



BIBLIOTHÈQUE
JEAN-FRANÇOIS CHAPONNIÈRE

UNE COLLECTION GENEVOISE

PARIS | 18 NOVEMBRE 2019

Sotheby's

ESTD
1744

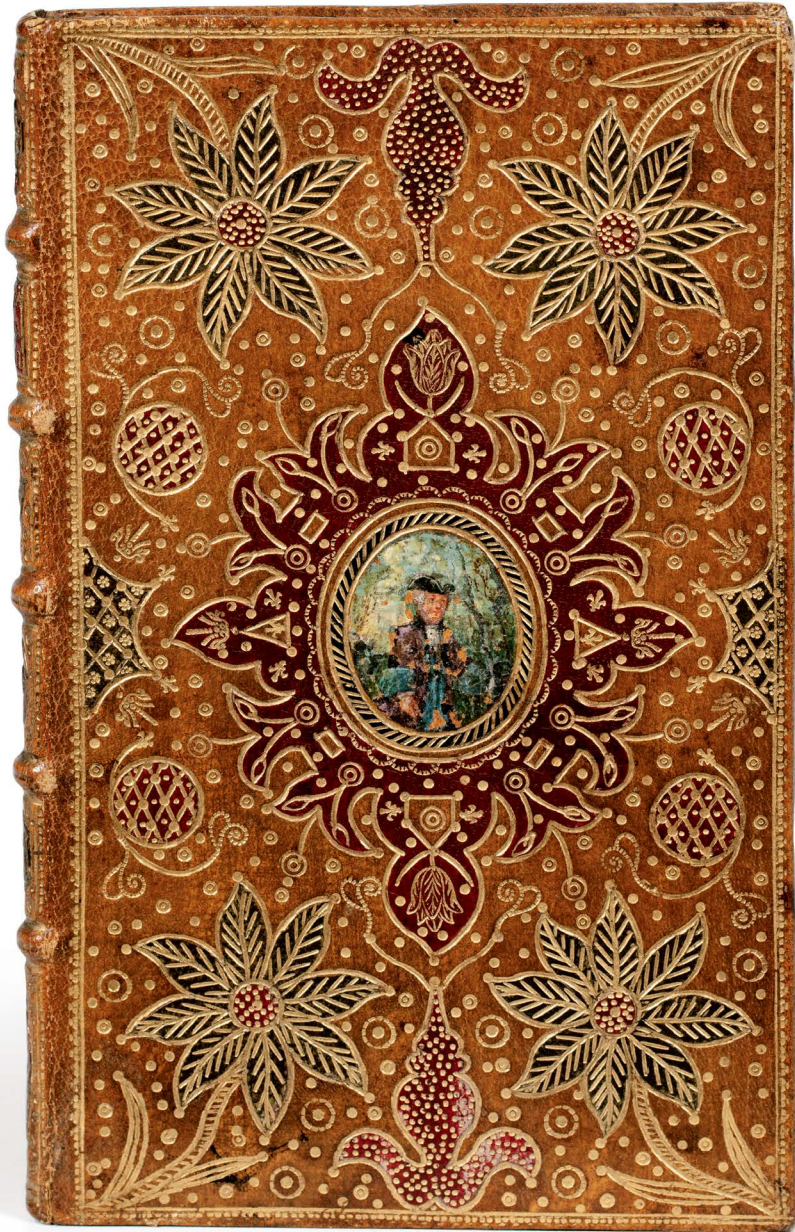
Handwritten musical score for a concertino, featuring staves for 2 Corni, Oboe, Violin, Bassoon, and Cello/Double Bass. The score is written in G major (one sharp) and 4/4 time. The tempo is marked *Allegro* (Al.).

The score consists of five staves of music. The top staff is for 2 Corni, the second for Oboe, the third for Violin, the fourth for Bassoon, and the fifth for Cello/Double Bass. The key signature is G major (one sharp) and the time signature is 4/4. The tempo is marked *Allegro* (Al.). The music is written in a cursive, handwritten style.

The image shows a page of handwritten musical notation on aged, yellowed paper. There are ten staves of music, each with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation is dense and includes various note values, rests, and dynamic markings. The text is centered over the middle staves.

BIBLIOTHÈQUE
JEAN-FRANÇOIS CHAPONNIÈRE

UNE COLLECTION GENEVOISE



BIBLIOTHÈQUE JEAN-FRANÇOIS CHAPONNIÈRE

UNE COLLECTION GENEVOISE

VENTE À PARIS
18 NOVEMBRE 2019
VENTE PF1943

PREMIÈRE SESSION : 10 H 30
SECONDE SESSION : 14 H 30

EXPOSITION

Judi 14 novembre
10 h - 20 h

Vendredi 15 novembre
10 h - 18 h

Samedi 16 novembre
11 h - 19 h

Dimanche 17 novembre
14 h - 18 h

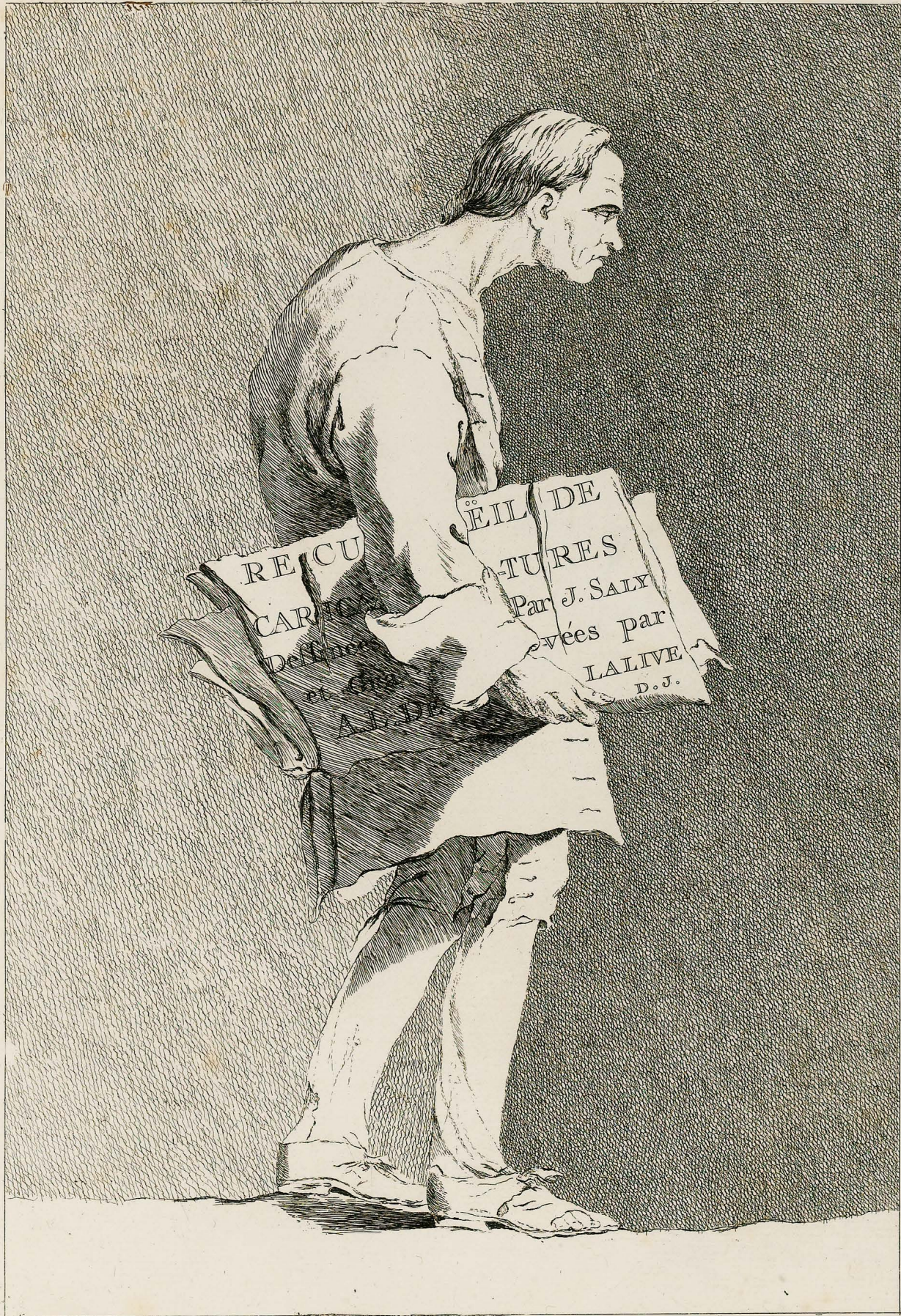
76, Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
+33 1 53 05 53 05
sothebys.com

Vente dirigée par Jeanne Calmont, Etienne de Couville,
Filippo Lotti et Magali Teissière
Agrément du Conseil des Ventes Volontaires de Meubles
aux Enchères Publiques n° 2001-002 du 25 octobre 2001

275
YEARS

EST. 1744

Sotheby's EST. 1744



Sotheby's France

Mario Tavella
Président-directeur général
Sotheby's France, Chairman, Sotheby's Europe

Cécile Bernard
Directrice générale

Cyrille Cohen
Vice-président

Anne Heilbronn
Vice-présidente

Stefano Moreni
Vice-président

Pierre Mothes
Vice-président



Mario Tavella



Cécile Bernard



Cyrille Cohen



Anne Heilbronn



Stefano Moreni



Pierre Mothes

Spécialistes responsables de la Vente

Pour toute information complémentaire concernant les lots de cette vente, veuillez contacter les experts listés ci-dessous

PARIS



Anne Heilbronn
Directeur du Département
+33 (0)1 53 05 53 18
anne.heilbronn
@sothebys.com



Patricia de Fougerolle
Senior Spécialiste
+33 (0)1 53 05 52 91
patricia.defougerolle
@sothebys.com

LONDRES (MUSIQUE)



Dr. Simon Maguire
Senior Spécialiste pour la musique
+44 (0)20 7293 5016
simon.maguire@sothebys.com



Benoît Puttemans
Spécialiste
+33 (0)1 53 05 52 66
benoit.puttemans
@sothebys.com



Théodore Bing
Administrateur
+33 (0)1 53 05 53 19
theodore.bing
@sothebys.com

Remerciements

David Coriat
Ariane Gilain
Sabine Mallet
Hanna Schwarz

RÉFÉRENCE DE LA VENTE

PF1943 "CHAPONNIERE"

ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES & ORDRES D'ACHAT

+33 (0)1 53 05 53 48
Fax +33 (0)1 53 05 52 93/94
bids.paris@sothebys.com

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent nous parvenir 24 heures avant la vente.

ENCHÈRES DANS LA SALLE

+33 (0)1 53 05 53 05

ADMINISTRATEUR DE LA VENTE

Théodore Bing
theodore.bing@sothebys.com
+33 (0)1 53 05 53 19

PAIEMENTS, LIVRAISONS ET ENLEVEMENT

Post Sale Services
Edith Parmentier *Post Sale Manager*
Tel + 33 1 (0) 53 05 52 67
Fax + 33 1 (0) 53 05 52 11
frpostsaleservices@sothebys.com

SERVICE DE PRESSE

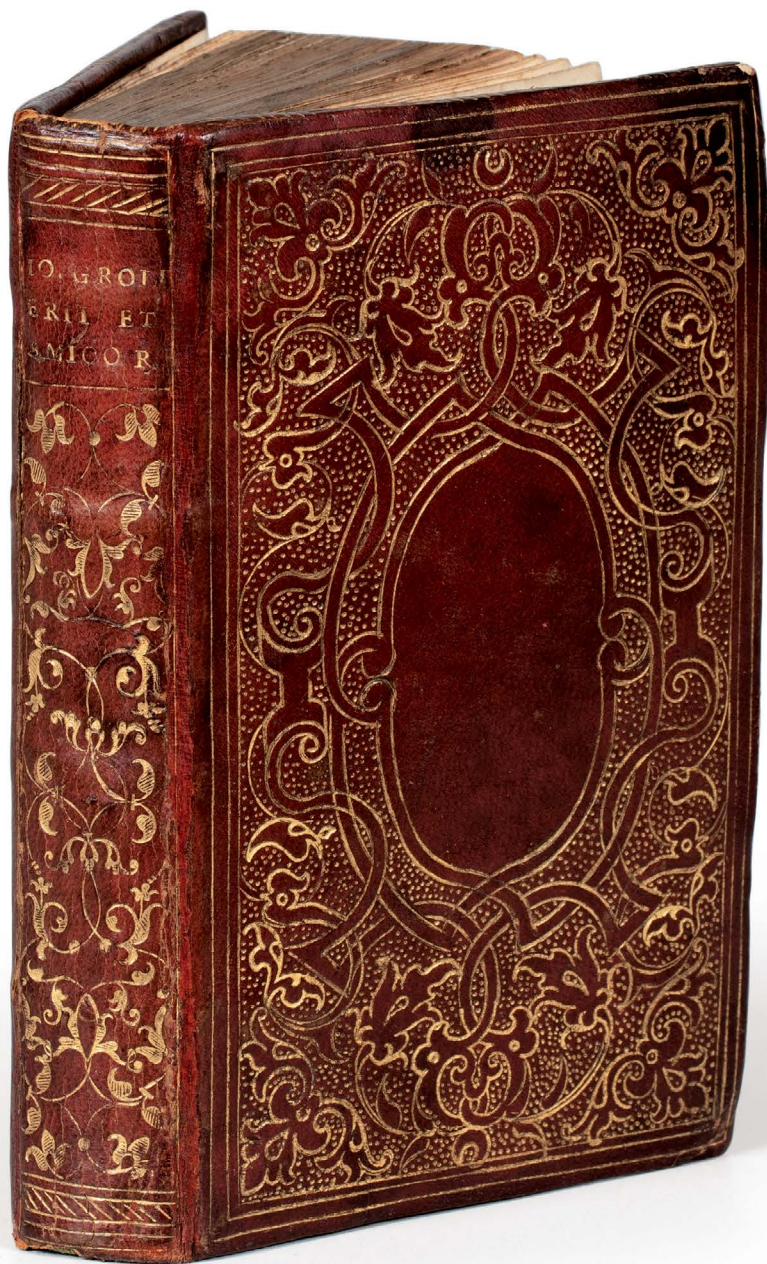
Sophie Dufresne
sophie.dufresne@sothebys.com
+33 (0)1 53 05 53 66

PRIX DU CATALOGUE

30 € dans nos bureaux

ABONNEMENTS AUX CATALOGUES

+33 (0)1 53 05 53 05
+44 (0)20 7293 5000 / +1 212 606 7000
cataloguesales@sothebys.com
sothebys.com/subscriptions



Sommaire

3	INFORMATIONS SUR LA VENTE
5	SPÉCIALISTES
8	PRÉFACE
10	PREMIÈRE SESSION : LOTS 1–99
68	SECONDE SESSION : LOTS 100–286
179	FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT
180	AVIS AUX ENCHÉRISSEURS GUIDE FOR ABSENTEE BIDDING
181	ABSENTEE BID FORM
182	INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS
184	EXPLICATION DES SYMBOLES
185	INFORMATION TO BUYERS
187	EXPLANATION OF SYMBOLS CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE
190	ESTIMATIONS ET CONVERSIONS ENTREPOSAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS
192	DÉPARTEMENT INTERNATIONAL
	SOTHEBY'S EUROPE

Index thématique

Le catalogue est classé de manière alphabétique. Pour quelques thématiques ci-dessous, il nous a semblé utile de dresser un index.

Littérature XIX^e-XX^e siècle

Balzac, Honoré de : 12
Baudelaire, Charles : 14-16,
Constant, Benjamin : 43- 44
Flaubert, Gustave : 75-77
Goethe, Johann Wolfgang von : 83
Hugo, Victor : 89-94
Mallarmé, Stéphane : 147
Montesquiou, Robert de : 160
Musset, Alfred de : 169
Proust, Marcel : 181-184
Sand, George : 234-235
Stendhal, Henri Beyle dit : 241-243
Wilde, Oscar : 284

Musique

Beethoven, Ludwig van : 17
Berlioz, Hector : 18-19
Brahms, Johannes : 29
Chopin, Frédéric : 41
Fauré, Gabriel : 69
Liszt, Franz : 124-127
Meyerbeer, Giacomo : 152
Mozart, Wolfgang Amadeus : 166
Divers compositeurs : 167-168
Piccinni, Niccolò, 176
Offenbach, Jacques : 69
Rossini, Gioachino : 218
Wagner, Cosima : 273
Wagner, Richard : 274-278

Mode et Costumes

Bouchardon, Edmé : 27
Boucher, François : 26
Cabinet des modes : 155
Debucoart : 155
Freudeberg, Sigismond : 78
Hay, Augustin-Eugène : 85
Heylot, Pierre : 86
Le Vacher de Charnois, Jean-Charles : 117
Janinet, Jean-François : 95-96
Joly, Adrien : 99
Journal des dames : 113
La Mésangère, Pierre de : 113
Monnier, Henry : 153
Montigny : 162
Moreau le Jeune : 78, 165
Petite galerie dramatique... : 48
Poisson, Jean-Baptiste Marie : 179
Recueil général de coiffures : 155
Recueil général de costumes et modes : 155
Vernet, Carle : 252

Vignettes de coiffures : 154
Watteau de Lille : 280
Watteau, Antoine : 279
Zompini, Gaetano : 285

Relieurs

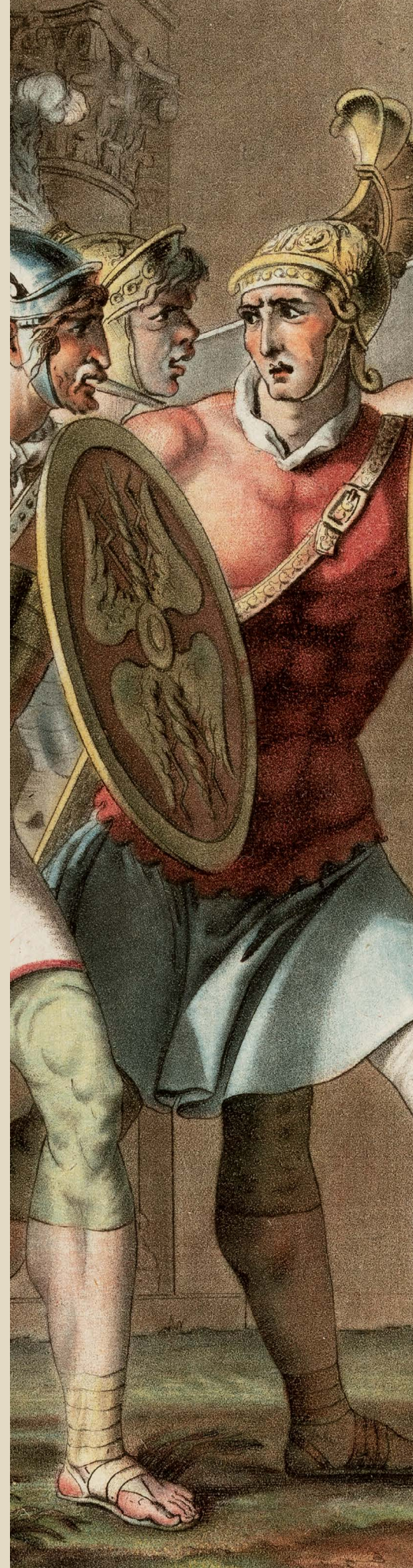
Atelier à l'Arc de Cupidon : 238
Atelier de Charenton : 200
Atelier des petits classiques : 136, 206
Badier : 240
Bisiaux : 118
Bozerian : 20, 28, 51, 81-82, 84, 98, 111, 128, 151, 186, 195, 245, 270, 272
Bradel : 34, 46, 108, 109, 220
Courteval : 194, 226
Derome : 11, 23, 24, 35, 52, 56, 70-71, 74, 84, 88, 106, 101, 114, 158, 217, 227, 237
Douceur : 143
Dubuisson : 60
Fétil : 187
Fournier : 148
Gosselin : 144
Hering : 128
Kalthoeber : 37
Mairet : 50
Padeloup : 7, 87, 132, 172, 204, 205, 209
Picard : 142
Ruelle : 58, 202.
Simier : 13, 30, 71
Susse : 211
Zaehnsdorf : 48

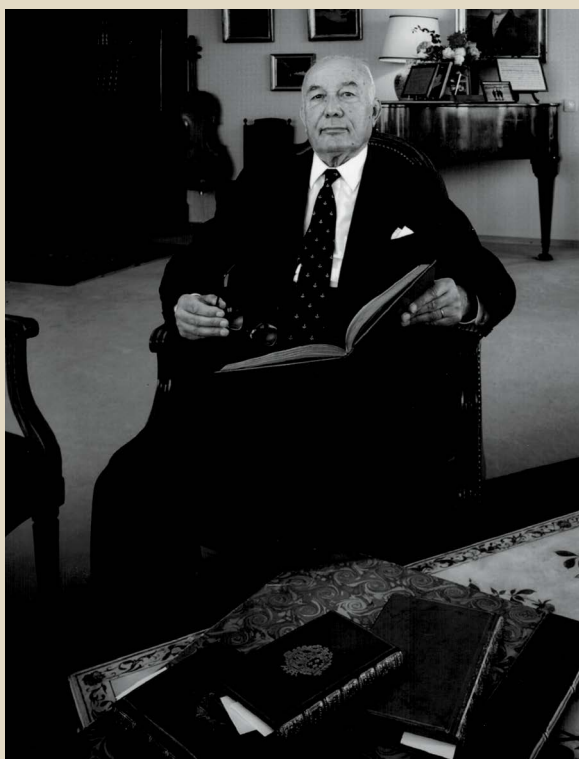
Sciences naturelles

Audebert, Jean-Baptiste : 1
Buffon, Georges, comte de : 32-33
Dezallier d'Argenville, Antoine-Joseph : 54
Engramelle, Jean-Louis : 63
Ernst, Jean-Jacques : 63
Levaillant, François : 120-121
Ray, John : 198
Redouté, Pierre Joseph : 199, 228
Rousseau, Jean-Jacques : 228
Salerne, François : 198
Vieillot, Louis-Pierre : 1

Suisse

Albanis Beaumont, Jean-François : 1
Anonyme : 211
Bridel, Philippe-Sirice : 31
Engelmann, Godefroy : 62
Fussli : 100
Keller : 100
Lory, Gabriel ou Mathias : 138-140, 141
Saussure, Horace-Bénédict de : 236
Stapfer, Philipp : 281
Weibel, Samuel : 281
Wetzel, Johann Jakob : 282





Jean-François Chaponnière dans sa bibliothèque

C'est un privilège de grandir dans la proximité de beaux livres.

Notre père était un bibliophile passionné. Il consacrait à sa collection beaucoup de temps et d'attention, lisant *in extenso* les catalogues de ventes pour ne manquer aucune pièce réclamée par l'une ou l'autre de ses prédilections.

Elles étaient diverses. En tête caracolait bien sûr le XVIII^e siècle, avec ses auteurs des Lumières qu'il admirait tant, ses reliures à dentelle, ses encombrants in-folio qu'il maniait avec d'innombrables précautions.

Les livres illustrés comblaient son goût de l'image, du plus modeste fleuron aux estampes à pleine page, des figures

mutines de Boucher aux flamboyants oiseaux de Buffon.

Méломane autant que lecteur assidu, sa passion des livres s'était naturellement prolongée vers les autographes d'écrivains et de musiciens.

Chaque nouvelle acquisition nous valait une invitation dans son bureau pour découvrir (des yeux, seulement) les pages imprimées, illustrées ou manuscrites qu'il nous commentait avec émerveillement.

Cette collection qui nous a accompagnées pendant tant d'années, nous nous sommes résolues, sereinement, à nous en séparer. Elle forme un ensemble qu'il nous tenait à

cœur de ne pas diviser, tant elle reflétait pour nous la riche personnalité de celui qui l'a constituée.

Violoncelliste amateur, notre père nous avait appris dès notre plus jeune âge que son instrument avait une âme. C'est ce même mot qui nous vient à l'esprit pour évoquer sa collection. Notre souhait le plus cher serait que ses prochains acquéreurs puissent percevoir encore, dans le grain d'un maroquin ou entre les lignes d'une lettre jaunie, des parcelles de cette âme singulière qui distinguait, à nos yeux, la collection de notre père Jean-François Chaponnière.

Florence, Martine, Muriel et Corinne Chaponnière



Dessiné d'après nature par G. Lory fils.

PREMIÈRE SESSION

PARIS
LUNDI
18 NOVEMBRE 2019
10 H 30
LOTS 1-99



MONT BLANC
Du Couvercle.



1

1

ALBANIS BEAUMONT, JEAN-FRANÇOIS

Travels through the Rhaetian Alps in year 1786 from Italy to Germany, through Tyrol... Londres, pour l'auteur par C. Clarke, 1792.

Grand in-folio (552 x 364 mm). Maroquin rouge, triple filet doré et fine roulette en encadrement, dos à nerfs orné de filets dorés, titre doré (*Reliure de l'époque*).

Coiffe inférieure refaite, coins légèrement émoussés.

10 aquatintes d'après Albanis Beaumont par Apostool, une carte et 10 planches en noir.

Le Savoyard Jean-Francois Albanis Beaumont (1753-1810) fut ingénieur à Nice au service du roi de Sardaigne, avant d'accompagner le duc de Gloucester lors de son Grand Tour en 1780. Il publie à Genève deux albums de voyages, puis après s'être établi à Londres, à nouveau trois albums, dont celui-ci sur la région des Grisons (Alpes rhétiques) à partir des notes prises lors d'un voyage avec le duc de Gloucester depuis Venise jusqu'au Tyrol.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

2

ALBANIS BEAUMONT, JEAN-FRANÇOIS

An Historical and picturesque description of the county of Nice. London, John Nichols, 1792.

In-folio (512 x 355 mm). Maroquin vert, filet doré et roulette à froid en encadrement, dos à nerfs orné (*Reliure pastiche moderne*).

La carte, coupée à la cuvette, est contrecollée sur le dernier feuillet.

PREMIÈRE ÉDITION ANGLAISE de ce recueil publié pour la première fois à Genève en 1787. Elle est illustrée d'une carte et de 12 aquatintes finement coloriées.

Toutes les vues, légendées en français, sont signées et datées "Published May 2, 1791 by Tho.^s Gowland". Elles représentent notamment la Tour de Turbie, le golf de Saint-Auspice, le château de Saint-André, le Vard, Ponce, le port de Nice, le port de la Ville-Franche, etc.

RÉFÉRENCE : Abbey, *Travel in Aquatint and Lithography*, I, 48.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



2



5

5

[ALMANACH]

Almanach des Muses. Paris, Delalain, 1765-1793.

29 années en 20 volumes in-12 (164 x 98 mm). Maroquin olive, triple filet en encadrement et fleurons d'angle, dos lisse orné, pièces de titre de maroquin rouge, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Papier bleuté pour certains volumes ; le dernier volume en demi-marroquin, tranches non dorées.

Dos uniformément passé, taches sur les plats, coiffes frottées, certaines charnières plus fragiles.

TÊTE DE COLLECTION SUR HOLLANDE, EN RELIURE UNIFORME. Le premier numéro de 1765 reprend des pièces éditées en 1764, augmentées de pièces parues en 1765. Les numéros comportent souvent un titre gravé différent pour chaque année, presque toujours gravé par Poisson, des feuillets de musique gravée, un calendrier (à partir de 1771), qui annonce les fêtes mobiles, éclipses, etc.

Fondée en 1765 par les éditeurs du *Journal des dames* (voir lot 113), l'*Almanach des Muses*, revue poétique annonçant la naissance de la revue littéraire moderne, proposait un choix critique de poésies récentes : ses choix éclairés rencontrèrent vite l'aval du public, et la publication fut un succès de librairie. Dans cette véritable "macédoine poétique" (Grand-Carteret), on rencontre "les productions de tous ceux qui se mêlent alors d'écrire des vers" (Sgard), comme Voltaire, Dorat, Piron, Laclos, Sedaine, Chamfort, etc., ainsi que le premier texte publié de François-René de Chateaubriand : son "L'Amour de la campagne" est composé alors qu'il avait 22 ans (1790, p. 205-206).

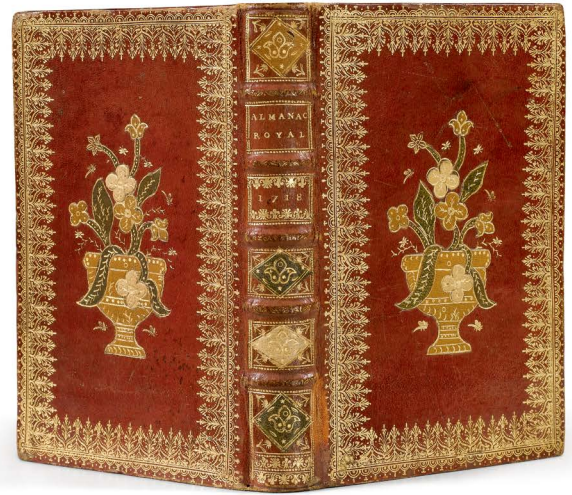
La dernière année est recherchée, car elle contient l'un des premiers textes de la *Marseillaise* de Rouget de Lisle : "Hymne des Marseillais" (p. 1-3).

PROVENANCE : Marchal (ex-libris armorié au premier volume).

RÉFÉRENCE : Grand-Carteret, 377. — Cl. Labrosse et V. Schubert, in *Dictionnaire des journaux*, éd. Sgard, en ligne, n° 80. — Cohen, 20.

[On joint :]

RABAUT, J.-P. *Almanach historique de la Révolution. Paris, Onfroy et Strasbourg, Treuttel, 1792.* In-16. Maroquin rouge,



6

triple filet doré, dos lisse orné (*Reliure de l'époque*). Étui. *Mouillure sur les premiers feuillets.*

"Un des plus connus et des plus jolis almanachs de la Révolution" (Grand-Carteret, 1042).

6 figures avant la lettre d'après Moreau le Jeune, illustrant le Serment du Jeu de Paume, la Prise de la Bastille, le roi acceptant la Constitution devant l'assemblée, etc.

Relation des événements de la Révolution française, suivie du texte de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et de la Constitution française, acceptée par le roi le 14 septembre 1791.

PROVENANCE : Hans Furstenberg & Otto Schäfer (ex-libris ; 7-8 décembre 1995, lot 507).

3 PETITS ALMANACHS : *Calendrier de la cour, 1772.* — *Almanach royal, 1773.* — *Les Spectacles de Paris, 1789.*

3 volumes in-16. Maroquin rouge ou olive. Belles reliures à plaque (3) et à dentelle (1), gardes de soie moirée ou de papiers dorés, tranches dorées.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

6

[ALMANACH]

Almanach royal pour l'année 1718. Paris, Laurent d'Houry, 1718.

In-8 (187x 116 mm). Maroquin rouge, dentelle droite en encadrement, vase fleuri mosaïqué de maroquin olive et citron au centre, doublure et gardes de soie bleue (*Reliure de l'époque*).

Rousseurs, taches brunes sur les deux premiers feuillets.

Reliure un peu voilée, infimes usures, restauration à un mors.

CHARMANT EXEMPLE DE RELIURE PARISIENNE MOSAÏQUÉE À DÉCOR FLORAL, très en vogue à l'époque, dans le goût de Derome, de Le Monnier ou des ateliers aux bouquets de fleurs.

‡ 700-1 000 € 800-1 100 US\$

7

ALMANACH ROYAL

Almanach royal pour l'année 1739 contenant les naissances des Princes et Princesses de l'Europe... Paris, *Veuve d'Houry*, 1739.

In-8 190 x 120 mm). Maroquin rouge, large dentelle droite dorée en encadrement ponctuée de dauphins et de fleurs de lis couronnés, pièce centrale chantournée mosaïquée de maroquin citron ornée aux petits fers et pièce intérieure de maroquin olive orné de points dorés, dos à nerfs, pièce de maroquin olive dans les entrenerfs ornés de dauphins couronnés, doublure et gardes de papier d'Augsbourg (*Reliure de l'époque*).

Accident avec manque à la coiffe supérieure, coiffe inférieure et mors restaurés.

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE DANS LE GOÛT DES RELIURES MOSAÏQUÉES DE PADELOUP.

Inconnue de Michon.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



7

8

ALMANACH ROYAL

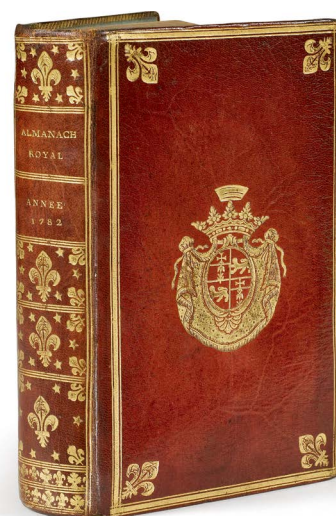
Almanach royal, année 1782. Paris, *d'Houry*, [1781].

In-8 (215 x 135 mm). Maroquin rouge, filets dorés en encadrement, fleurs de lis aux angles, armes frappées au centre des plats, dos lisse orné de fleurs de lis, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Habiles restaurations aux coins.*

ALMANACH AUX ARMES D'OMER JOLY DE FLEURY (OHR 1954, fer n° 1). Procureur général du Parlement en 1735, avocat général au Grand Conseil puis au Parlement, Omer Joly de Fleury fut nommé président à mortier le 23 novembre 1768.

PROVENANCE : Paul Menso (ex-libris).

‡ 500-700 € 550-800 US\$



8

9

ALMANACH ROYAL

Almanach royal, année 1785. Paris, *d'Houry*, [1784].

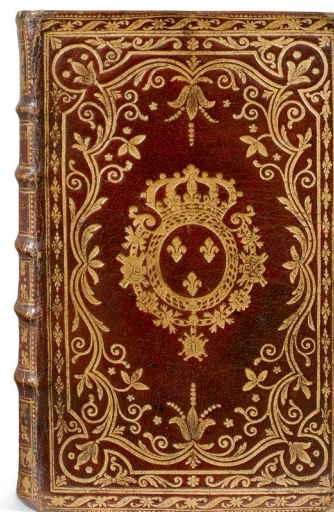
In-8 (197 x 120 mm). Maroquin rouge, plaque de Dubuisson (Rahir 184-k), à décor mêlant grandes fleurs à pistils et feuillage, armes dorées au centre des plats, dos orné de fleurs de lis dorées, tranches dorées, doublure et gardes de papier bleu (*Reliure de l'époque*).

Coins légèrement émoussés, rousseurs sur les 2 premiers feuillets.

AUX ARMES DE LOUIS XVI (OHR 2495, fer 17).

PROVENANCE: ex-libris effacé.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



9



10



10

10

AUDEBERT, JEAN-BAPTISTE — LOUIS-PIERRE VIEILLOT

Oiseaux dorés ou à reflets métalliques. Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops. — Histoire naturelle et générale des grimpeurs et des oiseaux de Paradis. Paris, Desray, 1802.

2 volumes in-folio (507 x 333 mm). Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné (*Reliure de l'époque*).

Quelques rousseurs. Les serpentes du tome I sont conservées, celles du second tome souvent manquantes. Reliure frottée, coupes du tome II accidentées, quelques éraflures aux dos.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE. Un des 200 exemplaires au format in-folio avec les légendes des planches imprimées en or.

L'illustration comprend 190 planches hors texte dessinées par Audebert, gravées sur cuivre par Louis Bouquet et imprimées en couleurs par Langlois, l'un des meilleurs imprimeurs en taille-douce de l'époque. Publié en 32 livraisons sur 26 mois, le tirage fut limité à 312 exemplaires : 200 légendés en or, 100 exemplaires in-4 légendés en noir et 12 exemplaires avec le texte entièrement imprimé à l'or.

Soixante-huit nouvelles espèces y sont décrites pour la première fois avec une extrême précision.

L'ouvrage est un magnifique témoignage de l'engouement pour le livre d'ornithologie qui, né dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, s'épanouit au XIX^e siècle grâce aux prouesses techniques de l'impression en couleurs. "Fleurion de cet âge d'or de l'iconographie ornithologique française, l'ouvrage de Jean-Baptiste Audebert et Louis-Pierre Vieillot a pour objet les oiseaux au plumage doré ou argenté que Buffon avait précisément renoncé à faire figurer faute de pouvoir en rendre le lustre" (Bibliothèque nationale de France, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, n° 108). Afin de restituer les effets de plumages, Audebert eut l'idée "d'appliquer, [...] après l'impression de la couleur, un fin réseau de petits traits dorés ou argentés. Ainsi rehaussé, le plumage de l'oiseau devient étincelant et change de couleur et d'aspect suivant l'angle de vue sous lequel on l'observe. Une surprenante prouesse technique dont on ignore encore le procédé tenu secret" (Michel Schlup, *Les grands livres d'oiseaux illustrés de la bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel*, p. 85, article publié en 2000 dans la *Revue de la Société suisse des bibliophiles*).

Audebert meurt avant d'avoir achevé son œuvre qui fut poursuivie par Louis-Pierre Vieillot, secondé par deux peintres anglais.

RÉFÉRENCE : Nissen IVB, 4. — Ronsil 103. — Wood, p. 206. — Zimmer, p. 17. — *Fine birds book*, p. 73 ("One of the most beautiful books of its era").

± 8 000-12 000 € 8 800-13 200 US\$



11

11

ARIOSTE

Orlando furioso. *Birmingham, G. Baskerville, 1773.*

4 volumes in-8 (234 x 137 mm). Maroquin rouge, triple filet doré avec petite pastille dorée aux angles, armes dorées au centre des plats, dos lisse orné de filets, roulettes dorées et petits fleurons losangés dans les entrenerfs, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Derome le Jeune, demeure presentement rue S^t Jacques près le Collège du Plessis, Hôtel de la Couture, n° 65, en 1785, avec son étiquette au titre du tome I.*)

Dos légèrement passé, quelques brunissures, légère éraflure au dos du tome I et au plat supérieur du tome II.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE DE DEROME AUX ARMES DU MARQUIS DE STAFFORD.

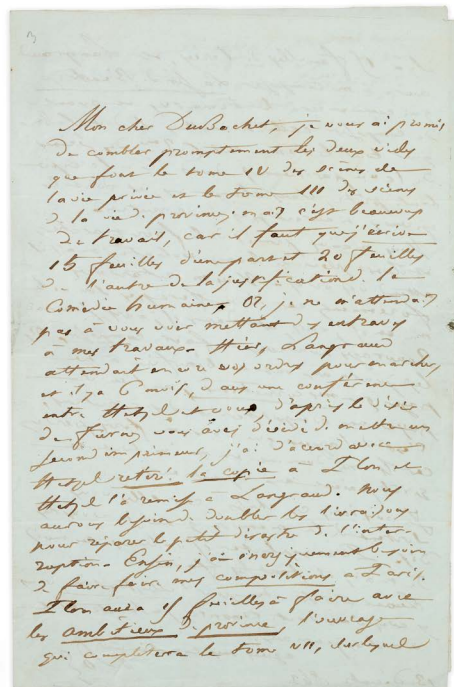
Très belle édition, illustrée d'un portrait de l'Arioste gravé par Ficquet d'après Eisen et de 46 figures hors texte par Bartolozzi, Choffard, Duclos, de Ghendt, Helman... d'après les dessins de Cipriani, Cochin, Greuze, Monnet et Moreau.

Exemplaire bien complet des 14 feuillets non chiffrés.

PROVENANCE : Marquis de Stafford (armes).

RÉFÉRENCE : Cohen, 95.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



12

12

BALZAC, HONORÉ DE

Lettre autographe signée à l'éditeur Dubochet. [Paris] 13 décembre 1843.

2 pages 1/2 in-8 (215 x 140 mm), sur un bifeuillet, adresse autographe à la 4^e page, marques postales, trace de cachet de cire rouge. Signée "de Bz".

Petit manque de papier par bris de cachet sans atteinte du texte.

À PROPOS DE L'IMPRESSION ET DE LA COMPOSITION DE DIVERS VOLUMES DE LA COMÉDIE HUMAINE.

Balzac s'adresse à l'un des éditeurs chargés de cette publication commune, Jacques-Julien Dubochet, en lui reprochant d'entraver l'avancée des travaux et de ne pas donner suffisamment rapidement ses ordres à l'imprimeur Langrand.

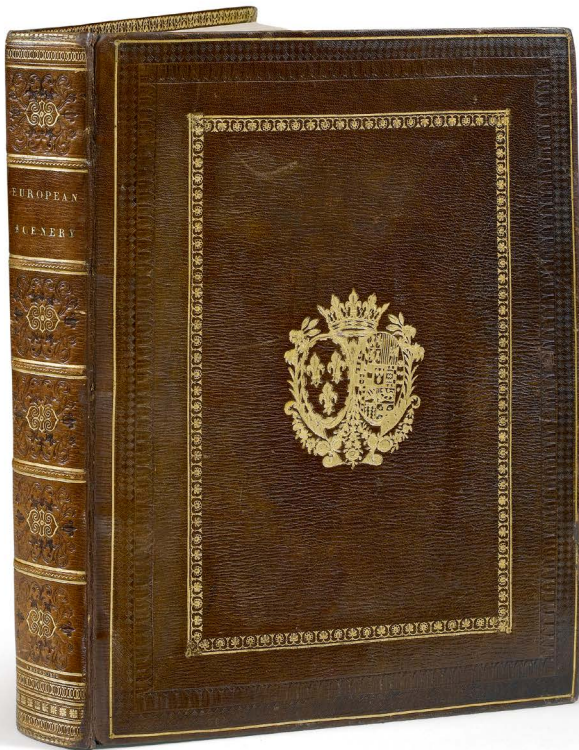
"Nous aurons besoin de doubler les livraisons pour réparer le petit désastre de l'interruption".

Il indique le nombre de feuilles que devront composer dans le même temps Plon pour les *Ambitieux de province* et Langrand pour la fin de *Béatrix*, lui-même étant retardé dans son propre travail : *"dans 15 jours, j'aurai 3 ouvrages nouveaux à faire composer. Or, les journaux ont un bénéfice à ne payer que mes corrections, au lieu de payer une composition et des corrections. C'est de l'argent que vous me ferez perdre car ils me donnent en moins tout ce qu'ils payent aux imprimeurs. Je vous écris ces choses, car elles vous sortent de la mémoire [...]. Pour exploiter 15 volumes au mois de mai, il faut les faire".*

L'édition des *Œuvres complètes de M. de Balzac*, publiée par Furne, Dubochet, Hetzel et Paulin entre 1842 et 1846, compte 16 volumes et un 17^e ajouté en novembre 1848 par l'éditeur Houssiaux. Elle constitue la véritable édition originale et la seule entièrement contrôlée par l'auteur et publiée de son vivant.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Garnier, 1969, p. 635.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



13

13

BATTY, ROBERT

French Scenery from Drawings Made in 1819... London, Rodwell & Martin, 1822.

In-4 (281 x 226 mm). Maroquin havane à long grain, encadrement à froid et encadrement intérieur doré, armes poussées au centre, dos orné de fers dorés et à froid, roulette intérieure, tranches dorées (*Simier R. du roi*).
Reliure légèrement frottée.

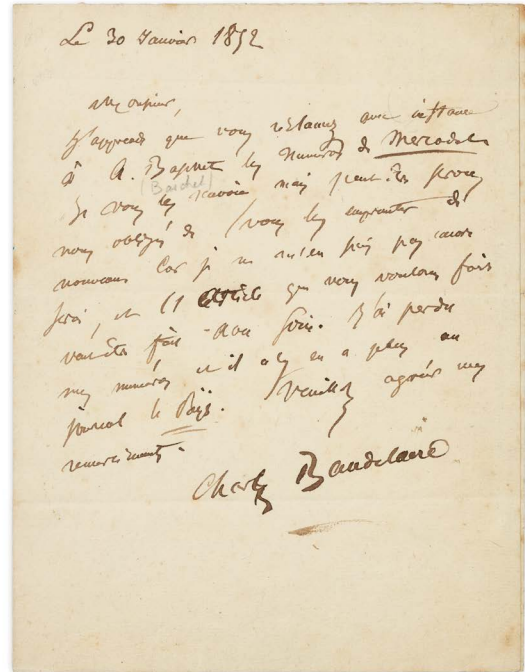
ÉDITION ORIGINALE de ce bel album composé d'un titre gravé par Askey, de 60 vues gravées sur cuivre par Edward Finden, Charles Heath, John Rolfe... d'après les dessins exécutés sur place par le capitaine Robert Batty, de 4 plans et d'une vignette (port de Calais).

Les planches, accompagnées d'un texte en français et en anglais, représentent essentiellement les monuments parisiens.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-CAROLINE DE BOURBON-SICILE, DUCHESSE DE BERRY, épouse du second fils de Charles X (OHR 2554).

PROVENANCE : Charles Tennant (ex- libris armorié).

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



14

14

BAUDELAIRE, CHARLES

Lettre autographe signée à Armand Dutacq. 30 janvier 1852.

Une page in-8 (186 x 146 mm), sur un bifeuillet, adresse autographe à la 4^e page. Signée "Charles Baudelaire".

RELATIVE À UN PROJET D'ARTICLE SUR BALZAC, en collaboration avec le publiciste Armand Baschet.

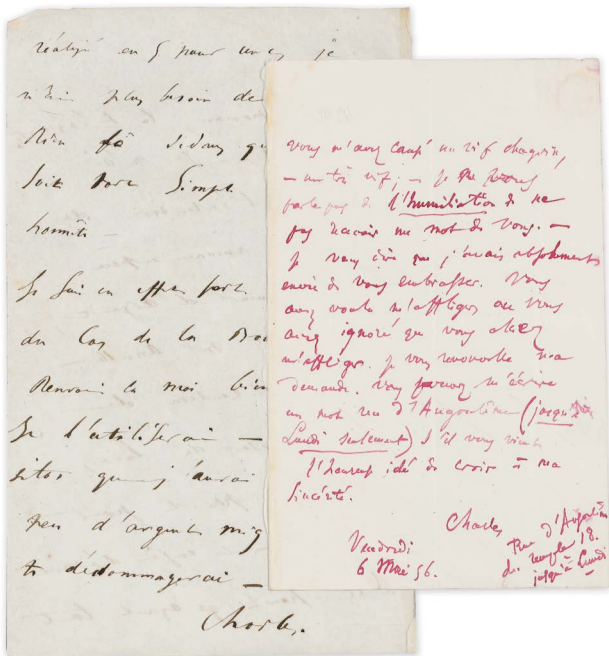
"J'apprends que vous réclamez avec instance à A. Baschet les numéros de Mercadet. Je vous les renvoie mais peut-être serons-nous obligés de vous les emprunter de nouveau, car je ne m'en suis pas encore servi et l'article que nous voulons faire veut être fait avec soin".

Le Faiseur est une pièce de théâtre d'Honoré de Balzac, écrite en 1840 et publiée en 1848. Elle fut créée sous le titre *Mercadet* dans une version remaniée par A. d'Ennery en août 1851, représentation à laquelle Baudelaire assista, jugeant l'œuvre admirable, tandis que la version originale en 5 actes paraissait en feuilletons dans *Le Pays* – dirigé par Dutacq – avant d'être publiée en volume sous le titre *Le Faiseur*.

Ce projet en commun avec Baschet n'eut pas de suite, tout comme s'acheva brutalement la relation nouée avec ce dernier, dans l'espoir de fonder un journal, *Le Hibou philosophe*, destiné à prendre la suite de la *Semaine théâtrale*.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, I, p. 185.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



15

15

BAUDELAIRE, CHARLES

Deux lettres autographes signées à sa mère. [Été 1842 ?] et **Vendredi 6 mai [pour juin] 1856**.

2 pages in-8 (193 x 123 mm) et une page in-8 (158 x 100 mm) à l'encre rouge sur un bifeuillet au chiffre "C.A.", adresse autographe, marque postale et timbre ; signées "Charles".

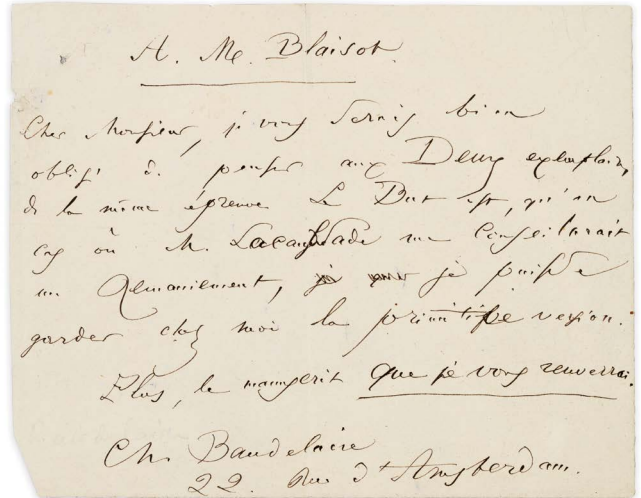
À 20 COMME À 35 ANS, BAUDELAIRE RÉCLAME LE SOUTIEN DE SA MÈRE, FINANCIER ET MORAL.

"Ma chère maman, tu t'inquiètes fort à tort. Je n'ai nullement l'intention de me fier à aucune espèce de trafiqueur d'argent, plutôt qu'à M. Anelle. J'ai l'intention de me débarrasser de lui, mais peu à peu et par portions – et enfin d'arriver à ce point qu'ayant tout réalisé en 5 pour cent, je n'aie plus besoin de notaire. Rien là dedans qui ne soit simple et fort honnête".

"Vous m'avez causé un vif chagrin – un très vif – je ne vous parle pas de l'humiliation de ne pas recevoir un mot de vous. Je veux dire que j'avais absolument envie de vous embrasser. Vous avez voulu m'affliger ou vous avez ignoré que vous alliez m'affliger. Je vous renouvelle ma demande. Vous pouvez m'écrire un mot rue d'Angoulême (jusqu'à lundi seulement) s'il vous vient l'heureuse idée de croire à ma sincérité".

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, I, p. 95 et 350.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



16

16

BAUDELAIRE, CHARLES

Billet autographe signé à Aimé Blaisot. [Mi-mars 1861].

Une page in-12 (115 x 145 mm), signé "Ch. Baudelaire".

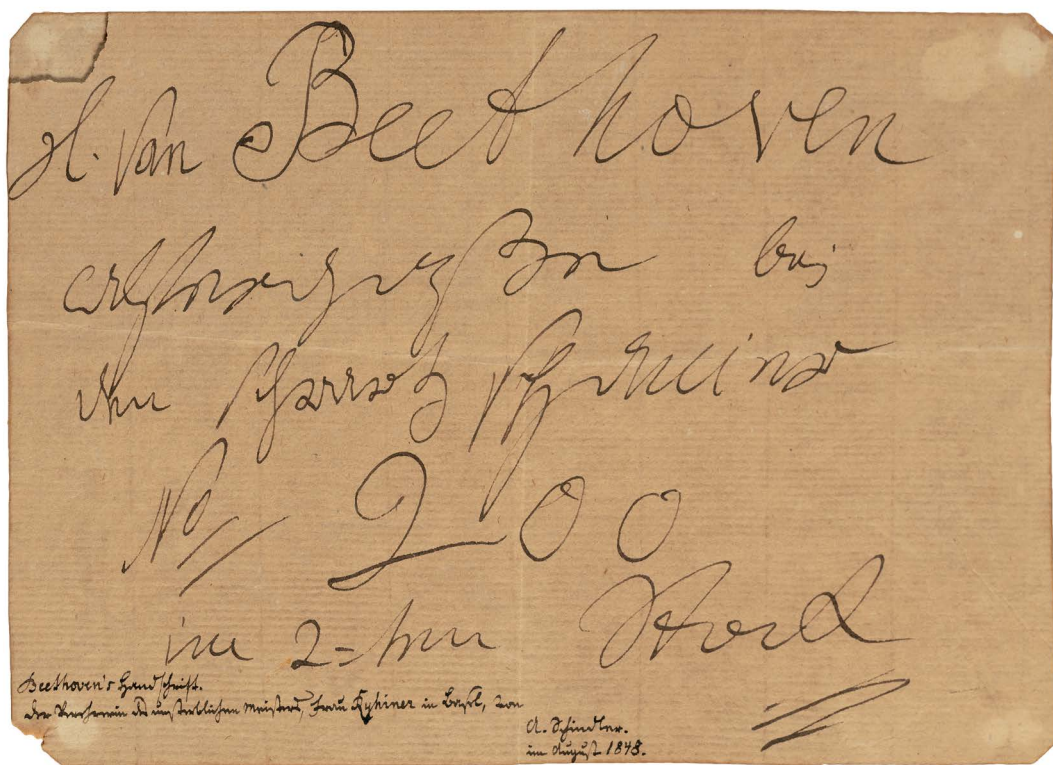
AU SECRÉTAIRE DE LA REVUE EUROPÉENNE OÙ VA PARAÎTRE SON ESSAI SUR RICHARD WAGNER.

"Je vous serai bien obligé de penser aux deux exemplaires de la même épreuve. Le but est, qu'au cas où M. Lacaussade [rédacteur en chef de la *Revue européenne*] me conseillerait un remaniement, je puisse garder chez moi la primitive version. Plus, le manuscrit que je vous renverrai".

Tannhäuser fut joué à Weimar en 1850 et à Stuttgart en présence de Napoléon III en 1857. En réformant les traditions musicales par la suppression du ballet dans l'opéra moderne, Wagner reçut un accueil très favorable en France, en Russie, en Allemagne et en Autriche. L'ouvrage de Baudelaire parut d'abord dans la *Revue Européenne* et réimprimé dans les *Curiosités esthétiques*.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, II, p. 133.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



17

17

BEETHOVEN, LUDWIG VAN

Pièce autographe, portant son nom et l'adresse de sa dernière résidence à Vienne. [Après le 15 octobre 1825.]

Une page petit oblong in-4 (150 x 225 mm), avec une note postérieure en bas de la page du secrétaire de Beethoven, Anton Schindler ("Beethoven's Handschrift. Der Verehrer der unsterblichen Meister, Frau Rhyner in Basel, von A. Schindler, im August 1848").

Papier bruni, petite déchirure et traces de montage dans les coins.

"L. van Beethoven
Alstergasse bey
den schwarz spanier
N° 200
im 2-ten Stock"

[Traduction : "L. van Beethoven Alstergasse dans le Schwarzspanier[haus], n° 200, au 2^e étage".

Durant les dix-huit derniers mois de sa vie, Beethoven vécut à Vienne dans le "Schwarzspanierhaus", près du Schottentor, où il occupait quatre pièces au deuxième étage, ainsi qu'une cuisine et un logement pour les domestiques. Dans une lettre des 20 et 21 février 1826, il donne son adresse au docteur Anton Georg Braunhofer en tant que "Meine Wohnung Schwarz spanier 2-ter Stock. No.20[0] lin[k]s". Beethoven emménagea dans cette maison le 15 octobre 1825 et y mourut le 26 mars 1827. Il se réfère ici à l'Alstergasse de l'Alsergrund (9^e Bezirk), qui fut ensuite absorbée dans l'actuelle Alserstrasse, un peu plus loin du site de la Schwarzspanierstrasse. La célèbre notice imprimée pour ses funérailles du 29 mars 1827 confirme cette adresse en localisant l'appartement "im Schwarzspanier-Haus Nr. 200,

am Glacis vor dem Schottenthore".

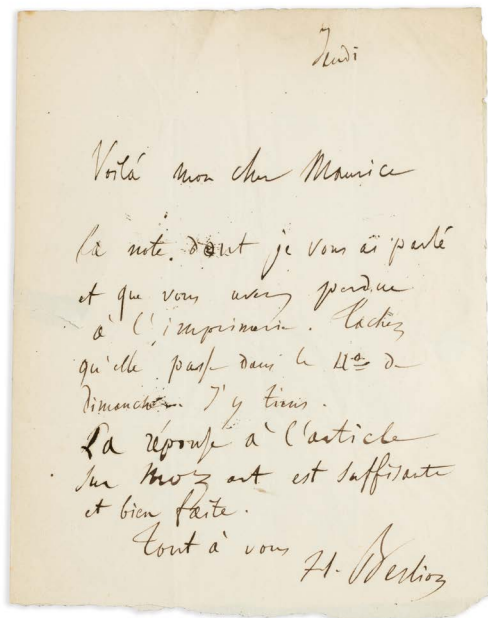
Pendant son séjour à la Schwarzspanierhaus, Beethoven composa des quatuors à cordes dont la profondeur reste inégalée dans son œuvre : les quatuor à cordes n° 13 en si bémol major, op. 130, 1825-mars 1826, qui se termine par la Grande Fugue ; quatuor à cordes n° 14 en ut dièse mineur, op. 131, 1825-1826 ; quatuor à cordes n° 16 en fa majeur, op. 135 (1826) ; l'arrangement pour deux pianos de la Grande Fugue op. 134 (été 1826 ; Sotheby's, Londres, 1^{er} décembre 2005, lot 11) ; un mouvement pour le final du quatuor à cordes n° 13 en si bémol major, op. 133, pour remplacer la Grande Fugue, qui fut publié en deux versions, pour quatuor et pour deux pianos (novembre 1826).

Le Grove's *Dictionary* affirme que "The five late string quartets contain Beethoven's greatest music, or so at least many listeners in the 20th century came to feel" (2001, vol. 3, p. 106).

PROVENANCE : Anton Schindler (1795-1864). — Donné à Frau Rhyner de Bâle en 1848. La famille Rhyner était une importante famille de collectionneurs suisses du XVIII^e siècle. Les collectionneurs Achille (1731-1788) et Johann Friedrich (1732-1803), avaient notamment une grande collection de cartes, aujourd'hui conservée à la bibliothèque universitaire de Berne.

RÉFÉRENCE : non répertorié dans le *Briefwechsel Gesamtausgabe*, éd. S. Brandenburg, mais voir vol. 6, n° 2119 (et E. Anderson, *Letters of Beethoven*, n° 1471). -- Voir aussi Thayer, *Life of Beethoven*, éd. Elliot Forbes, 1964, p. 954 et 967.

± 15 000-20 000 € 16 500-21 900 US\$



18

18

BERLIOZ, HECTOR

Lettre autographe signée à l'éditeur Maurice Schlesinger. [Vers 1834-1845.]

Une page in-8 (207 x 134 mm), sur un bifeuille, adresse autographe sur la 4^e page, traces de cachet. Signée "H. Berlioz".

Déchirures par bris du cachet.

À PROPOS DE SES COMMENTAIRES SUR UN ARTICLE SUR MOZART.

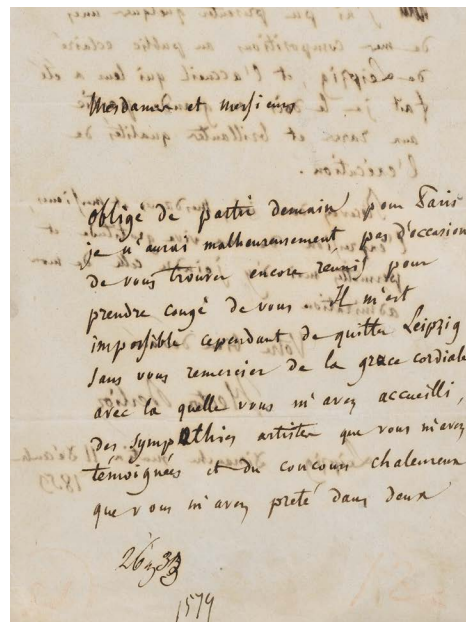
Berlioz envoie une autre copie de la note que Schlesinger a perdue, et l'incite à la publier dans l'édition du dimanche suivant de *La Gazette musicale* : "Voilà, mon cher Maurice, la note dont je vous ai parlé et que vous avez perdue à l'imprimerie. Tâchez qu'elle passe dans le n° de dimanche. J'y tiens. La réponse à l'article sur Mozart est suffisante et bien faite".

De 1834 à 1846, Maurice Schlesinger était propriétaire et éditeur de la *Gazette musicale*, devenue ensuite *Revue et Gazette musicale*, avant qu'il ne la vende. Berlioz y publia de nombreux articles, critiques et commentaires, mais nous n'avons pu identifier la note à laquelle il fait référence ici.

PROVENANCE : Drouot, 26 juin 1986, lot 17.

RÉFÉRENCE : *Correspondance générale*, éd. H. Macdonald, vol. 8 (Suppléments), n° SD 122^{bis}.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



19 (détail)

19

BERLIOZ, HECTOR

Lettre autographe signée aux membres de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. 11 Décembre 1853.

2 pages in-8 (235 x 140 mm), sur un bifeuille, "Hôtel de Bavière" (cachet), Leipzig, "Dimanche matin", 11 décembre 1853, signées "Hector Berlioz".

Petites déchirures restaurées dans les marges, quelques taches.

Berlioz remercie les musiciens de leur accueil sympathique et du soin avec lequel ils l'ont aidé à préparer les deux concerts du 1^{er} et du 10 décembre, qu'il considérait comme très importants puisqu'ils lui permettaient de présenter certaines de ses compositions au public lettré de la ville.

"[...] Obligé de partir demain pour Paris je n'aurai malheureusement pas d'occasion de vous trouver encore réunis pour prendre congé de vous... Grâce à vous j'ai pu présenter quelques unes de mes compositions au public éclairé de Leipzig, et l'accueil qui leur a été fait je le dois en grande partie aux rares et brillantes qualités de l'exécution [...]"

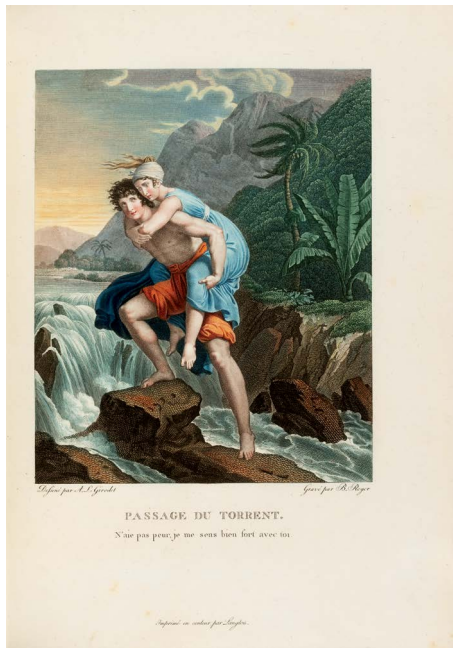
Cette lettre évoque l'un des plus grands triomphes de Berlioz en Allemagne, où sa musique a toujours été plus appréciée qu'à Paris. Il y dirigea la première de *La Fuite en Egypte*, et s'y était également produit pour *Harold en Italie* et *Roméo et Juliette*. L'enthousiasme trop débordant du public déclencha une couverture médiatique négative.

Franz Liszt et son entourage étaient présents et Brahms remarqua avec amertume : "Liszt a assisté aux concerts de Berlioz avec toute sa bande, il s'est donné beaucoup de mal. Les applaudissements exagérés de la bande de Weimar provoquèrent une opposition déterminée" (lettre à Joachim du 7 décembre 1853).

PROVENANCE : Sotheby's, Londres, 17 mai 1991, lot 179.

RÉFÉRENCE : en partie publiée dans Berlioz, *Correspondance générale*, volume 8 (Suppléments) éd. H. Macdonald, n° 1666^{bis}.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



20

20

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, JACQUES HENRI

Réunion de 2 belles éditions de *Paul et Virginie*.

Paul et Virginie. Paris, chez P. Fr. Didot, De l'Imprimerie de Monsieur, 1789.

In-18 (134 x 77 mm). Maroquin rouge à long grain, filets dorés et roulette à froid en encadrement, décor à l'éventail en écoinçons, médaillon central au nom d'Olympe Le Bois, dos à nerfs orné d'un décor aux mille points, tranches dorées (*Bozerian jeune*). Quelques pâles rousseurs, coins légèrement frottés.

EXEMPLAIRE SUR VÉLIN D'ESSONNE DANS UNE CHARMANTE RELIURE DE BOZERIAN JEUNE À PROVENANCE FÉMININE.

PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE de ce roman célèbre. L'édition originale avait paru dans le tome IV des *Etudes de la Nature* de Bernardin de Saint-Pierre. Le succès fut immense et immédiat, et les costumes et coiffures de l'époque furent influencés par l'héroïne de ce roman dont de nombreuses éditions furent publiées tout au long du XIX^e siècle.

"... je n'ai rien négligé pour rendre cette édition particulière [petit format in-18] digne des yeux dont ils ont fait couler les larmes..." (P. F. Didot, *Avis*, p. X).

Édition illustrée de 4 figures hors texte, dont 3 par Moreau le Jeune gravées par Girardet, Halbou et Longueil, et une par Joseph Vernet gravée par Longueil.

PROVENANCE : Olympe Le Bois. — Pierre Brunet (ex-libris). RÉFÉRENCE : A. Jammes, *Les Didot*, n° 82. — Cohen, 931.

Paul et Virginie. Paris, P. Didot l'aîné, 1806.

In-4 (307 x 203 mm). Maroquin rouge à long grain, multiple filets et roulette de pampres dorés en encadrement, dos à nerfs orné aux mille points et fleurons floraux et feuillagés, roulette intérieure dorée, doublure et gardes de soie bleu ciel, tranches dorées sur témoins, étui (*Maylander*). Quelques rousseurs marginales, restauration de papier marginale p. 65. Édition illustrée, la dernière revue par l'auteur, publiée par souscription.



21

Imprimée sur papier vélin, elle est illustrée d'un portrait de l'auteur par Lafitte gravé par Ribault et de 6 figures gravées par Pillement, Bourgeois de La Richardière, Roger... d'après Gérard, Girodet, Isabey, Moreau, Prudhon et Lafitte, imprimées en couleurs par Langlois.

EXEMPLAIRE AVEC LES FIGURES EN DOUBLE ÉTAT dont un en noir avant la lettre. Il comprend l'intéressante liste des 55 souscripteurs et le détail de leur commande.

PROVENANCE : Docteur E. Perier (avec son ex-libris E.A.P).

RÉFÉRENCE : André Jammes, *Les Didot*, n° 98. — Cohen, 933.

‡ 2 500-3 500 € 2 750-3 850 US\$

21

BÉVY, CHARLES-JOSEPH DE

Histoire des Inaugurations des Rois, Empereurs et autres Souverains de l'Univers. Paris, Moutard, 1776.

In-8 (195 x 115 mm). Maroquin rouge, triple filet doré, armes poussées au centre des plats, dos orné de filets et fleurons, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Légères éraflures à la reliure.

MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LOUIS XVI.

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de 14 planches hors texte comportant 81 costumes français du XIII^e au XVIII^e siècle dessinés par Rieg et gravés par Ingouf et Trière.

EXEMPLAIRE DU CÉLÈBRE LIBRAIRE, ÉDITEUR ET BIBLIOPHILE ANGLAIS JAMES TOOVEY (1814-1893), qui acquit le château de Gosford en Irlande du Nord en 1878. À sa mort en 1894, une partie de ses livres furent dispersés aux enchères, le reste fut vendu en 1899 à J. Pierpont Morgan.

PROVENANCE : James Toovey (ex-libris avec sa devise *Inter folia fructus*).

RÉFÉRENCE : Colas, I, 320. — Cohen, 144-145.

‡ 700-1 000 € 800-1 100 US\$

BOILEAU, NICOLAS

Lettre autographe signée à Jean Racine. Auteuil 19 mai [1687].

2 pages in-12 (167 x 112 mm), sur un bifeuillet (séparé), adresse "Monsieur Racine, en cour", cachet de cire. Signée "Despreaux".

Marges fragilisées, petite restauration à un angle, second feuillet contrecollé.

EXCEPTIONNELLE LETTRE AMICALE ET LITTÉRAIRE évoquant la cour, un voyage de Louis XIV, Furetière et ses relations avec les académiciens, ou encore La Bruyère, surnommé ici "Maximilien".

Boileau, souffrant toujours de la poitrine, évoque sa mauvaise santé : "Rien ne la peut faire revenir et mon asnesse y a perdu son latin, aussy bien que tous les médecins à la réserve que son lait m'engraisse et que leurs remedes me desséchoient. [...] J'aurois bon besoin de vostre vertu et surtout de vostre vertu chrestienne pour me consoler. Mais je n'ay pas esté élevé, comme vous dans le sanctuaire de la piété et à mon avis, une vertu moliniste ne sçauroit que blanchir contre un aussy juste sujet de s'affliger qu'est le mien". Si son mal le dégoûte des choses du monde sans lui donner le goût de Dieu, il n'est cependant pas indifférent à la gloire du roi et demande des nouvelles de son voyage "puisque tous ses pas sont historiques et qu'il ne fait rien qui ne soit digne, pour ainsi dire, d'estre raconté à tous les siècles." Au début du mois de mai, Louis XIV, accompagné de nombreux courtisans, s'était rendu au Luxembourg pour inspecter la place conquise trois ans auparavant et fortifiée par Vauban.

Il demande également des nouvelles de la santé de Racine qui a souffert d'un mal de gorge, puis fait allusion à l'un des pamphlets publiés par Antoine Furetière contre l'Académie française : "On me vient de dire que Furetière a esté à l'extrémité, et que, par l'avis de son confesseur il a envoié quérir tous les Académiciens offensés et qu'il leur a fait une amende honorable dans les formes mais qu'il se porte mieux maintenant".

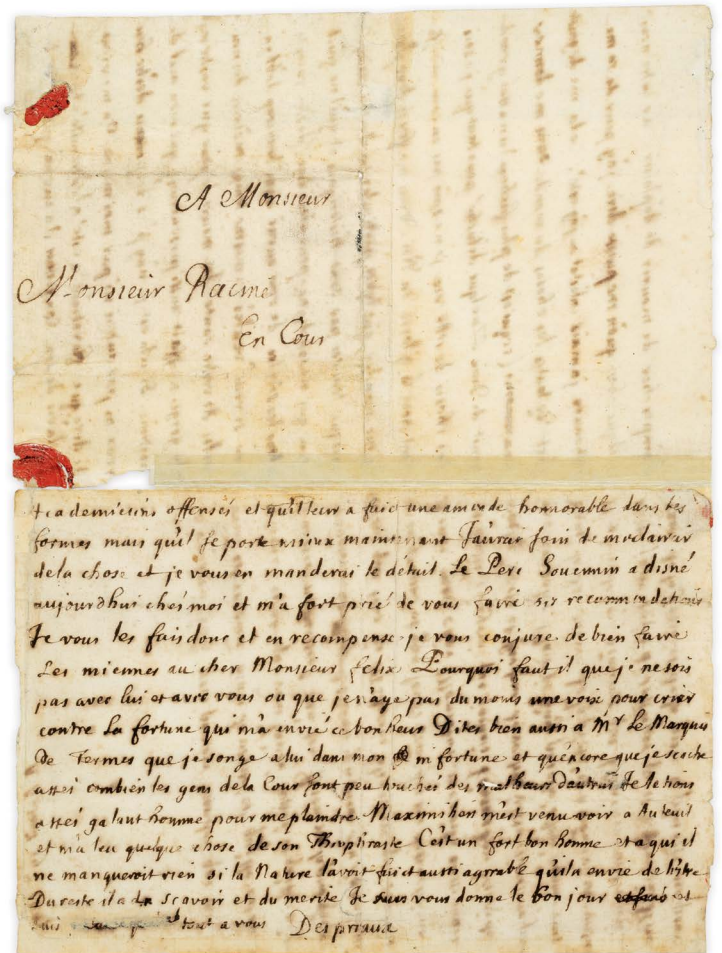
Il transmet les recommandations du chanoine Souvenin qui a dîné chez lui et charge Racine de saluer ce cher M. Félix : "Pourquoy faut-il que je ne sois pas avec luy et avec vous ou que je n'aye pas du moins une voix pour crier contre la fortune, qui m'a envié ce bonheur. Dites bien aussi à M. le marquis de Termes que je songe à luy dans mon infortune et qu'encore que je scache assés combien les gens de la Cour sont peu touchés des malheurs d'autrui, je le tiens assés galant homme pour me plaindre".

Chirurgien du roi, Charles-Francois Tassy dit Félix avait acquis renommée et fortune après avoir opéré avec succès Louis XIV d'une fistule anale en novembre de l'année précédente. Enfin Boileau conclut en évoquant La Bruyère, "Maximilien", venu le voir et lui ayant lu des extraits de son Théophraste : "C'est un fort bon homme et à qui il ne manqueroit rien si la nature l'avoit fait aussy agréable qu'il a envie de l'estre. Du reste, il a du scavoir et du mérite".

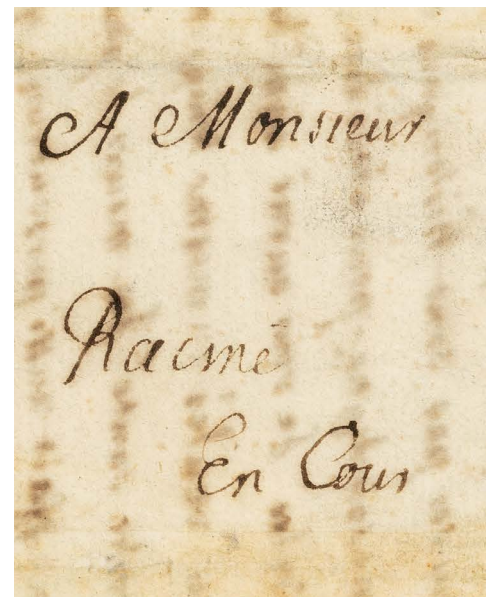
La première édition des *Caractères* de La Bruyère allait paraître à l'automne de cette même année 1687 sous le titre *Les Caractères de Théophraste, traduits du grec, avec les Caractères ou les mœurs de ce siècle*.

RÉFÉRENCE : *Œuvres complètes*, II, Garnier, pp. 733-734.

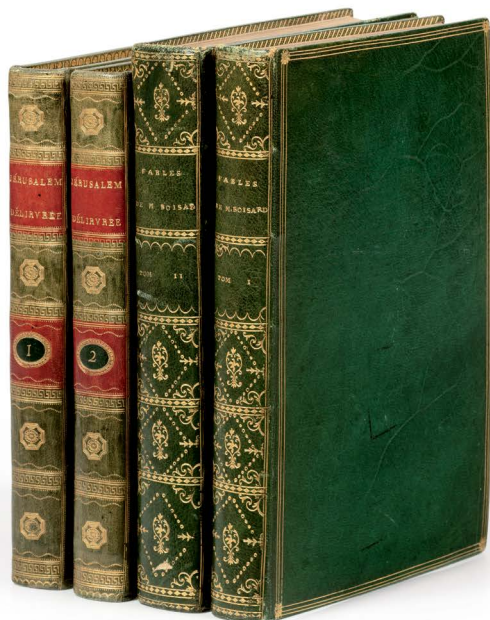
‡ 8 000-12 000 € 8 800-13 200 US\$



22



22 (détail)



23

23

BOISARD, JEAN-JACQUES

Fables. Paris, [Lacombe & Esprit], 1777.

2 volumes in-8 (228 x 138 mm). Maroquin vert, triple filet, dos lisse, fer à l'oiseau répété et petits fers, filets et arceaux, doublure et gardes de soie rose, tranches dorées (*Reliure attribuable à Derome*).

CoiFFes très légèrement frottées.

Premier tirage des 9 figures hors texte, 2 fleurons de titre et 2 culs-de-lampe, dessinés par Monnet, gravés par Saint-Aubin, Blanchin et Schmitz.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER FORT DE HOLLANDE, provenant de la bibliothèque de Robert Hoe.

PROVENANCE : Robert Hoe (ex-libris ; I, 24 avril 1911, lot 427). — Francis Chames (selon une indication manuscrite). — Georges Blumenthal (*idem*). — Georges Wendling (ex-libris).

[On joint :]

TASSE, Torquato Tasso, dit Le. **Jérusalem délivrée**. Paris, Musier fils, 1774.

2 volumes in-8 (210 x 138 mm). Maroquin vert, encadrement de filets d'entre-deux avec grecque dorés, dos lisse orné de filets et grecques, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque dans le style de Derome*). Dos passé, plats tachés, coiffes frottées, rousseurs, cahiers jaunis.

Belle édition illustrée par Gravelot : 2 portraits du Tasse et de Gravelot en frontispices, 2 titres gravés, 20 figures hors texte et de nombreuses vignettes, dont 11 à pleine page, bandeaux et culs-de-lampe. Ces illustrations sont les mêmes que dans l'édition italienne de 1771.

RÉFÉRENCE : Cohen, 172 et 975.

‡ 1 200-1 800 € 1 350-2 000 US\$



24

24

BORNET, CLAUDE — LAISNÉ

L'Élan du cœur. Bouquet à Bernard. 20 août 1785.

In-8 (200 x 150 mm). Maroquin rouge, encadrement de filets dorés et pointillés, dos lisse orné de filets, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Derome le Jeune, 1785, avec son étiquette*).

TRÈS CHARMANT MANUSCRIT ILLUSTRÉ PAR BORNET.

Manuscrit sur papier (37 p.), d'une comédie sous-titrée "Bouquet à Bernard, par Mr Laisné son ami". Pièce en vers en 5 scènes.

Illustré de 5 gouaches de Claude Bornet, datées 1785, en grisaille à la gouache : un frontispice à pleine page (signé *Bornet inv. et fecit 1785*), trois vignettes signées, et une illustration finale à pleine page (deux amis s'embrassant).

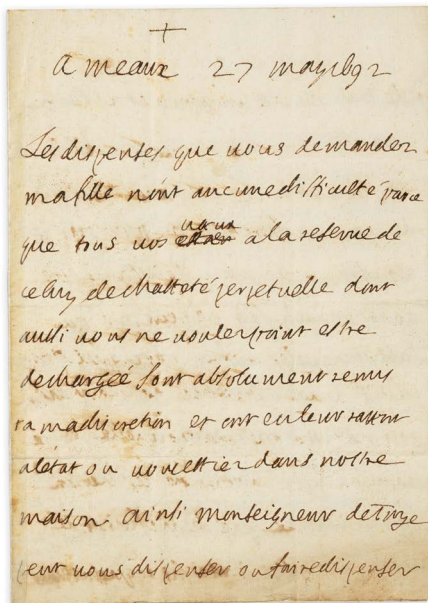
PROVENANCE : Samuel P. Avery (Anderson Galleries, New York, 1919, lot 636). — William Randolph Hearst (Parke-Bernet, New York, 1938, lot 166). — Lucius Wilmderding (ex-libris ; Parke-Bernet, New York, 1951, lot 511). — A.L. McLaughlin (ex-libris).

[On joint :]

[ANONYME] **La Fausse finesse** [Et à la suite :] **La Fausse finesse ou l'Abus de la finesse**. Manuscrit d'une comédie en 3 actes. 90 feuillets in-8 (253 x 185 mm). Maroquin vert, titre poussé en lettres dorées sur le premier plat, filet en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque, attribuable à Derome selon une inscription manuscrite*).

JOLIMENT CALLIGRAPHIÉ, DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN VERT.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



25

25

BOSSUET, JACQUES BÉNIGNE

Lettre autographe signée à Mlle André. Meaux, 27 mai 1692.

4 pages 1/2 in-8 (190 x 135 mm), adresse autographe, "chez M. André chanoine de l'église à Troyes" (nom de la destinataire biffé), cachet cire rouge aux armes. Signée "J. Benigne de Meaux".

Feuillets réunis par papier collant, légères rousseurs, petite déchirure par bris de cachet sans atteinte au texte.

À UNE RELIGIEUSE DEMANDANT À ÊTRE RELEVÉE DE SES VŒUX.

"Tous vos vœux, à la réserve de celui de la chasteté perpétuelle dont aussi vous ne voulez point être déchargée sont absolument remis à ma discrétion et ont eu leur rapport à l'état où vous étiez dans notre maison. Ainsi monseigneur de Troyes peut vous dispenser ou faire dispenser de tous ces vœux". Les vœux d'obéissance, de pauvreté et de renoncement aux liens familiaux étant lié à son appartenance à la maison, elle en est donc relevée, sans difficulté.

"Aimez le silence et la retraite. Ne vous attachez à aucune créature et qu'aucune créature ne s'attache à vous. Vivez dans un esprit d'humilité et de pauvreté. [...] Il y a tout sujet de croire que la vie contrainte d'une communauté ne convient pas à votre santé. Souvenez-vous de moi dans vos prières et croyez que je vous offrirai de bon cœur à Dieu".

La destinataire de cette lettre est très probablement la sœur André, de la congrégation des Filles de Charité de la Ferté-sous-Jouarre, à laquelle Bossuet adressa plusieurs lettres de piété.

RÉFÉRENCE : Œuvres complètes, XII. Outhenin-Chalandre, p. 322-323.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



26

26

BOUCHER, FRANÇOIS

Les Cris de Paris. Paris, Huquier, [vers 1737].

Petit in-folio (316 x 242 mm). Maroquin rouge, dentelle en encadrement, fleuron floral dans les coins, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, roulette florale en encadrement (Reliure de l'époque). Planches montées sur onglets. Mors restaurés, planches salies, coins supérieurs droits de 4 planches pliés.

Suite de 12 gravures d'après François Boucher père, gravées par Le Bas et Ravenet.

En annonçant en mai 1737 dans le *Mercure* la publication d'une suite de douze gravures intitulée *Les Cris de Paris*, Huquier voulait peut-être prendre de cours Caylus qui s'apprêtait à publier celles de Bouchardon (voir lot 27).

RÉFÉRENCE : Colas, 403. — Cohen, 180.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



27

27

BOUCHARDON, EDMÉ

Études prises dans le bas peuple ou les cris de Paris.
Paris, Fessard, Joullain, 1737-1746.

Petit in-folio (337 x 245 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées, étui bordé (Semet & Plumelle).

Annotation ancienne en partie effacée sur la planche 1.

5 suites de 12 planches gravées d'après Bouchardon, soit 60 planches.

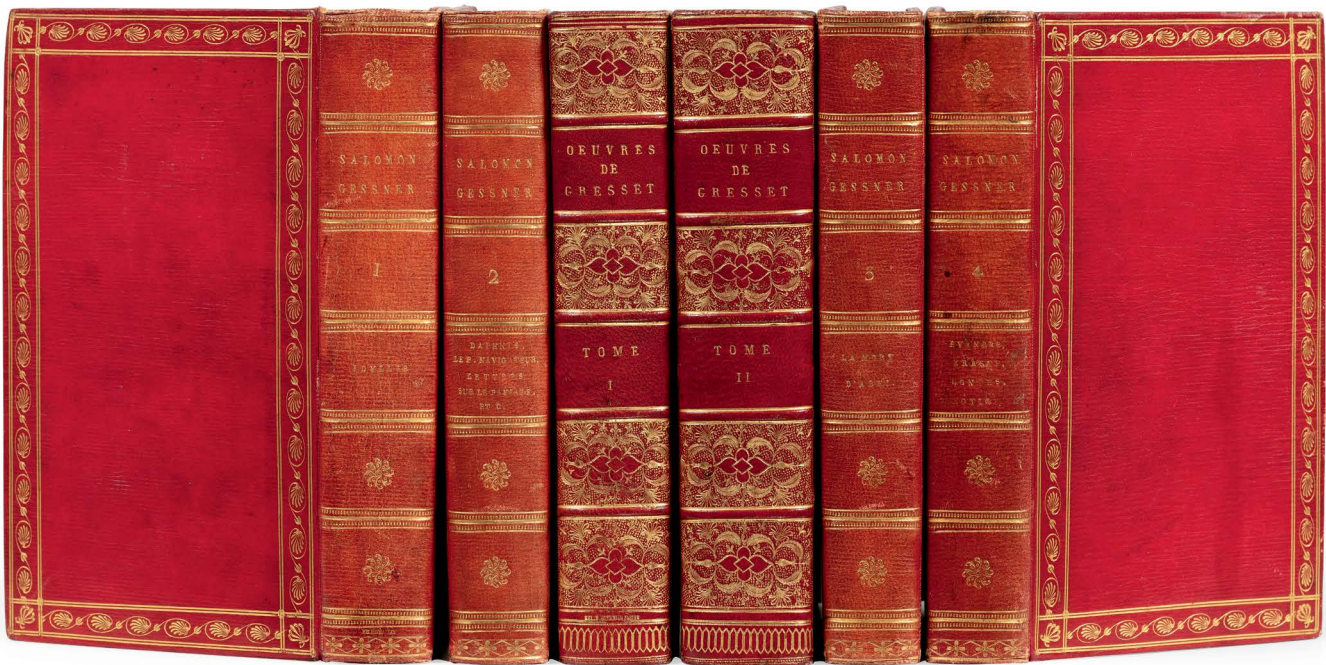
SUITE COMPLÈTE DES CRIS DE PARIS, offrant 60 formidables portraits d'artisans parisiens du début du XVIII^e siècle gravés à l'eau-forte par le comte de Caylus, parfois avec l'aide de Fessard, d'après les dessins de Bouchardon.

Les cinq suites de 12 gravures portent toutes encore la signature de Caylus, C[aylus]. S[culpsit], qui sera effacée des cuivres par Fessard lorsqu'il retouchera les gravures. Un tel état avec toutes les signatures est resté inconnu de Cohen. Plusieurs planches sont en premier tirage, avant les numéros.

De tous les graveurs de renom qui ont immortalisé les "petites gens", François Boucher, Antoine Watteau, Abraham Bosse, les Cochin, ou encore Augustin et Gabriel de Saint-Aubin, Edmé Bouchardon (1698-1762) est celui qui s'est le mieux attaché à représenter la précarité de leur existence en insistant sur la dure réalité et le dénuement physique de chaque activité : tailleurs de pierre, décrotteurs, porteurs d'eau, crieurs de la loterie, vendeurs de café chaud, de balais, lacets, raccommodeurs de seaux, témoignent de tous les petits métiers ambulants disparus du quotidien parisien.

RÉFÉRENCE : Cohen, 179-180. — Colas, 401.

‡ 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$



28

28

[BOZERIAN RELIEUR]

4 ouvrages soigneusement établis par Bozerian (2) ou dans son style (2), en maroquin rouge à long grain.

GRESSET, Jean Baptiste Louis. **Œuvres** [Et à la suite :] **Le Parrain magnifique**. Paris, Renouard, 1811 et 1810.

2 volumes in-8 (202 x 123 mm). Maroquin rouge à long grain, cadre à une roulette alternant palmettes et petites feuilles, dos à nerfs orné au pointillé, roulette de grecque intérieure, doublure et gardes de tabis vert, tranches dorées (F. Bozerian *Jeune*, signature en pied du tome I).

Mors et coins légèrement frottés, rousseurs sur le frontispice et sur les serpentes.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN comprenant les 8 eaux-fortes d'après Moreau en deux états (avant la lettre et eaux-fortes pures).

L'exemplaire a été enrichi de la suite de 5 figures de Moreau le Jeune gravées pour l'édition de Saugrain de 1794, en tirage in-8. À la fin du second volume est relié *Le Parrain magnifique* du même auteur.

PROVENANCE : Pierre Chrétien (étiquette).

GESSNER, Salomon. **Œuvres**. Paris, Renouard, an VII [1799].

4 volumes in-8 (205 x 120 mm). Maroquin rouge à long grain, cadre à une roulette alternant palmettes et petites feuilles, dos lisse orné de doubles filets dorés et fleurons, roulette intérieure, doublure et gardes de soie moirée bleu ciel, tranches dorées (F. Bozerian, signé en queue du premier volume).

Dos passé, coiffes frottées, coupes inférieures frottées.

Rousseurs éparses, quelques feuillets jaunis.

3 portraits et 48 élégantes figures de Moreau, gravés par Baquoy, Trière, Delvaux, De Ghendt... L'un des portraits est dessiné par Denon et gravé par Saint-Aubin.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, avec les figures avant la lettre.

PROVENANCE : Charles Tennant (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 435.

THOMSON. **Les Saisons**. Paris, Didot jeune, 1796.

In-8 (217 x 137 mm). Maroquin rouge à long grain, encadrement de deux doubles filets et d'une roulette florale dorés, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Rousseurs et mouillures. Griffe sur le 1^{er} plat.

4 figures d'après Le Barbier.

"Les très beaux exemplaires ont les figures avant la lettre" (Cohen) : c'est le cas ici.

PROVENANCE : M. Grasset (ex-libris armorié). — Ludovic Froissart (ex-libris).

VIRGILE. **Les Géorgiques**. Paris, Bleuet père, imprimerie Didot aîné, An II [1793].

In-8 (238 x 150 mm). Maroquin rouge à long grain, plats ornés d'un cadre losange-rectangle doré avec mention en lettres dorées "Institution Hallays-Dabot", dos à nerfs orné au petit point, roulette intérieure, doublure et gardes de soie bleue moirée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Charnières fendues, coins émoussés, coiffes frottées.

Rousseurs.

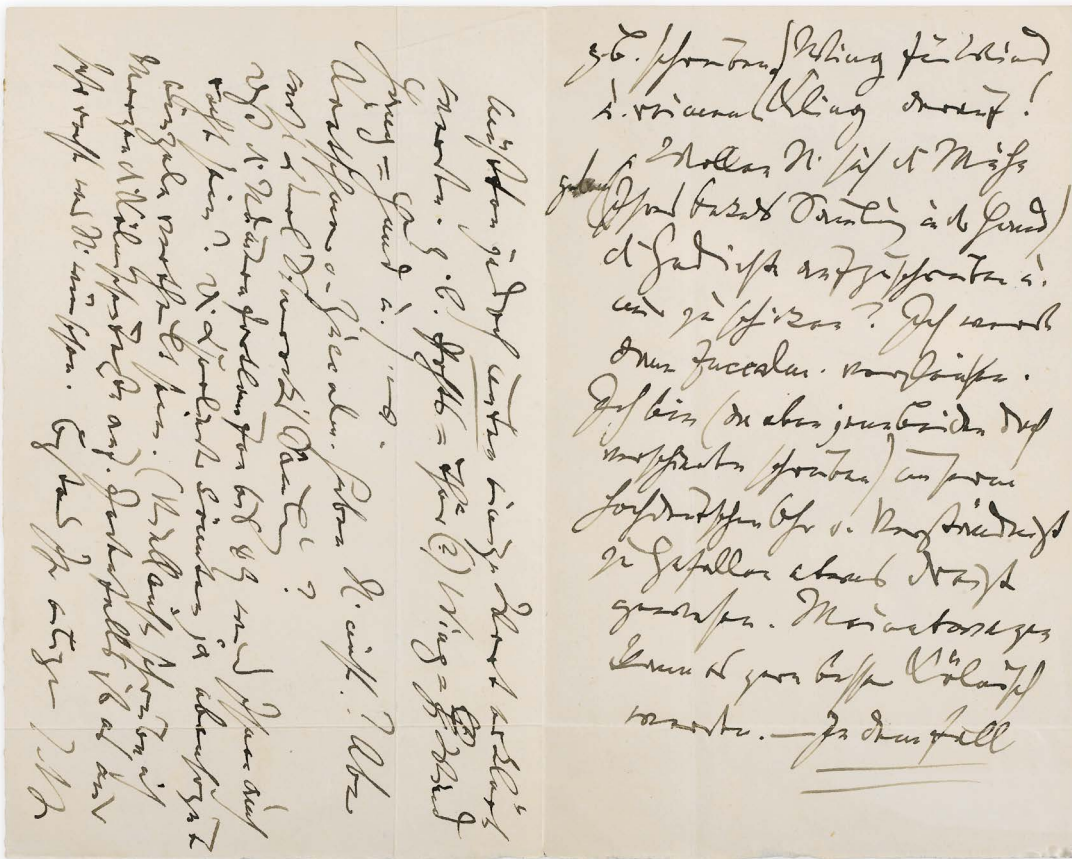
Édition bilingue, avec la traduction de l'abbé Delliile.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, avec les illustrations avant la lettre : un frontispice de Casanova et 4 figures d'Eisen.

Nouvelle édition de celle de 1770.

RÉFÉRENCE : Cohen, respectivement 463, 435, 991 et 1022.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



29

29

BRAHMS, JOHANNES

Lettre autographe signée à son éditeur Fritz Simrock.
[Vienne, 10 mai 1894.]

3 pages in-8 (165 x 105 mm) sur un bifeuillet, annotée et datée par le destinataire en haut de la première page et sur la quatrième page. Signée "J. B."

Traces de pliures.

AU SUJET DES 49 DEUTSCHE VOLKSLIEDER.

L'édition de chansons folkloriques allemandes occupa Brahms toute sa vie, mais plus particulièrement entre 1893 et 1894. Le septième et dernier volume des *49 Deutsche Volkslieder* (juin 1894) comprend les sept arrangements pour soliste et chœur, qui portent la note "Die hier ausgelassenenen Verse lies S[eite].19".

Le compositeur souligne ici que tous les versets des sept derniers chants avec chœur ne doivent pas être inclus dans les parties chantées mais imprimés dans une annexe. Il demande que l'impression du volume contenant les deux chansons en dialecte de Cologne soit retardé jusqu'à ce que les maladresses dans le texte et la traduction soient arrangées, souhaitant pouvoir comparer les poèmes figurant dans la collection Karl Simrock aux versions de Zuccalmaglio. Il reconnaît que ces textes sont difficiles à écouter pour une oreille habituée au haut-allemand et qu'il est préférable d'imprimer la version dans le dialecte originale tout en expliquant certains mots.

Brahms fait référence aux recueils de chansons populaires publiés par Andreas Kretzschmer et Wilhelm von Zuccalmaglio

en 1838-1840, ainsi qu'aux poèmes publiés par Karl Simrock, oncle de Fritz Simrock.

En conclusion, le compositeur demande à son éditeur si 49 chansons lui semblent un bon nombre pour une publication.

"Es ist durchaus nicht gemeint daß alle Verse in die Chorliedern gesungen werden sollen. Deshalb steht in die Anmerkung: die übr[jigen] Verse "lies" S[eite]... und deshalb meine ich sollen sie nur als Nachtrag auf der letzte Seite der Partitur stehen, in der Stimmen aber gar nicht. Das Heft mit die 2 Kölnischer halten Sie doch zurück, bis der Text in Ordnung ist. Die beiden Gedichte stehen auch in Ihren Onkels Volksliedern, doch abweichend von Zuccalmaglio auch in der Ort[h]ografie".

Les deux chants en dialecte de Cologne évoqués dans cette lettre se trouvent dans le cinquième volume : le n° 33 "Och Moder, ich well en Ding han" (version envoyée à Clara Schumann en juin 1858) et le n° 34 "We kumm ich dann de Pooz erenn". Dans l'édition de Simrock, ils ont finalement été publiés avec le texte en haut-allemand imprimée au-dessus de la musique et du texte en dialecte.

RÉFÉRENCE : *Brahms Briefe an Peter Joseph Simrock und Fritz Simrock*, éd. M. Kalbeck, Berlin, 1919, volume 12, n° 834. — W. von Zuccalmaglio, *Deutsche Volkslieder mit ihren Original-Weisen*, Berlin, 1840. — K. Simrock, *Die deutschen Volksbücher*, 13 volumes, 1845-1867.

‡ 3 000-4 000 € 3 300-4 400 US\$

28



31

30

BRETON DE LA MARTINIÈRE, JEAN-BAPTISTE JOSEPH

La Russie ou mœurs, usages et costumes des habitans de toutes les provinces de cet empire. Paris, Nepveu, 1813.

6 volumes in-16 (127 x 79 mm pour le 1^{er} volume, 133 x 80 mm pour les autres). Maroquin vert, roulette dorée en encadrement, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs, roulette intérieure, tranches dorées (Simier).

Premier volume remboîté à l'époque, dos portant le titre Le Monde maritime. Rares rousseurs. Un cahier roussi dans dernier volume.

MAROQUIN VERT AUX ARMES DE LOUISE-MARIE-THÉRÈSE D'ARTOIS, FILLE DU DUC DE BERRY.

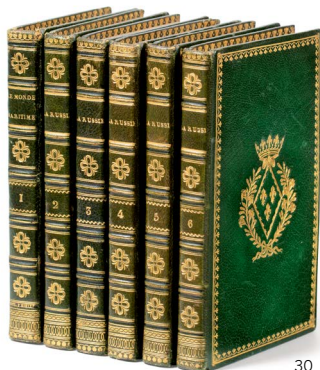
122 planches gravées sur acier, dont 6 placées en frontispice, presque toutes coloriées à l'époque. Elles représentent des costumes russes, des scènes de mœurs et de la vie quotidienne. Exemplaire enrichi de 10 planches supplémentaires.

Relié pour Louise-Marie-Thérèse d'Artois (OHR, 2556), née en 1819, qui deviendra comtesse de Rosny à la mort de son grand-père Charles X, puis duchesse de Parme.

PROVENANCE : Andres Roure (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Colas, 436.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



30

31

BRIDEL, PHILIPPE SIRICE – PIERRE BIRMANN

Voyage pittoresque de Basle a Bienne par les Vallons de Mottiers-Grandval. Les planches dessinées par Pierre Birmann. Basle, J. Decker pour Pierre Birmann, 1802.

In-folio oblong (318 x 458 mm). Demi-maroquin rouge à coins à long grain, dos lisse orné (Devauchelle).

Petite déchirure habilement restaurée en marge inférieure du titre et à la planche 25. Les quelques erreurs de numérotation des planches ont été soigneusement rectifiées au crayon.

ÉDITION ORIGINALE de cette très jolie publication topographique sur la Suisse illustrée d'une carte routière de Bâle à Bienne et de 36 vues dessinées d'après nature par P. Birmann, gravées à l'aquatinte et tirées en bistre. La plupart ont été gravées par Franz Hegi (27 planches), les autres par Christian Haldenwang et Johann Jacob Strüdt. La planche n° 4 ne porte pas de nom de graveur.

Tout à tour pasteur à Bâle, Château d'Oex et Montreux, Philippe-Sirice Bridel (1747-1857) se passionne pour le folklore, les traditions populaires et la géographie de la Suisse. Il est l'auteur de nombreuses œuvres littéraires et historiques et notamment d'un *Glossaire du patois de la Suisse romande*, publié après sa mort en 1866.

PROVENANCE : Jules Albert, marchand négociant en vins et eaux de vie (cachet à froid répété trois fois sur le titre). – D^r Ceppi (cachet sur le titre).

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 453.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



BUFFON, GEORGES MARIE LECLERC, COMTE DE

Histoire naturelle des oiseaux. Paris, Imprimerie royale, 1770-1786.

10 volumes in-folio (324 x 232 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de fers et palettes aux oiseaux dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Déchirure sans manque à la page 180 du tome I, gardes brunies. Rares rousseurs, un peu plus abondantes dans le tome VI. Quelques planches un peu plus courtes de marge. Dos parfois passés et quelques discrètes éraflures. Coupes et coins parfois usés.

ÉDITION ORIGINALE SUR GRAND PAPIER, EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, d'un des plus importants et somptueux livres d'ornithologie du XVIII^e siècle.

EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DES 973 PLANCHES dessinées par François-Nicolas Martinet (1731-1800) sous la direction d'Edmée-Louis Daubenton, toutes coloriées à la main et chacune présentée dans un encadrement aquarellé jaune. La plupart des planches sont sur papier bleuté.

Comme dans la plupart des exemplaires, les 35 planches supplémentaires (relatives aux reptiles, insectes et papillons), non mentionnées dans l'index, ne figurent pas ici.

Initialement destinées à accompagner l'*Histoire naturelle et particulière* de Buffon, ces planches, au tirage restreint et au coût élevé, furent finalement réservées à une édition séparée plus luxueuse.

"L'on reconnoitra par-tout la facilité du talent de M. Martinet qui a dessiné & gravé tous ces oiseaux, & les attentions éclairées de M. Daubenton le jeune qui, seul, a conduit cette grande entreprise ; je dis grande, par le détail immense qu'elle entraîne, & par les soins continuels qu'elle suppose : plus de quatre-vingts artistes & ouvriers ont été employés continuellement, depuis cinq ans, à cet ouvrage, quoique nous l'ayons restreint à un petit nombre d'exemplaires" (Plan de l'ouvrage, p. viii).

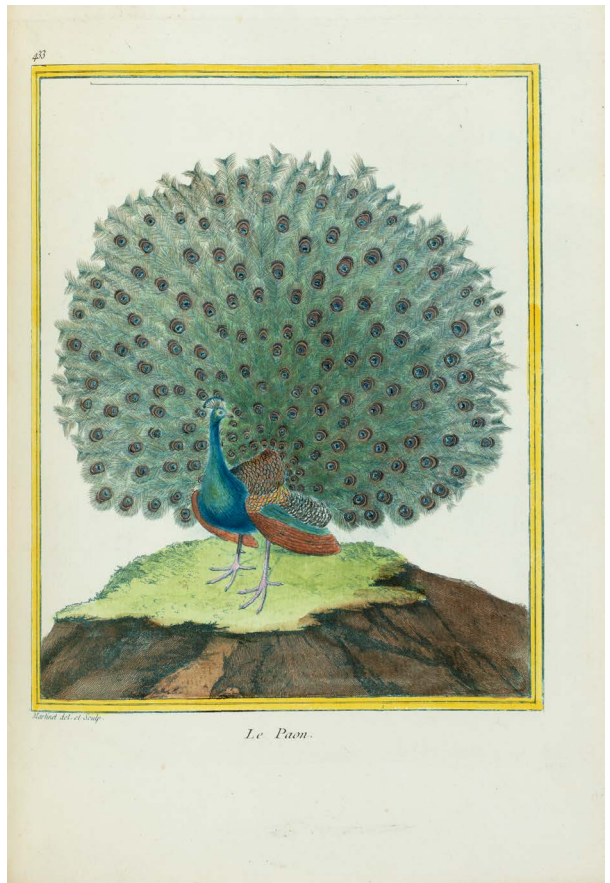
Collaborèrent également à cette gigantesque entreprise Philippe Guéneau de Montbeillard (1720-1785) pour les six premiers volumes, et l'abbé Gabriel Bexon (1748-1784) pour les quatre derniers.

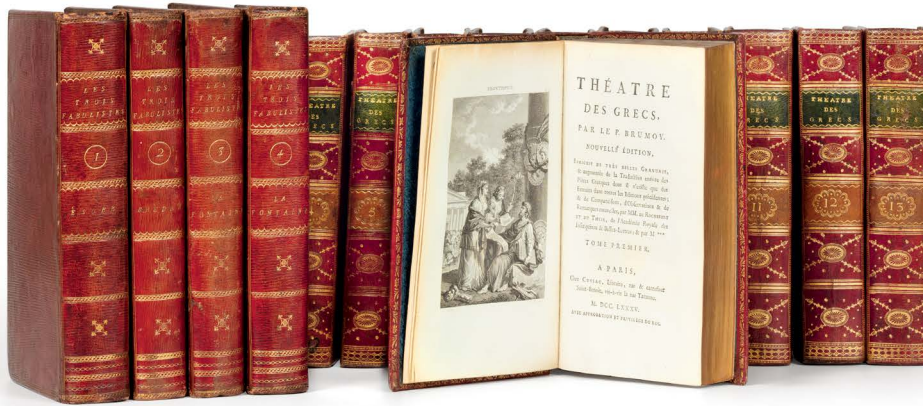
Cette ambitieuse publication, commencée en 1765, fut terminée vers 1780, date à laquelle 1008 planches avaient été gravées.

PROVENANCE: Abel Smith, Woodhall Park (ex-libris armorié).

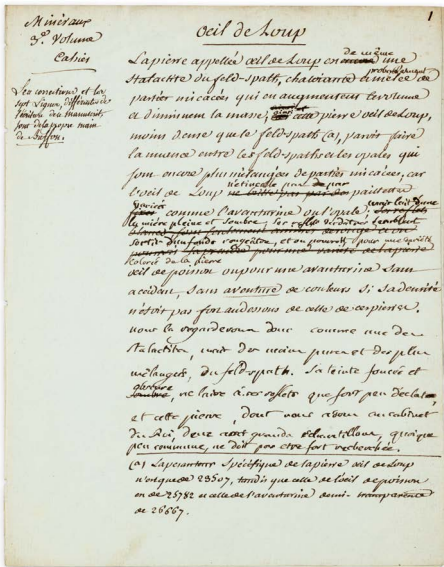
RÉFÉRENCE : Nissen, *IVB*, 158. – Stillwell, 63 ("This edition was certainly the most ambitious and comprehensive bird book which had appeared at the time of its publication, and ranks still as one of the most important of all bird books from the collector's point of view"). – Ronsil, p. 76-77.

‡ 40 000-60 000 € 43 800-66 000 US\$





34



33

33

BUFFON, GEORGES MARIE LECLERC, COMTE DE
Œil de Loup et L'huître. Deux manuscrits, avec ajouts et corrections autographes.

9 pages et 1 page in-4 (240 x 188 mm), de la main d'un collaborateur, avec une cinquantaine de corrections, dont une vingtaine de lignes entièrement autographes.
 Bords des feuillets du premier manuscrit brunis.

MANUSCRITS SCIENTIFIQUES DESTINÉS À L'HISTOIRE NATURELLE, de la main d'un secrétaire et corrigés par Buffon.

Le premier manuscrit décrit la pierre appelée "œil de loup" : "Nous la regarderons donc comme un des produits ou stalactites, mais des moins pures et des plus mélangées, du feldspath. Sa teinte foncée et obscure ne laisse à ses reflets que fort peu d'éclat, et cette pierre, dont nous avons au Cabinet du Roi, deux grands échantillons, quoique peu commune, ne dit pas être fort recherchée".

Le second concerne l'huître, "vulgairement Pie de mer", oiseau de rivage, de la taille d'une corneille vivant d'huîtres, de patelles et autres coquillages. Se référant aux observations de différents naturalistes et explorateurs, Buffon relève quelques erreurs de classification et dresse une description précise de cet oiseau de mer, de la famille des hématopodidés.

RÉFÉRENCE : *Histoire naturelle des oiseaux*, t. XXIII, 1781, p. 119 et *Histoire naturelle des minéraux*, t. XXVII, 1785, p. 491.

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

34

BRUMOY, PIERRE

Le Théâtre des Grecs... Paris, Cussac, 1785-1789.

13 volumes in-8 (201 x 123 mm). Maroquin rouge, roulette dorée en encadrement, dos lisses ornés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Rares rousseurs et pâles mouillures. Quelques taches brunes. Plats parfois légèrement tachés, dos un peu passés et coins émoussés. Manque une planche.

Édition illustrée d'un frontispice et de 21 figures gravées (sur 22) d'après- Borel, Defraine, Le Barbier, Marechal, Marillier, etc.
 EXEMPLAIRE SUR PAPIER DANS UNE RELIURE DANS LE GOÛT DE DEROME.

PROVENANCE : ex-libris armorié non identifié avec devise "Pax et Patria".

RÉFÉRENCE : Brunet, I, 1290. – Cohen, 192.

[On joint :]

Les trois fabulistes. Phèdre, Esope et La Fontaine. Paris, Delance, An V, 1796. 4 volumes in-8 (218 x 137 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisses ornés, roulette intérieure, tranches dorées (*Bradel le 7^{me}, avec son étiquette*). *Rousseurs éparses. Dos légèrement passés. Reliure un peu frottée.*

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN.

Édition illustrée d'un portrait de La Fontaine d'après Moreau placé en frontispice dans le tome III. Les textes d'Esope et de Phèdre ont été traduits par J.-B. Gail. Les *Fables* de La Fontaine (tome III et IV) sont accompagnées de commentaires et de notes par Chamfort.

± 700-1 000 € 800-1 100 US\$



36

35

CANINI, GIOVANNI ANGELO

Images des héros et des grands hommes de l'antiquité...
Amsterdam, B. Picart et J.F. Bernard, 1731.

In-4 (280 x 224 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Derome le Jeune*, avec son étiquette rue Saint Jacques).

Griffes sur les plats.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, RELIÉ PAR DEROME.

Édition bilingue, avec le texte français en regard du texte italien de Canini. Les planches sont placées entre les deux.

117 gravures hors texte par Étienne Picart et Guillaume Valet, frontispice, 115 bustes de héros en médaillon sur fond hachuré (dont les 10 derniers, reliés après la table, manquent souvent). Avec la planche non numérotée "Virtutes non gemmae pulchritudinis decus" (Les vertus ne sont pas des pierres précieuses mais l'honneur de la beauté) souvent manquante.

À la fin de sa vie, le graveur Canini se consacra à des recherches savantes sur les antiquités et les objets précieux qu'il appréciait : attentif aux détails qui intéressaient les amateurs d'art et les savants, il entreprit de les compiler dans un ouvrage savant. À l'occasion d'un voyage en France, le projet de ce livre fut présenté à Colbert et remarqué par Louis XIV. Il fut édité de manière posthume en 1669, et traduit en français en 1731.

PROVENANCE : Prince Radziwill (I, janvier 1866, lot 1659). — Charles Van der Elst (ex-libris), président de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique.

RÉFÉRENCE: Cohen, 202. — A. Pampalone, in *Dizionario biografico degli Italiani*, 1975, vol. 18, *sub verbo* Canini.

‡ 700-1 000 € 800-1 100 US\$

36

[CARMONTELLE, LOUIS CARROGIS DIT LOUIS DE]

Jardin de Monceau, près de Paris appartenant à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc de Chartre.
Paris, Delafosse, Née et Masquelier, 1779.

In-folio (210 x 388 mm). Demi-veau moucheté à coins, dos lisse orné de filets dorés (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).
Dos entièrement restauré, coins émoussés.

ÉDITION ORIGINALE AVEC LES PLANCHES EN COULEURS.

Elle est illustrée d'un plan général et de 17 planches gravées donnant les 17 points de vue où le promeneur pouvait s'arrêter. Interprétées d'après les dessins de l'auteur, elles ont été gravées par Bertrand, Cauche, Le Roy, Deni, Michel, L'Epine, Michault, Croutelle, Colibon, etc.

Connu sous le nom de *Folie de Chartres*, ce jardin, conçu par le peintre Carmontelle à la demande du duc de Chartres, marque une phase spécifique du style irrégulier en France. S'opposant aux modèles naturels anglais contemporains, rompant avec certains imitateurs français, dont Jean-Marie Morel, et s'inspirant des jardins de promenade japonais, Carmontelle revendiqua un art des jardins conjuguant à fois illusion et fantaisie. La promenade était en effet jalonnée de scènes, comme autant d'invitations au voyage dans le temps et dans l'espace. Son but était aussi ludique qu'instructif. En 1781, le paysagiste écossais Thomas Blaikie lui succéda, remaniant le jardin et aménageant de nouveaux terrains.

[Inséré dans le volume :]

Reçu signé de Carmontelle, attestant avoir reçu de M. Loiseau de Berenger, trésorier du duc d'Orléans, la somme de 451 livres pour ses gages de premier quartier de l'année 1785 en qualité de lecteur "S.A.R."

PROVENANCE : G. de Berny (ex-libris armorié). — Hippolyte Destailleur (ex-libris, ne figure pas dans le catalogue de sa vente). — Francis Kettaneh (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Chatel de Brancion, *Carmontelle au jardin des illusions*, p. 119-135.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$

CERVANTES SAAVEDRA, MIGUEL DE

El Ingenioso Hidalgo Don Quixote de la Mancha. Madrid, Don Joaquin Ibarra, Academia reale, 1780.

2 parties en 4 volumes in-4 (305 x 225 mm). Maroquin vert à long grain, double filet doré en encadrement, dos lisse orné de filets, roulettes et 2 larges fers spéciaux dorés (casque, moulin et épée), roulette dorée intérieure, tranches dorées (*Reliure anglaise de l'époque attribuée à Kalthoeber*).

Dos passés, quelques légères traces de frottements à la reliure et aux coins, coiffes supérieure du tome III fragile. Quelques piqûres éparses.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VERGÉ, À TRÈS GRANDES MARGES.

LA PLUS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DU *DON QUICHOTTE*.

Donnée par l'Académie royale de Madrid, elle est considérée comme le CHEF-D'OEUVRE DE L'IMPRIMERIE ESPAGNOLE.

Portrait de l'auteur d'après Del Castillo, 2 frontispices répétés, par Carnicero et Arquitecto gravés par Selma et Juan de La Cruz, 14 vignettes, 22 en-têtes et lettrines, 20 culs-de-lampe par Ballester, Brieva, Carnicero, La Cuesta et Zimeno, une carte dépliant, et 31 figures par Barranco, Brunette, del Castillo, Ferro et Gil, gravées par Ballester, Barcelon, Fabregat... Les figures sont avant la lettre, comme souvent dans cette édition.

RARISSIME EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT DANS UNE RELIURE À FERS SPÉCIAUX, annonçant les reliures d'éditeur françaises de la première moitié du XIX^e siècle.

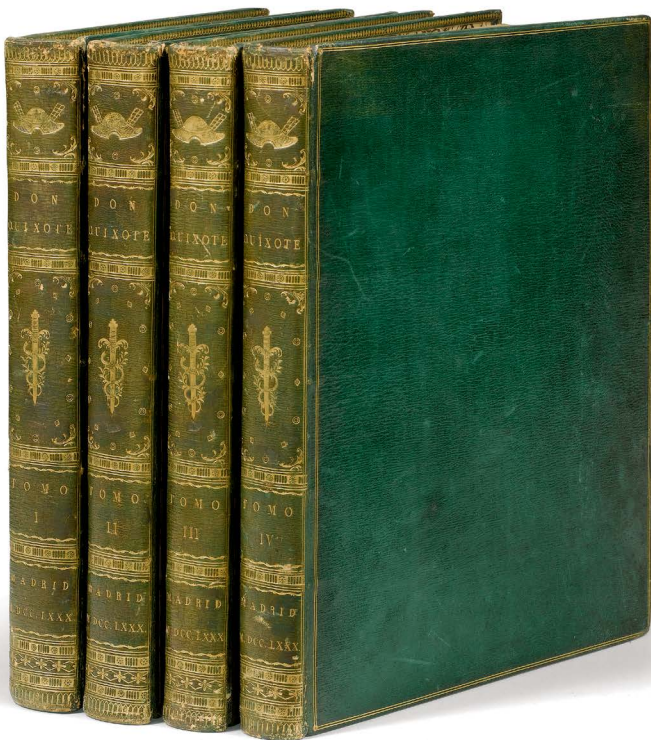
Christian Samuel Kalthoeber, Prussien actif en Angleterre dans le dernier quart du XVIII^e siècle et dont la trace disparaît en 1819, est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands relieurs de son temps et un précurseur dont le style influença toute une génération de relieurs français, et en particulier Bozerian. Il ne signa pas cette reliure particulièrement "avant-gardiste", dont les fers spéciaux, les gardes vernissées ainsi que les gardes blanches (au filigrane S.M.) évoquent les reliures françaises des années 1840.

Cette reliure est à rapprocher de celle recouvrant l'exemplaire Beckford en maroquin rouge (voir Sotheby's Paris, 9 novembre 2011, n° 31).

PROVENANCE : Lansdowne (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Palau, 52024. — Cohen, 218-19.

‡ 6 000-8 000 € 6 600-8 800 US\$



37



37



59

38

249

249

249

38

CÉSAR, JULES

Rerum ab se gestarum commentarii. Lyon, Gryphius, 1549.

In-12 (121 x 73 mm). Maroquin rouge, plats ornés d'un décor à répétition de médaillons fleuris (grenades, lis au naturel, jonquille), bordure de palmes et de feuillages, armes poussées dans le médaillon central du premier plat, devise "Expectata non eludet" entourant un pied de lis à trois fleurs dans le médaillon central du second, dos lisse orné de même en long, médaillon avec le nom de l'auteur, filet sur les coupes et roulette intérieure, doublure et gardes de papier doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Rousseurs, mouillures dans la marge intérieure de quelques feuillets. Charnières un peu craquelées, légères usures sans gravité aux coiffes.

Charmante édition lyonnaise illustrée de 5 bois à pleine page dans le texte et de 2 cartes dépliantes hors texte.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ET À LA DEVISE DE PIERRE DUODO (1554-1611), dans l'élégante reliure à médaillons fleuris, couramment attribuée à l'atelier de Nicolas et Clovis Eve, relieurs du roi entre 1578 et 1634.

Ambassadeur de la République de Venise à la cour de Henri IV de 1594 à 1597, et éminent bibliophile, Pietro Duodo acquit, pendant son séjour parisien, de nombreux livres de petits formats qu'il fit tous relier selon le même modèle.

Sur les plats, richement ornés de médaillons fleuris répétés (avec une alternance de différents types de fleurs), se détachent ses armes (une bande chargée de trois fleurs de lis) et sa devise avec le pied de lis à trois fleurs.

Seule la couleur du maroquin différait selon les sujets : rouge pour la religion et l'histoire, citron pour la médecine et la botanique, olive pour la littérature. La plupart de petits formats, ces ouvrages étaient probablement destinés à une bibliothèque portative.



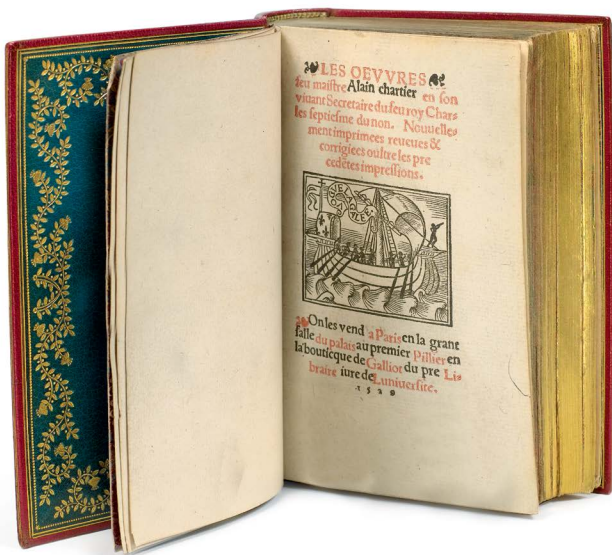
38

Ces reliures furent par le passé attribuées à Marguerite de Valois. C'est Ludovic Bouland qui, en 1925, apporte la preuve que les trois fleurs de lis sont en réalité les armes de Pierre Duodo.

RÉFÉRENCE : L. Bouland, "Livres aux armes de Pierre Duodo, Vénitien et non pas de Marguerite de Valois", *Bulletin du bibliophile*, 1920, p. 66-80. — Hobson & Culot, n° 66.

Pour d'autres reliures de la bibliothèque de Pierre Duodo, voir lots 59 et 249.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



39

39

CHARTIER, ALAIN

Les Œuvres. Nouvellement imprimees reveues & corrigiees oultre les precedentes impressions. Paris, Galliot, 1529.

In-16 (138 x 90 mm). Maroquin rouge janséniste, doublure de maroquin bleu à dentelle et encadrement doré, doubles gardes marbrées, tranches dorées sur marbrure, étui (Trautz-Bauzonnet).

Nouvelle édition, la première en lettres rondes, faite sur l'in-folio de 1526, et la dernière donnée au XVI^e siècle.

Titre imprimé en rouge et noir avec la marque et devise de Galliot et 6 vignettes gravées sur bois.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DOUBLÉE DE TRAUTZ-BAUZONNET.

PROVENANCE : Alfred Lindeboom (ex-libris). — Charles Perromat (ex-libris). — Georges et Flore-Geneviève Dubois (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Tchemerzine, II, 300.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



40

40

CHÂTELET, ÉMILIE DU

Principes d'optique et d'astronomie. Manuscrit autographe. [Vers 1745 ?]

Cahier in-8 de 40 pages avec feuillet de titre (230 x 185 mm), à l'encre brune sur papier vergé.

Feuillet de titre sali et défraîchi, marges intérieures un peu effrangées.

MANUSCRIT DE TRAVAIL ENTièrement DE LA MAIN D'ÉMILIE DU CHÂTELET, ILLUSTRÉ DE 7 SCHÉMAS D'OPTIQUE.

Composé de 6 chapitres (numérotés de 1 à 7, chapitre 5 omis) : "Chapitre 1^{er} - 1^{eres} notions d'optique nécessaires / Chapitre 2^e. Suite des loix d'optique. Systeme du monde / Chapitre 3^e - Que le sisteme du monde est le seul véritable / Chapitre 4^e - Que la terre est une planette et les étoiles autant de soleils / Chapitre 6^e - Des étoiles / Chapitre 7^e - Du mouvement de la terre autour du soleil et sur son axe". La dernière page présente un tableau des "proportions de la chute des corps".

Formée aux mathématiques et à l'astronomie par Clairaut et Maupertuis, Émilie du Châtelet se donnait pour ambition de vulgariser les grands principes scientifiques et les découvertes astronomiques depuis Copernic, Kepler et Galilée, cités dans cette étude ainsi que Flamsteed, Halley et bien sûr Newton et sa démonstration de la force de gravité.

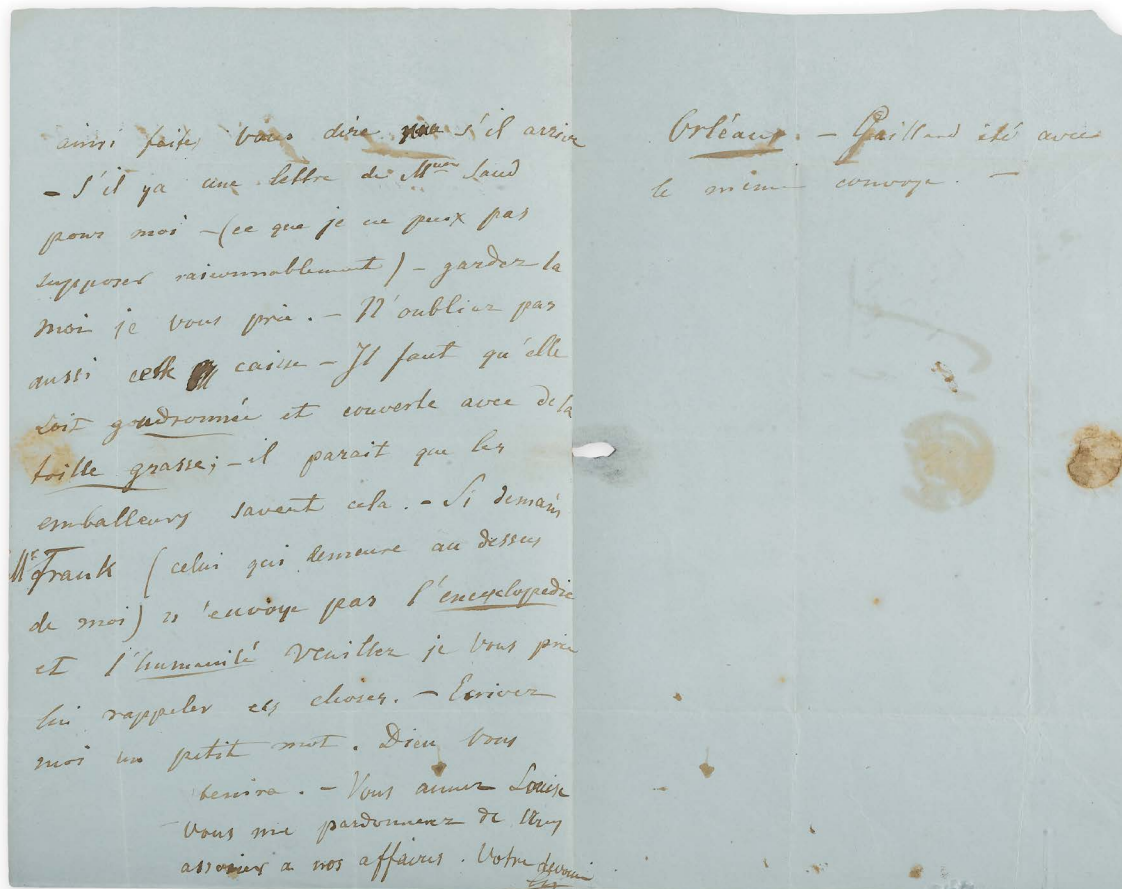
[On joint :]

CAYLUS, Anne-Claude de Pestels, comte de. **Lettre autographe signée à Émilie du Châtelet**. Paris, 10 janvier 1741 (1 page 1/2 in-8, petit cachet de collection).

LETTRE ÉLOGIEUSE SUR LES INSTITUTIONS DE PHYSIQUE.

"La clarté de votre esprit s'est repandue sur votre stile qui d'ailleurs est simple et tel qu'on peut le désirer [...] vous avés admirablement servi M. Leibnitz [...] en un mot votre ouvrage sera toujours celebre dans l'histoire de l'esprit, ouy Madame on admirera dans les temps qu'une femme comme vous vive, aimable, françoise en un mot, ait à l'age des plaisirs étudié des choses aussi abstraites et que la nature luy ait donné le talent de les entendre". Il fait ses compliments à Voltaire.

‡ 6 000-8 000 € 6 600-8 800 US\$



41

41

CHOPIN, FRÉDÉRIC

Lettre autographe signée à Marie de Rozières. Orléans, 3 septembre 1844.

2 pages in-8 (208 x 133 mm), papier bleuté. Signée "Ch".

Localisation autographe en haut de la page 3 (Orléans).

Adresse de la main du destinataire ("Mademoiselle de Rozières"). Cachet postal.

Petites taches sur le cachet en papier et petites déchirures du cachet.

POIGNANTE LETTRE À PROPOS DE SA SŒUR AÎNÉE, LUDWIKA.

Pour remonter le moral de Chopin après la mort de son père, George Sand arrangea une visite de Ludwika durant l'été 1844 et la sœur du musicien passa une grande partie du mois d'août à Nohant, avant une soirée d'adieu qui eut lieu à Paris dans la nuit du 2 au 3 septembre, juste avant cette lettre adressée Marie de Rozières, rencontrée en 1840 grâce à George Sand et devenue son élève.

Chopin parle de la visite de sa sœur comme d'un rêve : "ainsi nous avons revé d'avoir vu Louise. Dieu donne qu'elle retourne bien dans sa famille. Vous étiez on ne peut plus charmante et je ne vous ai pas assez remercié pour tout votre bon cœur." Il regrette l'absence de Maurice Sand : "Il me semble qu'il arrivera aujourd'hui comme pour me donner des regrets de ne l'avoir pas attendu. En tous cas j'ai cru bien faire." Il lui demande aussi de l'aider à envoyer des livres à sa famille à Varsovie : "N'oubliez pas aussi cette caisse. Il faut qu'elle soit goudronnée et couverte de la toile grasse ; il paraît que les

emballeurs savent cela. Si demain M^r Frank (celui qui demeure au dessus de moi) n'envoie pas l'encyclopédie et l'humanité, veuillez je vous prie lui rappeler ces choses. Ecrivez moi un petit mot. Dieu vous benira. Vous aimez Louise Les deux livres que Chopin souhaite que Marie envoie à sa sœur sont *L'Encyclopédie nouvelle* et *De l'humanité* (1840), deux œuvres du philosophe panthéiste Pierre Leroux qui exerça une grande influence sur Sand.

Après le départ de Ludwika, George Sand écrira : "Quant à la sœur de Chopin, c'est une femme tout à fait supérieure à son temps et à son pays, avec un caractère angélique... Chopin, grâce à sa sœur qui est bien plus avancée que lui, est maintenant revenu, je crois, de tous ses préjugés. C'est une conversion notable dont il ne s'est pas aperçu lui-même" (*Correspondance*, éd. Lubin, n° 2973). Ludwika fut rappelée à Paris par son frère mourant, cinq ans plus tard. Elle resta auprès de lui jusqu'à son décès, le 17 octobre 1849, s'occupant ensuite de certaines formalités et emportant le cœur du compositeur une urne cachée qu'elle fit placer dans la crypte de l'église Sainte-Croix de Varsovie. Quant à leur père, Nicolas Chopin, fils d'un viticulteur lorrain, emmené en Pologne à l'âge de seize ans et devenu précepteur et professeur, il était mort de la tuberculose le 3 mai 1844.

PROVENANCE : Drouot, 20 novembre 1987, lot 52.

RÉFÉRENCE : *Correspondance de Frédéric Chopin*, éd. B.E. Sydow et S. et D. Chainaye, 1981, n° 536. — Opienski, n° 185. — A. Walker, *Fryderyk Chopin*, 2018, p. 486-487.

‡ 20 000-25 000 € 21 900-27 400 US\$

Course des passions d'un opprobre éternel.
On craint qu'un arrêt solennel comme celui des
Calas ne révèle la turpitude de notre
jurisprudence. Mais je suis sûr, Monsieur, que
ces craintes ne vous arrêteront ^{pas} que tous les
petits intérêts de corps disparaîtront avec
jeux devant ceux de la ^{et de l'humanité} justice. Que vous
avez s'il est nécessaire le courage de
réplique aux protecteurs de fanatisme et
de l'hypercritique. Ensuite je ne sais
à qui peut arrêter même les amis des juges
de la Barre, n'ont-ils pas été cent fois
dévoies à l'usage contraire sous des
allégations également fausses et absurdes;
ne les a-t-on pas nommés en toutes lettres,
ne l'est-t-on pas élevé contre la faiblesse
de leurs preuves qui souffrent que

ces allégations se joignent avec eux. Il s'agit de
venger l'honneur de l'humanité et
l'honneur du nom français. Quant à celui des
juges ils n'ont rien à perdre eux-mêmes,
les complices, leurs fauteurs, sont dévoués
de longueurs à l'opprobre et à l'^{exécration} indignation
publique. Je vous demande en grâce,
Monsieur, de ne pas prendre un parti
délié et sans objet sans en avoir eu une
conversation avec ^{moi} eux. Je compte aller
demain à vos lettres à onze heures mais
si vous n'avez que demain à ma
domicile. Je sacrifierai la soirée quelque
plaisir que j'ai à voir M. Turgot-
Donat - moi je vous supplie, vos œuvres et
compter sur moi inviolable d'avance
Le M^r de Condorcet rue de Louis le grand

42

42

CONDORCET, JEAN-ANTOINE-NICOLAS CARITAT, MARQUIS DE

Lettre autographe signée à l'avocat Guy-Jean-Baptiste
Target. [Paris] Ce mercredi [6 avril 1775].

7 pages in-4 (198 x 155 mm), sur 2 bifeuillets. Signée "Le M^r de
Condorcet".

CONDORCET S'INSURGE CONTRE L'OBSCURANTISME.

REMARQUABLE LETTRE RELATIVE À LA RÉABILITATION DU
CHEVALIER DE LA BARRE ET DE GAILLARD D'ETALLONDE.

Condorcet demande l'aide à Target, l'un des principaux
opposants à la réforme judiciaire de Maupeou. "Vous savez
comment l'atrocité hypocrite de quelques membres du
Parlement de Paris fit assassiner juridiquement le chevalier de
La Barre, et comment ils livrèrent un innocent à la torture et à un
supplice cruel pour avoir l'honneur d'être regardés dans leur
quartier comme de bonnes âmes. Il serait question non pas de
réparer cette injustice, mais d'effacer le déshonneur qu'elle fait
dans toute l'Europe à la nation française, mais d'empêcher que
les mêmes hommes qui, à la honte du Parlement, ont gardé
leurs places, ne puissent avoir encore la même audace. J'avais
imaginé que le meilleur moyen pour cela serait de commencer
par demander la réhabilitation du chevalier de La Barre, si on
l'obtenait, si l'opinion publique avait flétri ses assassins, alors
M. d'Etallonde pourrait se présenter sans risques".

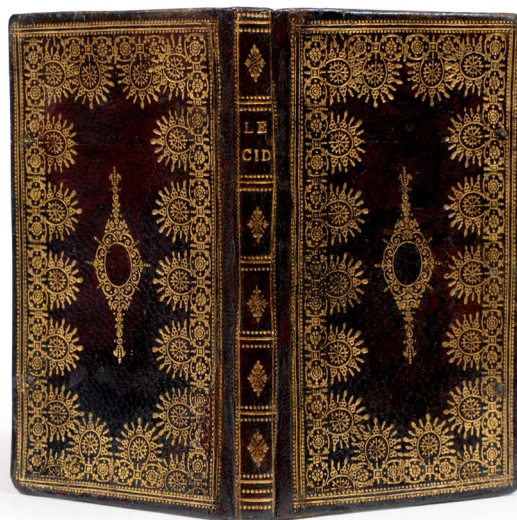
Il poursuit en soulignant le défaut de la législation sur les
condamnations pour blasphèmes : " Le Parlement croit-
il avoir le droit de condamner à mort qui il lui plaît ? et le
conseil qui casse les arrêts lorsqu'ils sont contraires au texte

de l'ordonnance pour la procédure ne peut-il pas les casser
lorsqu'ils s'écartent du texte de la loi pénale, lorsqu'ils infligent
un supplice qu'elle ne prononce pas, lorsqu'au lieu d'être des
juges, les magistrats ne sont plus que des assassins ? [...]"
Des lettres d'abolition ne serviraient qu'à sauver l'honneur
du Parlement de Paris et Condorcet évoque l'implication de
Voltaire dans cette affaire : "On craint qu'une plume éloquentes,
en défendant la mémoire de La Barre, ne couvre les assassins
d'un opprobre éternel. On craint qu'un arrêt solennel comme
celui de Calas ne révèle la turpitude de notre jurisprudence".
Persuadé que Target aura à cœur de venger la raison et
l'humanité, il sollicite une conversation avec lui, prêt à sacrifier
le rendez-vous qu'il a le lendemain avec Turgot.

En juillet 1766, Jean-François de La Barre avait été supplicié
et mis à mort pour blasphème et sacrilège, et un autre de
ses compatriotes d'Abbeville, Dominique Gaillard d'Etallonde
qui avait réussi à s'enfuir, condamné par contumace à la
même peine. Voltaire prit aussitôt le parti des accusés,
poursuivis et condamnés sans réelle preuve, et pour n'avoir
probablement que chahuté au passage d'une procession
religieuse. Il "légua" par la suite cette cause à ses amis
d'Alembert, d'Argental et au jeune Condorcet qui se démena
pendant plusieurs mois, en vain. Ce n'est qu'en 1794 que
la réhabilitation des deux jeunes gens fut prononcée par la
Convention.

RÉFÉRENCE : Œuvres de Condorcet, Paris, Firmin Didot, 1847-
1849, tome I, p. 292.

‡ 10 000-15 000 € 11 000-16 500 US\$



45

45

CORNEILLE, PIERRE

Le Cid, tragédie. Paris, François Targa, Augustin Courbe, [1637].

Petit in-12 (123 x 70 mm). Maroquin brun, dos lisse orné, plaque dorée aux plats, roulettes aux coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Dorure des tranches et des coupes ternie. Dos habillage refait.

ÉDITION ORIGINALE in-12, parue en même temps que celle au format in-4, avec le privilège à la date du 23 mars 1637.

Imprimée en petits caractères, ornée d'un titre gravé (par Michel Lasne) représentant deux amours soulevant un rideau dévoilant le titre.

Exemplaire réglé en rouge.

RÉFÉRENCE : Le Petit, p. 149. — Tchermersine, II, p. 535.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

46

CORNEILLE, PIERRE ET THOMAS

Théâtre, avec des commentaires [par Voltaire]. [Genève, Cramer,] 1764.

12 volumes in-8 (203 x 125 mm). Maroquin vert, roulette de volutes de feuillages dorée en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure attribuée à Bradel*). *Quelques cahiers uniformément brunis. Dos légèrement passés et petites taches brunes affectant quelques plats.*

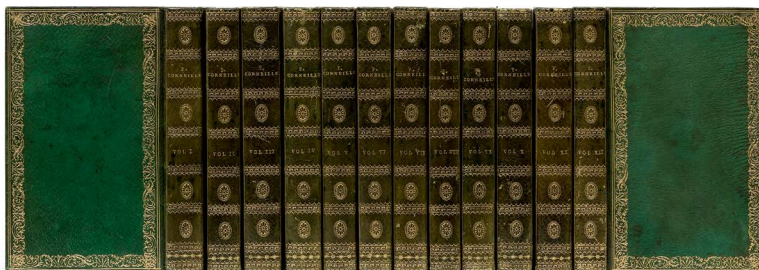
L'UNE DES PLUS INTÉRESSANTES ÉDITIONS DE CORNEILLE AVEC LES COMMENTAIRES DE VOLTAIRE. Elle est illustrée d'un frontispice par Pierre gravé par Watelet représentant le Génie couronnant le buste de Corneille et de 34 figures d'après Gravelot, gravées en taille-douce par Baquoy, Flipart, Lemire, Lempereur, de Longueil, Prévost et Radigues. L'exemplaire est en outre enrichi de deux portraits (Corneille et Voltaire).

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN OLIVE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE JEAN-JACQUES DE BURE (1765-1853), célèbre imprimeur et libraire de la bibliothèque du Roi

PROVENANCE : Jean-Jacques de Bure (note autographe sur la première garde : "806. collationné complet le 12 aoust 18025 j.j. De Bure l'aîné. Publié par Voltaire. c.d.m.m. 846 [cabinet de ma mère]"; 1^{er} décembre 1853, lot 762, reliure donnée à Bradel).

RÉFÉRENCE : Cohen, 255.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



46



47

47

CORNEILLE, PIERRE

Théâtre, nouvelle édition augmentée. Avec des commentaires [de Voltaire] et autres morceaux intéressants. Genève [Berlin, Rottmann], 1774.

8 volumes in-4 (255 x 194 mm). Maroquin vert, triple filet en encadrement, dos à nerfs orné, pièces de titre de maroquin rouge, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Quelques feuillets roussis, rousseurs. Coins et coiffres très légèrement frottés, légères restaurations aux mors du tome III, avec une éraflure restaurée sur le plat.

Frontispice par Pierre gravé par Watelet, et 34 figures par Gravelot gravées par Baquoy, Flipart, Le Mire, Longueil... Elles sont reprises de l'édition in-8 de 1764, mais tirées dans un bel encadrement dessiné par Gravelot. Le texte est également dans un encadrement.

L'édition reprend le texte de celle donnée en 1764 par Voltaire qui, "piqué des critiques dont ses commentaires avaient fait l'objet, accentua dans un certain nombre de passages le blâme qu'il avait porté contre Corneille" (Picot).

PROVENANCE : Amédée Rigaud (ex-libris avec devise "bona fide sine fraude").

RÉFÉRENCE : Cohen, 255. — Picot, 643.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



48

48

[COSTUMES]

Petite galerie dramatique, ou Recueil de différents costumes d'acteurs des Théâtres de la Capitale. Paris, Martinet, [vers 1796-1813].

4 volumes in-4 (285 x 200 mm). Maroquin cerise, dos à nerfs orné, double encadrement doré sur les plats, tête dorée, dentelle intérieure (Zaehnsdorf), étuis.

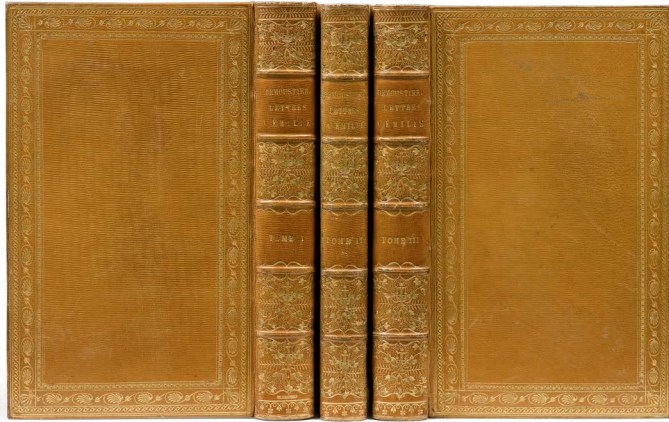
DANS UNE RELIURE SOIGNÉE DU LONDONNIEN JOSEPH WILLIAM ZAEHNSDORF (1853-1930).

Les quatre premiers volumes de cette EXCEPTIONNELLE COLLECTION DE COSTUMES, endossés par les principaux acteurs des théâtres parisiens de la fin du XVIII^e au début du XIX^e siècle.

426 planches (dont 2 planches présentant une double numérotation) gravées, coloriées et légendées, certaines lithographiées, toutes sous serpentes, certaines signées par les graveurs : Carle, Chaponnier, Duplessis-Bertaux, Foisil, Maleuvre, Merle, Vernet, et surtout Joly, né Adrien Jean Baptiste Mussat, auteur d'un grand nombre de ces figures et également acteur à partir de 1802. Table au début de chaque volume, classant les gravures par théâtre, avec le nom de l'interprète et le rôle.

RÉFÉRENCE : Colas, 2328.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



51

51

DEMOUSTIER, CHARLES ALBERT

Lettres à Émilie sur la Mythologie. Paris, Ant.-Aug. Renouard, 1809.

6 tomes en 3 volumes in-8 (204 x 118 mm). Maroquin citron à long grain, roulettes dorées en encadrement (palmettes, chaînes), dos à nerfs richement orné d'un décor de feuilles de vigne et de lyres, doublure et gardes de soie moirée violette, tranches dorées, chemise et étui ornés de même (*Bozerian*). *Nombreuses rousseurs, dos très légèrement passés.*

Portrait gravé par Tardieu d'après Pajou fils et 36 figures de Moreau gravées par Delvaux, De Ghendt, Roger, Simonet, Thomas et Trière.

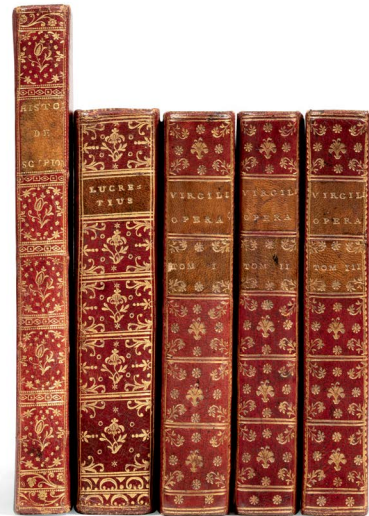
RAVISSANT EXEMPLAIRE RELIÉ PAR BOZERIAN.

EXEMPLAIRE BERARDI, CITÉ PAR COHEN, SUR PAPIER VÉLIN AVEC DEUX SUITES DES GRAVURES : EAUX FORTES PURES ET AVANT LA LETTRE.

PROVENANCE : Henri Beraldi (ex-libris, ne figure pas dans sa vente). — Pixérécourt (ex-libris armorié). — Ex-libris armorié non identifié avec la devise "Dieu pour nous".

RÉFÉRENCE : Cohen, 283-284.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



52

52

[DEROME, DANS LE GOÛT DE]

Ensemble de 3 ouvrages sur les lettres et l'histoire antiques, soigneusement établis au XVIII^e siècle en maroquin rouge dans le goût de Derome. 1745-1754.

VIRGILE. Opera. Paris, Antoine Urbain Coustelier, 1745. 3 volumes in-12 (151 x 89 mm). Maroquin rouge, guirlande fleurie en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reiure de l'époque*). Sous 3 étuis modernes (*Mc Cune, 1963*).

Charmante édition illustrée par Cochin, ornée d'un frontispice et de 17 figures hors texte gravés en taille-douce par Duflos d'après Cochin, ainsi que de jolis en-têtes et culs-de-lampe (Cohen, 1018).

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.

PROVENANCE : bibliothèque Gancia (avril 1872, lot 166, selon une note au début du volume). — Templeton Crocker (ex-libris).

LUCRÈCE. De rerum natura, libri sex. Paris, Joseph Barbou, 1754.

In-12 (152 x 88 mm). Maroquin rouge, large dentelle dorée sur les plats, dos lisse orné de petits fers, pièce de maroquin vert, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reiure de l'époque*).

RICHE RELIURE À LA DENTELLE.

Un frontispice et 6 figures par Van Miels, gravées par Duflos (Cohen, 664).

PROVENANCE : Louis Barthou (ex-libris ; II, novembre 1935, lot 511, repr. pl. LXIII).

SERAN DE LA TOUR, Abbé. Histoire de Scipion l'Africain. Paris, Didot, 1752.

In-8 (192 x 122 mm). Maroquin rouge, guirlande à pompons en encadrement, dos lisse orné, pièce de maroquin vert, tranches dorées sur marbrure (*Reiure de l'époque*).

EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER, AVEC ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU CARDINAL DE SOUBISE, sur une page de garde (cotes anciennes marquées sur une autre page de garde). Certains exemplaires semblent avoir deux figures qui ne sont pas présentes ici.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



53

53

[DESSINS]

Album de dessins en couleurs de la fin du XVIII^e siècle.

Dessins à l'encre noire et gouache, sur 86 pages d'un album in-8 carré (192 x 145 mm). Cartonnage bradel couvert de papier marbré (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*). Non rogné.

TRÈS AMUSANT ALBUM DE DESSINS DONT LA NAÏVETÉ EST PARTICULIÈREMENT CHARMANTE.

Avec beaucoup de fantaisie et d'esprit, dans un style populaire, l'anonyme dessinateur (allemand ?) a couvert son carnet de dessins vifs et colorés ; d'une fine écriture, il a légendé presque chacune de ses créations. Il a représenté des **animaux exotiques** (lynx, tigre, léopard, rhinocéros, perroquet, chameau, zèbre coloré) ou **fantastiques** (monstres marins, "dragon volant et cornü", "Lion ellée, nommé ipogriphe"), des **scènes comiques, libertines voire scatologiques** ("le père lèche cul" et "la mère trousse jaquette" ; une femme aux jupes retroussées et fouettée), des **petits métiers et leurs cris** ("peaux lapins ; huitre à l'écaillé, voilà au bon pain de seigle à 22 liard, marchand de mort subite pour les chats ; marchande de moulins avant ; marchand d'oignon ; le regratier ; porteur d'eau, le décorateur"), des **modèles de voitures** ("fiacre de Paris à juste prix", "voiture de roullier", "le voiturier descendant dans une bute ayant détéllé ses chevaux", "jandarme à cheval monté", "Mathurin pied de vache qui va à la promenade avec sa femme", "porte faix"), des **tours de foire** ("Rompre un bâton sur deux verres pleins d'au sans les casser ni les renverser" avec le mode d'emploi), des scènes de l'**Ancien Testament** ("tête du géant goliath tranchée par David dont il la porte en triomphe", "La Belle Judis coupant la Teste Doloferne"), des **fables et proverbes** (*Les Voleurs et l'Âne*, *Le Loup et la Cigogne*, "Le Corbaü, le fromage et le Renard") et des **scènes mythologiques** (*Prométhée enchaîné*, "Hercule se batans avec la Bestes a 7 têtes", "Minothore", "Apollon qui thüe le Seprent volans"). Quelques pages manuscrites. Un étonnant "Homme à 2 têtes" est vêtu d'un côté en costume d'ancien régime et de l'autre en révolutionnaire.

‡ 800-1 200 € 900-1 350 US\$



54

54

[DEZALLIER D'ARGENVILLE, ANTOINE-JOSEPH]

L'Histoire naturelle éclaircie dans deux de ses parties principales, la Lithologie et la Conchyliologie, dont l'une traite des pierres et l'autre des coquillages... *Paris, De Bure, 1742*

In-4 (285 x 208 mm). Maroquin rouge, double filet doré en encadrement, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes (coquilles et massues), tranches dorées, étui (*Reliure de l'époque*).

Dos un peu frotté, petite restauration à la coiffe inférieure.

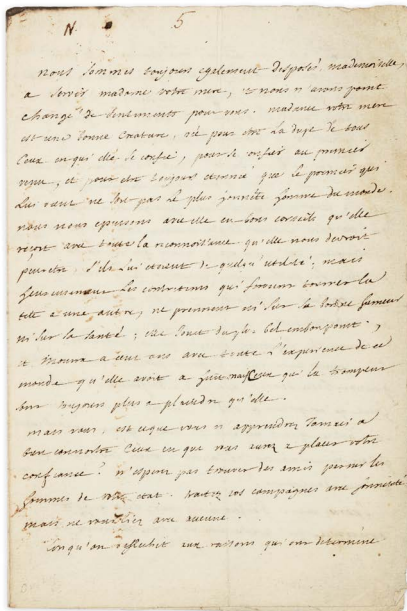
ÉDITION ORIGINALE de cette étude consacrée aux coquillages, précédée d'une monographie sur la nature des roches. Elle est illustrée d'un frontispice allégorique de François Boucher, interprété par Chedel, et de 32 planches hors texte gravées en taille-douce par Chedel.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU CHANCELIER HENRI FRANÇOIS D'AGUESSEAU (1668-1751). "Profond érudit et jurisculte remarquable, le chancelier d'Aguesseau introduisit de notables améliorations dans la législation [...] il aimait aussi les livres et avait rassemblé une bibliothèque importante et bien choisie" (OHR, pl. 594, fer n° 1 et 8).

PROVENANCE : Hans Furstenberg (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Nissen, ZBI, 144. – Brunet, II, 522.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



55

55

DIDEROT, DENIS

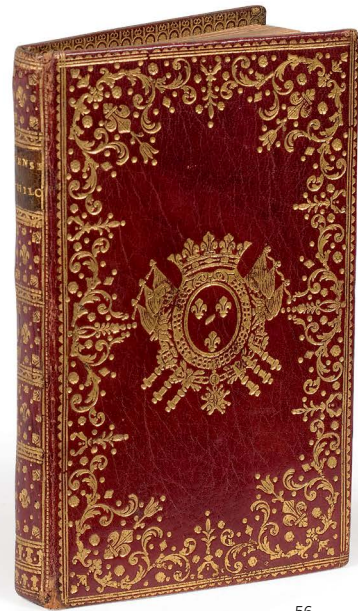
Lettre autographe à Marie-Madeleine Jodin. [Vers 1765-1766.]

3 pages in-8 (180 x 120 mm), à l'encre brune sur un bifeuillet ; numérotée "5". Non signée, non datée. *Minime trace de noircissure en marge supérieure.*

DIDEROT PRODIGUE SES CONSEILS À UNE JEUNE ACTRICE, ÉVOQUANT LE SORT DE Mlle CLAIRON : s'y mêlent préceptes moraux et recommandations dignes du *Paradoxe du comédien*.

"Madame votre mère est une bonne créature, née pour être la dupe de tous ceux en qui elle se confie, pour se confier au premier venu, et pour être toujours étonnée que le premier qui lui vient ne soit pas le plus honnête homme du monde".

Diderot évoque les relations entre acteurs, la retraite de Melle Clairon, et incite sa correspondante à se perfectionner et à ne pas oublier la sincérité des sentiments : *"N'espérez pas trouver des amis parmi les hommes de votre état. Traitez vos compagnes avec honnêteté mais ne vous liez avec aucune. Lorsqu'on réfléchit aux raisons qui ont déterminé un homme à se faire acteur, une femme à se faire actrice ; au lieu où le sort les a pris ; aux circonstances bizarres qui les ont portés sur la scène, on n'est plus étonné que le talent, les mœurs et la probité soient également rares parmi les comédiens. [...] Mlle Clairon ne remonte pas. Le public vient d'être un peu dédommagé de sa perte par une jeune fille hideuse de visage [...] mais qui se laisse de temps en temps si profondément pénétrer de son rôle, qu'elle fait oublier ses défauts et qu'elle entraîne tous les applaudissements. [...] Bonjour, mademoiselle, portez-vous bien, et songez que les mœurs, l'honnêteté, l'élévation des sentiments ne se perdent point sans quelque conséquence pour les progrès et la perfection dans tous les genres d'imitation. Il y a bien de la différence entre jouer et sentir. C'est la différence de la courtisane qui séduit, à la femme tendre qui aime et qui s'enivre elle-même et un autre".*



56

Après la mort de son père, le genevois Jean Jodin, ami de Diderot et collaborateur de l'*Encyclopédie*, la jeune Marie-Madeleine et sa mère se retrouvèrent dans une situation précaire qui les amena à être poursuivies pour faits de prostitution en 1761. Devenue actrice, elle entretint avec Diderot, sorte de tuteur intellectuel, une intense correspondance entre 1765 et 1769. S'intéressant de près à la condition féminine, Mlle Jodin devait publier en 1790 une adresse à l'Assemblée nationale, *Vues législatives pour les femmes*.

RÉFÉRENCE : *Œuvres complètes*, éd. Assézat, p. 391-392.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$

56

[DIDEROT, DENIS]

Pensées philosophiques. La Haye, Aux dépens de la Compagnie [Paris, Laurent Durand], 1746.

Petit in-12 (133 x 79 mm). Maroquin rouge, large dentelle dorée en encadrement avec fleurs de lis aux angles, armes dorées au centre des plats, dos orné de fleurs de lis, dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque attribuable à Derome*).

Très bel exemplaire malgré un très léger accroc au pied de la charnière du premier plat.

ÉDITION ORIGINALE de ces pensées "dangereuses", publiées sans nom d'auteur, et condamnées au feu par le Parlement de Paris le 7 juillet 1746.

Frontispice allégorique gravé en taille-douce dans le genre d'Eisen.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS-CHARLES DE BOURBON, comte d'Eu (1701-1775) ; petit fils de Louis XIV, troisième fils du duc du Maine, grand-maître d'artillerie en 1736 à la mort de ce dernier (OHR 2606, n° 4).

Exemplaire réglé (sur les seize premières pages), de toute fraîcheur.

RÉFÉRENCE : Cohen, 305.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



57 (détail)

57

DIDEROT & D'ALEMBERT

Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers. Genève, Pellet, 1777-1779.

39 volumes in-4 (260 X 195 mm) dont 3 volumes de planches. Veau marbré, dos à nerfs orné, caissons aux pièces d'armes, roulettes en tête et en queue, double filet d'encadrement à froid, gardes à l'escargot, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

Rousseurs éparées et quelques cahiers légèrement brunis. Petits accidents aux coiffes, mors un peu frottés.

BEL EXEMPLAIRE DE LA TROISIÈME ÉDITION GENEVOISE DE LA CÉLÈBRE ENCYCLOPÉDIE DE DIDEROT ET D'ALEMBERT.

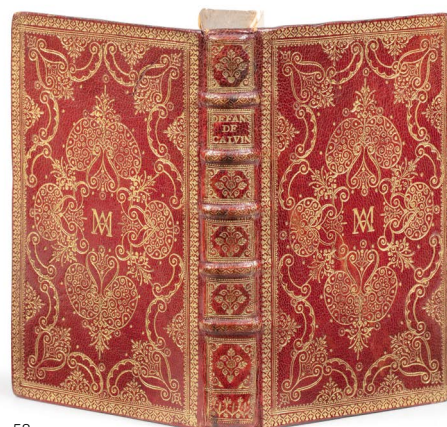
Elle est illustrée des portraits de Diderot et de D'Alembert gravés par Cathelin d'après Cochin dans le premier et le second volume, de 461 planches (sur 439 feuillets, plusieurs planches sur une même feuille et plusieurs planches bis), de 8 tableaux dépliant, d'une planche gravée "Horlogerie" et de 3 feuillets non chiffrés "exemples des caractères romains et italiques" (à la fin du tome XXXVI).

PROVENANCE : Chaspoux de Verneuil (fer au pélican répété, OHR 2200). Il pourrait s'agir d'Eusèbe Felix Chaspoux de Verneuil (1720-1791), secrétaire de la chambre et du cabinet du roi et introducteur des Ambassadeurs auprès de ce dernier. — Cachet d'une bibliothèque partiellement gratté à chaque volume.

RÉFÉRENCE : Brunet, II, 701. — Tchemerzine, II, 927. — Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot*, I, G6, p. 343 sqq.

Collation détaillée sur demande.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



58

58

DRELINCOURT, CHARLES

La Défense de Calvin. Contre l'outrage fait à sa mémoire dans un livre qui a pour titre, Traitté qui contient la méthode la plus facile... pour convertir ceux qui se sont separez de l'Eglise Par le cardinal de Richelieu. Genève, Jean Ant. & Samuel de Tournes, 1668.

Petit in-8 (167 x 102 mm). Maroquin rouge, dentelle droite en encadrement, grand fleuron composite losangé dessiné aux fers filigranés, encadrement de grands fers en poignée de tiroir festonnée, monogramme "MA" poussé au centre, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Rousseurs éparées. Coins légèrement frottés.*

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage, réponse véhémement d'un pasteur à l'ouvrage posthume du cardinal de Richelieu publié quelques années plus tôt.

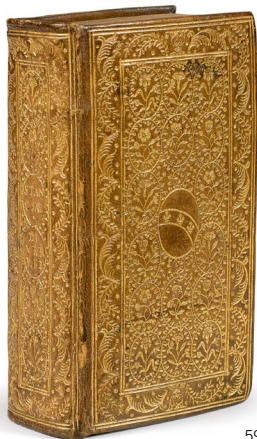
Après des études de théologie à Sedan et Saumur, Charles Drelincourt devint pasteur de l'église de Charenton, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort.

ÉLÉGANTE RELIURE ATTRIBUABLE À L'ATELIER D'ANTOINE RUETTE, "relieur ordinaire du roi" à la mort de son père Macé. Très habile artisan, il exerça entre 1644 et 1660. Le décor est à rapprocher de celui de la doublure de la reliure qu'il exécuta sur la *Pratique des vertus chrétiennes* pour Anne Hyde, duchesse d'York (Esmerian, II, 1972, lot 37).

PROVENANCE: chiffre "MA" non identifié.

RÉFÉRENCE : Esmerian, *Douze tableaux synoptiques sur la reliure au XVII^e siècle*, annexe A-VI.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



59

59

DOLCE, LODOVICO

Stanze di diversi illustri Poeti. Venise, Gioliti, 1589-1590.

In-12 (132 x 68 mm). Maroquin olive, plats ornés d'un décor à répétition de médaillons fleuris (chardons, lis au naturel, jonquille), bordure de palmes et de feuillages, armes poussées dans le médaillon central du premier plat, devise "Expectata non eludet" entourant un pied de lis à trois fleurs dans le médaillon central du second, dos lisse orné de même en long, deux médaillons avec titre poussé, filet sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Étui moderne de toile verte.

Insignifiantes usures au dos et taches sur les plats.

Exemplaire réglé de ce recueil publié pour la première fois en 1553.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ET À LA DEVISE DE PIERRE DUODO (1554-1611), dans l'élégante reliure à médaillons fleuris, couramment attribuée à l'atelier de Nicolas et Clovis Eve, relieurs du roi entre 1578 et 1634.

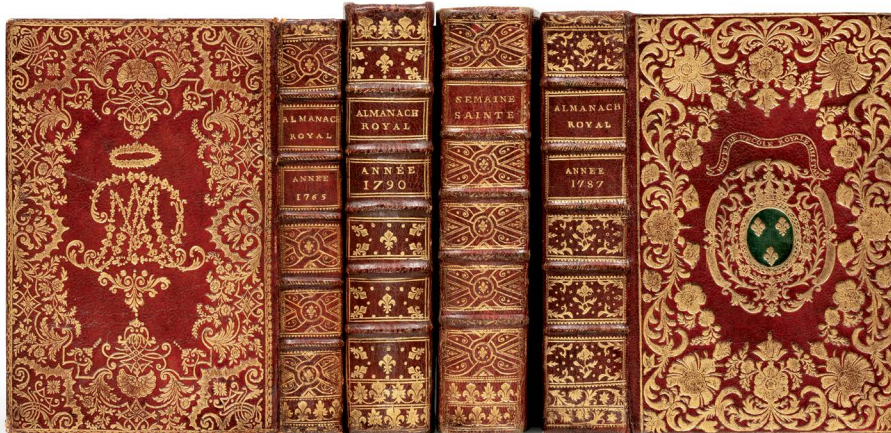
Ambassadeur de la République de Venise à la cour de Henri IV de 1594 à 1597 et éminent bibliophile Duodo possédait une bibliothèque portable de plusieurs centaines d'ouvrages, tous reliés selon ce modèle. Seule la couleur du maroquin différait selon les sujets : rouge pour la religion et l'histoire, citron pour la médecine et la botanique, olive pour la littérature.

Ces reliures furent longtemps attribuées à Marguerite de Valois.

RÉFÉRENCE : Brunet V, 509. — L. Bouland. "Livres aux armes de Pierre Duodo, Vénitien et non pas de Marguerite de Valois", *Bulletin du bibliophile*, 1920, p. 66-80. — Hobson & Culot, n° 66 (exemplaire cité dans la note n° 9).

Pour d'autres reliures de la bibliothèque de Pierre Duodo, voir lots 38 et 249.

‡ 7 000-10 000 € 7 700-11 000 US\$



60

60

[DUBUISSON, PLAQUES ATTRIBUÉES À]

Bel ensemble de 4 reliures ornées de plaques.

Office de la semaine sainte... Dédié à Madame, & imprimé par son ordre pour Sa Maison. Paris, Guillaume Desprez, 1758. In-8 (195 x 125 mm). Maroquin rouge, plaque d'encadrement dorée, composée de fers floraux et feuillagés (Rahir 184-a), armoiries dorées au centre des plats (OHR 2514, fer n° 7), dos à nerfs orné de fleurs de lis, doublure et gardes de papier dominoté, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Rousseurs. Reliure légèrement frottée, coins émoussés.*

EXEMPLAIRE AUX ARMES MADAME ADÉLAÏDE, QUATRIÈME FILLE DE LOUIS XV.

PROVENANCE : Adélaïde de France (armoiries). — Ex-libris manuscrit, en partie biffé, non identifié sur le titre.

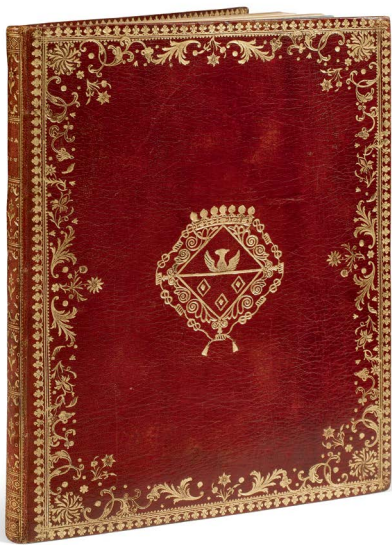
Almanach royal année 1765. Paris, Le Breton, [1764]. In-8 (194 x 126 mm). Maroquin rouge, plaque d'encadrement dorée, composée de fers floraux et feuillagés (Rahir 184-a), au centre chiffre "ADM", dos à nerfs orné de fleurs de lis, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Charnières restaurées.*

Almanach royal année 1787. Paris, Debure, [1786]. In-8 (194 x 120 mm). Maroquin rouge, plaque d'encadrement dorée à larges motifs floraux (Galantaris, p. 284, n° 9), armes de France frappées sur un écu mosaïqué de maroquin bleu et surmonté d'un phylactère "hôtel de l'école royale militaire". *Coiffe inférieure restaurée.*

PROVENANCE : Henri Lavedan (ex-libris).

Almanach royal, année commune M.DCC.LXXXX. [Paris], veuve D'Houry et Debure, [1789]. In-8 (200 x 120 mm). Maroquin rouge, plaque d'encadrement dorée (Rahir 184-k) à décor mêlant fleurs à pistils et feuillages, dos à nerfs orné de fleurs de lis dorées, roulette sur les coupes et roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu (*Reliure de l'époque*). *Discrètes restaurations aux mors, plats légèrement frottés.*

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



61

61

[DUCLOS, CHARLES]

Acajou et Zirphile, conte. A Minutie [Paris, Prault], 1744.

In-4 (273 x 205 mm). Maroquin rouge, roulette et large dentelle de fers rocailles encadrant les plats, armoiries non identifiées poussées au centre, dos lisse orné de fers dorés, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).
Second plat terni.

ÉDITION ORIGINALE. Elle est illustrée d'un frontispice, de 9 figures par Boucher, d'un fleuron de titre, d'une vignette par Cochin et d'un cul-de-lampe gravé par Duflos. Ces figures avaient été initialement exécutées par Boucher, à la demande du comte de Tessin, pour *Faunillane ou l'Infante jaune* qui ne fut tiré qu'à deux exemplaires. "Le comte de Tessin fit présent de ces planches à Prault, lequel engagea Duflos à écrire un roman où il puisse les réutiliser" (Cohen).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE RÉGLÉ SUR GRAND PAPIER avec 6 figures avant les signatures.

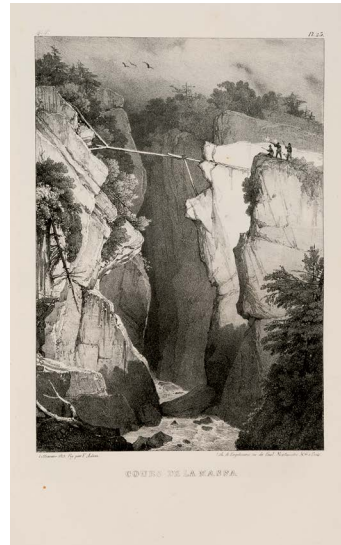
PROVENANCE : Sir Robert Abdy (ex-libris ; II, 1979, lot 75, les armes y sont attribuées par erreur à un membre de la famille Patin).
RÉFÉRENCE : Cohen, 331.

[On joint :]

[ZACHARIE]. **Les Quatre parties du jour.** Poème en vers libres, Imité de l'Allemand par M. Zacharie dédié à Monseigneur le comte de Provence. Paris, Alex Le Prieur, 1773. In-8 (233 x 147 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Quelques rousseurs. Reliure légèrement usée et plats un peu tachés.*
EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER.

Édition illustrée des mêmes figures que celles de 1769. Elle comporte un frontispice, 4 figures hors texte et quatre vignettes, le tout gravé par Bacquoy d'après les dessins de Eisen.
PROVENANCE : inscription biffée au verso du faux-titre.
RÉFÉRENCE : Cohen, 1074.

IMBERT, Barthélemy. **Le Jugement de Pâris**, poème en IV chants, suivi d'œuvres mêlées... Amsterdam [Paris], s. n., 1774. In-8 (207 x 130 mm). Maroquin rouge, roulette, filets et dentelle dorés en encadrement, dos orné de fers dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).



62

Coiffe inférieure restaurée.

Nouvelle édition, largement augmentée, ornée d'un titre-frontispice et de 4 planches de Moreau le Jeune gravés par Née, Duclos, Masquelier et Delaunay et de 4 en-têtes par Pierre-Philippe Choffard.
PROVENANCE : G. Moreau-Chaslou (ex-libris). – Georges Wendling (ex-libris).
RÉFÉRENCE : Cohen, 506.

IMBERT, Barthélemy. **Le Jugement de Pâris.** *Ibidem.* Veau raciné, roulette dorée en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure (*Reliure de l'époque*).
PROVENANCE : ex-libris armorié non identifié accompagné de la devise "ab aeterno".

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

62

ENGELMANN, GODEFROY — M. VILLENEUVE — ETC.

Lettres sur la Suisse. Paris, Engelmann, 1823-1832.

5 parties en 2 volumes grand in-folio (483 x 307 mm). Demi-veau blond, dos à nerfs orné de fleurons à froid et roulettes dorées, titre doré (*Reliure de l'époque*).
Accrocs à la coiffe, charnières fragiles ou fendues (II).
Rousseurs éparses, quelques planches uniformément brunies.

ÉDITION ORIGINALE de ce monumental ouvrage, recherché pour ses illustrations, et publié par Godefroy Engelmann, introducteur de la lithographie en France.

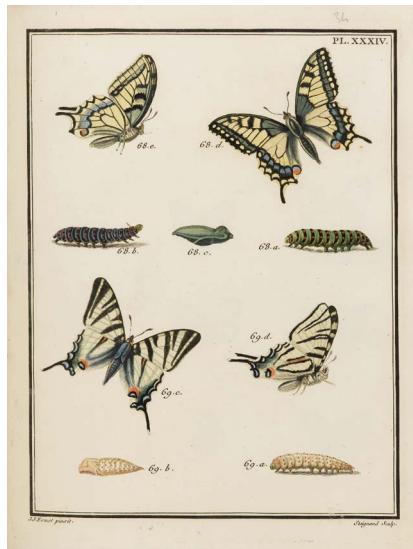
112 très jolies grandes vues lithographiées en noir par Engelmann d'après Villeneuve (1796-1842), à pleine page, 21 grands bandeaux historiés et 5 titres gravés.

Ces charmantes planches illustrent des lettres de Sazerac, Engelmann, Golbéry et Raoul Rochette consacrées à l'Oberland bernois (I, 24 planches), à l'ancien évêché de Bâle (II, 16 planches), au lac des Quatre-Cantons (III, 24 planches), à Genève, Chamonix et au Valais (IV, 24 planches) et à la route du Simplon (IV, 24 planches).

PROVENANCE : baron de Nervo (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : inconnu de Lonchamp.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



63

63

ENGRAMELLE, JACQUES-LOUIS – JEAN-JACQUES ERNST

Insectes d'Europe peints d'après la nature par M. Ernst... Première partie : Les Chenilles crystalides et papillons de jours decrits par le R. P. Engramelle. *Paris, Ernst, Gerardin, Delaguette, Bazan et Poignant, 1779*. Papillons d'Europe peints d'après nature [...]. Seconde partie : Chenilles, crystalides, & papillons phalenes. *Paris, Bazan et Poignant, 1788-1792*.

8 tomes en 4 volumes in-4 (292 x 225 mm). Maroquin rouge, roulette dorée en encadrement, dos à nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Pages de texte souvent uniformément brunies ou comportant de nombreuses rousseurs. Quelques mouillures dans la marge supérieure du troisième volume. Reliure légèrement frottée et tachée, dos un peu passé, coiffe inférieure du troisième volume manquante. Les plats du tome IV sont refaits et passés.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES SUR LES PAPILLONS JAMAIS PUBLIÉS.

Elle est illustrée de 3 frontispices, de 3 planches en noir (illustrant le matériel de chasse aux papillons) et de 350 planches, toutes gravées et coloriées à l'époque. Le tirage, sur souscription, fut limité à 250 exemplaires.

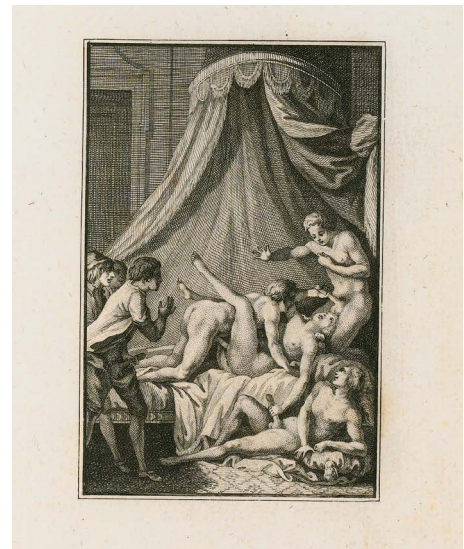
Moine au couvent des Petits-Augustins, Engramelle (1734-1814) fut commandité par le richissime collectionneur et fonctionnaire des Finances Jean Gigot d'Orcy pour réaliser un ouvrage décrivant en détail sa très belle collection d'histoire naturelle. Gigot d'Orcy lui associa l'illustrateur naturaliste alsacien Jean-Jacques Ernst, lui aussi collectionneur de papillons.

Le premier volume paraît à Paris en mars 1779. De 1779 à 1792, vingt-neuf cahiers composant huit volumes se succéderont, décrivant plus de 3000 spécimens.

PROVENANCE : cote ancienne à l'encre au verso des feuillets de garde.

RÉFÉRENCE : Nissen, ZB, 1300.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



64

64

[EROTICA] – ANTOINE BOREL

Recueil 7 suites érotiques. [1776-1787.]

103 gravures, réunies en un volume in-8 (193 x 125 mm). Veau raciné, roulette en encadrement, dos lisse orné, pièce rouge portant le titre "Recueil d'estampes" (*Reliure de l'époque*). Reliure frottée. Rousseurs éparses. Au début et à la fin du volume, 2 autres suites ont peut-être été enlevées.

Précieux recueil de figures galantes dessinées par Antoine Borel, finement gravées par Elluin, destinées à illustrer sept ouvrages érotiques, dont l'édition est souvent attribuée à tort à Cazin (J.P. Fontaine les appelle des "Faux Cazin"). Alors que ces volumes sont in-16, les suites sont ici tirées dans le format in-8 sur papier vélin fort.

CLELAND, John. **Nouvelle traduction de Woman of Pleasur ou Fille de joie...** [1776]. 14 figures (sur 15). — CHORIER, Nicolas. **Le Meursius françois, ou Entretiens galans d'Aloysia**. [1782]. Frontispice et 9 figures (sur 12). — ANDRÉA DE NERCIAT, André-Robert. **Félicia, ou Mes fredaines** [1782]. Frontispice et 23 figures. — BOYER D'ARGENS, Jean-Baptiste. **Thérèse philosophe** [1785]. Frontispice et 19 figures. — MEILHAN, G. Sénac de. **La Foutromanie** [1780]. Frontispice et 5 figures (sur 8, il manque les deux qui, d'une qualité inférieure, sont considérées comme d'une autre main). — LA TOUCHE, J.Ch. Gervaise de. **Mémoires de Saturnin** [1787]. Frontispice et 22 (sur 23) ; 2 planches de cette suite ont été reliées par erreur dans la suite du Nerciat et une avec celle du Meihan. L'ouvrage est plus connu sous le titre d'une autre édition : *Le Portier des chartreux*. — BORDES, Charles. **Parapilla** [1782]. Frontispice et 5 figures.

Sur ces illustrations des plus beaux érotiques du XVIII^e siècle, le jugement de Cohen ne varie pas : "figures d'une beauté et d'une finesse remarquables...", "figures très soignées et très fines, comme toutes celles qui sont dues à la collaboration de ces deux artistes hors ligne dans le genre érotique", etc.

RÉFÉRENCE : J. P. Fontaine, *Cazin l'éponyme galvaudé*, 2012, p. 195-212. — Cohen, 176, 240, 242-243, 431 et 749.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



65

65

[EROTICA] – ABBÉ DE FAVRE

Les Quatre heures de la toilette des dames, poème érotique... dédié à la princesse de Lamballe. Paris, J.-F. Bastien, 1779.

Grand in-8 (263 x 175 mm). Demi-marquain rouge à coins, dos à nerfs orné (*Allô*).

Reliure très légèrement frottée.

RAVISSANTE ÉDITION illustrée d'un frontispice, de 4 planches et de 4 grands culs-de-lampe, gravés par Le Roy, Legrand, Halbou et Patas d'après les dessins de P. Le Clerc.

Elle s'ouvre sur la dédicace "À la princesse de Lamballe" accompagnée d'une vignette à ses armes. Le cul-de-lampe du troisième chant, qui "passe pour représenter la tête coiffée de plumes de la princesse de Lamballe, est particulièrement curieux, à cause de la fin tragique de cette dame" (Cohen).

BEL EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES.

PROVENANCE : baron de La Roche Lacarelle (ex-libris ; ne figure pas dans le catalogue de sa vente). — Cachet de cire armorié non identifié.

RÉFÉRENCE : Cohen, 376-377.

[On joint :]

[HANCARVILLE (P.-F. Hugues, dit d')]. **Monumens du culte secret des dames romaines pour servir de suite aux monumens de la vie privée des XII Césars.** Rome, 1787. In-4 (225 x 152 mm). Marquain vert, triple filet doré en encadrement, fleurons d'angle, dos lisse orné, tranches dorées, roulette intérieure (*Reliure de l'époque*). *Rousseurs aux deux premiers et deux derniers feuillets. Plats tachés.*

Édition, sur vergé fort, de ce célèbre ouvrage publié pour la première fois en 1782 pour faire suite aux *Monumens de la vie privée des douze Césars*. Elle comporte un titre, un frontispice, 4 feuillets de préface et 24 belles planches de pierres licencieuses, accompagnée chacune d'un feuillet de texte explicatif.

RÉFÉRENCE : Cohen, 475. — Pia *Enfer*, p. 506.

[BOCCACE]. **Estampes galantes des Contes du Boccace.**

Londres, s.d. In-8 (223 x 143 mm). Veau, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, tête dorée (*Reliure de l'époque*). *Dos refait.*

Suite libre composée d'un titre et de 20 gravures non signées dans un encadrement orné de feuillages. Il pourrait s'agir de la copie, "très bien faite" selon Cohen, de la suite gravée pour l'édition italienne du *Decameron* de 1757.

RÉFÉRENCE : Cohen, 159.

50



66

Jean danse mieux que Pierre, Pierre danse mieux que Jean.

Ils dansent bien tous deux. A Tetonville, chez Jean Patinet, 1719. 5 volumes in-12 (157 x 900 mm). Marquain rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné de fers dorés, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). Rares rousseurs. Infimes usures et taches.

Portrait gravé du Père La Chaise en tête du premier tome, 2 frontispices (même gravure répétée). Les tomes IV et V ont chacun un second titre : "Entretiens du père Bouhours et du père Menetrier, tome second [et] tome troisième" avec l'adresse "Cologne, Pierre Marteau, 1720".

PROVENANCE : Léon Rattier (ex-libris).

Les Galanteries de la cour de Saint Germain, nouvelles véritables. Londres, Vaillant, 1729. In-12 (132 x 72 mm).

Marquain rouge, roulettes et filets dorés en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure (*Reliure du XIX^e siècle*).

"C'est au frontispice près le même livre (et de la même édition) qui avait déjà paru en 1695 sous le titre "Saint-Germain ou les intrigues galantes..." (Brunet).

RÉFÉRENCE : Brunet, IV, 1446.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

66

[EROTICA] – ACHILLE DEVÉRIA

Album de lithographies érotiques. [Vers 1830.]

23 lithographies en couleurs (env. 180 x 145 mm), sous passe-partout montés sur onglets, en un volume in-4 demi-marquain bordeaux à coins (*Loutrel*).

Les dix premières gravures sont légendées à la main, au crayon. Cinq d'entre elles représentent des personnages célèbres dont deux extraites de la suite *Les Amours des rois de France* : Napoléon en compagnie de Mlle Georges, Louis XVIII et Mme du Cayla, Lord Wellington et sa femme Sarah, Cambacérès et l'actrice Henriette Cuisot, le vicomte Sosthène de La Rochefoucauld et Julia [Grisi].

Les autres représentent des couples en pleine action, dans des décors d'intérieurs, la plupart bourgeois, ou dans une nature bucolique.

Figure majeure de l'illustration romantique, Achille Devéria, portraitiste de talent, est aussi l'auteur d'un grand nombre de peintures et de gravures érotiques.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



67

67

[EROTICA]

Album de 33 lithographies libres non signées.

In-4 oblong (215 x 288 mm). Velours aubergine, plaque dorée et à froid sur les plats, tranches dorées (*Reliure romantique*). Mors fendus.

Recueil factice composé de trois suites érotiques de la fin du XIX^e:

- 12 lithographies en couleurs (171 x 210 mm) [vers 1870-1880 ?].

Ces scènes de diableries ont été inspirées par les *Charges et décharges diaboliques* de Le Poittevin.

- 7 lithographies en couleurs (109 x 172 mm).

- 14 lithographies en couleurs, légendées en italien, (114 x 152 mm).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

68

FAERNE, GABRIEL

Fabulae centum. Cent fables choisies des anciens auteurs, mises en Vers Latins. Londres, Guillaume Darres & Claude Du Bosc, 1743.

In-4 (255 x 188 mm). Maroquin vert olive, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de filet et fer à la grenade dorés, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). Frontispice et titre un peu plus courts de marge. Dos passé et restaurations à la reliure (coiffe inférieure, mors et coins).

Très belle édition, présentant à la fois le texte original en latin et la traduction de Perrault.

Elle est ornée d'un frontispice gravé sur cuivre par Claude Du Bosc montrant Ésope au milieu des animaux, et de 100 jolies vignettes en-tête gravées sur cuivre, non signées.

Les fables de Gabriele Faerno (vers 1510-1561), initialement publiées à Rome en 1564, furent traduites pour la première fois en français par Charles Perrault en 1699.

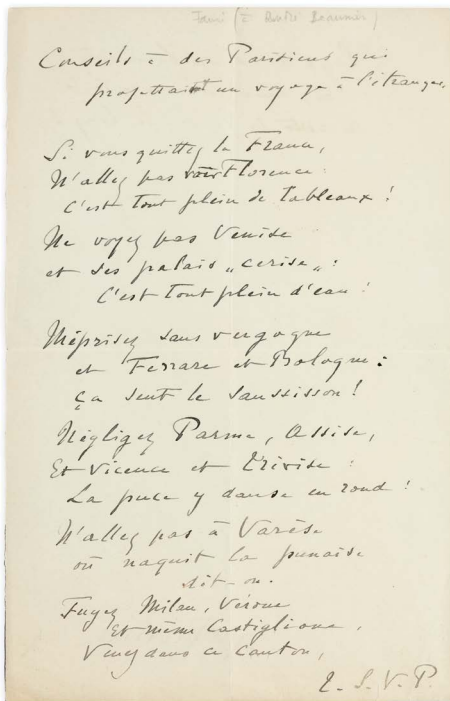
PROVENANCE : Robert Hoe (ex-libris; 1912, n° 1243, la reliure y est attribuée à Derome).

RÉFÉRENCE : Cohen, 371.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



68



69

69

FAURÉ, GABRIEL

"Conseils à des Parisiens qui projetaient [sic] un voyage à l'étranger". Manuscrit autographe d'un poème humoristique sur l'Italie. [Probablement 1901-1917.]

Une page et demie in-8 (210 x 134 mm), sur papier filigrané ("Lafuma et [Navarre]").

Léger froissement au niveau des plis et brunissement des bords.

Apparemment adressé à l'écrivain André Beaunier (1869-1925), ce poème humoristique de sept tercets explique pourquoi les voyageurs devraient éviter Florence ("c'est tout plein de tableaux"), Venise ("c'est tout plein d'eau"), Ferrare et Bologne ("ça sent de saussisson !"), Parme, Assise, Vicence, Treviso, Varèse, Milan, Vérone, Castiglione et si l'un d'eux souhaite visiter le "Pays de doux farniente où, sans 'inconveniente' on dort du jour le long !".

[On joint :]

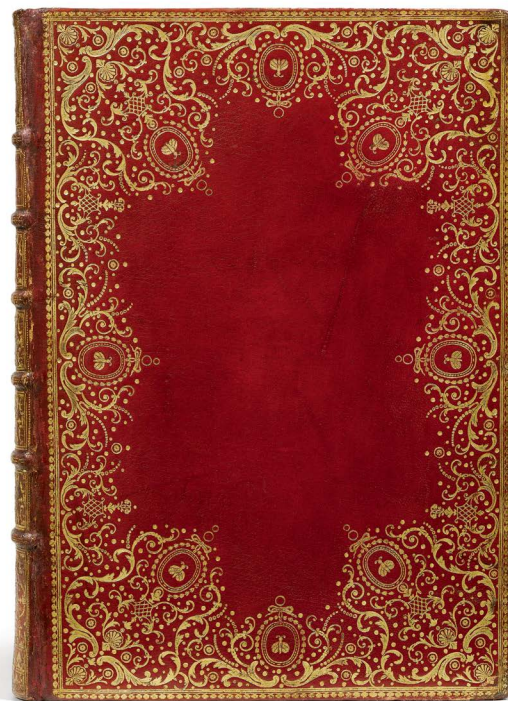
OFFENBACH, Jacques. **Lettre autographe signée à [Alphonse Varney], directeur des "Bouffes-Parisiennes"**. [Paris], 8 novembre 1862.

Une page in-8 (198 x 122 mm), sur un bifeuillet. Monogramme d'Offenbach estampé à froid.

Papier uniformément jauni.

Il lui demande une loge et trois bonnes places dans la galerie ("je compte toujours sur votre obligeance pour me donner trois bonnes places de Galerie"), probablement pour une représentation d'Orphée aux Enfers, la Chanson de Fortunio ou Ba-ta-clan.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



70

70

FÉNELON, FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE

Les Aventures de Telemaque, fils d'Ulysse. Amsterdam, J. Wetstein & G. Smith ; Rotterdam, Jean Hofhout, 1734

In-folio (350 x 204 mm). Maroquin rouge, double filet, roulette dorée, large dentelle d'encadrement avec papillon en cartouche, dos à 6 nerfs orné de filets et fleurons dorés, doublure et gardes en soie bleue, tranches dorées (Relié par Derome le Jeune, rue St Jacque au dessus de St Benoist, avec son étiquette au verso du second feuillet blanc). Charnières et coins habilement restaurées, légères griffures sur les plats.

RAVISSANTE RELIURE À DENTELLE DE NICOLAS-DENIS DEROME. Fils de Jacques-Antoine Derome, Nicolas-Denis est connu pour l'exécution soignée de ses reliures à dentelle.

RARE PREMIÈRE ÉDITION AU FORMAT IN-FOLIO, TIRÉE À 150 EXEMPLAIRES, avec le texte imprimé dans un bel encadrement et 395 pages. Exemplaire sur fort papier vergé.

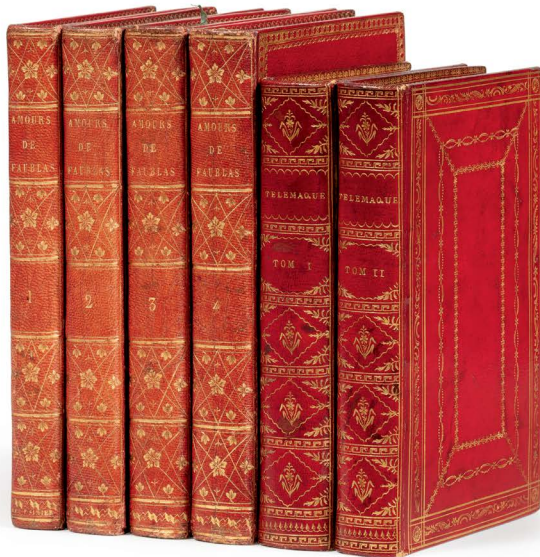
ÉLÉGANTE ILLUSTRATION, LA PREMIÈRE D'IMPORTANCE AVANT LES SUITES DE COCHIN (1781) ET DE MONNET (1783).

Premier tirage des illustrations constituées d'un frontispice par Picart gravé par Folkema, un portrait de Fénelon gravé par Drevet d'après Vivien, et 24 figures par Debrie, Dubourg et Picart, gravées par Bernaerts, Folkema, Gunst et Surugue, 24 vignettes et 21 culs-de-lampe gravés par Duflos, Schenk, Folkema et Tanjé.

PROVENANCE : William Congreve Russel (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 381.

‡ 2 500-3 500 € 2 750-3 850 US\$



71

71

FÉNELON, FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE

Les Aventures de Télémaque. Londres, Dodsley, 1738.

2 volumes in-12 (180 x 110 mm). Maroquin rouge, plats ornés d'une bordure florale dorée et de deux encadrements intérieurs, l'un formé de festons entrelacés, l'autre de petites fleurettes et d'étoiles rejoignant la bordure dans les angles, dos lisse orné de fers dorés, dentelle intérieure. tranches dorées (*Bradel l'Ainé avec son étiquette "Relié par Bradel l'Ainé Successeur du S^r Derome le Jeune son oncle, rue St Jacques Hotel de la couture N° 65"*).

Quelques petites taches à la reliure, charnières légèrement frottées.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE BRADEL L'AINÉ.

Portrait de Fénelon par Vivien, gravé par Scotin, frontispice de Picart gravé par Scotin (omis par Cohen) et 24 figures hors texte de Scotin, Picart, Debrie et Dubourg, gravées par Scotin et Fourdrignier. Réduction des figures de l'édition in-folio de 1734.

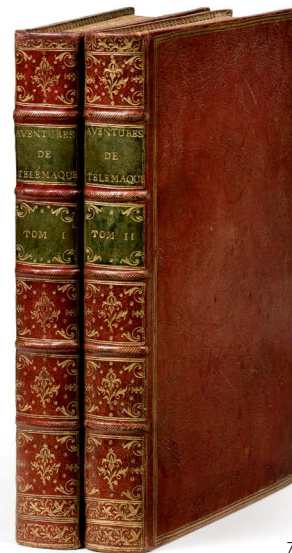
EXEMPLAIRE SUR PAPIER FORT AUX PROVENANCES PRESTIGIEUSES, dont celle de Nodier qui décrit longuement cet exemplaire en 1844 dans sa *Description raisonnée d'une jolie collection de livres* (n° 784, p. 320-321).

RÉFÉRENCE : Cohen, 382 (exemplaire cité).

PROVENANCE : Robert Samuel Turner (ex-libris; 1878, n° 462). — Charles Nodier (ex-libris; 1884, lot 784). — Raphaël Esmerian (ex-libris; III, 1973, lot 29).

[On joint :]

LOUVET DE COUVRAY. **Les Amours du chevalier Faublas.** Paris, chez l'auteur, an VI [1798]. 4 volumes in-8 (203 x 121 mm). Maroquin rouge à long grain, roulettes dorées en encadrement, dos lisse orné de filets dorés et au pointillé et de feuillages dorés, chaînette dorée intérieure, tranches dorées (*Simier*). *Dos passé, quelques légères traces de frottements à la reliure (charnières, coiffes et coins), rousseurs sur les figures (la plupart du temps marginales n'atteignant pas les illustrations).*



72

PREMIER TIRAGE des 27 figures par Demarne, Dutertre, Mme Gérard, Marillier, Monsiau etc, gravées par Baquoy, Choffard, de Launay, Halbou...

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE ET LES SIGNATURES DES ARTISTES À LA POINTE. La figure de la page 23 du tome I est signée Mlle Gérard.

RÉFÉRENCE : Cohen, 660.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

72

FÉNELON, FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE

Les Aventures de Télémaque. [Paris], De l'Imprimerie de Monsieur [P.-F. Didot jeune], 1785.

2 volumes grand in-4 (325 x 240 mm). Maroquin rouge, triple filet doré gras et maigre en encadrement, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, roulette intérieure dorée et sur les coupes, tranches dorées (*Reiure de l'époque*).

Mouillure marginale au titre-frontispice, quelques pâles rousseurs marginales à quelques planches n'atteignant pas la gravure, rousseur à une gravure (t. II, L. XXII, n° 1). Pâles traces de mouillures à la reliure.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN, À TOUTES MARGES. EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

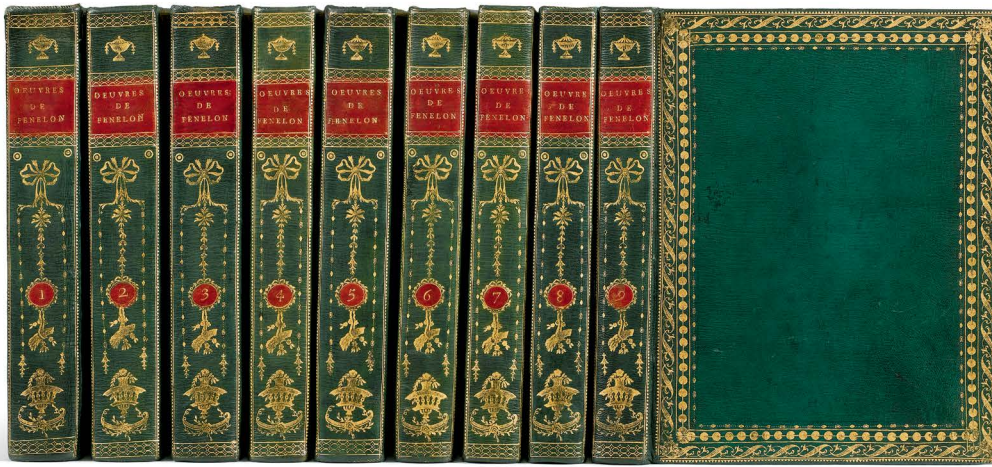
Luxueuse édition typographique sur papier vélin, imprimée sous la direction de Pierre-François Didot, avec les nouveaux caractères de sa fonderie.

Elle est illustrée d'un titre-frontispice gravé par Montulay (pour l'édition de 1783), de 72 figures hors texte gravées par Tilliard d'après Monnet et de 24 planches contenant les sommaires des chants ornés d'encadrements et de culs-de-lampe, le tout finement gravé en taille-douce.

PROVENANCE : viscount Granville (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 384-385.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



73

73

FÉNELON, FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE

Œuvres. Paris, de l'imprimerie de Franç.-Amb. Didot, [puis] Pierre Didot, 1787-1792.

9 volumes in-4 (261 x 200 mm). Maroquin vert, large encadrement de filets et roulettes dorés, dos lisse orné d'un large décor néoclassique de filets, roulettes et fers spéciaux dorés (urnes, ruban et guirlande florale avec épis de blé, vases à balustre), pièces de titre et de toison de maroquin rouge, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Mors supérieurs du tome I en partie fendus, petit accroc au plat supérieur du tome II et quelques petits défauts d'usage. Sans le portrait de l'auteur en frontispice.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RAVISSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN VERT.

Édition dirigée par l'abbé de Querbeuf imprimée sur papier vergé par les Didot. Elle contient quatre *Dialogues des morts* non encore publiés, ce qui porte leur nombre à 72 (tome II).

RÉFÉRENCE : Tchermersine, III, 235.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

74

FÉNELON, FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE

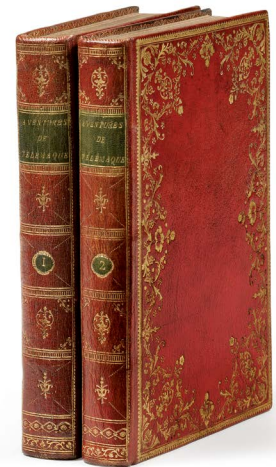
Les Aventures de télémaque, avec figures en taille-douce dessinées par MM. Cochin et Moreau le Jeune. Paris, Imprimerie de Monsieur, 1790.

2 volumes grand in-8 (234 x 150 mm). Maroquin rouge, encadrement de filets et roulettes dorés, dentelle dorée ornée du fer à l'oiseau, dos lisse orné du même fer, pièces de titre et de toison de maroquin vert émeraude, tranches dorées (*Reliure de l'époque attribuable à Derome*).

Quelques petites taches sur les plats, quelques rousseurs et feuillets légèrement brunis.

LA BELLE ÉDITION GRAND IN-8 ILLUSTRÉE DE DIDOT AU SOMMET DE SA GLOIRE.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE ATTRIBUABLE À DEROME.



74

Superbe édition de format "hoble" grand in-8, imprimée par Didot le jeune avec les nouveaux caractères Saint-Augustin, sur grand papier vélin, ornée d'un frontispice aux portraits de Louis XVI et Henri IV et de 6 figures d'après Cochin gravées par Le Mire, De Launay, Saint-Aubin, Prévost et Simonet. Ces figures avaient été réalisées pour un projet d'édition inachevée en 1781.

PROVENANCE : ex-libris à l'encre bleue sur les titres.

RÉFÉRENCE : Cohen, 386.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

75

FLAUBERT, GUSTAVE

[Notes manuscrites tirées de l'] Histoire de France. Origines. [1878 ?]. Manuscrit autographe.

4 pages petit in-folio (315 x 197 mm), sur 2 feuillets recto et verso.

NOTES DE LECTURES D'APRÈS L'HISTOIRE DE FRANCE DE MICHELET.

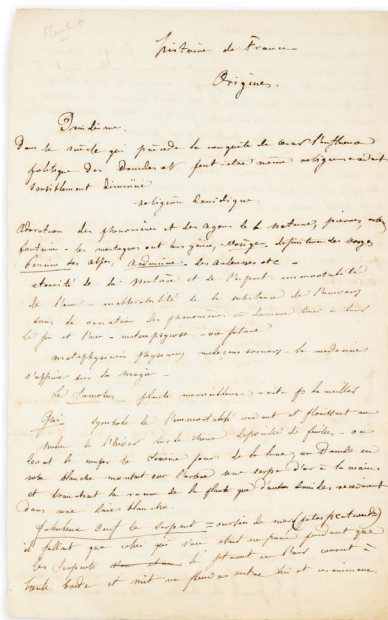
Flaubert a rassemblé des notes et indiqué des références de pages à partir des chapitres II et III de l'ouvrage de Michelet sur la religion et les traditions druidiques, la décadence de l'Empire qui s'écroule "par la lèpre de l'esclavage – misère du soldat, cherté de toute chose", les débuts de la Gaule chrétienne et le pélagianisme.

"Dans le siècle qui précède la conquête de César l'influence politique des druides et peut-être même religieuse avait sensiblement diminué. [...]"

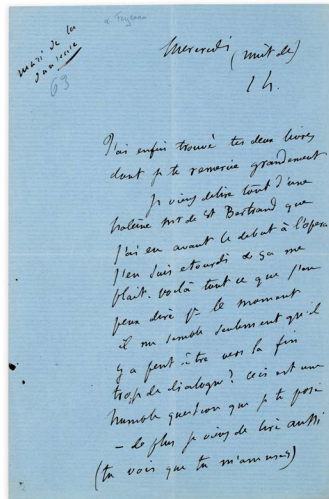
En 1878, Flaubert fit la lecture de l'*Histoire de France* de Michelet pour "vérifier les bêtises qu'[il] trouve dans les romans historiques sur le XVI^e siècle". À l'élection de l'historien à l'Académie, il enrage : "c'est un pur idiot. J'ai lu de lui, cet hiver, des scènes historiques sur la Fronde, genre Vitet, qui sont d'un joli tonneau".

RÉFÉRENCE : P. Petitier, "Flaubert, lecteur d'histoire", *Flaubert*, n° 2, 2009 (en ligne).

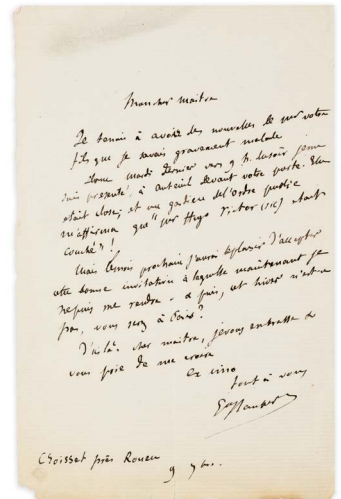
‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



75



76



77

76

FLAUBERT, GUSTAVE

Lettre autographe signée à Ernest Feydeau. [Vichy] **Mercredi (nuit de) 1 h.** [17 juin 1863].

2 pages in-8 (220 x 137 mm), sur un bifeuillet de papier bleu. Signée "G^{vo} Flaubert". En marge, de la main de Feydeau : "M^{ri} de la danseuse".

LETTRE D'ÉLOGE SUR DEUX LIVRES DE SON AMI : *Monsieur de Saint-Bertrand* et *Un début à l'Opéra*.

"Je viens de lire tout d'une haleine Mr de St-Bertrand que j'ai eu avant le Début à l'Opéra. J'en suis étourdi et ça me plaît. Voilà tout ce que j'en peux dire pour le moment. Il me semble seulement qu'il y a peut-être vers la fin trop de dialogue ? [...] De plus je viens de lire aussi (tu vois que tu m'amuses) la divine préface de ton 1er volume. Tu soutiens les principes. Tu es un brave. [...] Adieu, vieux, je vais me coucher et t'embrasser plus tendrement que jamais [...] N.B. Je me replonge dans le Début à l'Opéra".

Dans la préface d'*Un début à l'Opéra*, Feydeau analyse avec vivacité la critique littéraire de son temps, combattant les convenances et l'idée de "morale" pour privilégier l'art et la subjectivité propre à tout artiste, se reconnaissant "réaliste" si le réalisme est de "peindre la nature (ou l'humanité) telle qu'on la voit".

Père du célèbre auteur de boulevard Georges Feydeau, Ernest Feydeau (1821-1873) était coullissier à la Bourse et passionné de littérature. Flaubert et lui s'étaient connus en 1856. Leur importante correspondance, témoigne de leur complicité littéraire et de leur profonde amitié. Flaubert fit souvent appel à lui pour la correction de certaines de ses œuvres. Leur entente se gâta cependant lorsque Feydeau, pour des besoins d'argent, se lança dans une littérature que Flaubert jugea licencieuse.

PROVENANCE : Sotheby's, 21 novembre 1989, lot 243.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, III, p. 328.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

77

FLAUBERT, GUSTAVE

Lettre autographe signée à Victor Hugo. *Croisset près Rouen*, 9 septembre [1873].

Une page in-8 (209 x 134 mm). Signée "G^{vo} Flaubert".

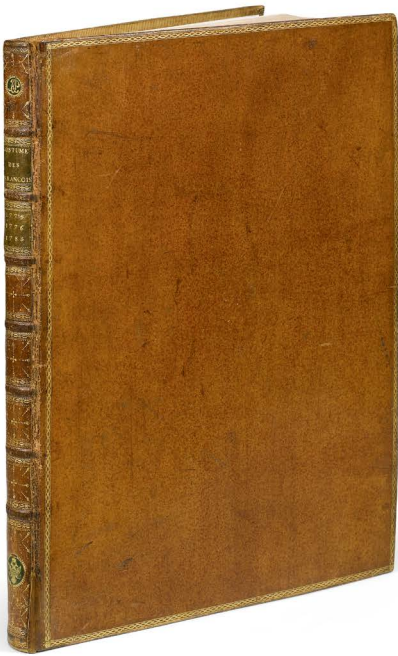
SUR LE FILS MALADE DE VICTOR HUGO QUI MOURRA PEU APRÈS.

"Mon cher Maître, Je tenais à avoir des nouvelles de Monsieur votre fils, que je savais gravement malade. Donc mardi dernier vers 9 h. du soir je me suis présenté, à Auteuil devant votre porte. Elle était close, et un gardien de l'ordre public m'affirma que 'Mr Hugo Victor (sic) était couché' ! Mais le mois prochain j'aurai le plaisir d'accepter cette bonne invitation à laquelle maintenant, je ne puis me rendre. – & puis, cet hiver, n'est-ce pas, vous serez à Paris ? D'ici là, cher Maître, je vous embrasse et vous prie de me croire, ex imo, Tout à vous."

Comme de nombreux écrivains de sa génération, Flaubert avait professé très jeune une grande admiration pour Victor Hugo, qu'il rencontra par la suite grâce à Louise Colet et dont il devint un familier au retour d'exil du poète. Il s'inquiète ici de l'état de santé de François-Victor Hugo, qui devait mourir de la tuberculose le 26 décembre 1873, à l'âge de 45 ans.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, IV, p. 715.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



78



79

78

[FREUDEBERG, SIGISMOND – MOREAU LE JEUNE]

[Première, seconde et troisième] suite d'estampes pour servir à l'histoire des mœurs et du costume des François dans le dix-huitième siècle. Paris, Prault, 1775, 1777 et 1783.

Ensemble de trois suites en un volume grand in-folio (542 x 397 mm). Veau glacé granité, roulette dorée en encadrement, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, portant en tête et en pied sur médaillons mosaïqués de maroquin vert le chiffre d'Alexandre I^{er} et les armes de Russie, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Emboîtement toilé à dos de maroquin reproduisant le dos ancien, supralibris.

Gardes renouvelées, charnières fragilisées, coins émoussés et restaurés, quelques planches tachées, pages de texte de la première suite uniformément jaunies avec décharge des gravures.

L'UN DES PLUS PRÉCIEUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE.

EXEMPLAIRE D'ALEXANDRE DE RUSSIE (APRÈS 1801), RELIÉ À SON CHIFFRE COURONNÉ, A[LEXANDRE] P[AVLOVITCH ROMANOV] ET AUX ARMES DE LA RUSSIE IMPÉRIALE (adoptées par Catherine II).

TRÈS BELLE SUITE DE 36 PLANCHES DE FREUDEBERG ET MOREAU LE JEUNE. La première suite (12 planches de Freudeberg) est en troisième tirage (tablette ombrée avec le numéro) et les deux autres (24 planches de Moreau le Jeune) sont dans l'"état normal achevé" décrit par Colas (p. 390), c'est-à-dire avec la mention "A.P.D.R." [Avec Privilège Du Roi]. Cet état, dit Cohen, contentera "l'iconophile très délicat" (col. 356). La page de titre de la première suite est à l'adresse de Prault, avec la date de 1785.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES COMPLETS DU TEXTE ET DES 36 PLANCHES. La présence des 13 feuillets de texte pour la troisième suite est à ce point peu commune que Cohen

va jusqu'à les qualifier de "rarissimes", et d'ajouter : "on en a même longtemps nié l'existence". Cohen n'a recensé que 15 exemplaires complets du texte et des planches ; celui-ci n'est pas répertorié.

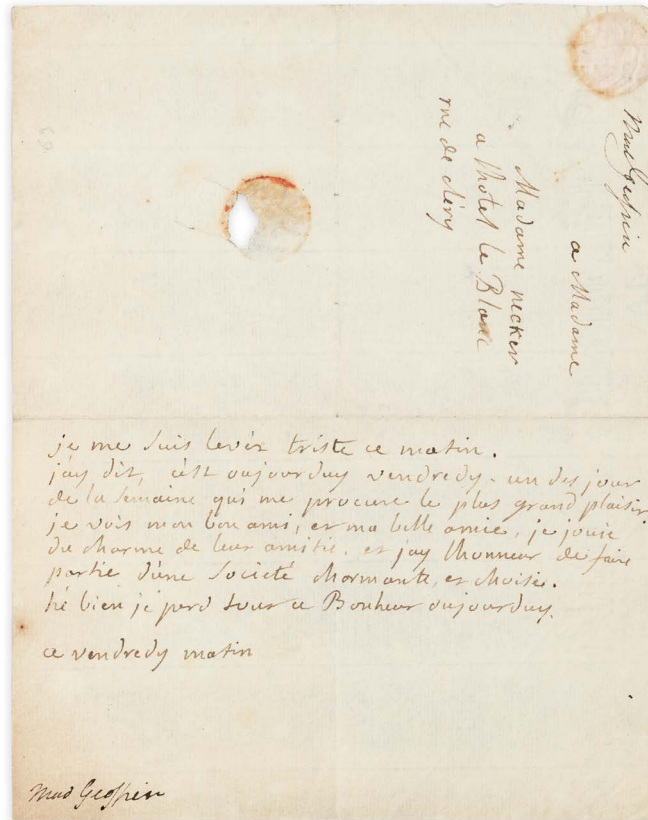
IMPORTANTÉ ÉTUDE DES MODES DANS LA HAUTE SOCIÉTÉ DU XVIII^e SIÈCLE. Protecteur des artistes de son temps, lui-même pratiquant la peinture et le dessin en amateur éclairé, Jean Henri Erberts, riche banquier suisse établi à Paris, eut l'idée de la publication et se chargea également de sa vente. Freudeberg, dont il était l'un des protecteurs, grava une première suite de 12 gravures en s'inspirant de ses esquisses. Moreau le Jeune, qui avait été nommé dessinateur des Menus Plaisirs du Roi en 1770 et dessinateur et graveur du cabinet du Roi en 1781, poursuivit la publication avec le même talent en deux autres suites de 24 gravures. En 1789, Restif de La Bretonne réutilisera ces planches pour son célèbre *Monument du costume* (cf. lot 168).

Né en 1777, fils de Paul I^{er} et petit-fils de Catherine II, Alexandre I^{er}, bibliophile, grand amateur d'art, fut le seul interlocuteur russe de Napoléon et le vainqueur de 1812. Il mourut en 1825. C'est probablement à cette date que l'exemplaire est transféré de la résidence impériale du Palais d'Hiver dans les collections de l'Ermitage alors en pleine expansion. Toutes les planches portent au verso le petit cachet à l'encre noire 3PM 1928 [Ermitage] 1928, en caractères cyrilliques]. Dans le cadre du premier plan quinquennal soviétique de 1928-1933 prévoyant le démantèlement d'une partie des collections du musée, ce superbe exemplaire quitta la bibliothèque de l'Ermitage pour être vendu à des marchands allemands, anglais et américains.

PROVENANCE : Alexandre de Russie (armes et chiffres). — Vente en 1928 (timbre humide). — Major J.R. Abbey (supralibris sur l'emboîtement ; 23 juin 1965, lot 492).

RÉFÉRENCE : Cohen, 352-362. — Colas, 1118.

‡ 20 000-30 000 € 21 900-32 900 US\$



80

79

FLORIAN, CLARIS DE – CERVANTES

Galatée, roman pastoral imité de Cervantes. Paris, Defer de Maisonneuve, 1793.

Grand in-4 (329 x 234 mm). Maroquin rouge à long grain, large roulette torsadée en encadrement, filets denté et perlé dorés en encadrement, dos lisse orné de faux-nerfs et fleurons dorés, pièce de maroquin olive, bordure intérieure guillochée dorée, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Quelques pâles rousseurs marginales n'atteignant pas les 4 figures. Infimes traces de frottements à la reliure.

LUXUEUX EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE ET LES NUMÉROS, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE STRICTEMENT À L'ÉPOQUE.

PREMIER TIRAGE des 4 figures de Monsiau, gravées en couleurs par Cazenave et Colibert.

RÉFÉRENCE : Cohen, 400.

[On joint :]

CERVANTES. **Les Principales aventures de l'admirable Don Quichotte**. La Haye, Pierre de Hondt, 1746. Grand in-4 (282 x 226 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin citron, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Brunissures, quelques restaurations aux coiffes et aux coins.

BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE d'un fleuron sur le titre, d'une vignette par Schley en tête de la dédicace et de 31 figures par Boucher, Cochin, Coypel, Lebas, Picart et Tremolières, gravées par Fokke, Picard, V. Schley et Tanjé.

PREMIER TIRAGE AVEC LES FIGURES AVEC LES NUMÉROS.

RÉFÉRENCE : Cohen, 216.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

80

GEOFFRIN, MADAME

Lettre autographe à Mme Necker. *Ce vendredy matin*.

Une page in-12 (100 x 160 mm), sur un bifeuillet, adresse, trace de cachet.

Petite déchirure par bris de cachet sans toucher au texte.

BILLET EMPREINT DE MÉLANCOLIE, Mme Geoffrin ne pouvant rejoindre ses amis, Jacques et Suzanne Necker.

"Je me suis levée triste ce matin. J'ay dit, c'est aujourduy vendredy, un des jours de la semaine qui me procure le plus grand plaisir. Je vois mon bon ami et ma belle amie, je jouis du charme de leur amitié et j'ay l'honneur de faire partie d'une société charmante et choisie. Hé bien je perd tout ce bonheur aujourduy".

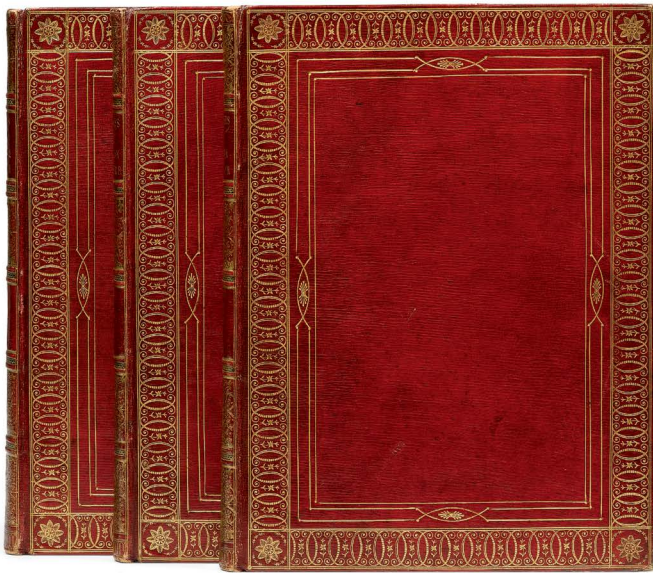
[On joint :]

Pièce autographe signée "Marie Thérèse Rodet Geoffrin".

Paris 28 février 1776 (1 page in-8 vélin, en partie imprimée).

Reçu des six premiers mois d'une rente viagère en sa faveur accordée par le duc d'Orléans.

‡ 700-1 000 € 800-1 100 US\$



81

81

GESSNER, SALOMON

Oeuvres. Paris, chez l'Auteur des estampes, Veuve Herissant, Barrois l'aîné, [1786-1793].

3 volumes grand in-4 (290 x 210 mm). Maroquin rouge cerise à long grain, cadre une roulette aux anses de panier, fleurons dorés aux angles, dos à double nerfs plats finement ornés, pastille mosaïquée de même et fleurettes sur un fond de mille points dorés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*Bozerian*, signé en pied du dos du tome I).

Quelques rousseurs éparses et feuillets très légèrement jaunis. Très légères traces de frottements aux coins, infimes traces d'accrocs sur les plats.

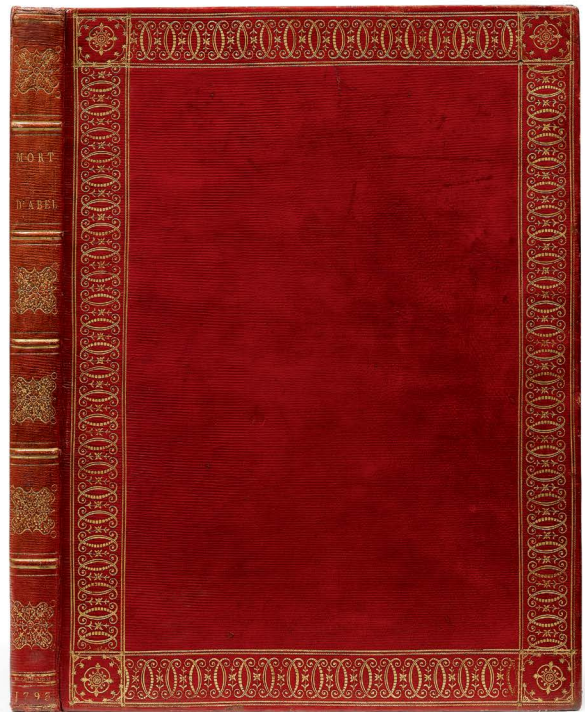
SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE BOZERIAN.

Remarquable édition de la traduction d'Huber, Meister et Bruté de Loirelle, illustré de 3 titres gravés, 2 frontispices dont un avec portrait (reliés tous deux au tome I), 72 figures, 4 vignettes et 66 culs-de-lampe par Le Barbier l'aîné gravés par Alix, Baquoy, De Longueil, Trière, etc. Premier tirage des illustrations.

PROVENANCE : ex-libris gravé non identifié avec la devise "Pax et Patria".

RÉFÉRENCE : Cohen, 433-434.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



82

82

GESSNER, SALOMON

Mort d'Abel. Poème. Traduit par Hubert. Paris, Defer de Maisoneuve, 1793.

Grand in-4 (337 x 250 mm). Maroquin rouge à long grain, cadre à une roulette aux anses de panier, fleurons dorés aux angles, dos à nerfs plats finement ornés au pointillé, roulette intérieure, tranches dorées (*Bozerian jeune*). *Quelques piqûres marginales n'atteignant pas les gravures, petite restauration marginale à la troisième planche.*

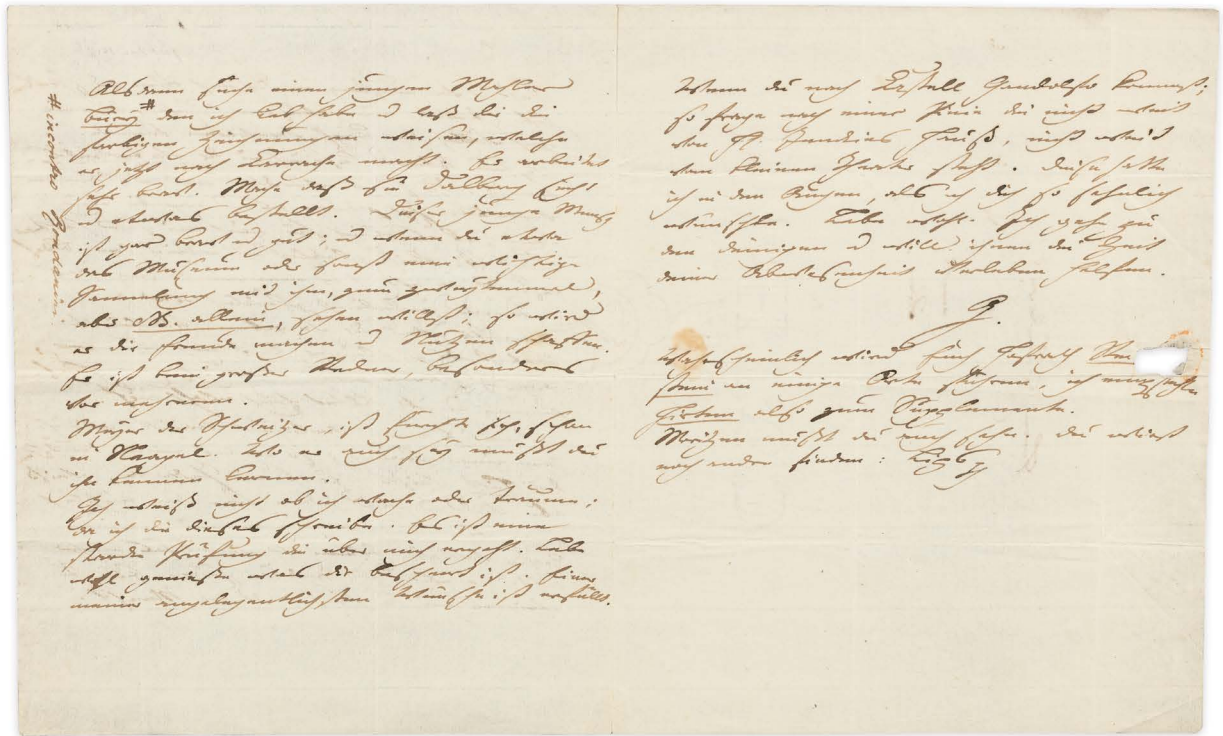
Exemplaire à belles marges, avec les épreuves avant les numéros de page, DANS UNE FINE ET ÉLÉGANTE RELIURE DE BOZERIAN.

Première édition française, traduite par Hubert, imprimée sur papier vélin.

Elle est illustrée d'un portrait-frontispice et de 5 belles gravures hors texte gravées en couleurs par Colibert, Casenave et Clément d'après les dessins de Nicolas-André Monsiau.

RÉFÉRENCE : Cohen, 436. — Brunet, II, 1568.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



GOETHE, JOHANN WOLFGANG VON

Lettre autographe signée à Johann Gottfried Herder à Rome. [Constance, 4-10 juin 1788].

3 pages in-4 (232 x 188 mm) sur un bifeuillet, adresse au verso du second feuillet. Signée "G." ; en allemand.

Petit manque de papier par bris du cachet touchant à un mot du post-scriptum.

GOETHE LUI PRODIGUE CONSEILS ET RECOMMANDATIONS ARTISTIQUES POUR LE VOYAGE EN ITALIE.

IL Y ÉVOQUE SON RÉCENT VOYAGE EN ITALIE DONT LES SOUVENIRS INTENSES LUI TOURNENT ENCORE LA TÊTE.

Il a appris qu'Herder voyageait en compagnie du compositeur Johann von Daberg et qu'ils se rendaient là où lui-même a connu pour la première fois un bonheur sans bornes, mentionnant la peintre Angelika Kauffmann. Après lui avoir souhaité un bon voyage et lui avoir promis de lui écrire dès son retour à Weimar, il recommande un jeune homme nommé [Aloys] Hirt, guide pédant mais fin connaisseur de la Rome antique. Il l'engage vivement à rendre visite à Friedrich Bury, qui fait de beaux dessins d'après Carrache et qui pourra lui être utile, et l'invite aussi à rencontrer Heinrich Meyer à Naples. Le poète exhorte enfin Herder à rechercher un pin tout à fait particulier à Castel Gondolfo. Cet arbre l'avait tant frappé qu'il avait souhaité partager ce moment avec son ami. Il admet que la pensée de son ami voyageant en Italie l'a profondément affecté, qu'il a imaginé qu'il s'agissait peut-être d'un rêve, et il confesse que lui écrire, à Rome, est difficile pour lui.

"Daß ich von Constanz an dich nach Rom zu schreiben habe, ist wohl eine seltsame Sache, die mir völlig den Kopf verwirren könnte. [...] Reise glücklich und erbrich den Brief gesund, da wo ich in meinen Leben das erstmal unbedingt glücklich war. Angelika wird dir ihn geben. [...] Ich weiß nicht, ob ich wache oder träume, da ich dir dieses schreibe. Es ist eine starke Prüfung, die über mich ergeht. Lebe wohl, genieße, was dir

bescheert ist. Einer meiner angelegentlichsten Wünsche ist erfüllt".

L'amitié entre Goethe et le poète et philosophe Johann Gottfried Herder (1744-1803), née au début des années 1770, fut suivie d'une collaboration active et d'une abondante correspondance. Mais les deux hommes allaient s'éloigner peu à peu, en raison notamment de l'enthousiasme de Herder pour la Révolution française que Goethe ne partageait pas. Le voyage de Goethe dans la péninsule italienne et en Sicile, entre septembre 1786 et mai 1788, l'avait profondément marqué. Il y avait fréquenté de nombreux peintres, dont certains sont cités ici comme Angelika Kauffmann (1741-1807) et Friedrich Bury (1763-1823) qui tous deux réalisèrent un portrait de lui ou encore Johann Heinrich Meyer (1760-1832). Bury, qui s'était spécialisé dans la copie des maîtres italiens, partageait à Rome un logement avec le peintre Johann Heinrich Wilhelm Tischbein au Palazzo Rondanini, Tischbein qui peignit en 1787 le fameux portrait de Goethe au milieu de la campagne romaine.

Le *Voyage en Italie* (publié en 1816-1817) ou la célèbre chanson de la jeune Mignon dans *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meisters* (1795), "Kennst du das Land, wo die Zitronen blühen?" [Connais-tu le pays des citronniers en fleurs?], témoignent de sa vision de l'Italie comme une sorte de paradis perdu, pays du désir et de la nostalgie.

LES LETTRES DE GOETHE EMPREINTES D'UN TEL ROMANTISME SONT RARISSIMES SUR LE MARCHÉ.

RÉFÉRENCE : *Goethe-Briefe. Historisch-kritische Ausgabe*, volume 7 (2012) — *Wiener Ausgabe IV* (Sophienausgabe, 1891), n° 2656. Ces deux éditions ont suivi l'édition de Dunster, en 1856, mais sans avoir eu connaissance de la lettre originale, jusqu'ici introuvable.

‡ 15 000-20 000 € 16 500-21 900 US\$



84

84

GRÉCOURT, ABBÉ DE

Œuvres complètes. Nouvelle édition. Paris, Imprimerie de Chaigneau aîné [Devaux, libraire], l'an V^e [1796].

4 volumes in-8 (201 x 118 mm). Maroquin rouge à long grain, filets et roulette feuillagée dorés en encadrement, dos lisse orné d'urnes et fleurons alternés, gardes de soie bleue bordées d'une roulette feuillagée dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Minimes taches sur les plats, coins très légèrement frottés.

SUPERBE EXEMPLAIRE CITÉ PAR COHEN, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE DANS LE STYLE DE BRADEL-DEROME.

Portrait par Dupréel et 8 figures par Fragonard fils, gravées par Dambrun, Duparc, Dupréel, Pauquet et Lingée.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES EN DOUBLE ÉTAT : eau-forte pure et avant la lettre.

PROVENANCE : Henri Beraldi (ex-libris ; II, 1934, lot 104).
— R. Zierer (ex-libris ; II, 1968, lot 91).

RÉFÉRENCE : Cohen, 460-461.

‡ 700-1 000 € 800-1 100 US\$



85

85

HAY, AUGUSTIN-EUGÈNE

Recueil des chartes, créations et confirmations des colonels, capitaines, majors, officiers, arbalétriers, archers, arquebusiers et fusiliers [sic] de la ville de Paris, Avec Les Vérifications, Arrêts & Sentences concernant leurs Privileges. Paris, De l'Imprimerie de Guillaume Desprez, 1770.

In-4 (332 x 242 mm). Maroquin rouge, large dentelle dorée en encadrement, armoiries non identifiées poussées au centre des plats, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin vert, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).
Quelques rousseurs.

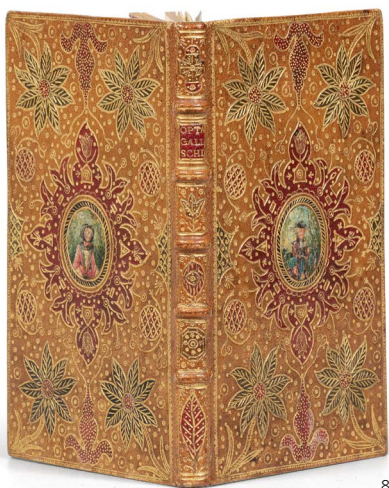
BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES.

Dernière édition de ce recueil consacré aux milices et charges de l'échevinage de la juridiction de Paris. Revue et augmentée de plusieurs pièces jusqu'en 1770, elle est plus complète que l'originale parue en 1658.

L'ouvrage est illustré de 2 portraits (celui de l'abbé Bignon, dédicataire de l'ouvrage, et celui de l'auteur, gravé par Levesque) et de 43 planches de costumes militaires et de diverses manœuvres, toutes coloriées, illustrant l'Instruction ou École du soldat, numérotées de 1 à 44 ; la planche n° 3 n'a jamais été gravée.

RÉFÉRENCE : Colas I, 1393. – Cohen, 477.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



87

86

[HELYOT, PIERRE]

Histoire des ordres militaires ou des chevaliers, des Milices Seculieres & Reguliere de l'un & de l'autre Sexe, qui ont été établies jusques à present... Nouvelle édition... Amsterdam, Pierre Brunel, 1721.

4 volumes in-8 (172 x 109 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné à la grotesque, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Infimes usures. Charnières des tomes III et IV restaurées.

L'ouvrage fut publié pour la première fois à Paris en 1714-1719. Cette nouvelle édition est illustrée de 188 figures (dont 2 à pleine page dans le texte) de Schoonebeck. Elles représentent les costumes des différents ordres masculins et féminins ainsi que les décorations.

PROVENANCE : Munden (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Cohen, 481 (collation légèrement différente. Cohen donne 75 figures dans le tome IV notre exemplaire en compte 78).

‡ 600-800 € 700-900 US\$

87

[HERSENT, CHARLES]

Optati Galli de cavendo schismate. [Paris, 1640]. [Suivi de:] Arrest de la cour de parlement, par lequel il est ordonné, que le Libelle intitulé Optati Galli de cavendo Schislate, &c ; sera laceré & brulé !... Paris, Sébastien Cramoisy, 1640.

In-8 (159 x 94 mm). Maroquin citron, riche décor floral mosaïqué de maroquin rouge et olive, médaillons peints au centre des plats, doublure de papier doré (*Reliure attribuée à Padeloup*). Emboîtage de maroquin rouge moderne.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE CE PAMPHLET DIRIGÉ CONTRE LE CARDINAL DE RICHELIEU. Elle est suivie de l'arrêt officiel du 23 mars 1640 en ordonnant sa destruction.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES GAIGNAT ET LA VALLIÈRE.

REMARQUABLE RELIURE PARISIENNE MOSAÏQUÉE À DÉCOR FLORAL. ATTRIBUÉE PAR MICHON À ANTOINE-MICHEL PADELOUP.



87

"De tous les libelles, & satyres faites contre le cardinal de Richelieu, celle-ci est la plus piquante, & celle qui toucha le plus sensiblement ce ministre, que le but de l'auteur étoit de rendre odieux à toute la terre", souligne Guillaume de Bure dans la très longue notice de sa *Bibliographie instructive* (1768, n° 981, p. 17-51) qu'il consacre à l'histoire du pamphlet de Charles Hersent, théologien et polémiste impliqué dans la controverse gallicane.

Non seulement la destruction du libelle diffamatoire fut ordonnée, mais le cardinal de Richelieu chargea "une infinité de personnes, de faire de tous côtés des perquisitions exactes pour en ramasser des exemplaires, de les acheter, & les lui remettre; ce qui a si bien réussi vû le grand nombre de gens qui étoient bien aises de lui faire leur cour, que ce volume est devenu très rare" (Guillaume de Bure).

Ce mordant pamphlet, dont la hardiesse suscita l'ire du cardinal, devint si rare qu'on en fit des contrefaçons. Guillaume de Bure précise les éléments et corrections qui permettent de distinguer les deux. Cet exemplaire comporte les caractéristiques de l'édition originale : fautes aux pages 7 et 38, mais ici corrigées à l'encre. D'autre part, notre exemplaire présente d'autres corrections et ajouts à l'encre aux pages 8, 17, 25 et 34.

En 1929, Hans Fürstenberg, qui avait acquis le livre deux années auparavant lors de la vente Holford, précise que les portraits dans les médaillons sont ceux du duc et de la duchesse de La Vallière (*Das französische Buch im achtzehnten Jahrhundert und in der Empirezeit*, p. 172). Mais cette affirmation, aussi séduisante soit-elle, n'est pas étayée.

PROVENANCE : Louis-Jean Gaignat (*Catalogue des livres du cabinet de M. feu Louis Jean Gaignat*. Guillaume de Bure, 1769, n° 728). – Duc de La Vallière (annotation manuscrite au verso du feuillet de garde. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière. Première partie*. Paris, Guillaume de Bure, 1783, lot 111) – George Hibbert (Londres, Evans, 14 mars 1829, n° 5786). – P.A. Hanrott (Londres, Evans 1836, lot 1421). – John Warren Vernon (cotes au crayon "M 5" et "C" au verso du premier feuillet de garde, probablement celles de sa bibliothèque). – Robert Stainer Holford (Sotheby's, 1927, lot 346) – Hans Fürstenberg (ex-libris contrecollé sur les traces d'un ex-libris retiré). – Otto Schäffer (Sotheby's, Londres, 7-8 décembre 1995, lot 296).

RÉFÉRENCE : Michon, p. 27, note 3 et n° 85. – Guillaume de Bure. *Bibliothèque instructive...* Paris, 1764, n° 981.

Voir autre reproduction p. 2.

‡ 6 000-9 000 € 6 600-9 900 US\$



88

88

HOMÈRE

Œuvres complètes. Traduction nouvelle. Paris, De l'Imprimerie de Didot l'aîné, 1786-1788.

4 volumes grand in-4 (288 x 206 mm). Maroquin rouge orné, roulette dorée en encadrement, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, roulette intérieure, tranches dorées (Derome rue St Jacques n° 191, avec son étiquette au verso de la garde). Charnière du plat inférieur du tome I fragilisée et petit accroc à la coiffe supérieure du même tome. Piqûres à 2 figures (planches du Chant XI et du Chant XII). Quelques pages très légèrement brunies au tome I et au tome III. Plats un peu tachés.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER EN MAROQUIN ROUGE DE DEROME.

Portrait-frontispice d'Homère et 24 figures par Marillier, gravées par Dambun, Delignon, De Ghendt, de Launay, Lingée... et une carte de la Grèce dépliant.

Cette édition ne contient que L'Iliade.

Exemplaire in-4 avec les illustrations dans des cadres, mais avec la lettre et non avant comme l'annonce Cohen.

PROVENANCE : Stéphane Boudin (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 496.

± 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

89

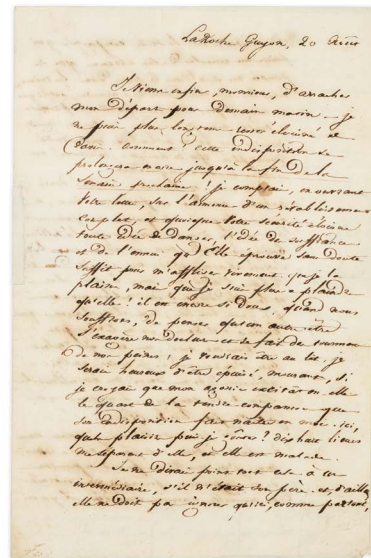
HUGO, VICTOR

Lettre autographe signée à Pierre Foucher. La Roche-Guyon, 20 août [1821].

3 pages in-8 (182 x 120 mm), sur un bifeuillet, adresse au verso, marques postales. Signée "Victor".

Petite déchirure par bris de cachet restaurée, quelques mots touchés.

LONGUE ET ÉMOUVANTE LETTRE À SON FUTUR BEAU-PÈRE.



89

Victor Hugo passe quelques jours au château de la Roche-Guyon (dans le Val d'Oise) chez le duc de Rohan, "l'un de mes amis les plus chers et les plus dignes d'être noblement aimés". Mais sachant Adèle souffrante, il compte rentrer à Paris dès le lendemain. "Il est encore si doux, quand nous souffrons, de penser qu'un autre être s'exagère nos douleurs et se fait des tourments de nos peines, je voudrais être au lit, je serais heureux d'être épuisé, mourant, si je croyais que mon agonie excitât en elle le quart de la tendre compassion que son indisposition fait naître en moi. [...] son souvenir est la seule compagnie qui puisse me consoler de son absence [...] elle est présente à toutes mes promenades, à toutes mes rêveries". Il se dit fatigué du luxe et des valets obséquieux qui l'entourent, étant davantage attiré par la nature et les vieilles tours. "J'ai peu travaillé ici, j'avais tant de choses à voir et si peu de temps à rester ! Mais j'ai recueilli une foule d'impressions, de ces impressions fécondes qui ouvrent de nouvelles carrières aux idées. Il y a ici une chapelle taillée dans le roc — je ne saurais vous dire ce qu'on éprouve sous cette voûte ; jamais les cérémonies de l'église ne m'ont paru plus belles ; jamais l'émotion religieuse ne m'a pénétré plus profondément." Son retour à Paris est bien décidé malgré l'annonce de la visite prochaine de la duchesse de Berry, et il espère pouvoir croiser M. Foucher, avoir ainsi des nouvelles fraîches de leur bien-aimée malade et causer de Chateaubriand (que le jeune homme connaît depuis quelques mois). Il précise en post-scriptum qu'il est bien venu à la Roche-Guyon avec un ami commun du duc et de lui-même mais qu'il ne s'agit pas de l'abbé Davaux.

Devenu veuf en 1815, Louis-François-Auguste de Rohan-Chabot (1788-1833) entra dans les ordres et c'est lors de ses années de séminaire à Saint-Sulpice qu'il fit la connaissance du jeune Hugo, assistant aux obsèques de la mère du poète, quelques semaines avant la date de cette lettre. Après la mort de Sophie Trébuchet et grâce à la bienveillance de Pierre Foucher, Victor et Adèle purent se retrouver régulièrement, sous surveillance bien entendu, dans le jardin du Luxembourg, et reprendre leur correspondance jusqu'à leur mariage, célébré le 12 octobre 1822.

RÉFÉRENCE : Correspondance familiale et écrits intimes, éd. Gaujon et Leuillot, I, n° 178, p. 178-179.

± 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$

HUGO, VICTOR

Lettre autographe signée à la duchesse d'Abrantès. [Paris], 28 novembre [1837].

3 pages grand in-8 (210 x 132 mm), sur un bifeuillet, adresse autographe et marques postales. Signée "Victor H".
Petites taches marginales par trace d'un ancien montage.

SUR SON PROCÈS CONTRE LA COMÉDIE-FRANÇAISE qui a interrompu les représentations d'Angelo et rompu l'engagement à reprendre Marion Delorme et Hernani.

"Vous le savez peut-être me voici rejeté du tribunal de commerce à la cour royale et des juges aux conseillers. Ce déplorable acharnement sera un jour la honte du théâtre français, en attendant je suis triste d'être obligé de m'occuper de mes ennemis quand je voudrais ne songer qu'à mes amis. [...] J'ai fait ce que désirait votre docteur allemand. Mais vraiment si vous voulez faire ce que nous désirons ici, vous nous enverrez bien vite deux bons et beaux volumes de vous".

Le procès s'était ouvert le 6 novembre devant le Tribunal de commerce de la Seine et s'était conclu en faveur de Hugo ; la Comédie-Française ayant fait appel, le jugement fut confirmé le 12 décembre devant la Cour royale : 6 000 fr. de dommages-intérêts furent accordés au poète avec obligation de reprendre *Hernani* (dans un délai de 2 mois), *Marion Delorme* (dans un délai de 3 mois) et *Angelo tyran de Padoue* (dans un délai de 5 mois).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

91

HUGO, VICTOR

2 lettres autographes signées, dont une à Adolphe Didron. 3 juillet et Jeudi [184?].

Une page petit in-8 (183 x 117 mm) et 2 pages in-8 (213 x 135 mm), adresse au verso et marques postales pour celle à Didron, signée "Victor H."

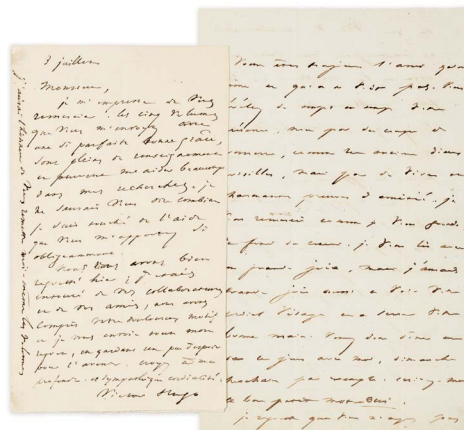
LETTRES AMICALES ET DE REMERCIEMENTS, APPAREMMENT INÉDITES.

Très reconnaissant des charmantes preuves d'amitié que lui donne Didron, il souhaite le voir plus souvent et l'invite à dîner. "Je vous lis avec une grande joie, mais j'aurai grande joie aussi à voir votre cordial visage et à serrer votre bonne main. [...] Votre voyage musical m'a charmé. Tout est dans ces dix pages, science et grâce, utilité et agrément, pensée et style, l'antiquaire et le poète, c'est que vous avez tout en effet".

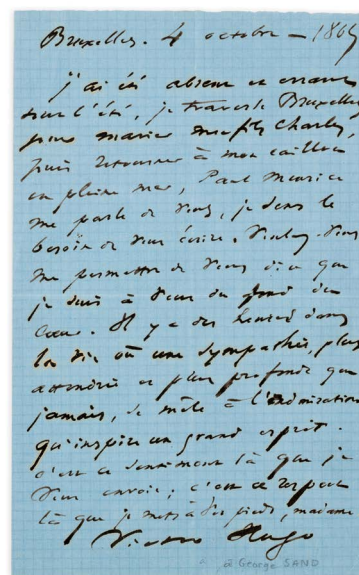
Spécialiste de l'iconographie du Moyen Age chrétien, Adolphe Napoléon Didron (1806-1867) avait fondé en 1844 les *Annales archéologiques* qui publièrent ses très nombreux articles consacrés à la musique et à la poésie médiévales, aux artistes du Moyen Age, à l'orfèvrerie, aux vitraux, à ses récits de voyages etc. Il avait rencontré Victor Hugo en 1830 et resta son admirateur et son ami tout au long de sa vie. Il aurait découvert sa vocation à la lecture de *Notre-Dame de Paris*.

Dans la lettre datée du 3 juillet, Hugo remercie le second correspondant de l'envoi de cinq volumes qui "sont pleins de renseignements et peuvent m'aider beaucoup dans mes recherches", volumes qu'il lui remettra lui-même.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



91



92

92

HUGO, VICTOR

Lettre autographe signée [à George Sand]. Bruxelles, 4 octobre 1865.

Une page in-8 (210 x 132 mm), sur papier bleu quadrillé.

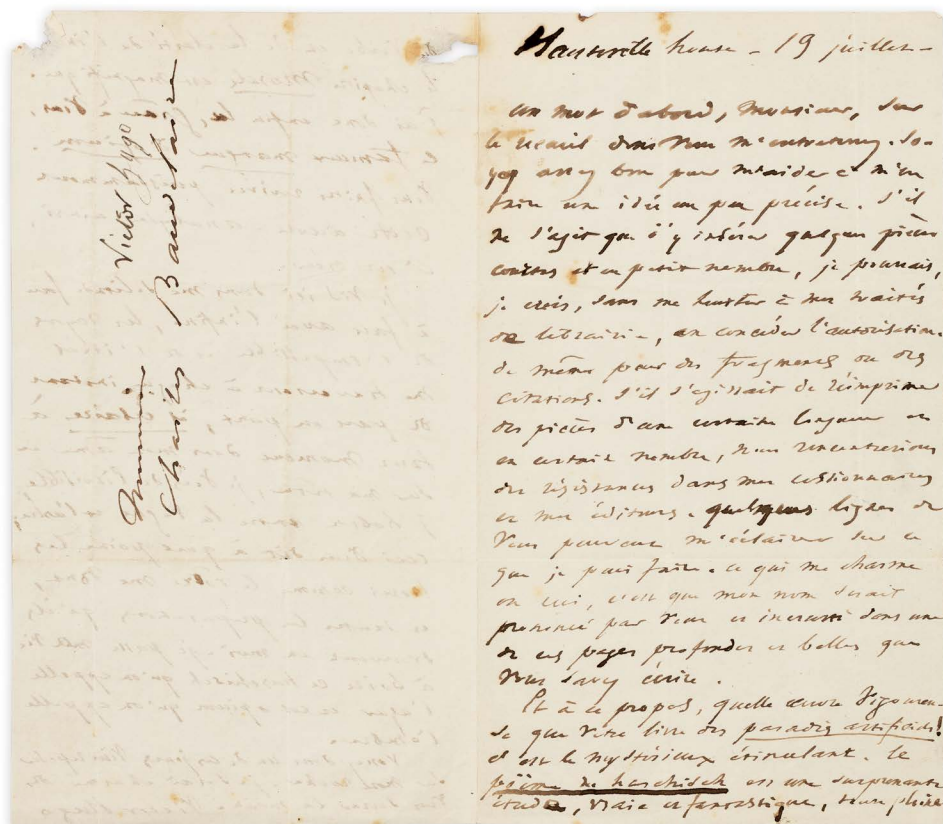
TOUCHANTE LETTRE, quelques semaines après le décès du compagnon de George Sand, Alexandre Manceau.

"J'ai été absent et errant tout l'été. Je traverse Bruxelles pour marier mon fils Charles, puis retournerai à mon caillou en pleine mer. Paul Meurice me parle de vous, je sens le besoin de vous écrire. Voulez-vous me permettre de vous dire que je suis à vous du fond du cœur. Il y a des heures dans la vie où une sympathie, plus attendrie et plus profonde que jamais, se mêle à l'admiration qu'inspire un grand esprit. C'est ce sentiment-là que je vous envoie ; c'est ce respect-là que je mets à vos pieds".

Le 17 octobre 1865, à Saint-Josse, Charles Hugo épousera Alice Lehaene qui lui donnera trois enfants et qui, devenue veuve, restera auprès de Victor Hugo.

RÉFÉRENCE : Œuvres complètes, Imprimerie nationale, II, p. 503.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



93

93

HUGO, VICTOR

Lettre autographe signée à Charles Baudelaire.
Hauteville House, 19 juillet [1860].

2 pages in-8 (190 x 110 mm), sur un bifeuillet, suscription autographe à la 4^e page. Signée "Victor Hugo".
Petite déchirure angulaire touchant à un mot.

EXCEPTIONNELLE LETTRE DE HUGO LECTEUR DES PARADIS ARTIFICIELS.

Baudelaire lui ayant demandé l'autorisation de citer certaines de ses œuvres dans la notice qu'il rédige pour l'anthologie préparée par Eugène Crépet, *Les Poètes français*, Hugo répond que cela dépend de la longueur des extraits et de ses contrats d'édition, mais il serait heureux que cela puisse se faire : "Ce qui me charme en ceci, c'est que mon nom serait prononcé par vous et incrusté dans une de ces pages profondes et belles que vous savez écrire".

IL FAIT L'ÉLOGE DE L'ŒUVRE VIGOUREUSE DE BAUDELAIRE, avant d'inviter le poète à venir en exil : "C'est le mystérieux étincelant. Le poème du haschich est une surprenante étude, vraie et fantastique, toute pleine de verbe et de la clarté de l'in [connu ?]. Le chapitre Morale est magnifique. J'ai donc enfin lu, grâce à vous, ce fameux mangeur d'opium. Vous faites revivre puissamment cette œuvre. Analyser ainsi, c'est créer. Je vis ici dans ma solitude face à face avec l'infini, les rayons de l'impossible et de l'idéal me traversant à chaque instant de part en part, [...] je vois de l'invisible, j'habite entre la vague et l'astre ; ceci vous dit à quel point les livres comme le vôtre me vont, et toutes les préparations qu'ils trouvent en moi. Je passe ma vie à boire ce haschisch qu'on appelle l'azur et cet opium qu'on appelle l'ombre. Venez donc un de ces jours vous reposer sur mon rocher. Je serai charmé de vous serrer la main".

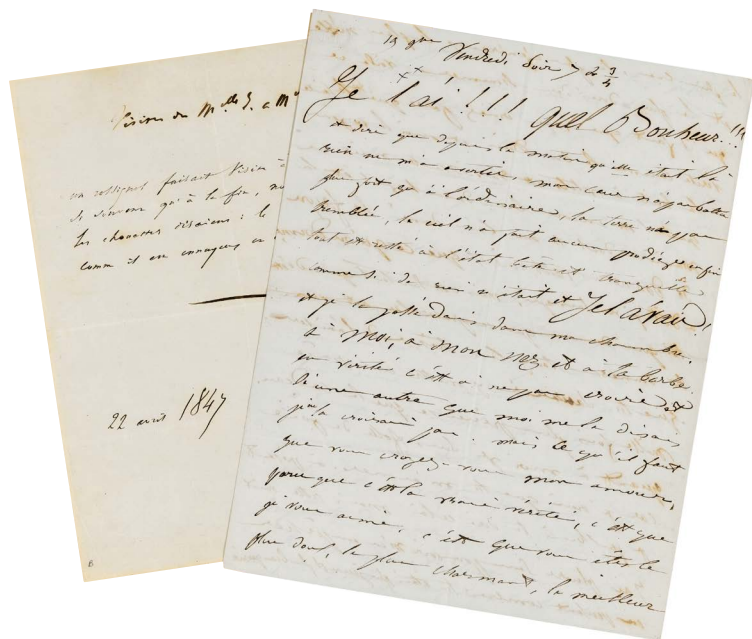
Cette lettre fut envoyée à Baudelaire par l'intermédiaire de l'éditeur Hetzel, chargé de se renseigner sur les autorisations évoquées. C'est dans le tome IV des *Poètes français* que parut, en 1862, la notice signée Baudelaire sur Hugo, suivie d'une dizaine d'extraits dont *La Tristesse d'Olympio*. Dans cette étude, Baudelaire parle d'une doctrine littéraire révolutionnaire, d'un esprit rare et providentiel, d'un homme "élu pour exprimer par la poésie ce que j'appellerai le mystère de la vie [...] un génie sans frontières. Ici nous sommes éblouis, enchantés et enveloppés comme par la vie elle-même". Mais l'admiration qui s'exprime ici ne fut pas exempte de réserves, Hugo avouant en mars 1869 à Asselineau que Baudelaire l'avait souvent choqué et qu'il avait dû le heurter souvent, et Baudelaire étant capable de rédiger un article élogieux sur les *Misérables* tout en déclarant à sa mère que ce livre est immonde et inepte : "cela prouve qu'un grand homme peut être un sot" (lettre à sa mère, 10 août 1862).

Si les deux hommes ne se rencontrèrent que peu de fois, de leur première entrevue en 1840 jusqu'au dernier séjour de Baudelaire à Bruxelles, ils sont cependant éternellement liés par la place qu'ils occupèrent dans leur siècle : "Sans doute ces deux phares de la poésie française appartiennent-ils à ces familles ennemies bien représentés dans la littérature française. On dit Pascal et Montaigne, Corneille et Racine, Rousseau et Voltaire ; pourquoi ne dirait-on pas, dans ce sens : Baudelaire et Hugo ?" (Cl. Pichois).

RÉFÉRENCE : *Lettres à Baudelaire, Études Baudelairiennes*, IV-V, p. 192-193. — *Correspondance*, I, p. 45.

Retranscription complète sur sothebys.com

± 15 000-20 000 € 16 500-21 900 US\$



94

94

HUGO, VICTOR – JULIETTE DROUET

Poème autographe et lettre autographe signée de Juliette à lui adressée.

Vision de Mlle J[uliette] à Melles F. 22 avril 1847. Quatrain autographe. Une page in-4 (240 x 190 mm), montée sur feuillet.

"Un rossignol faisait visite à des chouettes,
Si souvent qu'à la fin, notez ceci, poètes,
Les chouettes disaient : Le vilain animal !
Comme il est ennuyeux et comme il chante mal !"

Poème repris dans Dernière gerbe (Œuvres complètes, Imprimerie nationale, t. XIV, p. 492), daté du 28 avril 1847.

PROVENANCE : Sacha Guitry.

DROUET, Juliette. **Lettre autographe signée à Victor Hugo.** 19 novembre [1841]. 4 pages in-4 (270 x 210 mm).
LETTRE D'AMOUR ÉVOQUANT LE CADEAU QUE VICTOR HUGO VIENT DE LUI OFFRIR : une boîte "à volets" (et non à "tiroirs" comme il a parfois été retranscrit à tort), promise pour le jour de l'an. Juliette clame son amour, cite un vers d'Hernani pour évoquer la longévité de ses sentiments et s'apprête à jouer son rôle de copiste, Hugo travaillant à l'achèvement du Rhin. "JE L'AI !!! QUEL BONHEUR !!! et dire que depuis le matin qu'elle était là, rien ne m'a averti, mon cœur n'a pas battu plus fort qu'à l'ordinaire, la terre n'a pas tremblé, le ciel n'a fait aucun prodige, enfin tout est resté à l'état bête et tranquille comme si de rien n'était et JE L'AVAIS ! et je la possédais dans ma chambre à moi, à mon nez et à ma barbe. [...] La boîte à volets est ravissante mais ce qui l'est encore bien davantage c'est la manière dont tu me l'as donné. La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne, a dit je ne sais qui, mais c'est surtout quand c'est toi qui donnes que ce proverbe est vrai. Tu donnerais tous les trésors de l'univers que tu saurais y mettre une grâce mille fois plus précieuse que le cadeau. Quant à moi je suis folle de joie car je crois que tu m'aimes. A présent je peux bien te dire cela mais cette nuit j'ai pleuré sans pouvoir m'en empêcher en pensant combien tu étais plus jeune et plus beau que moi. [...] Je sens bien que je mourrai bien vite le jour où tu ne m'aimeras plus et je sais bien que jamais femme ne t'aimera comme moi. Mais ce jour-là n'arrivera jamais je l'espère, n'est-ce pas mon amour ? Au cœur on n'a jamais de rides et tu ne regarderas mon visage qu'à travers mon amour, n'est-ce pas mon Victor bien-aimé ?" Elle se promet de nettoyer



95

soigneusement la boîte demain : "Ce soir il est trop tard. Il faut que je COPIRE, il faut que je dine, et que je vous rende votre gribouillis d'hier dont vous m'aviez fait crédit. Aussi je remets la partie à demain, d'abord parce qu'il fera jour. Je la nettoierai auprès de vous dans mon lit, petit tiroir par petit tiroir, ce sera charmant. Je vous aime, je vous aime Toto, je vous baise et je vous adore, Toto".

RÉFÉRENCE : L. Guimbaud, Victor Hugo et Juliette Drouet, d'après les lettres inédites et avec un choix de ces lettres, p. 380-381.

‡ 3 000-4 000 € 3 300-4 400 US\$

95

JANINET, JEAN-FRANÇOIS

Modèles de coiffures. Suite de 32 dessins originaux représentant des coiffures de dames. [Années 1770].

Dessins en médaillon (environ 110 x 85-90 mm), sur un feuillet in-8 (environ 150 x 116 mm), montés au format dans un album grand in-4 (360 x 272 mm). Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin vert et titre doré, dentelle intérieure, tranches dorées (J. Weber).

Rousseurs sur le papier de l'album, les feuillets des dessins étant intacts, sauf une mouillure sur le coin de l'un d'eux. Coins frottés, dos restauré.

SUITE DE 32 DESSINS ORIGINAUX, à la mine de plomb, au fusain, au lavis avec quelques rehauts à l'aquarelle, représentant des coiffures de la fin des années 1770, chacune portée par un ravissant modèle. Au dos de chacun de ces deux dessins figurent 2 dessins originaux, dont l'un au lavis.

[On joint :]

8 gravures à la manière du crayon, coloriées à l'aquarelle [1779]. Trois de ces gravures portent l'inscription : "A Paris, chez Janinet, Place Maubert, à la Maison Neuve, Hotel de la Limace", la signature de Janinet et celle de J. Aug. Leveillé, avec la date 1779.

PROVENANCE : Taisne de Raymonval (ex-libris armorié).
— Bibliothèque du Teil (selon annotation manuscrite).
— Rousseau-Girard (acheté en 1977).

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



96

96

JANINET, JEAN-FRANÇOIS

[Costumes et Annales des Grands théâtres de Paris].
Recueil de 32 planches [1786-1789].

In-8 (243 x 160 mm). Maroquin bleu doublé, encadrement de filets dorés et d'ornements rocailles dans les coins, dos orné, doublé de maroquin rouge avec encadrement rocaille doré, gardes de soie moirée grise, tranches dorées, chemise et étui (Mercier, Succ^r de Cuzin).

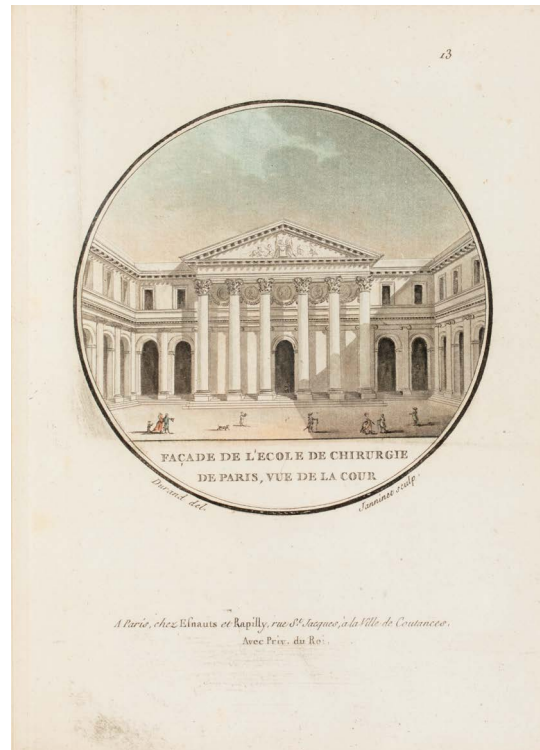
JOLIE RELIURE DOUBLÉE DE MERCIER.

Album de 32 planches de Janinet, gravées à l'aquatinte et coloriées (sauf deux), pour la revue des *Costumes et Annales des Grands théâtres de Paris*, publiée de 1786 à 1789, comprenant les portraits en couleurs de Milles Arnould, Colombe, Dumesnil, de Mmes Favart ou Gontier, M. Contat, Dugazon, Le Kain, etc. Certaines contrecollées pour être mises au format.

PROVENANCE : Henri Beraldi (ex-libris ; II, 29 mai-1^{er} juin lot 125).
— Du Bourg de Bozas (ex-libris ; I, 27-28 juin 1990, lot 118).

RÉFÉRENCE : Colas, 716.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



97

97

JANINET, JEAN-FRANÇOIS

Vues pittoresques des principaux édifices de Paris. *Paris, Lamy, 1792.*

In-8 carré (182 X 152 mm). Maroquin bleu, large dentelle droite dorée en encadrement, dos à nerfs orné (A. Knecht).

Feuillet de garde détaché, titre bruni et quelques rousseurs.
Frottements aux coins et aux charnières.

Recueil composé d'un titre et de 74 planches à l'aquatinte par Janinet d'après Durand (planche 11 en double, avant et après le numéro), entièrement monté sur onglets. Plusieurs planches avant le numéro sont numérotées à l'encre et tirées sur papier fort. L'ouvrage comporte en outre un tirage supplémentaire (volant) en noir de la planche 22.

Les deux premières planches portent une double adresse : "A Paris, chez l'Auteur, Place Maubert, N° 17. // Et chez Esnauts et Rapilly, rue St Jacques à la Ville de Coutances". Les autres portent seulement l'adresse d'Esnauts et Rapilly, suivie de la mention : "Avec Priv. du Roi." A partir du N° 49, l'adresse d'Esnauts et Rapilly est suivie du N° 259.

TRÈS JOLI ET RARE RECUEIL sur les plus célèbres monuments de Paris, anciens et plus récents. Parmi ces derniers citons ceux réalisés par Soufflot, Aubert, Chalgrin, Ledoux ou Gondouin.

RÉFÉRENCE : Cohen, 514.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



98

98

JAUFFRET, LOUIS FRANÇOIS

Les Charmes de l'enfance et les plaisirs de l'amour maternel. Cinquième édition. Paris, de l'Imprimerie de Didot Jeune, 1796.

2 volumes in-12 (149 x 92 mm). Maroquin vert à long grain, double filet à froid en encadrement avec point doré aux angles, dos lisse orné de filets dorés, roulette intérieure, doublure et gardes de soie moirée jaune paille, tranches dorées (Bozerian). Dos très légèrement passé.

EXEMPLAIRE RENOUARD, SUR GRAND PAPIER VÉLIN, DANS UNE SOBRE RELIURE DE BOZERIAN AVEC 2 DESSINS ORIGINAUX ET LES FIGURES EN DOUBLE ÉTAT : eau-forte pure et avant la lettre.

Ravissante édition illustrée d'un frontispice et de 5 figures de Monnet gravés par Delaunay, Gaucher et Ingouf.

Contrairement à ce qu'affirment les notes manuscrites sur les gardes, seules ont été ajoutées les figures de l'édition Perret de 1793, soit :

- le portrait de Jauffret par Notté, gravé par Gaucher ;
- le frontispice par Queverdo, gravé par Dambrun, en double état ;
- 3 figures par Queverdo, gravées par Delignon et Gaucher (une en triple état, et 2 en double état).

[Ont été joints :]

- une gravure attribuée à Marillier en regard de l'*Épilogue aux enfants* (t. II, p. 157),
- DEUX DESSINS ORIGINAUX non signés dont : un **dessin en médaillon au lavis** (une note manuscrite à l'encre rouge l'attribue à Fragonard ; le dessin est contrecollé sur la première garde) et un autre **dessin volant non signé** (attribué par une note manuscrite à Debucourt ; 92 x 60 mm).



99

PROVENANCE : A. A. Renouard (ex-libris; 20 novembre et jours suivants 1854, lot 1871). — Laurent Aurrier (ex-libris armorié). — Renard (ex-libris). — Sir Robert Abdy (ex-libris; II, 29-3 avril 1976, lot 109).

RÉFÉRENCE : Cohen, 517.

‡ 700-1 000 € 800-1 100 US\$

99

[JOLY, ADRIEN]

Les Petits acteurs du grand théâtre ou Recueil de divers cris de Paris. Paris, Martinet, [vers 1815].

In-8 (290 x 202 mm). Demi-basane rouge, dos lisse orné de fers dorés (Reiure de l'époque).

Quelques petites rousseurs. Large mouillure au contreplat. Dos frotté.

TRÈS JOLI ALBUM consacré aux costumes des petits métiers tels que le balayeur, le porteur d'eau, la marchande de parapluies, etc.

Il est composé d'un faux-titre, d'un titre gravé, de 3 feuillets de texte et de 60 planches (dont un frontispice) gravées au burin et coloriées (numérotées 1 à 60), sans les planches 61 et 62 par Maleuvre qui manquent dans la plupart des exemplaires. Le frontispice ("Afficheur") est ici numéroté 57, et le "Balayeur" n° 1. Les planches 56, 58 et 59 sont signées "Joly del."

PROVENANCE : ex-libris au chiffre "R.S." non identifié.

RÉFÉRENCE : Colas, 1552 ("cette série n'est pas homogène malgré sa numérotation suivie").

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



Chapeau a l'Italienne .



Pouf à la Moresque .



Coëffure à la Mignonette



Pouf a l'Andrienne .



Pouf à la Sultane .



Pouf à la Colinette .



Bonnet à la Rendhan .

LOT 155



Bonnet Chapeau .



Chapeau à la Bergere des Alpes



Pouf à la Mingrelienne



Pouf à la Musulmane .



Pouf à l'Odalisque .

SECONDE SESSION

PARIS
LUNDI
18 NOVEMBRE 2019
14 H 30
LOTS 100-286



Bonnet à la Fridzeri .



Chapeau à la Turelure .



Chapeau à la Necker .



Chapeau Feutre au Coquelicot .



Pouf à la Contat .



Chapeau en Feutre .



100

100

[SUISSE] KELLER ET FUSSLI

Promenade par les lieux les plus intéressants de la Suisse. Zurich, Keller & Fussli, [vers 1825].

In-8 oblong (2638 x 311 mm). Cartonnage rouge de l'éditeur orné d'un large encadrement doré, titre en lettres dorées sur le plat supérieur : "Promenade pittoresque par la Suisse", dos lisse orné (*Reliure de l'époque*).

Quelques rousseurs sans gravité. Reliure usée, dos en partie refait, plats fanés.

RAVISSANT RECUEIL composé d'un titre et de 50 aquatintes en couleurs rehaussées à la gouache, non numérotées avec l'adresse "à Zurich chez F. Sal Fussly successeur de Keller et Fussly", par J. Hurlimann, R. Bodmer et d'autres d'après les dessins de S. Corrodi, S. Frey, J. Suter, C. Bodmer, etc. Parmi les sites représentés citons la chute du Rhin, Zürich, Bellinzona, le glacier supérieur de Grindelwald, Unterseen Wäggis, la chapelle de G. Tell, Berne, le château de Chilon, etc.

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 1675. – Gattlen, *L'Estampe topographique ou valais 1548-1850*, Éditions gravures, 1987, n° 616, p. 91.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



101

101

LABORDE, BENJAMIN DE

Choix de chansons mises en musique, ornées d'estampes par J. M. Moreau. Paris, Lormel, 1773.

4 tomes en 2 volumes grand in-8 (250 x 165 mm). Veau blond, triple filet doré gras et maigre en encadrement, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches dorées (*Derome le jeune*, avec son étiquette).

Mors fendu au premier plat du tome II, restaurations aux autres mors et coiffes, reliure légèrement frottée. Restauration marginale au frontispice du tome II n'atteignant pas la gravure.

EN VEAU BLOND DE DEROME.

SOMPTUEUSE ÉDITION dédiée à Marie-Antoinette dauphine, chef-d'œuvre de l'illustration du XVIII^e siècle, et, avec les *Contes des Fermiers Généraux*, l'un des livres les plus réussis et les plus variés de cette époque.

Composé de texte et de musique notée, ce recueil est entièrement gravé, par Moria et Mlle Vendôme. La Borde composa pour ce recueil soixante-six romances et toutes les mélodies, hormis une, qui revient à Lady Hamilton. Parmi les auteurs des romances on trouve Dorat, Denon, Moncrif, Rousseau, La Motte, Saint-Lambert, Voltaire...

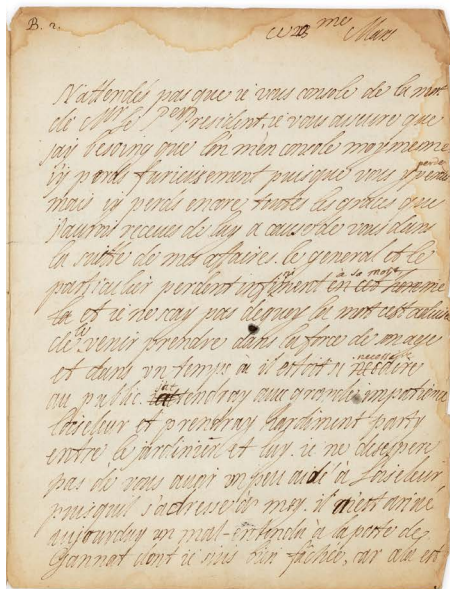
L'ouvrage est illustré d'un titre gravé avec fleuron par Moreau, de 4 frontispices par Moreau, Le Bouteux, et Le Barbier, gravés par Masquelier et Née (le tome I ne comprend pas de frontispice à proprement parler, c'est la dédicace à Marie-Antoinette que Cohen compte parmi les 4) et de 100 figures par Moreau, Le Barbier, Le Bouteux et Saint-Quentin, gravées par Moreau, Masquelier et Née.

FIGURES AVEC LA LETTRE. La célèbre gravure au portrait de Marie-Antoinette est placée en frontispice du tome II. Exemplaire de second tirage (faute p. 54 du tome II, "serpent affreux", regravée en "affreux serpent").

PROVENANCE : Daniel Henry Du Warner Libberton, 1858 (ex-libris manuscrit).

RÉFÉRENCE : Cohen, 535. — Reynaud, 275.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



102

102

LA FAYETTE, MARIE MADELEINE PIOCHE DE LA VERGNE, COMTESSE DE

Lettre autographe à Gilles Ménage. [Espinasse], 23 mars [1657].

2 pages in-4 (226 x 171 mm), sur un bifeuille, adresse, cachet de cire rouge aux armes avec cordelettes de soie rose. Transcription ancienne jointe, probablement de la même main qui a annoté la lettre de Mme de La Fayette. Mouillure marginale.

APRÈS LA MORT DE POMPONNE II DE BELLIÈVRE ET À PROPOS DE DEUX POÈMES DE MÉNAGE.

"N'attendés pas que je vous console de la mort de M^r le P^{re} President, je vous assure que j'ay besoing que l'on m'en console moy mesme. J'y perds furieusement puisque vous y perdés mais j'y perds encore toutes les graces que j'aurois receues de luy a cause de vous dans la suite de mes affaires. Le general et le particulier perdent infini[ment] en cet homme la et je ne scay pas de quoy la mort cest advisée de le venir prendre dans la force de son age et dans un tems où il estoit si ne[ce]s[ai]re au public.

J'attendrai avec grande impatience Loiseleur, et prendray hardiment party entre le Jardinier et luy. Je ne desespere pas de vous avoir un peu aidé à Loiseleur puisqu'il s'adresse à moy".

Elle explique qu'il y a eu un malentendu à la poste de Gannat qui l'a privée de nouvelles : "J'aurois esté bien aise d'en avoir à cause de la fille de Mme de La Noue que l'on m'a mandé quoy estoit à l'extremité. Je serois très fâchée qu'elle mourut, pour l'amour d'elle mais je le serais encore plus a cause de sa mère quoy en seroit inconsolable".

Mariée depuis deux ans, la jeune comtesse de La Fayette vivait alors en Auvergne, sur les terres de son époux. Elle entretenait une correspondance régulière avec l'abbé Gilles Ménage qui avait été son professeur et qui lui dédia plusieurs de ses poèmes dont *Le Jardinier* et *L'Oiseleur*, le premier "à Mlle de La Vergne" et le second, publié en 1657, à la comtesse de La Fayette.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, éd. A. Beaunier, p. 98, n° 59.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



103

103

[LA FONTAINE, JEAN DE]

[Suite d'estampes nouvelles pour les Contes]. Paris, Larmessin, Buldet, 1730-1750.

Montées sur onglet en un grand album in-folio (534 x 405 mm) Demi-maroquin rouge à coins, filet doré sur les plats, dos orné, tête dorée (Raparlier).

Reliure frottée. Quelques taches.

MERVEILLEUSE COLLECTION EXTRÊMEMENT RARE, CONNUE SOUS LE NOM DE "SUITE LARMESSIN".

Exemplaire à toutes marges de cette magnifique suite, dont on ne trouve que difficilement une réunion complète des 38 planches : 4 par Boucher, 12 par Lancret, 4 par Vleughels, 2 par Le Clerc, 8 par Pater gravées par Filloeul, 2 par Le Mesle gravées par Filleul, 4 par Eisen gravées par Tardieu et Legrand, 2 par Lorrain gravées par Sornique et Aveline. Toutes les planches par Boucher, Lancret, Vleughels et Le Clerc sont gravées par Larmessin, dont les 4 planches de Eisen sont en premier état ; les autres sont du second état avec l'adresse de Buldet.

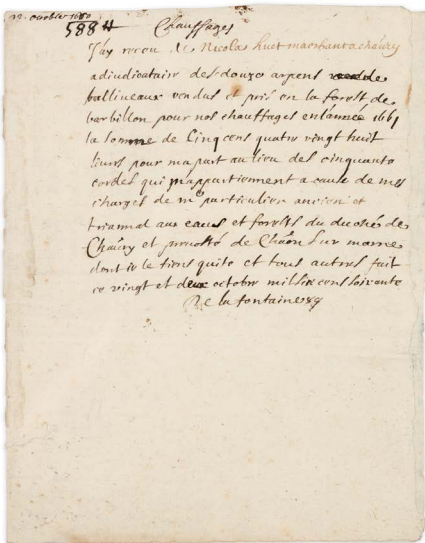
EXEMPLAIRE CITÉ PAR COHEN, contenant les planches en très belles épreuves.

PROVENANCE : Morgand Fatout (n° 6874). — Lebeuf de Montgermont (ex-libris). — Eugène Paillet (ex-libris). — Charles Cousin (ex-libris). — Duc de Chartres (étiquette). — Pierre Berès (catalogue 1950, n° 44, lot 157 ; fiche du libraire montée en tête). — Florencio Gavito (ex-libris).

RÉFÉRENCE: Cohen, 556 (exemplaire cité).

Voir www.sothebys.com pour liste complète des 38 gravures.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



104

104

LA FONTAINE, JEAN DE

Pièce autographe signée. 22 octobre 1660.

Une page in-8 (177 x 135 mm) sur un bifeuillet, annotations manuscrites d'une autre main au verso du second feuillet. 2 gravures jointes (portrait gravé par Rigault et maison de La Fontaine à Château-Thierry).

Pli central restauré.

QUITTANCE ÉTABLIE COMME MAÎTRE PARTICULIER TRIENNAL DES EAUX ET FORÊTS DE CHÂTEAU-THIERRY.

Délivrée à Nicolas Huet, marchand à Chaûry, adjudicataire de 12 arpents de baliveaux pris dans la forêt de Barbillon pour du bois de chauffage. Huet a payé 588 livres "au lieu des cinquante cordes qui m'appartiennent a cause de mes charges de M^e particulier ancien et triannal aux eaux et forests du duché de Chaury et prévosté de Châlon-sur-Marne".

C'est en 1652 que La Fontaine avait acheté cette charge de maître triennal des eaux et forêts du duché de Chaûry, abréviation courante de Château-Thierry, sa ville natale.

± 6 000-8 000 € 6 600-8 800 US\$

105

LA FONTAINE, JEAN DE

Contes et nouvelles en vers. Amsterdam, [Paris, Barbou], 1762.

2 volumes in-12 (172 x 107 mm). Maroquin rouge, double filet et dentelle florale et festonnée dorée en encadrement, dos lisse orné de filets et grenade dorés répétés dans les entrenerfs, pièce de titre de maroquin vert, de tomaisson de maroquin havane, tranches dorées (Reliure de l'époque). Dos légèrement passés, quelques petites taches et épidermures sur les plats, quelques cahiers à la couture lâche, 2 feuillets du cahiers D du tome I en partie débrosés (p. 55-58 et figure). Figure de la p. 55 reliée à la p. 51 du tome I.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AVEC 4 FIGURES DÉCOUVERTES.



105



106

ÉDITION DITE DES "FERMIERS-GÉNÉRAUX", car ceux-ci en firent eux-mêmes les frais. Elle est illustrée des portraits-frontispices de La Fontaine d'après Rigaud et d'Eisen d'après Vispré tous deux gravés par Ficquet, de 80 figures par Eisen, gravées par Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, de Longueil et Ouvrier ; de 4 vignettes et 53 culs-de-lampe par Choffard dont le dernier contient son portrait.

4 figures découvertes : *Le Cas de conscience*, *Le Diable de Papefiguière*, *Les Lunettes et le Rossignol*. *Féronde ou Le Purgatoire* (p. 157, t. II.), épreuve avec la tête de l'homme non recouverte d'un bonnet ; *Le Remède* (p. 259, t. II) avec le plancher, le lit et les rideaux ornés.

RÉFÉRENCE : Cohen, 558 et sqq.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

106

LA FONTAINE, JEAN DE

Fables Choisies, mises en vers. Paris, L'Auteur [Fessard], 1765-1775.

6 volumes in-8 (201 x 122 mm). Veau blond glacé, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné au fer à l'oiseau, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Restaurations aux coiffes et charnières.

PREMIER TIRAGE DE CETTE CÉLÈBRE ÉDITION DÉDIÉE AUX ENFANTS DE FRANCE ET ENTIÈREMENT GRAVÉE SUR CUIVRE PAR FESSARD.

EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE DANS UNE RELIURE ATTRIBUABLE À DEROME.

Frontispice, 6 titres gravés, 243 figures hors texte, 246 vignettes et 226 culs-de-lampe par Barbin, Bidault, Caresme, Desrais, Houël, Kobell, Leclère, Leprince, Louthembourg, Meyer et Monnet, gravés par Fressard. Le texte a été gravé par Montulay et Drouët.

PROVENANCE : bibliothèque russe (Charitonenko, ex-libris et cachet au verso des titres et à certains feuillets). — Robert Hyde Greg (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 551. — Rochambeau, *Fables*, 101. — Tchermersine, III, p. 876.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



107

107

LA FONTAINE, JEAN DE

Fables Choies, mises en vers. Paris, L'Auteur [Fessard], 1765-1775.

6 volumes in-8 (201 x 122 mm). Maroquin rouge, triple filet en encadrement, fleur tigée aux angles des plats, dos lisse orné de motifs dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Défauts à la reliure, coins émoussés, charnières des tomes I et V fragiles, restaurations aux coiffes et aux mors, épidermures au plat supérieur du tome VI, quelques taches à la reliure.

PREMIER TIRAGE DE CETTE ÉDITION ENTIÈREMENT GRAVÉE SUR CUIVRE PAR FESSARD.

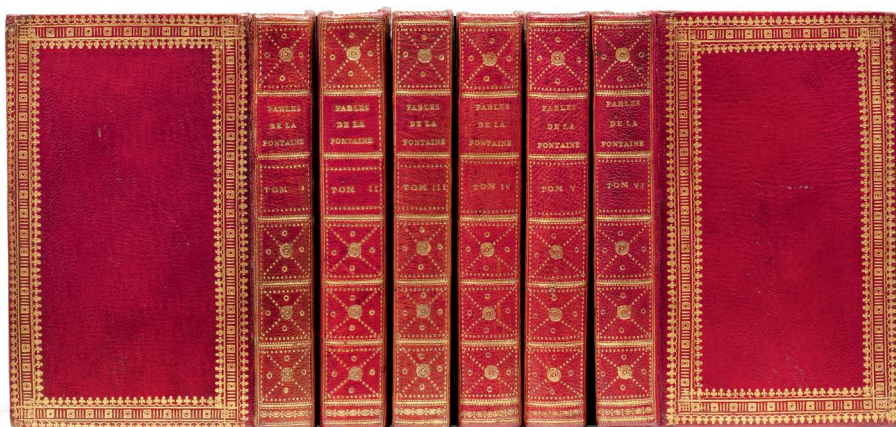
Célèbre édition, dite de Fessard, dédiée aux Enfants de France (le duc de Berry, le comte de Provence et le comte d'Artois).

Elle est illustrée d'un frontispice, de 6 titres gravés, de 243 figures hors texte, de c246 vignettes et de 226 culs-de-lampe par Barbin, Bidault, Caresme, Desrais, Houël, Kobell, Leclère, Leprince, Louterbourg, Meyer et Monnet, gravés par Fressard. Le texte a été gravé par Montulay et Drouët.

PROVENANCE : Elizabeth Herbert (ex-dono manuscrit de son oncle daté du 2 décembre 1817 et ex-libris). -- Robert Henry Meade, 1879 (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 551. — Rochambeau, *Fables*, 101. — Tchermersine, III, p. 876.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



108

108

LA FONTAINE, JEAN DE

Fables. Paris, De L'Imprimerie de Didot l'Aîné, 1787.

6 volumes in-18 (128 x 173 mm). Maroquin rouge, triple roulette dorée en encadrement, dos lisse orné doré, tranches dorées, doublure et gardes de soie rose (*Bradel l'Aîné*, avec son étiquette au tome IV). Étui moderne (*fendu à une charnière*).

Rousseurs marginales à quelques planches n'atteignant pas la gravure, quelques petites épidermures, habiles restaurations à la reliure.

CHARMANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE BRADEL L'AINÉ.

Premier tirage de cette jolie édition, dite du Dauphin, ornée d'un frontispice et de 275 figures hors texte de Vivier gravées par Simon et Coigny.

2 portraits de La Fontaine par Rigault ont été ajoutés et reliés en tête du tome I.

RÉFÉRENCE : Cohen, 553. — Rochambeau, *Fables*, 131.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



109

109

LA FONTAINE, JEAN DE

4 éditions dans d'élégantes reliures en maroquin.

Contes et nouvelles en vers. Amsterdam, 1762.

2 volumes in-8 (176 x 99 mm). Maroquin rouge à long grain, double filet gras et maigre en encadrement entourant un filet doré courbe et droit, dos lisse orné, roulettes intérieures, doublure et gardes en soie rose (*Reliure de l'époque dans le style de Bradel*).

Quelques taches à la reliure, restauration marginale sans manque de papier à 2 feuillets, 4 figures brunies au tome II, quelques rousseurs.

Édition parue la même année que celle dite des Fermiers généraux. Elle est ornée de vignettes et de culs-de-lampe sur bois. Exemplaire dans lequel ont été ajoutés : les 2 portraits de La Fontaine et Eisen, les 80 figures d'Eisen et la suite de vignettes de Choffard pour l'édition dite des Fermiers généraux.

RÉFÉRENCE : Rochambeau, *Contes*, 78. — Cohen, 568.

PROVENANCE : Henry Taylor (ex-libris).

Contes et nouvelles en vers. Londres [Paris Cazin], 1778.

4 volumes in-18 (121 x 70 mm). Maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Inscription dissimulée anciennement sous une pièce de maroquin sur chacun des plats supérieurs, mors fragiles.

Joli recueil connu sous le nom de Petits conteurs. Les deux premiers tomes contiennent des contes et nouvelles de La Fontaine ; les deux derniers des contes et nouvelles de Perrault, Voltaire, Grécourt, etc.

Il est illustré du portrait de La Fontaine et de 116 vignettes non signées. Les figures ont longtemps été attribuées à Duplessi-Bertaux, mais une partie semble être également l'œuvre de Durand, peintre en miniature du duc d'Orléans, toutes ont été gravées par Delvaux.

La vignette des *Petits bateaux* au tome IV est ici répétée pour *Rosine* p. 89.

RÉFÉRENCE : Cohen, 859.

Fables choisies. Avec un nouveau commentaire par Coste.

Paris, de l'Imprimerie de Fr. Amb. Didot l'Aîné, 1787. 2 parties en 4 volumes in-12 (167 x 99 mm). Maroquin vert, triple filet avec fleuron doré en écoinçons, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Charnières frottées, dos reteint, tache brune p. 156-160 du volume 2.

Portrait-frontispice de La Fontaine et 245 figures par Bertin, Savart et autres.

PROVENANCE : Robert Philips (ex-libris).

Les Amours de Psyché et de Cupidon. Paris, Saugrain, An V,

1797. 2 volumes in-12 (151 x 93 mm). Maroquin rouge à long grain, filet et chaînette dorés en encadrement, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Traces de frottement à la reliure, pâles rousseurs.*

Portrait de La Fontaine d'après Rigaud et 8 figures de Moreau gravées par Delvaux.

RÉFÉRENCE : Cohen, 584.

PROVENANCE : deux maillets croisés surmontés d'un aigle, accompagné de la devise : "Pax et patria".

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



110

110

LA FONTAINE, JEAN DE

Contes et nouvelles en vers. *Paris, P. Didot l'Aîné, 1795.*

2 volumes in-4 (299 x 218 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*). *Rousseurs*.

CÉLÈBRE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR FRAGONARD, imprimée sur papier vélin. Entreprise au cœur de la Révolution, elle fut probablement interrompue parce que les bibliophiles cherchaient "plus à sauver leurs têtes qu'à orner les rayons de leurs bibliothèques" (Portalis).

Fragonard n'acheva que 20 dessins sur les 80 qui lui étaient commandés.

RÉFÉRENCE : Cohen, 573-574. — Rochambeau, 104, p. 1795.

[On joint :]

LA FONTAINE, Jean de. **Les Amours de Psyché et de Cupidon.** *Paris, Defer de Maisonneuve et P. Fr. Didot Jeune, 1791.*

In-4 (332 x 244 mm). Veau raciné, roulette en encadrement, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Reliure fortement restaurée (dos remonté, charnière refaites, etc.)*. *Rousseurs*. *Coin d'un feuillet manquant*.

4 gravures hors texte par Schall gravées au pointillé en couleurs par Bonnefoy, Colibert, Demonchy et son épouse.

RÉFÉRENCE : Cohen, 582. — Rochambeau, 20, p. 1728.

MABLY, Abbé de. **Entretiens de Phocion sur le rapport de la morale avec la politique.** *Paris, Didot le jeune, an III [1795].*

Grand in-4 (332 x 245 mm). Maroquin vert, roulette dorée en encadrement, dos à nerfs orné d'urnes et de fleurons, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Épidermure restaurée, coins et coiffes légèrement émoussés, mors du premier plat fendu*.

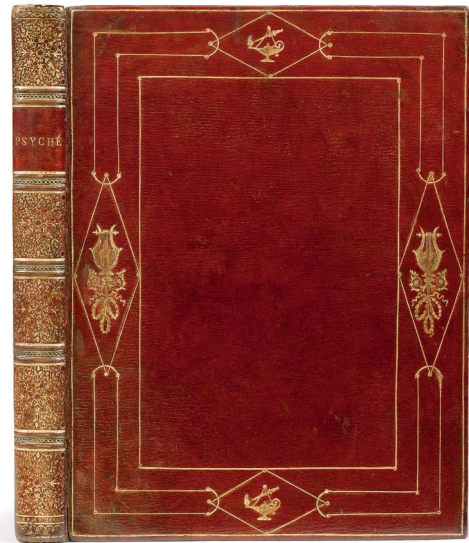
2 figures hors texte par Moreau le Jeune, gravées à l'eau-forte par Giraud et terminées par Dambrun et Dupréel. Elles sont chacune en deux états (eau-forte pure et avant-lettre).

PROVENANCE : Sir Robert Abdy (ex-libris ; II, 29-30 avril 1976, lot 135).

RÉFÉRENCE : Cohen, 669.

BEL ENSEMBLE DE TROIS ÉDITIONS ILLUSTRÉES DE DIDOT.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



111

111

LA FONTAINE, JEAN DE

Les Amours de Psyché et de Cupidon, avec le poème d'Adonis. *Paris, Didot le jeune (chez Saugrain), l'an troisième (1795).*

In-4 (290 x 210 mm). Maroquin rouge à long grain, cadre aux filets et emblèmes, dos à 5 nerfs doubles mosaïqués de maroquin vert et orné de fleurettes sur fond à mille étoiles et points, roulette intérieure aux entrelacs de feuillage, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Bozerian*).

Habiles restaurations aux coins et aux charnières, quelques accrocs à la reliure, maroquin reteinté, coiffe supérieure en partie arrachée. Quelques pâles rousseurs, sur les serpentes surtout.

DANS UNE FINE ET RICHE RELIURE SIGNÉE DE JEAN-CLAUDE BOZERIAN.

Belle édition typographique des Didot imprimée sur papier vélin.

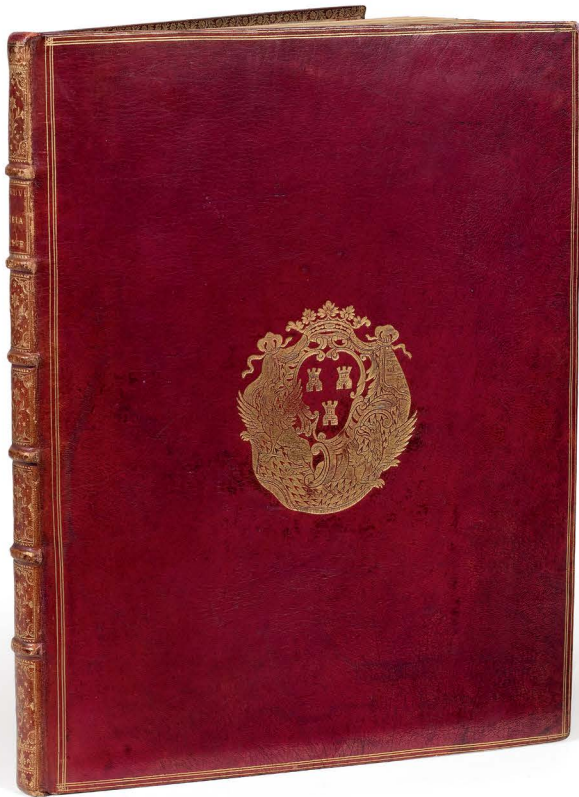
Elle est illustrée en frontispice du célèbre portrait de La Fontaine par Rigault, gravé par Audouin et de 8 figures par Moreau le Jeune gravées par Dambrun, Duhamel, Dupréel, Halbou...

EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES.

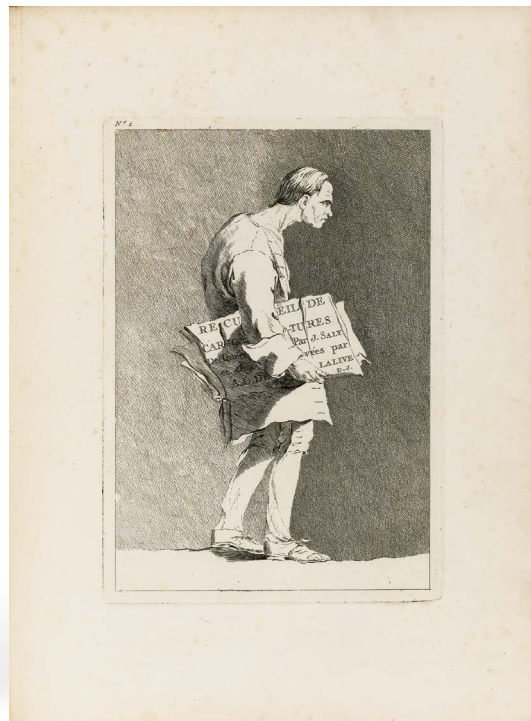
Cette reliure a servi de modèle à la couverture du catalogue des reliures de *Jean-Claude Bozerian* exposées chez Eric Speeckaert à Bruxelles à l'occasion du XI^e congrès de l'AIB.

RÉFÉRENCE : Rochambeau, p. 596. — Cohen, 583. — Paul Culot, *Jean-Claude Bozerian*, Bruxelles, Eric Speeckaert, 1979, XI^e congrès de l'AIB, n^o 4.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



112



112

112

LA LIVE DE JULLY, ANGE-LAURENT

Recueil de caricatures dessinées par J. Saly et gravées par A. L. de La Live. [Suivi de :] Studio di paesi dedicato al Ill^{mo} Dupin de Franceuil... Sans date.

Grand in-folio (418 x 315 mm). Maroquin rouge, triple filet d'encadrement, armes poussées au centre des plats, dos à nerfs orné de fers floraux, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*), étui moderne.

Reliure légèrement tachée et frottée.

EXEMPLAIRE UNIQUE, RELIÉ POUR LA MARQUISE DE POMPADOUR À SES ARMES (OHR, pl. 2399, fer n° 1).

Il comporte 44 eaux-fortes (numérotées 1 à 45, sans planche 41) provenant de diverses suites, dont 5 gravées d'après Boucher :

- Portrait de Louis-Denis La Live de Jully, fermier général et père d'Ange-Laurent La Live de Jully, d'après Rigaud.
- Recueil de caricatures... (planches n° 1 à 17).
- Studio di paesi... (planches 18 à 25). Cette série de huit paysages porte une dédicace au financier Dupin de Franceuil.
- Urne ornée d'une guirlande de fleurs et d'amours (datée 1754).
- Portraits de Louis Bontems et de Pierre-Gilbert de Gangé d'après De Nyers (n° 27 et 28).
- La Correzione, dedicata alla Signorina di Mazade d'après Boucher (n° 29).
- Les éléments à madame de Roissy (n° 30 à 34), frontispice dessiné par La Live de Jully et 4 planches d'après Natoire.
- [Pastourelle portant des cages d'oiseau], d'après Boucher (n° 35).

- [Jeune jardinière, coiffée d'un chapeau et appuyée sur un rateau], d'après Boucher (n° 36, datée 1754. Quatrain en italien : "Amore é fatto un uccelletto venuto...").
- [Jeune fermière et ses enfants], d'après Boucher (n° 37, datée 1754).
- [Jeune fermière retroussant son tablier], d'après Boucher (n° 38).
- Vase (n° 39).
- [Cabane rustique], d'après Boucher (n° 40).
- [Jeu d'enfants], d'après Pater.
- [Vase à godrons orné d'un bas-relief de jeunes bacchantes dansant], d'après Saly (n° 43).
- [Vase orné de guirlandes qui passent sur les épaules de deux jeunes filles en tuniques, sculptées en haut-relief], d'après Saly (n° 44).
- Secret dérobé à un ami (n° 45).

Sont insérés dans le volume deux portraits de Mme de Pompadour (gravés par Queverdo et Schéneau d'après Le Beau et Liltret) et une gravure représentant un cuisinier par Watelet (datée 1753).

REMARQUABLE RECUEIL SPÉCIALEMENT RÉALISÉ POUR LA MARQUISE DE POMPADOUR qui partageait, avec La Live de Jully, le goût pour la gravure qu'elle pratiquait aussi avec talent.

PROVENANCE : Dr Charles Chauncy (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Cohen, 591 (exemplaire cité "Nous avons vu chez M. Belin un curieux recueil d'eaux-fortes de La Live de Jully, relié en maroquin rouge de Mme de Pompadour").
— Catalogue Pompadour, p. 403, n° 35.

‡ 8 000-12 000 € 8 800-13 200 US\$



113



113



113

113

[LA MÉSANGÈRE, PIERRE DE]

Journal des Dames et des Modes. 1797-1839.

COLLECTION COMPLÈTE des fascicules (juin 1797 au 19 janvier 1839), en 85 volumes in-8 (in-4 pour 1837-1839), soit deux volumes par année (sauf la première et dernière année, en un volume). Demi-basane racinée, dos lisse orné, pièces de titre de maroquin rouge (*Reliure uniforme du milieu du XIX^e siècle*). Reliés sur brochure. Timbre humide sur les livraisons. Accidents à certaines coiffes. An 6 : plat et dos détaché.

La collection doit comporter 3624 planches à numérotation continue (apparemment, il manque ces 8 planches : n° 56, 177, 265, 236, 2995, 2996, 3021 et 3044). À numérotation continue, elles sont presque toutes aquarellées. Certaines planches des **premiers numéros — les plus rares — sont en double**, coloriées et en noir, ou avec deux coloris différents. Plusieurs numéros de la revue comportent aussi des partitions de musique ou des patrons de couture.

TRÈS RARE COLLECTION COMPLÈTE EN RELIURE UNIFORME, DE L'UNE DES PREMIÈRES REVUES DE MODE ILLUSTRÉES FRANÇAISES. Après la Révolution, la mode allait reprendre ses droits : en même temps qu'un retour à la frivolité et à la liberté vestimentaire, le Directoire voyait éclore les revues de mode spécialisées. Le *Journal des Dames et des Modes* fut créé en 1797 par Sellèque, à la mort duquel il fut repris par l'abbé Pierre de Mésangère en 1799. Au début, le journal ne devait compter que huit pages et une ou deux gravures de mode, mais très vite la revue prit de l'ampleur, et connut son apogée sous le Consulat et l'Empire, la cour de Napoléon entendant rivaliser avec celles de l'ancien régime. À partir du 15 octobre 1837, le titre devient *Journal des Dames et des modes, gazette*

des salons fondé par M. La Mésangère, en même temps que le format de la revue s'agrandit (grand in-8). Proclamant les valeurs bourgeoises, la monarchie de Juillet mit fin aux extravagances vestimentaires : après un dernier changement de titre (*Gazette des salons, Journal des dames et des modes*), la revue connut son dernier numéro le 19 janvier 1839.

UNE ENCYCLOPÉDIE DE LA MODE. Principal collaborateur de la revue, par ailleurs collectionneur acharné d'effets de mode, La Mésangère parcourait lui-même le monde pour inspecter les modes : arbitre du bon goût, "tyran de la mode", il fit de sa revue une référence, dont les dictats étaient suivis partout en Europe. Chronique des modes féminines aussi bien que masculines, la revue ne négligeait pas les accessoires, notamment les chapeaux et les chaussures. Nombreux et de qualité furent les artistes à avoir donné des gravures à la revue : C. Vernet, Debucourt, Bouchardy, Lanté et Gavarni. Après approbation du dessin par La Mésangère, les dessins étaient gravés à l'eau-forte, avant que d'autres mains n'enluminent les gravures au pochoir.

"LES PREMIERS NUMÉROS SONT RARISSIMES" (Colas).

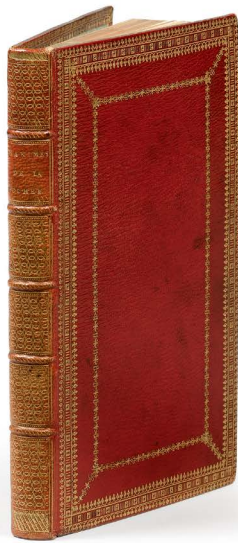
[On joint :]

[Costumes de théâtre. Supplément du Journal des modes et des Costumes. An VI-1797]. 9 planches coloriées, reliées dans un volume séparé, avec feuillets blancs. Reliure uniforme.

PROVENANCE : Louis Becker (ex-libris), bibliophile suisse dont le catalogue (Genève, 30 novembre 1954) est une référence.

RÉFÉRENCE : Colas, 1561.

± 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$



114

114

LA ROCHEFOUCAULD, FRANÇOIS DE

Maximes et réflexions morales. Paris, Imprimerie Royale, 1778.

In-8 (189 x 120 mm). Maroquin rouge, encadrement d'une fine bordure entre deux festons à la roulette dorés, dos à nerfs orné de filets dorés entrelacés, gardes et doublure de tabis bleu, tranches dorées (*Derome dit le Jeune, avec son étiquette*).

Dos passé. Quelques rousseurs aux portraits, infimes taches sur les plats.

EN MAROQUIN ROUGE DE DEROME LE JEUNE.

Belle édition sortie des presses de l'Imprimerie royale, réalisée d'après l'*Avertissement* sur le manuscrit original de La Rochefoucauld et sur des exemplaires corrigés par l'auteur. Elle contient également pour la première fois la notice de Suard sur le caractère et les écrits du duc de La Rochefoucauld.

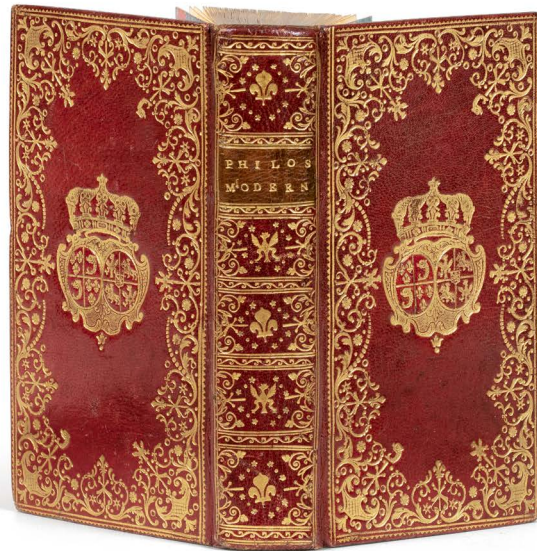
EXEMPLAIRE RÉGLÉ SUR GRAND PAPIER VERGÉ, bien complet du portrait de l'auteur par Choffard d'après Petitot (daté 1779).

Relié en tête, le même portrait sur Chine contrecollé avant la lettre gravé par Bertonnier.

PROVENANCE : A.-A. Renouard (ex-libris doré frappé au contreplat, 1830). — Laurent Aurric (ex-libris). — Sir Robert Abdy (ex-libris ; l, 10 juin 1975, lot 195).

RÉFÉRENCE : Tchemezine, IV, 49. — Cohen, 601.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



115

115

[LE MASSON DES GRANGES, DANIEL]

Le Philosophe moderne, ou l'Incredule condamne au tribunal de sa raison. Paris, Despilly, 1759.

In-12 (161 x 92 mm). Maroquin rouge, large dentelle dorée ponctuée aux angles de pièces d'armes, armoiries poussées au centre des plats, dos lisse orné de pièces d'armes, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Très infimes usures à la reliure.

ÉDITION ORIGINALE de ce texte dédié au dauphin "consacré à la défense du christianisme, contre les attaques de l'incrédulité, mal déguisé sous le masque d'une philosophie plus que profane" (épître, vii).

BEL EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, RELIÉ POUR MARIE-JOSÈPHE DE SAXE, DAUPHINE DE FRANCE (1731-1767) à ses armes (OHR, pl. 2526, fer n° 8, exemplaire cité).

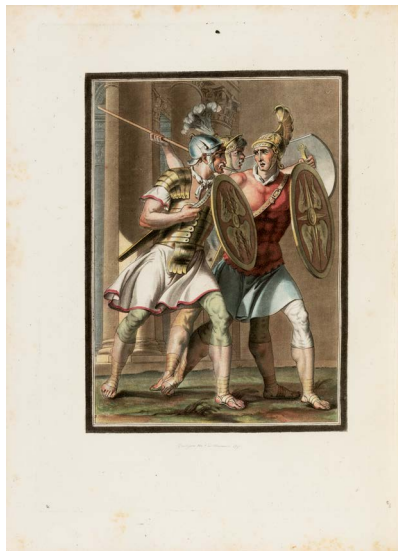
Fille de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne et de Marie-Josèphe, archiduchesse d'Autriche, elle devint en 1747 la seconde épouse de Louis, Dauphin de France, fils de Louis XV.

PROVENANCE : cote ancienne au recto du dernier feuillet de garde "n° XXXXoo". — Henri Lavedan (ex-libris, vente février 1929, n° 189).

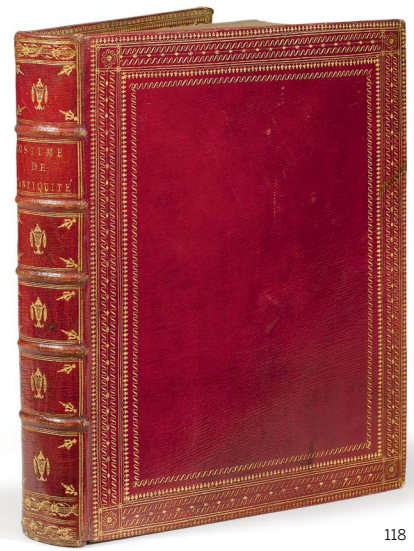
‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



116



117



118

116

LE TASSE, TORQUATO TASSO DIT

La Gerusalemme liberata. Seconda edizione. Paris, François-Ambroise Didot, [1785-86].

2 volumes in-4 (198 x 218 mm). Maroquin rouge, filets perlés et roulettes en encadrement, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Dos passé, mors et coins légèrement frottés. Cahiers 37 et 39 du tome I (p. 289-296 et p. 305-328) brunis, rousseurs marginales n'atteignant pas la gravure à 6 planches.

TRÈS LUXUEUSE ÉDITION, la seconde, imprimée par Didot sur l'ordre du comte de Provence, frère de Louis XVI. Elle est réputée n'avoir été imprimée qu'à seulement 200 exemplaires.

IMPRIMÉE SUR UN BEAU PAPIER VÉLIN, elle est ornée de figures de la première édition de 1784 : un frontispice et 40 figures de Cochin, gravés par Dambrun, Launay, Saint-Aubin, etc.

RÉFÉRENCE : Cohen, 977.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

117

[LE VACHER DE CHARNOIS, JEAN CHARLES]

Recherches sur les costumes et sur les théâtres de toutes les nations tant anciennes que modernes. Paris, Drouhin, 1790.

2 tomes en un volume in-4 (253 x 198 mm). Maroquin rouge à long grain, double encadrement de filets dorés, de roulettes de dents-de-scie et de zigzag alterné avec des points dorés, dos lisse orné d'urnes et de filets dorés, titre doré, tranches dorées, dos lisse avec urne antique alternant avec les faux nerfs (*Reliure de l'époque*).

Coinc légèrement frottés, quelques taches reteintées.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE, EN COLORIS DE L'ÉPOQUE.

Premier tirage des 54 planches gravées à la manière de lavis d'après Chéry par Alix, Ridé et Sergent, presque toutes en coloris de l'époque. Premier tirage, l'exemplaire ayant été réédité en 1802.

Critique de théâtre et auteur de plusieurs pièces, Le Vacher de Charnois projetait de publier plusieurs volumes sur les costumes et le théâtre antiques et modernes, pour donner des modèles aux costumiers, comédiens, peintres, statuaires, et les aider à éviter des "gaucheries insupportables". L'homme était monarchiste et ne se privait pas de le répéter dans ses articles : il fut exécuté, probablement en 1794 pendant la Terreur.

PROVENANCE : ex-libris avec monogramme AD non identifié.

RÉFÉRENCE : Colas, 717. — Cohen, 227. — *Dictionnaire des journalistes*, n° 513 (en ligne).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

118

LENS, ANDRÉ

Le costume ou Essai sur les habillements et les usages de plusieurs peuples de l'antiquité. Liège, J.F. Bassompierre, 1776.

Grand in-4 (272 x 220 mm). Maroquin rouge à long grain, large encadrement de roulettes et de filets dorés, dos à nerfs orné d'urnes, fleurons et roulette dorés, tranches dorées (*Bisiaux, avec son étiquette*).

Mors frottés, petite épidermure restaurée.

BELLE RELIURE DE BISIAUX, réalisée entre 1777 et 1783.

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 160 figures (costumes et armures, meubles, etc.), sur 51 planches hors texte, gravées par Pitre Martenasie montrant.

PROVENANCE : Sir David Lionel Goldsmid-Stern-Salomons (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Colas, I, 1828.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



Le Rollier à long brins d'Afrique, mâle. n. 25.

Barraud peint.

De l'Imprimerie de Roussel.

Goussier sculp.



120

120

LEVAILLANT, FRANÇOIS

Histoire naturelle des oiseaux de paradis et des rolliers, suivie de celle des toucans et des barbus. Paris, Denné et Perlet, [1801-] 1806.

2 volumes grand in-folio (530 x 345 mm). Cartonnage ancien couvert de papier bleu

Quelques rousseurs n'affectant que très rarement les planches. Dos refaits, gardes renouvelées.

ÉDITION ORIGINALE publiée en 19 livraisons entre 1801 et 1806. Elle est illustrée de 114 planches, dont deux dépliantes, gravées d'après les dessins de Jacques Barraband, imprimées en couleurs et rehaussées à la main.

EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE LUXE de format grand in-folio, imprimé sur papier vélin.

Jacques Barraband (1767-1809) fut l'un des plus habiles peintres d'histoire naturelle de son temps et illustra de nombreux ouvrages ornithologiques. Il collabora notamment à la *Description de l'Égypte*. Les faux-titres indiquent que "toutes les figures de cet ouvrage ont été dessinées d'après nature par Barraband peintre, gravées par Pérée, et Gremilliet, et imprimées en couleur par Langlois et Rousset". Les planches ont été exécutées grâce au procédé dit "à la poupée", mis au point par Henri-Joseph Redouté, permettant d'appliquer directement les couleurs sur les plaques de cuivre pour tirer les planches en un seul passage (et non par un passage pour chaque couleur).

PROVENANCE : Lansdowne (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Nissen, *IVB* 559. — *Fine Bird Books*, p. 118. — Ronsil, 298.

‡ 30 000-50 000 € 32 900-55 000 US\$



121

121

LEVAILLANT, FRANÇOIS

Histoire naturelle d'une partie d'oiseaux nouveaux et rares de l'Amérique et des Indes. Paris, Dufour, An IX (1801).

Grand in-folio (538 x 330 mm). Demi-maroquin rouge à long grain, dos lisse abondamment orné de fers dorés (*Reliure de l'époque*).

Rousseurs éparses. Reliure fatiguée, dos passé.

ÉDITION ORIGINALE.

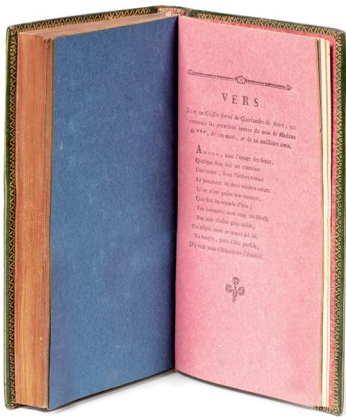
EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES SUR PAPIER VÉLIN AVEC LES PLANCHES EN DEUX ÉTATS.

Seul tome paru, destiné à faire partie de l'*Ornithologie d'Afrique* de Levaillant.

Il est illustré de 49 planches en couleurs, non signées, rehaussées à la main.

RÉFÉRENCE : Nissen, *IVB*, 557. — *Fine Bird Books*, p. 90.

‡ 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$



122

122

**[LÉORIER-DELISLE, PIERRE ALEXANDRE
— MARIE-JOSEPH-HIPPOLYTE PELÉE DE
VARENNES]**

Les Loisirs des bords du Loing, ou Recueil de pièces fugitives. [Montargis, Claude Lequatre ?], 1784.

In-12 (158 x 88 mm). Maroquin vert, armes dorées au centre des plats, triple filet, dos orné, pièce de titre de maroquin vert, gardes de papier rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Coiffes très habilement restaurées.

CURIOSITÉ BIBLIOGRAPHIQUE SUR PAPIER DE COULEURS, EN MAROQUIN VERT AUX ARMES DE LOUIS XVI (OHR 2496, n° 5).

ÉDITION ORIGINALE, entièrement imprimée sur papier rose.

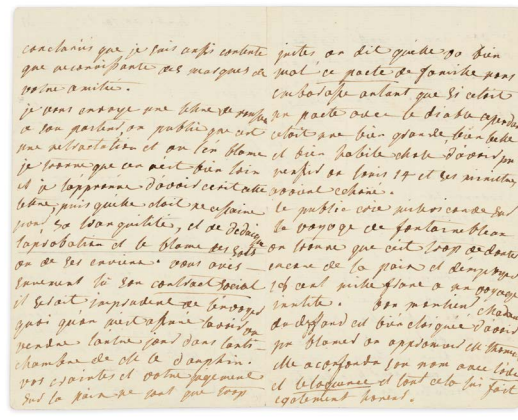
TIRAGE TRÈS RESTREINT, probablement à 50 exemplaires seulement.

L'impression à Montargis de ces pièces de Marie-Joseph-Hippolyte Pelée de Varennes a été réalisée par Pierre Alexandre Léorier-Delisle (1744-1826) pour démontrer l'usage possible de végétaux dans la fabrication du papier, en lieu et place du chiffon employé jusqu'alors. Cette invention allait palier à la pénurie périodique de chiffons qui frappait alors l'industrie papetière et rendre ainsi les papiers moins coûteux. En 1786, il publiera aussi les *Œuvres* du marquis de Villette.

ENCORE PLUS RARE, le "Supplément d'échantillons végétaux de diverses couleurs" n'est joint que dans quelques exemplaires. Il contient 3 feuillets de papier végétal (papier d'herbe, de soie et de tilleul) et 10 feuillets de papiers de deux couleurs différentes (rose et blanc, bleu et rose, vert et rose, vert et bleu, etc.). Le titre et le faux-titre de l'ouvrage sont eux aussi de deux couleurs différentes (rose et blanc).

RÉFÉRENCE : Barbier (III, 1340) mentionne un tirage à 50 exemplaires, mais il pourrait avoir été moindre encore (selon A. Basanoff, "Le Papier botanique", in *RFHL*, n° 14, 1977, p. 107-135).

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



123

123

LESPINASSE, JULIE DE

Lettre autographe [à Turgot]. Lundi au soir [fin 1762].

4 pages in-12 (155 x 97 mm), sur un bifeuillet.

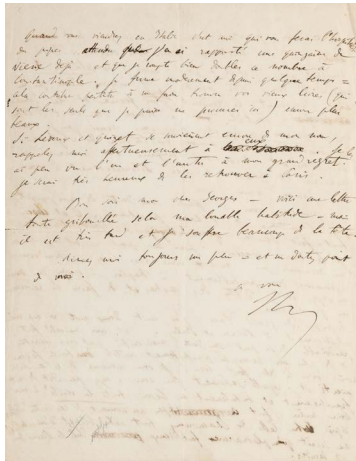
BELLE LETTRE À LA FOIS POLITIQUE ET LITTÉRAIRE, évoquant le *Contrat Social* de Rousseau ainsi que le traité de 1761 entre les Bourbons, D'Alembert, Frédéric II de Prusse, Mme du Deffand et Voltaire notamment, y sont cités.

Elle ne se plaint pas du laconisme de son correspondant et le remercie de tout cœur puisqu'il respecte leurs conventions : il ne l'oublie pas et elle ne l'importunera plus. "Je vous envoie une lettre de Rousseau [...] On publie que c'est une retractation et on l'en blâme. Je trouve que cen n'est bien loin et je l'approuve d'avoir écrit cette lettre, puisqu'elle étoit nécessaire pour sa tranquillité, et de dédaigner l'aprobation et le blâme des sots ou de ses envieux. Vous avés surement lu son contract social, il serait imprudent de l'envoyer quoiqu'on m'est assuré l'avoir vu vendre l'autre jour dans l'antichambre de M. le Dauphin". Elle s'inquiète, comme Turgot, de la fragilité de la paix : "On dit qu'elle va bien mal, ce pacte de famille nous embarasse autant que si c'étoit un pacte avec le diable, cependant une bien grande, bien belle et bien habile chose d'avoir pu réussir où Louis 14 et ses ministres avoient échoué", puis elle se fait l'écho du mécontentement soulevé par le voyage de Fontainebleau [relatif au traité secret par lequel la France céda la Louisiane en novembre 1762 ?] avant d'aborder des questions littéraires avec l'opinion de Mme Du Deffand sur Antoine-Léonard Thomas : "elle a confondu son nom avec l'ode et l'éloquence et tout cela lui fait également horeur". Elle envoie à Turgot une épître du roi de Prusse s'il a la curiosité de voir comment Frédéric II peut trouver le temps de rimer et de rire. "M. d'Alembert est ravi que vous ayés approuvé son petit écrit, il se fait un plaisir que vous jugiés les vers du roi de Prusse [...] il a reçu une invitation pressante de la czarine pour entrer dans les soins de l'éducation du grand duc de Russie, je n'ai pas besoin de vous dire qu'elle a été sa réponse. Voltaire va avoir bien du plaisir. M. de Richelieu va le voir."

En 1762, eut lieu un échange d'épîtres et d'écrits relatifs à la poésie, dont *L'Ode sur le temps* de Thomas, couronné par l'Académie française, les *Réflexions sur l'ode*, lues par d'Alembert à l'Académie française dans la séance du 25 août, comme une sorte de réponse à l'épître de Frédéric II intitulée "Facétie au Sieur d'Alembert, grand géomètre, indigné contre le frivole plaisir de la poésie".

RÉFÉRENCE : *Correspondance complète de J. J. Rousseau*, institut et musée Voltaire, 1965, volume 47, p. 299, n° 2722bis.

‡ 2 500-3 500 € 2 750-3 850 US\$



124

124

LISZT, FRANZ

Brouillon autographe signé d'une lettre à George Sand.
[Juin 1838.]

2 pages grand in-4 (270 x 210 mm). Signé "F.L.". *Petites fentes aux plis et infimes trous dus à l'acidité de l'encre.*

LISZT LUI REDIT SON AMITIÉ ET LUI FAIT PART D'UN PROJET DE VOYAGE À CONSTANTINOPLE.

En juin 1838, après avoir courtisé Chopin pendant près de dix-huit mois, Sand et le compositeur entretiennent une liaison. Marie d'Agoult agissait comme intermédiaire dans cette relation et Sand s'adressait habituellement à elle par "chère princesse".

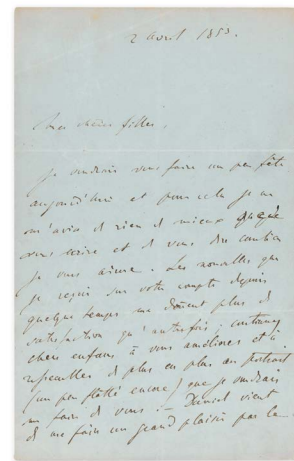
"Je ne sais pourquoi, mon bon George, nous sommes restés si longtemps sans nous écrire. Il n'y a pourtant guère (et il ne peut y avoir) de solution de continuité dans notre amitié. J'imagine même que les années s'accumulent la rendront de plus en plus ferme et plus douce. Peut-être aussi le temps viendra-t-il enfin où je pourrai quelque chose pour vous, ainsi que je vous le disais dans ma naïve exaltation de vingt ans. En attendant, laissez-moi toujours vous aimer à ma manière, et penser et rêver silencieusement à vous, ma pauvre amie ! La princesse [Marie d'Agoult] vous a parlé sans doute de nos projets pour l'automne et l'hiver prochain. C'est chose tout à fait décidée que notre voyage à Constantinople ; je le désire beaucoup pour ma part, et la princesse ne demande pas mieux comme vous savez. Nous vous retrouverons donc probablement à Naples, à moins que vous ne soyez tentés d'être des nôtres et de faire la révérence au Grand Turc [...] Quand vous viendrez en Italie, c'est moi qui vous ferai l'hospitalité de pipes, attendu que j'en ai rapporté une quinzaine de vieilles déjà et que je compte bien doubler à Constantinople".

Ce n'est qu'en 1846-1847, lors de son voyage en Russie pendant lequel il rencontra la princesse Carolyne zu Sayn-Wittgenstein, que Liszt réalisa finalement son rêve de visiter Constantinople. Cette lettre peut être datée du 4 mai, mais il pourrait aussi s'agir de la réponse de Liszt à une lettre que Marie d'Agoult aurait perdue à la mi-juin.

PROVENANCE : Sotheby's, 6 mai 1988, lot 405.

RÉFÉRENCE : W. Karénine, *George Sand, sa vie et ses oeuvres*, 1899, p. 372-374. — La Mara, *Franz Liszts Briefe*, volume 8, 1905, n° 20, p. 16. — G. Sand *Correspondance*, éd. G. Lubin, volume IV, 1968, n° 1760n.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



125

125

LISZT, FRANZ

Lettre autographe signée à ses filles Cosima et Blandine.
[Weimar], 2 avril 1853.

4 pages in-8 (205 x 130 mm), papier bleuté. Signée "F Liszt". *Traces de plis affectant la lecture de quelques mots, petite déchirure à la pliure centrale, quelques taches.*

LETTRE APPAREMMENT INÉDITE.

LE COMPOSITEUR ENCOURAGE SES FILLES À TRAVAILLER LEUR PIANO et évoque son enthousiasme pour le pianiste Hans von Bülow, que sa fille Cosima épousera le 2 avril 1853.

"Je voudrais vous faire un peu fête aujourd'hui et pour cela je ne m'avise de rien de mieux que de vous écrire et de vous dire combien de vous aime [...] Continuez chers enfants à vous améliorer".

Il est très heureux de leurs progrès grâce à l'enseignement de François Seghers, mais elles doivent en faire de nouveaux et diminuer les pressions financières qu'il supporte depuis plusieurs années : *"Je suis charmé du succès qu'obtiennent les concerts de M. Seghers, et il me sera très agréable de voir qu'il a fait de vous de bonnes musiciennes."* Liszt est plus sensible aux progrès de leur frère Daniel, et suggère que sa mère Anna pourrait visiter Paris à la fin de l'été. Il projette de leur rendre visite, quand il pourra entendre les grandes musiciennes qu'elles sont devenues grâce à M. Seghers, comme il l'a dit à leur gouvernante Mme Patersi. Néanmoins, il exhorte ses filles à ne pas compter dessus et de ne surtout pas le mentionner dans leurs lettres. Il annonce son intention de leur adresser un jeune pianiste, Hans von Bülow, qui pourra les aider dans leur étude. Bülow devra *"éperonner un peu [leurs] études de piano, et de [leur] communiquer un peu plus de ma manière de comprendre la musique que vous n'avez pu le faire jusqu'ici"*.

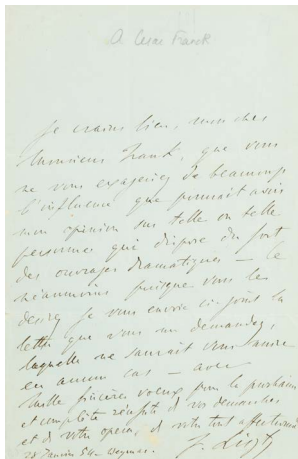
Cosima épousera Hans von Bülow en 1857. Elle le quittera six ans plus tard pour Wagner. Le couple ne fut jamais heureux ; Cosima écrira plus tard : *"Dès la première année de notre mariage, j'étais déjà dans un tel désespoir... que je voulais mourir"*. Liszt était un père très distant : quand il arriva enfin à Paris en octobre 1853, c'était la première fois qu'il voyait ses filles depuis huit ans. Il était accompagné ce jour-là par deux amis proches, Hector Berlioz et Richard Wagner.

Pour une lettre de Cosima Wagner voir lot 273.

PROVENANCE : Sotheby's, 17 juin 1991, lot 294.

RÉFÉRENCE : pas dans La Mara, *Franz Liszts Briefe*, Leipzig, 1893-1905, 8 vol.

± 2 500-3 000 € 2 750-3 300 US\$



126

126

LISZT, FRANZ

Lettre autographe signée à César Franck. Weimar, 28 janvier 1854.

Une page in-8 (205 x 133 mm), sur un bifeuille, signée "F. Liszt". Annotations au crayon.

SUR LA MISE EN SCÈNE D'UN DE SES OPÉRAS.

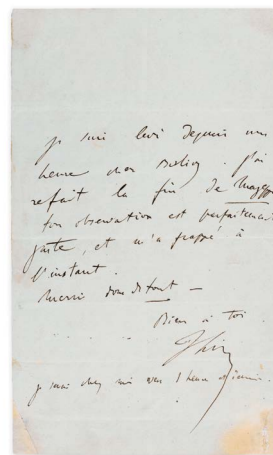
Liszt répond aux sollicitations du compositeur qui souhaitait son appui pour monter son opéra [*Le valet de ferme*] au Théâtre-Lyrique.

"Je crains bien, mon cher Monsieur Franck, que vous ne vous exagériez de beaucoup l'influence que pourrait avoir mon opinion sur telle ou telle personne qui dispose du sort des ouvrages dramatiques. Ce néanmoins puisque vous les desirez je vous envoie ci-joint la lettre que vous me demandez, laquelle ne saurait vous nuire en aucun cas — avec mille sincères vœux pour le prochaine et complète réussite de vos démarches et de votre opéra".

Liszt rencontra César Franck en 1842 et adhéra à son ensemble de trios pour piano op. 1. En 1866, il fut très impressionné lorsque Franck lui joua ses *Six Pièces pour orgue* à Sainte-Clotilde. Franck composa *Le valet de ferme* en 1851-1853. Cependant, malgré le soutien et la lettre de recommandation de Liszt, l'opéra semble n'avoir jamais été joué, ni publié.

RÉFÉRENCE : Pour la lettre de recommandation de Liszt pour le Théâtre-Lyrique, voir J.-M. Fauquet, *César Franck*, 1998, p. 293-294 et *César Franck : correspondance*, éd. Fauquet, 1998, p. 56-57. — R.J Stove, *César Franck. His Life and Times* (2012), p. 90.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



127

127

LISZT, FRANZ

Lettre autographe signée à Hector Berlioz. [Weimar, probablement mai 1854.]

1 page in-8 (190 x 115 mm). Signée "F Liszt".

Léger froissement au niveau des plis, trace d'onglet.

LISZT LE REMERCIE DE SES CONSEILS POUR SON POÈME SYMPHONIQUE MAZEPPA : "Je suis levé depuis une heure cher Berlioz. J'ai refait la fin de *Mazeppa*. Ton observation est parfaitement juste, et m'a frappé à l'instant. Merci donc de tout. Bien à toi. Je serai chez moi vers 1 heure et demi".

APPAREMMENT INÉDITE, cette brève note révèle l'aide que Berlioz apporta à Liszt pour *Mazeppa*, composé entre 1851 et 1854 et interprété pour la première fois le 16 avril 1854. Trois semaines plus tard, Berlioz fit une brève halte à Weimar du 3 au 6 mai 1854, probablement celle évoquée dans sa lettre du 2 juillet : "Je vois par un journal que tu as fait exécuter ton *Mazeppa* à Weimar ; tu devrais bien m'écrire là-dessus quelques détails ; j'en profiterais pour mon prochain feuilleton. Je dirais, (ce qui est vrai) que j'ai parcouru la partition à mon dernier passage à Weimar. Je m'en tirerai de façon à ne pas te compromettre, sois tranquille..." (Berlioz, *Correspondance*, n° 1773). Ce projet d'article de Berlioz dans *Le Journal des débats* n'aboutira pas : Liszt ne fournit pas les détails nécessaires sur son concert.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

128

[DIVERS]

3 ouvrages de littérature galante du XVIII^e siècle.

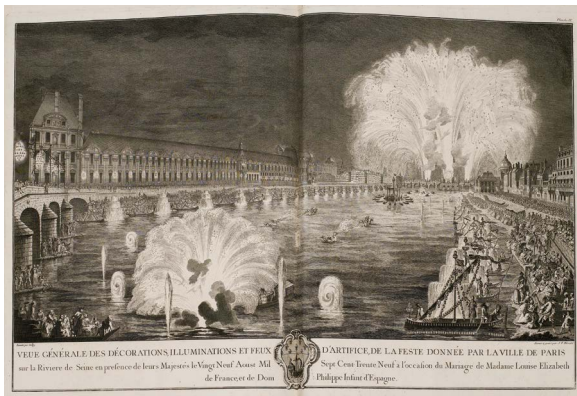
LARCHER, Pierre-Henri. *Mémoire sur la déesse Vénus*. Paris, Valade, 1776.

In-12 (170 x 97 mm). Maroquin bleu nuit à long grain, guirlande et double filet dorés en encadrement, dos lisse, filets dorés, gardes de tabis rose, tranches dorées (*Bozerian*). Dos légèrement passé, petits frottements.

EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE. Frontispice gravé par Saint-Aubin. Avec le "Huitième index des drôleries éparées de côté et d'autre dans ce volume".

PROVENANCE : William Thomas Beckford. — Alexander duc d'Hamilton. — Edouard Rahir (ex-libris ; VI, 1938, lot 1734).

RÉFÉRENCE : Cohen, 600.



129

[DIONIS DU SÉJOUR, Mlle]. **Origine des Grâces**. Paris, 1777. Petit in-8 (189 x 115 mm). Maroquin auburn, plaque dorée encadrée de filets et pointillés dorés, dos à nerfs orné d'un fer aux colombes, dentelle intérieure (*Chambolle-Duru*). ÉDITION ORIGINALE, ornée d'un frontispice et de 5 figures par Cochin. "Une des illustrations les plus réussies de Cochin, et des plus remarquablement gravées" (Cohen, 306). Fine reliure pastiche dans le goût de la fin du XVIII^e siècle.

BERNARD, Pierre-Joseph. **L'Art d'aimer et Poésies diverses**. Paris, Didot jeune, an III [1795].

In-8 (223 x 135 mm). Maroquin vert à long grain, cadre doré au filet droit et pointillé ponctué de petites guirlandes végétales, dos à nerf orné, roulette grecque intérieure, doublure et gardes de tabis rose encadrées d'un triple filet doré et de motifs floraux aux angles, tranches dorées (*C. Hering*). *Minimes frottements*.

7 figures gravées, d'après Eisen (tirées de *Phrosine et Mélidore*, 1772) et d'après Martini (*L'Art d'aimer*, 1775). EXEMPLAIRE SUR PAPIER FORT dans une agréable reliure anglaise dans le style de Bozerian réalisée par Hering, relieur d'origine allemande installé à Londres en 1794.

PROVENANCE : Charles Tennant (ex-libris). — Ex-libris non identifié.

RÉFÉRENCE : Cohen, 132.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

129

[LIVRE DE FÊTES]

Description des festes données par la Ville de Paris, A l'occasion du Mariage de Madame Louise-Elisabeth de France, de Dom Philippe... Paris, Imprimerie de Le Mercier, 1740.

In-folio (625 x 465 mm). Maroquin rouge, roulette fleurdelisée, armoiries de la Ville de Paris au centre, dos à nerfs ponctué de fleur de lis, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Légères usures et petites taches à la reliure. Feuillet de texte très légèrement jaunis*.

ÉDITION ORIGINALE de ce superbe livre de fête illustré d'une vignette aux armes de Paris sur le titre, d'un grand bandeau représentant la joute sur la Seine et de 13 planches gravées par Blondel, dont 8 dépliantes.

Projet politique destiné à sceller l'alliance entre la France et l'Espagne, le mariage de la fille de Louis XV et de l'infant fut fêté à Paris le 29 août 1739. Les célébrations les plus luxueuses eurent lieu sur la Seine, où un théâtre flottant descendit le courant du fleuve accompagné d'une multitude de



130

navires décorés sous un gigantesque feu d'artifice, et à l'Hôtel de Ville où fut donné un gigantesque bal masqué pour 14 000 personnes.

RÉFÉRENCE : Vinet, 519. — Cohen, 288.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

130

[LIVRES DE FÊTES]

Fêtes publiques données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin les 23 et 26 février 1745. [Paris, 1745]. [Suivi de :] Fête publique donnée par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin le 13 février 1747. [Paris, 1747].

2 ouvrages en un volume grand in-folio (618 x 465 mm). Veau marbré, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Reliure frottée, charnières habilement restaurées. Quelques planches discrètement brunies.

ÉDITIONS ORIGINALES de ces deux célèbres livres de fêtes célébrant les deux mariages du dauphin, père de Louis XVI, avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse de Bourbon en 1745, puis avec Marie-Josèphe de Saxe, fille du roi de Pologne, deux ans plus tard.

Le premier livre est illustré d'un titre allégorique gravé d'après Charles Eisen, d'un frontispice de Hutin représentant le Dauphin, de 4 plans d'architecture et de 15 scènes sur doubles pages gravées par Cochin père et fils ; le second de 5 planches doubles gravées figurant des chars et de 2 planches doubles représentant la place Vendôme et le feu d'artifice.

Le dauphin Louis, appelé à régner après Louis XV, épousa en février 1745 à l'âge de 16 ans Marie-Thérèse d'Espagne, union scellant la réconciliation entre la France et l'Espagne. Le public était invité aux bals donnés sur les places de la Concorde, du Carrousel, de la Bastille et Dauphine. Marie-Thérèse mourut l'année suivante après avoir mis au monde une petite fille qui ne vécut que 20 mois. Le dauphin se remaria avec Marie-Josèphe de Saxe.

PROVENANCE : F.L.F.M. Richard d'Aubigny (ex-libris au contreplat, attribuable à Françoise Louise Flore Ménage de Pressigny (†1841), épouse de Louis Thomas Richard d'Aubigny (1747-1824), d'Uberhern, baron des États de Lorraine, et conseiller du roi.

RÉFÉRENCE : Cohen, 392-393. — Millard, *French*, 27.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



131

131

[LIVRE DE FÊTES]

Les Plaisirs de l'Isle enchantée, ou les fêtes, et divertissements du Roy, à Versailles... 1664. [Paris, Imprimerie Royale, 1673.]

[Relié à la suite :] Relation de la feste de Versailles du 18 Juillet mil six cens soixante-huit. Paris, Imprimerie royale, 1679.

In-folio (422 x 280 mm). Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré, armes de France dorées au centre des plats, chiffre couronné aux angles et dans les entrenerfs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Planches montées sur onglets. *Plats tachés, mors usés, charnière fendue sur quelques centimètres, coins émoussés. Rousseurs éparses, une planche jaunie.*

EXEMPLAIRE AUX ARMES ROYALES DE DEUX DES PLUS SOMPTUEUSES FÊTES DU ROI SOLEIL.

SILVESTRE, Israël. **Les Plaisirs de l'Isle enchantée (1664)**. Titre gravé à double page et 8 planches à double page par Israël Silvestre, sans le texte.

Alors que les travaux d'agrandissement du château n'ont commencé que depuis deux ans (1662), Louis XIV donne sa première grande fête pour un public très restreint : Les Plaisirs de l'Île enchantée. Elle dure une semaine, du 7 au 13 mai 1664. Le titre s'inspire d'un épisode du *Roland furieux* de l'Arioste, où la magicienne Alcine retient le chevalier Roger et ses compagnons prisonniers sur son île. Pendant une semaine, la cour se voit offrir une succession de divertissements (carrousel, courses de bagues, de têtes, théâtre, ballets, feux d'artifice, collations, promenades, loteries) avant de quitter Versailles pour Fontainebleau. Les deux artisans principaux

de la fête sont Lully et Molière (dont furent joués *La Princesse d'Elide*, *Les Fâcheux* et *Le Mariage forcé*). L'événement fait l'objet de nombreuses relations et les gravures d'Israël Silvestre répandent dans toute l'Europe les fastes versaillais. Publiées en 1673 par l'imprimerie royale, soit neuf ans après les événements décrits, ces planches étaient destinées à diffuser auprès de l'aristocratie française et européenne une image idéale et grandiose des fêtes de Louis XIV.

LE PAUTRE, Jean — FÉLIBIEN, André. **Relation de la feste de Versailles (1668)**. 43 pages, 11 planches dépliantes gravées à l'eau-forte et au burin par Jean Le Pautre (10) et Chauveau (1), qui a aussi réalisé un bandeau p. [3].

Organisées pour fêter la victoire contre l'Espagne et séduire Mme de Montespan, ces fêtes données le 18 juillet 1668 comprenaient collation, comédie, souper, bal et feu d'artifice. Molière y donne *George Dandin*, avec des intermèdes dansés et chantés, qui s'achevait sur les *Fêtes de l'Amour et de Bacchus* sur une musique de Lully. Ce volume somptueux est précédé de la relation d'André Félibien (*Le Petit*, 1668), qui décrit la fête avec d'infinis détails. Selon Guibert, Félibien s'est largement inspiré du livret que Molière lui-même avait rédigé, en citant notamment les Intermèdes de *George Dandin*. "Cette relation dite d'André Félibien doit donc, à noter avis, prendre place dans une bibliographie des *Œuvres* de Molière, puisqu'on y retrouve non seulement en entier les Intermèdes de *George Dandin* mais de nombreux passages puisés dans le prose même de Molière du Grand Divertissement Royal" (Guibert, p. 551).

RÉFÉRENCE : Guibert, p. 456 n° 6 et p. 512, n° 2.

‡ 7 000-10 000 € 7 700-11 000 US\$



132

132

[LIVRE DE FÊTES]

Le Sacre de Louis XV, roy de France et de Navarre, dans l'église de Reims, le dimanche XXV octobre 1722. [1731].

Grand in-folio (628 x 470). Maroquin citron orné de plaques dorées en encadrement composées de feuilles d'acanthé, de branches de laurier, de palmes, de fleurons et de fleurs de lis, armes de Louis XV poussées au centre, chiffre couronné aux angles et répété au dos, tranches dorées (Padeloup, avec son étiquette au dernier feuillet de texte "Relié par Padeloup le jeune / place Sorbonne a Paris").

Reliure un peu frottée et tachée, coins et coupes usés.

ÉDITION ORIGINALE de ce célèbre et monumental ouvrage, première entreprise éditoriale officielle de grande envergure autour du sacre du roi.

Il est illustré d'un titre-frontispice, de 32 feuillets de texte gravé dans de riches encadrements, de 9 vignettes allégoriques, de 9 planches sur double page gravées par Audran, Beauvais, Cochin père, Desplaces, Duchange, Dupuis, Larmessin... et de

30 planches de costumes. Il donne, en neuf grands tableaux, une relation détaillée des cérémonies qui ponctuèrent cette journée, du lever du roi au festin du roi. S'y ajoutent 30 planches simples figurant le roi, ses pairs et les hauts dignitaires de l'État en costume d'apparat, placés dans d'élégantes bordures foliacées.

Louis XV dut attendre neuf ans avant que ne lui soit présenté, le 24 décembre 1731, le premier exemplaire.

L'exemplaire a été revêtu de la reliure à dorure conçue spécialement par Antoine-Michel Padeloup, relieur du roi, qui utilisa ici l'encadrement à 5 plaques (type A décrit par Paul Culot).

PROVENANCE : trace d'ex-libris au contreplat.

RÉFÉRENCE : Cohen, 917. — *Katalog Berlin*, 3009. — Lipperheide, 2713.

‡ 10 000-15 000 € 11 000-16 500 US\$



133

133

[LIVRE DE FÊTES]

Relation de l'arrivée du roi au Havre-de-Grâce le 19 septembre 1749 et des fêtes qui se sont données à cette occasion. Paris, imprimerie d'Hippolyte-Louis Guérin & de Louis-François Delatour, 1753.

In-plano (622 x 470 mm). Maroquin rouge, large bordure dorée à motifs d'oiseaux et de grappes de raisin, armes dorées au centre des plats, fleur de lis aux angles, dos à nerfs orné de fleurs de lis et du double L couronné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Quelques rousseurs. Reliure frottée, épidermures sur les plats restaurées, une charnière fendillée.

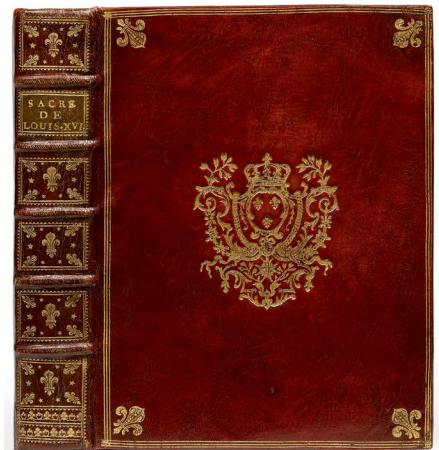
ÉDITION ORIGINALE illustrée de trois vignettes, d'un cul-de-lampe et de 6 planches doubles, le tout gravé par Le Bas d'après les dessins de Descamps.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XV (OHR 2495, fer n° 10).

La fête du Havre fut célébrée à l'occasion du voyage qu'y fit Louis XV au lendemain du traité d'Aix-la-Chapelle, alors qu'il désirait visiter un port de son royaume afin de mieux connaître sa marine. Durant la fête, furent présentés au roi les manœuvres des voiles, exécutées par quatre cents matelots en uniforme, le carénage d'un navire, et enfin un somptueux combat naval.

RÉFÉRENCE : Cohen, 868. – Ruggieri, 581.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



134

134

[PATAS, CHARLES-EMMANUEL]

Le Sacre et couronnement de Louis XVI. Paris, Vente, Patas, 1775.

In-4 (250 x 190 mm). Maroquin rouge, triple filet et fleurs de lis aux angles, armoiries dorées au centre des plats, dos orné de fleurs de lis, pièce de titre de maroquin olive, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Habiles restaurations aux coins. Quelques piqûres et jaunissures.

BEL EXEMPLAIRE DE PRÉSENT, EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LOUIS XVI, AU FORMAT IN-4 SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE.

Édition illustrée d'un titre gravé, d'un frontispice, d'un grand plan de Reims, d'une planche d'armoiries, de 14 vignettes en-tête, de 9 planches doubles et 39 de figures de costumes, toutes de Patas.

La description de la cérémonie du sacre est illustrée des neuf somptueuses et élégantes vues de Patas représentant l'intérieur de la cathédrale et les invités dont les attitudes sont très détaillées.

RÉFÉRENCE : Cohen, 785.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$

135

LONGUS

Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. [Paris, Coustelier], 1731.

In-12 (155 x 95 mm). Maroquin olive, large dentelle en encadrement, dos orné, pièce de titre de maroquin citron, doublure de maroquin rouge bordée d'une dentelle, gardes de tabis bleu, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). *Rousseurs éparses, reliure légèrement voilée.*

Édition illustrée d'un frontispice non signé, de 8 figures hors texte de Scotin, d'un fleuron et de 4 vignettes non signées.

CHARMANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DOUBLÉ.

RÉFÉRENCE : Cohen, 651.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



135

136

LONGUS

Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. [Paris, Coustelier], 1731.

In-12 (158 x 92 mm). Maroquin rouge, bordure dorée avec quadrilobes mosaïqués de maroquin olive aux angles, pièce centrale chantournée mosaïquée de maroquin olive ornée de petits fers, dos à nerfs orné de quadrilobes mosaïqués de maroquin olive et citron, roulette intérieure, tranches dorées, doublure et gardes de papier dominoté (*Reliure de l'époque*). *Quelques feuillets uniformément brunis. Mors restaurés, charnières frottées.*

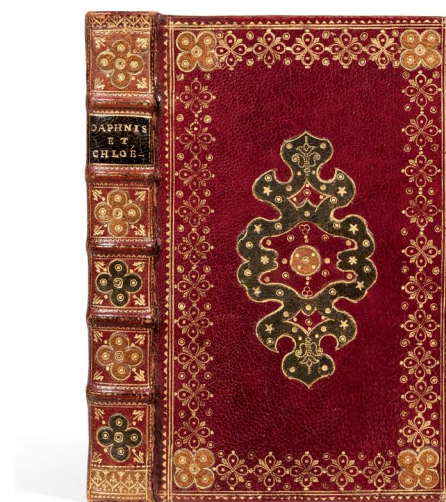
SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE MOSAÏQUÉE DANS LE GOÛT DE CELLES DE "L'ATELIER DES PETITS CLASSIQUES".

Exemplaire réglé. Le frontispice de 1731 et les 8 figures de Scotin ont été ici remplacés par le frontispice de Coypel de 1718, les 28 figures du Régent gravées par Audran et la célèbre gravure dite des "petits pieds" attribuée au comte de Caylus.

PROVENANCE : Ludovic Froissard (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Michon, pl. XLII (reliure approchante). — Cohen, 651-652.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



136

137

LONGUS

Les Amours de Daphnis et Chloé. 1745.

Petit in-4 (192 x 153 mm). Maroquin rouge à large dentelle florale, dos à nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Reliure très légèrement tachée.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR TRÈS GRAND PAPIER de la deuxième édition dite du Régent.

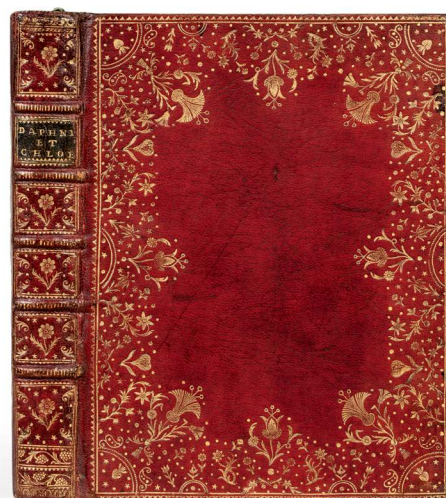
Elle est illustrée des mêmes 28 gravures que l'édition de 1718, par Benoit Audran d'après Philippe d'Orléans, et du frontispice de Coypel à la date de 1718, auxquels on a ajouté la gravure aux "petits pieds" gravée en 1728 et attribuée à Caylus. Cochin conçut 4 culs-de-lampe pour cette nouvelle édition.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE À DENTELLE EN MAROQUIN ROUGE.

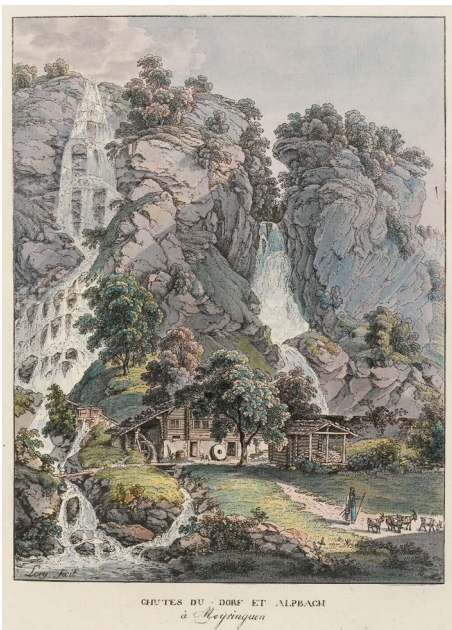
PROVENANCE : Lemazurier (mention manuscrite à l'encre avec la mention "Versailles 1841").

RÉFÉRENCE : Cohen, 652.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



137



138

138

LORY – LAJOND – ZEHENDER

Recueil de Paysages suisses dessinés d'après nature, dans une course par la Vallée d'Ober-Hasli et les Cantons Schweitz et d'Ury. *Berne, chez les Artistes associés, 1797.*

In-4 (310 x 224 mm). Basane racinée, roulette en encadrement, dos lisse orné (*Reliure de l'époque, probablement suisse*). Coins légèrement frottés.

10 TRÈS BELLES PLANCHES REHAUSSÉES À L'AQUARELLE (sur 13), par Lory, Lafond ou Zehender, montant : lac de Brienz, chute de Giessbach, chute du Dorf et Alpbach, la vallée d'Oberhasli, le port de Fluelen, le lieu de naissance de Guillaume Tell, Staeg près de Twing Uri, Brounnen et le lac des Quatre Cantons, Schweiz, l'île de Schwanau. Une planche en noir reprend en miniature neuf des vues.

Pour "servir d'itinéraire aux artistes et aux amateurs", un texte, attribué au Doyen Bridel, donne des indications touristiques. Remarques minéralogiques de Wyttenbach.

"Je fis, l'an passé, avec Messieurs Lory et Lafond, deux paysagistes très habiles, une course dans quelques cantons de la Suisse. Le résultat de nos observations sur les mœurs et les usages des lieux où nous séjournâmes, aussi bien que sur les différentes beautés de la nature, est consigné dans ces pages" (Zehender).

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 2417.

‡ 2 500-3 500 € 2 750-3 850 US\$



139

139

LORY, GABRIEL – MATHIAS LORY

Voyage pittoresque aux glaciers de Chamouni. *Paris, Imprimerie de P. Didot l'Aîné, 1815.*

In-folio (373 x 272 mm). Demi-marquain citron à coins, double filet doré, dos à nerfs orné, pièces de titre en marquain vert (*Reliure anglaise XIX^e siècle*). Quelques rousseurs. Trace de pliure aux deux premières planches.

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES SUR LES ALPES.

7 aquatintes en couleurs d'après Gabriel Lory (2) et son fils Mathias (5), gravées par F. Hegui : charmantes vues de la Cascade de Nant d'Arpenas, du Mont-Blanc, prises de St-Martin, du lac de Chede, du glacier des Bois, de la Mer de Glace, etc.

PROVENANCE : G.R. Nicolaus (ex-libris). — Ex-libris au chiffre GRN non identifié. — Peter Bicknell (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 1859.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



140

140

LORY, GABRIEL — MATHIAS LORY

Voyage pittoresque de Genève à Milan par le Simplon.
Paris, Didot l'Aîné, 1811.

In-folio (422 x 277 mm). Demi-marroquin bleu azur à coins, filets dorés, dos à nerfs à encadrements dorés, titre doré (Reliure pastiche).

11 planches mises au format, ainsi qu'une page de texte. Une planche salie.

REMARQUABLE ET RARE RECUEIL SUR LES ALPES.

ÉDITION ORIGINALE. Un des exemplaires in-folio, imprimés en plus des exemplaires de petit format.

35 planches gravées à l'aquatinte en couleurs et légèrement rehaussées par les peintres et graveurs suisses Gabriel Lory et son fils Mathias. L'ouvrage illustre le développement de la route pittoresque du col du Simplon, construite en 1801-1805 par l'ingénieur français Nicolas Ceard sous l'instigation de Napoléon Bonaparte ; on y admire le lac de Genève, la cascade de Pissevache, les galeries creusées dans la montagne, les ponts qui surplombent les vallons ou rivières, les îles Borromées sur le Lac Majeur, etc.

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 1858.

‡ 7 000-10 000 € 7 700-11 000 US\$

141

LORY, GABRIEL-LOUIS — FREDERIC SCHOBERL

[Picturesque tour from Geneva to Milan, by way of the Simplon]. Rudolph Ackermann, [vers 1820].

In-8 (235 x 142 mm). Demi-marroquin vert à bandes, dos lisse (Reliure moderne).

Dos légèrement passé.

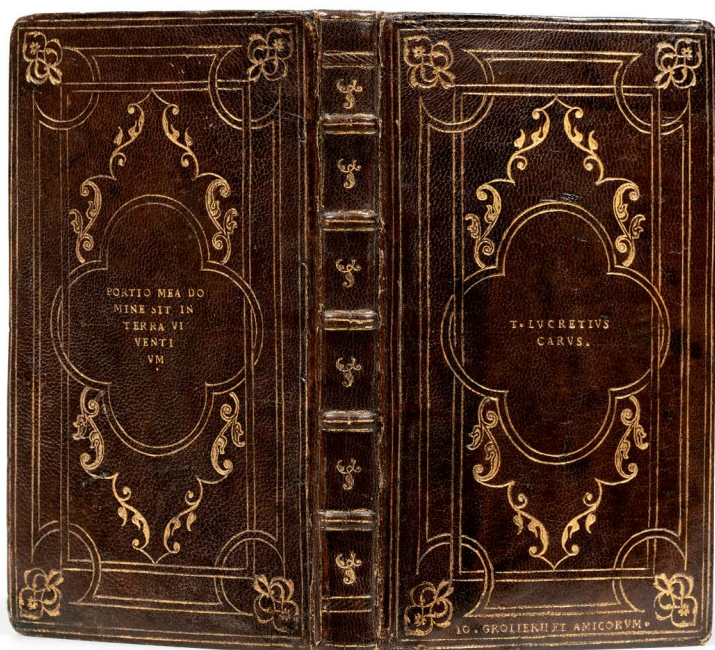
Album factice réunissant de 42 ravissantes aquatintes en couleurs signées "R. Ackermann's Repository of Art &c. Pub'd Aug' 1 1819" auxquelles s'ajoute une carte des glaciers du canton de Berne. La plupart, gravées d'après les dessins des peintres et graveurs suisses Gabriel-Louis Lory et son fils Mathias, sont tirées de l'ouvrage de Schoberl *Picturesque tour from Geneva to Milan, by way of the Simplon*. Elles représentent des vues de Suisse et d'Italie du Nord.

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 1850.

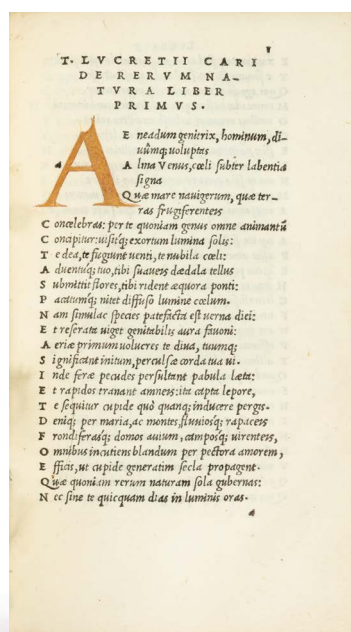
‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



141



142



142

142

LUCRÈCE

De Rerum Natura. Venise, Alde, 1515.

In-8 (166 x 95 mm). Maroquin havane, large quadrilobe central flanqué de fers feuillagés inscrit dans une bordure d'entrelacs géométriques, nom de l'auteur et ex-libris dorés sur le plat supérieur, devise dorée sur le plat inférieur : "Portio mea domine sit in terra viventium", dos à 5 nerfs orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque par Jean Picard*).

Rousseurs aux premiers feuillets. Dos anciennement refait, mors et coiffes discrètement restaurés. Coloris de la marque des Alde probablement rehaussé ultérieurement.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA COLLECTION D'ÉDITIONS ALDINES DE JEAN GROLIER (1479-1565), RELIÉ PAR JEAN PICARD.

L'EXEMPLAIRE D'ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD ET DU BIBLIOPHILE SUÉDOIS THORE VIRGIN.

Seconde édition aldine, "bien supérieure" selon Renouard à la rare première édition de 1500, revue par Jer. Avancio, "éditeur plus zélé qu'habile". Révisée par Andrea Navagero, cette édition, à l'instar de la première, est dédiée à Alberto III Pio, prince de Carpi, dont Alde avait été le précepteur. Exemplaire avec la marque d'Alde rehaussée en bleu et les lettrines en or.

"Jean Grolier est la figure emblématique de l'amateur de reliures, toutes périodes confondues, et si son intérêt premier allait au contenu de ses livres, c'est aux luxueuses couvertures dont il prit toujours grand soin de les protéger qu'il doit son exceptionnelle postérité. On le considère même comme l'initiateur en France de la reliure à grand décor, sa bibliothèque offrant en l'espèce un panorama unique des créations parisiennes de la Renaissance" (F. Le Bars, *Jean Grolier à la Bibliothèque nationale de France...*, p. 6).

L'éminent bibliophile et puissant financier, trésorier du roi, posséda trois bibliothèques successives. La première, composée lors de son séjour à Milan alors qu'il occupait la

charge de trésorier général du duché de Milan, comptait essentiellement des reliures milanaises. La deuxième a été formée dans les années 1520 et jusque vers 1533, date à laquelle il est emprisonné au Châtelet pour malversations financières. De cette bibliothèque seule une vingtaine de volumes sont à ce jour connus. En 1538, libéré, Grolier s'attela à sa troisième bibliothèque, de laquelle provient cet exemplaire et dont environ 400 volumes ont été recensés.

Plus de la moitié ont été reliés "l'atelier aux entrelacs" dont la direction fut longtemps donnée au relieur du roi Claude Picques. Des études récentes en attribuent aujourd'hui la direction, avec quasi-certitude à Jean Picard, librairie et relieur. Ce dernier était aussi l'agent parisien de Gian Francesco Torresano, gendre d'Alde Manuce et directeur des presses aldines à Venise. Torresano avait mis à sa disposition une boutique, rue Saint-Jacques, à l'enseigne de l'Ancre et du Dauphin, dont Grolier assurait le soutien financier. Ces liens étroits entre le relieur et le bibliophile explique que ce dernier possédait de nombreuses éditions aldines.

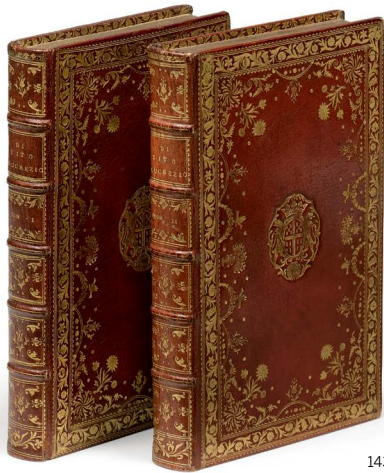
Jean Picard fut le relieur favori de Grolier de 1540 en 1547, date à laquelle il fut remplacé par Gomar Estienne. Il relia pour son illustre mécène de très nombreux ouvrages parmi lesquels on dénombre plus de 130 éditions sorties des presses aldines.

PROVENANCE : Antoine-Augustin Renouard (exemplaire cité dans ses *Annales de l'imprimerie des Aldes*; n° 1051 de la vente de sa bibliothèque en 1854 "dos refait"). – Paul Hirsch. – Thore Virgin (ex-libris poussé au contreplat et cachet "Bibliotheca Qvarnforsiana"). – Rolf Wistrand.

RÉFÉRENCE : Renouard, 74 n° 11. – Austin 1971, n° 306. – Hobson, p. 225. – F. Le Bars. *Jean Grolier à la Bibliothèque nationale de France. 50 reliures de la Réserve des livres rares...* The Grolier Club of the City of New York, Paris, 2012.

Voir lot 238 pour une autre reliure de Grolier.

‡ 10 000-15 000 € 11 000-16 500 US\$



143

143

LUCRÈCE

Della natura delle cose, libri sei. Amsterdam [Paris], chez l'Auteur, 1754.

2 volumes in-8 (224 x 142 mm). Maroquin rouge, encadrement de roulettes dorées à décor d'urnes fleuries, fleurs, guirlandes de fleurs et oiseaux, armes au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, roulette intérieure (*Louis Douceur*, avec son étiquette à la fin du premier volume).

Rousseurs aux pages 181 à 193. Légèrement jauni.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DU MARQUIS DE CHOISEUL-BEAUPRÉ TRÈS ÉLÉGAEMMENT RELIÉ PAR DOUCEUR.

LUXUEUSE ÉDITION IMPRIMÉE SUR PAPIER DE HOLLANDE, ornée de 2 titres gravés et 2 frontispices par Eisen gravés par Le Mire, 6 figures par Cochin et Le Lorrain, gravées par Aliamet, Le Mire, Sornique et Tardieu, 7 vignettes et 5 culs-de-lampe.

Traduction en italien de Alexandro Marchetti,

PROVENANCE : marquis de Choiseul-Beaupré (OHR, 813), avec cote ancienne sur le premier feuillet.

RÉFÉRENCE : Cohen, 665.

‡ 1 500-3 000 € 1 650-3 300 US\$

144

LUCRÈCE

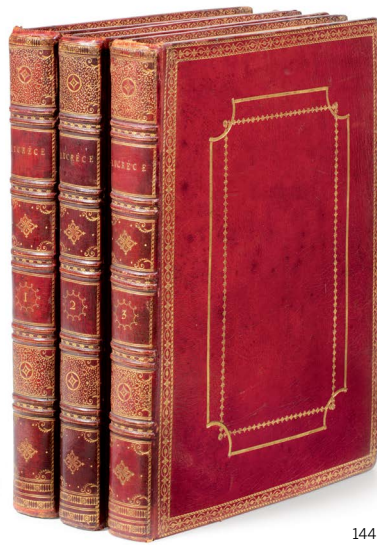
De la nature des choses. Paris, de l'Imprimerie de Didot le jeune, chez Bleuët, an II.

3 volumes petit in-folio (341 x 245 mm). Maroquin rouge très élégamment orné d'une belle roulette d'encadrement dorée et d'une chaînette dorée avec filet doré entrelacé, dos à 10 nerfs plats orné de filets et fleurons dorés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*Gosselin*, avec son étiquette).

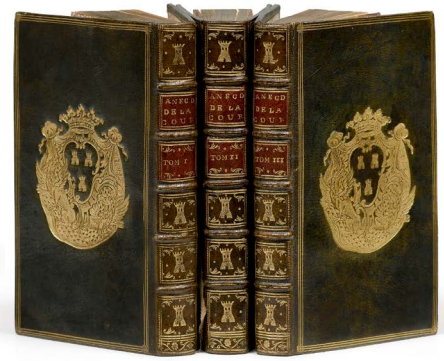
Petites restaurations aux mors, mors inférieur du tome I fragile, quelques pâles rousseurs marginales.

ÉDITION TIRÉE À 50 EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER. DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE GOSSÉLIN.

Belle édition bilingue, avec la traduction de La Grange en regard du texte latin.



144



145

Un des 50 exemplaires sur grand papier vélin, imprimé en 3 volumes.

Elle est illustrée d'un frontispice et de 6 figures par Monnet, gravés par Choffard, Dambrun, Delignon, De Ghendt et Lingée, avant la lettre.

RÉFÉRENCE : Cohen, 665.

PROVENANCE : Jacques Laffitte (ex-libris).

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

145

LUSSAN, MARGUERITE DE

Anecdotes de la cour de François I^{er}. Londres [Paris], Jean Nours, 1748.

3 volumes in-12 (165 x 95 mm). Maroquin vert olive, triple filet en encadrement, armes dorées au centre des plats, dos orné de pièces d'armes, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, roulette intérieure dorée, gardes de papier à motif floral, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). *Dos très légèrement passé, armes de la marquise de Pompadour au second plat légèrement fendues.*

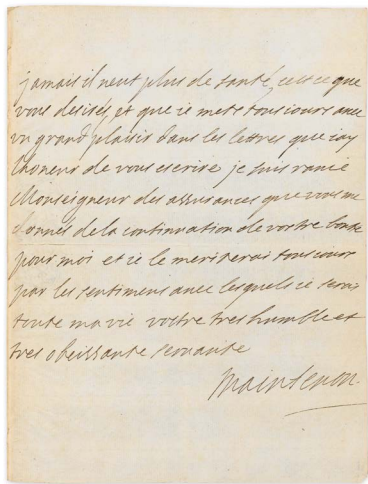
EXEMPLAIRE DE DÉDICACE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN OLIVE AUX ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR.

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil d'anecdotes sur la cour de François I^{er} dédiée à la marquise de Pompadour. Marguerite de Lussan était la fille naturelle du prince Thomas de Savoie, comte de Clermont.

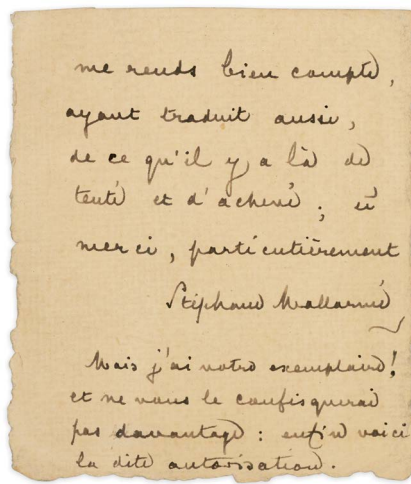
PROVENANCE: Marquise de Pompadour (armes, son catalogue, 1765, n° 1723). — Lord Gosford (ex-libris avec sa devise "inter folia fructus", 1882, n° 409).

RÉFÉRENCE : Quérard, p. 396.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



146



147



148

146

MAINTENON, FRANÇOISE MARQUISE DELettre autographe signée [au cardinal d'Estrées].
18 décembre [1685].2 pages in-4 (222 x 167 mm) ; sur un bifeuillet, signée
"Maintenon".

Trace d'un montage par onglet.

LETTRE APPAREMMENT INÉDITE À L'AMBASSADEUR DE
FRANCE À ROME, PEU DE TEMPS APRÈS LA RÉVOCATION DE
L'ÉDIT DE NANTES.

"J'ai bien cru Monseigneur que vous sentiriez la gloire du Roy et la sagesse du parti qu'il a pris, il n'a fait que suivre les desseins de Dieu qui sont bien visibles dans cet événement. Je souhaite de tout mon cœur qu'il soit suivi d'une profonde paix. C'est un grand bonheur Monseigneur d'avoir un pape qui pense comme vous me faites l'honneur de me le mander. Vous saurez lui faire cognoistre toute la religion du Roy et la droiture de ses intentions".

François Annibal d'Estrée tenta d'apaiser les tensions entre Louis XIV et le Saint-Siège, notamment en 1685, le pape Innocent XI se montrant peu enthousiaste quant à la politique menée contre les protestants.

Cette lettre ne figure pas dans la correspondance publiée chez Champion en 2009.

[On joint :]

Lettre autographe signée d'un paraphe à une pensionnaire de Saint-Cyr. 23 mai 1710 (1 page in-12). Elle la prie de faire "une petite exposition des principales conditions de notre institut, et de l'esprit qu'il faut dans cette maison pour l'obeissance, l'éloignement du monde, et la vigilance continuelle sur les demoiselles".

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

147

MALLARMÉ, STÉPHANELettre autographe signée à Stuart Merrill. Paris, 28 avril
[1890].

2 pages in-16 (115 x 90 mm), sur carton fort.

EN PARTIE INÉDITE. Il félicite le poète américain pour la traduction de ses propres poèmes en prose (recueil dans *Pastels in prose*, 1890) : sa traduction "d'une virtuosité rare, exécutée sur tous les instruments ou celui que vous présente chacun, indifféremment, avec perspicacité. Je me rends bien compte, ayant traduit aussi, de ce qu'il y a là de tenté et d'achevé". Il lui renvoie son exemplaire et l'autorisation demandée.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, éd. Marchal, n° 1338 (datée par erreur du 7 mai).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

[MARIE-ANTOINETTE]

Méditations sur la passion de Jésus-Christ pour le tems du Carême. Paris, Claude Simon, 1784.

In-12 (141 x 80 mm). Maroquin olive aux armes de Marie-Antoinette au centre des plats, triple filet doré en encadrement, fleurons d'angle, dos lisse orné avec le chiffre C.T. [Château de Trianon] en pied, dentelle intérieure, gardes de papier étoilé doré, tranches dorées sur marbrure (Fournier, avec son étiquette à la fin de l'ouvrage).

Petites rayures sur le premier plat. Coins frottés.

ÉDITION ORIGINALE de ces sermons prêchés en Flandres en 1773.

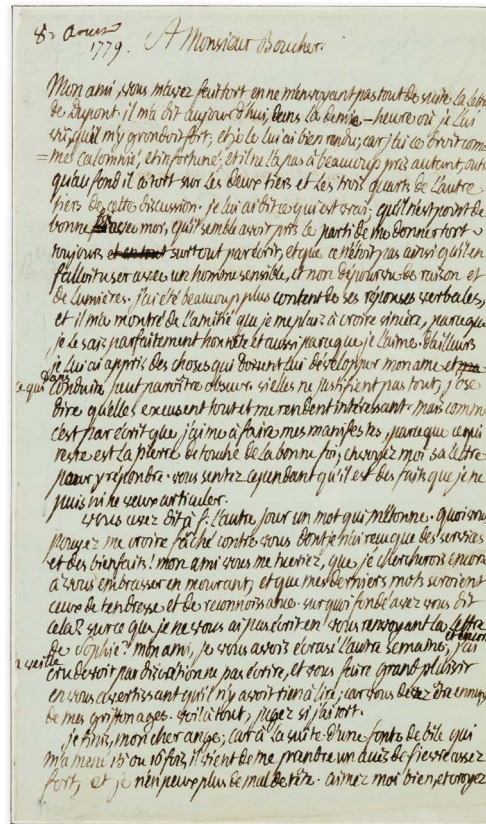
EXEMPLAIRES AUX ARMES DE MARIE-ANTOINETTE AU CHÂTEAU DE TRIANON (chiffre C.T.). Avec la rare étiquette du relieur Fournier, qui précise : "Libraire relieur ordinaire de la Reine".

La reine possédait deux bibliothèques, celle des Tuileries et celle, plus privée, de Trianon, "bibliothèque de récréation et de délassement, composée presque exclusivement de romans et de pièces de théâtre" (Lacroix, p. XXIII.). Les ouvrages pieux, dont faisaient partie ces *Méditations*, n'ont pas été répertoriés par le marquis de Paulmy au moment de la Révolution (ni par Lacroix qui publia ce catalogue en 1863).

PROVENANCE : Marie-Antoinette (armes). — Edgard Stern (ex-libris ; 27 juin 1988, lot 112).

RÉFÉRENCE: Lacroix, *Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit Trianon, d'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention...* 1863.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



149

MIRABEAU, HONORÉ-GABRIEL RIQUETI, COMTE DE

2 lettres autographes signées à M. Boucher et une lettre autographe signée de Sophie de Monnier à lui adressée. [Vincennes] août 1779.

4 pages 1/2 in-4 ou in-8 montées en un album petit in folio (315 x 205 mm), chagrin brun, titre en anglais en lettres dorées et double filet doré en encadrement. Avec 7 portraits gravés et une lithographie en couleurs sur feuillet volant. Traductions de 3 lettres, en anglais, dactylographiées, jointes. Reliure usagée.

LETTRÉ DE SOPHIE À SON "FANFAN", à l'adresse factice de M. Mathieu à Rotterdam. *Mercruedy* [Amsterdam, 1777]. Signée "Sophie Gabriel plus plus Marie Thérèse". Mirabeau s'étant rendu à Rotterdam pour affaires, Sophie attend avec impatience son retour, ayant appris le décret de prise de corps prononcé contre lui. Elle dit n'en avoir pas une grosse peur, espérant que, soit la mort soit la paresse fassent abandonner ce ridicule procès au marquis [de Monnier]. Elle rend compte des visites qu'elle a reçues, citant certaines de leurs connaissances à Amsterdam, s'inquiétant du "tortillage" qu'il y a entre deux d'entre elles, le chevalier de Maçon et Briançon. "J'espère que nous ne serons pas déniché [...] Adieu viens vite que nous nous dédomagions des bons moments que ton absence nous fait perdre, combien nous alons nous devoir de caresse".

Réfugiés en Hollande à l'automne 1776, sous le nom de comte et comtesse Mathieu, les deux amants vécurent à Amsterdam jusqu'à leur arrestation en mai 1777 et leur reconduite en France : Sophie vers un couvent et Mirabeau vers le donjon de Vincennes.

MIRABEAU À L'OFFICIER DE POLICE QUI LUI SERVIT D'INTERMÉDIAIRE DURANT SA DÉTENTION.

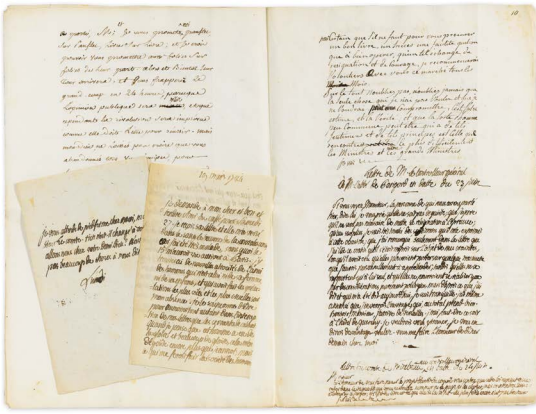
— [Vincennes 8 août 1779]. Il lui reproche de ne pas lui avoir fait parvenir plus tôt la lettre de Dupont [de Nemours] qui lui a rendu visite, qui l'a grondé et que lui-même a grondé pour la mauvaise foi dont il fait preuve envers "un homme sensible et non dépourvu de raison et de lumières". S'ils ont pu s'expliquer verbalement, Mirabeau reconnaît toutefois que "c'est par écrit que j'aime à faire mes manifestes, parce que ce qui reste est la pierre de touche de la bonne foi". Il exprime toute la tendresse et la reconnaissance qu'il ressent pour son ami, "vous me tueriez, que je chercherois encore à vous embrasser en mourant" et après avoir donné des nouvelles de sa santé et des maux dont il a souffert, lui demande un mot sur sa fille [Gabrielle Sophie, née en janvier 1778 et qui mourra l'année suivante] ainsi que de hâter l'impression de sa traduction de Tibulle.

— 29 août 1779. Billet adressé à son bon Ange pour accompagner un paquet qui lui sera remis par Fontelliau, "j'ai vu Dupont que je croyais au Bignon. Vous trouverez ce qui s'est passé entre nous p. 3 de ma lettre à Sophie".

[On joint, montée en tête de l'album:]

—MIRABEAU (Victor Riqueti, marquis de). **Lettre autographe signée "Mirabeau"**. Le Bignon, 12 octobre 1779. Lettre d'affaires de Mirabeau père, à propos d'un nommé Cochet, homme insidieux qu'il faut serrer de près, "j'en passerai par tout ce dont vous serez convenu. Si au contraire il n'est pas possible de convenir de rien il seroit temps que je consultasse la manière de suivre au pétitoire" (1 page in-4).

‡ 4 000-5 000 € 4 400-5 500 US\$



150

150

MIRABEAU, HONORÉ-GABRIEL RIQUETI, COMTE DE

11 lettres ou copies de lettres à divers correspondants, dont le ministre Calonne. 1784-1785.

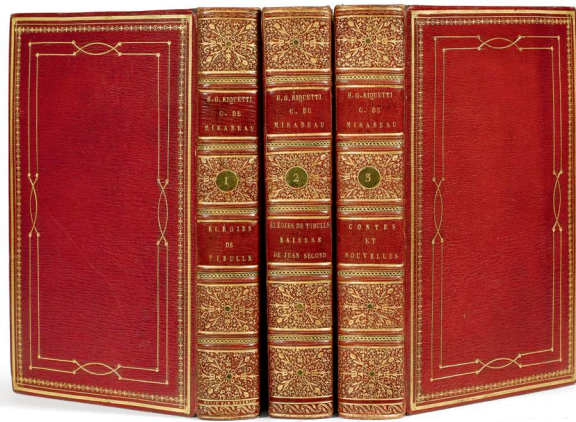
2 lettres autographes, dont une signée d'un paraphe, et 9 copies de lettres, autographes ou avec corrections autographes. 3 pages 1/2 in-8 (170 x 100 mm) et un cahier de 8 p. in folio (315 x 210 mm).

MIRABEAU, POLÉMISTE, S'ATTAQUE AUX SPÉCULATIONS BOURSIÈRES.

19 mars 1784, à un ami. S'il n'avait été malade, Mirabeau serait déjà à Paris où il trouvera "de nouvelles atrocité de l'ami des hommes qui n'est celui ni de sa femme ni de ses enfants, et qui avait fait les spéculations les plus viles et les plus cruelles sur mon absence [...] Quand je pense que cet homme a eu de la gloire et beaucoup de gloire, cela m'en dégoûte encore plus que Jeannot ; mais ce qui me ferait fuir la société des hommes c'est que ceux qui ont l'honneur d'être de vos amis et qu'on ne peut pas ne pas regarder comme l'élite de la nation ne sachent ni rien faire pour vous ni voir qu'ils se rendent indignes de jouir de vous"...

Lundi, à un comte. Billet de rendez-vous. "Rien n'est-il changé à vos heures ? Allons-nous chez votre demi-dieu ? N'avons-nous pas beaucoup de choses à nous dire ?"

Juin-juillet 1785. 9 minutes et copies de lettres relatives à l'un des pamphlets que Mirabeau publia contre les spéculations financières des grands actionnaires, *De la banque d'Espagne dite de Saint-Charles*. — Brouillon d'une lettre au contrôleur général des finances Calonne, lui demandant son soutien dans cette affaire et de ne pas homologuer les opérations des dictateurs des banques (de la main d'un secrétaire avec corrections autographes). — Copie d'une lettre de Calonne à Mirabeau lui accordant un entretien (de la main d'un secrétaire). — Brouillon d'une lettre de Mirabeau à Calonne (avec corrections autographes). 5 copies de lettres, entièrement de la main de Mirabeau : — Calonne à l'abbé de Périgord [Talleyrand], 23 juin, le chargeant de rassurer Mirabeau sur ses intentions. — Mirabeau à Calonne, 24 juin, à propos d'un arrêt du conseil. — Mirabeau à Calonne, 3 juillet, se plaignant des initiatives de censure du lieutenant de police Lenoir. — Lettre de M. de Serionne, secrétaire de Calonne, à Mirabeau, 12 juillet, transmettant une heure de rendez-vous.



151

151

MIRABEAU, HONORÉ-GABRIEL RIQUETI, COMTE DE

Elégies de Tibulle. Traduction nouvelle. *Tours, Letourmy ; Paris, Berry, an 3* [1795].

3 volumes grand in-8 (234 x 140 mm). Maroquin rouge à long grain, cadre rectangle de filets dorés incurvés au centre s'entrecroisant, roulette dorée alternant croisillons et quatrefeuilles, dos à double nerfs plats orné et mosaïqué à décor de mille points et petits fers, pièces de toison de maroquin vert, doublure et gardes de soie verte bordée d'une roulette florale dorée, tranches dorées (*Bozerian*).

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN avec les figures de Moreau en 3 états : coloriées, avant la lettre, et d'un autre exemplaire plus courts de marges l'état définitif.

PROVENANCE : Ralph Edward Lambton (ex-libris armorié).

± 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

— Lettre de Mirabeau à Calonne, 17 juillet, toujours à propos des manœuvres de Le Noir, Maître Trivelin qui attise la haine, pour tenter d'arrêter la diffusion d'un livre "remplaçant en quelque sorte la loi que vous vous deviez peut-être de faire depuis longtemps". Mirabeau supplie Calonne d'autoriser cette publication, "au nom de vous-même, mettez un terme à ces pusillanimités, et ne soyez pas le champion de vos ennemis personnels contre votre propre chevalier". — Fragment d'une scène dialoguée entre les financiers Bertin et Dupont de Nemours (de la main d'un secrétaire).

En 1785, Mirabeau ne publia pas moins de cinq libelles contre l'agiotage et les mesures d'escompte de plusieurs banques favorisant leurs actionnaires. D'abord encouragé et soutenu par le contrôleur général des finances Calonne, il s'estima trahi par ce dernier qui ne le défendit pas suffisamment Mirabeau des calomnies et des accusations dont il fut l'objet et autorisa la suppression de certains de ses pamphlets.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



152

152

MEYERBEER, GIACOMO

Ritournelle de la cantate *Nice à Stéphanie*. Manuscrit musical autographe. [Vers 1857-1860].

Une page oblongue in-4 (235 x 310 mm), papier à 12 portées. Signée "G. Meyerbeer". Encre brune. Page d'un album de musique. Partition pour piano sur trois systèmes, marqué "Andantino quasi Allegretto", comprenant dix mesures à 9/8, en mi bémol majeur.

Rousseurs. Feuillet monté aux coins sur une feuille de papier.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ : "Pour l'Album de Monsieur E. Dunant", en haut à droite.

Meyerbeer a écrit sa cantate *Nice à Stéphanie* en 1857 pour célébrer l'anniversaire de Stéphanie de Beauharnais (1789-1860), grande-duchesse de Bade et fille adoptive de Napoléon I^{er} et de l'impératrice Joséphine. La cantate a été exécutée à Nice, chez la duchesse de Sagan, le 26 décembre 1857 et publiée par Brandus à Paris en 1858. Cette édition est rare et nous n'avons trouvé aucun autre exemplaire de cette édition hormis celui conservé la Bibliothèque nationale de France.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



153

153

MONNIER, HENRY

Galerie théâtrale. Paris, H. Gaugain et E. Ardit, [1830].

In-8 oblong (220 x 200 mm). Bradel percaline lie-de-vin (Reliure de la fin du XIX^e siècle).

Quelques feuillets brunis, rousseurs.

ÉDITION ORIGINALE. Titre et 24 planches lithographiées par Ardit et Gaugain d'après Henry Monnier. Les planches sont REHAUSSÉES À L'AQUARELLE et montées sur onglet. PROVENANCE : ex-libris gravé à la pointe-sèche non identifié, daté 1907.

[On joint :]

MAASKAMP, Evert. **Voyage par la Hollande fait dans l'année 1806. Avec figures.** Tome premier. Amsterdam, E. Maaskamp, [1807].

In-8 (190 x 122 mm). Demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée sur témoins (Reliure moderne "Sumpus Ltd Oxford St W."), couverture inférieure et dos de percaline rouge de la reliure originale conservés et montés *in fine*.

Infimes taches au dos.

ÉDITION ORIGINALE.

Portrait du roi Louis Bonaparte gravé par Desnoyers en frontispice et 20 planches hors texte, dont 12 vues tirées en sépia, gravées par G.J. Michaelis et 8 figures de personnages en costumes traditionnels gravées par Portman d'après Kuyper, rehaussées à l'aquarelle.

RARE EXEMPLAIRE de cette publication du libraire, éditeur et marchand d'estampes Evert Maaskamp (1769-1834) qui porte sa signature autographe à la dédicace, datée du 20 août 1807. Une seconde partie fut éditée en 1812, après l'abdication de Louis Bonaparte.

‡ 600-800 € 700-900 US\$



154

154

[MODE & COIFFURES]

Recueil de 72 vignettes de coiffures. [Fin du XVIII^e siècle.]

Album in-folio (438 x 300 mm). Maroquin rouge, multiple encadrement de filets dorés, fers rocaille aux angles, dos à nerfs orné, encadrement intérieur de filets dorés et fers rocailles (Rivière).

78 vignettes gravées (77 x 45 mm) légendées, contrecollées sur 4 feuillets de carton coloré. Coiffures et chapeaux extravagants typiques de la mode de la fin du XVIII^e siècle, aux noms les plus surprenants : "Pouf à l'Américaine", "Chapeau à la Théodore en cloche", "Pouf à la Colinette", "Demi-bonnet à l'Éventail Chinois", etc.

PROVENANCE : Sir David Lionel Goldsmid-Stern-Salomons, second Baronet, of Broomhill, Tunbridge Wells (ex-libris armorié).

‡ 700-1 000 € 800-1 100 US\$

155

[MODE & COSTUMES]

4 recueils de mode, dont 3 en coloris de l'époque.

Recueil général de coiffures de différents gouts... Paris, Desnos, [1778]. In-8 (228 x 143 mm). Demi-marroquin La Vallière à coins, filets dorés, dos à nerfs richement orné avec fleurons mosaïqués de maroquin vert (Bernasconi).

Marges du feuillet de titre restauré.

EXEMPLAIRE COLORIÉ À L'ÉPOQUE.

48 coiffures et 48 costumes gravés. Les coiffures sont dans un cadre néoclassique, avec pour chacune une description dans un cadre qui lui fait face (2 coiffures par page ; impression sur une face seulement des feuillets) ; les costumes sont imprimés à raison de quatre par page, avec légende sous l'image. Non signées, les planches sont gravées d'après Desrais "et se rencontrent parfois en coloris d'époque" (Colas), comme c'est le cas dans cet exemplaire.



155

Charmantes vignettes qui, selon Colas, pouvaient servir à former un petit almanach in-32 (voir *infra*).

RÉFÉRENCE : Colas, 2514. — Cohen, 863.

Recueil général de costumes et modes. Paris, Desnos, [1779 ou 1780]. In-32 (112 x 63 mm). Maroquin rouge, triple filet d'encadrement, dos lisse orné (*Reliure de l'époque*). Almanach de mode reprenant 51 gravures du volume ci-dessus, en noir. À la suite, *Secrétaire des Dames et des Messieurs* (Desnos, s.d.). Deux gravures découpées supplémentaires ont été ajoutées et coloriées.

RÉFÉRENCE : Cohen, 69 — Colas, 2515.

[DEBUCOURT, Philippe-Louis]. **Modes et manières du jour à Paris, à la fin du 18^{ème} siècle et au commencement du 19^{ème}.** Collection de 52 gravures coloriées. Paris, Bureau du Journal des Dames, [1798-1808].

In-8 (243 x 153 mm). Demi-veau, dos orné (*Reliure de l'époque*). Reliure très usagée et petits manques.

RARE RECUEIL DE MODES, comportant 52 figures gravées sur cuivre et finement aquarellées à la main.

"Le plus intéressant et aussi le plus rare des recueils de modes si caractéristiques du commencement du XIX^e siècle" (Colas). RÉFÉRENCE : Colas, 814. — Cohen, 275.

Cabinet des modes, ou les Modes nouvelles, décrites d'une manière claire & précise, et représentées par des planches en taille-douce enluminées... Paris, Buisson, 15 novembre 1785-1^{er} novembre 1786. 24 fascicules reliés en un volume in-8 (202 x 126 mm). Demi-veau, dos à nerfs (*Reliure de l'époque*). Reliure très usagée, frottée, coiffe supérieure arrachée. Rousseurs et mouillures.

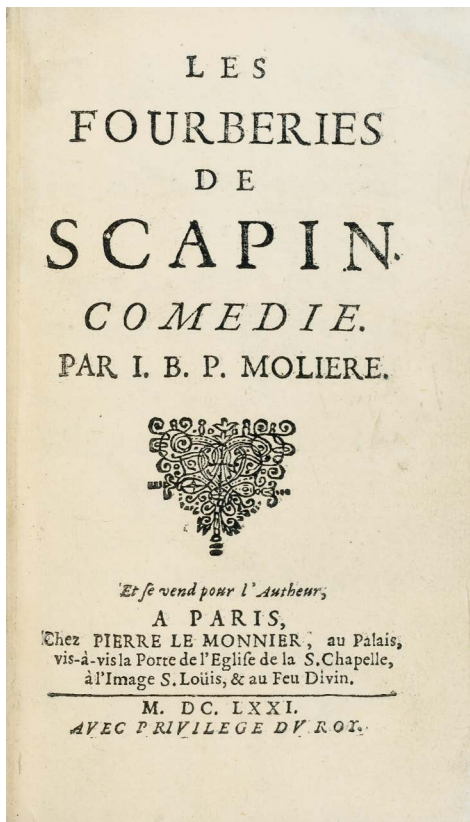
Première série de cette revue, dont chacun des 24 numéros comprend 3 planches gravées par Duhamel, soit au total 72 planches, presque toutes coloriées à l'époque.

"D'un grand intérêt pour les modes de l'époque" (Colas).

PROVENANCE : ex-libris manuscrit ancien sur une page de garde ("Mr E. Timmermans").

RÉFÉRENCE : Colas, 500. — Cohen 199.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



156

156

MOLIÈRE, JEAN-BAPTISTE POQUELIN DIT

Les Fourberies de Scapin. Comédie. Paris, Pierre Le Monnier, 1671.

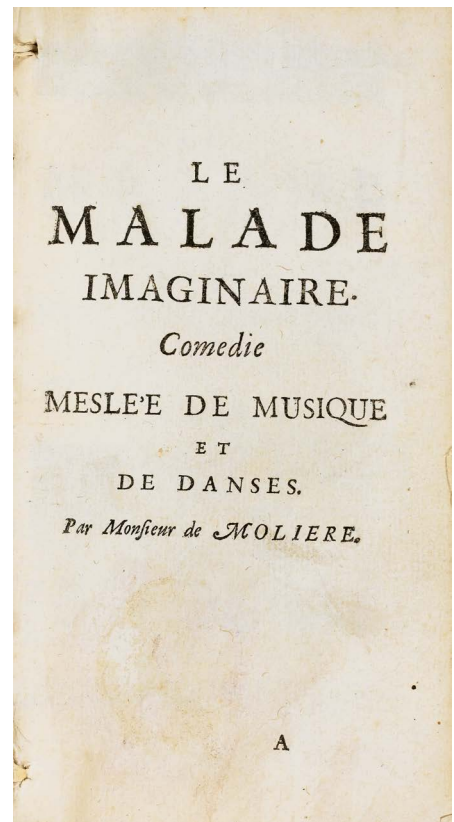
In-12 (147 x 82 mm). Maroquin rouge, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure du XIX^e siècle). Plats et dos très légèrement tachés. Titre et quelques feuillets habilement restaurés.

RARE ÉDITION ORIGINALE de cette pièce donnée pour la première fois au théâtre du Palais-Royal le 24 mai 1671. Si le succès de la pièce fut mitigé et les recettes faibles, Molière, dans le rôle de Scapin, y déploya toutes les facettes de son talent.

PROVENANCE : A. Perreau (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Tchermzine, IV, p. 796. — Guibert, I, p. 325.

‡ 8 000-12 000 € 8 800-13 200 US\$



157

157

MOLIÈRE, JEAN-BAPTISTE POQUELIN DIT

Le Malade imaginaire. [Paris, Thierry et Barbin, 1674-1675].

Petit in-12 (149 x 86 mm). Vélín souple (Reliure de l'époque), sous emboîtement moderne de maroquin bordeaux (Maylander). Vélín un peu sali, papier frotté au premier feuillet.

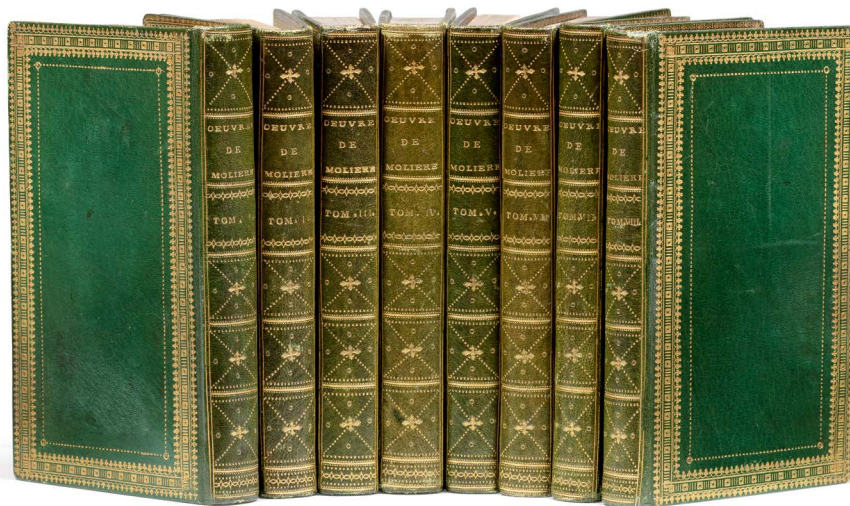
RARE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

ÉDITION ORIGINALE, posthume, formant le tome VII de l'édition collective de Thierry et Barbin. Suivi de *L'Ombre de Molière* de l'acteur et auteur dramatique Guillaume Marcoureaux dit Brécourt, avec l'achèvement d'imprimerie à la date du 2 mai 1674.

En raison de la date de 1675 que porte le titre général de ce tome VII, manquant ici, et des différences entre certains exemplaires dans lesquels *L'Ombre de Molière* est relié avant *Le Malade*, ainsi que de la parution des éditions par Sambix et par Loysen en 1674 qui présentent des variantes, les bibliographes ont parfois hésité sur l'identification de la véritable édition originale d'un texte, non revu par l'auteur, mort avant son impression.

RÉFÉRENCE : Le Petit, p. 311-312. — Tchermzine, IV, 801. — Guibert, II, p. 591.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



158

158

MOLIÈRE, JEAN-BAPTISTE POQUELIN DIT

Œuvres. Nouvelle édition. Paris, Bauche, 1739.

8 volumes in-12 (162 x 88 mm). Maroquin vert émeraude, roulettes dorées en encadrement, dos lisse orné, tranches dorées (*Derome le jeune, rue St Jaque au dessus de S. Benoist, avec son étiquette*).
Dos passé.

EXEMPLAIRE CITÉ PAR COHEN DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT DE DEROME.

Exemplaire dans lequel a été inséré le portrait de Molière et les 32 figures dessinées et gravées par Jan Punt de 1738 à 1740 pour l'édition d'Amsterdam de 1741, d'après celles de Boucher pour l'édition in-4 de 1734.

PROVENANCE : Ourches (n° 867, d'après Cohen et le catalogue Pixierécourt). — Duriez (d'après le catalogue Pixierécourt). — G. de Pixierécourt (ex-libris; 1839, lot 1014). — Robert Samuel Turner (ex-libris; n° 407). — Collin (d'après Cohen n° 69). — Bordes (avec leur ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 714.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

159

MOLIÈRE, JEAN BAPTISTE POQUELIN DE

Les Œuvres. Amsterdam, Jacques le jeune [Daniel Elzevier], 1675. [Avec :] Œuvres posthumes. Amsterdam, Jacques le jeune [Wetstein], 1684.

Ensemble de 6 volumes petit in-12 (132 x 70 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet* pour les 5 premiers volumes ; *Mercier S^r de Cuzin* pour le 6^e volume).
Reليure frottée (charnières, nerfs, coins et dos du tome II).

PREMIÈRE ÉDITION ELZÉVIRIENNE formée de la réunion des vingt-huit pièces imprimées d'abord séparément par Daniel Elzevier, ou avec la collaboration d'autres libraires, et publiées séparément à leurs dates propres.

Frontispice gravé à l'eau-forte représentant un satyre retirant son masque à l'Hypocrisie.

CET EXEMPLAIRE CONTIENT 29 PIÈCES, dont 20 à la date de 1674, deux datées 1662, une 1669, une 1673, quatre 1675 et une pièce supplémentaire au tome IV, *Elomire*, datée 1671 (*liste sur www.sothebys.com*).

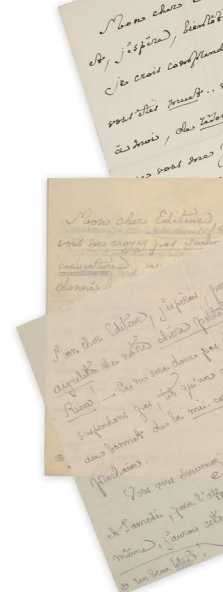
[Avec :]
Œuvres posthumes parues neuf ans plus tard (*Amsterdam, Jacques le jeune [Wetstein], 1684*) illustrées d'une figure en tête de chaque pièce, soit 5 gravures.

[VI]. *Les Amans magnifiques. 1684.* — *La Comtesse d'Escarbagnas. 1684.* — *L'Impromptu de Versailles. 1684.* — *Dom Garcie de Navarre ou Le Prince jaloux. 1684.* — *Mélicerte. 1684.*

PROVENANCE : Lindebloom (exemplaire cité par Tchmerzine).

RÉFÉRENCE : Willems, 1511. — Guibert, II, p. 697-702 et p. 716. — Tchmerzine, IV, p. 825

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$





161



162

160

MONTESQUIEU, CHARLES DE SECONDAT, BARON DE

Œuvres. Paris, Plassan, an IV-1796.

5 volumes in-4 (312 x 232 mm). Veau fauve, dos lisse orné, roulettes et fers dorés, pièces de titre rouge et de tomailon brune, dentelle et double filet dorés en encadrement avec petites rosaces aux angles, roulette spiralée intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Légers frottements, mors un peu fendillés, petits accrocs à quelques coiffes, charnières restaurés.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VÉLIN, en veau glacé de l'époque et en belle condition intérieure.

Portrait de l'auteur en frontispice gravé par Tardieu d'après Chaudet, 2 cartes gravées par Tardieu, montées sur onglets, dont une dépliant et l'autre sur double page (t. I), et 13 figures hors texte sous serpentes, avec la lettre, gravées par Malapeau, Giraudet, Pauquet, Ghendit, Née, Le Mire, Patas ou Langlois d'après Perrin, Moreau, Chaudet, Vernet et Peyron.

"La meilleure et la plus belle des éditions collectives anciennes de Montesquieu" (Tchemerzine).

PROVENANCE : Henry Drummond (ex-libris). — P.G. Skinos (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 731. — Tchemerzine, IV, 933 (n'indique pas la gravure au t. III et n'en compte que 9 au t. IV).

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

161

MONTESQUIOU, ROBERT DE

15 lettres ou cartes autographes signées à son éditeur E. de Boccard. 1911-1912.

35 pages de formats divers, in-12, in-8 ou in-4, à l'encre ou au crayon, sur papier pelure ou sur cartes de papier fort ; une enveloppe.

CORRESPONDANCE RELATIVE À LA PUBLICATION DE BRELAN DE DAMES, édité en mars 1912 chez Fontemoing et Boccard.

Au mois de janvier 1911, Montesquiou remercie son correspondant d'une proposition de collaboration, suggérant dans un premier temps un texte sur Ingres. Puis très vite, il est question de son étude sur le monde des bas-bleus et des précieuses littéraires. Il supplie qu'on ne lui mette personne sur le dos, "cela gênerait tout l'aspect de mon, de notre livre, et tout mon plaisir, vous ne voulez pas ça !". Il fait part de ses inquiétudes pour la couverture, indique des corrections auxquelles il tient, demande des spécimens de typographie, etc. "Et ne commencez pas par me juger insupportable... déjà. Ça viendra peut-être ; mais c'est encore trop tôt". Il est également question du tirage de quelques exemplaires de luxe et des articles que son livre peut espérer : "En France, le mérite n'est rien il n'y a que le piston. Vous avez des auteurs pour vous jouer de cet instrument. Les miens restent le clairon et le fifre, la flûte et la lyre".

[On joint :]

Carte de visite autographe signée, et verso d'enveloppe, à Paul Chaponnière (secrétaire général de la maison d'édition E. de Boccard).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

162

MONTIGNY, SIEUR DE

Uniformes militaires... Paris, chez l'Auteur, 1772.

In-12 (158 x 92 mm). Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet gras et maigre, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin citron, doublure et gardes de papier doré à motifs floraux, tranches dorées (Reliure de l'époque).

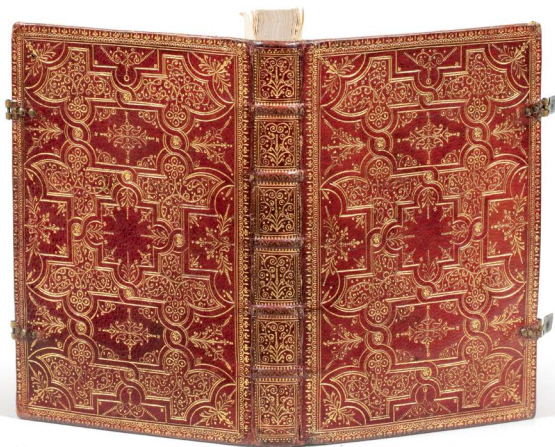
Belle suite de 176 planches d'uniformes gravées en taille douce et REHAUSSÉES À L'AQUARELLE.

Le graveur C.A. Littret, sous le pseudonyme Montigny, réunit tous "les uniformes de la Maison du Roi, de tous les Régiments de France" (titre), d'infanterie ou de cavalerie et des dragons, avec leur drapeaux. Une étiquette donne le prix des différents exemplaires disponibles chez l'auteur, en blanc, broché coloré, en veau coloré ou relié en maroquin doré.

PROVENANCE : D. Bernard (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 735. — Colas, 2137.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



163

163

MOREAU, PIERRE

Les Saintes Prières de l'ame Chrestienne Escrites & gravées après le naturel de La plume Par P. Moreau Me Escrivain Juré. Paris, 1632.

Petit in-8 (131 x 90 mm). Maroquin rouge, abondant décor aux petits fers se développant autour d'un cartouche central, compartiments lobés et fers courbes filigranés, fleurs de lis dorées, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes et roulette intérieure, fermoirs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Étui moderne.

Rares rousseurs.

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA CALLIGRAPHIE DU XVII^e SIÈCLE.

Entièrement gravé en taille-douce, l'ouvrage comprend un titre-frontispice aux armes d'Anne d'Autriche, à laquelle le livre est dédié, un feuillet de dédicace et 104 feuillets composés dans les caractères créés par Pierre Moreau. Le livre est illustré de 30 grandes compositions, la plupart à pleine page, alternant fleurs, scènes religieuses, allégories, figures héraldiques, d'une suite des sept péchés capitaux attribuée à Abraham Bosse, etc. Texte et illustrations sont placés dans des bordures historiées d'une grande variété.

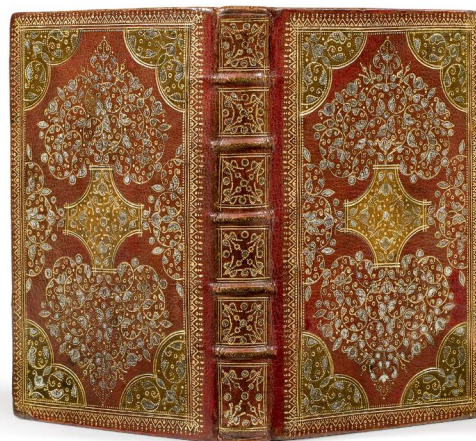
Maître écrivain et imprimeur, Pierre Moreau (1600-1648), est connu pour avoir dessiné et gravé des caractères mobiles imitant son écriture, poursuivant ainsi une démarche, inaugurée au XVI^e siècle avec le caractère de civilité, de passer de la calligraphie à la typographie. Ses caractères comptent parmi les plus beaux de l'époque.

FINE ET ÉLÉGANTE RELIURE À COMPARTIMENT DANS LE STYLE DES "FANFARES TARDIVES", sur lesquelles se mêlent quelques éléments typiques des fanfares du XVI^e siècle et des fers nouveaux. Cette reliure, à compartiments de fers pointillés, rappelle celles réalisées par les grands ateliers parisiens tels ceux de Pierre Rocolet, du Maître doreur, de Florimond Badier ou de Le Gascon. La bordure est à rapprocher de celle utilisée par Florimond Badier et le Maître doreur (Esmerian, *Douze tableaux synoptiques sur la reliure au XVII^e siècle*, annexe A-III et A-V) tandis qu'un fer est semblable à celui utilisé par Rocolet (*op. cit.*, annexe A-V).

PROVENANCE : ex-dono non identifié sur le recto d'un feuillet de garde.

RÉFÉRENCE : I. de Conihout, *Poésie & calligraphie imprimée à Paris au XVII^e siècle*, p. 63 et 120-121.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



164

164

MOREAU, PIERRE

Les Saintes Prières de l'ame Chrestienne Escrites & gravées après le naturel de La plume Par P. Moreau Me Escrivain Juré. Paris, chez l'autheur, 1644.

Petit in-8 (150 x 92 mm). Maroquin rouge, large décor de gerbes aux petits fers pointillés et argentés, cartouche central hexagonal et écoinçons mosaïqués de maroquin olive, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes et roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Étui de maroquin havane (*Rivière & Son*).

Quelques rousseurs sans gravité.

DEUXIÈME ÉDITION REMANIÉE DE CE CÉLÈBRE LIVRE DE PRIÈRES ENTIÈREMENT GRAVÉ SUR CUIVRE.

RAVISSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE À REHAUTS D'ARGENT évoquant les compositions des ateliers de Florimond Badier ou du Maître doreur.

On connaît deux reliures de Florimond Badier sur l'édition de 1649 de ce texte (Esmerian, *Douze tableaux synoptiques sur la reliure au XVII^e siècle*, annexe A-IV).

L'ouvrage comprend un titre-frontispice aux armes d'Anne d'Autriche, à laquelle le livre est dédié, un feuillet de dédicace et 104 feuillets composés dans les caractères créés par Pierre Moreau. Il est en outre illustré de 30 grandes compositions, la plupart à pleine page mêlant fleurs, scènes religieuses, allégories et figures héraldiques et d'une suite des sept péchés capitaux attribuée à Abraham Bosse différente de celle figurant dans la première édition, etc. Texte et illustrations sont placés dans des bordures historiées.

Au sujet de Pierre Moreau voir lot 163.

RÉFÉRENCE : I. de Conihout, *Poésie & calligraphie imprimée à Paris au XVII^e siècle*, p. 63 et 120-121.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



La Matinée

165

165

MOREAU LE JEUNE — NICOLAS-EDMÉ RESTIF DE LA BRETONNE

Monument du costume physique et moral de la fin du dix-septième siècle, ou Tableaux de la Vie. *Neuwied sur le Rhin, Société Typographique, 1789.*

Grand in-folio (468 x 364 mm). Maroquin rouge, encadrement de filets dorés, entre-nerfs ornés, dentelle intérieure (*Lortic*). Non rogné.

Rousseurs, nerfs frottés à la charnière, coins frottés.

Suite de 26 estampes de Moreau (24) et de Freudeberg (2), gravées par Baquoy, Dambrun, Delignon, etc.

ÉDITION ORIGINALE du texte de Restif de La Bretonne, qui composa ces historiettes pour le compte d'un éditeur désireux d'utiliser les planches de Moreau parues en 1775 et 1776 sous le titre *Suite d'Estampes pour servir à l'Histoire des Mœurs et du Costume* (voir lot 78). Les planches utilisées sont celles de la seconde et troisième suite d'après Moreau le Jeune ; les deux planches supplémentaires de Freudeberg avaient été tirées à part antérieurement.

PROVENANCE : ex-libris armorié avec la devise "Pax et Patria."

RÉFÉRENCE : Cohen, 881. — Colas, 1124.

‡ 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$

MOZART, WOLFGANG AMADEUS

Manuscrit autographe des deux menuets pour orchestre K.164 (130a) n° 5 et 6. [Salzbourg, juin 1772.]

2 pages oblongues in-4 (220 x 300 mm), sur papier de Salzbourg filigrané "AFH" (réf. Alan Tyson, n° 28), portées tracées à la main avec une plume à portées (95 mm).

Bord intérieur coupé irrégulièrement, affectant légèrement la désignation des instruments du premier trio, et les instructions da capo à l'extrémité du second trio. Très bon état malgré quelques légères pliures.

Manuscrit autographe de deux menuets, pour 2 hautbois, 2 cors et cordes, avec trio pour flûte et cordes, noté à l'encre brune sur deux systèmes par page de cinq et quatre portées. Les menuets sont respectivement numérotés en tête : "N : 5" et "N : 6" avec la mention autographe de la main de Mozart "Finis". Il comporte quelques corrections et modifications mineures, dont une ou deux probablement sont de la main de Léopold Mozart.

REMARQUABLE MANUSCRIT DE DEUX DANSES COMPLÈTES POUR ORCHESTRE DE LA MAIN DE MOZART, ÂGÉ DE SEIZE ANS.

IL A D'ABORD APPARTENU À NANNERL, SCEUR DU COMPOSITEUR, AVANT DE REJOINDRE LA LÉGENDAIRE COLLECTION DE STEFAN ZWEIG.

LE SEUL MANUSCRIT DES SIX MENUETS K.164 (130A) ENCORE EN MAINS PRIVÉES.

Écrit d'une main très assurée par Mozart encore adolescent, il comporte les cinquième et sixième menuets, avec trios, d'une série de six menuets composés pendant l'été 1772, à Salzbourg, entre deux voyages en Italie. C'est à cette époque que son génie s'affirme et qu'il crée de nombreux chefs-d'œuvre, comme la *Litaniae de venerabili altaris sacramento* (K.125), les exaltants *divertimenti* pour cordes (K.136-138) ainsi qu'une série de symphonies, dont les très expressives symphonies K.132, 133 et 134.

Ce manuscrit, l'un des rares à ne pas avoir fait partie de l'héritage musical du compositeur (le Nachlass), fut vendu en 1799-1800 par Constanze, la veuve de Mozart, à J.A. André, éditeur à Offenbach-sur-le-Main. Il fut en effet précieusement conservé à Salzbourg par la sœur de Mozart, Maria Anna, dite Nannerl (1751-1829). Les deux autres feuillets, qui complètent

celui-ci, sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque du Congrès de Washington dans la collection Moldenhauer (menuets 1 et 2) et aux archives de la Gesellschaft der Musikfreunde de Vienne (menuets 3 et 4, qui provenaient des collections de Clara Schumann puis de Brahms).

Le premier de ces trois feuillets, contenant les deux premiers menuets, est titré, daté et signé par Mozart : "6 Menuetti di Wolfgang Amadeo Mozart á salisburgo nel mese di giugno / 1772". On ne connaît aucune autre source autographe pour ces menuets de jeunesse, ni partition pour cordes, ni arrangement pour clavier, comme c'est parfois le cas pour d'autres danses.

La musique de danse est un genre que Mozart affectionna toute sa vie. Entre 1769, date de ses premières danses instrumentales (les *Sept Menuets*, K.65a), et 1791, dernière année de sa vie, il écrivit plus de trente séries de danses, ainsi que de nombreuses danses individuelles. Constanze Mozart fit remarquer au chanteur Michael Kelly, au milieu des années 1780 alors que Mozart était au faite de sa gloire, qu'"aussi grand que le génie de Mozart était, il était un passionné de danse, et disait souvent que son goût était dans cet art, plutôt que dans la musique".

Bien que moins ambitieux que les menuets de ses symphonies, sonates, quatuors ou trios, la partition de ces menuets (sans alto, ce qui est caractéristique des danses orchestrales) est particulièrement bien construite. Mozart y manie avec brio les phrases régulières de 8 mesures. Cet ensemble K.164 présente une caractéristique inhabituelle, évitant ainsi la variété tonale caractéristique des compositions ultérieures. Seuls deux tons sont ici utilisés : tonalité en ré (pour les trois premiers) et tonalité en sol (pour les trois derniers).

PROVENANCE : Nannerl Mozart (1751-1829). — Franz Xaver Wolfgang Mozart (1791-1844). — Josephine de Baroni-Calvalcabò (1788-1860). — Henrici Auction 125 (24-25 novembre 1927, lot 490). — Stefan Zweig, Salzburg (jusqu'en 1935). — H. Hinterberger, Vienne (Catalogue IX, n° 272). — Maja von Arx, Suisse. — Collection privée.

RÉFÉRENCE : Michael Kelly, *Reminiscences*, Londres, 1826, p. 223, NMA IV/13/Abteilung 1/1, Kritischer Bericht, p. a/59ff. — NMA X/33/Abteilung 2 (Wasserzeichen-Katalog), p. 11, filigrane 28.

Traduction en anglais sur www.sothebys.com

‡ 150 000-200 000 € 165 000-219 000 US\$

N: 5.

Handwritten musical score for N: 5. The score is written on aged paper and consists of eight staves. The instruments are labeled as follows: Corni (2), Oboe, Violini (Violini I and Violini II), and Bassi. The music is written in a complex, multi-measure format with various time signatures and dynamic markings. The notation includes notes, rests, and articulation marks. The piece concludes with the word "Mendacioso" written in the final measure of the bottom staff.

N: 6.

Handwritten musical score for N: 6. The score is written on aged paper and consists of eight staves. The instruments are labeled as follows: Corni (2), Oboe, Violini (Violini I and Violini II), and Bassi. The music is written in a complex, multi-measure format with various time signatures and dynamic markings. The notation includes notes, rests, and articulation marks. The piece concludes with the word "Finis" written in the bottom right corner of the page.



167

167

[MUSIQUE]

Airs et duos détachés de differens operas, de M^{rs} de La Garde, Naudet & autres. Manuscrit. [Milieu du XVIII^e siècle].

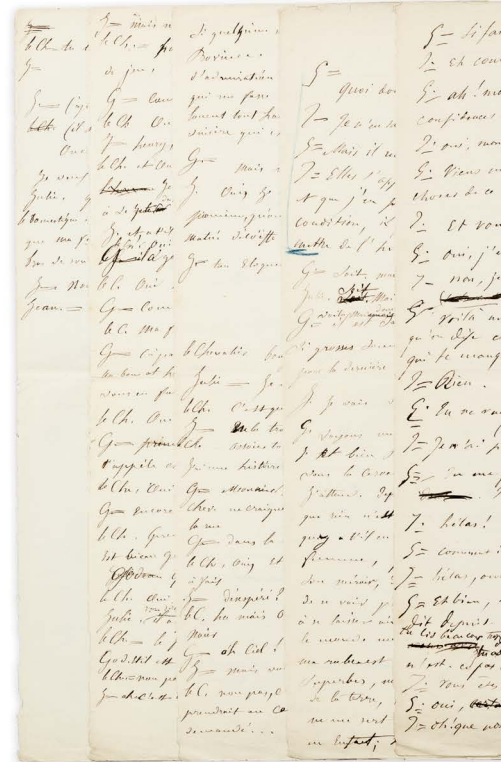
Manuscrit musical de 96 pages, en un volume in-12 oblong (120 x 195 mm). Vélin vert pomme, grande pièce en maroquin rouge sur le plat supérieur portant l'inscription en lettres dorées : "Ce livre appartient a S.a.S. Madame la princesse de Lamballe", tranches dorées (Reliure de l'époque, avec étiquette du papetier "Au Griffon [...] chez Blanché"). Charnières fendues, pliure verticale sur le premier plat.

MANUSCRIT MUSICAL AYANT APPARTENU À LA PRINCESSE DE LAMBALLE, AMIE INTIME DE MARIE-ANTOINETTE.

L'un des rares volumes provenant de l'infortunée Marie-Thérèse de Bourbon, princesse de Lamballe, surintendante de la Maison de la reine. Alors qu'elle était hors de France au moment de la Révolution, la princesse insista pour revenir à Paris quand elle apprit l'arrestation de la famille royale à Varennes en 1792 : elle fut aussitôt arrêtée, emprisonnée avec la reine au Temple, avant d'être odieusement massacrée et mutilée : au bout d'une pique, sa tête fut promenée à travers Paris et montrée à la reine. Les livres de la princesse sont rares : Quentin-Bauchard n'en cite que six (dont un opéra de Gluck, édité en 1777, portant la même indication de provenance, voir II, p. 224, n° 5), et OHR en cite cinq autres (il reproduit l'étiquette de provenance, voir OHR, 2612, 6).

Ce recueil contient 35 airs de Francois Collin de Blamont (*Fêtes Grecques et Romaines*), Rameau (*Fêtes de l'Hymen et de l'Amour, Castor et Pollux*), Mondonville (*Titon et l'Aurore, Le Carnaval du Parnasse*), Rousseau (*Le Devin du village*), Lully (*Armide*), etc., suivis d'airs divers de La Garde, Naudet et La Borde. Ces pièces datent de la fin des années 1740 ou des années 1750 ; elles ont pu être recopiées plus tard pour la princesse.

± 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



168

[MUSIQUE]

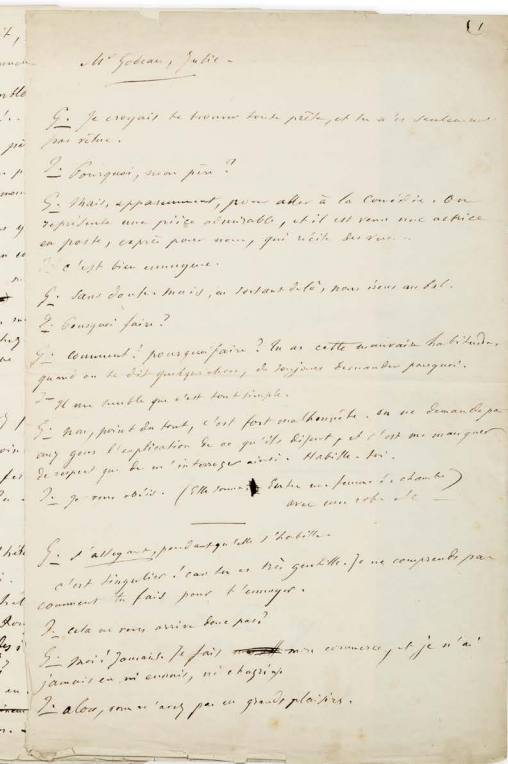
Album musical manuscrit. [Vers 1825-1850.]

Manuscrit de 160 pages in-4 oblong (250 x 330 mm) et nombreux feuillets vierges, tous avec portées musicales (131 pages dans un sens et 29 pages reliées dans l'autre sens et débutant de l'autre côté de l'album). Demi-veau (Reliure de l'époque).

Traces d'usures à la reliure (dos frotté, mors fendus, manque de papier), coutures lâches, quelques feuillets avec marge supérieure un courte affectant les titres des œuvres (altérés par le couteau du relieur), quelques rousseurs.

MANUSCRIT FRANÇAIS OU SUISSE DU XIX^e SIÈCLE, avec musique notée et paroles, D'AIRS ET DE CHANTS D'OPÉRA, la plus grande majorité en français, parmi lesquels Carafa (*Eufemio di Messina*), Donizetti (*Dom Sébastien*), Meyerbeer (*Robert le diable*), Auber (*Le domino noir*) et Hérold (*Zampa*). S'y ajoutent des romances, chansonnettes, etc., de Panseron, Loïsa Puget, Édouard Brugièrre, Poppa et d'autres, dont quelques chansons en polonais et en suisse ("*Uffern Bergli möcht i läbe*") et duos pour piano à la fin du volume, par divers amateurs de l'époque.

± 600-800 € 700-900 US\$



169

169

MUSSET, ALFRED DE

Scènes de comédie inédites. Manuscrit autographe. [Vers 1839 ?].

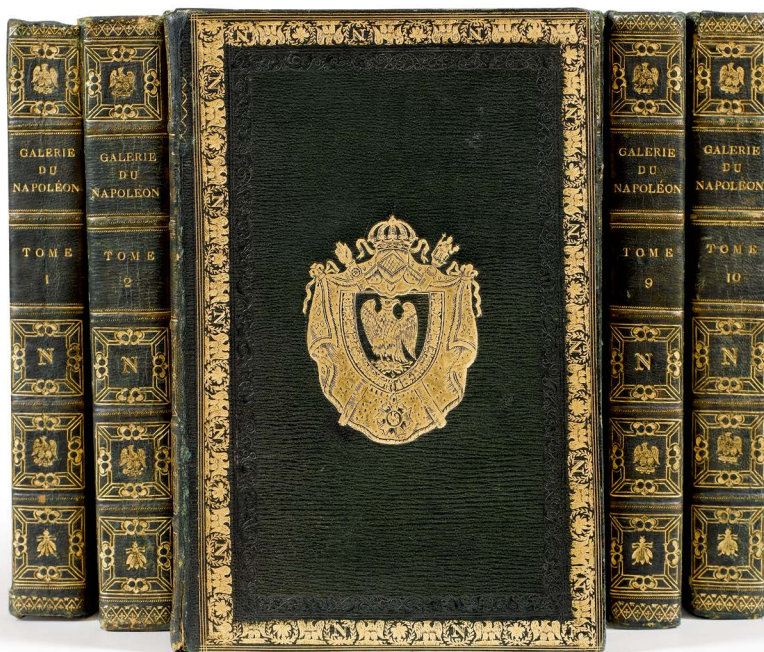
5 pages 1/2 in-folio (350 x 230 mm), au recto de 6 feuillets, numérotés 1-6, avec quelques ratures.

Manuscrit de travail de 4 SCÈNES DIALOGUÉES INÉDITES, où l'on retrouve quasiment la même trame et les mêmes personnages que dans la nouvelle Croisilles, publiée dans la Revue des Deux Mondes du 15 février 1839.

Un père, M. Godeau, parle avec sa fille Julie, jeune fille insatisfaite des jeux de séduction qu'on lui fait jouer : "Depuis l'âge de 14 ans j'ai entendu répéter sans cesse que rien n'était aussi charmant que moi (elle tappe du pied). Qu'y a-t-il en effet au monde, de plus impertinent pour une femme, que d'être jeune, belle, riche, et se regarder dans son miroir, d'étaler consciemment ses paniers, ses falbalas, de se voir parée, digne en tout point de plaire, toute disposée à se laisser aimer, de se dire : on m'admire, on me vante, tout le monde la trouve charmante et personne ne m'aime [...] Dès que je parais quelque part, j'excite un murmure d'admiration, mais personne ne me dit à moi seule un mot qui me fasse battre le cœur. J'entends des impertinents qui me louent tout haut, à deux pas de moi, pas un regard modeste et sincère qui cherche le mien". Interviennent ensuite le frère de Julie qui a invité chez eux le jeune homme désargenté dont Julie est amoureuse et un domestique prénommé Jean qui déclare abruptement être le père de la jeune fille.

On sait que si Musset a tenté très jeune l'aventure dramatique, l'échec de sa première pièce, La Nuit vénitienne en 1830, lui fit préférer la publication en volume de ses comédies à la réalité scénique. Ce n'est qu'en 1847 qu'il connut le succès au théâtre avec Un Caprice.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



170

170

[NAPOLÉONICA] — JOSEPH LAVALLÉE — ANTOINE-MICHEL FILHOL

Galerie du musée napoléon. Paris, Filhol, 1804-1815.

10 volumes grand in-8 (253 x 168 mm). Maroquin vert à long grain, roulette alternant aigle et chiffre "N" en encadrement et roulette à froid, grandes armes de Napoléon I^{er} au centre des plats (OHR, 2652 fer 11), dos lisse avec l'aigle impériale et "N" doré, tranches dorées (Reliure de l'époque). Coiffes accidentées ou manquantes, coins émoussés ou restaurés, charnière usée. Rousseurs.

ÉDITION ORIGINALE AUX ARMES DE NAPOLÉON I^{er} de cet important témoignage de l'enrichissement des collections sous l'Empire. Véritable catalogue raisonné des chefs-d'œuvre du Louvre, il a été publié en 120 livraisons de 6 planches chacune ; la dernière parut pendant les Cent-Jours.

Portrait en frontispice de Filhol et 720 planches.

PROVENANCE : John Yorke Esq. (ex-libris). — Albert May Todd (ex-libris ; Anderson Galleries, New York, 1929, lot 544).

RÉFÉRENCE : Brunet, II, 1256. — Monglond, V, 1397. — Vinet 1492.

± 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



171

171

[ORDRE DU SAINT-ESPRIT]

Statuts de l'Ordre du S^t Esprit estably par Henri III^{me} du nom, roy de France et de Pologne, au mois de décembre 1578. Paris, Anisson, Imprimerie royale, 1724.

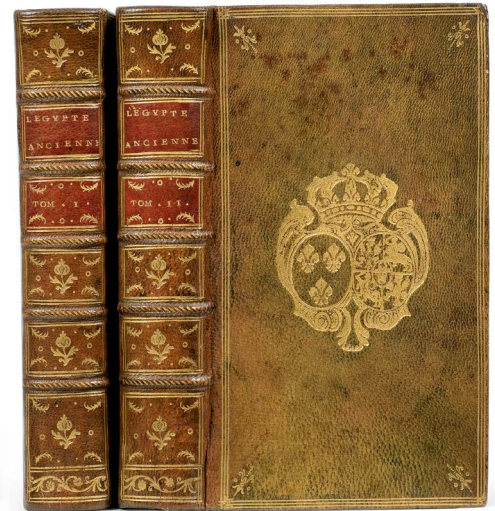
In-4 (280 x 202 mm). Maroquin rouge, roulette fleurdelisée, écoinçons à la colombe du Saint-Esprit, armoiries de Louis XV poussées au centre des plats (OHR 2994, fer n° 12), dos à semé de flammèches et fleurs de lis, gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Le premier bifolio (titre et f. A1j) est rapporté. Petites rousseurs. Quelques décolorations et taches sur les plats, éraflures au second plat. Coiffes et coins usés.

PREMIÈRE ÉDITION des statuts de l'ordre du Saint-Esprit depuis l'avènement de Louis XV. Elle comprend toutes les additions successives faites par les rois de France jusqu'en 1701 pour l'édition définitive de 1703.

Elle est ornée d'un titre gravé dans un médaillon entouré du collier de l'ordre du Saint-Esprit, de 10 bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur cuivre par Sébastien Leclerc.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



172

172

ORIGNY, PIERRE ADAM D'

L'Egypte ancienne, ou Mémoires historiques et critiques sur les objets les plus importants de l'histoire du grand empire des Egyptiens. Paris, Vincent, 1762.

2 volumes in-12 (165 x 95 mm). Maroquin vert, dos à nerfs soulignés d'une roulette dorée, caissons ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, armes dorées au centre des plats dans un triple encadrement doré avec petit fer d'angle, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Reliure passée, trois minuscules trous de vers aux mors.

ÉDITION ORIGINALE.

Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, ancien capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, Pierre Adam d'Origny consacre une partie de sa préface aux faits d'armes de son neveu, Nicolas Pierre, mort en 1761.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE LECZINSKA.

Selon Olivier, la plupart des livres de la bibliothèque de la reine, ouvrages principalement de piété ou d'histoire, furent reliés par Padeloup.

PROVENANCE : Henry Blakmer (ex-libris).

RÉFÉRENCE : OHR 2507, fer n° 10.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



173

173

OVIDE

Les Métamorphoses... en latin et en français. Traduction de l'abbé Banier. Paris, Leclerc, 1767-1771

4 volumes in-4 (252 x 180 mm). Veau marbré, triple filet doré en encadrement avec fleuron doré aux angles, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre de maroquin rouge et de toison de maroquin olive, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Traces de frottements à la reliure (dos, coiffes et coins), accidents à la coiffe supérieure du tome I et un mors fendu au même tome, quelques épidermures. Quelques figures inversées, pâles rousseurs marginales à une dizaine de planches sans atteinte à la gravure.

PRESTIGIEUSE ÉDITION DES MAÎTRES ILLUSTRATEURS DU XVIII^e SIÈCLE, l'une des plus abouties de l'époque, due aux soins de l'éditeur Basan et du graveur Le Mire.

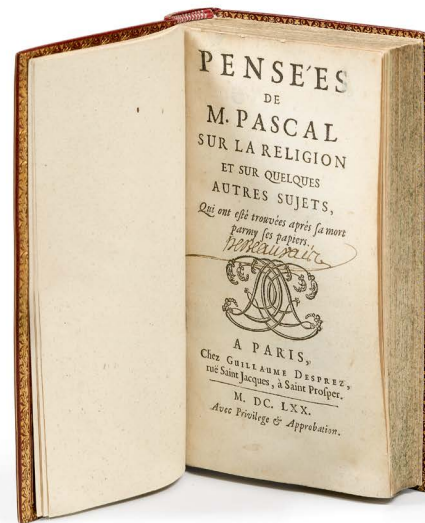
Texte en latin et en français dans la traduction de l'abbé Banier.

Elle est illustrée d'un titre et d'une dédicace gravés, de 139 figures hors texte dessinées par Boucher, Eisen, Gravelot, Leprince, Monnet, Moreau, Parizeau, Saint Gois et gravées sur cuivre par Binet, Lemire, Baquoy, Née, Saint-Aubin, de 4 fleurons sur les titres dont 3 de Choffard, et un de Monnet, et de 30 vignettes dont 26 de Choffard et 4 de Monnet.

CET OUVRAGE EST ENRICHÉ DE 10 PLANCHES SUPPLÉMENTAIRES : du titre gravé (numéroté 1) et de la figure 2, reliée au début des tomes II, III et IV (soit 6 planches répétées), ainsi que de la planche gravée tirée "Fin des estampes des Métamorphoses" par Choffard datée de 1770, reliée à la fin de chacun des quatre volumes (4 planches répétées).

RÉFÉRENCE : Cohen, 769.

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



174

174

PASCAL, BLAISE

Pensées sur la religion et sur quelques autres sujets, Qui ont été trouvées après sa mort parmi ses papiers. Paris, Guillaume Desprez, 1670.

In-12 (148 x 82 mm). Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, étui (*Semet & Plumelle*).

Quelques rousseurs, mouillures dans la marge inférieure des feuillets a⁹ et a¹⁰ et restauration au dernier feuillet sans atteinte au texte.

ÉDITION ORIGINALE avec le privilège à la date du 7 janvier 1667.

Elle a été mise en œuvre par les Solitaires de Port-Royal après la mort de Pascal d'après le recueil autographe des *Pensées*, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France.

"Les *Pensées* occupent une place unique parmi les ouvrages d'apologétique à cause de leur profondeur philosophique et religieuse et de la puissance de leur style" (Jean Mesnard).

"Monsieur Pascal conçoit le dessein de cet ouvrage plusieurs années avant sa mort: mais il ne faut pas néanmoins s'estonner qu'il fut si longtemps sans en rien mettre par écrit, car il avoit toujours accoustume de songer beaucoup aux choses, & de les disposer dans son esprit avant que de les produire au dehors [...]" (Préface).

BEL EXEMPLAIRE.

PROVENANCE : de Beauvais (ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre).

RÉFÉRENCE : Tchermersine, V, 70. — *En français dans le texte*, 96.

± 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



175

175

PERELLE, GABRIEL

[Recueil de vues de France et d'Italie]. Paris, N. Langlois, [vers 1670].

8 suites réunies en un volume in-folio oblong (387 x 294 mm). Veau écaillé, triple filet à froid, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches marbrées (Reliure de l'époque). Épidermures et importantes restaurations au dos et aux plats.

Recueil de 252 planches gravées : 1. Veües des belles maisons de France. — 2. Les Places, portes, fontaines, églises et maisons de Paris. — 3. Veües des belles maisons des environs de Paris. — 4. Veües des plus beaux endroits de Versailles. — 5. Veües des belles maisons de France. — 6. Diverses veües de Chantilly. — 7. [Diverses vues]. — 8. Veües de Rome et des environs.

Vues topographiques et architecturales, elles témoignent des plus beaux édifices français, demeures royales ou princières, ponts, places, fontaines, jardins, bâtiments d'importance qui ont parfois disparu ou ont été transformés par les travaux, aménagements ou restaurations successifs. Ces suites reviennent à Gabriel Perelle (1603-1697) et à son fils Adam, son second fils, Nicolas, n'ayant sans doute pas eu une part très importante dans la réalisation de ces planches. Héritiers de Callot et au croisement des influences flamande et italienne, les Perelle marquent un moment essentiel de l'histoire du paysage français au XVII^e siècle.

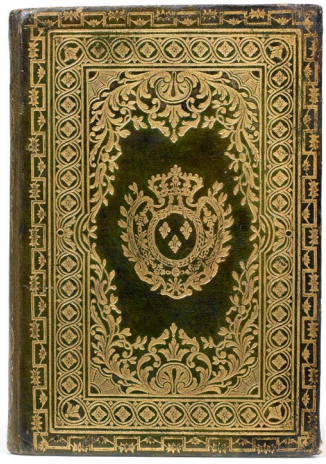
Exemplaire constitué à l'époque, habillé de sa reliure d'origine.

Voir détail et collation sur www.sothebys.com

PROVENANCE : ex-libris JD non identifié.

RÉFÉRENCE : Fowler, *Architectural collection*, n° 245 : pour un recueil de 202 planches seulement. — *Katalog Berlin*, I, n° 2483. — M. Grivel, *Le Commerce de l'estampe à Paris au XVII^e siècle*, p. 147-150.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



176

176

PICCINI, NICCOLO — JEAN-FRANÇOIS MARMONTEL

Didon, tragédie-lyrique en trois actes, représentée à Fontainebleau devant Leurs Majestés. P. R. C. Ballard, 1783 "par exprès commandement de Sa Majesté".

In-8 (213 x 150 mm). Veau vert, plats ornés d'une large plaque dorée attribuée à Dubuisson, dos lisse orné, aux armes de Louis XVI, gardes de papier doré à la main (Reliure de l'époque).

Dos terni, coins usés, en partie dérelié, petits manques de papier à la première garde et aux angles inférieurs des premiers feuillets.

ÉDITION ORIGINALE.

L'opéra *Didon* de Piccini, sur un livret de Marmontel basé sur l'*Énéide* de Virgile, avec des ballets de Gardel, fut créé devant la cour le 16 octobre 1783 ; la première représentation publique eut lieu au Théâtre de l'Académie Royale de musique, le 1^{er} décembre suivant.

RELIURE AUX ARMES DE FRANCE.

RÉFÉRENCE : OHR, 2496, fer n° 9.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



176



178

177

PIRON, ALEXIS

40 poèmes autographes. 1732-1769.

Environ 130 pages in-4 (230 x 190 mm), quelques annotations postérieures à la mine de plomb.

IMPORTANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS, CERTAINS INÉDITS, accompagnés d'un exemplaire de préparation pour l'édition de ses Œuvres chez Duchesne en 1758. Cet ensemble comprend notamment :

— 22 pièces de vers, épigrammes et contes, au texte calligraphié dans un encadrement rouge, sur feuillets numérotés (dont : — *Qui choisit prend le pire, conte encore plus singulier pour le laconisme et Le haut et bas clergé.* — 4 épigrammes.

— 5 pièces : À M. le comte de Tavane en lui faisant présent d'un gobelet de cristal, À mon bienfaiteur encore anonyme depuis 16 ans, Au même, Lettre à l'abbé Raynal, auteur du *Mercur*, Epigramme à la Suisse. — Ballade à M. le comte de Saint-Florentin et Rondeau à M. et Mad. de*** le jour choisi pour la consommation de leur mariage (p. 311-314). — A M^{es} de B**. — Etc.) ;

— 17 poèmes et un texte en prose (dont : *Célébrons la fête aujourd'hui / du bon saint que tout le monde aime. Sur l'air 'Vlà ce que c'est que d'aller au bois'. Sur l'air, 'Diversité plaît à l'esprit' [pour le comte de Saint-Florentin]. Sur l'air de 'Cahin-caha'. Voyage de M. Colardeau, air du Maréchal. Du 10 octobre 1769, triolet. À Mad. de B*** en lui envoyant une lanterne pour être attachée à son chevet la nuit. À la même. À M. le comte de Vence en lui envoyant mes œuvres. Le Mont Parnasse, à M. le comte de L[ivry]. Chanson sur l'air 'au joly jeu d'amour', etc.) ;*

— [Œuvres d'Alexis Piron]. In-8 (210 x 140 mm), cartonnage de l'époque papier marbré. Recueil factice de trois pièces de théâtre, annoté par l'auteur qui a soigneusement biffé et corrigé de très nombreux passages, ajoutant 8 pages entièrement autographes, notant une erreur du relieur, avec une mention autographe sur le premier feuillet blanc : "Première édition de mes œuvres corrigée pour l'édition de 1758 chez Duchêne" et une note au second contreplat : "A ne pas vendre".

Voir liste complète sur www.sothebys.com

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

178

PIRON, ALEXIS

Œuvres. Paris, Duchesne, 1758.

3 volumes in-12 (165 x 92 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Petite déchirure sans manque au feuillet aij, légères piqûres éparses, dos très légèrement passé, légères brunissures à quelques feuillets du tome II.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE des poésies de Piron, comprenant son théâtre, augmenté de préfaces inédites, et ses pièces en vers.

Elle est ornée d'un frontispice et de 6 figures de Cochin, gravés par Flipart et Sorannique.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LA COMTESSE D'ARTOIS (1756-1805), dont la bibliothèque, constituée par les soins de Felix Nogaret, était considérée comme une des plus importantes de son époque. Ses exemplaires étaient pour la plupart reliés en maroquin rouge.

RÉFÉRENCE : Tchemerzine, V, 195. — Cohen, 805-806. — Quentin Bauchart, II, 330. — OHR, 2551.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



179

179

POISSON, JEAN-BAPTISTE MARIE

Les Cris de Paris. Paris, chez l'Auteur, [1769-1775].

12 cahiers reliés en un volume in-8 (243 x 148 mm). Maroquin olive, roulette en encadrement avec petits fleurons dans les coins, dos lisse orné, gardes de tabis rose, tranches dorées (Reliure pastiche).

Titre gravé et 72 figures de Poisson et autres, gravées par Godin, Beurlier, etc.

Cette suite est rare. Cet exemplaire a été rehaussé en couleurs à l'époque.

RÉFÉRENCE : Cohen, 812. — Colas, 2405.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

180

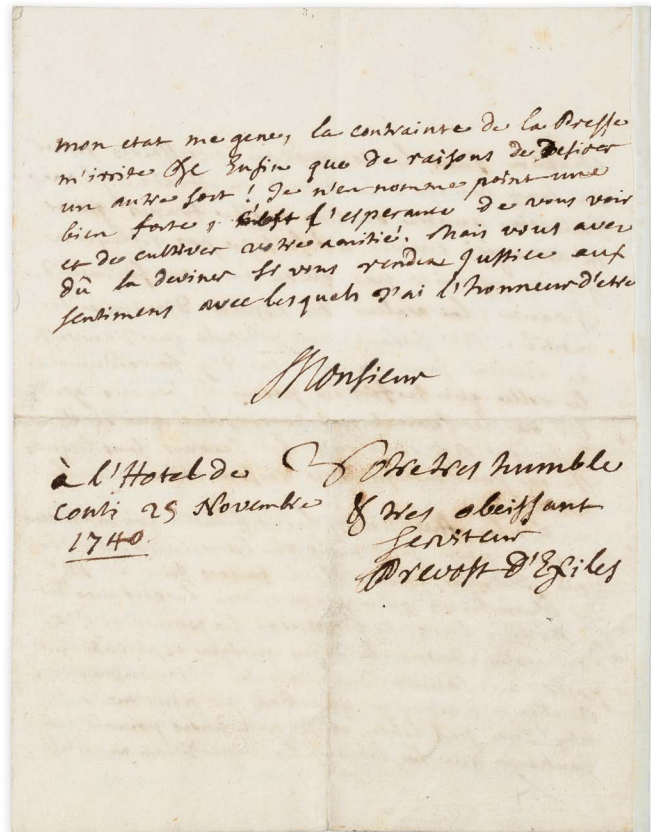
PRÉVOST, ANTOINE-FRANÇOIS, ABBÉ

Lettre autographe signée à Voltaire. Hôtel de Conti 25 novembre 1740.

4 pages petit in-4 (213 x 165 mm), sur un bifeuillet. Signée "Prévost d'Exiles".

Trace d'un ancien montage par onglet.

RARE ET BELLE LETTRE, sur ses difficultés financières qui l'empêchent de se rendre à Berlin.



180

"Mais croirez-vous qu'après avoir désiré fort ardemment ce que vous avez obtenu pour moi, et le désirant même encore avec la même ardeur, je me trouve arrêté par deux détails que je désespère de surmonter. L'un que j'apprends de M. de Chambrier, à qui j'ai communiqué mon dessein [...] que la librairie n'étant point à Berlin sur le même pied qu'à Paris, je ne puis me flatter que le revenu de mon travail suffise comme ici pour me faire subsister honnêtement. [...] M. de Chambrier m'a bien parlé de quelques postes qui conviennent à un homme de lettres, tels que celui de bibliothécaire de S.M. ou de secrétaire pour les langues françaises et latines. Mais ces emplois sont remplis sans doute". Le second obstacle, c'est l'état de ses finances, ayant encore des dettes à rembourser et n'ayant même pas la somme nécessaire pour entreprendre le voyage jusqu'en Prusse. "Quelque agrément que Paris ait pour moi je n'y suis pas libre, et je ne connois point d'autre bonheur que la liberté. La superstition me blesse, mon état me gêne, la contrainte de la presse m'irrite &c. Enfin que de raisons de désirer un autre sort ! Je n'en nomme point une bien forte, c'est l'espérance de vous voir et de cultiver votre amitié".

Malgré d'importants revenus littéraires — liés à ses activités d'auteur mais aussi de correcteur, conseiller d'édition ou courtier en manuscrits —, l'abbé Prévost, qui aimait à mener grand train, connut souvent des problèmes d'argent. Il fut menacé de prison pour dettes et appelait parfois ses amis et connaissances à l'aide, comme Voltaire qui semble avoir obtenu pour lui un appui à la cour du roi de Prusse.

RÉFÉRENCE : lettre citée partiellement dans H. HARRISSE, *L'abbé Prévost : histoire de sa vie et des œuvres d'après des documents nouveaux*, Slatkine, p. 306-307. -- *Œuvres complètes de Voltaire*, Institut et Musée Voltaire, 1970, n° D2367.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

**PROUST, MARCEL**

Lettre autographe signée à [Reynaldo Hahn]. [Trouville, début octobre 1898.]

9 pages in-8 (180 x 116 mm), sur 2 bifeuillets et 2 feuillets, filigranés "Au Printemps Paris Nouveau papier Français". Signée "Marcel".

Légères taches brunes sur 2 pages.

LETTRE SENTIMENTALE ET AMICALE, ÉVOQUANT L'AFFAIRE DREYFUS.

Peut-être pourraient-ils se croiser entre Dieppe et Trouville, sinon ce sera à Paris "ou du moins aux lieux où vous passerez l'automne et où je viendrai aussi souvent que me le permettront les nécessités qui gouvernent ma vie, parmi lesquelles je vous compte comme la plus favorable, dans le sens violent mélancolique et doux où elle s'exerce toujours, (avec une douceur de caresse et un gémissement de plainte) qui la fait ressembler au vent d'ouest".

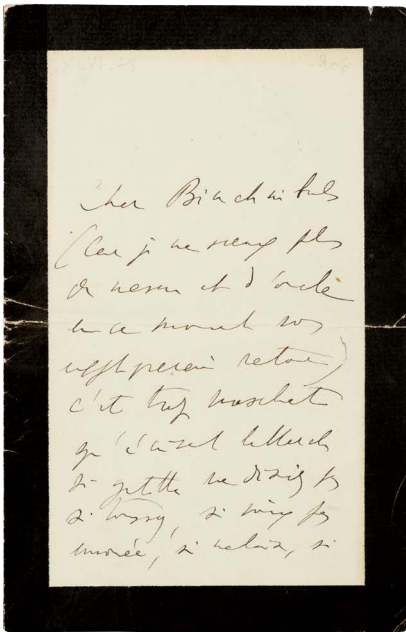
À PROPOS DE L'AFFAIRE DREYFUS, APRÈS LE SUICIDE DU COLONEL HENRY et la mise au secret du colonel Picquart. "J'ai trouvé admirable votre rapprochement des grands officiers mélancoliques et d'un cœur si noble avec Picquart. Quand je désespère de plus trouver un livre qui m'élève et qui m'enseigne je reçois une telle lettre et je retrouve avec quelque confiance dans la nature humaine et quelque allégresse dans la vie [...] J'ai su que vous avez écrit une lettre à Reinach qu'il a déclarée écrite dans le plus admirable langage qu'il ait jamais lu".

Puis Proust réaffirme son affection pour Reynaldo, en citant Vigny, Mallarmé et Baudelaire : "je vois mieux que c'est une étoile fixe en la voyant à la même place quand tant de feux ont passé je ne dis pas comme dans Vigny et ceux qui passeront, car il n'y en a pas d'allumé. [...] J'ai été bien égayé quand vous m'avez écrit que Mme Lemaire s'imagine que j'ai fait venir Brévilles à Dieppe le jour où j'y suis venu. Comment une femme si fine peut-elle concevoir quelque chose de si baroque. [...] Au revoir cher être puisque c'est ainsi que vous appelait Mallarmé (ce qui, comme dirait Yturri est une consécration). Je vous dirai retournant les beaux vers de Baudelaire que rien aujourd'hui ni le boudoir, ni le soleil rayonnant sur la mer ne me vaut l'être".

Le 9 septembre 1898, Reynaldo Hahn avait félicité Joseph Reinach, avocat d'Alfred Dreyfus, qui venait de répondre publiquement aux articles de Charles Maurras en faveur du colonel Henry, tout en défendant lui-même Maurras, qui "trouve un délicieux orgueil à traiter avec virtuosité des sujets pour lesquels il n'était point fait. Voilà pourquoi il feint d'admirer le Colonel Henry et ses talents. C'est un spécimen de cette dernière et funeste variante de l'intelligence, conséquence inévitable du trop de goût, du trop de souplesse, symptôme irrécusable du mal dont souffre notre génération".

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, éd. Kolb, III, n° 278 (voir aussi n. 7, p. 474).

± 5 000-8 000 € 5 500-8 800 US\$



182

182

PROUST, MARCEL

Lettre autographe signée à [Reynaldo Hahn]. [21 avril 1906.]

8 pages in-8 (171 x 111 mm), sur deux bifeuillets. Papier de grand deuil filigrané. Signée "Genstil".

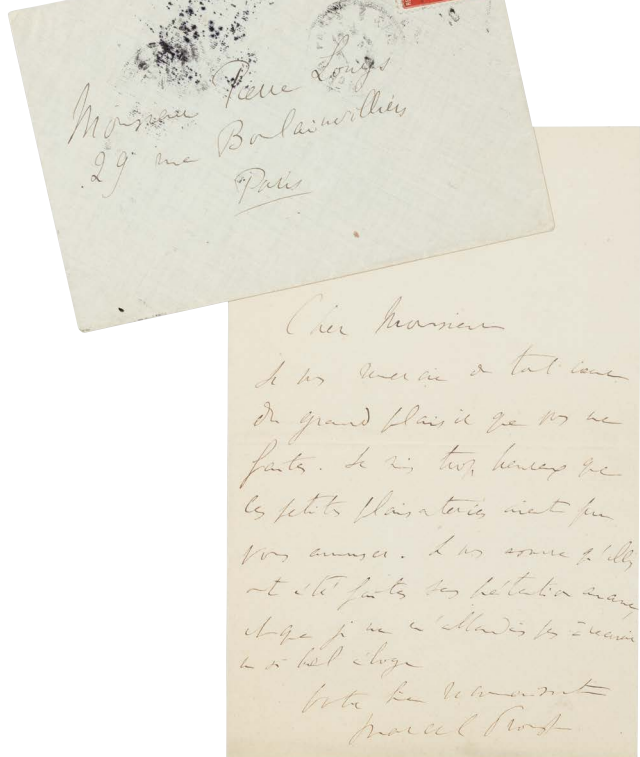
BELLE LETTRE À SON "CHER BINCHNIBULS", ALORS À CONSTANTINOPLÉ.

Il réclame des nouvelles de la santé de son cher Reynaldo, qui se trouve alors à Constantinople : "c'est trop Moschant qu'écrivait lettereh si gentille ne disiez pas si toussiez, si voix pas enrouée, si malaise, si fievreuh. [...] Reynaldo, je n'ai jamais su où étaient les amygdales pas plus que je n'ai jamais su s'il fallait dire aeropage ou areopage et recepissé ou recipissé. Mais je veux savoir si grippeh de Moschant est guersie. La mienne l'est mon genstil et depuis que vous m'avez vu je n'ai jamais cessé d'aller très bouen et triste que soyez juste parti ce jour-là".

Proust est suivi régulièrement par le Dr Bize qui lui prescrit mille médicaments et qu'il compare à un personnage de Molière dans *L'Amour médecin* : "mais l'heure de la consultation seule est venue. Celle de l'obéissance ne viendra que plus tard. Mais j'ai obéi à Reynaldo qui voulait que Desfonandrès fût auprès de moi en son absence. Il y est". Après une allusion aux prochaines élections législatives [qui verront le succès du parti socialiste unifié] : "Vos amis les révolutionnaires sont simplement abjects et votre ami Lewis [ou Lauris ?] lui-même est outré", il se dit content de savoir que son ami aime Constantinople, lui raconte avoir rêvé de lui et de Madeleine Lemaire, surnommée "la Veuve", évoque le chagrin qu'il ressent toujours après le décès de sa mère. Il se réjouit du succès que les concerts de Reynaldo Hahn ont remporté et parle de Marie, une domestique dont il a dû se séparer mais qui lui a écrit pour demander à être réembauchée. "Je pense tout le temps à vous dans lit et vous trouve tellement poney que je ris tout seul. Tendresses. Genstil".

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, éd. Kolb, VI, n° 38.

‡ 5 000-8 000 € 5 500-8 800 US\$



183

183

PROUST, MARCEL

Lettre autographe signée à Pierre Louÿs. [Juillet (?) 1910].

Une page in-8 (171 x 111 mm), sur un bifeuillet de papier vergé non filigrané. Signée "Marcel Proust", enveloppe autographe (cachet postal peu lisible de 1910).

LETTRE APPAREMMENT INÉDITE.

"Cher monsieur,
Je suis trop heureux que ces petites plaisanteries aient pu vous amuser. Je vous assure qu'elles ont été faites sans prétention aucune et que je ne m'attendais pas à recevoir un si bel éloge. Votre bien reconnaissant
Marcel Proust".

Sans être intimes, les deux écrivains se fréquentèrent par l'intermédiaire d'amis communs, comme Robert de Montesquiou ou Paul Valéry. Proust fit part de son admiration à l'égard de Louÿs dès 1893 après la parution des *Poésies de Méléagre*. En janvier 1910, il le félicita pour l'obtention de la Légion d'honneur, évoquant avec humour les dîners chez les Heredia et la lecture conjointe du *Journal officiel* et de *La Femme et le pantin*. En 1913, Proust lui enverra un exemplaire de *Swann* (Sotheby's, 15 juin 2005, lot 99).

LES LETTRES DE PROUST À PIERRE LOUÏS SONT RARES ; Kolb n'en a recensé que quatre autres ; celle-ci semble inédite. Ces "petites plaisanteries" qui ont pu amuser Louÿs étaient peut-être les pastiches de Proust publiés dans le *Figaro* en 1908 et 1909.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

21089 (1)

Mon très cher ami

Je ne peux vous être utile que si
 vous ne permettez, soit d'aller voir
 cette personne de votre part, soit,
 plutôt, de toucher, par d'autres, de
 faire sa connaissance, et lui parler
 de vous comme si vous ne l'avez jamais
 parlé d'elle. ^{car si les regards de la femme qui ne vous}
^{ne lui ont pas été montrés, elle ne vous connaît pas}
 elle ne répondra : c'est inutile et
 ce que je sais, il est impossible qu'
 elle s'aime avec je vous l'

184

184

PROUST, MARCEL

Lettre autographe signée [à Louis de Robert]. [Mai 1913].

4 pages in-8 (180 x 134 mm), sur un bifeuillet de papier vergé crème filigrané "Imperial Diamond". Signée "Marcel".

ÉTONNANTE LETTRE DE CONSEILS AMOUREUX : "Les impossibles les plus inéluctables n'existent pas".

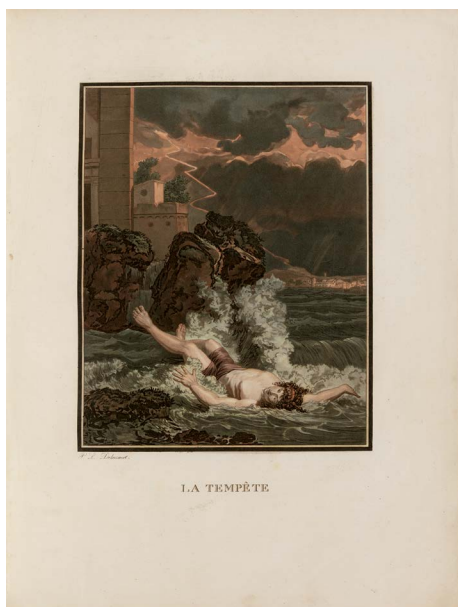
Il propose d'être un intermédiaire pour son ami et de plaider sa cause : "Je comprends ce que vous allez me répondre : c'est inutile après ce que je sais, il est impossible qu'elle m'aime comme je veux l'être. Mon cher ami laissez-moi vous dire que je suis arrivé à me rendre compte que les impossibles les plus inéluctables n'existent pas. Ce qui fait que nous le croyons, c'est que tant que ce qui les anéantit n'a pas eu lieu, nous ne pouvons imaginer cela". Après avoir pris l'exemple du téléphone qui a rendu "possible" ce qui paraissait impossible, il veut rassurer son ami qui dit se sentir vieux : "Quant à ce que vous dites d'être blanchi, je voudrais vous montrer des vieillards ceux-là, et qui n'avaient pas comme vous le prestige et le charme de la pensée et du talent, aimés jusqu'à la folie par d'éblouissantes jeunes femmes qui repoussent tous les jeunes gens. Vous avez été trop bon, dites vous, trop peu 'coquet'. Je le crois. Et quand ces gentillesse là trop prodiguées n'ont pas réussi, il faut faire le contraire, cesser d'être gentil, Labruyère

dit cela en termes admirables". Et grâce à une nouvelle comparaison, médicale cette fois, Proust suggère une autre stratégie de reconquête en affirmant que cette absence de gentillesse "ne sera efficace que si elle est centuplée, concentrée dans les paroles d'un ami qui saura en lui parlant de vous lui rendre enviable de vous aimer, lui faire craindre que ce soit désormais impossible. Cet ami-là je vous offre de l'être. Je convertirai ce que je peux avoir d'intelligence en diplomatie. Voulez-vous ?".

Louis de Robert s'était confié à Proust à propos de la fin d'une liaison amoureuse, sans nommer l'intéressée, mais dans certaines lettres à son ami Paul Faure, il parle de cette aventure de deux ans et du chagrin ressenti lorsque Thérèse, jeune Alsacienne rencontrée à l'occasion du prix Femina qui lui avait été décerné en 1911, le quitta pour un autre. Proust avait appelé à son Louis de Robert quand il était à la recherche d'un éditeur, après le refus de Fasquelle. Son ami lui conseilla Ollendorf, dont il connaissait le directeur. En juin 1913, Louis de Robert corrigea les épreuves de *Swann* pour son ami. Il publiera *Comment débuta Marcel* en 1925.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, éd. Kolb, XII, n° 76.

‡ 6 000-8 000 € 6 600-8 800 US\$



185

185

[QUERELLES, CHEVALIER DE]

Héro et Léandre. Paris, Pierre Didot l'aîné, an IX, 1801.

In-4 (330 x 248 mm). Demi-marquain rouge à coins, dos lisse orné de filets et roulettes dorées, pièce de titre de marquain vert (*Reliure de l'époque*).

Reliure légèrement frottée, restauration ancienne sur le plat supérieur. Quelques rousseurs.

TRÈS BELLE ÉDITION DE CE POÈME "traduit du grec" par le chevalier de Querelles, ornée d'un frontispice en noir et de 8 estampes en couleurs, le tout dessiné et gravé à l'eau-forte ou aquatinte par P.-L. Debucourt.

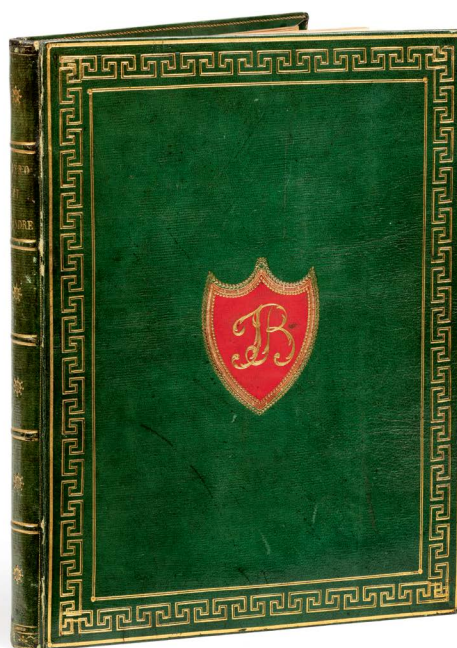
EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

Ce poème "à la grâce romantique" de Musée, dit Le Grammairien, poète de langue grecque du V^e siècle, fut traduit par le chevalier de Querelles. Sa traduction assura au poème un succès exceptionnel dans les premières années du XIX^e siècle. Debucourt, ami de Querelles, en grava les illustrations "dans un style classique qui n'est pas sans devoir quelques élégances à Prud'hon" (É. Dacier).

PROVENANCE : Pierre Champy (1793-1876), député de Strasbourg à l'Assemblée nationale en 1792, adjoint au maire de Strasbourg et représentant du peuple en 1848 (ex-libris gravé "Bibliothèque de Champy fils aîné").

RÉFÉRENCE : Cohen, 833. — M. Fenaille, *L'œuvre gravé de P.-L. Debucourt*, 1899. — É. Dacier, *Exposition Debucourt au Pavillon de Marsan*, 1920. — A. Jammes, *Les Didot*, n° 95.

± 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



186

186

[QUERELLES, CHEVALIER DE]

Héro et Léandre. Paris, Pierre Didot l'aîné, an IX-1801.

In-4 (306 x 235 mm). Marquain vert à long grain, roulette à la grecque en encadrement, écusson mosaïqué de marquain rouge au chiffre "J. B.", dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de moire rose, tranches dorées (*Bozerian*, sa signature en pied du dos).

Dos légèrement passé, charnière et coins frottés. Quelques taches sur les plats.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE.

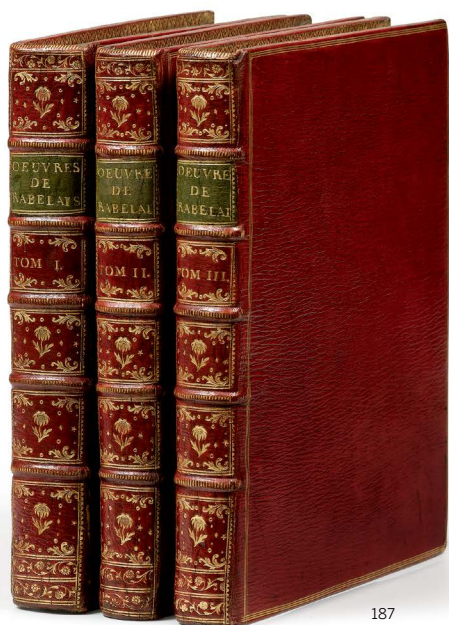
RELIÉ AU CHIFFRE DE JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS.

TRÈS BELLE ÉDITION de ce poème dit "traduit du grec" par le chevalier de Querelles. Elle est ornée d'un frontispice en noir et de 8 estampes en couleurs, le tout dessiné et gravé à l'eau-forte ou aquatinte par P.-L. Debucourt. "La manière utilisée par l'artiste représentait un travail considérable ; la gravure de quatre planches au moins et de minutieux repérages... Debucourt fait preuve d'une incomparable virtuosité [...]" (A. Jammes).

PROVENANCE : Henry B.H. Beaufoy, F.R.S. (ex-libris ; 17 juin 1909, lot 1625). — Eugène Wassermann (1921, lot 305). — Cortlandt F. Bishop (ex-libris ; 7 décembre 1948, n° 259). — Otto Schäfer (II, Sotheby's, Londres, 27 juin 1995, lot 160.)

RÉFÉRENCE : impératrice Joséphine (chiffre doré). — Cohen, 833 (exemplaire cité comme étant celui de Louis Napoléon) — M. Fenaille, *L'œuvre gravé de P.-L. Debucourt*, 1899. — É. Dacier, *Exposition Debucourt au Pavillon de Marsan*, 1920. — A. Jammes, *Les Didot*, n° 95.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



187

187

RABELAIS, FRANÇOIS

Œuvres. Amsterdam, Jean Frederic Bernard, 1741.

3 volumes in-4 (240 x 188 mm). Maroquin rouge à long grain, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin vert, tranches dorées (*Fétil*, avec son étiquette). *Rousseurs éparses et quelques feuillets brunis. Charnières restaurées.*

ÉDITION CONSIDÉRÉE COMME LA PLUS ABOUTIE DES ÉDITIONS ANCIENNES ILLUSTRÉES DE RABELAIS.

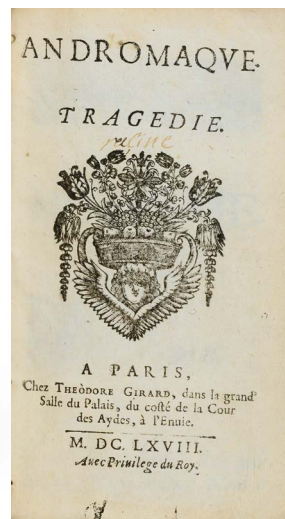
Frontispice allégorique dessiné et gravé par Folkema, un portrait de Rabelais gravé par Tanjé, 2 frontispices gravés par B. Picart, un fleuron sur les titres dont un répété, une carte géographique dépliant, une figure pour la Bouteille, 12 vignettes en tête, 12 culs-de-lampe par Picart et 15 superbes figures dessinées par Du Bourg gravées par Bernaerts, Folkema et Tanjé.

Superbe édition illustrée de Rabelais, avec le texte établi par Le Duchat et illustrée par Bernard Picart et Le Bourg.

DANS UNE AGRÉABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

RÉFÉRENCE : Cohen, 839.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



188

188

RACINE, JEAN

Andromaque. Paris, Théodore Girard, 1668.

In-12 (148 x 88 mm). Vélín souple (*Reliure de l'époque*).

BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire du deuxième état (il en existe 3).

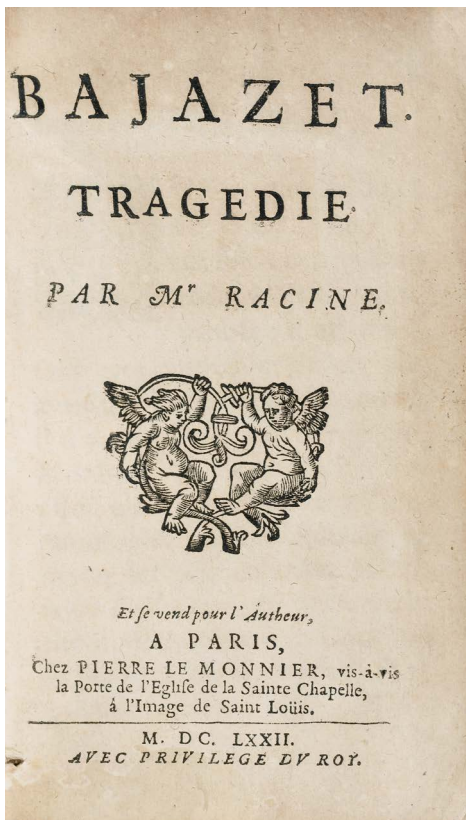
Jouée pour la première fois le 17 novembre 1667 dans l'appartement de la Reine par les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, *Andromaque* connut un grand succès tant par sa perfection classique que par le jeu des acteurs. Pour l'occasion, Racine détacha de la troupe la meilleure actrice et amie intime de Molière, Mlle Du Parc, dont il fit sa maîtresse ; il est même très probable que la pièce ait été écrite pour elle.

TRÈS RARE, l'édition originale d'*Andromaque* présente des passages qui furent supprimés ou modifiés par la suite. Elle est partagée entre trois éditeurs. Le privilège, daté du 28 décembre 1667, fut accordé pour une durée de cinq ans à Racine, qui le céda à Théodore Girard ; on trouve parfois aussi les noms de Thomas Jolly ou de Claude Barbin, avec lesquels Girard partagea le privilège.

PROVENANCE : "*Racine*" écrit sur le premier plat et sur le titre : l'exemplaire a peut être appartenu au fils du dramaturge. — Mr de Montebise (ex-libris manuscrit ancien à la fin de l'ouvrage). — Jacques Dennery (ex-libris ; vente 20 juin 1984, lot 148).

RÉFÉRENCE : Guibert, p. 30-35.

‡ 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$



189

189

RACINE, JEAN

Bajazet. Paris, Le Monnier, 1672.

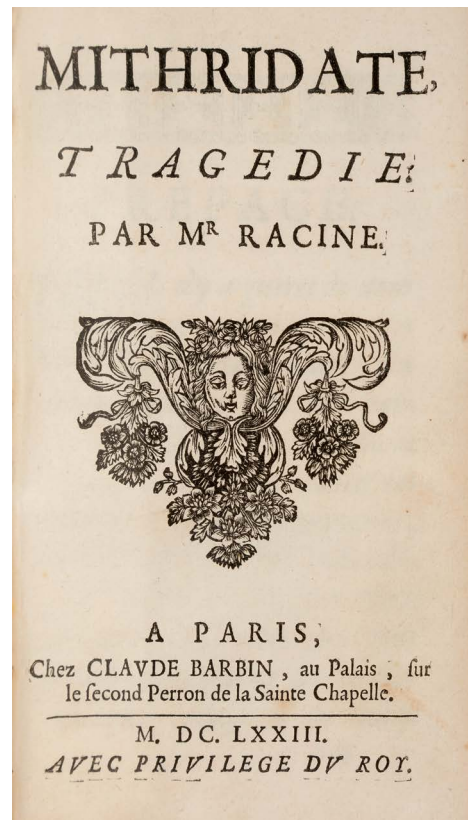
In-12 (139 x 87 mm). Vélín souple (*Reliure de l'époque*).
Feuillets roussis, couture un peu lâche.

ÉDITION ORIGINALE.

Cette tragédie est la seule que Racine ait tirée de l'histoire presque contemporaine – jusqu'à alors, il avait trouvé sa source d'inspiration dans l'antiquité grecque ou latine. Cette fois, il mit en scène des faits et des personnages présents dans les mémoires. L'ambassadeur français à Constantinople raconta à Racine, dans les détails, les actes de sauvagerie dont il avait été témoin trente années auparavant. La cour de Louis XIV était alors très avide d'aventures orientales, comme en témoigne aussi le ballet des Turcs, Maures et Égyptiens dans le *Bourgeois Gentilhomme* de Molière. *Bajazet* fut représenté par la troupe de l'hôtel de Bourgogne le 5 janvier 1672, et connut un immense succès.

RÉFÉRENCE : Guibert, p. 65. — Tchermersine, V, p. 342.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



190

190

RACINE, JEAN

Mithridate. Paris, Claude Barbin, 1673.

In-12 (152 x 87 mm). Vélín souple (*Reliure de l'époque*).
Défaut du vélín avec petit manque, quelques rousseurs.

BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Tragédie en cinq actes et en vers, créée à Paris au théâtre de l'hôtel de Bourgogne en 1673. Les premières représentations furent autant de triomphes, à Paris comme à la cour. Quelques semaines avant la mort de Molière, Racine accédait à une sorte de "royauté littéraire". "Le soir il y eut comédie-française, le Roi choisit *Mithridate*, parce que c'est la comédie qui lui plaît le plus" (Dangeau, *Journal*, 5 novembre 1684).

RÉFÉRENCE : Guibert, p. 71.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



191

191

RACINE, JEAN

Lettre autographe signée à sa sœur, Mlle Rivière. Paris ce 16 août [1685].

2 pages in-8 (168 x 112 mm) sur un bifeuillet, suscription à la 4^e page, cachet de cire rouge.

Papier légèrement taché, pli et déchirure par bris de cachet restaurés.

RARE LETTRE DE RACINE, à propos d'affaires de la Ferté-Milon.

Lui écrivant par l'intermédiaire de Mme de Passy, Racine demande à sa sœur de ne pas envoyer d'argent pour un vêtement destiné à M. Rivière et qu'il lui fera parvenir la semaine suivante. "Donnez quatre ou cinq pistoles selon que vous le jugerez à propos à cette des Fossés que vous dites fort âgée et fort incommodée. Es-ce la fille qui fut mariée à Neuilly il y a deux ans qui est maintenant veuve ? Mandez-le moi car si elle est dans le besoin je tascheray encore de l'assister.

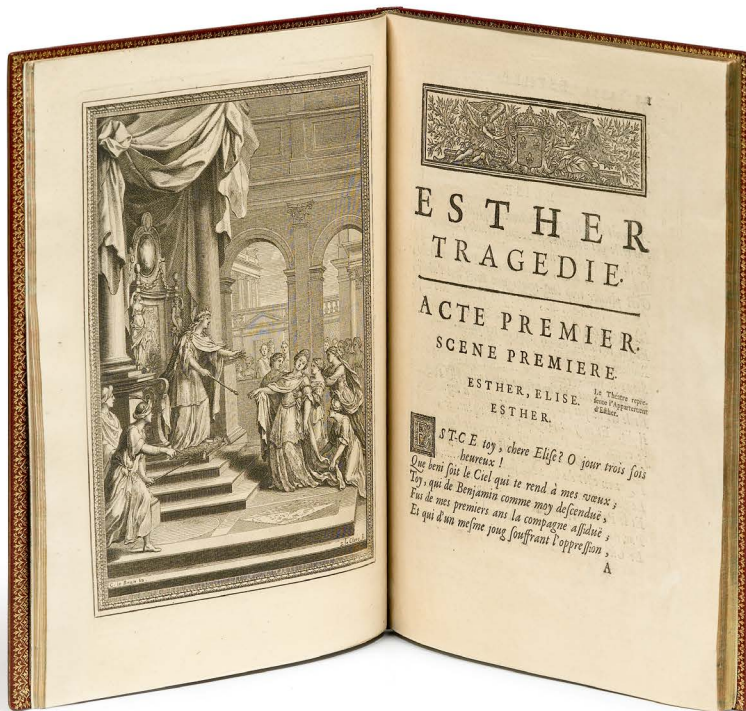
Je vous enverrai de l'argent tant que vous jugerez à propos. [...] J'espère que les affaires du grenier à sel seront bientôt terminées. On dit que cela est au greffe du Conseil".

Marie Racine, sœur cadette du dramaturge, avait épousé en 1676 Antoine Rivière, médecin à la Ferté-Milon et qui devint ensuite contrôleur au grenier à sel, charge qu'avait occupée M. Racine père.

PROVENANCE : cette lettre avait été communiquée par Feuillet de Conches à L. Aimé-Martin, éditeur des Œuvres complètes de Racine chez Lefèvre et Furne. Une lettre de M. Thomas de la Bibliothèque nationale, de 1952, confirme ce fait tout en authentifiant le document.

RÉFÉRENCE : Œuvres... Nouvelle édition par M. P. Mesnard, Paris, Hachette et C^{ie}, 1865, tome VI, p. 532, lettre n^o 54.

± 8 000-12 000 € 8 800-13 200 US\$



192

192

RACINE, JEAN

Esther. Tragédie tirée de l'Écriture Sainte. Paris, chez Claude Barbin, 1689.

In-4 (250 x 185 mm). Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, roulette intérieure, tranches dorées, étui (*Thibaron-Joly*). Papier uniformément bruni. Étui légèrement froissé.

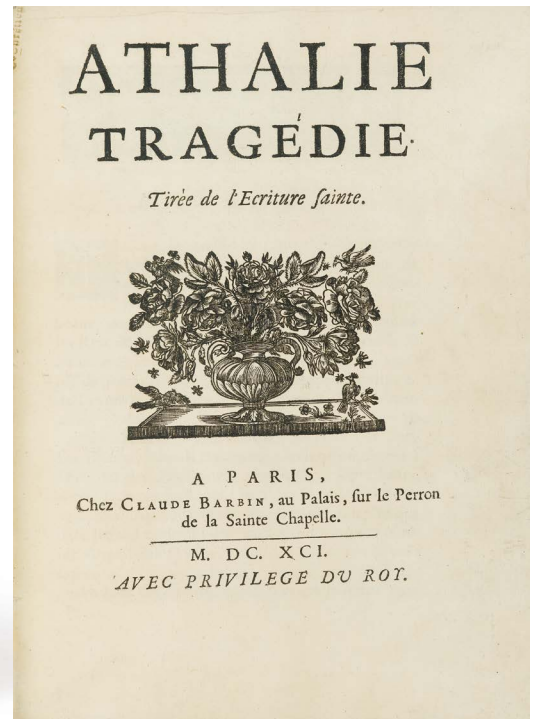
ÉDITION ORIGINALE, partagée entre Denys Thierry et Claude Barbin, illustrée d'un frontispice d'après Charles Le Brun, gravé par Sébastien Le Clerc.

Elle parut l'année même de la première représentation de cette pièce commandée par Mme de Maintenon pour les pensionnaires de Saint-Cyr. Elle fut interprétée avec tant de grâce et de modestie que ce "divertissement d'enfants est devenu le sujet d'empressement de toute la Cour" (Préface, aiii).

PROVENANCE : Eugène Paillet (ex-libris manuscrit sur le feuillet de garde). – Docteur E. P[érier] (ex-libris E.A.P.).

RÉFÉRENCE : Guibert, p. 95-96. – Tchemerzine V, p. 347.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



193

193

RACINE, JEAN

Athalie. Paris, Claude Barbin, 1691.

In-4 (254 x 186 mm). Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre doré, dentelle intérieure, étui bordé (*Thibaron-Joly*). Uniformement jauni, petit manque de papier habilement comblé au frontispice.

ÉDITION ORIGINALE de la dernière pièce de Racine, ornée d'un frontispice gravé sur cuivre par Jean Mariette d'après Jean-Baptiste Corneille.

Très touché par *Esther* (voir lot 192), Louis XIV passa commande à Racine d'une autre pièce à sujet religieux pour la maison de Saint-Cyr, dirigée par Mme de Maintenon. Racine s'exécuta, y ajoutant des chœurs de Moreau, maître de musique du roi. Le spectacle fut de ce fait jugé comme un divertissement, impropre à l'éducation des jeunes filles. Le rigorisme religieux régnait désormais à la cour ; le roi l'autorisa à condition qu'elle fût représentée par les pensionnaires, à Saint-Cyr, sans costumes ni décors, et en privé exclusivement, devant lui-même, le Dauphin, Mme de Maintenon, Fénelon et quelques rares invités. Il fallut attendre 1716 et le Régent pour voir donnée en public cette tragédie spectaculaire que Voltaire nomma "peut-être le chef-d'œuvre de l'esprit humain" (*Discours historique et critique*, 1772, p. 191).

PROVENANCE : Eugène Paillet (ex-libris manuscrit ; *Bulletin Morgand*, IV, 1887, n° 12361). – Docteur E. P[érier] (ex-libris E.A.P.).

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



194

194

RACINE, JEAN

Œuvres. Commentaires de Luneau de Boisgermain. Paris, De l'Imprimerie de Louis Cellot (Charles Panckouke), 1768.

7 volumes in-8 (195 x 118 mm). Maroquin rouge, double filet gras et maigre et cadre losange-rectangle doré sur les plats, dos à nerfs ornés avec fleurons dorés dans les entrenerfs, grecque intérieure, tranches dorées (Courteval, avec son étiquette).

Dos passé, quelques feuillets légèrement brunis (cahier A du tome. III, cahier X tome IV, cahiers P, Y et Z du tome VI), sans la liste des souscripteurs.

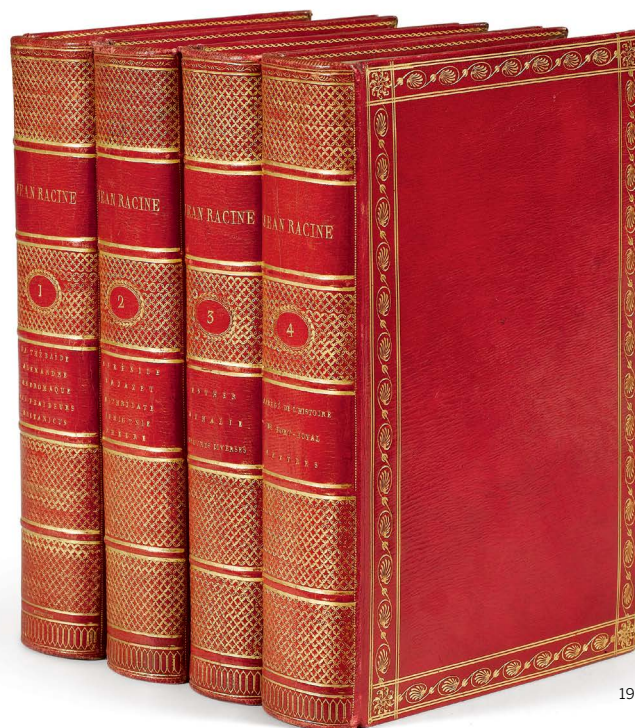
DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE COURTEVAL.

Portrait de l'auteur par Santerre gravé par Gaucher et 12 figures de Gravelot gravées par Duclos, Flipart, Lemire, Lempereur, Levasseur, Née, Provost, Rousseau et Simonet.

Ajouté au tome VI un portrait de Corneille par Le Brun gravé par Gaucher.

RÉFÉRENCE : Cohen, 847-849.

‡ 800-1 200 € 900-1 350 US\$



195

195

RACINE, JEAN

Œuvres complètes. Nouvelle édition. Paris, Deterville, Didot jeune, an IV [1796].

4 volumes in-8 (209 x 130 mm). Maroquin rouge à long grain, encadrement d'une roulette de coquilles dorée sertie de part et d'autre d'un double filet doré avec fleuron en écoinçon, dos lisse orné, gardes de tabis bleu, avec roulette dorée (Bozerian, sa signature en pied du dos).

Piqûres à l'eau-forte pure et aux serpentes légendées, quelques rousseurs marginales éparses.

PROBABLEMENT L'EXEMPLAIRE RADZIWILL CITÉ PAR COHEN, SUR GRAND PAPIER AVEC UNE DOUBLE SUITE.

ÉLÉGAMMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE PAR BOZERIAN.

Portrait-frontispice par Santerre gravé par Gaucher et 12 figures de Lebarbier gravées par Baquoy, Dambrun, Dupréel...

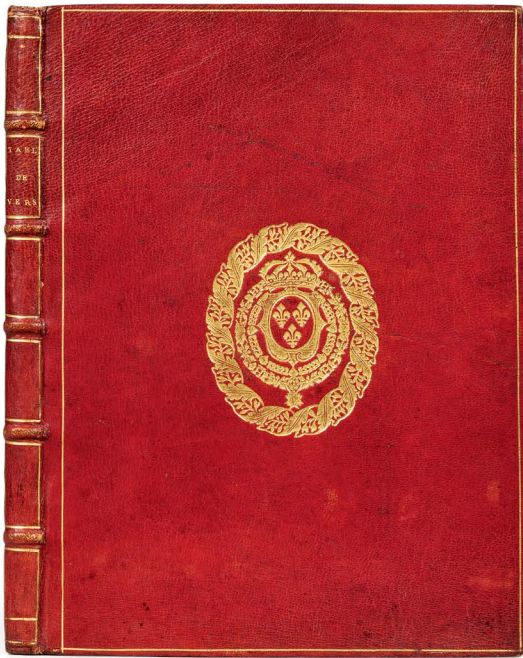
Exemplaire sur grand papier vélin avec les figures en 2 états : avant la lettre et eaux-fortes pures, avec les serpentes légendées.

PROVENANCE : Maurice Pervvivre (note autographe).

— Probablement Radziwill (1865, n° 885, selon une note insérée dans l'ouvrage, qui rapproche l'exemplaire de celui cité par Cohen, p. 849). — Tissot-Dupont (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 849.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



196

196

RAINSSANT, PIERRE

Explication des tableaux de la galerie de Versailles et de ses deux sallons. *Versailles, François Muguet, 1687.*

In-4 (280 x 208 mm). Maroquin rouge, armes dorées au centre des plats, filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de filets dorés, titre doré, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

Légères rousseurs aux derniers feuillets.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, AUX ARMES DE LOUIS XIV (OHR, 2494, fer 10).

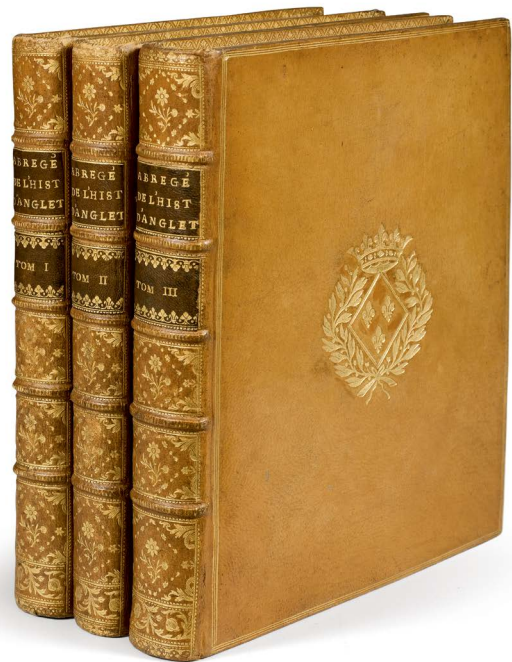
RARE ÉDITION ORIGINALE de cette description de la galerie des Glaces et des tableaux de Le Brun.

Illustré de 5 vignettes d'après Le Brun, gravées par Sébastien Leclerc, et de culs-de-lampe au chiffre du roi.

Exemplaire ayant appartenu à son petit-fils Louis Charles de Bourbon, comte d'Eu (1701-1775), puis à Louis-Philippe.

Pierre Rainssant (vers 1628-1689) prend part à la mise en place du cabinet des médailles à Versailles l'année même où Le Brun termine les décors de la galerie des Glaces (1681-1684). Une discussion s'élève alors sur les légendes qui seront placées dans les cartouches sous les peintures. L'abbé Tallemant propose des inscriptions en latin, François Charpentier en rédige en français qui sont critiquées par Boileau. Sont finalement adoptées celles "plus sobres et communément attribuées à Racine et Boileau lui-même", mais qui, en réalité, sont de la main de Rainssant (H. Bjørnstad). À la hâte en 1684, Charpentier avait publié sa propre *Explication* de la galerie, alors que les travaux ne sont pas encore tout à fait achevés ; commandée par le roi, celle de Rainssant se veut définitive, et cite les inscriptions adoptées par la Petite Académie et approuvées par le roi.

PROVENANCE : Louis Charles de Bourbon, comte d'Eu



197

(signature sur la page de garde, avec date 28 9^{br} 1736).

— Louis-Philippe (timbre humide "Bibliothèque du Roi au Palais Royal" ; mars 1852, lot 712). — A.L.M. McLaughlin (ex-libris armorié à la fin de l'ouvrage). — Sotheby's, Monaco, 7-8 octobre 1980, lot 1953.

RÉFÉRENCE : H. Bjørnstad, "Boileau et Racine ont-ils composé les inscriptions de la galerie des Glaces à Versailles ?", *Dix-septième siècle* 2011/1, n° 250. — G. Sabatier, *Versailles ou la figure du roi*, Albin Michel, 1999, p. 260 sq.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

197

RAPIN DE THOYRAS, PAUL DE

Abrégé de l'histoire d'Angleterre. La Haye, C. de Rogissart, Pierre de Hondt, 1730.

3 volumes in-4 (256 x 205 mm). Maroquin citron, triple filet doré en encadrement, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs, compartiments ornés de fleurons et petits fers, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). *Quelques tâches, coins légèrement frottés.*

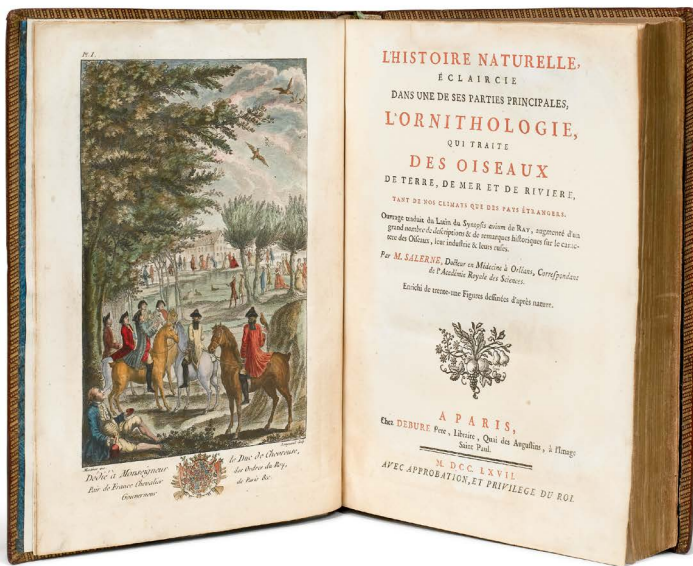
3 cartes gravées et dépliantes.

L'historien français de confession protestante Paul de Rapin-Thoyras (1661-1723) écrit cette *Histoire d'Angleterre* après s'être exilé à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes.

RAVISSANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE, fille de Louis XV et de Marie Leszczyńska (OHR 2514, fer 5).

PROVENANCE : Sophie de France, dite Madame Sophie (armes). — Comte de Greffulhe (ex-libris).

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



198



198

198

RAY, JOHN – FRANÇOIS SALERNE

L'histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie, qui traite des oiseaux de terre, de mer et de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers. Paris, Debure, 1767.

In-4 (282 x 212 mm). Maroquin rouge, triple filet doré, dos à nerfs orné de fers dorés, pièce de titre de maroquin vert, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Quelques rousseurs et feuillets uniformément brunis. Reliure légèrement frottée et tachée.

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française. L'ouvrage, établi par le médecin et naturaliste français François Salerne (1706-1760) et publié après sa mort, est une adaptation de la partie ornithologique du *Synopsis methodia avium et piscium*, traité posthume du grand naturaliste anglais John Ray (1627-1705), l'un des fondateurs de l'ornithologie moderne.

Salerne a considérablement augmenté le texte de John Ray d'après ses propres observations et les écrits d'auteurs anciens tels que Belon, Aldrovandi, Willughby, Gessner et Linné. L'illustration se compose de 32 planches gravées sur cuivre, dont un frontispice gravé par Longueil d'après Martinet, "fort beau" (Thiébaud), représentant une scène de fauconnerie et portant la dédicace au duc de Chevreuse. Les 31 planches d'oiseaux (deux à trois sujets) ont été dessinées et gravées par Martinet.

RARE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER AVEC TOUTES LES PLANCHES COLORIÉES À L'ÉPOQUE par Jacques de Favanne (1716-1770), frère de Guillaume, dessinateur et peintre d'histoire naturelle.

PROVENANCE : cachet humide en caractères cyrilliques "3PM 1928" [Erm[itage] 1928] au verso du faux-titre, de la dernière planche et du dernier feuillet de table. Dans le cadre du premier plan quinquennal soviétique de 1928-1933, prévoyant le démantèlement d'une partie des collections du musée, l'exemplaire quitta la bibliothèque de l'Ermitage pour être vendu à des marchands allemands, anglais et américains désignés. *Sur cette même provenance russe, voir lot 78.*

RÉFÉRENCE : Thiébaud, 823 ("Les exemplaires en grand papier ont les planches coloriées ; ils se rencontrent habituellement habillés de maroquin, mais deviennent de plus en plus rares"). — Harting, 176 ("chiefly noticeable for the engraved frontispiece by Martinet, in which the sport of hawking, and fishing with trained cormorants, are fairly represented"). — Anker, 414. — *Fine Birds Books*, p. 133. — Nissen, *IVB*, 757. — Ronsil, 2683.

± 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$



199

199

REDOUTÉ, PIERRE JOSEPH

Les Roses par P.J. Redouté, peintre de fleurs, Dessinateur en titre de la Classe de Physique de l'Institut et du Muséum d'Histoire naturelle. Avec le texte par Cl. Ant. Thory, membre de plusieurs sociétés savantes. Paris, de l'imprimerie de Firmin Didot, Imprimeur du Roi, 1817-1821-1824.

3 volumes in-folio (353 x 255 mm), Maroquin vert, dos à nerfs, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Texte fortement roussi. Dos refaits, plats légèrement frottés et tachés.

ÉDITION ORIGINALE DU LIVRE LÉGENDAIRE DE CELUI QU'ON SURNOMMA LE "RAPHAËL DES FLEURS" ET L'UN DES PLUS BEAUX RECUEILS SUR LES ROSES.

Elle fut publiée en trente livraisons de 1817 à 1824 de deux formats différents : un tirage de tête au format grand in-folio et le présent tirage petit in-folio. Le recueil connut un tel succès qu'il fallut le réimprimer sitôt après la première parution.

UN DES RARES EXEMPLAIRES CONTENANT LES 169 PLANCHES DE ROSES EN DOUBLE ÉTAT, l'un en couleurs sur papier vélin, l'autre en noir sur papier chamois, le frontispice en deux états, en couleurs et en noir sur papier chamois, et le portrait, en noir et sur papier chamois. La présence des épreuves sur papier chamois était, avant tout, d'ordre technique. Les imprimeurs anglais avaient découvert que les gravures au pointillé s'imprimaient mieux avec des cuivres usés. Aussi exécutèrent-ils un certain nombre d'impressions en noir afin d'émousser les cuivres.

L'illustration se compose d'un portrait de Redouté gravé par Pradier d'après Gérard, d'un frontispice orné d'une couronne de fleurs, gravé par Charlin d'après Redouté, et de 169 planches dessinées par Pierre-Joseph Redouté, gravées au pointillé par Bessin, Chapuy, Langlois, Victor, Lemaire, Charlin et d'autres et imprimées en couleurs par Rémond.

Reconnu très jeune pour ses talents de peintre de fleurs, Redouté obtient en 1788 le titre de dessinateur du Cabinet de Marie-Antoinette. Attaché pendant la Révolution au Muséum d'histoire naturelle comme dessinateur de botanique, il délaisse la gouache employée jusqu'alors pour les vélin du Muséum pour l'aquarelle. Professeur de dessin de Joséphine de Beauharnais, il est nommé en 1805 "peintre des fleurs de l'impératrice" et c'est à la Malmaison qu'il exécute les premiers dessins destinés à cet ouvrage.

Pour mener à bien cette luxueuse publication, Redouté utilise la gravure au pointillé. Mise au point vers 1785 par Francesco Bartolozzi, qu'il avait rencontré à Londres, cette technique, à la fois minutieuse et fastidieuse, revient à graver la plaque d'une multitude de minuscules points. L'imprimeur applique ensuite toutes les encres sur la plaque, "à la poupée" (le doigt entouré d'une bandelette d'étoffe), avant de procéder au tirage de la planche en un seul passage. Chaque planche est ensuite rehaussée à l'aquarelle et parfois à la gomme arabique.

Dans son avant-propos, Redouté évoque brièvement ce procédé, qu'il semble ne pas vouloir divulguer, consistant "dans l'emploi de ces mêmes couleurs, sur une seule planche, par des moyens qui nous sont particuliers, et que nous nous proposons de publier un jour. C'est ainsi que nous sommes parvenus à donner à nos gravures tout le moelleux et tout le brillant de l'aquarelle".

"Les fleurs de Redouté sont admirables tout à la fois par une exactitude parfaite sous le rapport de la science botanique ; par l'éclat des couleurs et par la délicatesse et la légèreté de la touche. C'était merveille de voir les mains qui créaient ces chefs-d'œuvre" (André De Voes, *Biographie de P.-J. Redouté*. Gand, 1873, p. 14.)

Les rosiers sont classés en trois groupes : les rosiers sauvages, connus dès l'Antiquité, tels l'églantier et le rosier toujours vert ; les rosiers du moyen-âge, comme le rosier blanc et le rosier fétide ; enfin, les rosiers plus récents, créés à l'époque de Redouté à partir d'espèces importées d'Asie.

PROVENANCE : Maurice Francis York (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Nissen, *BBI*, 1599.

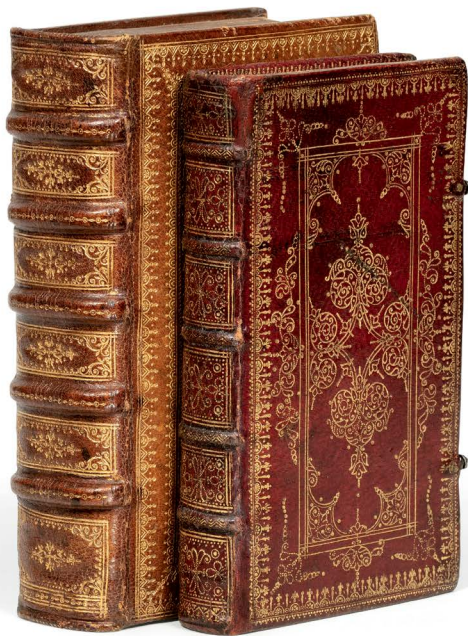
Voir lot 228 pour un autre livre de Redouté.

‡ 30 000-50 000 € 32 900-55 000 US\$



Rosa Centifolia mutabilis.

Rosier unique.



200

200

[RELIURES]

Evangelium... Acta apostolorum... [Suivi de:] Pavli apostoli epistolæ. Ad Romanos, Ad Corinthios, Ad Galatas [...] Epistolæ catholicae. Iacobi, Petri, Iohannis, Iudæ. Apocalypsis B. Iohannis... [Et :] Sum[m]a totius Sacræ Scripturæ... Paris, Robert Estienne, 1541.

3 parties en un volume in-8 (152 x 95 mm). Maroquin blond, double encadrement de roulettes dorées, large décor à l'éventail composé d'une rosace centrale losangée et écoinçons, dos à nerfs, tranches dorées (*Reliure du XVII^e siècle*). *Mouillures affectant quelques feuillets des deuxième et troisième parties. Marges de la dernière partie courtes de marges avec pertes de quelques lettres.*

BEL EXEMPLE DE RELIURE "À L'ÉVENTAIL".

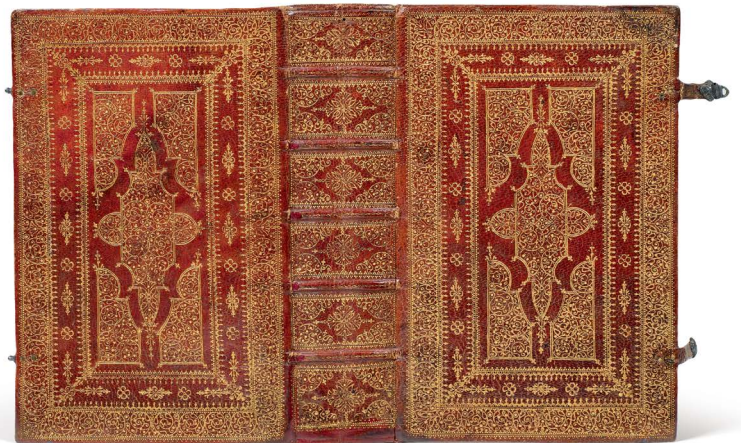
Jolie édition du Nouveau Testament en latin, publiée, annotée et imprimée par Robert Estienne. Elle s'articule en deux parties à pagination séparée, la première avec les Évangiles suivis des Actes des apôtres ; la seconde comportant les Épîtres et l'Apocalypse. Les notes en marge, considérées à l'époque comme hérétiques par la Sorbonne, entraînèrent la mise à l'index de l'édition et Robert Estienne fut contraint d'expurger les éditions suivantes. Sont reliées à la fin, les tables (*Summa totius sacrae scripturae...*) que Robert Estienne avait ajoutées à sa Bible de 1532 et qu'il a ensuite publiées à part.

PROVENANCE : Jacobus Lambert (ex-libris manuscrit sur le titre).

RÉFÉRENCE : Renouard, *Annales de l'imprimerie des Estienne*, I, p. 51.

[On joint :]

Le Nouveau Testament, c'est à dire la Nouvelle Alliance de notre Seigneur Jésus Christ. Charenton, Anthoine Cellier. [Vers 1660-1670]. [Suivi de :] – **Les Pseaumes de David, mis en rime françoise, par C. M. et T. D. B.** [Clément Marot et Théodore de Bèze]. *Se vend à Charenton par Pierre Des-Hayes, 1667*. 2 ouvrages en un volume in-12 (142 x 80 mm). Maroquin rouge, large décor aux petits fers, dos à nerfs, fermoirs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Papier un peu jauni. Coiffes restaurées.*



201

Édition sortie des presses protestantes installées à Charenton ornée d'un titre-frontispice gravé sur cuivre.

Exemplaire réglé dans une CHARMANTE RELIURE DANS LE GOÛT DE L'ATELIER DE CHARENTON qui habillait exclusivement les livres sortis des presses protestantes.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

201

[RELIURE]

La Bible qui est toute la sainte escriture du vieil et du nouveau testament. [Suivi de :] les Pseaumes de David mis en rimes françoises par Clement Marot, & Theodore de Beze. La Rochelle, de l'imprimerie H. Haultin, Corneille Hertman, 1616.

2 ouvrages en un fort volume in-8 (185 x 117 mm). Maroquin rouge, décor très élaboré composé de roulettes et de petits fers au pointillé, double encadrement de volutes au pointillé et fleurons, rectangle central à grand fleuron losangé et écoinçons, dos à nerfs orné, roulette intérieure, fermoirs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Déchirure sans manque de texte restaurée p. 1, mouillure affectant le dernier cahier. Coiffe inférieure restaurée.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE AU POINTILLÉ.

Jolie édition, imprimée sur deux colonnes en très petits caractères, comportant la préface de Théodore de Bèze "A tous vrais amateurs de la vérité de Dieu" et les psaumes dans la version Marot-Bèze. Elle est illustrée de 14 gravures sur bois dans le texte dont une placée en tête du Livre de la Genèse. Titre général et titre des psaumes dans un bel encadrement architectural.

PROVENANCE : Marthe Le Coq (ex-libris manuscrit accompagné de la mention biffée "livre deffendu"). – Ex-libris manuscrit biffé. – Trace d'ex-libris contrecollé au verso du premier feuillet blanc.

RÉFÉRENCE : *Bibles imprimées du XV^e au XVIII^e siècle conservées à Paris*, n° 459.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



202

202

[RELIURES]

Ensemble de 7 ouvrages.

Heures en françois et latin à l'usage de Rome... Lyon, Macé Bonhomme pour Guillaume Rouillé, 1558. In-8 (181 x 118 mm). Veau blond, large décor doré à la plaque mêlant entrelacs, griffons et mascarons, médaillon au centre de chaque au nom de "Barbe Colbert", dos lisse orné, tranches dorées et gaufrées (*Reliure de l'époque*).

Papier jauni, restauration dans la marge inférieure du titre. Coins restaurés, charnière faible, mors fendus.

Texte imprimé dans un bel encadrement gravé sur bois et 14 grands bois dans le texte.

RELIURE DE MARIAGE AU NOM DE BARBE COLBERT, femme de Nicolas Boulet, marchand de laine à Reims.

PROVENANCE : C. N. Amanton (cachet et inscription manuscrite au contreplat. Vente à Dijon, 13 décembre 1832, n° 12). — Charles Cousin (ex-libris). — Bibliothèque de la P^{cesse} de Faucigny-Lucinge (mention au stylo sur le feuillet de garde).

Biblia. Paris, Robert Estienne, 1555. In-8 (174 x 112 mm). Demi-marroquin noir à coins, tranches dorées (*Petit, successeur de Simier*). Titre réinséré. Rousseurs.

PROVENANCE : Jonas Schrimpf (?) (ex-libris manuscrit datée 1649). — J.J. Chaponnière (ex-libris manuscrit).

Nouveau Testament [en grec]. Amsterdam, Blaeu, 1633. In-16 (108 x 60 mm). Maroquin rouge, plats ornés aux petits fers, médaillon central dans un double encadrement de filets dorés, fleurons d'angle, dos à nerf orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Charnières faibles, dos passé.

Édition illustrée d'un titre gravé. EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE RELIURE DE MACÉ RUETTE.

PROVENANCE : Theodore Richard Sauvage (ex-libris). — L. Veydt (ex-libris). — Abbé Manuel (ex-libris manuscrit). — Barbet (ex-libris manuscrit). — Raphaël Esmerian (ex-libris ; II, 8 décembre 1972, lot n° 6).

SENAULT. **De l'usage des passions. Dernière édition.** Leyde, Elzevier, 1658. In-12 (128 X 71 mm). Maroquin vert, triple filet d'encadrement, dos lisse orné de vases antiques dorés, tranches dorées (*Mouillié avec son étiquette*). Dos un peu passé.

Édition illustrée d'un titre gravé. RÉFÉRENCE : Willems, 836.

JOINVILLE, Jean de. **Mémoires.** Paris, François Mauger, 1666. In-12 (144 x 81 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné de fers dorés, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle dans le goût de Derome*).

Édition qui reproduit le texte de l'édition originale de 1547 publiée par Antoine-Pierre de Rieux.

PROVENANCE : Edouard Rahir (vente V, n° 1415) – Jacques Lacour Gayet (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Brunet, III, 557.

Le Nouveau Testament, traduit en François selon l'édition de la Vulgate, avec les différences du Grec. Seconde édition. Mons, Migeot, 1667 [Amsterdam, Daniel Elzevier]. In-12 (133 x 80 mm). Maroquin rouge de l'époque, large dentelle dorée en encadrement, dos à nerfs orné, caissons mosaïqués en alternance vert et rouge, doublure de papier dominoté, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Charnières restaurées. 5 feuillets de table manuscrits.

Édition in-12 parue la même année que l'édition in-8 (les deux éditions ont la même taille).

Cette célèbre traduction de la Bible, dite de Port-Royal, établie par Antoine et Louis-Isaac Le Maistre de Sacy avec la collaboration d'Antoine et Robert Arnauld, Pierre Nicole, etc. est illustrée d'un frontispice gravé par Pieter van Schuppen d'après Jean-Baptiste de Champaigne.

PROVENANCE : Ludovic Froissart (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Willems, 1390.

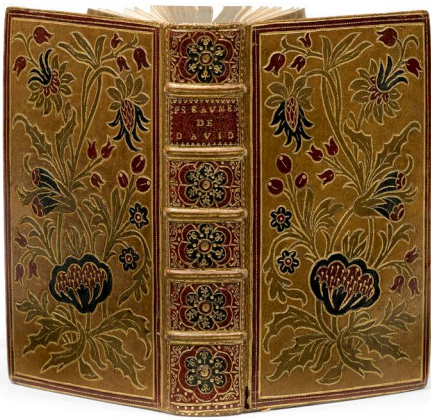
LONGUS. **Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé.** [Paris, Coustelier], 1731. In-4 (217 x 172 mm). Maroquin olive, large dentelle florale dorée en encadrement, dos à nerfs orné, roulette intérieure, doublure et gardes de papier d'Augsbourg (*Reliure de l'époque*). Mors restaurés, charnières frottées.

Première édition donnée par Coustelier et la deuxième de cet ouvrage publié pour la première fois en 1718.

Exemplaire anciennement réemmarginé au format in-4 comportant le frontispice de Coypel de 1718, les 28 figures du Régent gravées par Audran et une figure de Scotin (*Petits pieds*).

RÉFÉRENCE : Cohen, 651-652.

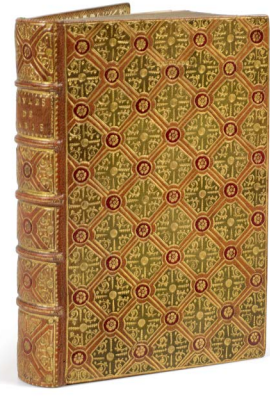
‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



203



204



206

203

[RELIURE MOSAÏQUÉE]

Les Pseaumes de David traduits en français selon l'hébreu... *Paris, Josset, 1708.*

In-12 (151 x 88 mm). Maroquin citron, plats ornés d'un large décor floral mosaïqué de maroquin olive, bleu et rouge, dos à nerfs orné et mosaïqué, doublure de moire rouge et gardes de papier doré, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Emboîtement de maroquin bleu nuit et étui (*Alix*). *Infimes trous de vers au mors inférieure du premier plat.*

Exemplaire réglé de cette nouvelle édition de la traduction des psaumes par Louis-Isaac Le Maître de Sacy publiée pour la première fois en 1665. Elle est illustrée d'un frontispice gravé d'après le Dominiquin.

REMARQUABLE EXEMPLE DE RELIURE DU XVIII^e À DÉCOR FLORAL, FINEMENT MOSAÏQUÉE.

PROVENANCE : Georges Heilbrun (ex-libris). – Cachet non identifié au recto du dernier feuillet de garde.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$

204

[RELIURE]

Office de la semaine sainte. Latin et français, à l'usage de Rome et de Paris.... *Paris, Nicolas Pepie, 1716.*

In-8 (195 x 125 mm). Maroquin rouge orné aux petits fers, encadrement à croisillons losangés à points, large bordure festonnée, décor central d'entrelacs, dos à nerfs orné d'entrelacs, doublure et gardes de soie verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Titre-frontispice et 3 figures hors texte, gravés par Landry.

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE rappelant les reliures d'Antoine-Michel Padeloup inspirées du siècle précédent. On sait en effet que Padeloup possédait des fers anciens, notamment de l'atelier de Rocolet.

PROVENANCE : Ludovic Froissart (ex-libris).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

205

[RELIURE MOSAÏQUÉE]

Heures imprimées par l'ordre de monseigneur l'archevêque de Paris à l'usage de son diocèse. *Paris, aux dépens des Libraires associés pour les Usages du Diocèse, 1736.*

In-8 (194 x 124 mm). Maroquin citron, décor à répétition composé de compartiments losangés mosaïqués de maroquin olive, disques de maroquin rouge ornés d'une rosette à six pétales aux intersections, dos à nerfs orné et mosaïqué, roulette intérieure, doublure et gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées (*Padeloup*). Emboîtement moderne de maroquin bleu nuit.

Rares rousseurs.

BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR À RÉPÉTITION DE PADELOUP, inconnue de Michon.

Illustré d'un frontispice gravé par Prévost d'après C. N. Cochin.

Antoine-Michel Padeloup (1685-1758) est certainement le plus connu de la célèbre dynastie des Padeloup. Thoinan souligne que ce relieur, qualifié et inventif, "produisit aussi beaucoup de reliures mosaïquées, et ses travaux dans ce genre sont presque toujours d'un fini remarquable, qu'aucun de ses rivaux n'a dépassé".

PROVENANCE : Antoine-Augustin Renouard (supra-libris et annotation autographe au verso du premier feuillet de garde : "Tout le respect que j'ai pour les choses saintes ne m'empêche pas de regretter que cette magnifique reliure ne soit pas sur un livre de bonne littérature plutôt que sur ces heures" et n° 1428 au verso du second feuillet blanc. Vente I, 1919, p. 40). — Raphaël Esmerian (ex-libris. II, 8 décembre 1972, n° 81 : "Ce beau livre faisait partie des cent volumes que le D^r Rosenbach avait achetés à Sir Holford avant la vente aux enchères de la bibliothèque de celui-ci en 1927").

RÉFÉRENCE : Michon, p. 29-30.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



206

206

[RELIURES MOSAÏQUÉES]

Office propre de S. Charles de Borromée, dressé selon le nouveau Breviaire et le Nouveau Missel de Paris. Paris, aux dépens des Librairies associés pour les Usage [sic] du Diocèse, 1738.

In-12 (167 x 95 mm). Maroquin olive, large dentelle droite en encadrement ornée de fleurs de lys, fleurons d'angle, pièce centrale chantournée mosaïquée de maroquin rouge ornée aux petits fers, pièce intérieure de maroquin citron semée de points or, dos à nerfs orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

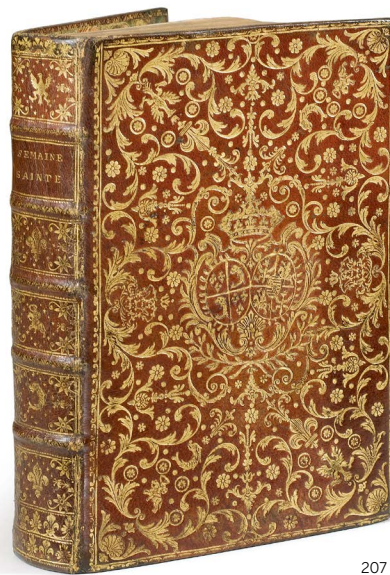
Portrait de S. Charles Borromée en frontispice.

CHARMANTE RELIURE MOSAÏQUÉE dans le goût de celles réalisées par l'"Atelier des petits classiques", actif de 1720 à 1740 et ainsi désigné par Michon en raison de l'abondance dans la production de cet atelier de reliures exécutées sur des éditions de petit format des classiques de la littérature antique. RÉFÉRENCE : Michon, p. 49-50 et 118, pl. XLII (reliure approchante).

[On joint :]

SENAULT, Louis. **Heures nouvelles tirées de la Sainte Ecriture**. Paris, Senault, [vers 1680]. In-8 (181 x 115 mm). Maroquin noir, large dentelle florale aux petits fers, pièce centrale et fleurons d'angle mosaïqués de maroquin rouge, dos à nerfs orné, doublure de soie rose (*Reliure de l'époque*). *Rousseurs*. *Reliure fanée*.

CÉLÈBRE LIVRE D'HEURES GRAVÉ, œuvre du maître d'écriture Louis Senault qui en dessina et grava au burin le texte et les ornements : guirlandes de fleurs, calligraphies au trait de plume, lettres ornées, etc. Ces *Heures nouvelles* connurent un vif succès et furent continuellement réimprimées. Exemplaire de second tirage, reconnaissable aux fleurons couvrant la poitrine des sirènes, p. 210. Il est enrichi, comme souvent, de six planches d'après Champaigne, Coypel, Le Guide, etc., gravées en taille-douce par Raymond. PROVENANCE : Ludovic Froissart (ex-libris).



207

Etrennes spirituelles dédiées aux dames. Paris, de Hansy, 1760. In-12 (133 x 77 mm). Vignettes sur bois dans le texte. Maroquin rouge, large roulette dorée, composition centrale mosaïquée de maroquin vert comprenant une grosse grenade au centre et tulipes aux angles, dos orné de fleurons et petits fers avec deux pièces losangées mosaïquées et pièce de titre de maroquin orange sombre, tranches dorées, doublure et gardes de papier d'Augsbourg (*Reliure de l'époque*). *Rousseurs*, petite déchirure dans l'angle supérieur de la dernière page avec légère atteinte au texte. *Coiffe inférieure restaurée*.

PROVENANCE : Ludovic Froissart (ex-libris).

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

207

[RELIURE]

Office de la semaine sainte à l'usage de la maison du roy. Paris, Jacques Collombat, 1748.

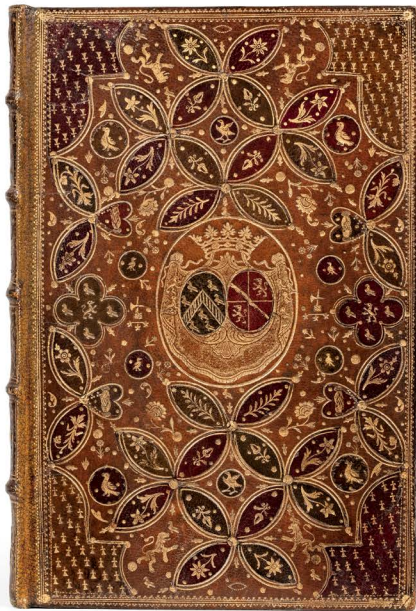
In-8 (213 x 138 mm). Maroquin rouge, plats couverts d'une large composition rocaille aux petits fers dans laquelle se mêlent pièces d'armes et chiffre couronné, armes poussées au centre, dos à nerfs orné de pièces d'armes, roulette intérieure, doublure et gardes de papier à motifs floraux, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Frontispice et titre un peu jaunis. Petites taches et usures.

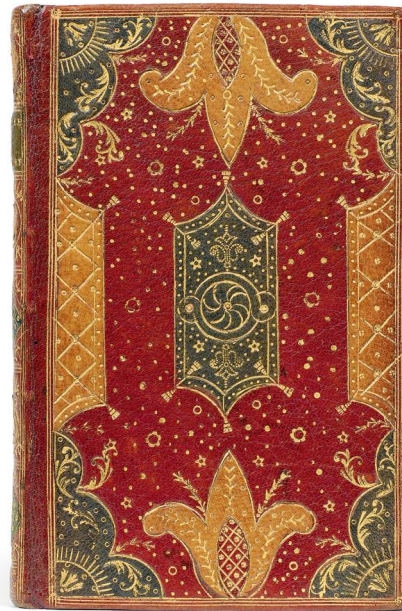
Édition en latin et en français, traduction de l'abbé de Bellegarde. Elle est illustrée d'un frontispice, d'un titre gravé et de 4 figures gravées par Scotin d'après Humblot.

RICHE RELIURE AUX ARMES DE MARIE-JOSÈPHE DE SAXE (1731-1767), seconde épouse du dauphin (fils de Louis XV) et mère de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

± 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



208



209

208

[RELIURE MOSAÏQUÉE] – LOUIS SENAULT

Heures présentées à Madame la Dauphine. Paris, Théodore de Hansy, [vers 1745].

In-12 (181 x 177 mm). Maroquin citron mosaïqué, écoinçons de maroquin rouge semés d'hermines, large décor de rosaces au compas, cercle et quadrilobes de maroquin olive et rouge chargés d'oiseaux, de fleurs ou de feuillages, pièces d'armes, dos orné de même avec pièce de titre de maroquin olive portant le titre *Heures présentées à Madame de Mazarin*, doublure de maroquin citron et de maroquin rouge avec large dentelle d'encadrement aux petits fers mêlant feuillages et pièces d'armes, gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Emboîtement de maroquin bleu.

Mors supérieurs habilement restaurés. Manquent les cinq figures hors texte.

REMARQUABLE LIVRE D'HEURES ENTIÈREMENT GRAVÉ, L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART DE LA CALLIGRAPHIE ET DE LA GRAVURE.

L'EXEMPLAIRE DE LOUISE-JEANNE DE DURFORT-DURAS, DUCHESSE MAZARIN, DANS UNE RICHE RELIURE MOSAÏQUÉE.

L'ouvrage fut dessiné et gravé au burin par Louis Senault (1630-v. 1680), célèbre maître d'écriture et graveur. Publié à la fin du XVII^e siècle sous le titre d'*Heures nouvelles tirées de la Sainte Écriture*, il connut un succès immédiat et fut depuis de nombreuses fois réimprimé. Cette nouvelle édition, publiée par Théodore de Hansy, est dédiée à la dauphine Marie-Thérèse d'Espagne, première épouse de Louis, dauphin de France, fils aîné de Louis XV et de Marie Leszcinska. Elle est ornée d'un titre-frontispice aux armes de la princesse, non signé, et d'un frontispice d'après Le Sueur.

Le texte, élégamment calligraphié dans un double encadrement de filets, est agrémenté de nombreux ornements : capitales ornées, lettrines historiées, vignettes, fleurons, culs-de-lampe, guirlandes fleuries, calligraphies au trait de plume, etc.

Selon le catalogue Pichon, il est probable que ce livre a été donné à Louise-Jeanne de Durfort-Duras (1735-1781) par son époux, Louis Marie d'Aumont marquis de Villequier, à l'occasion de son mariage. Le baron Pichon précise que la duchesse de Mazarin affectionnait tout particulièrement les reliures.

PROVENANCE : baron Pichon (ex-libris ; l. 3-14 mai-1897, lot 42. Ne mentionne pas les 5 figures. Longue note autographe du baron Pichon sur les deux derniers feuillets blancs, en partie reprise dans la notice du catalogue de la vente).

RÉFÉRENCE : Cohen, 487. — Guigard, p. 181-182 (exemplaire cité "cet écusson est assez rare ; mais celui frappé au centre de la reliure, représentée ci-devant p. 181, l'est bien davantage. D'après les renseignements de M. le baron Pichon, nous n'hésitons pas à le croire unique").

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$

209

[RELIURE MOSAÏQUÉE] – SALOMON GESSNER

Idylles et poèmes champêtres. Lyon, Bruyset, 1762.

In-8 (162 x 104 mm). Maroquin rouge, bandes à croisillons losangées et fleurs mosaïquées de maroquin citron, écoinçons de maroquin olive, cartouche central de maroquin olive orné de petits fers et d'une roue à rayons courbes, dos lisse orné de pièces losangées et trilobées de maroquin citron et olive, doublure et gardes de tabis bleu (*Reliure de l'époque*). Chemise de demi-marroquin rouge à bandes et étui modernes.

Édition illustrée d'un frontispice gravé par Watelet d'après Lavallée-Poussin et de 12 fleurons ou culs-de-lampe gravés par Watelet (un seul par Marguerite Lecomte) d'après les dessins de Lavallée-Poussin et Pierre. Exemplaire enrichi de deux tirages supplémentaires de deux culs-de-lampe (pages 13, 44 et 72).

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE MOSAÏQUÉE DANS LE STYLE DE PADELOUP.

PROVENANCE : trace d'ex-libris au contreplat.

‡ 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$

[RELIURES AUX ARMES]

Bel ensemble de 4 livres en maroquin rouge aux armes.

Almanach royal, année bissextile 1792. Paris, Imprimerie de Testu, [1791]. In-8 (216 x 134 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, armoiries poussées au centre des plats, fleur de lis aux angles, dos lisse orné de fleurs de lis, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Charnières refaites, mouillure sur le premier plat, coins émoussés, petites taches.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, AUX ARMES DE LA COMTESSE D'ARTOIS (OHR, 2551). Complet de la carte de France dépliant, rehaussée en couleurs.

Marie-Thérèse de Savoie épousa le comte d'Artois, futur Charles X. Sa bibliothèque, grâce aux soins de son secrétaire Félix Nogaret, était une des plus importantes de l'époque.

PROVENANCE : Paul Menso (ex-libris). – Comte René de Galard de Béarn (ex-libris ; I, 24-26 juin 1920, n° 185).

[VILLEROY]. **Affaires de la guerre contenant l'histoire du blocus de Mantoue...** Paris, Michel Brunet, 1702. In-12 (145 x 80 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, armoiries poussées au centre des plats, fleurs de lis aux angles, dos à nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Rousseurs et trous de vers affectant les marges supérieures. Plats légèrement tachés.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU DUC DU MAINE (1670-1736), aîné des enfants légitimés de Louis XIV et de la marquise de Montespan (OHR 1603, fer n° 6).

PROVENANCE : ex-libris armorié non identifié.

RÉFÉRENCE : Barbier, I, 333.

Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jesus Christ, Traduit en François. Les Epistres de S. Paul. Les Epistres canoniques. L'Apocalypse. Mons, Gaspard Migeot [Amsterdam, Daniel Elzevier], 1672. 2 parties en un volume in-12 (150 x 90 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, armoiries poussées au centre des plats, dos à nerfs, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure légèrement postérieure*). Petits frottements à la reliure, dos passé. Nouvelle édition, la dernière imprimée par Daniel Elzevier, dans la traduction française dite de Port-Royal, établie par le théologien Louis-Isaac Le Maistre de Sacy. L'originale parut en 1667.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE AUX ARMES LECLERC DE LESSEVILLE (OHR, 1352). "Ces fers ont probablement appartenu à Nicolas II Le Clerc de Lesseville [...] président en la cinquième chambre des enquêtes du Parlement de Paris" (OHR).

PROVENANCE : cote ancienne de bibliothèque à l'encre "Z6:7".

— Mortimer L. Schiff (ex-libris). — A. L. McLaughlin (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Willems, 1480.

Les Amours de Mirtil. Constantinople, 1761. In-12 (167 x 105 mm). Maroquin rouge, double filet doré en encadrement, armoiries poussées au centre des plats, dos lisse orné de fers dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Charnières légèrement frottées.

Unique édition, parfois attribuée à Fontenelle, illustrée d'un titre dessiné et gravé par Legrand et de 6 figures gravées par Legrand d'après Gravelot tirés en rouge.

JOLI EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MICHEL DE LÉON, trésorier général des finances en Provence (OHR, 1655).

RÉFÉRENCE : Cohen, 77.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



211

211**[RELIURE ROMANTIQUE]**

Album romantique mosaïqué. Recueil de scènes historiques et vues de Suisse, etc. [Vers 1830.]

In-4 oblong (250 x 335 mm). Veau blond glacé, encadrement de filets dorés et d'ornements d'angles entourant un large décor doré composé de rosaces et d'ornements à la cathédrale mosaïqués de maroquin rouge, citron, vert d'eau et vert foncé, portant le chiffre "A.M.P." sur le premier plat, et l'inscription "Ahoray Siempre" [Maintenant et Toujours] sur le second, dos orné de filets, encadrement intérieur, doublure et gardes de soie moirée vieux rose, fermoirs et coins de métal doré finement ciselé (*Étiquette Suisse, papetier breveté*). Charnières restaurées.

BEL ALBUM EN RELIURE NÉOGOTHIQUE, contenant 72 aquarelles, chromolithographies, gravures en couleurs, dessins à la mine de plomb, etc. contrecollées sur les feuilles de l'album de papier blanc, bleu ou brun et encadrées d'un double filet dessiné à l'encre. Les gravures sont en couleurs (sauf une), souvent gommées.

JOLIE SUITE DE VUES DE SUISSE OU DES ALPES (château de Saint Michel, Pont du Diable, Brienz, Thoune, etc.) ainsi que des vues diverses : vues du Dôme de Milan, du Palais des Doges de Venise, etc. Scènes romantiques ou historiques.

PROVENANCE : Ripault (ex-libris armorié à sa devise "D'espérer servira" ; vente 1924, n° 128). — René Descamps-Scrive (ex-libris ; vente II, 25-27 mai 1925, n° 121). — Sir Robert Abdy (ex-libris ; vente, 29-30 avril 1976, n° 4).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



212



213

212

[RESTIF DE LA BRETONNE, NICOLAS-EDME]

Les Françaises ou XXXIV Exemples choisis Dans les Mœurs actuelles, Propres à diriger les Filles, les Femmes, les Épouses, & les Mères. Neuchâtel et Paris, Guillot, 1786.

4 volumes in-12 (196 x 116 mm). Brochés, non rognés, sous couvertures d'attente muettes postérieures et 4 étuis de maroquin rouge à filets dorés et chemises (Rivière & Son). Quelques rares rousseurs.

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de 34 figures gravées en taille-douce par Giraud l'aîné d'après Louis Binet, numérotées, dont deux signées (n° 28 et 31). Avec les 8 feuillets non chiffrés à la fin du IV^e volume contenant une table des Contemporaines et des Parisiennes et autres ouvrages de Restif.

"Dans aucun des autres ouvrages de Restif, Binet n'a autant exagéré la petitesse des têtes, des pieds et la finesse des tailles des femmes" (Cohen). Plusieurs personnages de l'entourage de l'auteur sont représentés dans les illustrations, comme Grimod de La Reynière, que le Bibliophile Jacob dit reconnaître dans la figure 20 (III, p. 84) illustrant *L'Épouse d'ivrogne*.

Recueil de nouvelles et de deux pièces de théâtre "moralisatrices" à l'intention des jeunes gens des deux sexes, inscrites dans le cycle des *Contemporaines* qui "offrent un tableau général de nos mœurs" d'après l'Avis de l'Éditeur où l'auteur a tâché de ne pas donner que de jolis riens, lançant son fameux avertissement prophétisant la Révolution proche : "Riches, ne soyez donc plus ni durs, ni insolens, ou vous hâterez une révolution désastreuse pour vous ! Tandis qu'il en est temps, prévenez-la, en devenant justes & raisonnables. [...] Faites de vos vastes domaines un usage utile, ou l'Etat va vous les ôter" (*La Femme dépendante*, vol. II, p. 139).

PROVENANCE : Mortimer L. Schiff (ex-libris). — Colonel Daniel Sickles (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 878. — Rives Childs, XXXIV.

[On joint :]

BINET. **Les Françaises**. 1786. Suite de 17 planches gravées. In-4 oblong (217 x 278 mm). Chemise et étui de cartonnage moderne. Rousseurs. Déchirures avec manque sans atteinte à l'image sur la dernière feuille.

Suite complète des 34 planches sur 17 feuilles destinées à illustrer *Les Françaises* de Restif de la Bretonne. Avec les papillons imprimés portant le titre et la toison.

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

213

[RESTIF DE LA BRETONNE, NICOLAS-EDME]

Les Parisiennes ou XL Caracteres generaux Pris dans les Mœurs actuelles, Propres à servir à l'instruction des Personnes-de-Sexe : Tirés des Memoires du nouveau Lycée-des-Mœurs. A Neuchâtel, et se trouve à Paris, chés Guillot, 1787.

4 volumes in-12 (178 x 105 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, tête dorée (Belz-Niédrée).

Quelques rousseurs et salissures sans gravité.

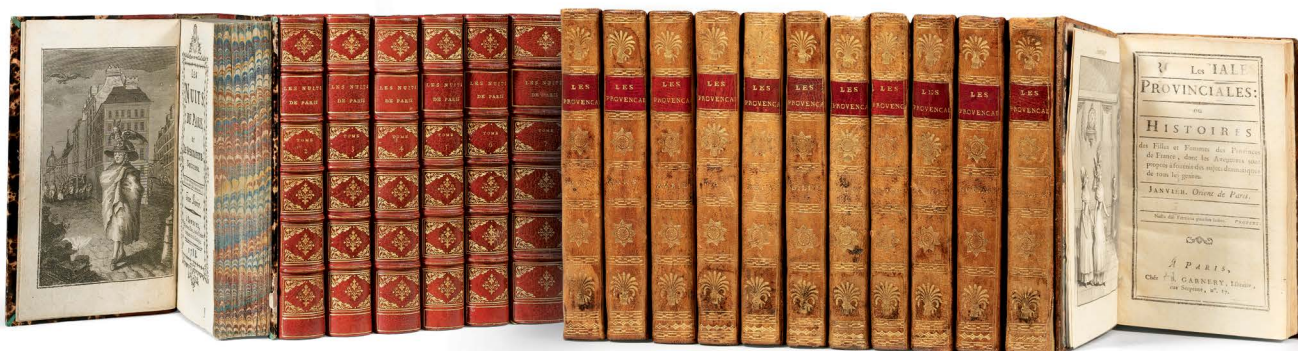
BEL EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE, complète des 20 figures hors texte de Binet et des deux feuillets "Contemporaines choisies pour le Lycee" et "Ouvrages du même auteur" à la fin du tome IV.

Commencées en décembre 1785, *Les Parisiennes* étaient destinées à être le pendant des *Françaises*. "M'étant aperçu, écrit-il, que je n'avais pas encore donné aux femmes dans les quatre volumes précédents tous les préceptes pratiques nécessaires, je composai ceux-ci, dans lesquels j'enseigne aux femmes les moyens de conserver le goût des hommes par leur caractère et leur propreté" (*Monsieur Nicolas*).

PROVENANCE : Edward Crabb (ex-libris). — Earl of Cromer (ex-libris armorié). — Francis Kettaneh (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Rives Childs, XXXIII. — Cohen, 879.

± 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



214

214

[RESTIF DE LA BRETONNE, NICOLAS-EDME]

Les Nuits de Paris, ou le Spectateur-nocturne. *Londres, Paris, chés les Libraires nommes en tete du Catalogue, 1788-1789 [puis] Guillot, 1790.*

15 parties en 7 volumes in-12 (162 x 94 mm). Demi-maroquin rouge, dos à nerfs orné de fers dorés, tranches marbrées (R. Raparlier).

Rousseurs. Cahier "S" de la cinquième partie sur papier vert d'eau.

ÉDITION ORIGINALE de cette grande fresque peignant les mœurs d'une nation. Elle est illustrée de 17 figures hors texte de Binet gravées sur cuivre et représentant pour la plupart d'entre elles l'auteur en costume de spectateur nocturne.

La quinzième partie, titrée *La Semaine nocturne : sept nuits de Paris* et publiée en 1790 chez Guillot ; "décrit les évènements du commencement de la révolution et le temps où le roi, devenu constitutionnel malgré lui, gouvernait à contre-cœur une république en qualité de premier fonctionnaire" (*Monsieur Nicolas, Mes ouvrages*, p. 124). La seizième, rarissime selon Rives Childs et qui manque ici, ne paraîtra qu'en 1794.

"Les Nuits de Paris sont plus qu'un recueil d'anecdotes pittoresques sur le petit peuple parisien : pour leur étrangeté poétique, le mystère qu'on devine dans les détails familiers, la bizarrerie des rencontres, la fertilité du hasard autour du promeneur toujours vigilant, toujours présent comme un Maldoror ou un Fantôme aux drames cachés dans les ténèbres, on peut les rapprocher d'œuvres modernes inspirées par la capitale, le *Spleen de Paris*, le *Paysan de Paris* ou *Nadja*" (Henri Coulet, *Le Roman jusqu'à la Révolution*, p. 493).

PROVENANCE : HR (chiffre non identifié frappé au centre des plats). – Cabinet littéraire de Durand, rue du Grand Pont n° 1 (cachet).

RÉFÉRENCE : Rives Childs, XXXIV. – Cohen, 882-883 ("La 15^e partie est plus rare [...] la 16^e est presque introuvable").

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

215

215

[RESTIF DE LA BRETONNE, NICOLAS-EDME]

Les Provinciales. *Paris, Garnery, [1796].*

12 volumes in-12 (163 x 95 mm). Veau raciné, roulette en encadrement, dos lisse orné de fers dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

Rousseurs éparses et quelques cahiers jaunis. Déficit de papier page 1413 avec perte de quelques lettres. Quelques cahiers sont imprimés sur papier verdâtre. Usures aux charnières. Quelques accidents avec manques aux coiffes d'Avoust et Octobre. Restauration aux mors et à la coiffe supérieure d'Octobre et déchirure restaurée sans perte de texte p. 1413 du même volume. Cachet de la Douane générale contrecollé sur certains feuillets de garde. Le mois de Décembre est mal titré Octobre au dos de la reliure.

REMISE EN VENTE, SOUS UN AUTRE TITRE, DE L'ÉDITION ORIGINALE DE L'ANNÉE DES DAMES NATIONALES.

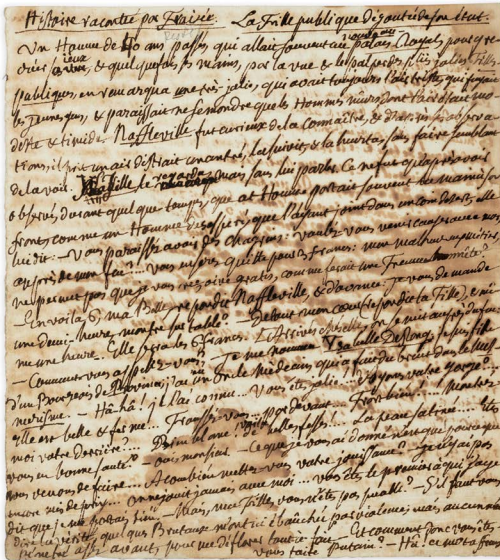
Ce vaste tableau des mœurs féminines à la fin de l'Ancien Régime, composé de "faits étranges et propres à fournir aux auteurs dramatiques, des sujets de pièces dans tous les genres", est illustré de 31 figures gravées en taille douce non signées.

L'Année des Dames Nationales et *Les Provinciales* comportent la même pagination et les mêmes illustrations. La variante de texte, qui habituellement les distingue, n'est pas présente dans cet exemplaire qui comporte, comme dans *L'Année des Dames nationales*, "La Dame du Palais de la Reine", texte que Rives Childs dit avoir été supprimé car trop royaliste (tome IV, *Avril*, p. 942).

PROVENANCE : Roger Peyrefitte (ex-libris ; III, 1^{er} février 1977, n° 183).

RÉFÉRENCE : Rives Childs, XLI-2. – Cohen, 884-885

‡ 800-1 000 € 900-1 100 US\$



216

216

RESTIF DE LA BRETONNE, NICOLAS EDMÉ

La fille publique dégoûtée de son état. Histoire racontée par Fraïcée [?]. Manuscrit autographe. [Vers 1798-1799].

2 pages sur un feuillet in-4 (198 x 177 mm).
Taches brunes, n'empêchant pas la lecture.

FRAGMENT D'UNE NOUVELLE INÉDITE, PROBABLEMENT DESTINÉE À UNE NOUVELLE ÉDITION DES CONVERSEUSES.

“Un homme de 40 ans passés, qui allait souvent au nouveau Palais Royal, pour y recréer ses jeux & quelquefois ses mains, par la vue & le palper des plus jolies filles publiques, en remarqua une très-jolie, qui avait toujours l'air triste, qui fuyait les jeunes gens, & paraissait ne semondre que les hommes mûrs, dont l'air était modeste & timide [...] Arrivés chez elle on se mit auprès du feu : — Comment vous appelez-vous ? — Je me nomme Isabelle Deslong, je suis fille d'un bourgeois de province ; j'ai un oncle médecin qui a fait du bruit dans le mesmérisme. — Hâ hâ ! je l'ai connu... vous êtes jolie ! Voyons votre gorge... Elle est belle & ferme... Troussés-vous... par devant... Fort bien !... Montrez moi votre derrière... Bien blanc ! Voilà de belles fesses... La peau satinée... Etes-vous en bonne santé ? — Oui, monsieur. — Ce que je vous ai donné n'est que pour ce que nous venons de faire”.

Polygraphe invétéré, Restif entreprit à la fin de ses jours de réécrire sa vie, en la réinventant. Après sa mort, on retrouva chez lui de nombreux manuscrits : “Les Revies, qu'il comptait placer dans *L'Enclos et les oiseaux*, et *Les Converseuses*, destinées à une réédition du *Palais-Royal*” (P. Bourguet). La plupart de ces manuscrits furent détruits. “Cependant, comme l'a établi Pierre Louÿs, le manuscrit de *L'Enclos et les oiseaux*, ou tout au moins celui des *Revies* qui en faisait partie, avait échappé à la destruction jusqu'au XX^e siècle. Tombé on ne sait d'où chez des marchands, il subit un sort lamentable, auquel sa constitution même le prédestinait. Rétif l'avait, en effet, rédigé sur des feuilles volantes [...]” (Rives Childs).

RÉFÉRENCE : P. Bourguet, *Restif de La Bretonne, Les Revies suivi de Les converseuses*, Voltaire Foundation, 2006, p. 9. — Rives Childs, p. 173-174.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$

217

ROCHON DE CHABANNES, MARC-ANTOINE

Le Jaloux, comédie en cinq actes et en vers libres. Paris, chez la veuve Duchesne, 1785.

In-8 (192 x 122 mm). Maroquin rouge à dentelle, dos lisse orné de fers dorés, doublure et gardes de tabis bleu, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Emboîtement du début du XX^e de maroquin brun.

Mouillure affectant les feuillets de garde. Discrètes restaurations aux coins supérieurs. Emboîtement un peu fendu.

RARE ÉDITION ORIGINALE illustrée d'un bandeau et de culs-de-lampe gravés sur bois.

Auteur dramatique, Marc-Antoine Rochon de Chabannes (1730-1800) est l'auteur d'opéras comiques, de comédies et de pièces parues dans l'*Almanach des muses*. *Le Jaloux* fut représenté pour la première fois au Théâtre français le 11 mars 1784.

RAVISSANT EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, sur papier de Hollande, très élégamment relié à ses armes, probablement par Derome.

PROVENANCE : Robert Hoe (ex-libris) ; I, 24 avril 1911, n° 2793, la reliure est donnée à Derome). — Alfred Nathan (ex-libris). — Hans Furstenberg (ex-libris). — Boivin (cachet humide sur le titre).

‡ 800-1 200 € 900-1 350 US\$

218

ROSSINI, GIOACHINO

L'Italiana in Algeri. Opera comica in due Atti. Mayence, B. Schott figlj editori di musica di S.A.S il gran duca d'Assia, [vers 1819].

In-4 oblong (240 x 330 mm). Demi-veau vert à long grain à petits coins, supra-libris “J.L. Dupan” en lettres dorées au centre du premier plat, dos lisse orné de filets dorés (*Reliure de l'époque*).

Reliure frottée, quelques légères taches brunes et feuillets légèrement brunis (p. 100-101).

ÉDITION ORIGINALE BILINGUE ALLEMAND-ITALIEN entièrement gravée (cotage n° 1277).

Ornée d'un titre-frontispice gravé par Cöntgen représentant l'héroïne Isabella débarquant à Alger. Un prix est indiqué sur le titre (“*Fl 13 L 30*”).

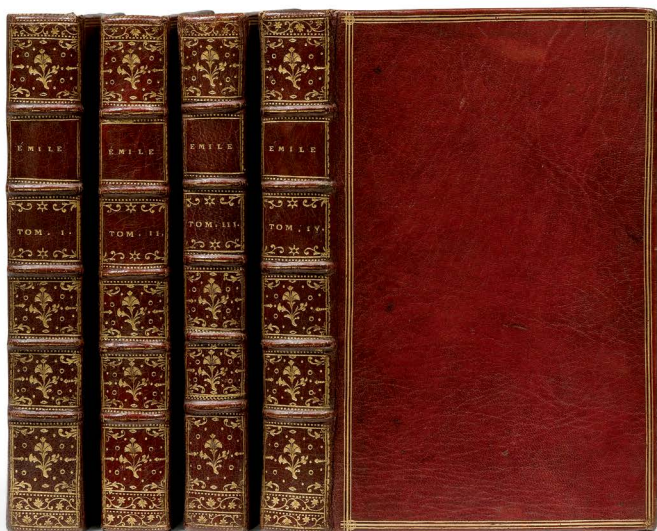
Cette édition reproduit les partitions manuscrites utilisées pour les premières représentations à Milan (avril 1814) et au Théâtre de la Cour de Vienne (février 1817), différentes de la partition originale, notamment pour la *cavatina* d'Isabella, “*Fra questi luoghi barbari*”.

À la création, à Venise en mai 1813, l'opéra comprenait des *recitativo secco*, d'un autre compositeur. La partition complète de l'opéra n'a jamais été imprimée à l'époque, ne circulant que sous forme manuscrite. La première partition vocale italienne ne parut qu'en 1829-1830, éditée par Ricordi à Milan.

PROVENANCE : J. L. Dupan, juge à la cour d'appel de Genève. Sa collection de musique était essentiellement consacrée à l'opéra italien, dont on peut trouver des exemplaires dans les bibliothèques du RISM en Suisse (Répertoire international des sources musicales). — J.-J. Chaponnière (ex-libris).

RÉFÉRENCE : G. Rossini, *L'italiana in Algeri*, éd. A. Corghi, 1982, p. XXIII. — Hirsch IV, 1259. — Gossett, *The Operas of Rossini*, 1970, III b 1, p. 245.

‡ 600-800 € 700-900 US\$



219

219

[ROUSSEAU, JEAN-JACQUES]

Émile ou de l'éducation. *La Haye, Jean Néaulme* [Paris, Duchesne], 1762.

4 volumes in-8 (192 x 120 mm). Maroquin rouge, triple filet d'encadrement, dos à nerfs orné de fers dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Rousseurs éparses, un peu plus abondantes dans le tome III. Tache brune sur le plat supérieur du tome I.

SECONDE ÉDITION PARISIENNE DE CETTE ŒUVRE PHARE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

Elle est illustrée de cinq figures gravées par Longueil (2), Louis le Grand (2) et Pasquier (1) d'après les dessins de Charles Eisen.

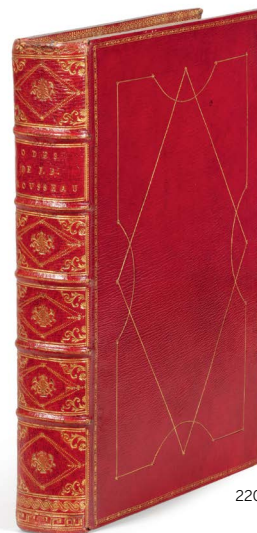
Cet exemplaire présente toutes les caractéristiques relevées par McEachern, signalons seulement que la page 248 du tome I est correctement numérotée. Comme tous les exemplaires vus par McEachern, le premier volume ne comporte pas de faux-titre.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

PROVENANCE : Docteur Armand Ripault (ex-libris armorié avec sa devise "D'espérer servira" ; I, 24-26 janvier 1924, n° 463. La reliure est donnée à Derome).

RÉFÉRENCE : McEachern, 4A.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



220

220

ROUSSEAU, JEAN-BAPTISTE

Odes, cantates, épîtres et poésies diverses. *Paris, P. Didot, Fils Aîné de F.A. Didot l'Aîné*, 1790.

In-4 (305 x 220 mm). Maroquin rouge, roulette dorée en encadrement, cadre losange-rectangle dessiné au filet doré, dos à nerfs orné de filets droits ou perlés et fleuron à la lyre, roulette intérieure, gardes de soie bleue ciel, tranches dorées (*Bradel l'Aîné*, avec son étiquette, à l'adresse de "Bradel l'Aîné, successeur du Sr Derome le Jeune son Oncle rue St Jacques Hotel de la Couture N° 65").

Reliure très légèrement frottée, quelques rares et pâles rousseurs.

Édition imprimée par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin.

UN DES 250 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN.

[On joint :]

Œuvres. *Bruxelles* [Paris, Didot], 1743. 3 volumes grand in-4 (320 x 250 mm). Veau raciné, dos à nerfs orné, palette à l'oiseau en queue, pièces de titre rouge et de tomailon fauve, tranches et gardes marbrées (*Reliure de l'époque*). *Frottements, certains coins émoussés ou heurtés, très peu de rousseurs.*

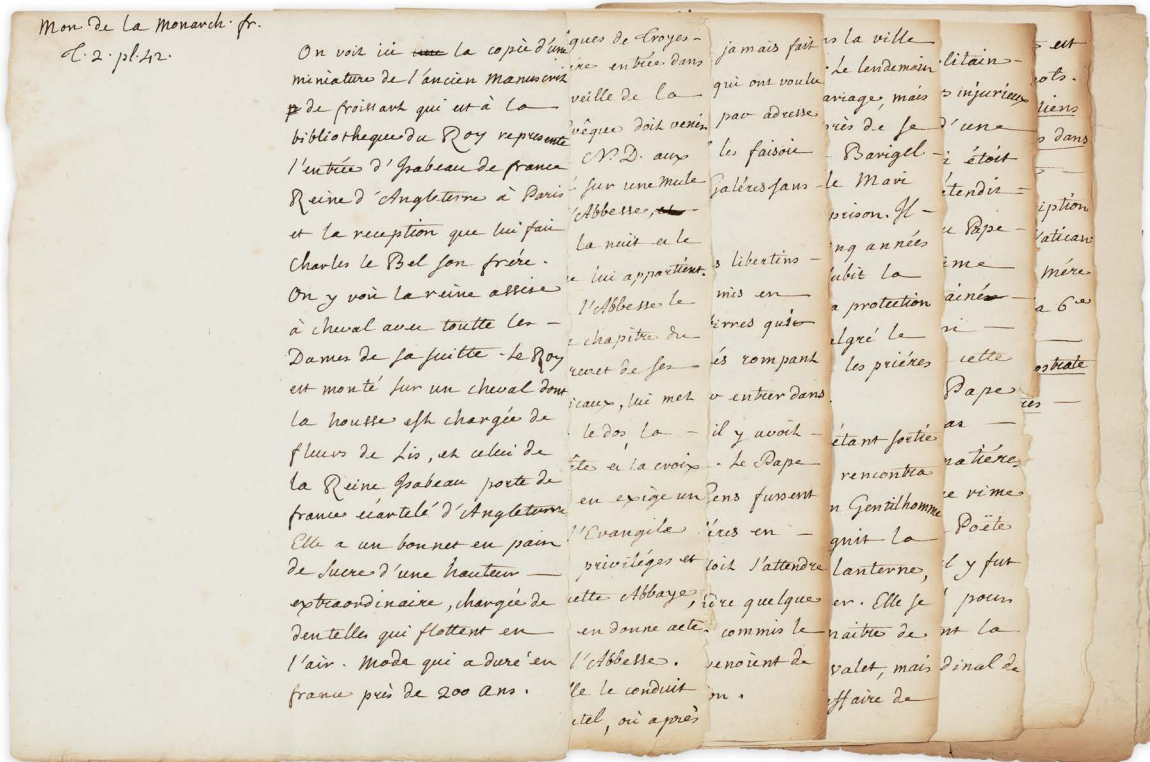
Édition ornée de 3 fleurons de titre, 12 vignettes, 56 culs-de-lampe et 12 lettrines, gravés sur cuivre par Cochin. Avec le portrait-frontispice de l'auteur par Schmidt d'après Aved. Tome I : Odes et Epîtres. Tome II : Allégories. Épigrammes. Poésies diverses. Le Flatteur, Le Capricieux. Tome III : Les Ayeux chimériques. Le Caffé. La Ceinture magique. La Dupe de soi-même. Lettres.

BEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER FORT issu du tirage de luxe in-4 que donna Didot parallèlement à l'édition en 4 volumes in-12.

RÉFÉRENCE : Cohen, 901-902.

PROVENANCE : Louis-Pierre Parat de Chalandray (ex-libris armorié, découpé au tome I), haut fonctionnaire et homme politique (1746-1836).

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



221

221

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Notes de lectures. 2 manuscrits autographes. [Vers 1745-1750.]

2 pages 1/2 et 6 pages in-4 (255 x 190 mm), rédigées sur le côté droit des feuillets, avec chemise de titre "Extraits de L'Antiquité expliquée". Sous emboîtement de toile brune.

ROUSSEAU, SECRÉTAIRE DE MADAME DUPIN.

- Notes d'après les *Monuments de la monarchie française* de Bernard de Montfaucon (1729) sur la miniature d'un manuscrit de Froissart représentant la reine Isabeau de France, reine d'Angleterre, et d'après le *Recueil historique, chronologique et topographique des abbayes de France* de Charles Beaunier (1726) à propos de la réception d'un évêque par l'abbesse de Notre-Dame-aux-Nonnains de Troyes.

- Notes à partir de l'ouvrage de Grégorio Leti sur la vie du pape Sixte V, citant des exemples de condamnation pour actes de violence et de déshonneur envers les femmes.

Les recherches préparatoires faites ici pour l'ouvrage de Mme Dupin concernent directement le sort des femmes, de l'Antiquité avec Isis reine d'Égypte ou Nicostraté, considérées inventrices des lettres, jusqu'aux coutumes napolitaines du XVI^e siècle.

Sur Mme Dupin, Rousseau et Voltaire voir lot 256.

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

222

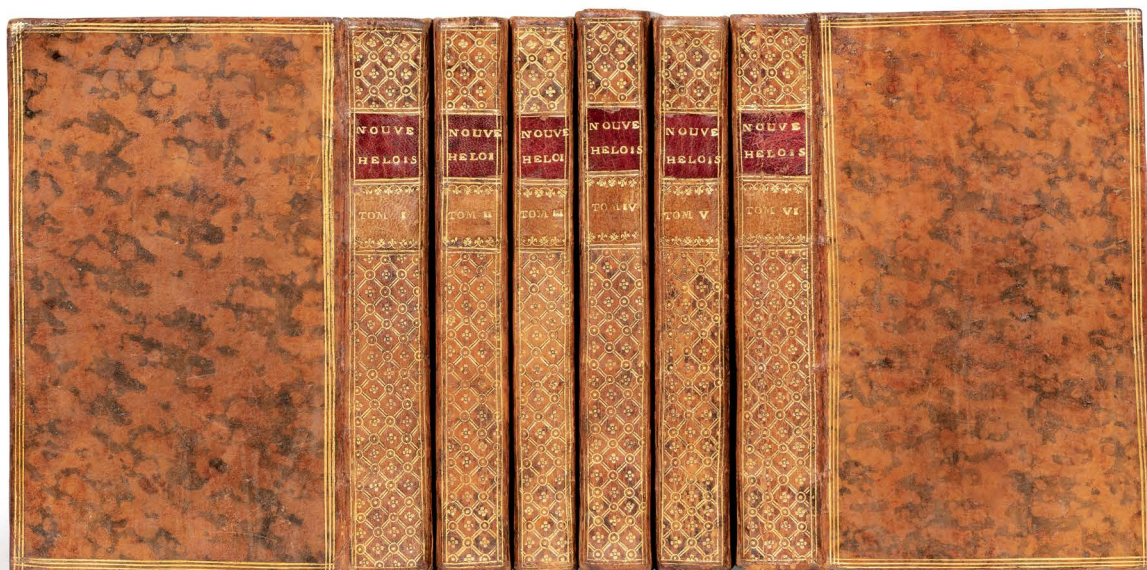
ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Réunion de 2 éditions en maroquin de l'époque.

Œuvres diverses. Nouvelle édition. Amsterdam, François Changuion, 1729. 2 volumes in-12 (160 x 90 mm). Maroquin rouge, triple filet en encadrement, dos à nerfs orné, pièces de titre et de toison de maroquin fauve, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 titres-frontispices (dont un d'après Picart au tome II) et 8 planches allégoriques de Debrie gravés par Bernards, Duflos. PROVENANCE : A.-L. Chauveau (ex-libris). — HL (petit cachet à l'encre bleue).

Esprit, maximes et principes. Neuchâtel, Chez les Libraires associés, 1764. In-8 (185 x 118 mm). Maroquin olive, triple filet doré, armoiries centrales, dos lisse orné de filets et fer floral dorés, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). Quelques restaurations à la reliure (charnières, coiffes et coins). Une des contrefaçons des *Pensées* (1763). Exemplaire sans le frontispice non signé. EN MAROQUIN OLIVE AUX ARMES DE BÉATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE, duchesse de Gramont (1730-1794), qui "avait rassemblé une bibliothèque considérable reliée en maroquin rouge ou vert" (OHR 2160, fer 2). Sa réponse à la question du Tribunal révolutionnaire sur l'aide financière qu'elle fournit aux émigrés est célèbre : "J'allais dire que non. Mais ma vie ne vaut pas un mensonge." Dans la bibliothèque Carlo de Poortere figurait l'exemplaire de *La Nouvelle Héloïse* de la même provenance (Sotheby's Paris, 2014, n° 213). RÉFÉRENCE : Dufour, 301. PROVENANCE : Béatrix de Choiseul-Stainville duchesse de Gramont (armes). — A. Maingonnat. Paris, 10 août 1813 (ex-libris manuscrit).

± 600-800 € 700-900 US\$



223

223

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Lettres de deux amants. Julie, ou La Nouvelle Héloïse.
Amsterdam, Marc Michel Rey, 1761.

6 volumes in-12 (168 x 98 mm). Veau blond marbré, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné d'un motif de croisillons dorés, pièces de titre de maroquin rouge et de tomaisson de maroquin citron, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

Quelques légères traces de frottement et habiles restaurations à la reliure (à quelques coiffes et coins), coiffe inférieure du t. VI fragile, quelques cahiers légèrement brunis (D à N, t. V ; B à D t. VI), 2 f. plus courts de marges déreliés (p. 106 à 110, t. IV).

CHARMANT EXEMPLAIRE EN VEAU MARBRÉ DE L'ÉPOQUE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE LA NOUVELLE HÉLOÏSE.

Elle comporte toutes les remarques signalées dans l'errata et dans les bibliographies. Exemplaire bien complet des deux feuillets d'erratum du tome I (après la préface), et des 4 parties du catalogue des livres du fonds de M.M. Rey distribué entre les tomes I, II, III et V.

RELIÉES DANS L'EXEMPLAIRE, en édition originale chez Duchesne en 1761 :

Recueil d'estampes pour *La Nouvelle Héloïse*, charmante suite sur vergé des 12 estampes de Gravelot gravées par Le Mire, Ouvrier, Lempereur, St. Aubin, Aliamet, Choffard et Flipart, certaines datées 1760-61. Les six volumes de la première édition avaient d'abord été mis en vente sans les figures. Les pages 3-12, 13-16, 17-20, 21-29, 31-36 et 37-47 ont été réparties et placées dans chacun des volumes. Le feuillet du titre de cette partie a été oublié au moment de la reliure (McEachern, I, RI., p. 161. – Dufour, 89).

Préface de *La Nouvelle Héloïse*, à la suite du tome VI (McEachern, I, PI., p. 149. – Dufour, 92).

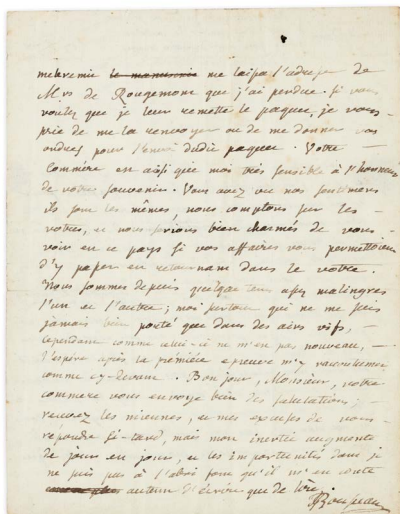
PROVENANCE : Laurele (?) géomètre (ex-libris manuscrit sur chacun des titres).

RÉFÉRENCE : McEachern, I, IA., p. 173 et 181. – Dufour, 87.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



223



224

224

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Lettre autographe signée à M. de Rosières, à Strasbourg. Paris, 20 septembre 1770.

2 pages 1/2 petit in-4 (215 x 167 mm), encre brune sur un bifeuillet, adresse autographe au verso, trace de cachet cire rouge. Signée "JJ Rousseau".

Petit trou par bris de cachet sans atteinte au texte.

LETTRE AMICALE ET DE CONSEILS LITTÉRAIRES, à l'officier d'artillerie Louis Donin de Rosières, originaire de Bourgoin-Jallieu qui avait été l'un des témoins de la déclaration d'union de Rousseau avec Marie-Thérèse Le Vasseur, en août 1768.

En épigraphe, on trouve le quatrain que le philosophe place en tête de sa correspondance à cette époque : "Pauvres aveugles que nous sommes ! / Ciel, démasque les imposteurs / Et force leurs barbares cœurs / A s'ouvrir aux regards des hommes". Bien qu'il ne lise plus rien, Rousseau a fait exception pour le manuscrit envoyé par son ami : "il m'a paru écrit avec assez de chaleur et de philosophie, et j'y ai trouvé par-ci par là des morceaux d'une véritable beauté. Toutefois puisque vous me demandez mon avis sur cet ouvrage je ne dois pas vous dissimuler que je ne crois pas qu'il convienne de le donner à l'impression ; non qu'il manque d'agrément pour se faire lire, mais parce que l'effet pourroit n'en pas répondre aux vues de l'auteur, et que par exemple la sévérité des maximes n'empêche pas l'attrait des images en faveur d'un vice qui outrage la nature et dont on ne devrait parler qu'avec dégoût". Il évoque ensuite sa compagne, Marie-Thérèse Le Vasseur, surnommée ici la "commère" de Rosières [tous deux ayant été les parrain et marraine d'un enfant baptisé à Monquin où Rousseau et Marie-Thérèse vécurent en 1769 avant de repartir pour Paris] : "Nous sommes depuis quelque tems assez malingres l'un et l'autre ; moi surtout qui ne me suis jamais bien porté que dans les airs vifs, cependant comme celui-ci ne m'est pas nouveau, j'espère après la première épreuve m'y raccoutumer comme cy-devant". En post-scriptum, il charge son ami de transmettre toute sa reconnaissance à M. Delor, commandant à Strasbourg.

RÉFÉRENCE : *Correspondance générale*, t. XX, p. 1-2.

— Publiée par Paul Chaponnière dans le *Journal de Genève*, en juillet 1928.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



225

225

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Collection complète des œuvres. Londres, [Bruxelles, J.-L. De Boubers], 1774-1783.

12 volumes in-4 (277 x 205 mm). Veau marbré, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

Nombreux cahiers uniformément brunis. Reliures frottées, coins émoussés. Un mors fendu au tome XII.

BELLE ÉDITION illustrée par Moreau le Jeune "dont c'est l'un des meilleurs ouvrages" (Cohen).

Elle comporte un portrait de Rousseau d'après La Tour gravé par Saint-Aubin, 12 fleurons sur les titres de Choffard, Le Barbier et Moreau et 37 figures hors texte de Moreau (30) et Le Barbier (7) gravées par divers artistes.

"Au point de vue du texte seul, le tome VIII (daté 1776), présente un intérêt particulier : il renferme, pour la première fois [...] toutes les pièces dont on a formé, trois ans plus tard, en 1779, le volume intitulé *Supplément aux Œuvres de J.J. Rousseau... Pour servir à toutes les éditions*" (Dufour)

RÉFÉRENCE : Cohen, 908-909. — Dufour, 385.

[On joint :]

Recueil des gravures pour illustrer l'édition des œuvres complètes. Paris, Poinçot, 1788-1789. Toutes montées sur onglets en un volume petit in-4 (247 x 188 mm). Maroquin rouge, dos à nerfs, filets dorés en encadrement intérieur (*Reliure du XX^e siècle*).

Suite des 40 frontispices et des 43 figures (dont 36 avant la lettre) par Moreau, Monnet, Le Barbier, Leclerc, Boucher... Les figures de Moreau sont celles de l'édition de 1788-1793.

PROVENANCE : Francis Kettaneh (ex-libris).

± 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$





226

226

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Œuvres complètes... Nouvelle édition. [Paris, Poinçot 1788-1793].

39 tomes en 38 volumes in-8 (201 x 125 mm). Veau blond, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné de fers dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Courteval*, avec son étiquette).

Charnière habilement restaurée au tome I. Quelques coiffes restaurées, coins émoussés et dos un peu passés.

Édition publiée dans un ordre nouveau par Louis-Sébastien Mercier et Gabriel Brizard. Elle est illustrée de 40 frontispices, de 43 figures de Moreau le Jeune, Marillier, Le Barbier..., de 44 planches de botanique coloriées et de 13 planches de musique gravée.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, GRAND DE MARGES, avec les figures avant les numéros et la plupart avant la lettre.

RÉFÉRENCE : Dufour, 397. — Cohen, 911.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$

227

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Émile ou De l'éducation. Londres [Paris, Cazin], 1781. 4 volumes. — *La Nouvelle Héloïse* ou Lettres de deux amants... *Ibid.*, *id.*, 1781. 7 volumes.

Ensemble de 2 ouvrages en 11 volumes petit in-8 (180 x 110 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné de filets et petits fleurons dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Derome dit le Jeune*, avec son étiquette). *Émile* : petite rousseur angulaire sans atteinte au texte à 2 figures du tome II. *La Nouvelle Héloïse* : quelques rousseurs aux figures.

DEUX CÉLÈBRES TEXTES DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE DEROME LE JEUNE.

EXEMPLAIRES GRANDS DE MARGES PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DESCAMPS-SCRIVE.

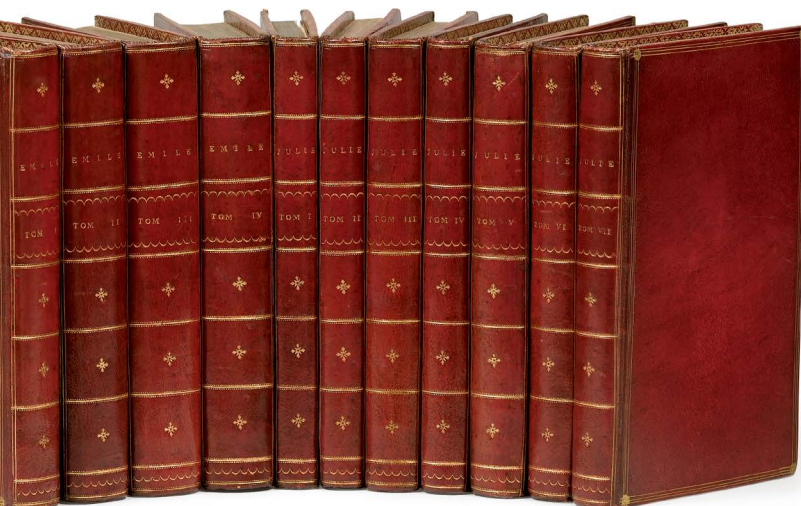
L'exemplaire de l'*Émile* ne possède pas les 8 figures de Moreau, réduites et gravées par Delvaux. Elles ont été remplacées par un frontispice et 8 figures avant la lettre gravées par de Ghendt, Dambrun, de Longueil, etc. d'après Marillier, dont 4 avec les initiales A.P.D.R. Dufour cite un exemplaire avec les mêmes illustrations mais sans date au titre. Le tome I est sur papier vergé, et les trois autres sur vélin.

La Nouvelle Héloïse ne possède pas non plus les figures de Moreau gravées par Delvaux, remplacées par un frontispice et 12 figures avant la lettre d'après Marillier gravées par Ghendt, Dambrun, de Longueil, etc. dont 7 avec les initiales A.P.D.R. Le tome I est sur papier vergé légèrement bleuté, les six autres sur vélin.

PROVENANCE : Jones (ex-libris armorié). — Ex-libris "PM" non identifié. — Descamps-Scrive (I, 21-23 mars 1925, lots 21 et 22).

RÉFÉRENCE : *Emile* : Dufour, 202, p. 180. — Cohen, 904. *La Nouvelle Héloïse* : Dufour, 106, p. 105. — Cohen, 906.

‡ 800-1 200 € 900-1 350 US\$



227



BELLIS PERENNIS. PAQUERETTE VIVACE.

228



DIGITALIS PURPUREA. DIGITALE POURPRE.



ASTER CHINENSIS. ASTER DE CHINE.

228

**ROUSSEAU, JEAN-JACQUES – PIERRE-
JOSEPH REDOUTÉ**

La Botanique. Paris, Delachaussee et Garnery, [An] XIV=1805.

Grand in-4 (342 x 255 mm). Maroquin rouge à long grain, large dentelle dorée en encadrement, dos à nerfs plats orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées, roulette intérieure (*Reliure de l'époque*).

Traces d'usures et de restaurations à la reliure, quelques accrocs. Dos refait. Nombreuses piqûres et plusieurs feuillets brunis, manque les serpents.

ÉDITION ILLUSTRÉE DES 65 PLANCHES D'APRÈS LES DESSINS DE REDOUTÉ, coloriées à la poupée, imprimées par Langlois et gravées par divers artistes dont Jacques Chailly, Bouquet, Mlle Delelo, de Gouy, Marchand, Souet, etc. Édition in-quarto, parue la même année que l'édition in-folio.

Le titre est orné d'un spécimen botanique imprimé en noir au pointillé, nommé "Roussaea simplex" d'après l'auteur.

Ces planches sont suivies de "Lettres sur la botanique" adressées par Rousseau à Mme Delessert, à la duchesse de Portland, etc. Rousseau tente de rédiger un dictionnaire des termes d'usage en botanique, destiné au plus grand nombre pour comprendre cette science qui lui était si chère.

RÉFÉRENCE : Nissen, BBI, 1688. — Pritzel, 7824. — Inconnu à Dufour.

Voir aussi lot 199.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



**SADE, DONATIEN-ALPHONSE-FRANÇOIS,
MARQUIS DE**

Lettre autographe signée au gouverneur de Vincennes.
[Vincennes] 2 novembre 1763.

6 pages in-4 (205 x 158 mm). Signée "de Sade".

PREMIER SÉJOUR EN PRISON POUR LE JEUNE MARQUIS,
arrêté en octobre 1763 pour blasphème et débauche.

REMARQUABLE PLAIDOYER EMPLI DE CONTRITION, adressé
au gouverneur de Vincennes.

Le jeune homme — âgé de 22 ans et marié depuis 5 mois avec Renée-Pélagie Cordier de Launay de Montreuil — demande qu'on instruisse sa femme et sa belle-mère de son arrestation et donne l'adresse de sa belle-famille à Echauffour. Il affirme avoir conscience de ses torts et demande à voir un prêtre pour pouvoir se repentir : "Tout malheureux que je me trouve ici, je ne me plains point de mon sort, je méritais la vengeance de Dieu, je l'éprouve, pleurer mes fautes, détester mes erreurs, est mon unique occupation." Il espère qu'on l'autorisera à avoir son valet de chambre à ses côtés : "vous pouvez vous informer de ses mœurs [...] Aucun de mes gens n'était dans la confiance, aucun n'a jamais vu ni vu ce dont il était question". Si sa famille venait à apprendre ce qui s'est passé, il serait perdu et sans ressource. Sade cherche à excuser sa conduite : "La date du malheureux livre n'est que du mois de juin, je me suis marié le 17 de mai et je puis vous assurer que je n'ai mis les pieds dans la dite maison que dans le mois de juin. Sur cela j'ai été trois mois à la campagne, il y avait huit jours que j'en estait arrivé quand j'ai été arreté. Quelque court qu'ait été le

temps de mes erreurs, je n'en suis pas moins coupable, elles ont toujours été assez longues pour irriter l'être supreme dont j'éprouve la juste colère". Enfin il demande la permission de prendre l'air quelque fois, pour raison de santé.

En tête de la lettre, les demandes de Sade ont été résumées (par Duval ? secrétaire du lieutenant-général de police), avec indication de leur traitement : la famille se charge de prévenir Mme de Sade, l'autorisation de recevoir un confesseur est accordée, celle d'un valet de chambre dépend de la réponse du ministre et celle de la promenade ajournée, une lettre cachetée à l'intention de M. Saint-Florentin a été envoyée.

[On joint :]

Billet manuscrit, de la même main que celle des annotations marginales, daté du 4 novembre 1763 et adressé au Père Griffet, lui demandant de rendre visite au nouveau prisonnier, et de passer le voir quand il l'aura visité (1 p. in-8).

Sur intervention de son oncle et des Montreuil, Sade sera rapidement libéré mais assigné à résidence au château d'Echauffour en Normandie. Quatre ans plus tard, il est à nouveau condamné pour des faits similaires, profanation, viol et "sadisme". Les scandales vont dès lors s'enchaîner et entraîner sa longue carrière de prisonnier.

RÉFÉRENCE : Alice M. Laborde, *Correspondances du marquis de Sade et de ses proches enrichies de documents, notes et commentaires...* Slatkine, 1994, p. 172.

‡ 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$



230

230

SADÉ, DONATIEN-ALPHONSE-FRANÇOIS, MARQUIS DE

Lettre autographe à sa femme. [Vincennes] Hors de moi à 4 heures du matin le 6 [août 1781]. — Lettre autographe signée de Mme de Sade, annotée par lui.

Une page in-4 (201 x 159 mm) sur un bifeuillet, adresse autographe : "A Madame / Lefevre paisane de Mazan [ces 4 mots biffés d'un trait de plume et remplacés par :] de Sade, à Paris". Et 4 pages in-4 (222 x 170 mm). Signée "Montreuil de Sade", et de la main de Sade : "Le Fevre".

Bande d'un centimètre découpée en marge supérieure, taches d'encre.

FOU DE JALOUSIE, LE DIVIN MARQUIS ACCUSE SON ÉPOUSE DE LE TROMPER.

"La voilà, la voilà votre indigne lettre, la voilà tracée de mon sang — allez allez jurer aux pieds de votre exécrable amant les serments que vous osez m'adresser, peut-être dans ses bras [...] Enfin je l'ai deviné votre abominable énigme — et c'est à un faquin de cette espèce, à un petit paisan de mes terres, à un petit drôle qui a pourri dans la crapule à Aix, que vous vous adressez pour me trahir — grand dieu faut-il que je survive à une telle infamie. Mon intention était que vous ne récusiez celle-ci, que lorsque je me serais empoisonné, car ne doutez pas que je n'aie le faire, c'est un parti bien pris. Cependant je veux vous voir, je veux entendre mon infamie prononcée de

vosre bouche. Je veux vous recommandez mes enfants, mes malheureux enfants que je ne verrai plus, je veux vous prier de ne pas les engloutir dans votre déshonneur, de ne pas les rendre les victimes de votre abominable crime — Ne les punissez pas de m'avoir eu pour père".

Après plus de 4 ans d'emprisonnement, Sade a été autorisé à recevoir la visite de sa femme. Les crises de jalousie qui jalonnent l'été 1781 vont conduire Renée-Pélagie, qui ne parvient pas à calmer le marquis, à s'installer au couvent de Sainte-Aure. Sade annote abondamment la lettre de la marquise qui proteste de son honnêteté et de son amour pour lui, justifie ses relations avec Mme de Villette et affirme qu'elle va aller vivre dans un couvent. À chaque fois qu'elle s'adresse à lui en le nommant son "tendre ami", Sade remplace ces mots par le nom de Lefèvre, un de leurs valets, la traitant de "monstre de fausseté" et de putain, affirmant qu'elle est enceinte et l'enjoignant à s'installer chez la Montigny (fameuse tenancière d'un bordel à Paris) plutôt qu'au couvent : "Oui mon tendre ami [de la main de Sade : Lefevre] je t'aime je n'ai jamais saicé un instant de t'adorer, tranquillise-toi, mange, dor [id : pendant que je f...] soit sûr que j'irai te voir". Paranoïaque, il imagine que la date du 5 août donnée par Mme de Sade est un code pour évaluer la "mesure" de son amant !

RÉFÉRENCE : Sade, L'Aigle, Mademoiselle..., lettres éditées par Lely, 1949, p. 183-184.

± 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$

13 avril

Le terme approche, mais cher avocat dans 15 jours
 (avant au plus le pour comme je le fais) je le saurai plus ou
 donner de la tête, j'en demande donc avec le plus de
 mal avec de ce que je me fais éprouver un instant de
 retard pour rendre à mon épouse & moi & devant elle
 vous de 5670 & comme vous avez fini de vous en
 conjurer les 2000 & l'avant moi et moi-même dans le cas
 de l'abbé pour l'amitié d'avoir à un Coustler de benedictin
 au lieu de l'impression en contre bon.

Je vous en apprends deux choses qui sont pour surprendre.
 Le président de Montreuil est venu me voir.
 Et devinez l'autre... je vous le dirai en cent... j'en suis sûr
 oui juge... sur l'accusation qui vous eut dit cela il y a 15 ans ?
 Avocat qui eut dit cela ? Vous voyez bien que ma tête se
 meurt et que je commence à devenir sage... mais
 félicités moi donc et surtout ne manquez pas d'envoyer de
 l'argent à Monsieur LE JUGE ou le diable m'emporte sans cela
 si JE NE VOUS CONDAMNE PAS À MORT. Répandés un peu cela
 dans le pays pour qu'enfin il me connaisse pour bon patriote
 car je vous jure en vérité que je le suis de cœur et d'âme
 j'en suis sûr en vérité que je le suis de cœur et d'âme
 adieu cher avocat, mais avant j'en demande à votre bien
 pour le bien de l'abbé & de l'abbé & de l'abbé

231

231

SADE, DONATIEN-ALPHONSE-FRANÇOIS, MARQUIS DE

Lettre autographe à son avocat Gaufridy. [Paris] 13 avril [1793].

Une page petit in-4 (198 x 155 mm), sur un bifeuillet, adresse autographe au verso, marque postale, trace de cachet. Pli central marqué, pâles rousseurs.

SADE, "PATRIOTE", A ÉTÉ NOMMÉ JURÉ D'ACCUSATION À LA SECTION DES PIQUES.

Il enjoint tout d'abord son avocat de ne mettre aucun retard à l'envoi des sommes qui lui sont dues avant de lui apprendre des choses qui vont le surprendre : "Le président de Montreuil est venu me voir. Et devinez l'autre... Je vous le donne en cent... je suis JUGE oui JUGE... JURÉ D'ACCUSATION, qui vous eut dit cela il y a 15 ans ? Avocat, qui vous eut dit cela ? Vous voyez bien que ma tête se meurt et que je commence à devenir sage... Mais félicités moi donc et surtout ne manquez pas d'envoyer de l'argent à Monsieur LE JUGE ou le diable m'emporte sans cela si JE NE VOUS CONDAMNE PAS À MORT. Répandés un peu cela dans le pays pour qu'enfin il me connaisse pour bon patriote, car je vous jure en vérité que je le suis de cœur et d'âme".

Nommé au jury d'accusation le 8 avril 1793, Sade deviendra Président de cette même section des Piques en juillet suivant et profitera de sa position pour protéger ses beaux-parents, le Président de Montreuil et son épouse. Peu après, accusé de modérantisme, il sera arrêté et échappera de peu à la guillotine au moment de la chute de Robespierre.

RÉFÉRENCE: Correspondance du marquis de Sade et de ses proches..., 1996, p. 58.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

Est en venant de signer un coupant
 pour vivre toute de l'argent que je
 comptais recevoir aujourd'hui 15 avant que je
 ne sois un petit bitel via et à côté de l'abbé
 de Mazan ; par lequel vous me ferez
 entièrement par le tout d'argent. Je compte,
 cependant pour vivre il est mieux de
 de me laisser dans cet état, j'en suis sûr
 et l'usage de l'argent de l'argent
 ne peut être traité un détail quand
 j'aurai le ventre plein
 j'aurais écrit à Mazan relativement
 à l'anglais ; il faudrait faire mettre cet
 homme dans un hôpital comme fou ;
 voyez et vous savez de votre côté j'en
 ai travaillé de l'argent de l'argent au nom
 de l'argent de l'argent de l'argent
 surtout que votre banquier
 me paie tout de suite, et non à 10 jours de grâce
 et pas en 1793 et quel malheur
 et pas en 1793 et quel malheur

At the time of the sale, the letter was found in a bundle of papers belonging to the Marquis de Sade, and was found to be a copy of a letter written by the Marquis de Sade to his lawyer Gaufridy on 13 April 1793. The original letter is now in the collection of the Bibliothèque de la Ville de Paris.

232

232

SADE, DONATIEN-ALPHONSE-FRANÇOIS, MARQUIS DE

Lettre autographe au citoyen Gaufridy père, à Apt. [Paris, 15 août 1796].

Une page petit in-4 (196 x 157 mm), sur un bifeuillet, adresse autographe au verso, trace de cachet. Petite déchirure par bris de cachet touchant à un mot.

AUX ABOIS, SADE ENVISAGE DE VENDRE SA TERRE DE MAZAN.

"Je manque, j'emprunte pour vivre, il est odieux à vous de me laisser dans cet état, je vous supplie de m'envoyer sur le champ de l'argent, j'écouterai tous vos détails quand j'aurai le ventre plein. Je vais écrire à Mazan relativement à l'anglais. Je suis fâché qu'il vous ait manqué ; il faudrait faire mettre cet homme dans un hôpital comme fou [...] De l'argent, de l'argent, au nom du ciel de l'argent, je meurs de faim. Surtout que votre banquier me paie tout de suite, et non à 10 jours de grâce". Il ajoute, dans la marge, d'une petite écriture serrée qu'il sera peut-être nécessaire de vendre Mazan puisque même son régisseur n'ose y entrer.

Criblé de dettes, le marquis de Sade devait se résigner à vendre, non pas Mazan, mais son château de Lacoste, vandalisé et en partie détruit en septembre 1792. Malgré l'opposition de sa femme, il le céda, en octobre 1796, au député du Vaucluse Stanislas Joseph Rovère.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



233

233

SAINT-NON, JEAN-CLAUDE RICHARD, ABBÉ DE
Voyage pittoresque ou Description des royaumes de Naples et de Sicile. Paris, Imprimerie Clousier, 1781-1786.

5 volumes in-folio (502 x 326 mm). Veau blond, roulette dorée en encadrement, dos lisse orné de fers dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, tranches jaunes (Reliure de l'époque).

Rousseurs éparses. Marges de quelques planches et plusieurs feuillets de texte brunis. Charnières frottées, coiffes supérieures des tomes II et III restaurées. Un mors fendu au tome III.

Quelques éraflures sans gravité sur les plats.

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES
 ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE avec les planches 84, 85, 86, 87 et 88 (tome III) mal numérotées 24, 11 12, 24bis et 13, et bien complet de la planche des phallus (tome II) qui manque souvent.

Épître dédicatoire gravée à Marie-Antoinette, 285 gravures hors texte (y compris 6 cartes et la planche des phallus), 6 autres cartes (dont la carte théodosienne), un plan, 18 planches de numismatique, fleurons sur les titres, 15 en-têtes et 96 culs-de-lampe (dont 25, représentant des vases antiques, en bistre et noir). L'ensemble a été gravé par Aliamet, Choffard, Duflos, Fessard, Gaucher, De Ghendt... d'après les dessins de Fragonard, Hubert Robert, Dagoty, Saint-Non...

Saint-Non entreprend en 1759 un voyage en Italie au cours duquel il se lie d'amitié avec Fragonard et Hubert Robert dont il devient le mécène, les emmenant à Naples et en Sicile. Les deux peintres étudient les beautés du pays, couvrent les fouilles de Paestum, Herculaneum, et Pompei, et remettent leurs dessins à Saint-Non pour son monumental projet éditorial.

De retour à Paris en 1761, Saint-Non fait graver par les meilleurs artistes de son époque, sous la direction de Benjamin de Laborde, les nombreuses planches et vignettes qu'il rapporte. Il s'attelle lui-même à la tâche avec un grand talent, reproduisant à l'aquatinte les subtilités du lavis selon un procédé de son invention. Il poursuit seul l'édition de cette luxueuse publication, destinée à un nombre très restreint de riches amateurs.

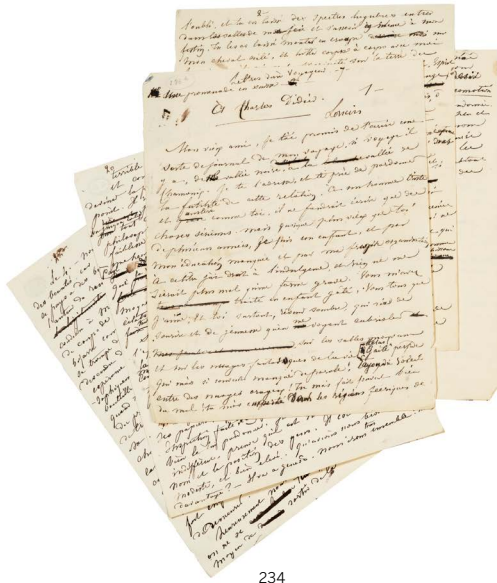
Ayant englouti sa fortune et celle d'un de ses frères, il s'y ruina. Il mena néanmoins sa tâche jusqu'au bout, ne conservant pour seule ressource que les revenus de son abbaye de Pothières, en Côte d'Or.

Reliée en tête, la liste des souscripteurs des tableaux de la Suisse et de l'Italie rappelle que l'ouvrage de Saint-Non fut réalisé avec le concours initial de Laborde, alors aussi directeur de la gravure des *Tableaux topographiques, pittoresques... de la Suisse et de l'Italie* de Zurlauben (1780-1784).

PROVENANCE : cote ancienne de bibliothèque à l'encre au verso des feuillets de garde ("W 21").

RÉFÉRENCE : Cohen, 928-930. — Brunet V, 55-56. — Millard, 148.

‡ 8 000-12 000 € 8 800-13 200 US\$



234

234

SAND, GEORGE

Lettres d'un voyageur, 7. Une promenade en Suisse. [1836]. Manuscrit autographe.

60 pages in-4 (253 x 202 mm) et 1 page in-8 (160 x 202 mm), numérotées par l'auteur 1-61, certains feuillets portant le monogramme gaufré "G.S" et le nom des typographes de la *Revue des Deux mondes*. *Quelques pages coupées et remontées ; trace de couture par une cordelette rouge.*

Texte de la lettre parue dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 novembre 1836, sous le numéro VII (numérotée X dans les éditions suivantes). Seules manquent les dernières lignes de salutation.

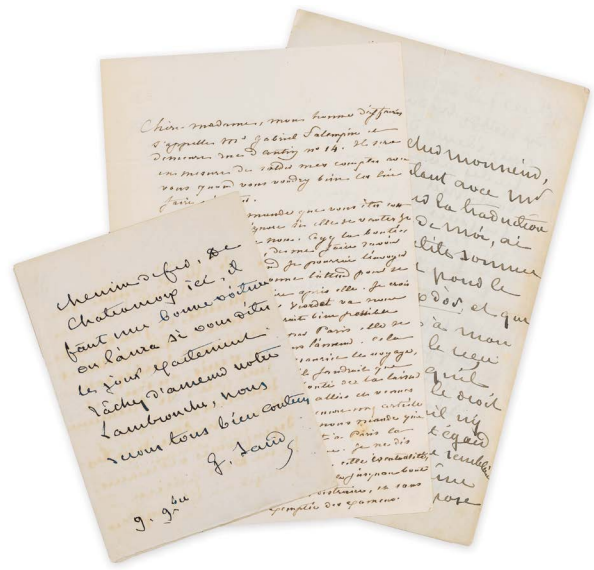
Récit dédié à son ami et amant le poète et écrivain suisse Charles Didier.

Sand y relate un périple en Suisse effectué en août 1836, en compagnie de ses deux enfants, Solange et Maurice, au cours duquel la famille "Piffoël" rejoignit Franz Liszt et "Arabella" (pseudonyme de Marie d'Agoult), ainsi que le protégé du compositeur, le jeune Hermann Cohen dit Puzzi et le professeur genevois Adolphe Pictet, surnommé ici "le Major".

"Du fond d'une capote anglaise sort, à ce mot, la tête blonde d'Arabella ; tandis que je m'élançai vers elle, Franz me saute au cou, Puzzi fait un cri de surprise ; nous formons un groupe inextricable d'embrassemens, tandis que la fille d'auberge, stupéfaite de voir un drôle si crotté, et que jusque-là elle avait pris pour un jockey, embrasser une aussi belle dame qu'Arabella, laisse tomber sa chandelle, et va répandre dans la maison que le n° 13 est envahi par une troupe de gens mystérieux, indéfinissables, chevelus comme des sauvages, et où il n'est pas possible de reconnaître les hommes d'avec les femmes, les valets d'avec les maîtres".

PROVENANCE : Sotheby's, Londres, 27 novembre 1986, lot 460.

± 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



235

235

SAND, GEORGE,

Lettre autographe signée à Sophie Bascans. 27 juillet 1843. 2 pages in-8 (205 x 133 mm) sur un bifeuillet, suscription : "Madame Bascans, rue de Chaillot 70" et cachet postal du 27 juillet 1843. Signée "George Sand".

À LA DIRECTRICE DU PENSIONNAT OÙ SA FILLE SOLANGE POURSUIT SES ÉTUDES.

Elle évoque des questions administratives ainsi qu'une probable visite de Pauline Viardot à Nohant : "Je crois aussi que Mme Viardot va nous arriver, et il serait bien possible qu'en passant par Paris elle se charge de nous l'amener [Solange]. Cela épargnerait à Maurice le voyage, et, dans ce cas, il faudrait que vous eussiez la bonté de la laisser partir, car ces allées et venues de Maurice sont encore un article de dépense [...] Je ne dis rien à Solange de cette éventualité, afin qu'elle travaille jusqu'au bout sans se laisser distraire, et sans se croire exemptée des examens".

Solange fut pensionnaire chez Madame Bascans à Paris de 1840 à 1843.

Pauline Viardot (1821-1910) est l'une des plus grandes chanteuses du XIX^e siècle, adulée par bien des compositeurs. Elle a notamment réalisé des arrangements vocaux des mazurkas de Chopin, avec son approbation, et aidé Berlioz dans la réduction pour piano des *Troyens*. Pauline Viardot et George Sand ont entretenu une longue amitié doublée d'une abondante correspondance, où Chopin était surnommé "Chip-Chop".

RÉFÉRENCE : G. Sand, *Correspondance*, éd. Lubin, XXV, n° 280 (voir aussi lettre à Solange du 31 juillet 1843, VI, n° 2691).

[On joint :]

Lettre autographe signée à Albert Lacroix [Paris, 10 juillet 1867]. 3 pages in-8 sur un bifeuillet. Elle évoque la traduction du roman de Maurice Sand, *Le Coq aux cheveux d'or*.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, éd. Lubin, XX, n° 13179 (la lettre serait adressée à Albert Lacroix).

Lettre autographe signée à un écrivain [Flaubert ?], 9 novembre [vers 1860]. 4 pages sur un bifeuillet in-12. Elle invite son correspondant à venir la voir à Nohant.

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



236

236

SAUSSURE, HORACE-BÉNÉDICT DE

Voyage dans les Alpes, précédé d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève. Neuchâtel, Samuel Fauche, 1779, Genève, Barde, Manget & Cie 1786, Neuchâtel, Fauche-Borel, 1796.

4 volumes in-4 (260 x 200 mm). Veau raciné, dos à nerfs, caissons ornés de fers floraux, pièces de titre et de toison rouges, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

Mors frottés, quelques coiffes accidentées, épidermures aux plats restaurées. Une planche avec renfort au verso.

ÉDITION ORIGINALE, complète de toutes les planches.

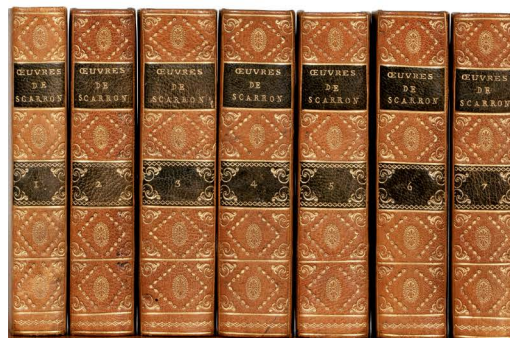
4 titres gravés, bandeaux, 2 cartes dépliantes, 22 planches sur 21 feuillets, dont 18 dépliantes et 2 tables météorologiques, gravées sur cuivre, la plupart d'après les dessins de l'auteur et de Marc-Théodore Bourrit, son compagnon d'exploration et également graveur (4 signées de Saussure et 6 de Bourrit). Les planches des volumes III et IV sont reliées *in fine*.

OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR LES ALPES, explorées géographiquement et scientifiquement pendant plus de 30 ans par Saussure qui atteignit le sommet du Mont-Blanc durant l'été 1787.

PROVENANCE : Peter King, Baron d'Ockham (ex-libris armorié à la devise "Labor Ipse Voluptas", annotation manuscrite à la première garde, en anglais : "Paris, may 1817, 60 francs bound").

RÉFÉRENCE : Brunet, V, p. 150.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



237

237

SCARRON, PAUL

Œuvres. Amsterdam, Wetstein, 1752.

7 volumes petit in-12 (133 x 77 mm). Maroquin citron, encadrement de roulette losangée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin brun, tranches dorées (*Derome le Jeune, avec son étiquette à l'adresse rue Saint Jacques, n° 65 en 1785*).

Dos légèrement passé, quelques taches.

Édition ornée d'un portrait de Scarron et de 6 frontispices d'après Dubourg par Folkema.

RAVISSANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON DE DEROME.

PROVENANCE : J.-J. de Bure aîné (note sur les gardes, 18 février 1793). — Ex-libris armorié non identifié.

[On joint :]

RÉGNIER, Mathurin. *Satyre et autres œuvres. Londres, Jacob Tonson, 1733.*

In-folio (338 x 248 mm). Maroquin citron, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné à la grotesque, pièce de titre de maroquin brun (*Reliure de l'époque*). *Dos passé, coiffe arrachée, mors fragiles, restauration au mors inférieur du premier plat, rousseurs et mouillures.*

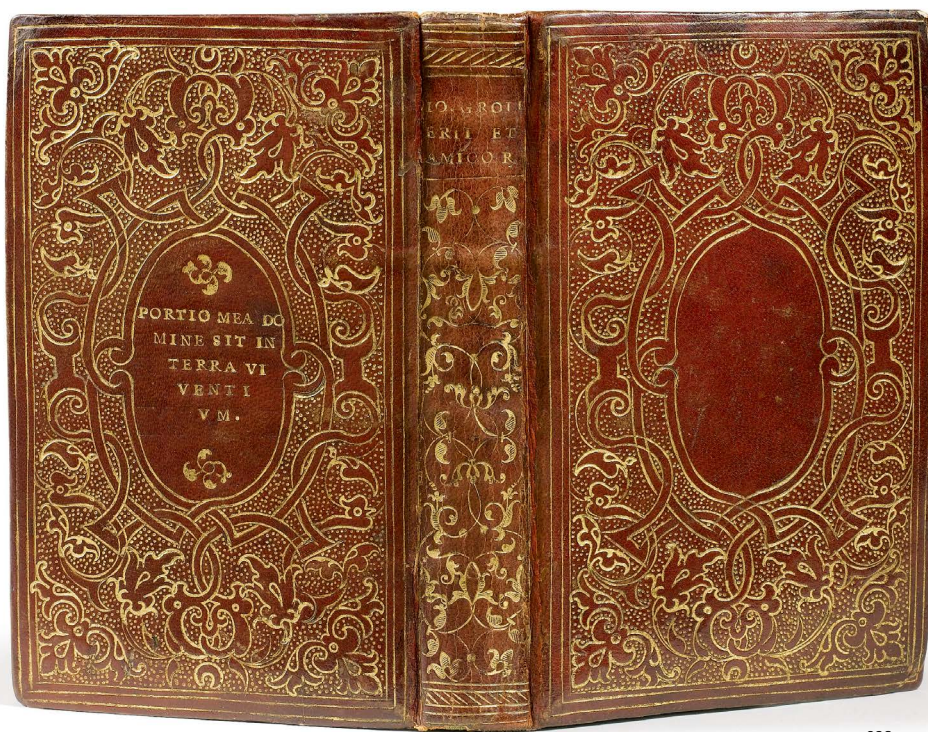
Jolie édition illustrée d'un frontispice de Natoire gravé par Laurent Cars, d'un fleuron par Cochin, de 7 vignettes et de 15 culs-de-lampe, par Boucher et Natoire. Le texte est encadré d'une bordure typographique imprimée en rouge.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER dont n'auraient été tirés que 25 exemplaires.

PROVENANCE : Louis-Madeleine Ripault (ex-libris avec sa devise "D'esperer servira"; catalogue n° 456, selon une note manuscrite). — Daniel Zierer (ex-libris illustré gravé sur bois).

RÉFÉRENCE : Cohen, respectivement 945 et 867.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



238

238

[SCHEPPER, CORNELIUS DE]

Rerum a Carola V Caesare Augusto in Africa bello gestarum commentarius. Anvers, Jean Bellère, 1554.

Petit in-8 (155 x 97 mm). Veau brun à large décor d'entrelacs courbes et de fers évidés, sur fond criblé, dos lisse avec inscription dorée "IO. GROLIERII ET AMICOR[UM]", devise dorée sur le plat inférieur : "Portio mea domine sit in terra viventium", tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Emboîtement de toile moderne.

Petits accidents aux coins et à la coiffe inférieure. Coins et charnières discrètement restaurés.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE PRÉCIEUX RECUEIL de différents textes relatifs aux expéditions de Charles Quint en Afrique du Nord. Il a été composé par Cornelius de Schepper (vers 1503-1555), ambassadeur de Ferdinand de Habsbourg, à partir des témoignages de Nicolas de Villegagnon et Juan Cristóbal Calvete de Estrella et complété par des extraits de Giovo et d'autres. Il est illustré de 3 vues dépliantes gravées sur bois, représentant les sièges de Tunis, d'Alger et du Kef.

ÉLÉGANTE RELIURE STRICTEMENT CONTEMPORAINE DE L'ÉDITION combinant des fers attribués au relieur de l'arc de Cupidon ou au dernier relieur de Grolier. Elle provient de la troisième bibliothèque de Jean Grolier (1479-1565).

Curieusement, le supra-libris est ici placé au dos et la réserve centrale, habituellement destinée au titre en lettres dorées, est laissée vierge.

L'éminent bibliophile et puissant financier, trésorier du

roi, posséda trois bibliothèques successives. La première, composée lors de son séjour à Milan alors qu'il occupait la charge de trésorier général du duché de Milan, comptait essentiellement des reliures milanaïses. La deuxième, dont on ne connaît qu'une vingtaine de volumes, fut formée de son retour en France, dans les années 1520, jusque vers 1533, date à laquelle il est emprisonné au Châtelet pour malversations financières. Libéré en 1538, Grolier s'attela à sa troisième bibliothèque, dont environ 400 volumes ont été recensés.

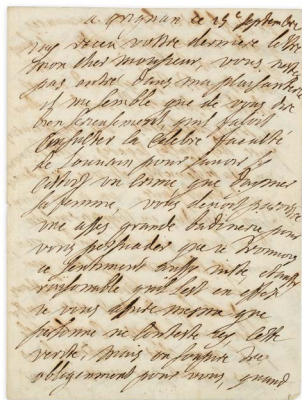
En 1547, Jean Picard, relieur favori de Grolier depuis 1540, criblé de dettes, quitte Paris, délaissant ainsi le "prince des bibliophiles". Celui-ci se tourna alors vers un relieur parisien, resté à ce jour inconnu, et désigné comme le relieur "à l'arc de Cupidon", qui travailla pour lui jusque vers 1555. À la fin de sa vie, Grolier confia une vingtaine d'ouvrages à un autre relieur, lui aussi non identifié, et communément désigné comme le "dernier relieur de Grolier".

PROVENANCE : cote ancienne au recto du premier feuillet blanc "8° N° 78". – Princes de Liechtenstein (ex-libris armorié "Ex-libris Liechtensteinianis" et cachet sur le titre). – G. Nordback (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Gay, 1376. — Austin 485.2. — Inconnu de Nixon et de Hobson. — F. Le Bars. *Jean Grolier à la Bibliothèque nationale de France. 50 reliures de la Réserve des livres rares...* The Grolier Club of the City of New York, Paris, 2012.

Voir lot 142 pour une autre reliure de Grolier.

‡ 15 000-20 000 € 16 500-21 900 US\$



239

239

**SÉVIGNÉ, MARIE DE RABUTIN-CHANTAL,
MARQUISE DE**

Lettre autographe [à Jacques-Louis du Plessis-Mauron].
Grignan, 15 septembre [1691].

5 pages grand in-8 (198 x 146 mm).

À PROPOS DE SON SECOND MARIAGE ET DE SES
SENTIMENTS CONJUGAUX.

Madame de Sévigné revient sur une précédente plaisanterie, évoquant la nécessité de consulter la prestigieuse faculté de Louvain "pour savoir sy c'estoit un crime que d'aymer sa femme", alors qu'il s'agit bien entendu d'un sentiment juste et raisonnable. "Je vous assure mesme que personne ne conteste icy ceste vérité, mais on soupire très obligamment pour vous, quand on considère les consequences qu'elle traîne après elle. Il faut que vous conveniez qu'on n'est point portatif quand on est attaché inséparablement à deux ou trois personnes, on ne sauroit faire des courses légères, c'est toujours un établissement, et une résidence qu'il faut faire. On a un moy trop étendu, en comparaison d'un home qui ne tient à rien, qui est come un oyseau, qui ne tient qu'une place nécessaire et dont l'esprit doit estre aussy libre que le corps. [...] Pour les sentiments que vous me demandez pour cette chère moitié, il ne faudroit que votre considération pour vous en répondre à vous-même mais en y joignant la sienne, vous pouvez penser : quelle double raison de l'estimer."

Dans la seconde partie de sa lettre, la marquise plaisante encore, cette fois sur ses sentiments de piété : "Cest avec douleur que je vous l'annonce, mais il faut dire la vérité : il est certain que j'ay toujours le mesme amour que vous m'avez vu pour les bonnes choses, voilà tout ce que j'ai de bon. [...] mais il faut respecter ces chemins peu battus de la Trape, des Cama[!]dules, et croire que Dieu qui prend les élus où il lui plaist, leur marque aussi les voies par où il veut les faire marcher".

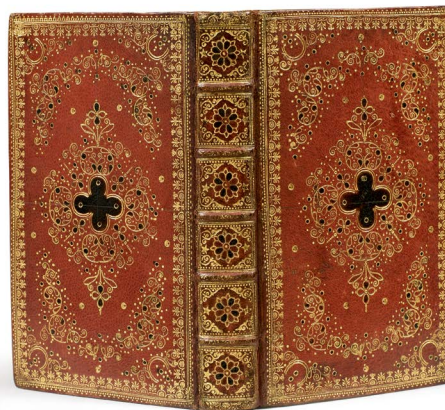
Directeur général des gabelles des provinces du Lyonnais, Provence, Dauphiné, Languedoc et Roussillon, Jacques Louis du Plessis avait été le précepteur de Louis-Provence, petit-fils de Mme de Sévigné. Après une première union avec Marie-Madeleine de La Borde qui lui donna trois enfants, il se maria en 1689 avec Louise Coutelle de Pondre dont il eut deux filles.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, III, p. 978-979. Voir retranscription complète sur www.sothebys.com

[On joint :]

SÉVIGNÉ, Charles de. **Lettre autographe signée au comte de Rais**. Rennes 27 juillet 1700 (2 p. in-4). À propos d'un prêt financier et des sommes dues, s'en remettant au notaire Bertelot.

± 8 000-12 000 € 8 800-13 200 US\$



240

240

SPANHEIM, FRÉDÉRIC

L'Athée convaincu, en quatre sermons. *Leyde, Daniel Gaesbeeck, 1676.*

In-12 (150 x 87 mm). Maroquin rouge, décor aux petits fers au pointillé s'articulant autour d'un quatre-feuilles de maroquin noir, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Étui de maroquin havane (*Rivière & son*).
Titre très légèrement sali.

RARE ÉDITION de ces sermons, prononcés en l'église de Leyde, dédiés à la princesse de Nassau.

Théologien d'origine genevoise, Frédéric Spanheim (1632-1701) étudie d'abord à Leyde avant d'être nommé professeur de théologie à Heidelberg. En 1670, il retourne à Leyde où il est chargé, en plus de sa chaire de théologie et d'histoire sacrée, de la bibliothèque de la ville.

ÉLÉGANTE ET FINE RELIURE ORNÉE AUX PETITS FERS DANS LE GOÛT DES RELIURES RÉALISÉES PAR L'ATELIER DE FLORIMOND BADIÉ. La roulette d'encadrement est à rapprocher de celle de l'atelier des Caumartin.

RÉFÉRENCE : Esmerian II, *Douze tableaux synoptiques*, annexe A-VII.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

241

STENDHAL, HENRI BEYLE DIT

Lettre autographe, rédigée au nom du général Mathieu Dumas et signée par lui, à l'intendant de Smolensk.
Moscou 14 octobre 1812.

Une page 1/2 in-4 (223 x 187 mm). Signature autographe du général "C^{te} Dumas".

Papier brun, bords renforcés par un montage sur papier vergé.

PENDANT LA CAMPAGNE DE RUSSIE. Alors que Stendhal vient d'être chargé d'une mission d'approvisionnement, le général Dumas le recommande auprès d'Armand de Villeblanche, intendant de Smolensk.

"Je vous invite, Monsieur, à seconder de tout votre pouvoir Mr l'Auditeur de Beyle que j'ai chargé de la direction générale des approvisionnements de réserve. M. de Beyle me témoigne le désir de pouvoir s'éclairer de vos lumières, surtout quant aux prix des marchés qu'il sera dans le cas de faire conclure".

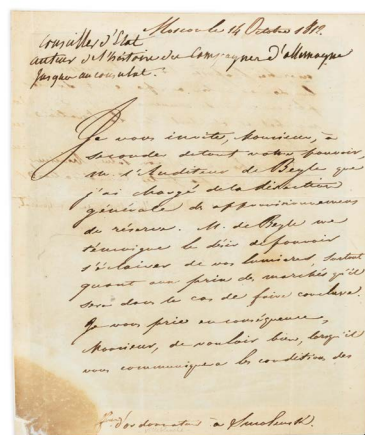
Rattaché au service de l'Intendance générale de la Grande Armée, Stendhal écrit le lendemain à son ami le chevalier de Noue pour lui décrire cette mission qu'il a tout d'abord cherché à refuser : "Notre patron [Dumas] a voulu absolument m'envoyer

à Smolensk pour former dans le gouvernement et dans celui de Mohilev et de Vitebsk un approvisionnement de réserve. J'ai résisté comme un diable [...] J'ai une espèce d'autorité sur les intendants de Smolensk, Mohilev et Vitebsk [...] J'aurais beaucoup mieux aimé être intendant d'un trou de 2 500 âmes, où je n'aurais eu maille à partir avec personne qu'avec mon général comme d'usage. [...] je n'aurai de communication avec le monde que par les collègues. Les courriers me passeront sous le nez sans me laisser la moindre petite lettre. Les miennes viennent sous le couvert de M. Dumas. Je suis donc enclulé [sic] de toutes les manières. Tout le monde s'en apercevra bientôt si je ne trouve le moyen de faire un ou deux pantalons".

PROVENANCE : Sotheby's, 16 mai 1991, n° 143.

RÉFÉRENCE : *Correspondance générale*, Champion, 1998, p. 364.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



241

242

STENDHAL, HENRI BEYLE DIT

Lettre autographe signée à cantatrice Giuditta Pasta. [Londres, 1826.]

2 pages in-8 (200 x 127 mm), sur un bifeuillet, à l'adresse de Giuditta Pasta à Londres. Signée "Enrico". En italien.

LETTERE D'INTRODUZIONE POUR UN ADMIRATEUR LONDONIEN, M. Southern (?).

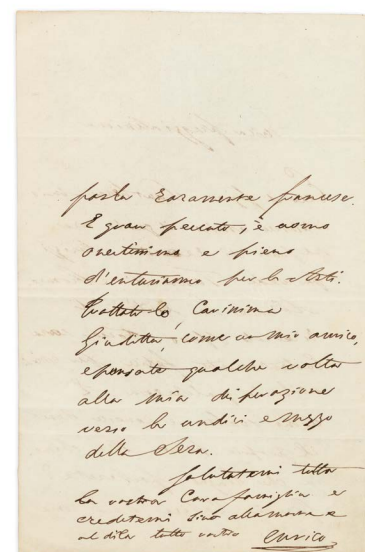
Il la prie de le recevoir comme l'un de ses bons amis, qui pourrait lui être utile, mais se demandant dans quelle langue ils s'entreprendront, car cet ami parle mal le français.

Giuditta Pasta, née Negri (1797-1865), avait débuté à Milan en 1815 avant de s'imposer rapidement à Paris et Londres, triomphant notamment dans les rôles travestis comme Tancredi dans l'opéra du même nom de Rossini ou celui de Roméo dans *Giulietta e Romeo* de Zingarelli. Stendhal, comme beaucoup d'autres, fut séduit par son jeu dramatique, fréquentant assidûment le salon de la belle Italienne, rue de Richelieu, allant même jusqu'à louer un appartement dans ce même hôtel des Lillois en 1822-1823, louant le talent et la personnalité de la cantatrice, aussi bien dans sa *Vie de Rossini* que dans les *Souvenirs d'égotisme* : "Elle a été, à mes yeux, sans vices, sans défauts, caractère simple, uni, juste, naturel et avec le plus grand talent tragique que j'aie jamais connu".

RÉFÉRENCE : M. Ferranti Giuliani, *Giuditta Pasta e i suoi tempi*, Milan, 1935, p. 79-80.

Voir retranscription et traduction sur www.sothebys.com

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



242

243

STENDHAL, HENRI BEYLE DIT

Page de journal autographe. [Vers 1814-1819.]

9 lignes sur une page in-4 (227 x 173 mm).

NOTES PROBABLEMENT INÉDITES.

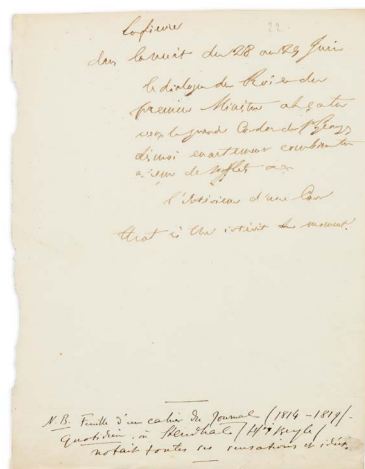
"La fièvre dans la nuit du 28 au 29 juin.

Le dialogue du Roi et du premier ministre. Ah tu veux le grand cordon de St Georges. Dis-moi exactement combien tu as reçu de soufflets &c.

*L'Intérieur d'une Cour
That is the intérêt du moment."*

En bas de page, un commentateur explique l'origine de ce document : "Feuille d'un cahier du Journal (1814-1819) quotidien [...] où Stendhal notait toutes des sensations et idées". Il s'agit peut-être de Romain Colomb, cousin et exécuteur testamentaire de l'écrivain.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



243



244

244

SUBLEYRAS, LOUIS

Nella Venuta in Roma di Madama Le Comte et dei Signori Watelet e Copette... Rome, 1764.

In-folio (348 x 237 mm). Maroquin aubergine à long grain, double filet doré et encadrement de filets et roulettes dorées avec des ornements rocailles, dos à nerfs orné, tranches dorées, étui cartonné (*Ch. de Samblanx*).

ÉDITION ORIGINALE DE CE CHARMANT OUVRAGE ILLUSTRÉ ENTIÈREMENT GRAVÉ. Avec une "Explication françoise" de l'ouvrage en italien non mentionné par Cohen.

TRÈS RARE EXEMPLAIRE AU FORMAT IN-FOLIO : un des "six à ce que l'on assure", selon Cohen.

Sur les gardes, une annotation ancienne, probablement de l'époque, confirme cette rareté : "exempl' dont il n'a été imprimé que 6 sur ce grand papier, auquel on a joint les portraits de Watelet, l'Abbé Copette et Md Le Comte et la vûe du moulin jolie, près Colombe, occupée par ladite dame, et Watelet".

UNE PROMENADE DANS ROME. Pour célébrer le voyage à Rome du financier Watelet et de sa maîtresse en 1763, le jeune poète Subleyras composa quelques sonnets évoquant cette visite, tandis que 12 dessins de La Vallée-Poussin furent gravés à l'eau-forte par celui-ci et par Weirrotter. L'ouvrage est entièrement gravé ; et les sonnets, auxquels font face les gravures, sont encadrés d'élégantes bordures gravées par Hubert Robert ou Weirrotter : c'est l'une des rares contributions à ce mode ornemental si en honneur dans les livres italiens. Le "reportage" des artistes suit toutes les étapes de la visite : Mme Le Comte et son chevalier servant sont représentés, souvent guidés par Cupidon, au milieu des beautés de Rome et de sa campagne, aux fontaines de Tivoli, aux jardins du Belvédère, etc.

"Ce sont de petites raretés comme le voyage en Italie de Mme Lecomte avec les spirituels encadrements à l'eau-forte, par lesquels les pensionnaires de l'Académie ont fêté la venue à Rome de la maîtresse de Watelet" (Ed. de Goncourt, *La Maison d'un artiste*).

PROVENANCE : D. Ruggieri (ex-libris gravé par Baticle).

RÉFÉRENCE : Cohen, 960.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



245

245

SWIFT, JONATHAN

Voyages de Gulliver. Paris, Pierre Didot l'Aîné, 1797. [Avec :] Abbé DESFONTAINES. Le Nouveau Gulliver, ou Voyage de Jean Gulliver, fils du capitaine Gulliver. Amsterdam, [Paris, Veuve Clouzier et François Le Breton], 1730.

Voyages de Gulliver. 2 volumes in-18 (132 x 77 mm). Maroquin bleu à long grain, encadrement de deux doubles filets et roulette aux postes, dos lisse orné de filets et de fleurons, roulettes intérieures, doublure et gardes de papier rose, tranches dorées (*Reliure signée de P. Bozerian, en queue du dos*).

Quelques rousseurs.

EXEMPLAIRE RELIÉ PAR BOZERIAN, AVEC LES PLANCHES EN DEUX ÉTATS.

Frontispice et 9 planches hors texte dessinées par Lefebvre et gravées par Marillier. EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, ENRICHÉ D'UN SECOND TIRAGE DES ILLUSTRATIONS AVANT LA LETTRE.

Traduction de l'abbé Desfontaines.

PROVENANCE : ex-libris "A.R." dans un encadrement rocaille non identifié.

Le Nouveau Gulliver. 2 tomes en un volume in-12 (162 x 64 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné d'un décor de branchages fleuris entrelacés (*Reliure de l'époque*). *Rousseurs sur les premiers feuillets.*

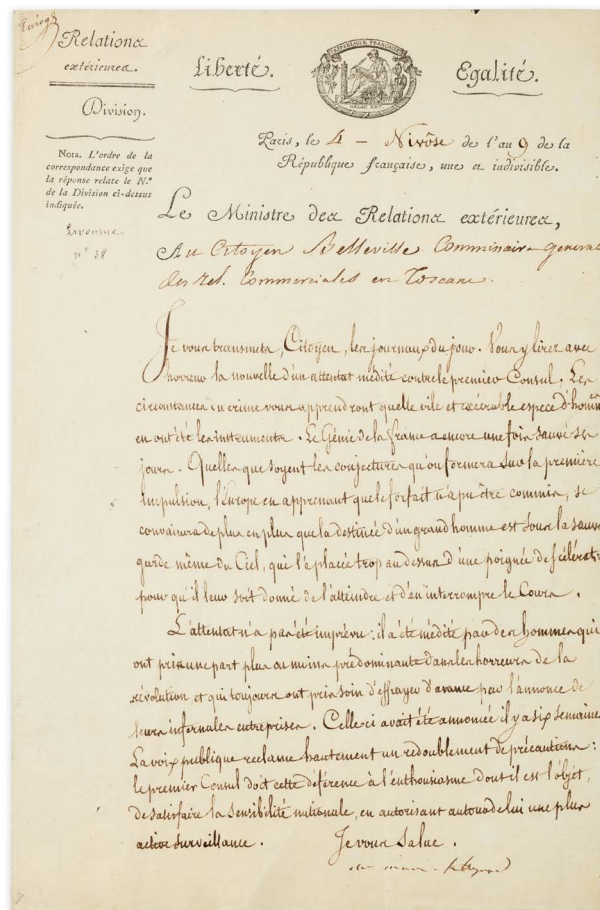
ÉDITION ORIGINALE. Traducteur en français du célèbre voyage de Gulliver de Swift en 1727, l'abbé Desfontaines donna en 1730 cette propre suite aux aventures de Gulliver.

PROVENANCE : baron La Roche Lacarelle (ex-libris).

— Henry Houssaye (ex-libris ; 1^{er}-4 mai 1912, lot 195).

RÉFÉRENCE : Cohen, 965 et 964 (note).

‡ 800-1 200 € 900-1 350 US\$



246

246

TALLEYRAND-PÉRIGORD, CHARLES MAURICE DE

Lettre signée comme ministre des Relations extérieures au diplomate Charles Godefroy Redon de Belleville. Paris, 4 nivôse an IX [25 décembre 1801].

Une page in-folio (333 x 204 mm), en-tête et vignette gravée. Signée "Ch. Maurice Talleyrand".

SUR L'ATTENTAT DE LA RUE SAINT-NICAISE CONTRE BONAPARTE.

Il transmet la nouvelle de l'attentat de la rue Saint-Nicaise contre Bonaparte au commissaire général des relations commerciales en Toscane. "Je vous transmets, Citoyen, les journaux du jour. Vous y lirez avec horreur la nouvelle d'un attentat médité contre le Premier consul. Les circonstances du crime vous apprendront quelle vile et exécrationnelle espèce d'hommes en ont été les instruments. Le Génie de la France a encore une fois sauvé ses jours. Quelles que soient les conjectures qu'on formera sur la première impulsion, l'Europe en apprenant que le forfait n'a pu être commis, se convaincra de plus en plus que la destinée d'un grand homme est sous la sauvegarde même du Ciel, qui l'a placée trop au-dessus d'une poignée de scélérats pour qu'il lui soit donné de l'atteindre et d'en interrompre le cours. L'attentat n'a pas été imprévu : il a été médité par des hommes qui ont pris une part plus ou moins prédominante dans les horreurs de

la révolution, et qui toujours ont pris soin d'effrayer d'avance par l'annonce de leurs infernales entreprises. Celle-ci avait été annoncée il y a six semaines. La voix publique réclame hautement un redoublement de précautions. Le Premier consul doit cette déférence à l'enthousiasme dont il est l'objet, de satisfaire la sensibilité nationale, en autorisant autour de lui, une plus active surveillance".

Cet attentat, ou "conspiration de la machine infernale" d'après la nature de la bombe qui fit une vingtaine de morts et de blessés le 24 décembre 1801, provoqua une sévère répression dans le milieu des anciens jacobins, jusqu'à l'arrestation et l'exécution des coupables, un groupe de royalistes vendéens.

RÉFÉRENCE : lettre publiée sur www.le-prince-de-talleyrand.fr

[On joint, du même :]

Lettre signée et lettre manuscrite (copie), à François Cacault, ministre plénipotentiaire à Rome, non datée et 4 germinal an IX (25 mars 1801). Au moment des négociations autour du Concordat de 1801, Talleyrand demande de renvoyer le cardinal Maury, "prêtre turbulent" qui doit être considéré comme un ennemi de la France : "son séjour sur le territoire ecclésiastique ne convient ni au caractère de modération du St Père ni aux rapports de bonne intelligence qui lient actuellement les deux états" (1 p. in-folio chacune, bord supérieur découpé à la première lettre, portrait gravé joint).

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$

[THÉÂTRE CLASSIQUE] – PIERRE CORNEILLE –
MOLIÈRE – JEAN RACINE

Ensemble de 3 éditions en reliures de l'époque.

CORNEILLE, Pierre. **Le Théâtre**. Paris, David père, 1747. 6 volumes. — CORNEILLE, Thomas. **Poèmes dramatiques**. *Ibid.*, *id.*, 1748. 5 volumes. Ensemble de 11 volumes in-12 (184 x 100 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement avec fleuron doré aux angles, dos lisse orné, pièces de titre et de tomailson de maroquin olive, tranches dorées, roulette intérieure (*Reliure de l'époque*). *Petit choc à une coupe du tome V de Pierre Corneille*. Le Théâtre de Pierre Corneille est une réimpression de l'édition de 1738.

TRÈS ÉLÉGANTS EXEMPLAIRES RÉGLÉS, EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

RÉFÉRENCE : Picot, 636.

MOLIÈRE, Jean-Baptiste Poquelin dit. **Œuvres**. Paris, La Compagnie des Libraires associés, 1773. 6 volumes in-8 (199 x 127 mm). Veau blond, triple filet doré, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomailson de maroquin, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Quelques traces de frottements à la reliure (plats charnières et dos), coiffe supérieure du tome III accidentée, quelques petites restaurations aux coffes et aux coins.

PREMIER TIRAGE DE CETTE CÉLÈBRE ÉDITION ÉTABLIE PAR BRET.

Elle est illustrée d'un portrait de Molière par Mignard gravé par Cathelin, 6 fleurons de titre et 33 figures de Moreau le Jeune gravées par Baquoy (3), de Launay (2), Duclos (4), De Ghendt (2), Helman (1), Lebas (1), Légrand (1), Leveau (4), Masquelier (1), Née (6) et Simonet (7), et par Moreau lui-même (1).
RÉFÉRENCE : Cohen, 716-719. — Tchermersine, IV, p. 828.

RACINE, Jean. **Œuvres**. Avec des commentaires par M. Luneau de Boisjermain. Paris, de l'imprimerie Louis Cellot (chez Panckoucke), 1768. 7 volumes in-8 (195 x 122 mm). Veau reteint en vert, triple filet doré avec pastille dorée angulaire, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomailson de maroquin rouge, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

Restaurations à la reliure, quelques défauts aux coins.

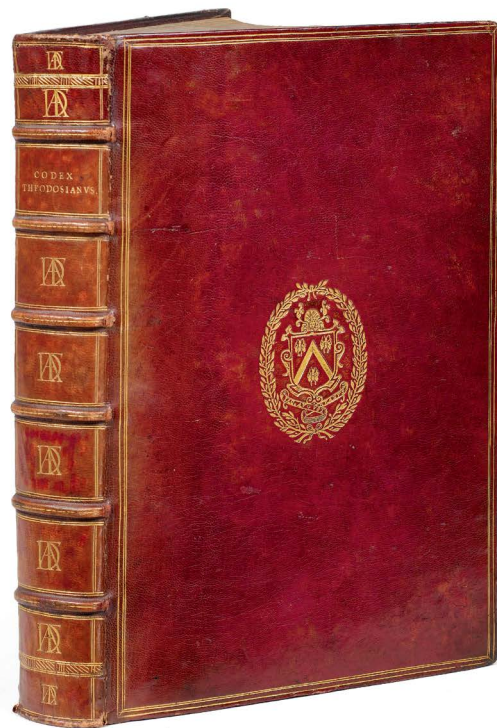
PREMIER TIRAGE.

Édition illustrée d'un portrait de l'auteur par Santerre, gravé par Gaucher, et de 12 figures de Gravelot, gravées par Duclos. Exemplaire bien complet de la liste des souscripteurs au tome VII. Relié dans le tome V, un portrait de Corneille par Le Brun, gravé par Gaucher.

RÉFÉRENCE : Cohen, 847-849. — Tchermersine, V, p. 361.

PROVENANCE : John Wyndham Bruce (ex-libris).

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



248

248

THÉODOSE II

Codicis theodosiani libri XVI. Paris, Sébastien Nivelles, 1586.

In-folio (360 x 230 mm). Maroquin rouge, triple filet, armoiries centrales, dos lisse orné du chiffre IADT répété et double filet, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU CÉLIBATAIRE.

L'importance du Code théodosien, dans lequel l'empereur romain d'Orient Théodose II (401-450) avait voulu réunir toutes les lois depuis Constantin I^{er}, est capitale dans l'histoire de la civilisation européenne, même s'il fut supplanté par le Code Justinien moins d'un siècle plus tard. Le code nous est parvenu de manière lacunaire à travers plusieurs manuscrits médiévaux : les juristes du XVI^e siècle travaillèrent à en retrouver le texte plus complet, surtout le livre VI qui était particulièrement incomplet. Une première édition est donnée à Bâle en 1528 par Sichard, avant celle donnée en 1566, à Lyon, par Jacques Cujas (1522-1590), qui s'était basé sur un manuscrit nouvellement retrouvé dans lequel figurait une version plus complète du livre VI. Cette édition sera reprise en 1589 à Paris (présent exemplaire).

Magistrat, juriste et historien, Jacques-Auguste de Thou (1553-1617) était l'un des bibliophiles les plus importants de son temps. Savante et encyclopédique, riche de plusieurs milliers de volumes, sa bibliothèque était son instrument de travail d'historien et juriste. Très exigeant sur l'état de ses livres, il les faisait soigneusement relier et frapper à son chiffre et à ses armes. Ce Code, publié en 1586, fut immédiatement relié, comme en témoigne l'absence des armes de sa femme (mariage en 1587).

La présence du Code de Théodose dans la bibliothèque de l'un des plus importants juristes de son temps n'est guère étonnante.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$

TITE-LIVE

Historicorum omnium romanorum... Frankfort, Johan Wechel, 1588.

4 tomes en 3 volumes in-16 (121 x 77 mm). Maroquin rouge, plats ornés d'un décor à répétition de médaillons fleuris (chardons, lis au naturel, jonquille), bordure de palmes et de feuillages, armes poussées dans le médaillon central du premier plat, devise "Expectata non eludet" entourant un pied de lis à trois fleurs dans le médaillon central du second, dos lisse orné de même en long, médaillons avec nom de l'auteur et tomais, filet sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Emboîtage moderne de toile rouge.

Rares rousseurs, habile restauration dans la marge inférieur du feuillet "(2)" du tome I. Reliure légèrement frottée, accident à la coiffe inférieure du volume 3 avec manque.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES ET À LA DEVISE DE PIERRE DUODO (1554-1611), dans l'élégante reliure à médaillons fleuris, couramment attribuée à l'atelier de Nicolas et Clovis Eve, relieurs du roi entre 1578 et 1634.

Ambassadeur de la République de Venise à la cour de Henri IV de 1594 à 1597 et éminent bibliophile Duodo possédait une bibliothèque portative de plusieurs centaines d'ouvrages, tous reliés selon ce modèle. Seule la couleur du maroquin variait selon les sujets : rouge pour la religion et l'histoire, citron pour la médecine et la botanique, olive pour la littérature.

Ces reliures furent par le passé attribuées à Marguerite de Valois.

PROVENANCE : Burnham Abbey (ex-libris). — George Gostling (ex-libris).

RÉFÉRENCE : L. Bouland. "Livres aux armes de Pierre Duodo, Vénitien et non pas de Marguerite de Valois", *Bulletin du bibliophile*, 1920, p. 66-80. — Hobson & Culot, n° 66 (pour une reliure approchante).

Pour d'autres reliures de la bibliothèque de Pierre Duodo, voir lots 38 et 59.

‡ 7 000-10 000 € 7 700-11 000 US\$

250**VADÉ, JEAN-JOSEPH**

Œuvres poissardes, suivies de celles de l'Écluse. Paris, Defer de Moissonneuve, Didot le Jeune, 1796.

In-folio (348 x 258 mm). Demi-veau glacé avec coins, roulettes dorées, dos lisse orné, étiquette de veau rouge (*V. Champs*).

Le poème "épi-tragi-poissardi-héroï-comique" qui ouvre le recueil est illustré de 4 figures par Monsiau gravées par Clément, et imprimées en couleurs à la poupée. Elles figurent des scènes de ripailles ou de bagarres.

LUXUEUSE ÉDITION, tirée seulement à 300 exemplaires, dont 100 sur grand papier.

Exemplaire non rogné, cité par Cohen.

PROVENANCE : Edouard Massicot (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 1005.

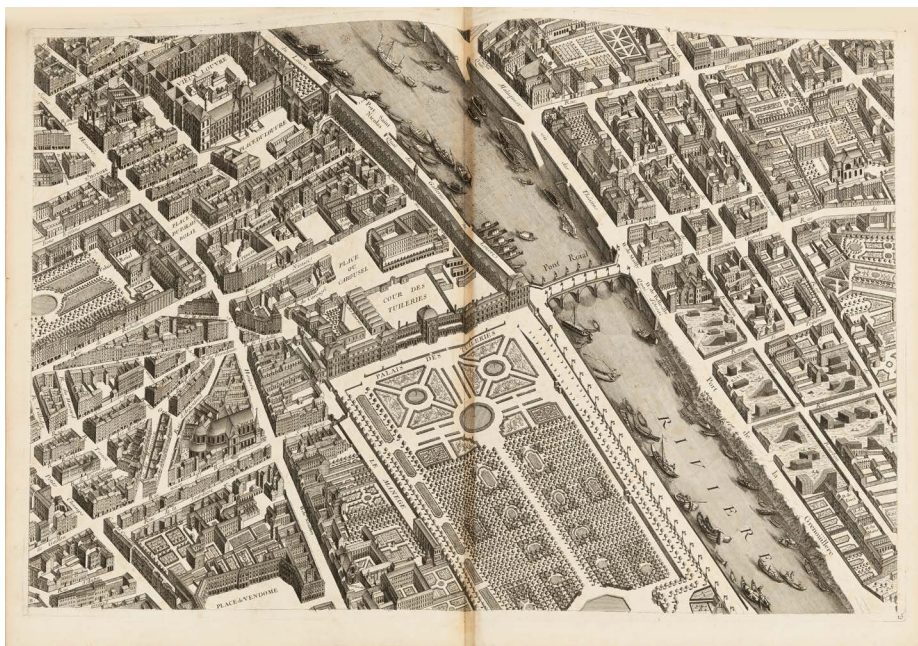
‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



249



250



251

251

TURGOT, MICHEL ÉTIENNE

Plan de Paris commencé l'année 1734. Dessiné et gravé sous les ordres de Turgot... Paris, 1739.

Grand in-folio (547 x 440 mm). Maroquin rouge, filets et roulette fleurdelisée dorés, fleur de lis aux angles, armes de la ville de Paris poussés au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurs de lis, fleurettes et étoiles dorées, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Nombreuses restaurations à la reliure (dos, mors et coins), reliure tachée, planches très légèrement brunies (les planches 4 et 12 plus fortement).

PREMIER TIRAGE DU CÉLÈBRE PLAN DE PARIS, DIT DE TURGOT.

Il se compose d'un plan d'assemblage de l'ouvrage dépliant et de 20 planches doubles levées et dessinées par Louis Bretez et gravées par Claude Lucas, numérotées de 1 à 20, montées sur onglets (les planches 18 et 19 réunies sont dépliantes).

Michel Étienne Turgot (1690-1751), prévôt des marchands de Paris sous Louis XV, fit exécuter de grands travaux dans la capitale et en fit dresser un plan qui prit son nom. Les vingt belles planches levées par Bretez et gravées par Lucas donnent un bel aperçu du Paris de cette époque avec ses jardins, ses sites et ses monuments.

PROVENANCE : ex-libris armorié non identifié. — Baron Carl de Vinck (1859-1931), ministre plénipotentiaire Belge (ex-libris).

RÉFÉRENCE : Cohen, 807.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



252

252

VERNET, CARLE

Cris de Paris dessinés d'après nature. Paris, Delpech, [vers 1820].

Petit in-folio (341 x 261 mm). Demi-maroquin à long grain, titre et auteur dorés sur le plat en papier rouge façon maroquin à long grain et sur le dos lisse avec filets dorés (*Reliure de l'époque*).

Coins émoussés restaurés, pl. 16 déreliée, premiers feuillets tachés, papier légèrement brun.

SUITE COMPLÈTE DES 100 PLANCHES LITHOGRAPHIÉES ET COLORIÉES d'après nature par Carle Vernet. Titre gravé.

Recueil "important dans la série des cris de Paris" selon Béraldi (XII, 208), présentant des marchands d'artichauts, de roses, de plaisirs, de paillassons, de poires cuites, de balais, d'almanachs, mais aussi des ramoneurs, allumeurs de réverbères, tondeurs de chiens, etc.

PROVENANCE : baron de Nervo (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Colas, 2986.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



253

253

[VERRUE, COMTESSE DE]

Réunion de deux livres reliés à ses armes.

[SCUDÉRY, Madeleine de]. **Mathilde dédié à Monsieur**. Paris, Martin et Eschart, 1667.

2 parties en un volume in-8 (178 x 115 mm). Maroquin bleu, triple filet doré en encadrement, armoiries centrales (OHR, pl. 799), dos à nerfs orné de pièces d'armes, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Frontispice légèrement sali, quelques rousseurs. Reliure un peu frottée, mors restaurés.

ÉDITION ORIGINALE illustrée d'un frontispice gravé d'après Chauveau.

PROVENANCE : comte de Lignerolles (IV, 1895, n° 851).

RÉFÉRENCE : Tchermizine, V, p. 786.

LAGRANGE. **Recueil des tragédies**. Paris, Ribou, 1701. In-8 (146 x 85 mm). Maroquin citron, filets dorés en encadrement, armoiries centrales, dos à nerfs orné à la grotesque, tranches dorées (Reliure de l'époque).

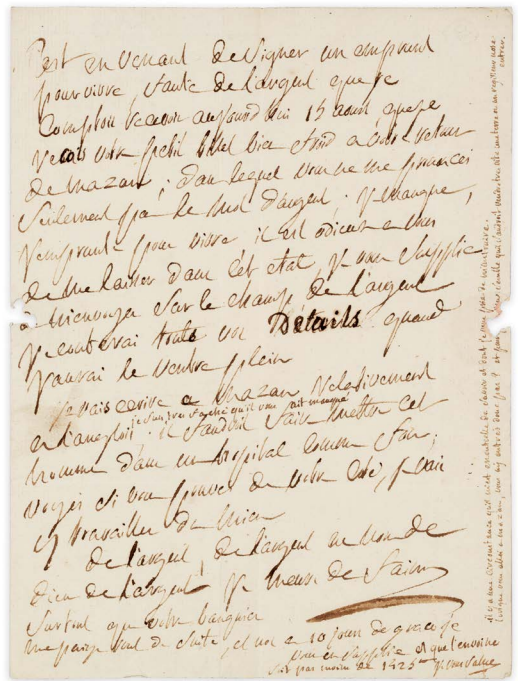
Plats tachés, coins usés.

Recueil de six tragédies dont quatre en éditions originales (*Méléagre*, *Athénais*, *Amasis* et *Alceste*) réunies sous un titre général. Il est orné d'un frontispice gravé.

RÉFÉRENCE : Tchermizine, III, 905-908.

Jeanne Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verrue, était la fille de Louis-Charles d'Albert de Luynes, deuxième duc de Luynes. Elle possédait une importante collection de tableaux et d'œuvres d'art. Elle fut l'une des plus grandes femmes bibliophiles de son temps. Sa bibliothèque comptait plus de 15 000 volumes.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



254

254

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée [au père René Joseph Tournemine]. Paris, 9 août 1731.

3 pages in-4 (244 x 186 mm), sur un bifeuillelet. Signée "Voltaire".

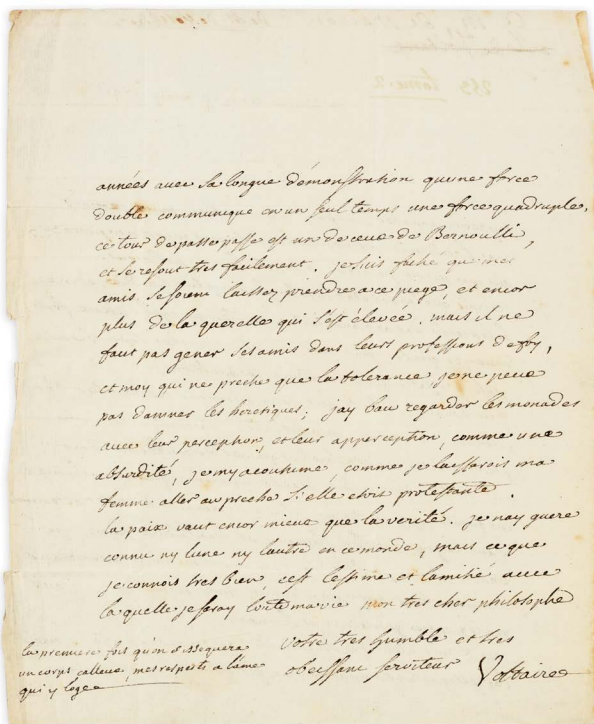
AU SUJET DE SA PIÈCE LA MORT DE CÉSAR.

Voltaire adresse le manuscrit de la tragédie qu'il aimerait lire chez M. Chauvelin, en présence de son correspondant et des pères Brumoy et Porée, souhaitant dédicacer à ce dernier une pièce à l'opposé du théâtre galant régnant alors sur les scènes parisiennes : "Vous ne verrez dans cette tragédie ny femmes ny la moindre mention de la galanterie qui infecte le théâtre français, CRIMEN AMORIS ABEST. Je vous avoue même que je l'ay composée sur ce plan afin de la dédier au père Porée. [...] Cet hommage que je voulais rendre à un homme que j'ay toujours aimé et qui m'a inspiré comme vous le goût des belles lettres et de la vertu, me sembla même plus nécessaire en ce temps qu'en tout autre. [...] J'attendray votre décision pour savoir ce que je dois penser d'un ouvrage si peu dans nos mœurs françaises".

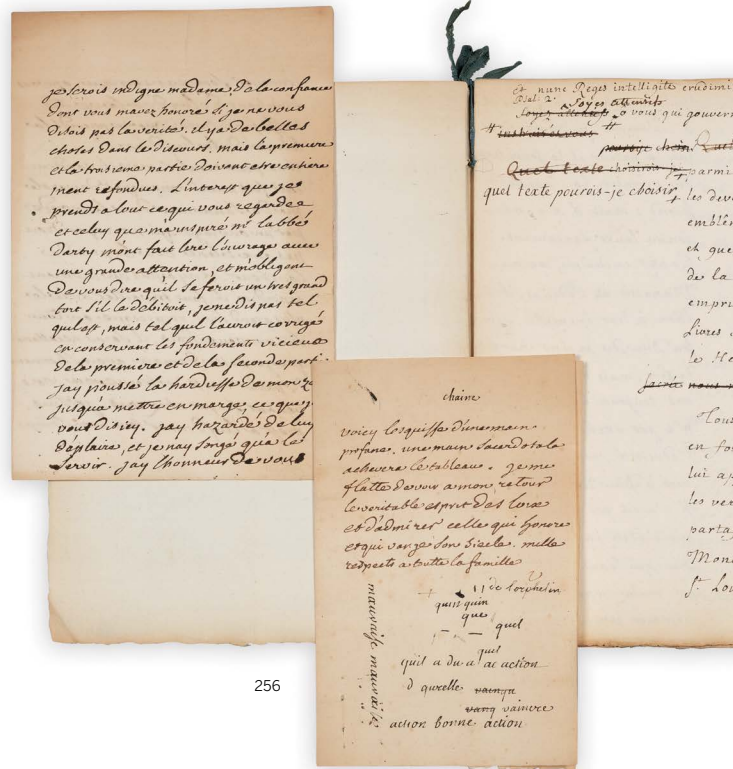
La Mort de César porte la marque de Shakespeare et de l'exil londonien de Voltaire qui exalte dans cette pièce la vertu des anciens Romains, prêts à s'opposer au fanatisme révolutionnaire comme à la tyrannie. Le jeune auteur se réfère encore à ses maîtres jésuites de Louis-le-Grand qui seront d'ailleurs, les organisateurs de la première représentation de cette pièce, en août 1735, au collège d'Harcourt.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, I, p. 263.

‡ 2 500-3 500 € 2 750-3 850 US\$



255



256

255

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée au mathématicien de Mairan. Bruxelles, 5 mai 1741.

2 pages in-4 (185 x 230 mm). Signée "Voltaire". Annotations manuscrites en marge supérieure.

VOLTAIRE CONTRE LEIBNIZ : IL L'ACCUSE D'EMBOUILLER LES SCIENCES.

BELLE LETTRE SCIENTIFIQUE ET MÉTAPHYSIQUE, dirigée contre la philosophie de Leibniz, Wolff et König.

"moy qui ne prêche que la tolérance, je ne peux pas damner les hérétiques".

Il soutient tout d'abord la dissertation que le mathématicien Jean-Jacques Dortous de Mairan [sur les forces motrices] a proposée à l'Académie : "J'ai reçu, monsieur, votre certificat, mais je vois que l'Académie est neutre et n'ose pas juger un procès qui me paroit pourtant assez éclairci par vous. Je crois que la Société royale seroit plus hardie, et ne balanceroit pas à prononcer qu'en temps égal, deux font deux, et quatre font quatre. Car en vérité tout bien pesé, voylà à quoy se réduit la question". Puis Voltaire ironise sur la confusion apportée par les idées de Leibnitz, de ses disciples Christian Wolff et Samuel König (ce dernier avait été invité à Cirey par Émilie du Châtelet qui souhaitait étudier l'œuvre de Leibniz) : "Franchement, Leibnits [sic] n'est venu que pour embrouiller les sciences. Sa raison insuffisante, sa continuité, son plein et ses monades,

&c. sont des germes de confusion dont M. Volf a fait éclore méthodiquement quinze volumes in quarto, qui mettront plus que jamais les têtes allemandes dans le goût de lire beaucoup et d'entendre peu. Je trouve plus à profiter dans un de vos mémoires que dans tout ce verbiage qu'on nous donne more geometrico. Vous parlez more geometrico et humano. Ce Koenig, élève de Bernouilli, qui nous apporta à Cirey la religion des monades, me fit trembler, il y a quelques années, avec sa longue démonstration qu'une force double communique en un seul temps une force quadruple. Ce tour de passe-passe est un de ceux de Bernouilli, et se résout très-facilement. [...] moy qui ne prêche que la tolérance, je ne peux pas damner les hérétiques. J'ay bau regarder les monades avec leur perception et leur apperception, comme une absurdité, je m'y accoutume, comme je laisserois ma femme aller au prêche si elle étoit protestante. La paix vaut encor mieux que la vérité". Et il ajoute en post-scriptum : "La première fois qu'on disséquera un corps calleux, mes respects à l'âme qui y logea".

Voltaire laisse libre cours à ses sarcasmes contre la "monadologie" de Leibniz et ses successeurs. Cette description métaphysique d'un monde créé le meilleur possible et composé de monades ou substances uniques régies par une harmonie préétablie, lui inspirera la philosophie optimiste de *Candide*.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, éd. Garnier, t. XXVI, p. 50-51.

± 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$

**VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT –
JEAN-JACQUES ROUSSEAU**

Panégyrique de Saint Louis, roi de France. [Juin 1749.]

Manuscrit autographe de la main de ROUSSEAU, avec corrections de la main de VOLTAIRE.

[Avec :] VOLTAIRE. 2 lettres à Mme Dupin.

VOLTAIRE CORRECTEUR ET ROUSSEAU COPISTE, AU SECOURS D'UN ABBÉ DE COUR.

Par l'intermédiaire de sa tante, Mme Dupin, l'abbé d'Arty avait obtenu que Voltaire relise le projet de l'éloge qu'il devait prononcer devant les membres de l'Académie française le 25 août 1749 au Louvre. Le philosophe critiqua durement ce travail et, sur l'insistance d'Émilie du Châtelet, amie de Mme Dupin, accepta de le corriger ; en définitive, il récrivit entièrement le discours. "Cela lui coûta une journée d'un travail maussade, et, avant la huitaine, l'abbé d'Arty recevait son discours où il ne dut guère se retrouver, car rien n'y avait été conservé du premier travail" (Desnoiresterres, *Voltaire et la société française au XVIII^e siècle*, t. 3). Jean-Jacques Rousseau, alors employé comme secrétaire par Mme Dupin et précepteur de son fils, fut chargé de recopier le texte et les corrections de Voltaire. Il le fit, comme souvent, en laissant la moitié des feuillets libre pour les corrections éventuelles. L'abbé ne fera qu'ajouter deux mots : "Ave Maria" au début et "Amen" à la toute fin. En 1752, l'abbé dut faire un autre sermon, l'oraison funèbre de Louis, duc d'Orléans : cette fois, il s'adressa à Rousseau.

Panégyrique de Saint Louis, roi de France. [Juin 1749.]

Manuscrit de travail, de la main de Jean-Jacques Rousseau, avec corrections manuscrites de Voltaire. 56 pages, dont le feuillet de titre en un cahier cousu petit in-4 (230 x 180 mm).

VOLTAIRE. **Lettre autographe à Mme Dupin.** [Vers le 10 juin 1749.] 2 pages 1/2 in-8 (192 x 135 mm), sur un bifeuille, adresse au verso. *Légère insolation à la première page de la lettre, petite déchirure par bris de cachet et minime travail de vers.*

SON APPRÉCIATION SUR LE DISCOURS DE L'ABBÉ D'ARTY. Voltaire affirme qu'il y a beaucoup à reprendre et propose son aide pour le lendemain : "Il y a de belles choses dans le discours. Mais la première et la troisième partie doivent être entièrement refondues. L'intérêt que je prends à tout ce qui vous regarde et celui que m'a inspiré M. l'abbé d'Arty m'ont fait lire l'ouvrage avec une grande attention, et m'obligent de vous dire qu'il se ferait un très grand tort s'il le débitait, je ne dis pas tel qu'il est, mais tel qu'il l'auroit corrigé en conservant les fondements vicieux de la première et de la seconde partie. [...] il vaudrait cent fois mieux manquer de parole que de s'annoncer dans le monde par un ouvrage qui ne répondrait pas aux talents et à l'esprit de l'auteur. Il n'y a pas un moment à perdre".

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, III, n° 2447.

VOLTAIRE. **Billet autographe signé "V"**. [Vers le 15 juin 1749.]

1/2 page in-12 (167 x 107 mm). Annotations contemporaines d'une autre main sur le billet. Il renvoie une première version du discours corrigé : "Voici l'esquisse d'une main profane. Une main sacerdotale achèvera le tableau. Je me flatte de voir à mon retour le véritable esprit des lois, et d'admirer celle qui honore et qui venge son siècle. Mille respects à toute la famille". Voltaire fait ici allusion à la critique de *L'Esprit des lois* que Claude Dupin fit paraître anonymement en 1749 mais dont Montesquieu obtint la suppression.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, III, n° 2448.

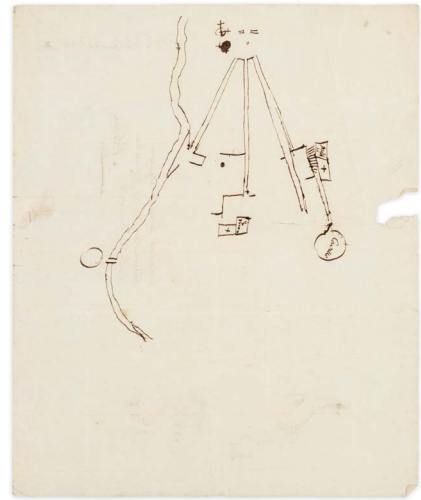
[On joint :]

Copie manuscrite du même discours. 41 pages en un cahier cousu petit in-4 (230 x 180 mm), présentant quelques variantes.

PROVENANCE : Mme Dupin. — Comtesse de Montgermont (voir Pléiade, III, p. 1154).

Sur Mme Dupin, Voltaire et Rousseau, voir lot 221.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



257

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée à Francesco Algarotti.

[Postdam, 1751.]

Une page in-4 (231 x 190), sur un bifeuille. Adresse autographe, signée "V". Avec 2 croquis à l'encre brune d'une autre main, au verso et recto du feuillet de l'adresse. En italien puis en français.

Petite déchirure par bris de cachet.

AU CHAMBELLAN DE FRÉDÉRIC II, ET L'UN DES COMPAGNONS DE VOLTAIRE À LA COUR DE PRUSSE.

Voltaire débute sa missive par une citation des *Bucoliques*, "Ducite ab urbe domum mea carmina ducite Daphnim", poursuivant en italien puis en français avec cinq vers : quoique décide Algarotti, de rester à Berlin ou de revenir à Postdam, il l'approuvera, tout en espérant le revoir bientôt, ainsi que les bagatelles historiques qu'il a emportées avec lui. En post-scriptum, il évoque ses ennuis de santé ainsi que ceux de certains familiers de la cour de Frédéric II, comme Lord Tyrconnel, le maréchal écossais George Keith ou le comte Rudolf von Rothenburg. "Voulez-vous bien avoir la bonté de faire souvenir de moy lestomac de Mylord et Milady Tirconnel, la poitrine de M. le maréchal de Keite, les uretères de M. le comte de Rothembourg. Je me flatte que par un si beau temps il n'y aura plus de malades que moy".

[Avec :]

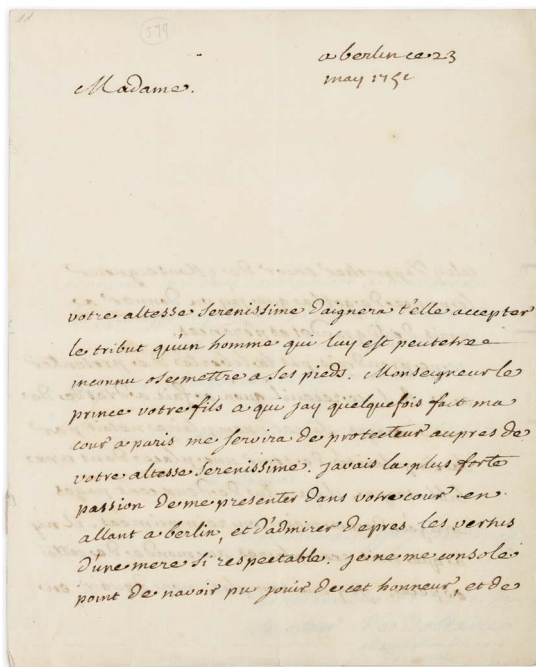
2 croquis à l'encre (de la main du destinataire ?) : esquisses de plans du château de Sanssouci à Postdam où se réunissaient les familiers du roi de Prusse.

Poète, mathématicien et philosophe, issu d'une lignée de riches négociants vénitiens, Francesco Algarotti avait été un temps l'hôte de Mme du Châtelet à Cirey où il avait travaillé à son ouvrage sur Newton expliqué aux dames. Cultivé, talentueux et charmeur, Algarotti voyagea dans toute l'Europe, fréquentant les grandes figures intellectuelles de son temps, séduisant Frédéric II qui le fit comte et le nomma chambellan. Après plusieurs années passées à la cour de ce Prince, Algarotti retourna en Italie où il devait mourir, à Pise, en 1764, à l'âge de 52 ans.

Retranscription complète et traduction sur sothebys.com

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, V, p. 428-429.

‡ 2 500-3 500 € 2 750-3 850 US\$



258

258

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

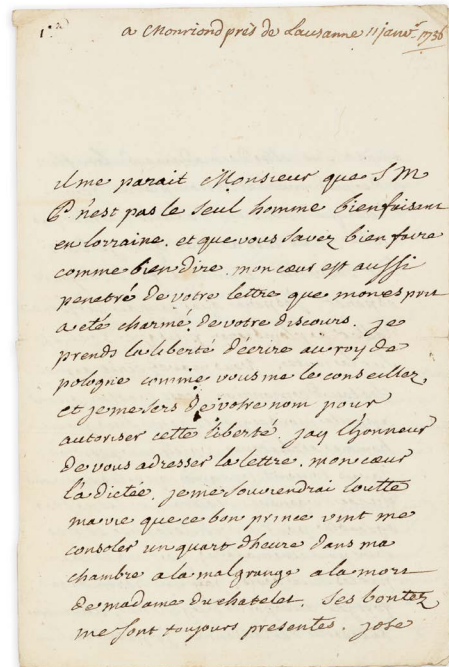
Lettre autographe signée au comte de Tressan.
Monriond près de Lausanne, 11 janvier 1756.

4 pages petit in-8 (120 x 180 mm), sur un bifeuille. Signée "du Suisse V..."

LETTRE AMICALE ET FLATTEUSE à son ami Louis-Elisabeth de la Vergne, comte de Tressan, alors gouverneur de Toul. "Il me parait Monsieur que S.M.P. [Sa Majesté Polonoise] n'est pas le seul homme bienfaisant en Lorraine, et que vous savez bien faire comme bien dire. Mon cœur est aussi pénétré de votre lettre que mon esprit a été charmé de votre discours. Je prends la liberté d'écrire au roy de Pologne comme vous me le conseillez et je me sers de votre nom pour autoriser cette liberté. Jay l'honneur de vous adresser la lettre. Mon cœur l'a dictée. Je me souviendrai toute ma vie que ce bon prince vint me consoler un quart d'heure dans ma chambre, à la Malgrange, à la mort de madame du Châtelet. Ses bontés me sont toujours présentes". Voltaire décrit sa vie en Suisse, en compagnie de Mme Denis : "j'avais toujours imaginé que les environs du lac de Genève étaient un lieu très agréable pour un philosophe et très sain pour un malade. Je tiens le lac par les deux bouts. Jay un hermitage fort joli aux portes de Genève, un autre aux portes de Lausanne. Je passe de l'un à l'autre, je vis dans la tranquillité, l'indépendance et l'aisance avec une nièce qui a de l'esprit et des talents et qui a consacré sa vie aux restes de la mienne". Puis il se défend d'avoir écrit La Guerre de 1741 et soutient les ambitions militaires de son correspondant : "Devenez maréchal de France, passez du gouvernement de Toul à celui de Metz, soyez aussi heureux que vous méritez de l'être, faites la guerre, et écrivez-la. L'histoire que vous en ferez vaudra certainement mieux que la rhapsodie de La Guerre de 1741 qu'on met impudemment sous mon nom. C'est un ramas informe et tout défiguré de mes manuscrits que j'ay laissés entre les mains de M. le comte d'Argenson. Je vous préviens sur cela parce que j'ambitionne votre estime".

RÉFÉRENCE : Correspondance, Pléiade, IV, p. 669-670.
— Éd. Kehl, LV, 288-290.

± 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$



259

259

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée [à la duchesse de Saxe-Gotha].
Berlin, 23 mai 1751.

3 pages in-4 (231 x 187 mm) sur un bifeuille. Signée "de Voltaire, chambellan du roy de Prusse".

Pli central renforcé par deux onglets de papier collant.

VOLTAIRE FAIT HOMMAGE D'UN EXEMPLAIRE ANNOTÉ ET CORRIGÉ PAR LUI DE SES ŒUVRES COMPLÈTES à Louise-Dorothee de Saxe-Meiningen, épouse de Frédéric III, duc de Saxe-Gotha.

"Votre Altesse sérénissime daignera-t-elle accepter le tribut qu'un homme qui luy est peut-être inconnu ose mettre à ses pieds. Monseigneur le prince votre fils à qui j'ay quelquefois fait ma cour à Paris me servira de protecteur auprès de Votre Altesse sérénissime. [...] Je ne prendrais pas la liberté de présenter à V.A.S. ce recueil qu'on a fait à Dresde de mes ouvrages si cet exemplaire n'étoit par sa singularité digne de tenir une place dans une bibliothèque. Il y a plus de deux cents pages corrigées, de ma main, ou réimprimées. Il n'y a que trois exemplaires au monde de cette espèce. J'ay cru remplir mon devoir en envoyant un de ces exemplaires à madame la princesse royale de Pologne, et en mettant l'autre à vos pieds".

Après la publication en huit volumes de ses Œuvres en 1748, Voltaire corrigea et révisa le texte de cette édition, y notant des additions — de sa main ou de celles de ses secrétaires — faisant imprimer et intercaler des textes nouveaux ou révisés, puis envoyant ces annotations aux libraires. Ce travail préparait les éditions ultérieures, à Rouen, à Paris et à Dresde, et lui permit de créer des exemplaires d'hommage destinés à différents membres de familles royales et duciales.

RÉFÉRENCE : Correspondance, Pléiade, III, p. 411. — D. Smith, "Présent de l'auteur, corrigé de sa main : les annotations de Voltaire dans une édition de ses Œuvres (Dresde, Walther, 1748)", in Cahiers Voltaire, 10, 2011.

± 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



260

260

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée à Nicolas Claude Thieriot. Aux Délices, 20 novembre [1757].

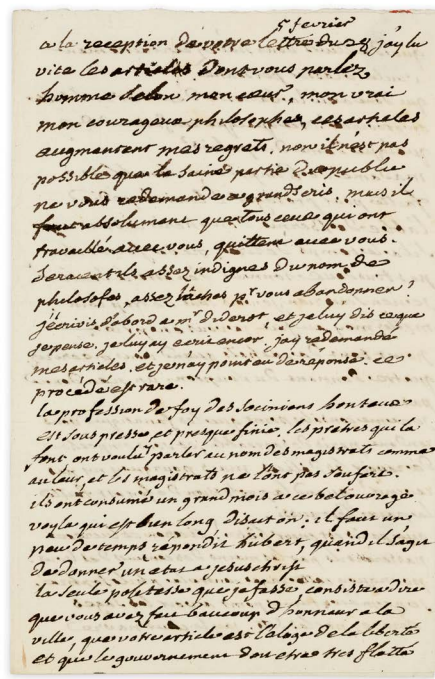
3 pages in-4 (242 x 183 mm), sur un bifeuille, adresse autographe au verso, marque postale "Genève", cachet de cire rouge aux armes.

À PROPOS D'UN ÉPISODE DE LA GUERRE DE SEPT ANS, à un ami de longue date qui lui servit parfois d'agent littéraire et qui fut également un correspondant de Frédéric II de Prusse.

Voltaire commente les nouvelles qu'il a apprises à travers les lettres de son ami, dont celle de la mort de Lady Elizabeth Montagu, comtesse de Sandwich et femme de lettres britannique. Puis il évoque la victoire des armées de Frédéric II face aux troupes françaises et autrichiennes à Rossbach le 5 novembre précédent : "on dit le désastre fort grand, et la terreur plus grande encore. Le roy de Prusse se croioit perdu, anéanti sans ressource quinze jours auparavant, et le voyla triomphant aujourd'hui : c'est un de ces événements qui doivent confondre toute la politique. La postérité s'étonnera toujours qu'un électeur de Brandebourg après une grande bataille perdue contre les Autrichiens, après la ruine totale de ses allies, poursuivi en Prusse par cent mille Russes vainqueurs, resserré par deux armées françaises qui pouvaient tomber sur luy à la fois, ait pu résister à tout, conserver ses conquêtes et gagner une des plus mémorables batailles qu'on ait données dans ce siècle. Je vous répons qu'il va substituer les épigrammes aux épîtres chagrines. Il ne fait pas bon à présent pour les Français dans les pays étrangers. On nous rit au nez, comme si nous avions été les aides de camp de M. de Soubise. Que faire ? Ce n'est pas ma faute. Je suis un pauvre philosophe qui n'y prends ni n'y mets. Et cela ne m'empêchera pas de passer mon hiver à Lausanne dans une maison charmante, où il faudra bien que ceux qui se moquent de nous viennent dîner". Il se console par la nouvelle de la prise d'un navire anglais, chargé de tapis de Turquie : "Cela tient les pieds chauds, et il est doux de voir de sa chambre vingt lieues de pays, et de n'avoir pas froid".

RÉFÉRENCE : Correspondance, Pléiade, IV, p. 1154-1155.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$



261

261

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe à d'Alembert. [Les Délices] 5 février [1758].

2 pages in-8 (170 x 110 mm), sur un bifeuille, adresse autographe, trace de cachet cire rouge.

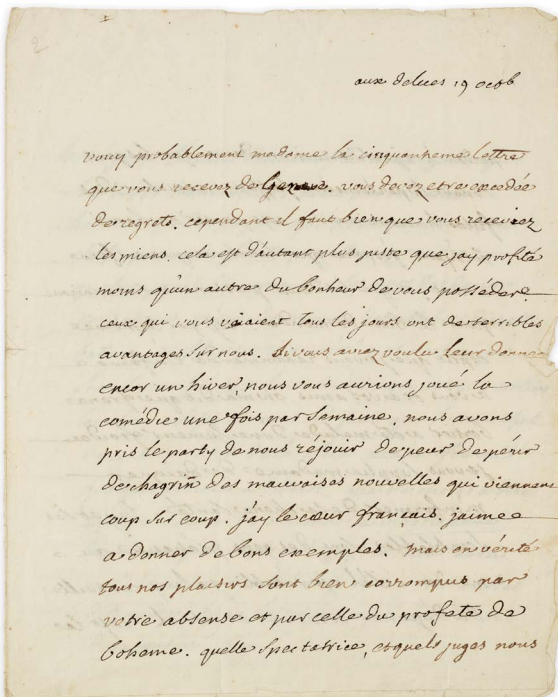
SUR L'ENCYCLOPÉDIE ET LES ATTAQUES DONT ELLE EST L'OBJET, notamment en raison de la parution de l'article "Genève".

"À la réception de votre lettre du 28, jay lu vite les articles dont vous parlez, homme selon mon cœur, mon vrai, mon courageux philosophe, ces articles augmentent mes regrets, non il n'est pas possible que la saine partie du public ne vous redemande à grands cris, mais il faut absolument que tous ceux qui ont travaillé avec vous, quittent avec vous. Seraient-ils assez indignes du nom de philosophes, assez lâches pour vous abandonner ? J'écrivis d'abord à M. Diderot et je luy dis ce que je pense. Je luy ay écrit encor. Jay redemandé mes articles. Et je nay point eu de réponse. Ce procédé est rare".

Voltaire ironise sur le temps qu'il aura fallu aux partisans sociniens pour élaborer leur profession de foi et renouvelle son soutien à d'Alembert : "La seule politesse que je fasse, consiste à dire que vous avez fait beaucoup d'honneur à la ville, que votre article est l'éloge de la liberté, et que le gouvernement doit être très flatté ; que d'ailleurs vous n'avez certainement voulu blesser personne. [...] Mme de Pompadour semblait faite pour protéger l'Encyclopédie. L'abbé de Bernis doit chérir cet ouvrage, s'il a le temps de le lire. Ne se feront-ils pas tous deux honneur d'en être le soutien [...] Je ne me console point que les fanatiques vous rendent Paris désagréable et vous empêchent de revoir les Délices. [...] Que Paris est encore bête ! Cicéron et Lucrèce passèrent-ils par les mains des censeurs de livres ? Pourquoi cette rage contre la philosophie ? Je ne m'accoutume point à voir les sages écrasés par les sots. J'ai le cœur navré."

RÉFÉRENCE : Correspondance, Pléiade, V, p. 54-55. — Éd. Kehl, LXVIII, 70-71.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



262

262

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée [à Mme d'Épinay]. *Aux Délices*, 19 octobre [1759].

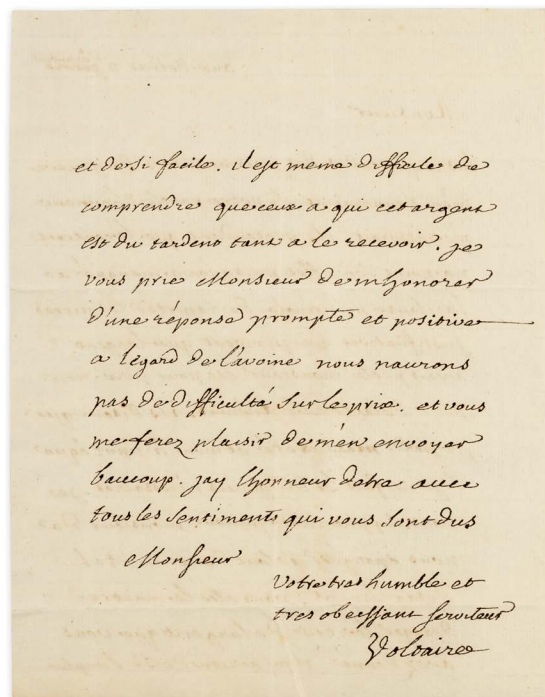
4 pages in-4 (228 x 186), sur un bifeuillet. Signée "V."
Contrecollée sur un feuillet de papier fort, bords légèrement effrangés.

TRÈS BELLE LETTRE À CELLE QU'IL SURNOMMA "LA VÉRITABLE PHILOSOPHE DES FEMMES".

Voltaire débute sa lettre en exprimant son regret de n'avoir eu ni la visite de Mme d'Épinay ni celle de Grimm, puis se moque du père jésuite Berthier : "en vérité, tous nos plaisirs sont bien corrompus par votre absence et par celle du Prophète de Bohême, Quelle spectatrice et quel juge nous perdons ! [...] On m'a dit que frère Berthier a été malade d'une humeur froide ; je vous supplie, madame, de daigner m'informer de sa chère santé. Lui et ses semblables sont des gens précieux au monde. S'il est rétabli, je lui conseille de jeûner comme Ezéchiel : c'est le régime le plus convenable aux gens qui sont en si bonne odeur". C'est ici une référence au passage du livre d'Ezéchiel (chap. IV, verset 12) où le prophète se voit annoncer qu'il devra manger du pain cuit avec des excréments. Puis dans une diatribe ironique, Voltaire mentionne la bataille des Plaines d'Abraham pour la conquête de Québec et la défaite française dont l'Encyclopédie est sans doute responsable : "N'est-ce pas une chose honteuse que des Anglais qui ne croient pas en Jésus-Christ, prennent Surate et aillent prendre Québec, qu'ils dominent sur les mers des deux hémisphères, et que les troupes de Cassel et de Zell battent nos florissantes armées ! Nos péchés en sont la cause ; c'est l'Encyclopédie qui attire visiblement la colère céleste sur nous. Il faut que le maréchal de Contades et M. de La Clue aient fourni quelques articles à Diderot". Enfin, il s'intéresse au procès que Duplex, destitué de sa fonction de gouverneur, a intenté à la Compagnie des Indes : "Je m'intéresse à l'Inde ; j'y ai la plus grande partie de mon bien, et j'ai grand'peur que ces incrédules Anglais ne cassent incessamment le poignet du trésorier de la

160

BIBLIOTHÈQUE JEAN-FRANÇOIS CHAPONNIÈRE : UNE COLLECTION GENEVOISE



263

263

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée au baron de Monthoux. *Aux Délices*, 2 décembre [1759].

2 pages petit in-4 (197 x 155 mm) sur un bifeuillet, adresse autographe avec la mention "recommandé à M. Mirabeau".

À PROPOS D'UN PRÊT QU'IL A ACCORDÉ À SON CORRESPONDANT, François Guillet, baron de Monthoux et seigneur d'Annemasse.

"Les inquiétudes des juriconsultes de Genève m'en donneraient si votre parole d'honneur me rassurait. Ils prétendent que le contract n'a point son effet puisqu'on a manqué à la clause principale de rapporter les pièces justificatives qui prouvent que l'argent a vous prêté monsieur est pour prix non payé de la terre d'Anémass [sic pour Annemasse]. Ils disent que je perds ma sureté et mon hippotèque si je ne fais les diligences nécessaires". Il demande donc à Monthoux d'obtenir avec diligence le reçu nécessaire, puis lui confirme qu'il n'y aura pas de difficulté pour s'entendre sur le prix de l'avoine et qu'il désire en recevoir beaucoup.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, IV, p. 698-699.

± 1 000-2 000 € 1 100-2 200 US\$

Compagnie ; Abraham Chaumeix [adversaire des philosophes] ne le lui remettra pas. Il n'y a, au bout du compte, que Tronchin qui fasse des miracles. Je le canonise pour celui qu'il a opéré sur vous, et je prie Dieu, avec tout Genève, qu'il vous afflige incessamment de quelque petite maladie qui vous rende à nous".

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade V, p. 647-678 — *Mémoires et correspondance à Mme d'Épinay*, Paris, 1818, III, p. 284-286.

± 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe [au comte d'Argental. 11 octobre 1761].

4 pages in-4 (230 x 185 mm).

Pli central partiellement fendu, 8 mots grattés.

SUR SES PIÈCES DE THÉÂTRE ET SES INTERPRÈTES. DE SA RIVALITÉ AVEC CRÉBILLON et de diverses nouvelles de la cour. À son ami Charles-Augustin de Ferriol d'Argental et à son épouse qu'il surnomme ses anges.

Voltaire se défend avec humour d'être responsable de la grosseur de mademoiselle Hus, à qui il préférerait Mlle Dubois pour jouer le rôle d'Atide dans *Zulime*. Puis il parle de son *Droit du Seigneur*, comédie qui a suscité les critiques de Crébillon avant même qu'elle ne soit jouée : "Le pauvre vieux fou a encore les passions vives il est désespéré du succès d'Oreste, et on luy a fait avoïre que son *Electre* est bonne — il se venge comme un sot. S'il avait le nez fin il verrait qu'il y aurait quelque prétexte dans le second acte, mais il a choisi pour les objets de ses refus le 3 et le 4 qui sont pleins de la morale la plus sévère et la plus touchante. Voicy mon avis que je soumets au vôtre. Je n'avoue point le droit du Seigneur. Mais il est bon qu'on sache que Crébillon l'a refusé parce qu'il l'a cru de moy. Il renouvelle son indigne manœuvre de Mahomet par laquelle il déplut beaucoup à Mde de Pompadour. Il est sûr qu'il déplaira beaucoup plus au public et qu'il fera grand bien à la pièce". Il commente ensuite de façon quelque peu acerbe la pièce de Corneille, *Cinna ou la Clémence d'Auguste* : "L'Académie dit qu'on s'intéresse à Auguste, c'est-à-dire que l'intérêt change ; et sauf respect c'est ce qui fait que la pièce est froide. Mais laissez-moi faire, je serai modeste, respectueux, et pas maladroit. Tout viendra en son temps. Je ne suis pas pressé de programme ; j'accouche, j'accouche : tenez, voilà des Gouju [allusion à l'opuscule que Voltaire a publié sous le titre "Lettre de Charles Gouju", à propos des Jésuites et après la condamnation du Père La Valette en mai 1761].

Voltaire demande des nouvelles de l'amiral Berryer, ministre de la marine, du roi d'Espagne et d'un possible mariage, il s'amuse des reliques envoyées par le duc de Choiseul et Mme de Pompadour, et clôt sa lettre sur une autre nouvelle théâtrale : "Mlle Corneille joue vendredi *Isménie dans Mérope*. N'est-ce pas une honte que vos histrions fassent jouer ce rôle par un homme ? et qu'ils suppriment les chœurs dans *Cœdipe* ? Les barbares !"

Retranscription complète sur www.sothebys.com.

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, VI, p. 615-617. — J.-J. Olivier, *Voltaire et les comédiens interprètes de son théâtre*, Paris, Lecène, 1900.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$

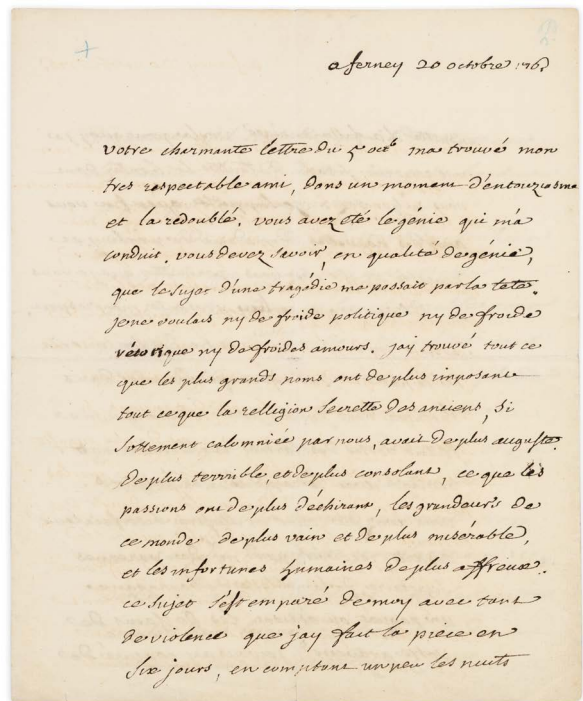
265**VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT**

Lettre autographe signée [à Claude-Philippe Fyot de la Marche]. Ferney, 20 octobre 1761.

4 pages in-4 (230 x 187 mm), sur un bifeuillet. Signée "V.". Date erronée d'une autre main au dernier feuillet.

SUR SA PIÈCE *OLYMPIE* ET SES DÉMÊLÉS AVEC LE PRÉSIDENT DE BROSSES.

Le sujet de sa tragédie, écrite en 6 jours, lui a été inspiré par son ami : "vous avez été le génie qui m'a conduit. Vous devez savoir, en qualité de génie, que le sujet d'une tragédie me passait par la tête. Je ne voulais ny de froide politique, ny de froide rhétorique, ny de froides amours. J'ay trouvé tout ce que les plus grands



264

noms ont de plus imposant, tout ce que la religion secrète des Anciens, si sottement calomniée par nous, avait de plus auguste, de plus terrible et de plus consolant, tout ce que les passions ont de plus déchirant, les grandeurs de ce monde de plus vain et de plus misérable, et les infortunes humaines de plus affreux. Ce sujet s'est emparé de moy avec tant de violence que j'ay fait la pièce en six jours en comptant un peu les nuits". Olympie met en scène les querelles entre généraux et héritiers d'Alexandre le Grand, dont sa fille Olympie (personnage imaginaire) au lendemain de la mort de celui-ci. Puis Voltaire présente ses respects à la fille de son correspondant, Mme de Paulmy, avant d'évoquer le travail d'un graveur pour l'éditeur Cramer et enfin sa querelle avec Charles de Brosses qui a refusé l'arbitrage de la famille de La Marche dans l'affaire les opposant [une question de bois abattus et vendus sur le domaine de Tournay, bailliage de Gex, loué par le Président de Brosses à Voltaire] : "Je luy ay écrit à luy-même une lettre très ample dans laquelle je luy mets devant les yeux tous ses procédés et je finis par luy dire que s'il y a un seul homme dans Dijon qui l'approuve, je me condamne. Ah monsieur, vous riez de ce petit fétiche. Je ne ris pas. S'il a un visage de singe ; il a un cœur de boue. [...] J'aimerais mieux vous envoyer ma tragédie, mais venez la voir jouer sur mon théâtre, il est joly. Nous y avons représenté *Mérope*, nous avons fait pleurer jusqu'à des Anglais. Oh que le cher Ruffey [Gilles Germain Richard de Ruffey, magistrat et membre de l'Académie de Dijon] aurait dormi !"

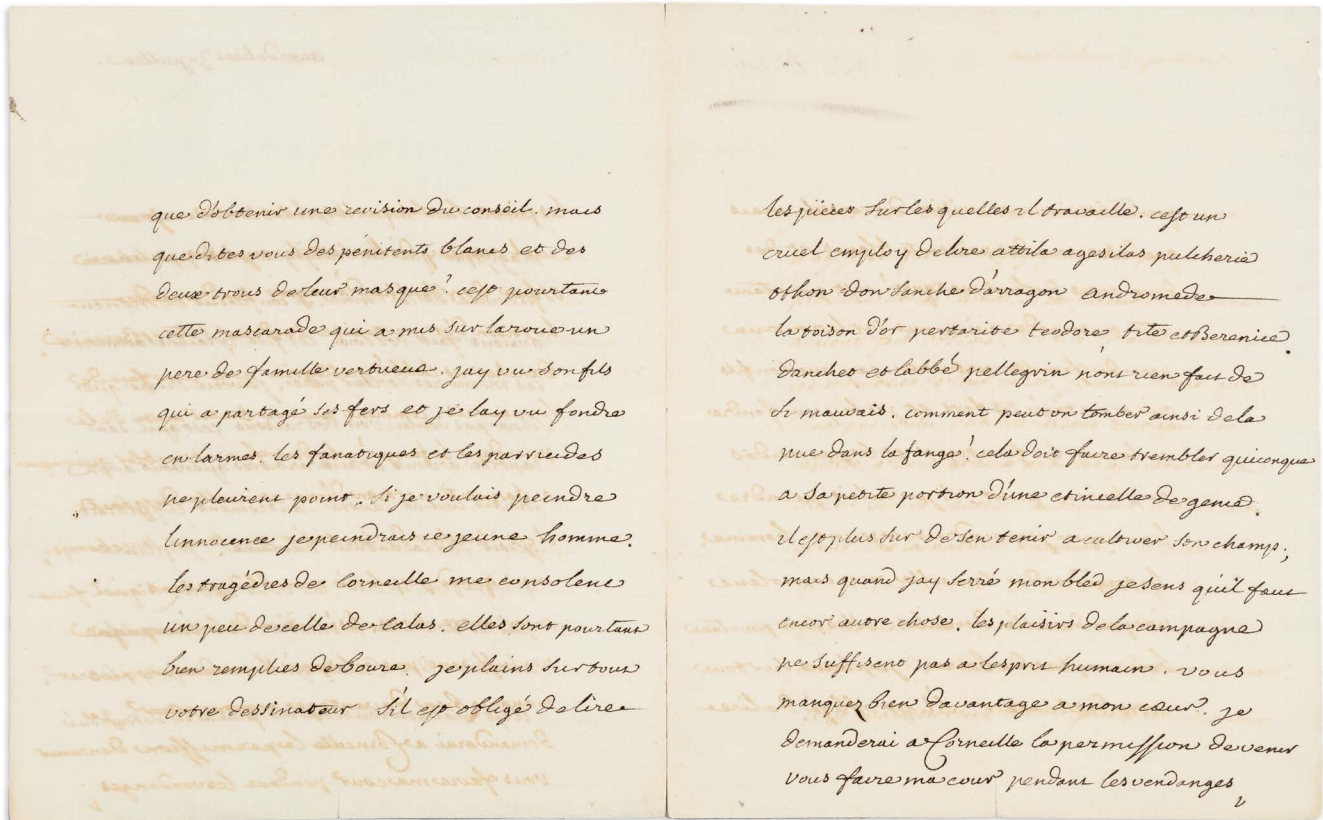
Le différend concernant les bois de Tournay ne devait trouver son épilogue qu'après le décès des deux protagonistes, par une transaction entre le fils de Brosses et Mme Denis.

[On joint :]

Feuillet d'adresse autographe à l'un de ses autres correspondants, Jacques Abraham Clavel de Brenles, assesseur baillival à Lausanne, et résident à Ussières (3 lignes sur un feuillet in-4, avec cachet cire rouge).

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, VI, p. 627-629.

‡ 4 000-6 000 € 4 400-6 600 US\$



266

266

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe signée [à Claude Philippe Fyot de la Marche]. Aux Délices 30 juillet [1762].

3 pages in-4 (228 x 184 mm), sur un bifeuille. Signée "V".

SUR L'AFFAIRE CALAS ET DES TRAGÉDIES DE PIERRE CORNEILLE, au président du Parlement de Bourgogne.

"La Bourgogne n'est pas une province de la Chine. Si Confucius et Mencius avaient fait vos loix les fils liraient au moins les mémoires de leur père. Je veux croire que s'il n'a pas voulu voir vos raisons c'est qu'il s'en raporte à vous et aux arbitres que vous avez choisis l'un et l'autre. Autrement il faudrait gémir sur la nature humaine. Je pleure quelquefois sur elle, et vous verrez bien par les nouveaux mémoires sur l'horrible aventure des Calas qu'il y a de quoy pleurer. Il est malheureusement plus aisé d'être roué que d'obtenir une révision du conseil. Mais que dites vous des pénitents blancs et des deux trous de leur masque ? C'est pourtant cette mascarade qui a mis sur la roue un père de famille vertueux. Jay vu son fils qui a partagé ses fers et je l'ay vu fondre en larmes. Les fanatiques et les parricides ne pleurent point. Si je voulais peindre l'innocence je peindrais ce jeune homme. Les tragédies de Corneille me consolent un peu de celle de Calas. Elles sont pourtant bien remplies de boue. Je plains surtout votre dessinateur s'il est obligé de lire les pièces sur lesquelles il travaille. C'est un cruel employ de lire Attila, Agesilas, Pulcherie, Othon, Don Sanche d'Aragon, Andromède, la Toison d'Or, Pertarite, Theodore, Tite et Berenice.

les pièces sur lesquelles il travaille. c'est un
cruel employ de lire attila agesilas pulcherie
othon don sanche d'aragon andromède
la toison d'or pertarite theodore tite et berenice.
danchet et labbé pellegrin n'ont rien fait de
si mauvais. comment peut-on tomber ainsi de la
nue dans la fange ! cela doit faire trembler quiconque
a sa petite portion d'une étincelle de génie.
il est plus sur de s'en tenir à cultiver son champ,
mais quand jay serré mon bled je sens qu'il faut
encor autre chose. les plaisirs de la campagne
ne suffisent pas à l'esprit humain. vous
manquez bien d'avantage à mon cœur ? je
demanderai à Corneille la permission de venir
vous faire ma cour pendant les vendanges.

Danchet et labbé Pellegrin n'ont rien fait de si mauvais. Comment peut-on tomber ainsi de la fange ! Cela doit faire trembler quiconque a sa petite portion d'une étincelle de génie. Il est plus sur de s'en tenir à cultiver son champ ; mais quand jay serré mon bled je sens qu'il faut encor autre chose. Les plaisirs de la campagne ne suffisent pas à l'esprit humain [...] Je demanderai à Corneille la permission de venir vous faire ma cour pendant les vendanges".

À cette date, Voltaire combat pour la révision du procès de Jean Calas (exécuté en mars 1762) et s'est attelé à la publication en 12 volumes du théâtre de Corneille, avec planches gravées, qui allaient paraître à Genève, chez Cramer en 1764 (voir lot 46).

[On joint :]

Lettre autographe [à Gabriel Cramer]. Mardy [7 juin 1763] (1 p. 1/2 in-8, 185 x 125 mm). À propos des choix de caractère pour l'impression du théâtre de Corneille : "Même caractère je crois pour toutes les tragédies ou soi disant telles de Pierre, et de Tomas. Le pis aller sera de commencer le onzième tome par le comte d'Essex. Les comédies suivront en petit caractère si on veut".

RÉFÉRENCE : Correspondance, Pléiade, VI, p. 993-994, et VII, p. 273.

± 5 000-7 000 € 5 500-7 700 US\$

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Lettre autographe [à Paul-Claude Moulto]. [7 mars 1763].

Une page in-8 (184 x 115 mm).

À PROPOS DE L'AFFAIRE CALAS, à son ami le pasteur genevois Paul-Claude Moulto, le jour même où le Conseil fit appel du jugement du parlement de Toulouse et ordonna la révision du procès de Jean Calas. "J'envoie à mon cher frère en un seul Dieu les deux petits chapitres que je viens de faire copier pour lui. C'est aujourd'hui que tout le conseil d'état décide entre les Calas et les huit juges toulousains. La décision n'est pas douteuse. [...] Je n'ay pas reçu la lettre à frère Le Tellier".

3 planches gravées jointes, dont une en couleurs (portrait de Voltaire, sa chambre et son tombeau à Ferney).

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, VII, p. 151.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$

Voltaire à Moulto

J'envoie à mon cher
frère en un seul Dieu,
les deux petits chapitres
que j viens de faire
copier pour lui.

C'est aujourd'hui que tout
le conseil d'état décide
entre les Calas et les 8 juges
toulousains. La décision
n'est pas douteuse.

Mille tendres respects

Je n'ay pas reçu la lettre à frère
Le Tellier

267

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DITLettre autographe signée à Jean-Philippe Fyot de la Marche. *Château de Ferney*, 16 août 1768.

2 pages in-8 carré (198 x 162 mm). Signée "Voltaire", avec mention manuscrite "fait réponse le 23 août 1768".

Deux petites rousseurs.

À L'INTENDANT DU PREMIER PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE BOURGOGNE, QU'IL INFORME D'UN PRÊT CONSENTI CINQ ANS AUPARAVANT.

"Ne voulant point importuner Monsieur le premier président et respectant ses occupations, je madresse a monsieur son intendant ou a celui qui est chargé de ses affaires pour avoir l'honneur de l'informer que je fus assez heureux en 1763 pour preter a feu Monsieur son père vingt-mille livres dont il me fit ensuite un contract dans son voyage a Paris par devant Armet [sic pour Annet] notaire. [...] Le contract est du 17 mars 1763 et feu Monsieur le premier président n'en devait que cinq quartiers".

Jean-Philippe Fyot de la Marche avait repris une dizaine d'années plus tôt la charge de son père Claude-Philippe Fyot de la Marche, décédé le 3 juin 1768 et qui avait été le condisciple de Voltaire à Louis-le-Grand.

Père et fils furent des correspondants réguliers du philosophe (voir lot 266).

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, V, p. 576-577.

‡ 3 000-5 000 € 3 300-5 500 US\$

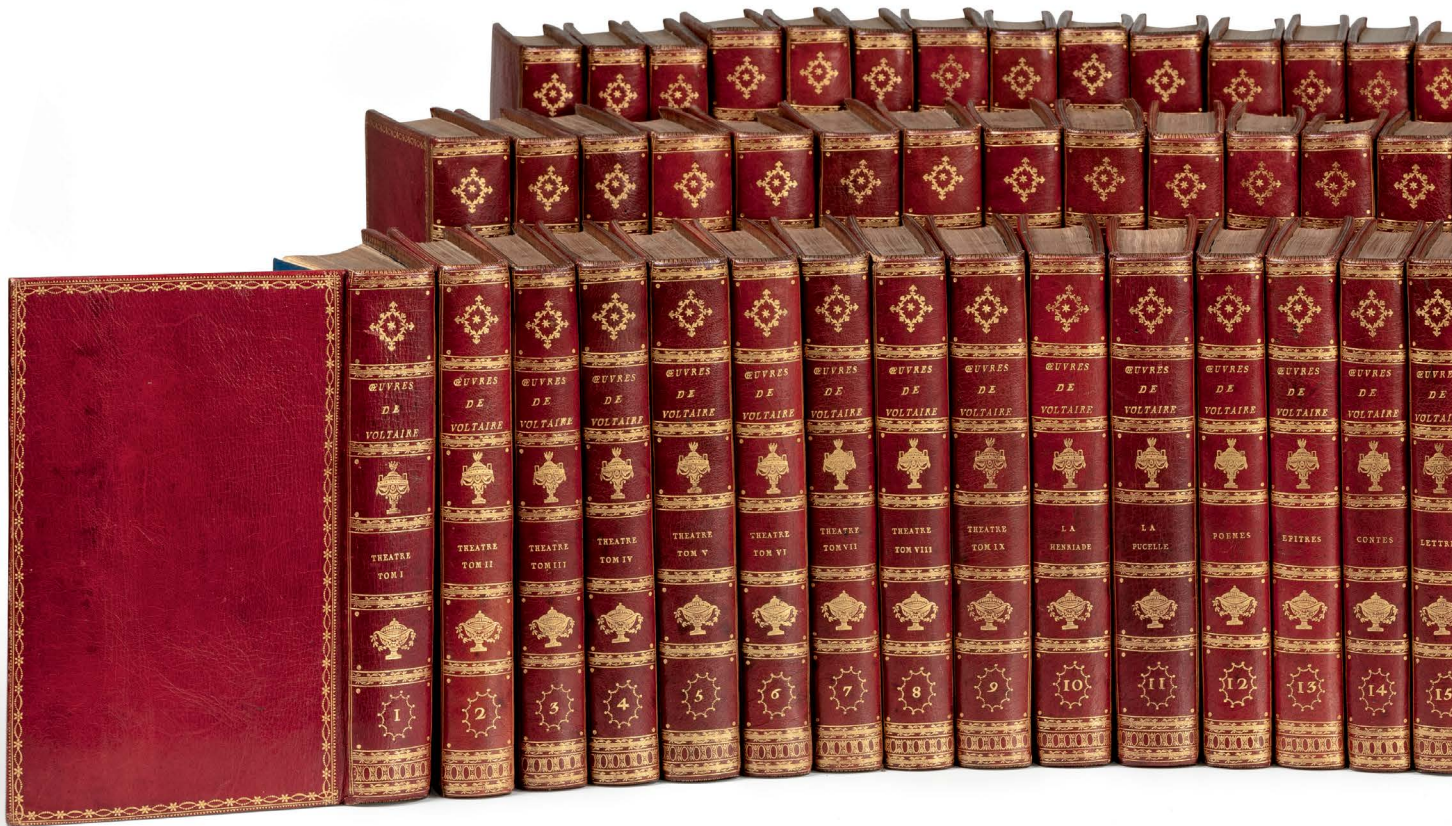
M. de Voltaire
fait réponse le 23 août 1768

est du 17 mars 1763 et feu Monsieur le
premier président n'en devait que cinq
quartiers.

Je ne donne cette information que pour
mettre Monsieur le premier président
au fait et non pour le presser de me
faire payer, et un aussi éloigné de
l'importuner que pressé de lui témoigner
mon profond respect

au château de ferney 16 août 1768
Voltaire

268



269

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Copie ancienne d'une lettre à l'abbé Boudot. *Ferney, 2^e novembre 1768.*

Une page in-8 (170 x 119 mm), sur un bifeuillet.

Contrecollée sur un feuillet in-4. Plis et déchirure par bris de cachet renforcés.

"Mr Marin, Monsieur, m'a instruit du service que vous voulez bien rendre à M. Le président Hénaut, à moi, et surtout à la vérité à qui l'on doit les premières attentions. Vous êtes intéressé dans cette affaire et je ne serai que vôtre metteur en œuvre".

L'abbé Pierre-Jean Boudot, censeur royal, était attaché à la Bibliothèque du Roi. Par l'intermédiaire de François-Louis Marin, secrétaire général de la Librairie, Voltaire lui adressa toute une série de vérifications à faire pour démontrer les erreurs contenues dans l'*Examen de la nouvelle histoire de Henri IV de M. de Bury*, publié anonymement à l'automne 1768. Se faisant le champion du Président Hénaut, qu'il estimait calomnié dans cette publication, Voltaire voulait prouver que le véritable auteur de l'ouvrage était, non pas le marquis de Belestat, mais bien son adversaire Angliviel de La Beaumelle.

PROVENANCE : collection Cambacérès (cachet encre et mention manuscrite). — Evelyn Beatrice Hall, alias S. G. Tallentyre. — Mrs et Mr. Reginald Smith (annotation manuscrite).

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, IX, n° 10957. L'originale est conservée à la bibliothèque John Rylands de Manchester.

‡ 200-300 € 250-350 US\$

270

[VOLTAIRE — BEAUMARCHAIS]

Réunion de 5 ouvrages.

VOLTAIRE. **Romans et contes.** *Bouillon, Société Typographique, 1778.* 3 volumes in-8 (210 x 126 mm).

Maroquin rouge, cadre de roulettes dorées, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Dos passés.

Édition illustrée d'un portrait de Voltaire par La Tour, gravé par Cathelin, de 57 figures par Marillier, Martini, Mounet et Moreau (avec les numéros) et de 13 vignettes par Monet.

JOLI EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DANS LE GOÛT DE BOZERIAN.

PROVENANCE : Lord Farnborough (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Cohen, 1038. — Bengesco, 1522.

VOLTAIRE. **La Pucelle d'Orléans... Stéréotype d'Herhan.**

Paris, imprimerie des frères Mame, 1808. In-8 (202 x 124 mm). Maroquin rouge à long grain, roulette florale dorée en encadrement, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION SOIGNEUSEMENT RELIÉE DANS LE STYLE DE BOZERIAN. Elle est illustrée d'un portrait de Jeanne d'Arc par Delvaux, des portraits de Voltaire, Catherine II et Frédéric II, et de 21 gravures sur cuivre d'après Jean-Michel Moreau.

RÉFÉRENCE : Bengesco, 519 (la mentionne à l'adresse de Gide et Nicolle en précisant qu'elle eut de nombreux tirages in-18, in-12 et in-8).

VOLTAIRE. **La Henriade.** *Londres, 1728.* In-4. Basane mouchetée, filets dorés en encadrement, dos à nerfs orné (*Reliure de l'époque*). *Quelques rousseurs. Reliure frottée, coiffes et mors restaurés.* Édition illustrée par Deplaces d'un frontispice, 10 figures hors texte d'après J. de Troy et Vleughels, de 10 vignettes et de 10 culs-de-lampe.

RÉFÉRENCE : Bengesco, 365. — Cohen, 1025.

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

Œuvres complètes. [Kehl], Société Littéraire-Typographique, 1785-1789.

70 volumes in-8 (245 x 150 mm). Maroquin rouge à long grain, dos lisse orné, double filet doré et guirlande d'encadrement, dos à nerfs, roulette intérieure, gardes de papier bleu (*Reliure de l'époque*).

Légers frottements sur certains plats, avec petites taches sans gravité, minime accroc à un plat du t. 15, quelques feuillets un peu brunis, rares rousseurs ; reports de colle aux contreplats.

BEL EXEMPLAIRE DE LA PLUS COMPLÈTE ÉDITION DES ŒUVRES DE VOLTAIRE.

Illustration par Moreau le Jeune avec la dédicace gravée à Frédéric de Prusse, au tome I. 94 planches gravées dont le frontispice allégorique, 16 portraits gravés, 3 dessinés par Moreau dont celui de Voltaire d'après Houdon, gravé par Tardieu (tome 32).

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN, en second tirage.

Tomes I-IX : *Théâtre*, portrait de Voltaire d'après Largillière et 44 figures de Moreau. Tome X : *La Henriade*, portrait d'Henri IV et 10 figures. Tome XI : *La Pucelle*, 4 portraits (Charles VII, Agnès Sorel, le comte de Dunois et Jeanne d'Arc). Tome XII : *Poèmes*. Tome XIII : *Épîtres*. Tome XIV : *Contes en vers*, 4 figures. Tome XV : *Lettres*. Tomes XVI-XIX : *Essais sur les mœurs*, portrait de Voltaire gravé par Langlois d'après La Tour. Tomes XX-XXI : *Le Siècle de Louis XIV*, portrait de Louis XIV gravé par Fosseyeux d'après Le Brun. Tome XXII : *Le Siècle de Louis XV*, portrait de Louis XV gravé par Fosseyeux d'après Van Loo. Tome XXIII : *Histoire de Charles X*, portrait de Charles XII gravé par Tardieu d'après un tableau du Cabinet du Roi. Tome XXIV : *Histoire de Russie*, portrait de Pierre I^{er} gravé par Langlois d'après Caravaque, en 1716, figure gravée (camp russe). Tome XXV : *Annales de l'Empire*. Tome XXVI : *Le Parlement de Paris*. Tomes XXVII-XXVIII : *Mélanges historiques*. Tomes XXIX-XXX. *Politique et législation*. Tome XXXI : *Physique de Newton*, 14 planches en fine. Tomes XXXII-XXXIII : *Philosophie*, portrait de Voltaire gravé par Tardieu dessiné par Moreau d'après Houdon. Tome XXXVI : *Dialogues*. Tomes XXXVII-XLIII - *Dictionnaire philosophique*. Tomes XLIV-XLV : *Romans*, 11 et 3 figures. Tome XLVI - *Facéties*. Tomes XLVII-IX : *Mélanges littéraires*. Tomes L-LI : *Commentaires sur Corneille*. Tomes LII-LXIX : *Correspondance*, portrait du comte d'Argental gravé par Fosseyeux, de Frédéric II gravé par Langlois, de Catherine II d'après J.B. Fosseyeux et de d'Alembert gravé par Maviez. Tome LXX : *Vie de Voltaire* par le marquis de Condorcet. *Mémoires de Voltaire et Tables*.

Cette publication, prévue dans un premier temps par Voltaire et l'éditeur Panckoucke, fut réalisée entièrement par Beaumarchais. Désireux de "blanchir" sa fortune réalisée par la vente de fournitures aux révolutionnaires américains, celui-ci créa une imprimerie à la frontière suisse, acheta les caractères typographiques de la veuve de l'imprimeur anglais Baskerville et acquit trois papeteries vosgiennes qui produisaient un papier de très grande qualité, confectionné d'après les méthodes hollandaises. L'entreprise s'avéra si onéreuse que Beaumarchais fut obligé d'en appeler à la générosité de la tsarine Catherine II et du roi de Prusse pour mener à son terme ce monument de l'histoire éditoriale. On y trouve en première édition la correspondance de l'auteur, ainsi que plusieurs pièces de théâtre et autres morceaux curieux restés jusque-là inédits.

PROVENANCE : bibliothèque de Grosbois (ex-libris) [Alexandre Berthier, prince de Wagram qui reçut le château de Grosbois en 1805].

RÉFÉRENCE : Cohen, 1042. — Bengesco, 2142.

‡ 6 000-9 000 € 6 600-9 900 US\$



VOLTAIRE. *La Henriade*. Nouvelle édition. Paris, Veuve Duchesne, Saillant, Desaint, Panckoucke et Nyon, [1769]-1770. 2 volumes in-8 (178 x 115 mm). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Étui moderne. Papier parfois légèrement brun. Infimes usures.

BELLE ÉDITION ornée d'un frontispice, d'un titre gravé avec un portrait-médaille de Voltaire, de 10 figures et 10 vignettes dessinées par Eisen et gravées par de Longueil.

PROVENANCE : William Unwin (ex-libris). — Georges Degryse (ex-libris).

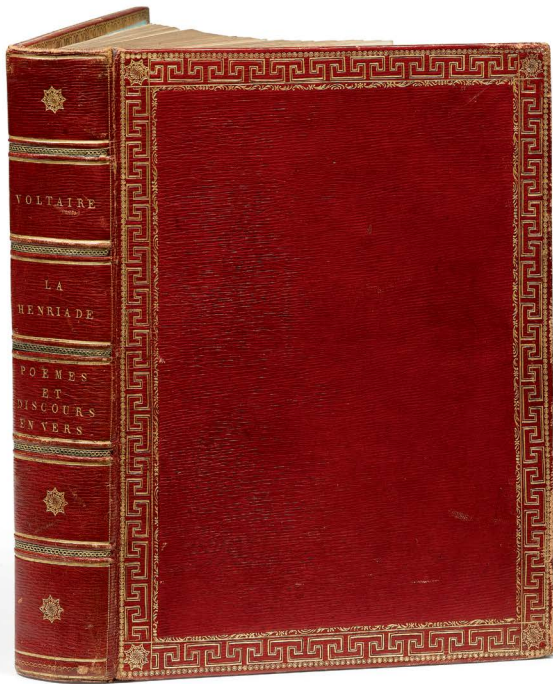
RÉFÉRENCE : Bengesco, 384. — Cohen, 1026.

BEAUMARCHAIS, Pierre-Augustin Caron de. *La Folle journée, ou Le Mariage de Figaro...* [Kehl], Imprimerie Typographique et Paris, Ruault, 1785. In-8 (255 x 160 mm). Maroquin rouge, dos à nerfs, large encadrement intérieur doré, doublure et gardes de soie bleue, tranches dorées (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).

JOLIE ÉDITION IMPRIMÉE À KEHL illustrée des mêmes 5 figures qui ornent l'édition originale parue la même année.

RÉFÉRENCE : Cohen, 125. — Tchmerzine, I, 493.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



272

272

VOLTAIRE, FRANÇOIS MARIE AROUET DIT

La Henriade, poème suivi de quelques autres poèmes de Voltaire. [Kehl], Imprimerie de la Société littéraire-typographique, 1789.

Grand in-4 (309 x 230 mm). Maroquin rouge à long grain, encadrement d'une grecque dorée avec fleuron doré aux angles bordée de part et d'autre d'une roulette perlée dorée et d'une roulette feuillagée, dos à nerfs plats orné d'un fin filet mosaïqué de maroquin vert orné d'une chaînette dorée et d'un fleuron doré répété dans les entrenerfs, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Quelques piqûres marginales. Légères traces de frottements à la reliure, coins du premier plat émoussés et coupes inférieures légèrement frottées.

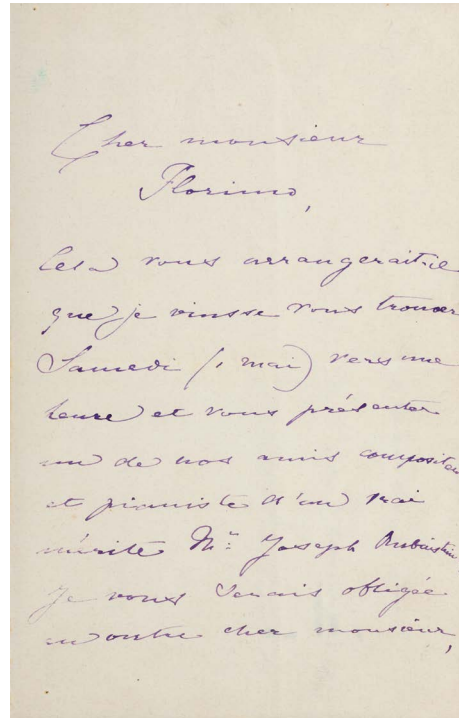
DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DANS LE STYLE DE BOZERIAN.

LUXUEUSE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE IMPRIMÉE PAR BEAUMARCHAIS, à Kehl, dans l'imprimerie qu'il avait lui-même fondée pour échapper à la juridiction française (voir lot 271). Cette édition de *La Henriade*, tirée sur papier vélin, est le seul volume d'une collection d'œuvres de Voltaire en 40 volumes in-4 que Beaumarchais se proposait de publier après les œuvres complètes au format in-8 qu'il venait d'imprimer.

L'illustration comporte un portrait d'Henri IV gravé par Tardieu d'après Pourbus et 10 très belles figures de Moreau le Jeune gravées par Dambrun, de Launay, Duclos, Lingée... Exemplaire sans le portrait d'Henri IV, remplacé par celui de Voltaire gravé par Langlois d'après La Tour.

RÉFÉRENCE : Cohen, 1028.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



273

273

WAGNER, COSIMA

Lettre autographe signée au bibliothécaire du conservatoire de Naples, Francesco Florimo. [Naples, fin avril 1880.]

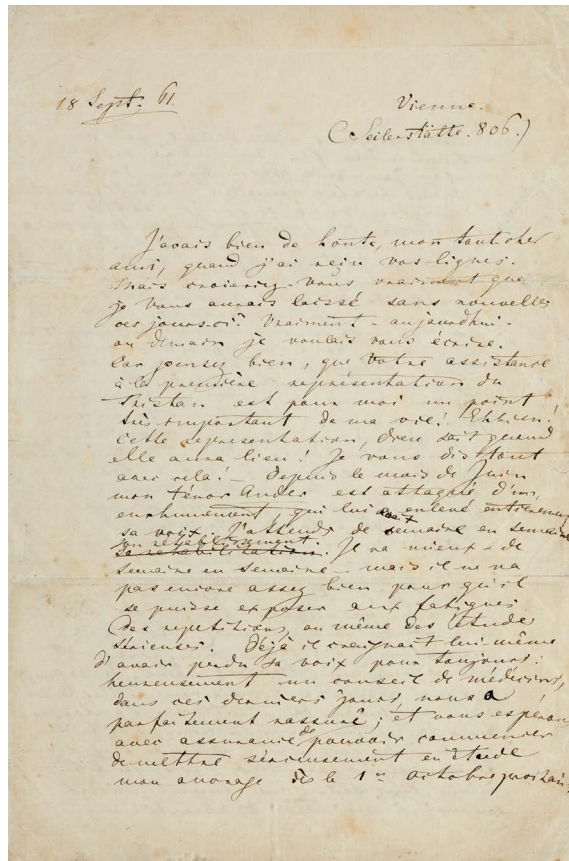
3 pages in-12 (155 x 95 mm) sur un bifeuillet. Signée "C. Wagner". En français.

ELLE SOUHAITE LUI PRÉSENTER JOSEPH RUBINSTEIN, pianiste russe élève de Liszt et grand admirateur de Wagner. Rubinstein écrivit une retranscription pour piano de *Siegfried* et de *Parsifal*. À la mort du compositeur, le pianiste tomba dans une grave dépression et se suicida en 1884.

"Cela vous arrangerait-il que je vinsse vous trouver Samedi (1 mai) vers une heure et vous présenter un de nos amis compositeur et pianiste d'un vrai mérite Mr Joseph Rubinstein".

Richard Wagner arrive à Naples le 4 janvier 1880, accompagné de Rubinstein et y reste jusqu'au 7 août. Il y visita le conservatoire royal de musique au moins deux fois, mais sa critique d'une *operetta*, jouée à son profit le 21 avril, offensa notamment Francesco Florimo (1800-1888), bibliothécaire dudit conservatoire. Florimo était aussi le plus proche ami et biographe de Vincenzo Bellini.

‡ 800-1 000 € 900-1 100 US\$



274

274

WAGNER, RICHARD

Lettre autographe signée à Auguste de Gaspérini.
Vienne, 18 septembre 1861.

4 pages in-8 (213 x 145 mm) sur un bifeuillet. Signée "Richard W". En français.

Quelques usures et petites taches, déchirures aux plis sans manque (certaines soigneusement restaurées), bords légèrement atteints par l'humidité.

LES MÉSAVENTURES DE LA CRÉATION DE TRISTAN ET ISEULT À VIENNE. Wagner, espérant voir jouer son opéra à la fin de l'année, s'impatiente et vitupère contre les embûches qui retardent la première.

Après de très nombreuses répétitions à Vienne, de 1862 à 1864, le projet sera abandonné. L'opéra sera finalement créé au Théâtre Royal de la cour de Munich le 10 juin 1865.

"Je voulais vous écrire car pensez bien que votre assistance à la première représentation du Tristan est pour moi un point très important de ma vie ! Eh bien ! cette représentation, dieu sait quand elle aura lieu ! Je vous dis tout avec cela ! — depuis le mois de juin mon ténor Ander est attaqué d'un enrhumement qui lui avait enlevé entièrement sa voix. J'attends de semaine en semaine son rétablissement [...] Il va mieux [...] et nous espérons avec assurance de pouvoir commencer de mettre sérieusement en étude mon ouvrage dès le 1^{er} octobre prochain. Nous comptons maintenant pour le Tristan à la fin de novembre ou premiers jours de décembre. Voilà de mes tristes nouvelles !

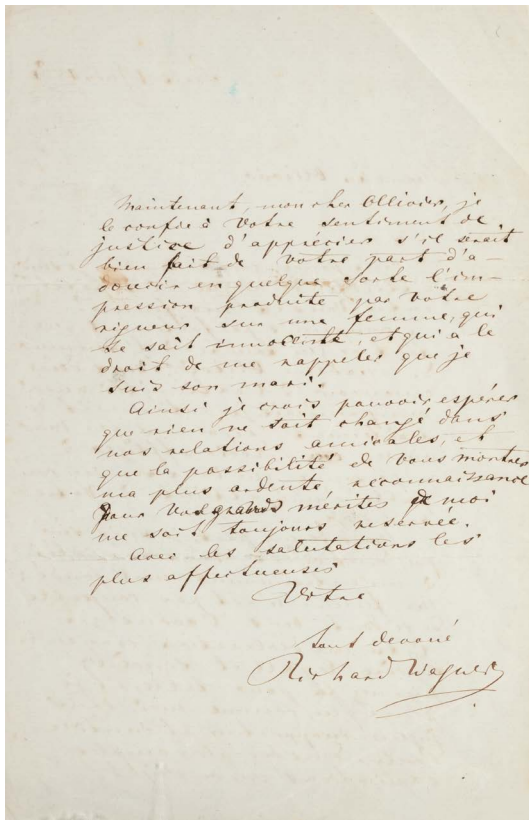
[...] Mon seul soutien c'est Iseult [la soprano Louise Dustmann] qui sait déjà presque tout son rôle [...] C'est elle et l'orchestre sur lesquels je compte le plus [...] Par l'indisposition du 1^{er} ténor Lohengrin et Tannhäuser sont également impossibles maintenant ; mais on donne souvent le Vaisseau fantôme".

Wagner poursuit en évoquant ses affaires à Paris, où il s'était rendu pour mettre en scène la version révisée de Tannhäuser à l'Opéra en mars 1861. Il avoue son attachement à la capitale française : "en pensant à Paris, j'en sens un certain mal de patrie. C'est vraiment singulier ! Il paraît que ce sont mes souffrances infinies qui m'ont marié à cette ville [...] Dans l'Allemagne, je ne saurais pas encore où placer ma tente, et où coucher ma tête. Rien ne m'invite [...] mais je vois l'état misérable du théâtre [...] je désespère... de trouver les moyens suffisants pour mes autres nouveaux ouvrages et, à l'exception de Vienne (où pourtant mon Tristan dépend... d'un seul ténor !) je ne saurais où réaliser le moindre de mes projets artistiques !... je VEUX retourner à Paris [...] Agitez le Vaisseau fantôme pour le Théâtre lyrique [...] et faites que j'ai des nouvelles... Champfleury... et Baudelaire".

PROVENANCE : Drouot, vente du 30 octobre 1987, lot 177.
— Alfred Dupont (vente du 11 juin 1982).

RÉFÉRENCE : partiellement publiée dans le *Sämtliche Briefe*, vol. 13, n° 183, d'après les transcriptions et les illustrations du catalogue Charavay.

‡ 3 000-4 000 € 3 300-4 400 US\$



275

275

WAGNER, RICHARD

Lettre autographe signée à Émile Ollivier. Paris, 1^{er} juin 1861.

2 pages in-8, (209 x 132 mm). Signée "Richard Wagner". En français.

Quelques petites taches et plis.

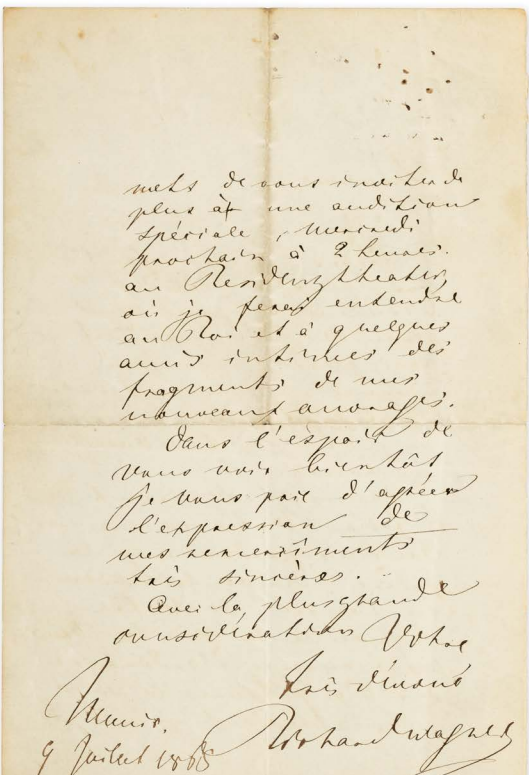
UNE QUERELLE ENTRE LEURS ÉPOUSES, MINNA ET BLANDINE.

Minna ayant laissé entendre que Wagner entretenait une relation avec l'épouse d'Émile Ollivier, Wagner est persuadé que Minna n'est "pas coupable de ce dont il l'accuse". Il estime qu'il vaut mieux oublier cette affaire et juge "inopportun et inutile d'entrer dans de plus amples explications sur ce sujet". "Je vous confie à votre sentiment de justice d'apprécier s'il serait bien fait de votre part d'adoucir en quelque sorte l'impression produite par votre rigueur sur ma femme qui se sait innocente et qui a le droit de me rappeler que je suis son mari." Il souhaite que cette discussion n'entache pas leurs relations.

Éminent avocat et futur premier ministre, Émile Ollivier (1825-1913) avait épousé, en 1857, Blandine, la fille de Franz Liszt et de Marie d'Agoult. Bien que Wagner fût presque séparé de sa première épouse Minna, celle-ci l'accompagnait encore à Paris en 1860-1861. Ils ne divorcèrent jamais, Wagner ne se remaria qu'après la mort de Minna en 1866. Toutefois, Minna avait toujours l'impression de ne pas être à sa place à Paris et, constamment jalouse, le soupçonnait d'entretenir une relation avec la charmante Blandine Ollivier. Après la mort de Minna, Wagner finira par épouser Cosima, la sœur de Blandine.

RÉFÉRENCE : *Sämtliche Briefe*, vol. 13, n° 126 ; lettre publiée pour la première fois par Tiersot en 1935.

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



276

276

WAGNER, RICHARD,

Lettre autographe signée au journaliste suisse Victor Tissot. Munich, 9 juillet 1865.

2 pages in-8 (214 x 134 mm). Signée "Richard Wagner". En français. Traces de poussière et plis, légères déchirures au niveau des plis.

QUELQUES JOURS APRÈS LA CRÉATION DE TRISTAN ET ISEULT, WAGNER REMERCIE TISSOT POUR SON ÉLOGIEUX SONNET.

"Certes, il ne faut pas vous donner des assurances pour vous persuader du grand et vrai plaisir que j'ai éprouvé en lisant votre lettre et votre sonnet [...] je me permets de vous inviter de plus à une audition spéciale mercredi prochain à 2 heures au Residenztheater où je ferai entendre au Roi et à quelques amis intimes des fragments de mes nouveaux ouvrages".

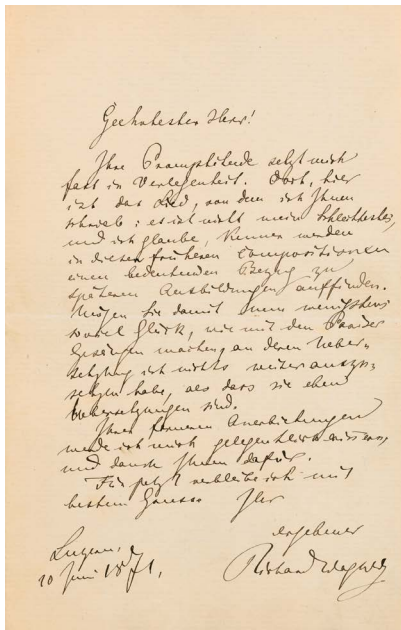
Le 12 juillet 1865, un mois après la création historique de *Tristan et Iseult* à Munich, Wagner interprète des extraits de son opéra *Die Meistersinger von Nurnberg*, trois ans avant sa création en 1868. Il s'agissait d'une représentation de certaines parties de l'acte 1, scène 3, dont l'air de Walthar, "So rief der Lenz in den Wald".

Le sonnet de Victor Tissot est conservé à Bayreuth.

PROVENANCE : Drouot, Paris, 19 juin 1987, n° 81.

RÉFÉRENCE : *Sämtliche Briefe*, vol. 17, 2009, n° 196. — Publié d'après J. Tiersot, *Lettres françaises de Richard Wagner*, 1935, avec quelques variantes (lettre dont on avait visiblement perdu la trace depuis mai 1933).

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



277

277

WAGNER, RICHARD

Lettre autographe signée à l'éditeur berlinois Adolf Fürstner. Lucerne, 10 Juillet 1871.

Une page sur un bifeuillet in-8 (210 x 135 mm), signée "Richard Wagner". En allemand.

LA PUBLICATION D'UN MORCEAU DE JEUNESSE : DER TANNENBAUM.

Wagner lui envoie une copie du morceau qu'il avait écrit pour lui [Der Tannenbaum], qu'il ne considère pas comme la pire de ses œuvres et qui annonce déjà ses œuvres ultérieures. Il lui demande de se charger des traductions, précisant qu'il n'a plus rien à ajouter, tout comme pour les chansons de Paris "...hier ist das Lied, von dem ich Ihnen schrieb; es ist nicht meine Schlechtestes, und ich glaube, kennen werden in diesen früheren Compositionen einen bedeutenden Bezug zu späteren Ausbildungen auffinden".

Fürstner venait de rééditer trois des chansons parisiennes de 1839 mentionnées par Wagner : Dors mon enfant, Attente et Mignonne (WWV 53, 55 et 57).

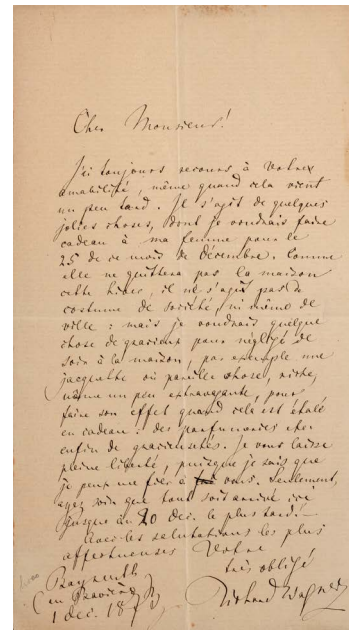
Wagner composa Der Tannenbaum WWV 50 à Riga en 1838. Le manuscrit autographe a en partie disparu, mais le morceau avait été publié dans la revue Europa en 1839.

La partition manuscrite, jointe à l'origine à la présente lettre et qui sera publiée par Fürstner en août 1871, a été vendue chez Sotheby's le 12 mai 1970 (lot 519).

PROVENANCE : J.A. Stargardt, Marbourg, 30 novembre 1977, lot 886.

RÉFÉRENCE : Sämtliche Briefe, volume 23, n° 113, (p. 117 et 448), d'après la transcription incomplète dans le catalogue de vente aux enchères de 1977. — Cosima Wagner's Diaries, volume 1 : 1869-1877, p. 374. — WWV 50 VIa/b (p. 194).

± 1 500-1 800 € 1 650-2 000 US\$



278

278

WAGNER, RICHARD

Lettre autographe signée à [Gaetano Ghezzi], tailleur à Milan. [Bayreuth], 1^{er} décembre 1873.

Une page in-8 (220 x 140 mm), sur un bifeuillet ; annotation du destinataire sur la 4^e page, avec une longue liste de prix. Signée "Richard Wagner". En français.

Papier légèrement jauni, petite tache dans la marge supérieure.

À LA RECHERCHE D'UNE TENUE DE SOIRÉE POUR SA FEMME COSIMA.

Wagner adresse à un tailleur milanais, Gaetano Ghezzi, une liste "jolies choses" qu'il aimerait commander pour les offrir à Cosima pour Noël. Sa femme étant confinée à la maison tout l'hiver et privée de relations sociales, il lui demande de chercher "quelque chose de gracieux" à porter à la maison le soir : "par exemple une jaquette ou pareille chose, riche, même un peu extravagante, pour faire son effet quand cela est étalé en cadeau, des parfumeries etc. enfin de gracieusetés." Les cadeaux doivent arriver à Bayreuth le 20 décembre.

LETTRE INÉDITE, dont n'est connu qu'un résumé publié dans le Sämtliche Briefe, d'après un catalogue de marchand de 1928. Dans son journal du 24 décembre, Cosima a noté : "A 17h30, distribution de cadeaux ; à moi aussi, R offre de beaux cadeaux, de magnifiques Chaïllo[n] choses à porter à l'intérieur, et il est heureux qu'elles me conviennent et me plaisent" (dont une "jacquette turque"). Charlotte Chaillon était une couturière qui dirigeait son entreprise à Milan avec son mari Gaetano Ghezzi. En janvier 1874, une importante commande de robes et de sous-vêtements de soie encore plus luxueux a fait courir des spéculations farfelues : comme Cosima ne mentionne pas cette commande, on a pu croire que Wagner lui-même les avait portées...

RÉFÉRENCE : Sämtliche Briefe, vol. 25, n°298, et p. 602 (référence au Maggs catalogue 504, n°1408). — S. Spencer, "Wagner and Gaetano Ghezzi", dans The Wagner Journal, vol. 1 (mars 2007) et The Guardian, "Wagner. Public Genius with a Private Passion for Bustles, Bows and Bodices", The Guardian, 1^{er} mars 2007 (<https://www.theguardian.com/world/2007/mar/01/germany.classicalmusic>).

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



279

279

WATTEAU, ANTOINE

Figures de modes, dessinées et gravées à l'eau-forte par Watteau. Paris, Thomassin, [vers 1720].

Petit in-8 (178 x 123 mm). Maroquin rouge, triple filet en encadrement, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Canape R.D.).

Charnière endommagée, restaurations. Papier uniformément jauni.

Titre et 12 planches gravées (environ 140 x 87 mm), mises au format. Après la première émission qui ne comportait de 7 planches et le titre, ont été ajoutées 4 planches qui avaient été publiées avec les *Figures françoises et comiques*. Le titre est à l'adresse de Thomassin, comme le sont les 1^{er} et 2^e états.

RARISSIME SUITE D'EAUX-FORTES DE WATTEAU, peut-être incité à graver par son maître Claude Gillot.

PROVENANCE : étiquette de la "Brooklyn Public Library", et mention d'un achat suite au don Loftis Wood en 1885. Numéroté d'inventaire dans la marge inférieure du titre.

RÉFÉRENCE : Colas, 3052. — Cohen, 1053.

‡ 1 000-1 500 € 1 100-1 650 US\$



280

280

WATTEAU DE LILLE

Cris et costumes de Paris. Paris, Campion frères, l'auteur, Lesclapart, 1786.

In-8 (271 x 198 mm). Maroquin bleu, large encadrement doré, dos à nerfs orné de fers dorés, encadrement intérieur de même maroquin, tranches dorées (Rivière & Son)

La quatrième planche restaurée dans la marge inférieure, la dernière réemargée. Importante décharge de l'ex-libris sur le recto du premier feuillet blanc.

TRÈS RARE SUITE DE GRAVURES (230 x 155 mm) montées sur onglets et interfoliées.

Précieux recueil complet des 6 planches gravées en couleurs par Laurent Guyot d'après Louis Watteau, petit-neveu du grand Antoine Watteau. Il se compose de : *Le Marchand d'Orvietan*, *La Marchande d'Oranges*, *Marchande de Modes*, *Jeune Élégant Sepromenant* [sic] *aux Palais Royal*, *La M^{de} d'huitres* et *La M^{de} de Bouquets*. La suite de cette élégante publication ne vit jamais le jour.

PROVENANCE : Goldmishdt Stern (ex-libris armorié).

RÉFÉRENCE : Cohen, 1065. — Colas, 3057.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$

[WEIBEL, SAMUEL – PHILIPP STAPFER]

Voyage pittoresque de l'Oberland ou Description de vues prises dans l'Oberland, district du canton de Berne... Paris, [Crapelet pour] Treuttel et Würtz, 1812.

Petit in-folio (336 x 240 mm). Maroquin vert, triple filet, dos à nerfs à encadrement de filet doré, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure pastiche de Sangorski & Sutcliffe, Londres*). Le nom Lory est indiqué par erreur sur le dos. *Rousseurs affectant les premiers feuillets.*

ÉDITION ORIGINALE.

14 aquatintes en couleurs dessinées et gravées par Samuel Weibel (1771-1846), avec un frontispice à l'aquatinte en couleurs de Balthasar Anton Dünker. Une carte en noir.

RARE OUVRAGE PRÉSENTANT DE TRÈS BELLES VUES DE LA RÉGION DE BERNE. Par rapport à une édition de 1796 en français et en allemand, cette édition contient un nouveau texte, non signé, du politicien bernois Philipp Albert Stapfer (1766-1840), avec deux nouvelles planches : 2 planches de l'édition de 1769 (*Zweilutchinen* et *Glaciers de Grindelwald*) ont été remplacées par une nouvelle vue du glacier et *La Cime de la Jungfrau* (planches 8 et 9).

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 873.

‡ 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



281

WETZEL, JOHANN JAKOB

Voyage pittoresque aux lacs de Thoune, Brienz, Lungern et Sarnen. Zurich, Orell, Fuessli et Compagnie, 1827.

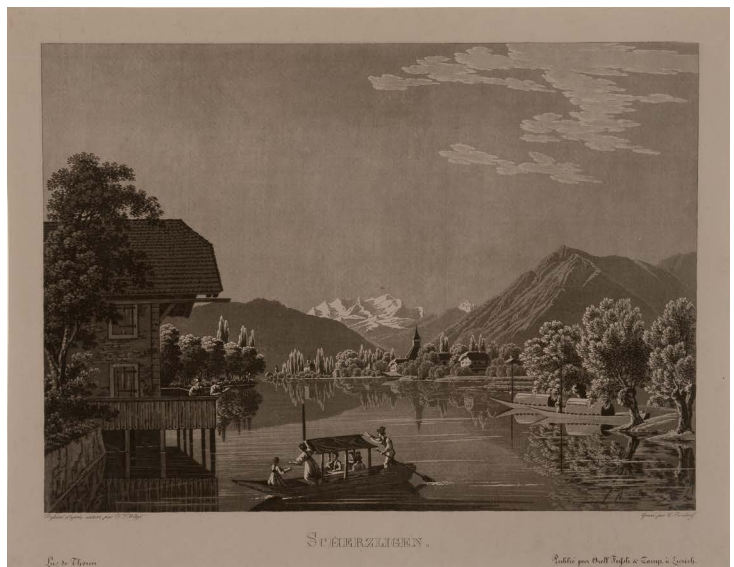
Grand in-folio (456 x 300 mm). Demi-maroquin vert à long grain, dos orné de filets dorés (*Reliure de l'époque*). *Reliure légèrement frottée, coins un peu émoussés.*

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 12 planches gravées à l'aquatinte, d'après les dessins de Wetzzel, dont 6 par Franz Hegi et 4 par Conrad Caspar Rordorf. Exemplaire avec les planches imprimées en noir sur papier gris.

Wetzler se forme auprès de Louis Bleuler puis chez Johann Walsler, à Herisau, où il travaille pour Gabriel Lory père et fils. Lorsque l'atelier Walsler ferme, en 1809, il suit les Lory chez l'éditeur Osterwald à Neuchâtel. Rentré à Zurich en 1810, il ouvre sa propre maison de production. Il est surtout connu pour la série des *Voyages pittoresques aux lacs de la Suisse* publiée en 14 volumes, de 1819 à 1827, par Orell-Füssli à Zurich en 4 livraisons.

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 3181.

‡ 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



282



283

283

[WICQUEFORT, ABRAHAM DE]

Advis fidelle aux veritables hollandois... [La Haye, Frères Steucker], 1673.

In-4 (225 x 177 mm). Maroquin olive, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné à la grotesque, tranches dorées (Reliure du XVIII^e siècle).

Mouillures aux premiers feuillets et aux p. 71-80.

RARE EN MAROQUIN ANCIEN.

ÉDITION ORIGINALE de ce texte de propagande hollandaise rédigé par Wicquefort contre les troupes de Louis XIV et les "cruautés inouïes que les Francois" ont commises.

PREMIER TIRAGE, avant la numérotation, des 10 eaux-fortes par Romain De Hooghe tirées sur 8 planches hors texte en double page. Telles les *Desastres de la guerra* de Goya, les illustrations de De Hooghe dépeignent avec une rare intensité les exactions, pillages et viols commis par l'occupant catholique.

PROVENANCE : vicomte de Saint-Mauris (ex-libris armorié). — Sotheby's, 5 avril 1938, lot 639.

RÉFÉRENCE : Barbier, 368. — Willems, 1874.

[On joint :]

[CARICATURES ANTIRELIGIEUSES]. **Renversement de la Morale Chrétienne par les désordres du monachisme.**

[Amsterdam ?, 1695].

2 parties en un volume in-8 (187 x 138 mm). Maroquin vert, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné, tranches dorées (Derome).

Charnières fendues, dos décoloré, quelques rousseurs.

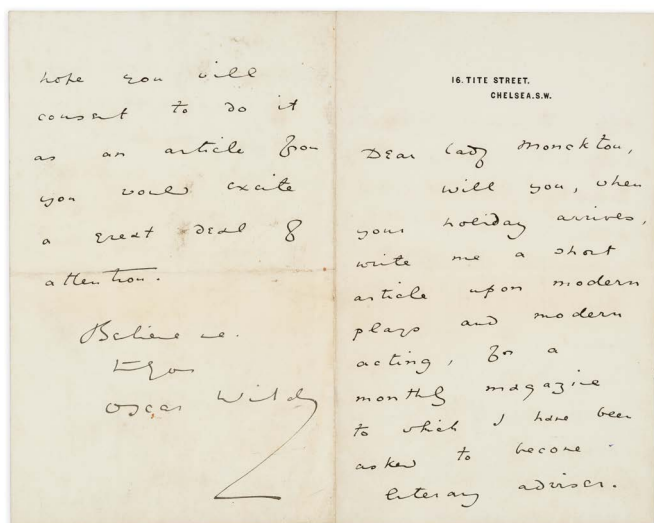
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE VIRULENT PAMPHLET ANTI-RELIGIEUX, stigmatisant les différents ordres religieux, en particulier les jésuites, instigateurs de la révocation de l'Édit de Nantes.

Illustré de 51 caricatures gravées sur cuivre à la manière noire par Jacob Gole d'après Cornelis Dusart dans des médaillons, avec un frontispice dépliant intitulé "L'Abrégé du faux clergé romain" d'après Romain De Hooghe.

PROVENANCE : vente Caillard (selon Pixérécourt). — René Charles Guilbert de Pixérécourt (ex-libris ; 22 janvier 1839, lot 78 : "Très bel exemplaire").

RÉFÉRENCE : Oberlé, *Fastes*, 1040. — Cohen, 870.

± 1 500-2 000 € 1 650-2 200 US\$



284

284

WILDE, OSCAR

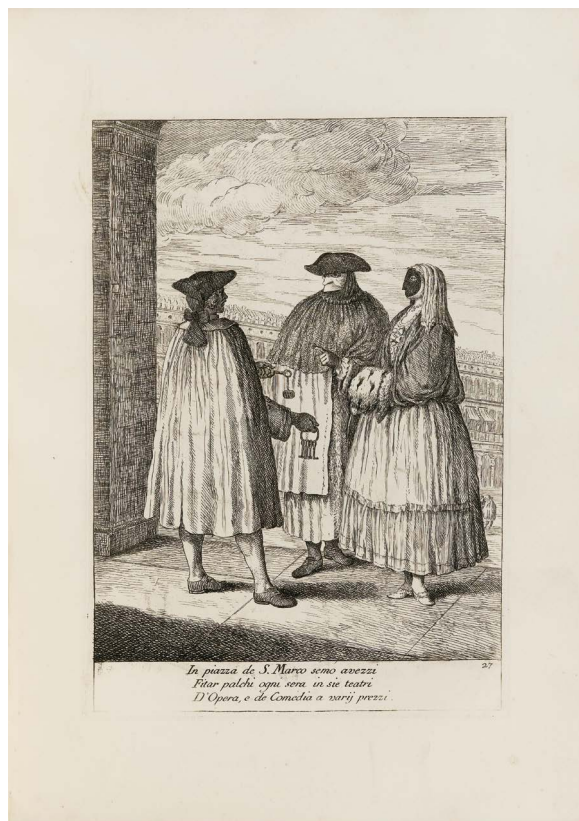
Lettre autographe signée à Lady Monckton. [Londres, 1888].

4 pages in-12 (180 x 113 mm), sur un bifeuillet, en-tête imprimé à l'adresse du 16 Tite Street à Chelsea ; en anglais.

Il sollicite la collaboration de sa correspondante pour le mensuel *The Woman's World* dont il est devenu conseiller littéraire et où il souhaite donner la parole aux femmes instruites : "Will you [...] write me a short article upon modern and plays and modern acting, for a monthly magazine [...] *The princess Christian, Lady Salisbury, Lady Dorothy Nevill and others have kindly promised to write for me, and I want to make the magazine an organ through which women of culture and position will have the opportunity of expressing their views*".

En mai 1887, Wilde avait signé un contrat de rédacteur en chef avec le magazine victorien *The Lady's World* qu'il fit renommer *The Woman's World* dès le premier numéro publié sous sa direction en novembre de la même année. Auparavant exclusivement dévoué à la mode, le magazine devint une tribune féministe faisant la part belle à la littérature, l'art, les voyages et les questions sociales. Oscar Wilde obtint les contributions d'écrivains et écrivaines renommés, tout comme de personnalités de la haute société, bien que le nom de Maria Louisa Long, actrice amateur et épouse de Sir John Braddick Monckton n'apparaît pas dans la liste de ces collaborateurs.

± 800-1 200 € 900-1 350 US\$



285

285

ZOMPINI, GAETANO

Le arti che vanno per via nella città di Venezia. Venise, 1785.

In-folio (372 x 260 mm). Demi-marquin vert à grain long, à coins, dos lisse orné, pièce de titre de veau rouge (*Reliure début XIX^e siècle*).

Déchirure restaurée en marge de pl. 60 ; manquent le frontispice et la biographie de l'auteur.

Très bel album composé d'un titre gravé et encadré, de 60 planches gravées et d'une table. Second tirage.

Gravées à l'eau-forte, les planches illustrent les petits métiers de Venise.

RÉFÉRENCE : Colas, 3121.

± 2 000-3 000 € 2 200-3 300 US\$



VUE DU FOND DU LAC DE GENEVE
prise au dessus de Cully.
 A. P. D. R.

286

286

ZURLAUBEN, BÉAT FIDÈLE DE — JEAN-BENJAMIN DE LA BORDE

Tableaux topographiques, pittoresques, physiques, historiques, littéraires, de la Suisse. *Paris, Clousier[-Lamy], 1780-1788.*

5 tomes en 4 volumes grand in-folio (498 x 324 mm). Veau marbré, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, pièces de titre en veau rouge (*Reliure de l'époque*).

Coiffes et charnières restaurées ou endommagées, coupes frottées. Quelques mouillures et rousseurs.

L'UNE DES PLUS BELLES SUITES DE VUES DE LA SUISSE.

ÉDITION ORIGINALE, donnée par Zurlauben en collaboration avec J.B. de La Borde.

Merveilleux recueil de vues gravées sur cuivre sur 227 planches (cuivres numérotés par feuille jusqu'au 217, puis individuellement jusqu'au 278 ; 109 planches contiennent plus d'un cuivre), 5 planches de médailles, 7 cartes, 11 planches de portraits, dessinés par Le Barbier, Châtelet, Bertaux, Pérignon, gravés par Née, Masquelier, Dequevaullier, Longueil, etc., frontispice de Moreau gravé par Née, vignette gravée

par Masquelier en tête de la dédicace, vignette contenant les portraits de Zurlauben et La Borde, dessinée par Marillier et gravée par Née. La *Table analytique et raisonnée des Tableaux de la Suisse* de Quétant (*Paris, Lamy, 1788, 130 p.*) est reliée à la fin du second volume de planches.

Ces planches dépeignent non seulement les paysages naturels du pays, mais aussi son artisanat et les paysages urbains, des scènes historiques ou les costumes, avec des portraits des personnages de l'histoire du pays.

En présentant différents cantons dans un même volume unifié, ce vaste panorama de la Suisse aida à définir une identité nationale.

PROVENANCE : Drapiez (timbre sec aux premiers feuillets), peut-être le naturaliste belge Pierre-Auguste-Joseph Drapiez (1778-1856).

RÉFÉRENCE : Lonchamp, 3362. — Cohen, 1075.

± 7 000-10 000 € 7 700-11 000 US\$

FIN DE LA VENTE



L. Barbier del.

II^E VUE DE LA GRANDE GLACIERE, AU GRINDELWÄLD,
Canton de Berne.

J. B. C. Chaudon sculp.

n.º 118.

A. P. D. R.

Sotheby's EST. 1744



LA COLLECTION
RIBES



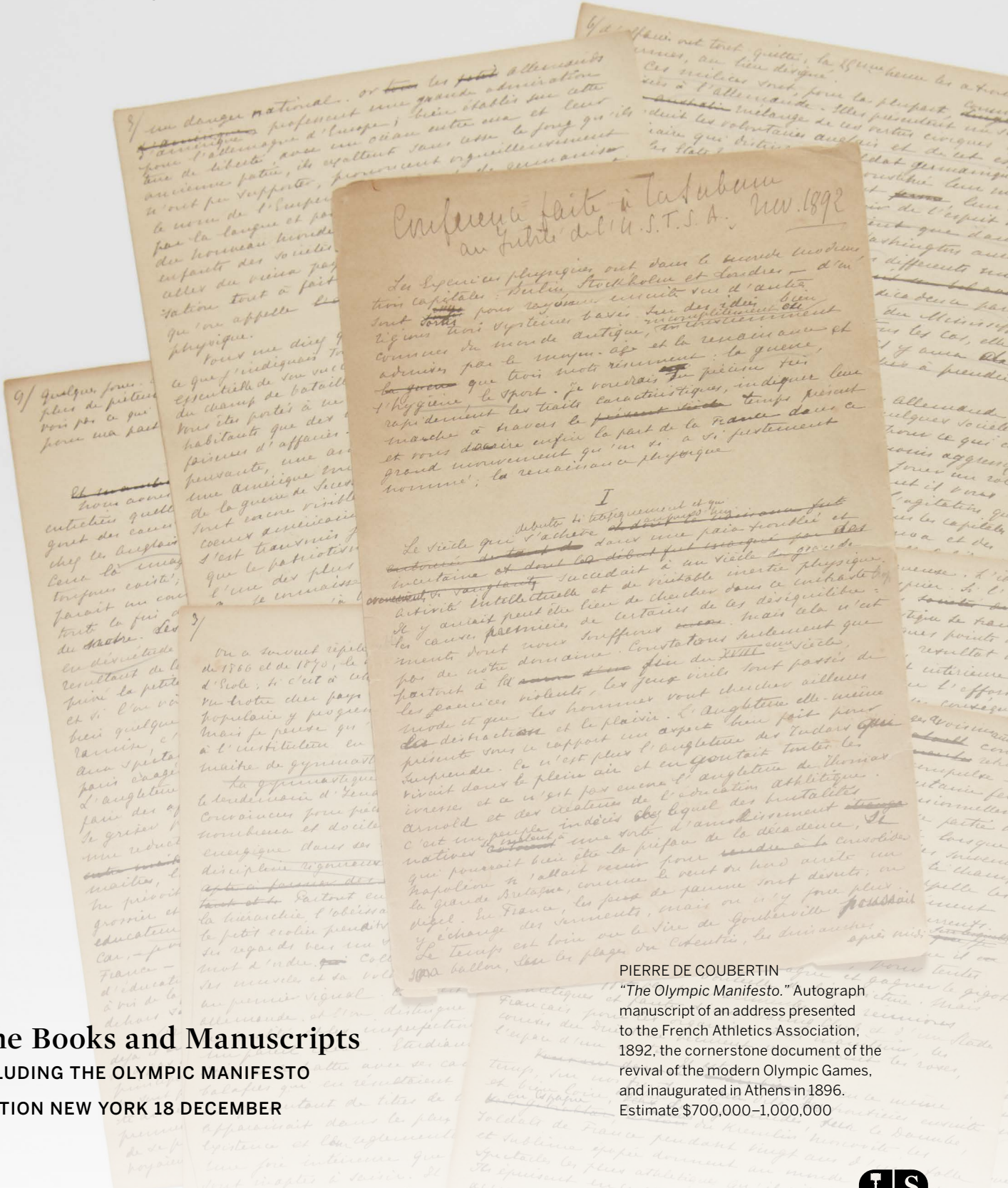
LA COLLECTION RIBES II – LA BIBLIOTHÈQUE

AUCTION PARIS 12 DECEMBER

76, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 75008 PARIS
ENQUIRIES +33 1 53 05 53 18 ANNE.HEILBRONN@SOTHEBYS.COM
SOTHEBYS.COM/RIBES #SOTHEBYS COLLECTIONRIBES



DOWNLOAD SOTHEBY'S APP
FOLLOW US @SOTHEBYS



Conférence faite à Tubouren au titre de l'U.S.T.S.A. Nov. 1892

Les expériences physiologiques, ont dans le monde moderne trois capitales: Berlin, Stockholm et Londres. d'un côté pour l'hygiène, de l'autre pour le sport. Je voudrais en premier lieu vous dire que les traités caractéristiques, indiqués dans ce rapport ont été écrits pendant la guerre, et vous devez en faire la part de la "fièvre des hommes"; la reconnaissance physiologique

I

Le siècle qui s'achève est un siècle de troubles et de souffrances. Il y avait peut-être lieu de chercher dans ce cahier les causes premières de certaines de ces déséquilibres. Mais cela n'est point de notre domaine. Constatons seulement que pour de notre domaine, les jours virent tout passés de l'ordre et que les hommes vont chercher ailleurs des distractions et le plaisir. L'Angleterre elle-même présente sous ce rapport un aspect bien fait pour surprendre. Ce n'est plus l'Angleterre des Tudors qui vivait dans le plein air et en sportait toute la vieillesse et ce n'est pas encore l'Angleterre de Thomas Arnold et des classiques de l'éducation athlétique. C'est une jeune nation qui a subi l'amollissement de la civilisation qui pourrait bien être le préface de la civilisation de la grande Bretagne, comme le vent ou hard ariete un diable. En France, les sports de jeunesse sont devenus d'échange des vêtements, mais on n'y joue plus. Le temps est loin où le sire de Gouberville se promenait avec ses chiens, les chiens de la cour de France, les chiens de la cour de France, les chiens de la cour de France.

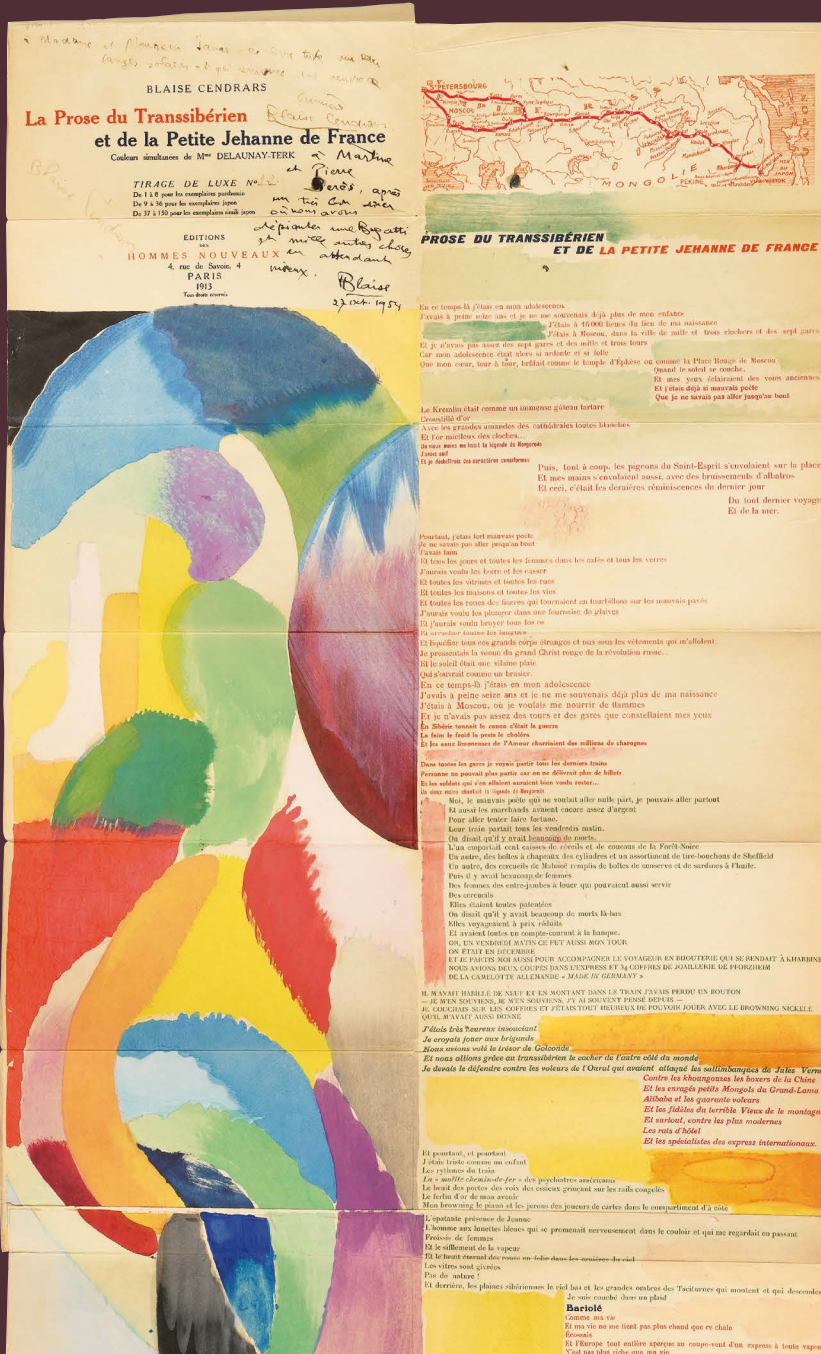
PIERRE DE COUBERTIN "The Olympic Manifesto." Autograph manuscript of an address presented to the French Athletics Association, 1892, the cornerstone document of the revival of the modern Olympic Games, and inaugurated in Athens in 1896. Estimate \$700,000-1,000,000

Fine Books and Manuscripts INCLUDING THE OLYMPIC MANIFESTO AUCTION NEW YORK 18 DECEMBER

EXHIBITION FREE AND OPEN TO THE PUBLIC 14-17 DECEMBER 1334 YORK AVENUE, NEW YORK, NY 10021 ENQUIRIES +1 212 606 7254 SELBY.KIFFER@SOTHEBYS.COM SOTHEBYS.COM/BOOKS #SOTHEBYSBOOKS



DOWNLOAD SOTHEBY'S APP FOLLOW US @SOTHEBYS



SONIA DELAUNAY & BLAISE CENDRARS
*La Prose du Transsibérien
 et de la Petite Jehanne de France*, 1913
 Copy on Japan paper, inscribed
 to the movie-maker Abel Gance,
 and then to Pierre Berès.
 One of the masterpieces of
 20th Century illustrated books
 Estimate €200,000–300,000

Artistes et Relieurs :
 Livres et Manuscrits
 AUCTION PARIS 18 NOVEMBER

EXHIBITION FREE AND OPEN TO THE PUBLIC 14 – 17 NOVEMBER

76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ 75008 PARIS
 ENQUIRIES +33 1 53 05 53 18 ANNE.HEILBRONN@SOTHEBYS.COM
 SOTHEBYS.COM/LIVRES #SOTHEBYSBOOKS
 © ART DIGITAL STUDIO



TÉLÉCHARGEZ L'APP SOTHEBY'S
 SUIVEZ NOUS @SOTHEBYS



Formulaire d'ordre d'achat

REF.
PF1943 "CHAPONNIERE"

VENTE
BIBLIOTHÈQUE
JEAN-FRANÇOIS CHAPONNIÈRE :
UNE COLLECTION GENEVOISE

DATE DE LA VENTE
18 NOVEMBRE 2019

IMPORTANT

Sotheby's pourra exécuter sur demande des ordres d'achat par écrit et par téléphone, sans supplément de coût et aux risques du futur enchérisseur. Sotheby's s'engage à exécuter des ordres sous réserve d'autres obligations pendant la vente. Sotheby's ne sera pas responsable en cas d'erreur ou d'omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, y compris en cas de faute.

Veillez noter que nous nous réservons le droit de demander des références de votre banque si vous êtes un nouveau client.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, copie d'une pièce d'identité avec photo (carte d'identité, passeport...) et une preuve d'adresse ou, pour une société, un extrait d'immatriculation au RCS.

LES ORDRES D'ACHAT ECRITS

- Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux des intérêts de l'enchérisseur en fonction des autres enchères portées lors de la vente.
- Les offres illimitées, « d'achat à tout prix » et « plus une » ne seront pas acceptées. Veuillez inscrire vos ordres d'achat dans le même ordre que celui du catalogue.
- Les enchères alternées peuvent être acceptées à condition de mentionner « ou » entre chaque numéro de lots.
- Les ordres d'achat seront arrondis au montant inférieur le plus proche du palier des enchères donné par le commissaire priseur.

LES ORDRES D'ACHAT TÉLÉPHONIQUES

- Veillez indiquer clairement le numéro de téléphone où nous pourrions vous contacter au moment de la vente, y compris le code du pays. Nous vous appellerons de notre salle de ventes peu avant que votre lot ne soit mis aux enchères.

CIVILITÉ (OU NOM DE L'ENTREPRISE)

NOM

PRÉNOM

N° COMPTE CLIENT SOTHEBY'S (SI EXISTANT)

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉL DOMICILE

TÉL PROFESSIONNEL

TÉL PORTABLE

FAX

EMAIL

N° DE TVA (SI APPLICABLE)

SOTHEBY'S FRANCE ET LES SOCIÉTÉS DU GROUPE SOTHEBY'S POURRONT UTILISER VOS DONNÉES PERSONNELLES AUX FINS DE VOUS CONTACTER POUR VOUS FAIRE PART DES PRODUITS, SERVICES, ÉVÉNEMENTS, OFFRES ET TOUTE AUTRE ACTIVITÉ DE SOTHEBY'S ADAPTÉS À VOS CENTRES INTÉRÊTS. SI VOUS NE SOUHAITEZ PAS ÊTRE CONTACTÉ DANS CE CADRE, VEUILLEZ COCHER LA CASE CI-DESSOUS.

JE NE SOUHAITE PAS RECEVOIR LES OFFRES PROMOTIONNELLES DE SOTHEBY'S :

VEUILLEZ COCHER CETTE CASE EN CAS DE NOUVELLE ADRESSE

VEUILLEZ INDIQUER LE MODE D'ENVOI DE LA FACTURE : Email (Merci d'inscrire votre adresse e-mail ci-dessus) Courrier

OPTIONS DE LIVRAISON : Vous recevrez désormais un devis de transport pour vos achats de la part de Sotheby's. Si vous ne souhaitez pas recevoir ce devis, merci de cocher l'une des cases ci-dessous. Merci de nous fournir l'adresse à laquelle vous souhaitez être livré si elle est différente de celle renseignée ci-dessus.

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

Je viendrai récupérer mes lots personnellement

Mon agent/transporteur viendra récupérer les lots pour mon compte (Merci de préciser son nom si vous le connaissez déjà)

Merci de conserver ces préférences pour mes futurs achats.

VEUILLEZ INSCRIRE LISIBLEMENT VOS ORDRES D'ACHAT ET NOUS LES RETOURNER AU PLUS TÔT.

EN CAS D'ORDRES D'ACHAT IDENTIQUES LE PREMIER RÉCEPTIONNÉ AURA LA PRÉFÉRENCE.

LES ORDRES D'ACHAT DEVRONT NOUS ÊTRE COMMUNIQUÉS EN EUROS AU MOINS 24 H AVANT LA VENTE.

N° DE LOT	DESCRIPTION DU LOT	PRIX MAXIMUM EN EUROS (HORS FRAIS DE VENTE ET TVA) OU DEMANDE D'ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

N° DE TÉL OÙ VOUS SEREZ JOIGNABLE PENDANT LA VENTE _____
AVEC INDICATIF DU PAYS (POUR LES ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES UNIQUEMENT)

FORMULAIRE À RETOURNER PAR COURRIER OU PAR FAX AU:

DEPARTEMENT DES ENCHÈRES, SOTHEBY'S (FRANCE) S.A.S., 76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CS 10010, 75384 PARIS CEDEX 08

tél +33 (0)1 53 05 53 48, fax +33 (0)1 53 05 5293/5294 ou par email bids.paris@sothebys.com

J'accepte les Conditions Générales de Vente de Sotheby's telles qu'elles sont publiées dans le catalogue. Ces dernières régissent tout achat lors des ventes chez Sotheby's.

Je m'engage à régler à Sotheby's en sus du prix d'adjudication une commission d'achat aux taux indiqués dans les Conditions Générales de Vente, la TVA aux taux en vigueur étant en sus. Je consens à l'utilisation des informations inscrites sur ce formulaire et de toute autre information obtenues par Sotheby's, en accord avec le guide d'ordre d'achat et les Conditions Générales de Vente. Nous conserverons et traiterons vos informations personnelles et nous pourrions être amenés à les partager avec les autres sociétés du groupe Sotheby's uniquement dans le cadre d'une utilisation conforme à notre Politique de confidentialité publiée sur notre site Internet www.sothebys.com ou disponible sur demande par courrier à l'adresse suivante : "enquiries@sothebys.com. J'ai été informé qu'afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci sont enregistrées.

SIGNATURE

DATE

LE PAIEMENT EST DÙ IMMÉDIATEMENT APRÈS LA VENTE EN EUROS. LES DIFFÉRENTES MÉTHODES DE PAIEMENT SONT INDIQUÉES DANS LES INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS. SI VOUS SOUHAITEZ EFFECTUER LE PAIEMENT PAR CARTE, VEUILLEZ COMPLÉTER LES INFORMATIONS CI-DESSOUS. NOUS ACCEPTONS LES CARTES DE CRÉDIT MASTERCARD, VISA, AMERICAN EXPRESS, CUP. AUCUN FRAIS N'EST PRÉLEVÉ SUR LE PAIEMENT PAR CES CARTES.

LE PAIEMENT DOIT ÊTRE EFFECTUÉ PAR LA PERSONNE DONT LE NOM EST INDIQUÉ SUR LA FACTURE.

NOM DU TITULAIRE DE LA CARTE

TYPE DE CARTE

N° DE LA CARTE

DATE DE COMMENCEMENT (SI APPLICABLE) DATE D'EXPIRATION

N° DE CRYPTOGRAMME VISUEL

LE CRYPTOGRAMME VISUEL CORRESPOND AUX TROIS DERNIERS CHIFFRES APPARAISSANT DANS LE PANNEAU DE SIGNATURE AU VERSO DE VOTRE CARTE BANCAIRE

AVIS AUX ENCHÉRISSEURS

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez donner vos instructions au Département des Enchères de Sotheby's (France) S.A.S. d'enchérir en votre nom en complétant le formulaire figurant au recto.

Ce service est gratuit et confidentiel. Veuillez inscrire précisément le(s) numéro(s) de(s) lot(s), la description et le prix d'adjudication maximum que vous acceptez de payer pour chaque lot.

Nous nous efforcerons d'acheter le(s) lot(s) que vous avez sélectionnés au prix d'adjudication le plus bas possible jusqu'au prix maximum que vous avez indiqué.

Les offres illimitées, « d'achat à tout prix » et « plus une enchère » ne seront pas acceptées.

Les enchères alternées peuvent être acceptées à condition de mentionner « ou » entre chaque numéro de lot.

Veuillez inscrire vos ordres d'achat dans le même ordre que celui du catalogue.

Veuillez utiliser un formulaire d'ordre d'achat par vente - veuillez indiquer le numéro, le titre et la date de la vente sur le formulaire.

Vous avez intérêt à passer vos ordres d'achat le plus tôt possible, car la première enchère enregistrée pour un lot a priorité sur toutes les autres enchères d'un montant égal. Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit au moins 24 h avant la vente.

S'il y a lieu, les ordres d'achat seront arrondis au montant inférieur le plus proche du palier des enchères donné par le commissaire priseur.

Les enchères téléphoniques sont acceptées aux risques du futur enchérisseur et doivent être confirmées par lettre ou par télécopie au Département des Enchères au +33 (0)1 53 05 5293/5294.

Veuillez noter que Sotheby's exécute des ordres d'achat par écrit et par téléphone à titre de service supplémentaire offert à ses clients, sans supplément de coût et aux risques du futur enchérisseur. Sotheby's s'engage à exécuter les ordres sous réserve d'autres obligations pendant la vente. Sotheby's ne sera pas responsable en cas d'erreur ou d'omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, y compris en cas de faute.

Afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci seront enregistrées.

Les adjudicataires recevront une facture détaillant leurs achats et indiquant les modalités de paiement ainsi que de collecte des biens.

Toutes les enchères sont assujetties aux Conditions Générales de Vente applicables à la vente concernée dont vous pouvez obtenir une copie dans les bureaux de Sotheby's ou en téléphonant au +33 (0)1 53 05 53 05. Les Informations Importantes Destinées aux Acheteurs sont aussi imprimées dans le catalogue de la vente concernée, y compris les informations concernant les modalités de paiement et de transport. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs

peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état des lots concernés. Aucune réclamation à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Sotheby's demande à tout nouveau client et à tout acheteur qui souhaite effectuer le paiement en espèces, sous réserve des dispositions légales en la matière, de nous fournir une preuve d'identité comportant une photographie (document tel que passeport, carte d'identité ou permis de conduire), ainsi qu'une confirmation de son domicile.

Nous nous réservons le droit de vérifier la source des fonds reçus.

Dans le cadre de ses activités de ventes aux enchères, de marketing et de fournitures de services, Sotheby's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur notamment par l'enregistrement d'images vidéo, de conversations téléphoniques ou de messages électroniques relatifs aux enchères en ligne.

Sotheby's procède à un traitement informatique de ces données pour lui permettre d'identifier les préférences des acheteurs et des vendeurs afin de pouvoir fournir une meilleure qualité de service. Ces informations sont susceptibles d'être communiquées à d'autres sociétés du groupe Sotheby's situées dans des Etats non-membres de l'Union Européenne n'offrant pas un niveau de protection reconnu comme suffisant à l'égard du traitement dont les données font l'objet. Toutefois Sotheby's exige que tout tiers respecte la confidentialité des données relatives à ses clients et fournisse le même niveau de protection des données personnelles que celle en vigueur dans l'Union Européenne, qu'ils soient ou non situés dans un pays offrant le même niveau de protection des données personnelles.

Sotheby's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité et notamment pour des opérations commerciales, de marketing.

En signant le formulaire d'ordre d'achat, vous acceptez une telle communication de vos données personnelles.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès et de rectification sur les données à caractère personnel les concernant, ainsi que d'un droit d'opposition à leur utilisation en s'adressant à Sotheby's (par téléphone au +33 (0)1 53 05 53 05).

GUIDE FOR ABSENTEE BIDDERS

If you are unable to attend an auction in person, you may give instructions to the Bid Department of Sotheby's (France) S.A.S. to bid on your behalf by completing the form overleaf.

This service is free and confidential.

Please record accurately the lot numbers, descriptions and the top hammer price you are willing to pay for each lot.

We will endeavour to purchase the lot(s) of your choice for the lowest price possible and never for more than the top amount you indicate.

"Buy", unlimited bids or "plus one" bids will not be accepted.

Alternative bids can be placed by using the word "OR" between lot numbers.

Bids must be placed in the same order as in the catalogue.

This form should be used for one sale only - please indicate the sale number, title and date on the form.

Please place your bids as early as possible, as in the event of identical bids the earliest received will take precedence.

To ensure a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the sale.

Where appropriate, your bids will be rounded down to the nearest amount consistent with the auctioneer's bidding increments.

Absentee bids, when placed by telephone, are accepted only at the caller's risk and must be confirmed by letter or fax to the Bid Department on +33 (0)1 53 05 5293/5294.

Please note that the execution of written and telephone bids is offered as an additional service for no extra charge at the bidder's risk and is undertaken subject to Sotheby's other commitments at the time of the auction; Sotheby's therefore cannot accept liability for failure to place such bids, whether through negligence or otherwise.

Telephone bidding will be recorded to ensure any misunderstanding over bidding during the auctions.

Successful bidders will receive an invoice detailing their purchases and giving instructions for payment and clearance of goods.

All bids are subject to the Conditions of Sale applicable to the sale, a copy of which is available from Sotheby's offices or by telephoning +33 (0)1 53 05 53 05. The Guide for Prospective Buyers is also set out in the sale catalogue and includes details of payment methods and shipment. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the auction in order to obtain information on the condition of the lots. No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the auction.

It is Sotheby's policy to request any new clients or purchasers preferring to make a cash payment to provide: proof of identity (by providing some form of government issued identification containing a photograph, such as a passport, identity card or driver's licence) and confirmation of permanent address.

We reserve the right to seek identification of the source of funds received.

For the provision of auction and art-related services, marketing and to manage and operate its business, or as required by law, Sotheby's may collect personal information provided by sellers or buyers, including via recording of video images, telephone conversations or internet messages.

Sotheby's will undertake data processing of personal information relating to sellers and buyers in order to identify their preferences and provide a higher quality of service. Such data may be disclosed and transferred to any company within the Sotheby's group anywhere in the world including in countries which may not offer equivalent protection of personal information as within the European Union. Sotheby's requires that any such third parties respect the privacy and confidentiality of our clients' information and provide the same level of protection for clients' information as provided within the EU, whether or not they are located in a country that offers equivalent legal protection of personal information.

Sotheby's will be authorised to use such personal information provided by sellers or buyers as required by law and, unless sellers or buyers object, to manage and operate its business including for marketing.

By signing the Absentee Bid Form you agree to such disclosure.

In accordance with the Data Protection Law dated 6 January 1978, sellers or buyers have the right to obtain information about the use of their personal information, access and correct their personal information, or prevent the use of their personal information for marketing purposes at any time by notifying Sotheby's (by telephone on +33 (0)1 53 05 53 05).



Bidding Form

SALE NUMBER

PF1943 "CHAPONNIERE"

SALE TITLE

BIBLIOTHÈQUE
JEAN-FRANÇOIS CHAPONNIÈRE :
UNE COLLECTION GENEVOISE

SALE DATE

18 NOVEMBER 2019

IMPORTANT

Please note that the execution of written and telephone bids is offered as an additional service for no extra charge, and at the bidder's risk. It is undertaken subject to Sotheby's other commitments at the time of the auction. Sotheby's therefore cannot accept liability for any error or failure to place such bids, whether through negligence or otherwise.

Please note that we may contact new clients to request a bank reference.

Please send with this form your bank account details, copy of government issued ID including a photograph (identity card, passport) and proof of address or, for a company, a certificate of incorporation.

WRITTEN/FIXED BIDS

- Bids will be executed for the lowest price as is permitted by other bids or reserves.
- "Buy" unlimited and "plus one" bids will not be accepted. Please place bids in the same order as in the catalogue.
- Alternative bids can be placed by using the word "or" between lot numbers.
- Where appropriate your written bids will be rounded down to the nearest amount consistent with the auctioneer's bidding increments.

TELEPHONE BIDS

- Please clearly specify the telephone number on which you may be reached at the time of the sale, including the country code. We will call you from the saleroom shortly before your lot is offered.

TITLE (OR COMPANY NAME - IF APPLICABLE)

FIRST NAME

LAST NAME

SOTHEBY'S CLIENT ACCOUNT NO. (IF KNOWN)

ADDRESS

POSTCODE

TELEPHONE (HOME)

(BUSINESS)

MOBILE NO

FAX

EMAIL

VAT NO. (IF APPLICABLE)

SOTHEBY'S FRANCE AND THE SOTHEBY'S GROUP MAY USE YOUR DETAILS TO CONTACT YOU ABOUT SOTHEBY'S PRODUCTS OR SERVICES, EVENTS OR PROMOTIONS AND OTHER ACTIVITIES THAT MAY BE OF INTEREST TO YOU.

IF YOU WOULD PREFER NOT TO BE CONTACTED IN THIS WAY, PLEASE TICK THE BOX BELOW.

I DO NOT WISH TO RECEIVE PROMOTIONAL COMMUNICATIONS FROM SOTHEBY'S:

PLEASE TICK IF THIS IS A NEW ADDRESS

PLEASE INDICATE HOW YOU WOULD LIKE TO RECEIVE YOUR INVOICES: Email Post/Mail

SHIPPING : We will send you a shipping quotation for this and future purchases unless you select one of the check boxes below. Please provide the name and address for shipment of your purchases, if different from above.

NAME

ADDRESS

POSTAL CODE

CITY

COUNTRY

I will collect in person

I authorise you to release my purchased property to my agent/shipper (provide name)

Send me a shipping quotation for purchases in this sale only.

PLEASE WRITE CLEARLY AND PLACE YOUR BIDS AS EARLY AS POSSIBLE, AS IN THE EVENT OF IDENTICAL BIDS, THE EARLIEST BID RECEIVED WILL TAKE PRECEDENCE. BIDS SHOULD BE SUBMITTED IN EUROS AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE AUCTION.

LOT NUMBER	LOT DESCRIPTION	MAXIMUM EURO PRICE (EXCLUDING PREMIUM AND TVA) OR TICK FOR PHONE BID
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

TELEPHONE NUMBER DURING THE SALE _____
INCLUDING THE COUNTRY CODE (TELEPHONE BIDS ONLY)

PLEASE MAIL OR FAX TO:

BID DEPARTMENT, SOTHEBY'S (FRANCE) S.A.S, 76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CS 10010, 75384 PARIS CEDEX 08

+33 (0)1 53 05 53 48, fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94 or email bids.paris@sothebys.com

I agree to be bound by Sotheby's Conditions of Sale as published in the catalogue which govern all purchases at auction, and to pay the published Buyer's Premium on the hammer price plus any applicable taxes.

I consent to the use of information written on this form and any other information obtained by Sotheby's in accordance with the Guide for Absentee Bidders and Conditions of Sale.

We will hold and process your personal information and may share it with another Sotheby's Group company for use as described in, and in line with, our Privacy Policy published on our website at www.sothebys.com or available on request by email to "enquiries@sothebys.com"

I am aware that all telephone bid lines may be recorded.

SIGNATURE

DATE

PAYMENT IS DUE IMMEDIATELY AFTER THE SALE IN EUROS. FULL DETAILS ON HOW TO PAY ARE INCLUDED IN THE GUIDE FOR PROSPECTIVE BUYERS. IF YOU WISH TO PAY BY CREDIT CARD, PLEASE COMPLETE DETAILS BELOW. WE ACCEPT CREDIT CARDS VISA, MASTERCARD, AMERICAN EXPRESS AND CUP. THERE IS NO SERVICE CHARGE.

PAYMENT MUST BE MADE BY THE INVOICED PARTY.

NAME ON CARD

TYPE OF CARD

CARD NUMBER

IF APPLICABLE
START DATE EXPIRY DATE

3 LAST DIGITS OF SECURITY CODE ON SIGNATURE STRIP

INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux Conditions Générales de Vente imprimées dans ce catalogue et aux Conditions BIDDnow relatives aux enchères en ligne et disponibles sur le site Internet de Sotheby's.

Les pages qui suivent ont pour but de vous donner des informations utiles sur la manière de participer aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister. Veuillez vous référer à la page renseignements sur la vente de ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les informations qui suivent.

Les enchérisseurs potentiels devraient consulter également le site www.sothebys.com pour les plus récentes descriptions des biens dans ce catalogue.

Provenance Dans certaines circonstances, Sotheby's peut inclure dans le catalogue un descriptif de l'historique de la propriété du bien si une telle information contribue à la connaissance du bien ou est autrement reconnu et aide à distinguer le bien. Cependant, l'identité du vendeur ou des propriétaires précédents ne peut être divulguée pour diverses raisons. A titre d'exemple, une information peut être exclue du descriptif par souci de garder confidentielle l'identité du vendeur si le vendeur en a fait la demande ou parce que l'identité des propriétaires précédents est inconnue, étant donné l'âge du bien.

Commission Acheteur Conformément aux Conditions Générales de Vente de Sotheby's imprimées dans ce catalogue, l'acheteur paiera au profit de Sotheby's, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat qui est considérée comme faisant partie du prix d'achat. La commission d'achat est de 25% HT du prix d'adjudication sur la tranche jusqu'à 250 000 € inclus, de 20 % HT sur la tranche supérieure à 250 000 € jusqu'à 2 500 000 € inclus, et de 13,9% HT sur la tranche supérieure à 2 500 000 €, la TVA ou tout montant tenant lieu de TVA au taux en vigueur étant dû en sus.

TVA

Régime de la marge – biens non marqués par un symbole Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (actuellement au taux de 20% ou 5,5% pour les livres) inclus dans la marge. Ce montant fait partie de la commission d'achat et il ne sera pas mentionné séparément sur nos documents.

Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne

† Les biens mis en vente par un professionnel de l'Union Européenne en dehors du régime de la marge seront marqués d'un † à côté du numéro de bien ou de l'estimation. Le prix d'adjudication et la commission d'achat

seront majorés de la TVA (actuellement au taux de 20% ou 5,5% pour les livres), à la charge de l'acheteur, sous réserve d'un éventuel remboursement de cette TVA en cas d'exportation vers un pays tiers à l'Union Européenne ou de livraison intracommunautaire à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne (cf. ci-après les cas de remboursement de cette TVA).

Remboursement de la TVA pour les professionnels de l'Union Européenne

La TVA sur la commission d'achat et sur le prix d'adjudication des biens marqués par un † sera remboursée si l'acheteur est un professionnel identifié à la TVA dans un autre pays de l'Union Européenne, sous réserve de la preuve de cette identification et de la fourniture de justificatifs du transport des biens de France vers un autre Etat membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente.

Biens en admission temporaire † ou †

Les biens en admission temporaire en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne seront marqués d'un † ou † à côté du numéro de bien ou de l'estimation. Le prix d'adjudication sera majoré de frais additionnels de 5,5% net (†) ou de 20% net (†) et la commission d'achat sera majorée de la TVA actuellement au taux de 20% (5,5% pour les livres), à la charge de l'acheteur, sous réserve d'un éventuel remboursement de ces frais additionnels et de cette TVA en cas d'exportation vers un pays tiers à l'Union Européenne ou de livraison intracommunautaire (remboursement uniquement de la TVA sur la commission dans ce cas) à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne (cf. ci-après les cas de remboursement de ces frais).

Remboursement de la TVA pour les non-résidents de l'Union Européenne

La TVA incluse dans la marge (pour les ventes relevant du régime de la marge) et la TVA facturée sur le prix d'adjudication et sur la commission d'achat seront remboursées aux acheteurs non-résidents de l'Union Européenne pour autant qu'ils aient fait parvenir au service comptable l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation, sur lequel Sotheby's figure dans la case 44 selon les modalités prévues par la « Note aux opérateurs » de la Direction générale des Douanes et droits indirects du 24 juillet 2017, visé par les douanes au recto et au verso, et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères.

Tout bien en admission temporaire en France acheté par un non résident de l'Union Européenne fera l'objet d'une mise à la consommation (paiement de la TVA, droits et taxes) dès lors que l'objet aura été enlevé. Il ne pourra être procédé à aucun remboursement. Toutefois, si Sotheby's est informée par écrit que les biens en admission temporaire vont faire l'objet d'une réexportation et que les documents douaniers français sont retournés visés à Sotheby's dans les 60 jours après la vente, la TVA, les droits

et taxes pourront être remboursés à l'acheteur. Passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible.

Information générale

Les obligations déontologiques auxquelles sont soumis les opérateurs de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques sont précisées dans un recueil qui a été approuvé par arrêté ministériel du 21 février 2012. Ce recueil est notamment accessible sur le site www.conseildesventes.fr.

Le commissaire du Gouvernement auprès du Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques peut être saisi par écrit de toute difficulté en vue de proposer, le cas échéant, une solution amiable.

1. AVANT LA VENTE

Abonnement aux Catalogues

Si vous souhaitez vous abonner à nos catalogues, veuillez contacter : +33 (0)1 53 05 53 05 ; +44 (0)20 7293 5000 ou +1 212 894 7000 ou par courriel cataloguesales@sothebys.com.

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre purement indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des biens Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des biens.

Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Sécurité des biens Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la société Sotheby's s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de Sotheby's se fait à votre propre risque.

Certains objets peuvent être volumineux et/ou lourds, ainsi que dangereux, s'ils sont maniés sans précaution. Dans le cas où vous souhaiteriez examiner plus attentivement des objets, veuillez faire appel au personnel de Sotheby's pour

vos objets et celle de l'objet exposé. Certains biens peuvent porter une mention "NE PAS TOUCHER". Si vous souhaitez les étudier plus en détails, vous devez demander l'assistance du personnel de Sotheby's.

Objets mécaniques et électriques

Les objets mécaniques et électriques (notamment les horloges et les montres) sont vendus sur la base de leur valeur décorative. Il ne faut donc pas s'attendre à ce qu'ils fonctionnent. Il est important avant toute mise en marche de faire vérifier le système électrique ou mécanique par un professionnel.

Droit d'auteur et copyright Aucune garantie n'est donnée quant à savoir si un bien est soumis à un copyright ou à un droit d'auteur, ni si l'acheteur acquiert un copyright ou un droit d'auteur.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou en ligne sur Internet ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en Euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en Euros faisant foi.

Comment enchérir en personne Pour enchérir en personne dans la salle, vous devrez vous faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires.

La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un bien, assurez-vous que votre raquette est bien visible pour la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité.

S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les biens vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des Clercs de la vente.

À la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avisés que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat écrit régulier que nous aurons enregistré. Dans ce cas, vous êtes solidairement responsable avec ledit tiers. En cas de contestation de la part du tiers, Sotheby's pourra vous tenir pour seul responsable de l'enchère.

Ordres d'achat Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres

d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence.

Indiquez toujours une « limite à ne pas dépasser ». Les offres illimitées et « d'achat à tout prix » ne seront pas acceptées.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par télécopie au +33 (0)1 53 05 52 93/52 94,
- remis au personnel sur place,
- envoyés par la poste aux bureaux de Sotheby's à Paris,
- Remis directement aux bureaux de Sotheby's à Paris.

Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit au moins 24h avant la vente.

Enchérir par téléphone Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Les enchères téléphoniques sont acceptées pour tous les biens dont l'estimation basse est supérieure à 4 000 €. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. En outre, dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos confirmations écrites d'ordres d'achat par téléphone au moins 24 h avant la vente.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel parlant plusieurs langues sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte.

Afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci seront enregistrées.

Enchérir en ligne Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez également enchérir directement en ligne sur Internet. Les enchères en ligne sont régies par les conditions relatives aux enchères en ligne en direct (dites « Conditions BIDnow ») disponibles sur le site internet de Sotheby's ou fournies sur demande. Les Conditions BIDnow s'appliquent aux enchères en ligne en sus des Conditions Générales de Vente.

3. LA VENTE

Conditions Générales de Vente et Conditions BIDnow La vente aux enchères est régie par les Conditions Générales de Vente figurant dans ce catalogue et les Conditions BIDnow disponibles sur le site Internet de Sotheby's. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces Conditions Générales de Vente et les Conditions BIDnow. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des

ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger des ventes.

Accès aux biens pendant la vente Par mesure de sécurité, l'accès aux biens pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez téléphoner à Sotheby's (France) S.A.S. au : +33 (0)1 53 05 53 34, fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

Paie ment

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être fait :

- par virement bancaire en Euros
- par chèque garanti par une banque en Euros
- par chèque en Euros
- par carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express, CUP). Veuillez noter que le montant maximum de paiement autorisé par carte de crédit est de 40.000€;
- en espèces en Euros, pour les particuliers ou les commerçants jusqu'à un montant inférieur ou égal à 1 000 € par vente (mais jusqu'à 15 000 € pour un particulier qui n'a pas sa résidence fiscale en France et qui n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle). Sotheby's aura toute discrétion pour apprécier les justificatifs de non-résidence fiscale ainsi que la preuve que l'acheteur n'agit pas dans le cadre de son activité professionnelle.

Le Post-Sale Services et le bureau de remise des biens sont ouverts aux jours ouvrables de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00.

Sotheby's demande à tout nouveau client et à tout acheteur qui souhaite effectuer le paiement en espèces, sous réserve des dispositions légales en la matière, de fournir une preuve d'identité (sous forme d'une pièce d'identité comportant une photographie, telle que passeport, carte d'identité ou permis de conduire), ainsi qu'une confirmation du domicile permanent.

Les chèques, y compris les chèques de banque, seront libellés à l'ordre de Sotheby's. Bien que les chèques libellés en Euros par une banque française ou par une banque étrangère soient acceptés, nous vous informons que le bien ne sera pas délivré avant l'encaissement définitif du chèque, l'encaissement pouvant prendre plusieurs jours, voire plusieurs semaines s'agissant de chèque étranger (crédit après encaissement). En revanche, le lot sera délivré immédiatement s'il s'agit d'un chèque de banque.

Les chèques et virements bancaires seront libellés à l'ordre de:

HSBC Paris St Augustin
3, rue La Boétie
75008 Paris
Nom de compte : Sotheby's (France)
S.A.S.
Numéro de compte : 30056 00050
00502497340 26
IBAN : FR 76 30056 00050 00502497340
26
Adresse swift : CCFRFRPP

Veuillez indiquer dans vos instructions de paiement à votre banque votre nom, le numéro de compte de Sotheby's et le numéro de la facture. Veuillez noter que nous nous réservons le droit de refuser le paiement fait par une personne autre que l'acheteur enregistré lors de la vente, que le paiement doit être fait en fonds disponibles et que l'approbation du paiement est requise. Veuillez contacter notre Post-Sale Services pour toute question concernant l'approbation du paiement.

Aucun frais n'est prélevé sur le paiement par carte Mastercard et Visa. Nous nous réservons le droit de vérifier la source des fonds reçus.

Enlèvement des achats Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement et après que l'acheteur ait remis à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité. Les biens vendus dans le cadre d'une vente aux enchères qui ne sont pas enlevés par l'acheteur seront, à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant l'adjudication (le jour de la vente étant inclus dans ce délai), entreposés aux frais risques et périls de l'acheteur, puis transférés, aux frais risques et périls de l'acheteur auprès d'une société de gardiennage désignée par Sotheby's.

Tous les frais dus à la société de gardiennage devront être payés par l'acheteur avant de prendre livraison des biens.

Assurance Sotheby's décline toute responsabilité quant aux pertes et dommages que les lots pourraient subir à l'expiration d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente, le jour de la vacation étant inclus dans le calcul. L'acheteur sera donc lui-même chargé de faire assurer les lots acquis.

Exportation des biens culturels

L'exportation de tout bien hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer.

Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir les autorisations d'exportation ou d'importation.

Il est rappelé aux acheteurs que les biens achetés doivent être payés immédiatement après la vente aux enchères.

Le fait qu'une autorisation d'exportation ou d'importation requise soit refusée ou que l'obtention d'une telle autorisation prenne du retard ne pourra pas justifier l'annulation de la vente ni aucun retard dans le paiement du montant total dû. Les biens vendus seront délivrés à l'acheteur ou expédiés selon ses instructions écrites et à ses frais, dès l'accomplissement, le cas échéant, des

formalités d'exportation nécessaires. Une Autorisation de Sortie de l'Union Européenne est nécessaire pour pouvoir exporter hors de l'Union Européenne des biens culturels soumis à la réglementation de l'Union Européenne sur l'exportation du patrimoine culturel (N° CEE 3911/92). Journal officiel N° L395 du 31/12/92.

Un Certificat pour un bien culturel est nécessaire pour déplacer, de la France à un autre État Membre de l'Union Européenne, des biens culturels évalués à hauteur ou au-dessus de la limite applicable fixée par le Service des Musées de France. Si vous le souhaitez, Sotheby's pourra accomplir pour votre compte les formalités nécessaires à l'obtention de ce Certificat.

Un Certificat peut également s'avérer nécessaire pour exporter hors de l'Union Européenne des biens culturels évalués à hauteur ou au-dessus de la limite applicable fixée par le Service des Musées de France mais au-dessous de la limite fixée par l'Union Européenne.

On trouvera ci-après une sélection de certaines des catégories d'objets impliqués et une indication des limites au-dessus desquelles une Autorisation de Sortie de l'Union Européenne ou un Certificat pour un bien culturel peut être requis:

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30 000 €.
- Dessins ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €.
- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge (autres que les aquarelles, gouaches, pastels et dessins ci-dessus) 150 000 €.
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50 000 €.
- Livres de plus de cent ans d'âge (individuel ou par collection) 50 000 €.
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50 000 €.
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales avec leurs plaques respectives et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €.
- Photographies, films et négatifs afférents ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €.
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15 000 €.
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (individuels ou par collection) quelle que soit la valeur.
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge quelle que soit la valeur.
- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux ayant plus de 100 ans d'âge quelle que soit la valeur.
- Archives de plus de 50 ans d'âge quelle que soit la valeur.
- Tout autre objet ancien (notamment les bijoux) ayant plus de 50 ans d'âge 50 000 €.

Veuillez noter que le décret n°2004-709 du 16 juillet 2004 modifiant le décret n°93-124 du 29 janvier 1993 indique que « pour la délivrance du certificat, l'annexe du décret prévoit, pour certaines

catégories, des seuils de valeur différents selon qu'il s'agit d'une exportation à destination d'un autre Etat membre de la Communauté européenne ou d'une exportation à destination d'un Etat tiers ».

Il est conseillé aux acheteurs de conserver tout document concernant l'importation et l'exportation des biens, y compris des certificats, étant donné que ces documents peuvent vous être réclamés par l'administration gouvernementale.

Nous attirons votre attention sur le fait qu'à l'occasion de demandes de certificat de libre circulation, il se peut que l'autorité habilitée à délivrer les certificats manifeste son intention d'achat éventuel dans les conditions prévues par la loi.

Sales Tax et Use Tax (taxes instituées par certains Etats aux Etats-Unis d'Amérique)

Les acheteurs sont informés que des taxes locales de vente « Sale Tax » ou de consommation « Use Tax » sont susceptibles de s'appliquer lors de l'importation de biens dans des pays étrangers suite à leur achat (à titre d'exemple, une « Use tax » est susceptible d'être due lorsque des biens sont importés dans certains états américains). Les acheteurs sont tenus de se renseigner par leurs propres moyens sur ces taxes locales.

Dans le cas où Sotheby's procède, pour le compte d'un acheteur de cette vente, à la livraison d'un bien dans un Etat des Etats-Unis d'Amérique dans lequel Sotheby's est enregistrée aux fins de collecter des « Sales Taxes », Sotheby's est tenue de collecter et de remettre à l'Etat concerné la « Sale Tax/Use Tax » applicable sur le prix d'achat total (y compris le prix d'adjudication, la commission acheteur, les frais de transport et d'assurance), quel que soit le pays de résidence ou la nationalité de l'acheteur.

Lorsque l'acheteur a fourni à Sotheby's avant la remise du bien un certificat d'exonération valable pour les biens destinés à la revente (« Resale Exemption Certificate »), la « Sale Tax/Use Tax » ne sera pas facturée. Les clients qui souhaitent fournir des documents relatifs à la revente ou l'exonération de taxe de leurs achats doivent contacter le département Post-Sale Services.

Les clients souhaitant que l'expédition de leur lot aux Etats-Unis soit organisée par Sotheby's doivent contacter le responsable du Post Sale Service mentionné dans ce catalogue avant d'organiser l'expédition du lot.

Espèces en voie d'extinction Les objets qui contiennent de la matière végétale ou animale comme le corail, le crocodile, l'ivoire, les fanons de baleine, les carapaces de tortue, etc., indépendamment de l'âge ou de la valeur, requièrent une autorisation spéciale du Ministère français de l'Environnement avant de pouvoir quitter le territoire français. Veuillez noter que la possibilité d'obtenir une licence ou un certificat d'exportation ne garantit pas la possibilité d'obtenir une licence ou un certificat d'importation dans un autre

pays, et inversement. A titre d'exemple, il est illégal d'importer de l'ivoire d'éléphant africain aux Etats-Unis. Nous suggérons aux acheteurs de vérifier auprès des autorités gouvernementales compétentes de leur pays les modalités à respecter pour importer de tels objets avant d'encherir. Il incombe à l'acheteur d'obtenir toute licence et/ou certificat d'exportation ou d'importation, ainsi que toute autre documentation requise.

Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs dans le transport de lots contenant de l'ivoire ou d'autres matériaux restreignant l'importation ou l'exportation vers les Etats-Unis. L'impossibilité d'exporter ou d'importer le lot ne justifie pas un retard de paiement du montant dû ou l'annulation de la vente.

Droit de préemption L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvres d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'acheteur.

Sont considérés comme œuvres d'art, pour les besoins de l'exercice du droit de préemption de l'Etat, les biens suivants :

(1) objets archéologiques ayant plus de cent ans d'âge provenant de fouilles et découvertes terrestres et sous-marines, de sites archéologiques ou de collections archéologiques ;

(2) éléments de décor provenant du démembrement d'immeuble par destination ;

(3) peintures, aquarelles, gouaches, pastels, dessins, collages, estampes, affiches et leurs matrices respectives ;

(4) photographies positives ou négatives quel que soit leur support ou le nombre d'images sur ce support ;

(5) œuvres cinématographiques et audiovisuelles ;

(6) productions originales de l'art statuaire ou copies obtenues par le même procédé et fontes dont les tirages ont été exécutés sous le contrôle de l'artiste ou de ses ayants-droit et limités à un nombre inférieur ou égal à huit épreuves, plus quatre épreuves d'artistes, numérotées ;

(7) œuvres d'art contemporain non comprises dans les catégories citées aux 3) à 6) ;

(8) meubles et objets d'art décoratif ;

(9) manuscrits, incunables, livres et autres documents imprimés ;

(10) collections et spécimens provenant de collections de zoologie, de botanique, de minéralogie, d'anatomie ; collections et biens présentant un intérêt historique, paléontologique, ethnographique ou numismatique ;

(11) moyens de transport ;

(12) tout autre objet d'antiquité non compris dans les catégories citées aux

1) à 11).

EXPLICATION DES SYMBOLES

La liste suivante définit les symboles que vous pourriez voir dans ce catalogue.

□ Absence de Prix de Réserve

A moins qu'il ne soit indiqué le symbole suivant (□), tous les lots figurant dans le catalogue seront offerts à la vente avec un prix de réserve. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-dessous duquel le bien ne peut être vendu. Ce prix est en général fixé à un pourcentage de l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue. Ce prix ne peut être fixé à un montant supérieur à l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue, ou annoncée publiquement par la personne habilitée à diriger la vente et consignée au procès-verbal. Si un lot de la vente est offert sans prix de réserve, ce lot sera indiqué par le symbole suivant (□). Si tous les lots de la vente sont offerts sans prix de réserve, une Note Spéciale sera insérée dans le catalogue et ce symbole ne sera pas utilisé.

○ Propriété garantie

Un prix minimal lors d'une vente aux enchères ou d'un ensemble de ventes aux enchères a été garanti au vendeur des lots accompagnés de ce symbole. Cette garantie peut être émise par Sotheby's ou conjointement par Sotheby's et un tiers. Sotheby's ainsi que tout tiers émettant une garantie conjointement avec Sotheby's retirent un avantage financier si un lot garanti est vendu et risquent d'encourir une perte si la vente n'aboutit pas. Si le symbole « Propriété garantie » pour un lot n'est pas inclus dans la version imprimée du catalogue de la vente, une annonce sera faite au début de la vente ou avant la vente du lot, indiquant que ce lot fait l'objet d'une Garantie. Si tous les lots figurant dans un catalogue font l'objet d'une Garantie, les Notifications Importantes de ce catalogue en font mention et ce symbole n'est alors pas utilisé dans la description de chaque lot.

▲ Bien sur lequel Sotheby's a un droit de propriété

Ce symbole signifie que Sotheby's a un droit de propriété sur tout ou partie du lot ou possède un intérêt économique équivalent à un droit de propriété.

➤ Ordre irrévocable

Ce symbole signifie que Sotheby's a reçu pour le lot un ordre d'achat irrévocable qui sera exécuté durant la vente à un montant garantissant que le lot se vendra. L'enchérisseur irrévocable reste libre d'encherir au-dessus du montant de son ordre durant la vente. S'il n'est pas déclaré adjudicataire à l'issue des enchères, il percevra une compensation calculée en fonction du prix d'adjudication. S'il est déclaré adjudicataire à l'issue des enchères, il sera tenu de payer l'intégralité du prix, y compris la Commission Acheteur et les autres frais, et ne recevra aucune indemnité ou autre avantage financier. Si un ordre irrévocable est passé après

la date d'impression du catalogue, une annonce sera faite au début de la vente ou avant la vente du lot indiquant que celui-ci a fait l'objet d'un ordre irrévocable. Si l'enchérisseur irrévocable dispense des conseils en rapport avec le lot à une personne, Sotheby's exige qu'il divulgue ses intérêts financiers sur le lot. Si un agent vous conseille ou enchérit pour votre compte sur un lot faisant l'objet d'un ordre d'achat irrévocable, vous devez exiger que l'agent divulgue s'il a ou non des intérêts financiers sur le lot.

● Présence de matériaux restreignant l'importation ou l'exportation

Les lots marqués de ce symbole ont été identifiés comme contenant des matériaux organiques pouvant impliquer des restrictions quant à l'importation ou à l'exportation. Cette information est mise à la disposition des acheteurs pour leur convenance, mais l'absence de ce symbole ne garantit pas qu'il n'y ait pas de restriction quant à l'importation ou à l'exportation d'un lot.

Veuillez-vous référer au paragraphe « Espèces en voie d'extinction » dans la partie « Informations importantes destinées aux acheteurs ». Comme indiqué dans ce paragraphe, Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs dans le transport des lots marqués de ce symbole vers les Etats-Unis. L'impossibilité d'exporter ou d'importer un lot marqué de ce symbole ne justifie pas un retard de paiement du montant dû ou l'annulation de la vente.

⊕ Biens assujettis au droit de suite

L'acquisition d'un lot marqué de ce symbole (⊕) est soumise au paiement du droit de suite, dont le montant représente un pourcentage du prix d'adjudication calculé comme suit :

Tranche du prix d'adjudication (en €)
Taux du droit de suite
De 0 à 50.000 € 4%
De 50.000,01 à 200.000 € 3%
De 200.000,01 à 350.000 € 1%
De 350.000,01 à 500.000 € 0.5%
Au-delà de 500.000 € 0.25%

Le montant du droit de suite dû représente la somme des montants calculés selon les tranches indiquées ci-dessus, et ne pourra excéder 12.500 euros pour chaque bien à chaque vente de celui-ci. Le montant maximum du droit de suite de 12.500 euros s'applique pour les biens adjugés à 2 millions d'euros et au-delà.

α TVA

Les lots vendus aux acheteurs qui ont une adresse dans l'UE seront considérés comme devant rester dans l'Union Européenne. Les clients acheteurs seront facturés comme s'il n'y avait pas de symbole de TVA (cf. régime de la marge – biens non marqués par un symbole). Cependant, si les lots sont exportés en dehors de l'UE, ou s'ils sont l'objet d'une livraison intracommunautaire à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne, Sotheby's refacturera les clients selon le régime général de TVA (cf. Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne †)

comme demandé par le vendeur. Les lots vendus aux acheteurs ayant une adresse en dehors de l'Union Européenne seront considérés comme devant être exportés hors UE. De même, les lots vendus aux professionnels identifiés dans un autre Etat membre de l'Union Européenne seront considérés comme devant être l'objet d'une livraison intracommunautaire. Les clients seront facturés selon le régime général de TVA (cf. Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne †). Bien que le prix marteau soit sujet à la TVA, celle-ci sera annulée ou remboursée sur preuve d'exportation (cf. Remboursement de la TVA pour les non-résidents de l'Union Européenne et Remboursement de la TVA pour les professionnels de l'Union Européenne). Cependant, les acheteurs qui n'ont pas l'intention d'exporter leurs lots en dehors de l'UE devront en aviser la comptabilité client le jour de la vente. Ainsi, leurs lots seront refacturés de telle manière que la TVA n'apparaisse pas sur le prix marteau (cf. Régime de la marge – biens non marqués par un symbole).

INFORMATION TO BUYERS

All property is being offered under French Law and the Conditions of Sale printed in this catalogue in respect of online bidding via the internet, the BIDnow Conditions on the Sotheby's website (the "BIDnow Conditions").

The following pages are designed to give you useful information on how to participate in an auction. Our staff as listed at the front of this catalogue will be happy to assist you. Please refer to the section Sales Enquiries and Information. It is important that you read the following information carefully.

Prospective bidders should also consult www.sothebys.com for the most up to date cataloguing of the property in this catalogue.

Provenance In certain circumstances, Sotheby's may print in the catalogue the history of ownership of a work of art if such information contributes to scholarship or is otherwise well known and assists in distinguishing the work of art. However, the identity of the seller or previous owners may not be disclosed for a variety of reasons. For example, such information may be excluded to accommodate a seller's request for confidentiality or because the identity of prior owners is unknown given the age of the work of art.

Buyer's Premium According to Sotheby's Conditions of Sale printed in this catalogue, the buyer shall pay to Sotheby's and Sotheby's shall retain for its own account a buyer's premium, which will be added to the hammer price and is payable by the buyer as part of the total purchase price.

The buyer's premium is 25% of the hammer price up to and including €250,000, 20% of any amount in excess of €250,000 up to and including €2,500,000, and 13.9% of any amount in excess of €2,500,000, plus any applicable VAT or amount in lieu of VAT at the applicable rate.

VAT RULES

Property with no VAT symbol (Margin Scheme) Where there is no VAT symbol, Sotheby's is able to use the Margin Scheme and VAT will not normally be charged on the hammer price. Sotheby's must bear VAT on the buyer's premium and hence will charge an amount in lieu of VAT (currently at a rate of 20% or 5.5% for books) on this premium. This amount will form part of the buyer's premium on our invoice and will not be separately identified.

Property with † symbol (property sold by European Union professionals) Where there is the † symbol next to the property number or the estimate, the property is sold outside the margin scheme by European Union (EU) professionals. VAT will be charged to the buyer (currently at a rate of 20% or 5.5% for books) on both the hammer price and buyer's premium subject to a possible refund of such VAT if the property is exported outside the EU or if it is removed to another EU country (see also paragraph below).

VAT refund for property with † symbol (for European Union professionals) VAT registered buyers from other European Union (EU) countries may have the VAT on the hammer price and on the buyer's premium refunded if they provide Sotheby's with their VAT registration number and evidence that the property has been removed from France to another country of the EU within a month of the date of sale.

Property with # or Ω symbols (temporary importation) Those items with the # or Ω symbols next to the property number of the estimate have been imported from outside the European Union (EU) and are to be sold at auction under temporary importation. The hammer price will be increased by additional expenses of 5.5% (#) or of 20% (Ω) and the buyer's premium will be increased of VAT currently at a rate of 20% (5.5% for books). These taxes will be charged to the buyer who can claim a possible refund of these additional expenses and of this VAT if the property is exported outside the EU or if it is shipped to another EU country (refund of VAT only on the buyer's premium in that case) (cf. see also paragraph below)

VAT refund for non-European Union buyers Non-European Union (EU) buyers may have the amount in lieu of VAT (for property sold under the margin scheme) and any applicable VAT on the hammer price and on the buyer's premium refunded if they provide Sotheby's with evidence that the property has been removed from France to another country outside the EU within two months of the date of sale (in the form of a copy of the export documentation stamped by customs officers, where Sotheby's appears in Box 44 in accordance with the arrangements laid down by the notice of July 24th, 2017 of the French Customs Authorities).

Any property which is on temporary import in France, and bought by a non EU resident will be subjected to clearance

inward (payment of the VAT, duties and taxes) upon release of the property. No reimbursement of VAT, duties and taxes to the buyer will be possible, except if written confirmation is provided to Sotheby's that the temporary imported property will be re-exported, and that the French customs documentation has been duly signed and returned to Sotheby's within 60 days after the sale. After the 60-day period, no reimbursement will be possible.

General Information French auction houses are subject to rules of professional conduct. These rules are specified in a code approved by a ministerial order of 21 February 2012. This document is available (in French) on the website of the regularity body www.conseilidesventes.fr.

A government commissioner at the *Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques* (regulatory body) can be contacted in writing for any issue and will assist, if necessary, in finding an amicable solution.

1. BEFORE THE AUCTION

Catalogue Subscriptions If you would like to take out a catalogue subscription, please ring +33 (0)1 53 05 53 05 ; +44 (0)20 7293 5000 or +1 212 894 7000 or send an email to : cataloguesales@sothebys.com . +33 (0)1 53 05 53 85.

Pre-sale Estimates The pre-sale estimates are intended purely as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sale as estimates can be subject to revision.

Condition of the property Solely as a convenience, we may provide condition reports.

All property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects. No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each property prior to the sale and to satisfy themselves that each property corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and linings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each property for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Safety at Sotheby's Sotheby's is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk. Some items can be large and/or heavy and can be dangerous if mishandled.

Should you wish to view or inspect any items more closely please ask for assistance from a member of Sotheby's staff to ensure your safety and the safety of the property on view.

Some items on view may be labelled "PLEASE DO NOT TOUCH". Should you wish to view these items you must ask for assistance from a member of Sotheby's staff, who will be pleased to assist you.

Electrical and Mechanical Goods

All electrical and mechanical goods (including without limitation clocks and watches) are sold on the basis of their decorative value only and should not be assumed to be operative. It is essential that prior to any intended use, the electrical system is checked and approved by a qualified electrician.

Copyright No representations are made as to whether any property is subject to copyright, nor whether the buyer acquires any copyright in any property sold.

2. BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone or online, or by a third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in Euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as a substitute for bidding in Euros.

Bidding in Person To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity and bank references will be required.

If you wish to bid on a property, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyer of any property, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately. Sotheby's will invoice all property sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as Principal If you make a bid at auction, you do so as principal and Sotheby's may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid written power of attorney acceptable to us. In this case, you and the third party are held jointly and severally responsible. In the event of a challenge by the third party, Sotheby's may hold you solely liable for that bid.

Absentee Bids If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute

written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence.

Always indicate a "top limit". "Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Any written bids may be:

- Sent by facsimile to +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.
- Given to staff at the Client Service Desks.
- Posted to the Paris offices of Sotheby's.
- Hand delivered to the Paris offices of Sotheby's.

To ensure a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the sale.

Bidding by Telephone If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone on property with a minimum low estimate of €4,000. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale. Moreover, in order to ensure a satisfactory service to bidders, we kindly ask you to make sure that we have received your written confirmation of telephone bids at least 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Multi-lingual staff are available to execute bids for you.

Telephone bidding will be recorded to ensure any misunderstanding over bidding during the auctions.

Bidding Online If you cannot attend the auction, it is possible to bid directly online. Online bids are made subject to the BIDnow Conditions available on the Sotheby's website or upon request. The BID now Conditions apply in relation to online bids in addition to these Conditions of Sale.

3. AT THE AUCTION

Conditions of Sale The auction is governed by the Conditions of Sale printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read the Conditions of Sale carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the property during the sale For security reasons, prospective bidders will not be able to view the property whilst the auction is taking place.

Auctioning The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the seller until the reserve price is achieved.

4. AFTER THE AUCTION

Results If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to execute on your behalf, please telephone Sotheby's (France) S.A.S. on: +33 (0)1 53 05 53 34, or by fax, +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

Payment Payment is due immediately after the sale and may be made by the following methods:

- Bank wire transfer in Euros
- Euro banker's draft
- Euro cheque
- Credit cards (Visa, Mastercard, American Express, CUP); Please note that 40,000 EUR is the maximum payment that can be accepted by credit card.
- Cash in Euros: for private or professionals to an equal or lower amount of €1,000 per sale (but to an amount of €15,000 for a non-French resident for tax purposes who does not operate as a professional). It remains at the discretion of Sotheby's to assess the evidence of non-tax residence as well as proof that the buyer is not acting for professional purposes.

Cashiers and the Collection of Purchases office are open daily 10am to 12.30pm and 2pm to 6pm.

It is Sotheby's policy to request any new clients or buyers preferring to make a cash payment to provide proof of identity (by providing some form of government issued identification containing a photograph, such as a passport, identity card or driver's licence) and confirmation of permanent address. Thank you for your co-operation.

Cheques and drafts should be made payable to Sotheby's. Although personal and company cheques drawn up in Euro on French bank as by a foreign bank are accepted, you are advised that property will not be released before the final collection of the cheque, collection that can take several days, or even several weeks as for foreign cheque (credit after collection). On the other hand, the lot will be issued immediately if you have a pre-arranged Cheque Acceptance Facility.

Bank transfers should be made to:

HSBC Paris St Augustin
3, rue La Boétie
75008 Paris
Name : Sotheby's (France) S.A.S.
Account Number : 30056 00050
00502497340 26
IBAN : FR 76 30056 00050 00502497340
26

Swift Code : CCFRFRPP

Please include your name, Sotheby's account number and invoice number with your instructions to your bank. Please note that we reserve the right to decline payments received from anyone other than the buyer of record and that clearance of such payments will be required. Please contact our Client Accounts Department if you have any questions concerning clearance. No administrative fee is charged for payment by Mastercard and Visa. We reserve the right to seek identification of the source of funds received.

Collection of Purchases Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made and appropriate identification has been provided. All property will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release authorisation from the Client Accounts Office.

Should lots sold at auction not be collected by the buyer immediately after the auction, those lots will, after 30 days following the auction sale (including the date of the sale), be stored at the buyer's risk and expense and then transferred to a storage facility designated by Sotheby's at the buyer's risk and expense. All charges due to the storage facility shall be met in full by the buyer before collection of the property by the buyer.

Insurance Sotheby's accepts liability for loss or damage to lots for a maximum period of 30 (thirty) calendar days after the date of the auction (including the date of the auction). After that period, the purchased lots are at the Buyer's sole responsibility for insurance.

Export of cultural goods The export of any property from France or import into any other country may be subject to one or more export or import licences being granted.

It is the buyer's responsibility to obtain any relevant export or import licence. Buyers are reminded that property purchased must be paid for immediately after the auction.

The denial of any export or import licence required or any delay in obtaining such licence cannot justify the cancellation of the sale or any delay in making payment of the total amount due. Sold property will only be delivered to the buyer or sent to the buyer at their expense, following his/her written instructions, once the export formalities are complete.

Sotheby's, upon request, may apply for a licence to export your property outside France (a "Passport"). An EU Licence is necessary to export from the European Union cultural goods subject to the EU Regulation on the export of cultural property (EEC No. 3911/92, Official Journal No. L395 of 31/12/92).

A French Passport is necessary to move from France to another Member State of the EU cultural goods valued at or above the relevant French Passport threshold.

A French Passport may also be necessary to export outside the European Union cultural goods valued at or above the relevant French Passport limit but below the EU Licence limit.

The following is a selection of some of the categories and a summary of the limits above which either an EU licence or a French Passport is required:

- Watercolours, gouaches and pastels more than 50 years old €30,000
- Drawings more than 50 years old €15,000
- Pictures and paintings in any medium on any material more than 50 years old (other than watercolours, gouaches and pastels above mentioned) €150,000
- Original sculpture or statuary and copies produced by the same process as the original more than 50 years old €50,000
- Books more than 100 years old singly or in collection €50,000
- Means of transport more than 75 years old €50,000
- Original prints, engravings, serigraphs and lithographs with their respective

- plates and original posters €15,000
- Photographs, films and negatives there of €15,000
- Printed Maps more than 100 years old €15,000
- Incunabula and manuscripts including maps and musical scores single or in collections irrespective of value
- Archaeological items more than 100 years old irrespective of value
- Dismembered monuments more than 100 years old irrespective of value
- Archives more than 50 years old irrespective of value
- Any other antique items, including jewels, more than 50 years old €50,000

Please note that French regulation n°2004-709 dated 16th July 2004 modifying French regulation n°93-124 dated 29th January 1993, indicates that «for the delivery of the French passport, the appendix of the regulation foresees that for some categories, thresholds will be different depending where the goods will be sent to, outside or inside the EU». We recommend that you keep any document relating to the import and export of property, including any licences, as these documents may be required by the relevant authority.

Please note that when applying for a certificate of free circulation for the property, the authority issuing such certificate may express its intention to acquire the property within the conditions provided by law.

Sales and Use Taxes Buyers should note that local sales taxes or use taxes may become payable upon import of items following purchase (for example, use tax may be due when purchased items are imported into certain states in the US). Buyers should obtain their own advice in this regard.

In the event that Sotheby's ships items for a purchaser in this sale to a destination within a US state in which Sotheby's is registered to collect sales tax, Sotheby's is obliged to collect and remit the respective state's sales / use tax in effect on the total purchase price (including hammer price, buyer's premium, shipping costs and insurance) of such items, regardless of the country in which the purchaser resides or is a citizen.

Where the purchaser has provided Sotheby's with a valid Resale Exemption Certificate prior to the release of the property, sales / use tax will not be charged. Clients who wish to provide resale or exemption documentation for their purchases should contact Post Sale Services.

Clients who wish to have their purchased lots shipped to the US by Sotheby's are advised to contact the Post Sale Manager listed in the front of this catalogue before arranging shipping.

Endangered Species Items made of or incorporating plant or animal material such as coral, crocodile, ivory, whalebone, tortoiseshell, etc., irrespective of age or value, require a specific licence from the French Ministry of the Environment prior to leaving France. Please note that the ability to obtain an export licence or certificate

does not ensure the ability to obtain an import licence or certificate in another country, and vice versa. For example, it is illegal to import African elephant ivory into the United States. Sotheby's suggests that buyers check with their own government regarding wildlife import requirements prior to placing a bid. It is the buyer's responsibility to obtain any export or import licences and/or certificates as well as any other required documentation.

Please note that Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing ivory and/or other restricted materials into the United States. A buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

Pre-emption right The French state retains a pre-emption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the pre-emption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyer's position. Considered as works of art, for purposes of pre-emption rights are the following categories:

(1) Archaeological objects more than 100 years old found during land based and underwater searches of archaeological sites and collections;

(2) Pieces of decoration issuing from dismembered buildings;

(3) Watercolours, gouaches and pastels, drawings, collages, prints, posters and their frames;

(4) Photographs, films and negatives thereof irrespective of the number;

(5) Films and audio-visual works;

(6) Original sculptures or statuary or copies obtained by the same process and castings which were produced under the artists or legal descendants control and limited in number to less than eight copies, plus four numbered copies by the artists;

(7) Contemporary works of art not included in the above categories 3) to 6);

(8) Furniture and decorative works of art;

(9) Incunabula and manuscripts, books and other printed documents;

(10) Collections and specimens from zoological, botanical, mineralogy, anatomy collections; collections and objects presenting a historical, palaeontological, ethnographic or numismatic interest;

(11) Means of transport;

(12) Any other antique objects not included in the above categories 1) to 11)

EXPLANATION OF SYMBOLS

The following key explains the symbols you may see inside this catalogue.

□ No Reserve

Unless indicated by a box (□), all lots in this catalogue are offered subject to a reserve. A reserve is the confidential hammer price established between Sotheby's and the seller and below

which a lot will not be sold. The reserve is generally set at a percentage of the low estimate and will not exceed the low estimate for the lot as set out in the catalogue or as announced by the auctioneer. If any lots in the catalogue are offered without a reserve, these lots are indicated by a box (□). If all lots in the catalogue are offered without a reserve, a Special Notice will be included to this effect and the box symbol will not be used.

○ Guaranteed Property

The seller of lots with this symbol has been guaranteed a minimum price from one auction or a series of auctions. This guarantee may be provided by Sotheby's or jointly by Sotheby's and a third party. Sotheby's and any third parties providing a guarantee jointly with Sotheby's benefit financially if a guaranteed lot is sold successfully and may incur a loss if the sale is not successful. If the Guaranteed Property symbol for a lot is not included in the printing of the auction catalogue, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is a guarantee on the lot. If every lot in a catalogue is guaranteed, the Important Notices in the sale catalogue will so state and this symbol will not be used for each lot.

▲ Property in which Sotheby's has an Ownership Interest

Lots with this symbol indicate that Sotheby's owns the lot in whole or in part or has an economic interest in the lot equivalent to an ownership interest.

⇒ Irrevocable Bids

Lots with this symbol indicate that a party has provided Sotheby's with an irrevocable bid on the lot that will be executed during the sale at a value that ensures that the lot will sell. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, will be compensated based on the final hammer price in the event he or she is not the successful bidder. If the irrevocable bidder is the successful bidder, he or she will be required to pay the full Buyer's Premium and will not be otherwise compensated. If the irrevocable bid is not secured until after the printing of the auction catalogue, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot. If the irrevocable bidder is advising anyone with respect to the lot, Sotheby's requires the irrevocable bidder to disclose his or her financial interest in the lot. If an agent is advising you or bidding on your behalf with respect to a lot identified as being subject to an irrevocable bid, you should request that the agent disclose whether or not he or she has a financial interest in the lot.

● Restricted Materials

Lots with this symbol have been identified at the time of cataloguing as containing organic material which may be subject to restrictions regarding import or export. The information is made available for the convenience of Buyers and the absence of the symbol is not a warranty that there are no

restrictions regarding import or export of the Lot.

Please refer to the section on "Endangered species" in the "Information to Buyers". As indicated in this section, Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots with this symbol into the United States. A buyer's inability to export or import any lots with this symbol cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

⊕ Property Subject to the Artist's Resale Right

Purchase of lots marked with this symbol (⊕) will be subject to payment of the Artist's Resale Right, at a percentage of the hammer price calculated as follows: Portion of the hammer price (in €)

Royalty Rate
From 0 to 50,000 4%
From 50,000.01 to 200,000 3%
From 200,000.01 to 350,000 1%
From 350,000.01 to 500,000 0.5%
Exceeding 500,000 0.25%

The Artist's Resale Right payable will be the aggregate of the amount payable under the above rate bands, subject to a maximum royalty payable of 12,500 euros for any single work each time it is sold. The maximum royalty payable of 12,500 euros applies to works sold for 2 million euros and above.

α VAT

Items sold to buyers whose address is in the EU will be assumed to be remaining in the EU. The property will be invoiced as if it had no VAT symbol (see 'Property with no VAT symbol' above). However, if the property is to be exported from the EU, Sotheby's will re-invoice the property under the normal VAT rules (see 'Property sold with a † symbol' above) as requested by the seller.

Items sold to buyers whose address is outside the EU will be assumed to be exported from the EU. The property will be invoiced under the normal VAT rules (see 'Property sold with a † symbol' above). Although the hammer price will be subject to VAT this will be cancelled or refunded upon export - see 'Exports from the European Union'. However, buyers who are not intending to export their property from the EU should notify our Client Accounts Department on the day of the sale and the property will be re-invoiced showing no VAT on the hammer price (see 'Property sold with no VAT symbol' above).

CONDITIONS GENERALES DE VENTE

A complete translation in English of our Conditions of Business is available on www.sothebys.com or on request +33 (0)1 53 05 53 05

Article I : Généralités

Les présentes Conditions Générales de Vente, auxquelles s'ajoutent les conditions relatives aux enchères en ligne en direct via le système BIDnow accessibles sur le site internet de Sotheby's ou disponibles sur demande (dites « Conditions BIDnow »), régissent les relations entre, d'une part, la société Sotheby's France S.A.S (« Sotheby's »)

agissant en tant que mandataire du (des) vendeur(s) dans le cadre de son activité de vente de biens aux enchères publiques ainsi que de son activité de vente de gré à gré des biens non adjudgés en vente publique, et, d'autre part, les acheteurs, les enchérisseurs et leurs mandataires et ayants-droit respectifs.

Dans le cadre des ventes mentionnées au paragraphe précédent, Sotheby's agit en qualité de mandataire du vendeur, le contrat de vente étant conclu entre le vendeur et l'acheteur.

Les présentes Conditions Générales de Vente, les Conditions BIDnow pour les enchères en ligne et toutes les notifications, descriptions, déclarations et autres concernant un bien quelconque, qui figurent dans le catalogue de la vente ou qui sont affichées dans la salle de vente, sont susceptibles d'être modifiées par toute déclaration faite par le commissaire-priseur de ventes volontaires préalablement à la mise aux enchères du bien concerné.

Le « groupe Sotheby's » comprend la société Sotheby's dont le siège est situé aux Etats-Unis d'Amérique, toutes les entités contrôlées par celle-ci au sens de l'article L. 233-3 du Code de Commerce (y compris Sotheby's) ainsi que la société Sotheby's Diamonds et toutes les entités contrôlées par elle au sens de l'article L. 233-3 du Code de Commerce. Le fait de participer à la vente vaut acceptation des présentes Conditions Générales de Vente, des Conditions BIDnow pour les enchères en ligne et des Informations aux Acheteurs.

AVANT LA VENTE

Article II : Obligations du vendeur – déclarations et garanties

Le vendeur garantit à Sotheby's et à l'acheteur :

(i) qu'il a la pleine propriété non contestée, ou qu'il est dûment mandaté par la personne ayant la pleine propriété non contestée des biens mis en vente, lesquels sont libres de toutes réclamations, contestations, saisies, réserves de propriété, droits, charges, garanties ou nantissements quelconques de la part de tiers, et qu'il peut ainsi valablement transférer la propriété pleine et entière desdits biens ;

(ii) que les biens sont en règle avec la réglementation douanière française ; que, dans le cas où les biens, entrés sur le territoire français, proviendraient d'un pays non-membre ou d'un pays membre de l'Union Européenne, légalement ; que les déclarations requises à l'importation et à l'exportation ont été dûment effectuées et les taxes à l'exportation et à l'importation ont été dûment réglées ;

(iii) qu'il a payé ou paiera toutes les taxes et/ou droits qui sont dus sur le produit de la vente des biens et qu'il a notifié par écrit à Sotheby's le détail des taxes et droits qui sont dus par Sotheby's au nom du vendeur dans tout pays autre que la France ;

(iv) qu'il a mis à la disposition de Sotheby's toutes les informations concernant les biens mis en vente,

notamment toutes les informations relatives au titre de propriété, à l'authenticité, à l'origine, aux obligations fiscales et/ou douanières ainsi qu'à l'état desdits biens.

(v) qu'il n'est pas sujet à des sanctions commerciales, des embargos ou à toute autre restriction commerciale dans la juridiction dans laquelle il exerce ou en vertu du droit de l'Union européenne, du droit français ou des lois et règlements des Etats Unis d'Amérique, et ne doit pas être détenu (même partiellement) ou contrôlé par une/des Personne(s) Sanctionnée(s) (ensemble « les Personne(s) Sanctionnée(s) ») ;

(vi) que lorsqu'il agit comme agent du propriétaire, le propriétaire n'est pas une Personne Sanctionnée et n'est ni détenu (même partiellement) ou contrôlé par une/des Personne(s) Sanctionnée(s) ;

(vii) qu'il s'engage à ce qu'aucun pourcentage du Produit Net de la Vente ne soit transféré ou utilisé au profit d'une Personne Sanctionnée, ni à ce qu'aucune partie impliquée dans la transaction que ce soit une institution financière, un transitaire ou autre commissionnaire de transport, ou tout autre partie ne constitue un/des personne(s) Sanctionnée(s), ou soit détenue (même partiellement) ou contrôlée par une/des Personne(s) Sanctionnée(s), à moins que leur activité ne soit autorisée par écrit par les autorités administratives compétentes ou en application de la loi ou des règlements en vigueur ;

Le vendeur indemnisera Sotheby's et l'acheteur de tous dommages ou préjudices quelconques qui résulteraient du non-respect partiel ou total de l'une quelconque de ses obligations. Si à tout moment Sotheby's a un doute sérieux quant à la véracité des garanties données par le vendeur et/ou au respect par le vendeur de ses obligations essentielles vis-à-vis de l'acheteur, Sotheby's se réserve le droit d'en informer l'acheteur et, dans le cas où ce dernier demanderait l'annulation de la vente, de consentir à cette annulation au nom du vendeur, ce que le vendeur reconnaît et accepte.

Article III : État des biens vendus

Tous les biens sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à sa description. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Article IV : Droits de propriété intellectuelle

La vente des biens proposés n'emporte en aucun cas la cession des droits de propriété intellectuelle sur ceux-ci, tels que notamment les droits de reproduction ou de représentation.

Article V : Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue

sont établies par Sotheby's avec toute la diligence requise d'un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par le commissaire-priseur de ventes volontaires en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications sont établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle lesdites indications sont établies.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et peuvent faire l'objet de modifications à tout moment avant la vente.

Toute reproduction de textes, d'illustrations ou de photographies figurant au catalogue nécessite l'autorisation préalable de Sotheby's.

Article VI : Exposition

Dans le cadre de l'exposition avant-vente, tout acheteur potentiel a la possibilité d'inspecter chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Article VII : Ordres d'achat

Bien que les futurs enchérisseurs aient tout avantage à être présents à la vente, Sotheby's peut, sur demande, exécuter des ordres d'achat pour leur compte, y compris par téléphone, télécopie ou messagerie électronique si ce dernier moyen est indiqué spécifiquement dans le catalogue, étant entendu que Sotheby's, ses agents ou préposés, ne porteront aucune responsabilité en cas d'erreur ou omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non-exécution de ceux-ci. Sotheby's se réserve le droit d'enregistrer, dans les conditions prévues par la loi, les enchères portées par téléphone ou par Internet.

Toute personne qui ne peut être présente à la vente aux enchères peut enchérir directement en ligne sur Internet. Les enchères en ligne sont régies par les Conditions BIDnow disponibles sur le site Internet de Sotheby's ou fournies sur demande. Les Conditions BIDnow s'appliquent aux enchères en ligne en sus des présentes Conditions Générales de Vente.

Toute personne physique qui enchérit est réputée agir pour son propre compte. Si l'enchérisseur entend représenter une autre personne, physique ou morale, il doit le notifier par écrit à Sotheby's avant la vente. Sotheby's se réserve le droit de refuser si la personne représentée n'est pas suffisamment connue de Sotheby's. En tout état de cause, l'enchérisseur demeure solidairement responsable avec la personne qu'il représente de l'exécution des engagements incombant à tout acheteur en vertu de la loi, des présentes Conditions Générales de Vente et des conditions BIDnow. En cas de contestation de la part de la personne représentée, Sotheby's pourra tenir

l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause.

Article VIII : Prix de réserve

Sauf indication contraire, tous les lots figurant au catalogue sont offerts à la vente avec un prix de réserve. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel, arrêté avec le vendeur, au-dessous duquel le bien ne peut être vendu. Ce prix ne peut être fixé à un montant supérieur à l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par le commissaire-priseur de ventes volontaires et consignée au procès-verbal.

Article IX : Retrait des biens

Sotheby's pourra, sans que sa responsabilité puisse être engagée, retirer de la vente les biens proposés à la vente pour tout motif légitime (notamment en cas de (i) non-respect par le vendeur de ses déclarations et garanties, (ii) de doute légitime sur l'authenticité du bien proposé à la vente, ou (iii) à la suite d'une opposition formulée par un tiers quel qu'en soit le bien fondé, ou (iv) si, compte tenu des circonstances, la mise en vente du Bien pourrait porter atteinte à la réputation de Sotheby's ou (v) en application d'une décision de justice, ou (vi) en cas de révocation par le vendeur de son mandat).

Si Sotheby's a connaissance d'une contestation relative au titre de propriété du bien que le vendeur a confié à Sotheby's ou relative à une sûreté ou un privilège grevant celui-ci, Sotheby's ne pourra remettre ledit bien au vendeur tant que la contestation n'aura pas été résolue en faveur du vendeur.

Article X : Experts extérieurs

Conformément à l'article L. 321-29 du Code de commerce, Sotheby's peut faire appel à des experts extérieurs pour l'assister dans la description, la présentation et l'estimation de biens. Lorsque ces experts interviennent dans l'organisation de la vente, mention de leur intervention est faite dans le catalogue. Si cette intervention se produit après l'impression du catalogue, mention en est faite par le commissaire-priseur dirigeant la vente avant le début de celle-ci et cette mention est consignée au procès-verbal de la vente. Sotheby's s'assure préalablement que les experts extérieurs auxquels elle a recours ont souscrit une assurance couvrant leur responsabilité professionnelle, étant précisé que Sotheby's demeure solidairement responsable avec ces experts. Sauf indication contraire, les experts extérieurs intervenant dans les ventes de Sotheby's ne sont pas propriétaires des biens offerts à la vente.

PENDANT LA VENTE

Article XI : Déroulement de la vente

Le commissaire-priseur de ventes volontaires dirigeant la vente prononce les adjudications. Il assure la police de la vente et peut faire toutes réquisitions pour y maintenir l'ordre.

A l'ouverture de chaque vacation, le commissaire-priseur de ventes volontaires fait connaître les modalités de la vente et des enchères. Chaque bien est identifié par un numéro qui correspond au numéro qui lui est attribué dans le catalogue de la vente. Sauf déclaration contraire du commissaire-priseur de ventes volontaires, la vente est effectuée dans l'ordre de la numérotation des biens, étant précisé que, avant ou pendant la vente, Sotheby's peut procéder à des retraits de biens de la vente conformément à la loi.

Le commissaire-priseur de ventes volontaires commence les enchères au niveau qu'il juge approprié et les poursuit de même. Il peut porter des enchères successives ou répondre jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En cas de doute sur la validité de toute enchère, et notamment en cas d'enchères simultanées, le commissaire-priseur de ventes volontaires peut, à sa discrétion, annuler l'enchère portée et poursuivre la procédure de vente aux enchères du bien concerné.

Sotheby's se réserve la possibilité de ne pas prendre l'enchère portée par ou pour le compte d'un enchérisseur si celui-ci a été précédemment en défaut de paiement ou a été impliqué dans des incidents de paiement, de telle sorte que l'acceptation de son enchère pourrait mettre en cause la bonne fin de la vente aux enchères.

Le commissaire-priseur de ventes volontaires peut, si le vendeur en est d'accord, procéder à toute division des biens mis en vente. Il peut aussi procéder à la réunion des biens mis en vente par un même vendeur.

Article XII : Adjudication / Transfert de propriété / Transfert de risque

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'acheteur sous réserve que le commissaire-priseur de ventes volontaires accepte la dernière enchère en déclarant le lot adjudiqué. Un contrat de vente entre l'acheteur et le vendeur sera alors formé, à moins que, après qu'un lot ait été adjudiqué, il apparaisse qu'une erreur a été commise ou une contestation est élevée. Dans ce cas, le commissaire-priseur de ventes volontaires aura la faculté discrétionnaire de constater que la vente de ce lot n'est pas formée et pourra décider, selon le cas, de désigner un autre adjudicataire, ou de poursuivre les enchères, ou d'annuler la vente et de remettre en vente le lot concerné. Cette faculté devra être mise en œuvre avant que le commissaire-priseur de ventes volontaires ne prononce la fin de la vacation. Les ventes seront définitivement formées à la clôture de la vacation. Si une contestation s'élève après la vacation, le procès-verbal de la vente fera foi.

L'acheteur ne deviendra propriétaire du bien adjudiqué qu'à compter du règlement effectif à Sotheby's du prix d'adjudication, du montant du droit de suite si applicable et des commissions et frais dus.

Cependant, tous les risques afférents au bien adjudiqué seront transférés à la charge de l'acheteur à l'expiration d'un

délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente, le jour de la vacation étant inclus dans le calcul. Si le lot est retiré par l'acheteur avant l'expiration de ce délai, le transfert de risques interviendra lors du retrait du bien par l'acheteur.

En cas de dommages (notamment perte, vol ou destruction) causés au bien adjudgé, survenant avant le transfert des risques à l'acheteur et après le paiement effectif à Sotheby's du prix d'adjudication, du montant du droit de suite si applicable et des commissions et frais dus, l'indemnité versée par Sotheby's à l'acheteur ne pourra être supérieure au prix d'adjudication (hors taxes). Aucune indemnité ne sera due dans les cas suivants : (i) dommages causés aux encadrements et verres recouvrant les biens achetés, (ii) dommages causés par un tiers à qui le bien a été confié en accord avec l'acheteur, en ce compris les erreurs de traitement (notamment travaux de restauration, encadrement ou nettoyage), (iii) dommages causés de manière directe ou indirecte, par les changements d'humidité ou de température, l'usure normale, la détérioration progressive ou le vice caché (notamment la vermoulure), (iv) dommages causés par les guerres ou les armes de guerre utilisant la fission atomique ou la contamination radioactive, les armes chimiques, biochimiques ou électromagnétiques.

Article XIII : Droit de préemption

L'État français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art et archives, dont l'exercice, au cours de la vente, doit être confirmé dans un délai de 15 (quinze) jours suivant la date de la vente. En cas de confirmation dans ce délai, l'État français est subrogé à l'acheteur.

APRÈS LA VENTE

Article XIV : Commission d'achat

L'acheteur est tenu de payer à Sotheby's, en sus du prix d'adjudication, une commission qui fait partie du prix d'achat.

Le montant HT de la commission d'achat est de 25% du prix d'adjudication sur la tranche jusqu'à 250 000 € inclus, de 20% sur la tranche supérieure à 250 000 € jusqu'à 2 500 000 € inclus, et de 13,9% sur la tranche supérieure à 2 500 000 €, la TVA ou toute taxe similaire au taux en vigueur calculée sur la commission étant ajoutée et prélevée en sus par Sotheby's.

Article XV : Règlement

Dès qu'un bien est adjudgé, l'acheteur doit présenter au commissaire-priseur dirigeant la vente ou à ses assistants, le numéro sous lequel il est enregistré et acquitter immédiatement le montant du prix d'adjudication, de la commission d'achat, du montant du droit de suite si applicable et des frais de vente en euros. L'acheteur doit procéder à l'enlèvement de ses achats à ses propres frais.

Conformément à l'article L. 321-6 du Code de commerce, les fonds détenus par Sotheby's pour le compte de tiers sont portés sur des comptes

destinés à ce seul usage ouverts dans un établissement de crédit. En outre, Sotheby's a souscrit auprès d'organismes d'assurance ou de cautionnement des contrats garantissant la représentation de ces fonds.

Article XVI : Défaut de paiement de l'acheteur

En cas de défaut de paiement de l'acheteur, Sotheby's lui adressera une mise en demeure. Si cette mise en demeure reste infructueuse :

(a) le vendeur pourra choisir de remettre en vente le bien sur folle enchère. Le vendeur devra faire connaître à Sotheby's sa décision de remettre le bien en vente sur folle enchère dès que Sotheby's l'aura informé de la défaillance de l'acheteur, et au plus tard dans les trois (3) mois suivant la date de la vente. Sotheby's remettra alors le bien aux enchères. Si le prix atteint par le bien à l'issue de cette nouvelle vente aux enchères est inférieur au prix atteint lors de l'enchère initiale, le fol enchérisseur devra payer la différence entre l'enchère initiale et la nouvelle enchère (y compris tout différence dans le montant de la commission d'achat ainsi que la TVA ou toute taxe similaire applicable) augmentée de tous frais encourus lors de la nouvelle vente ;

(b) si le vendeur n'indique pas à Sotheby's, dans le délai de trois mois suivant la date de la vente, son intention de remettre en vente le bien sur folle enchère, il sera réputé avoir renoncé à cette possibilité et Sotheby's aura mandat d'agir en son nom et pour son compte et pourra, mais sans y être obligé et sans préjudice de tous les droits dont dispose le vendeur en vertu de la loi :

(i) il doit notifier à l'acquéreur défaillant la résolution de plein droit de la vente ; la vente sera alors réputée ne jamais avoir eu lieu et l'acquéreur défaillant demeurera redevable des frais, accessoires et pénalités éventuellement dus ;

(ii) soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication (augmenté de tous les frais, commission et taxes dus et du montant du droit de suite si applicable), pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, sous réserve dans ce dernier cas que Sotheby's ait obtenu préalablement du vendeur un mandat spécial et écrit à cet effet.

Sotheby's tiendra le vendeur informé de toutes démarches accomplies au nom du vendeur.

Par ailleurs, Sotheby's décline toute responsabilité quant aux conséquences, quelles qu'elles puissent être, d'une fausse déclaration et/ou d'un défaut de paiement de l'acheteur.

Article XVII : Conséquences pour l'acheteur d'un défaut de paiement

Quelle que soit l'option retenue conformément à l'Article XVI (remise en vente sur folle enchère, résolution de plein droit de la vente ou exécution forcée de la vente) :

(a) L'acquéreur défaillant sera tenu, du seul fait de son défaut de paiement, de payer :

(i) tous les frais et accessoires, de

quelque nature qu'ils soient, relatifs au défaut de paiement (en ce inclus, tous les frais liés à la remise en vente du bien sur folle enchère si cette option est choisie par le vendeur) ;

(ii) des pénalités de retard calculées en appliquant, pour chaque jour de retard, un taux EURIBOR 1 mois augmenté de six cents (600) points de base sur la totalité des sommes dues (le nombre de jours de retard étant rapportés à une année de 365 jours) ; et (iii) des dommages et intérêts permettant de compenser intégralement le (ou les) préjudice(s) causé(s) par le défaut de paiement au vendeur, à Sotheby's et à tout tiers.

(b) Sotheby's pourra discrétionnairement décider de communiquer au vendeur les nom et adresse de l'acheteur afin de permettre au vendeur de poursuivre l'acheteur en justice pour recouvrer les montants qui lui sont dus ainsi que les frais de justice et s'efforcera d'en informer l'acheteur préalablement.

(c) Sotheby's pourra exercer tous les droits et recours sur tous les biens de l'acquéreur défaillant se trouvant en la possession de toute société du groupe Sotheby's.

Article XVIII : Exportation et importation

L'exportation de tout bien de France, et l'importation dans un autre pays, peuvent être sujettes à une ou plusieurs autorisations (d'exportation ou d'importation). Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir toute autorisation nécessaire à l'exportation ou à l'importation. Le refus de toute autorisation d'exportation ou d'importation ou tout retard consécutif à l'obtention d'une telle autorisation ne justifiera ni la résolution ou l'annulation de la vente par l'acheteur ni un retard de paiement du bien.

Article XIX : Remise des biens

Sotheby's décline toute responsabilité au titre de l'emballage et du transport des biens.

Le bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque (i) Sotheby's a perçu le paiement intégral effectif du prix d'adjudication, de la commission d'achat, du montant du droit de suite si applicable et des frais de vente de celui-ci, augmentés de toutes taxes y afférentes, ou lorsque toute garantie satisfaisante lui a été donnée sur ledit paiement, et (ii) l'acheteur a délivré à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité (que ce soit, selon le cas, une personne physique ou une personne morale).

Sotheby's est autorisée à exercer un droit de rétention sur le bien adjudgé, ainsi que sur tout autre bien appartenant à l'acheteur et détenu par Sotheby's jusqu'à paiement effectif de l'intégralité des sommes dues par l'acheteur ou jusqu'à la réception d'une garantie de paiement satisfaisante.

Article XX : Biens non enlevés par l'acheteur

Les biens vendus dans le cadre d'une vente aux enchères ou d'une vente de

gré à gré, qui ne sont pas enlevés par l'acheteur seront, à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant l'adjudication ou la vente de gré à gré (le jour de la vente étant inclus dans ce délai), entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur, puis transférés, aux frais de l'acheteur, auprès d'une société de gardiennage désignée par Sotheby's, le dépôt auprès de la société de gardiennage restant aux frais, risques et périls de l'acheteur.

Si les biens ne sont pas enlevés dans l'année suivant l'expiration du délai de 30 jours mentionné au précédent paragraphe, Sotheby's sera autorisée à mettre en vente aux enchères lesdits biens, sans prix de réserve, le mandat de vente à cet effet étant donné au profit de Sotheby's par les présentes. Les conditions générales de vente applicables à ces enchères seront celles en vigueur au moment de la vente.

Tous les produits de cette vente seront consignés par Sotheby's sur un compte spécial, après déduction par Sotheby's de toute somme qui lui est due, comprenant les frais d'entreposage encourus jusqu'à la revente du bien.

Article XXI : Résolution de la vente pour défaut d'authenticité de l'œuvre vendue

Dans les cinq années suivant la date d'adjudication, et s'il est établi d'une manière jugée satisfaisante par Sotheby's que le bien acquis n'est pas authentique, l'acheteur pourra obtenir de Sotheby's le remboursement du prix payé par lui (commissions et TVA incluses) dans la devise de la vente d'origine après avoir notifié à Sotheby's sa décision de se prévaloir de la présente clause résolutoire et avoir restitué le bien à Sotheby's dans l'état dans lequel il se trouvait à la date de la vente et sous réserve de pouvoir transférer la propriété pleine et entière du bien libre de toutes réclamations quelconques de la part de tiers. La charge de la preuve du défaut d'authenticité, ainsi que tous les frais afférents au retour du bien demeureront à la charge de l'acheteur. Sotheby's pourra exiger que deux experts indépendants qui, de l'opinion à la fois de Sotheby's et de l'acheteur, sont d'une compétence reconnue soient missionnés aux frais de l'acheteur pour émettre un avis sur l'authenticité du bien. Sotheby's ne sera pas liée par les conclusions de ces experts et se réserve le droit de solliciter l'avis d'autres experts à ses propres frais.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article XXII : Les garanties des acheteurs et des enchérisseurs

(a) L'enchérisseur et/ou l'acheteur n'est pas sujet à des sanctions commerciales, des embargos ou à toute autre restriction commerciale dans la juridiction dans laquelle il exerce ou en vertu du droit de l'Union européenne, de la législation française ou des lois et règlements des Etats Unis d'Amérique, et n'est pas détenu (même partiellement) ou contrôlé par une/des personne(s) sanctionnée(s) (ensemble « les Personnes Sanctionnées »).

(b) Lorsqu'il agit comme agent (avec

l'accord préalable écrit de Sotheby's), l'agent n'est pas une Personne Sanctionnée, et n'est ni détenu (même partiellement) ni contrôlé par une/des Personne(s) Sanctionnée(s).

(c) L'enchérisseur et/ou l'acheteur s'engage à ce que le prix de vente ne soit pas financé par une Personne Sanctionnée, ni qu'aucune partie impliquée dans la transaction ne soit des institutions financières, des transitaires ou autres commissionnaires de transport, ou tout autre partie constituant une/des Personne(s) Sanctionnée(s), ou étant détenue et contrôlée (même partiellement) par une/des Personne(s) Sanctionnée(s), à moins que leur activité ne soit autorisée par écrit par les autorités administratives compétentes ou en application de la loi ou des règlements en vigueur.

Article XXIII : Protection des données

Nous conserverons et traiterons vos informations personnelles et nous pourrions être amenés à les partager avec les autres sociétés du groupe Sotheby's uniquement dans le cadre d'une utilisation conforme à notre Politique de Confidentialité publiée sur notre site Internet www.sothebys.com ou disponible sur demande par courriel à l'adresse suivante : enquiries@sothebys.com.

Article XXIV : Loi applicable - Jurisdiction compétente - Autonomie des dispositions

Les présentes Conditions Générales de Vente, chaque vente et tout ce qui s'y rapporte (incluant toutes les enchères réalisées en ligne pour une vente régie par les présentes Conditions Générales de Vente) sont soumises à la loi française. Conformément à l'article L. 321-37 du Code de commerce, le Tribunal de Grande Instance de Paris est seul compétent pour connaître de toute action en justice relative aux activités de vente dans lesquelles Sotheby's est partie. S'agissant des actions contractuelles, les vendeurs et les acheteurs ainsi que les mandataires réels ou apparents de ceux-ci reconnaissent et acceptent que Paris est le lieu d'exécution des prestations de Sotheby's.

Il est rappelé qu'en application de l'article L. 321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.

Sotheby's conserve pour sa part le droit d'intenter toute action devant les tribunaux compétents du ressort de la Cour d'Appel de Paris ou tout autre tribunal de son choix.

Si l'une quelconque des dispositions des présentes Conditions Générales de Vente était déclarée nulle ou inapplicable, cela n'affectera pas la validité des autres dispositions des présentes qui demeureront parfaitement valables et efficaces.

En cas de divergence entre la version française des présentes Conditions Générales de Vente et une version dans

une autre langue, la version française fait foi.

Mai 2019

ESTIMATIONS ET CONVERSIONS

ESTIMATIONS EN EUROS

Les estimations imprimées dans le catalogue sont en Euros.

Pour guider les acheteurs éventuels, ces estimations peuvent être converties aux taux suivants, taux en vigueur lors de la mise sous presse du catalogue.

1 € = 1,094 \$

1 € = 0,881 £

D'ici le jour de la vente, les taux auront certainement varié et nous recommandons aux acheteurs de les vérifier avant d'enchérir.

Lors de la vente, un convertisseur de monnaies suit les enchères en cours. Les valeurs affichées dans les autres monnaies ne sont qu'une aide, les enchères étant passées exclusivement en Euros. Sotheby's n'est pas responsable des erreurs qui peuvent intervenir lors des opérations de conversions.

Le paiement des lots est dû en Euros, mais le montant équivalent dans une autre monnaie peut être accepté au taux du jour de la vente.

Le règlement est fait au vendeur en Euros.

ESTIMATES IN EUROS

The estimates printed in the catalogue are in Euros.

As a guide to potential buyers, estimates for this sale can be converted at the following rate, which was current at the time of printing. These estimates may be rounded:

1 € = 1,094 \$

1 € = 0,881 £

By the date of the sale this rate is likely to have changed, and buyers are recommended to check before bidding.

During the sale Sotheby's may provide a screen to show currency conversions as bidding progresses. This is intended for guidance only and all bidding will be in Euros. Sotheby's is not responsible for any error or omissions in the operation of the currency converter.

Purchase for purchases is due in Euros, however the equivalent amount

in any other currency will be accepted at the rate prevailing on the day that payment is received in cleared funds.

Settlement is made to vendors in the currency in which the sale is conducted.

ENTREPOSAGE ET ENLEVEMENT DES LOTS

Les lots achetés ne pourront être enlevés qu'après leur paiement et après que l'acheteur a remis à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité. (Veuillez vous référer au paragraphe 4 des Informations Importantes Destinées aux Acheteurs). Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation au 6 rue de Duras, 75008 Paris, sur présentation de l'autorisation de délivrance du Post Sale Services de Sotheby's.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre contact avec le Post Sale Services afin d'organiser la livraison de leurs lots après paiement intégral de ceux-ci.

Dès la fin de la vente, les lots sont susceptibles d'être transférés dans un garde-meubles tiers :
VULCAN ART SERVICES
135, rue du Fossé Blanc 92230
Gennevilliers
Tél. +33 (0)1 41 47 94 00
Fax. +33 (0)1 41 47 94 01
Horaires d'ouverture : 9h – 12h / 13h30 – 16h30
(vendredi fermeture à 15h30)

Veuillez noter que les frais de manutention et d'entreposage sont pris en charge par Sotheby's pendant les 30 premiers jours suivants la vente, et qu'ils sont à la charge de l'acheteur après ce délai.

RESPONSABILITE EN CAS DE PERTE OU DOMMAGE DES LOTS

Il appartient aux acheteurs d'effectuer les démarches nécessaires le plus rapidement possible. A cet égard, il leur est rappelé que Sotheby's n'assume aucune responsabilité en cas de perte ou de dommage causés aux lots au-delà d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente.

Veuillez-vous référer à l'Article XII des conditions générales de vente relatif au *Transfert de risque*.
Tout lot acquis n'ayant pas été retiré par

l'acheteur à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant la date de la vente (incluant la date de la vacation) sera entreposé aux frais, risques et périls de l'acheteur. L'acheteur sera donc lui-même chargé de faire assurer les lots acquis.

FRAIS DE MANUTENTION ET D'ENTREPOSAGE

Pour tous les lots achetés qui ne sont pas enlevés dans les 30 jours suivant la date de la vente, il sera perçu des frais hors taxes selon le barème suivant :

- **Biens de petite taille** (tels que bijoux, montres, livres et objets en céramique) : frais de manutention de 25 EUR par lot et frais d'entreposage de 2,50 EUR par jour et par lot.
- **Tableaux et Biens de taille moyenne** (tels que la plupart des peintures et meubles de petit format) : frais de manutention de 35 EUR par lot et frais d'entreposage de 5 EUR par jour et par lot.
- **Tableaux, Mobilier et Biens de grande taille** (biens dont la manutention ne peut être effectuée par une personne seule) : frais de manutention de 50 EUR par lot et frais d'entreposage de 10 EUR par jour et par lot.
- **Biens de taille exceptionnelle** (tels que les sculptures monumentales) : frais de manutention de 100 EUR par lot et frais d'entreposage de 12 EUR par jour et par lot.

La taille du lot sera déterminée par Sotheby's au cas par cas (les exemples donnés ci-dessus sont à titre purement indicatif).

Tous les frais sont soumis à la TVA, si applicable.

Le paiement de ces frais devra être fait à l'ordre de Sotheby's auprès du Post Sale Services à Paris.

Pour les lots dont l'expédition est confiée à Sotheby's, les frais d'entreposage cesseront d'être facturés à compter de la réception du paiement par vos soins à Sotheby's, après acceptation et signature du devis de transport.

Contact

Pour toute information, veuillez contacter notre Post Sale Services :
Du lundi au vendredi : 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
T : +33 (0)1 53 05 53 67
F : +33 (0)1 53 05 52 11
E : frpostsaleservices@sothebys.com

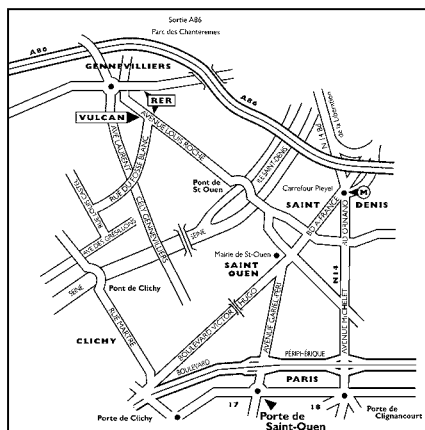
COLLECTION OF PURCHASES

Purchased lots can only be collected after payment in full in cleared funds has been made (please refer to paragraph 4 of Information to Buyers) and appropriate identification has been provided.

All lots will be available for collection during or after each sale session at 6 rue de Duras, 75008 Paris on presentation of the paid invoice with the release authorisation from Sotheby's Post Sale Services.

We recommend to our buyer clients to contact the Post Sale Services in order to organise the shipment of their purchases once payment has been cleared. Once the sale is complete, the lots may be transferred to a third party

PLAN D'ACCÈS



warehouse:
VULCAN ART SERVICES
135, rue du Fossé Blanc 92230
Gennevilliers
Tel. +33 (0)1 41 47 94 00
Fax. +33 (0)1 41 47 94 01
Opening hours: 9AM–12.30PM/1.30–
4.30PM
(Friday closed at 3.30PM)

Please note that handling costs and storage fees are borne by Sotheby's during the first 30 days after the sale, but will be at the buyer's expense after this time.

LIABILITY FOR LOSS AND DAMAGE FOR PURCHASED LOTS

Purchasers are requested to arrange clearance as soon as possible and are reminded that Sotheby's accepts liability for loss or damage to lots for a maximum period of thirty (30) calendar days following the date of the auction. Please refer to clause XII Transfer of Risk of the Conditions of Business for buyers. Purchased lots not collected by the buyer after 30 days following the auction sale (including the date of the sale) will be stored at the buyer's risk and expense. Therefore the purchased lots will be at the buyer's sole responsibility for insurance.

STORAGE AND HANDLING CHARGES

Any purchased lots that have not been collected within 30 days from the date of the auction will be subject to handling and storage charges at the following rates:

- **Small items** (such as jewellery, watches, books or ceramics) : handling fee of 25 EUR per lot plus storage charges of 2.50 EUR per day per lot.
- **Paintings, Furniture and Medium Items** (such as most paintings or small items of furniture) : Handling fee of 35 EUR per lot plus storage charges of 5 EUR per day per lot.
- **Paintings, Furniture and Large items** (items that cannot be lifted or moved by one person alone): Handling fee of 50 EUR per lot plus storage charges of 10 EUR per day per lot.
- **Oversized Items** (such as monumental sculptures) : Handling fee of 100 EUR per lot plus storage charges of 12 EUR per day per lot.

A lot's size will be determined by Sotheby's on a case by case basis (typical examples given above are for illustration purposes only). All charges are subject to VAT, where applicable. All charges are payable to Sotheby's at Post Sale Services.

Storage charges will cease for purchased lots which are shipped through Sotheby's from the date on which we have received a signed quote acceptance and its payment from you.

Contact

Post Sale Services (Mon – Fri 9:30am – 12:30pm / 2:00pm – 6:00pm)
T : +33 (0)1 53 05 53 67
F : +33 (0)1 53 05 52 11
E : frpostsaleservices@sothebys.com

7/14 PARIS_ENTREPOSAGE

GLOSSAIRE DES TERMES

Toute indication concernant l'identification de l'artiste, l'attribution, l'origine, la date, l'âge, la provenance et l'état est l'expression d'une opinion et non pas une constatation de fait. Pour former son opinion, Sotheby's se réserve le droit de consulter tout expert ou autorité qu'elle estime digne de confiance et de suivre le jugement émis par ce tiers.

Nous vous conseillons de lire attentivement les Conditions Générales de Vente ci-dessus publiées sur la Plateforme Internet avant de prendre part à une vente, en particulier les Articles III (Etat des biens vendus), V (Indications du Catalogue) et XXI (Résolution de la vente d'un Lot pour défaut d'authenticité de l'œuvre vendue).

Les exemples suivants explicitent la terminologie utilisée pour la présentation des lots.

1. « Hubert Robert » :

A notre avis, il s'agit d'une œuvre de l'artiste. Lorsque le(s) prénom(s) est inconnu, des astérisques suivis du nom de l'artiste, précédés ou non d'une initiale, indiquent que, à notre avis, l'œuvre est de l'artiste cité.

Le même effet s'attache à l'emploi du terme « par » ou « de » suivie de la désignation de l'auteur.

2. « Attribué à ... Hubert Robert »

A notre avis, l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. cependant la certitude est moindre que dans la précédente catégorie.

3. « Atelier de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre exécutée par une main inconnue de l'atelier ou sous la direction de l'artiste.

4. « Entourage de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre d'une main non encore identifiée, distincte de celle de l'artiste cité mais proche de lui, sans être nécessairement un élève.

5. « Suiveur de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre d'un artiste travaillant dans le style de l'artiste, contemporain ou proche de son époque, mais pas nécessairement son élève.

6. « Dans le goût de ... A la manière de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre dans le style de l'artiste mais exécuté à une date postérieure à la période d'activité de l'artiste.

7. « D'après ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une copie, qu'elle qu'en soit la date, d'une œuvre connue de l'artiste.

8. « Signé ... Daté ... Inscrit... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre signée ou datée par l'artiste ou sur laquelle il a inscrit son nom.

9. « Porte une signature ... Porte une date ... Porte une inscription ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre dont la signature, la date ou l'inscription ont été portées par une autre main que

celle de l'artiste.

Les dimensions sont données dans l'ordre suivant : la hauteur précède la largeur.

GLOSSARY OF TERMS

Any statement as to authorship, attribution, origin, date, age, provenance and condition is a statement of opinion and is not to be taken as a statement of fact. Sotheby reserves the right, in order to form its opinion, to consult an expert or any reliable authority and to follow its judgment.

Please read carefully the terms of the Conditions of Business for Buyers mentioned above before you take part in an auction, in particular Conditions III (Condition of items offered for sale), V (Catalogue descriptions) and XXI (Rescission of the sale for lack of authenticity of the item sold).

The following are examples of the terminology used in presenting the lots.

1. 'Hubert Robert'

In our opinion a work by the artist. When the artist's forename(s) is not known, a series of asterisks, followed by the surname of the artist, whether preceded by an initial or not, indicates that in our opinion the work is by the artist named. The same effect is attached to the use of the term "by" or "of" followed by the designation of the author.

2. 'Attributed to... Hubert Robert'

In our opinion probably the work was created at a time when the artist mentioned was active and there are serious grounds which lead to believe that it is from the artist's hand, but less certainty as to authorship is expressed than in the preceding category.

3. 'Studio of ... Hubert Robert'

In our opinion a work by an unknown hand in the studio of the artist or may have been executed under the artist's direction.

4. 'Circle of ... Hubert Robert'

In our opinion a work by an as yet unidentified but distinct hand, closely associated with the named artist but not necessarily his pupil.

5. 'Follower of... Hubert Robert'

In our opinion a work by an artist, working in the style of the artist, contemporary or close to his time but not inevitably his pupil.

6. 'In the manner of ... Hubert Robert'

In our opinion a work in the style of the artist and of a later date.

7. 'After ... Hubert Robert'

In our opinion a copy of a known work of the artist.

8. The term 'signed... and/or dated... and/or inscribed... Hubert Robert'

Means that in our opinion the signature and/or date and/or inscription are from the hand of the artist.

9. The term 'bears a signature... and/or date... and/or inscription...Hubert Robert'

Means that in our opinion the signature and/or date and/or inscription have been added by another hand. Dimensions are given height before width.

Photographes

Amélie Blondel / ArtDigital Studio
Florian Perlot / ArtDigital Studio
Damien Perronet / ArtDigital Studio

Responsable de Fabrication

Emilie Ludot, Londres

Graphiste

Antonella Banfi

Département International

La liste complète de nos bureaux et salles de ventes à travers le monde est disponible sur sothebys.com, vous y trouverez également toutes les informations détaillées concernant les services de Sotheby's.

Londres

Dr. David Goldthorpe
Directeur du Département
+44 (2)20 7293 5303

LITTÉRATURE ET HISTOIRE
ANGLAISES, LIVRES D'ENFANTS
ET ILLUSTRATIONS

Peter Selley
+44 (0)20 7293 5295

Dr. Philip W. Errington
+44 (0)20 7293 5302

Dr. Gabriel Heaton
+44 (0)20 7293 5670

Page Thompson
+44 (0)20 7293 5296

VOYAGE, ATLAS, CARTES
ET HISTOIRE NATURELLE

Dr. David Goldthorpe
+44 (0)20 7293 5303

Richard Fattorini
+44 (0)20 7293 5301

Cecilie Gasseholm
+44 (0)20 7293 5301

Roger Griffiths ‡

MANUSCRITS ENLUMINÉS
ET JUDAÏCA

Peter Kidd ‡

LITTÉRATURE ET LITTÉRATURE
RUSSE, SCIENCE, MÉDECINE ET
RELIURES

Charlotte Miller
+44 (0)20 7293 5893

MANUSCRITS MUSICAUX

Dr. Simon Maguire
+44 (0)20 7293 5016

Dr. Stephen Roe
Senior International Consultant ‡

John Arthur ‡

LIVRES, BIBLIOTHÈQUES
ET COLLECTIONS

Richard Fattorini
+44 (0)20 7293 5301

AUCTION OPERATIONS

Rachel Ingram
Elizabeth Connolly

GENERAL ENQUIRIES

Olivia Allan
+44 (0)20 7293 6182

ADMINISTRATEURS

Lukas Baumann
+44 (0)20 7293 5287

Augusto Aquila
Stephanie Chan
+44 (0)20 7293 5297

Milan

LIVRES ET MANUSCRITS

Filippo Lotti
+39 02 295 001

Paris

LIVRES ET MANUSCRITS

Anne Heilbronn
Directeur du Département
+33 (0)1 53 05 53 18

Patricia de Fougerolle
+33 (0)1 53 05 52 91

Benoît Puttemans
+33 (0)1 53 05 52 66

ADMINISTRATEUR

Théodore Bing
+33 (0)1 53 05 53 19

New York

Richard Austin
Head of Department
+1 212 894 1642

PRINTED AND MANUSCRIPT
AMERICANA, MAPS AND ATLASES

Selby Kiffer
*International Senior
Book Specialist*
+1 212 894 1288

MODERN LITERATURE AND
ILLUSTRATED BOOKS, PRIVATE
PRESS, NATURAL HISTORY

Justin Caldwell
+1 212 894 1265

EARLY PRINTED BOOKS AND
MANUSCRITS, SCIENCE AND
TECHNOLOGY

Cassandra Hatton
+1 212 894 2342

Dr. Kalika Sands
+1 212 606 7385

Dr. Paul Needham ‡

JUDAÏCA

Dr. Sharon Mintz ‡

Brussels

BOOKS AND MANUSCRIPS

Deborah Quackelbein
+32 26 277 193

Ventes à Venir

Le calendrier complet des ventes internationales ainsi que tous les résultats des ventes sont disponibles sur sothebys.com

**BIBLIOTHÈQUE JEAN-FRANÇOIS CHAPONNIÈRE :
UNE COLLECTION GENEVOISE**
18 novembre 2019
Paris

**TRAVEL, MAPS, ATLASES AND
NATURAL HISTORY**
12 novembre 2019
Londres

SPACE PHOTOGRAPHY
26 novembre – 3 décembre
2019
ONLINE
New York

**COLLECTION RIBES - LA
BIBLIOTHÈQUE**
12 décembre 2019
Paris

**IMPORTANT MANUSCRIPS,
CONTINENTAL BOOKS AND
MUSIC**
3 décembre 2019
Londres

**FINE BOOKS AND
MANUSCRIPS, INCLUDING
THE OLYMPIC MANIFESTO**
18 décembre 2019
New York

**SOTHEBY'S EXECUTIVE
MANAGEMENT**

Tad Smith
**President and
Chief Executive Officer**

John Auerbach
**Art & Objects Division, Americas
Digital Businesses, Worldwide**

Jean-Luc Berrebi
**Chief Financial Officer
Worldwide**

Jill Bright
**Human Resources
Administration
Worldwide**

Amy Cappellazzo
**Chairman
Fine Art Division**

Valentino D. Carlotti
**Business Development
Worldwide**

Kevin Ching
**Chief Executive Officer
Asia**

Ken Citron
**Operations and Chief
Transformation Officer
Worldwide**

Lauren Gioia
**Communications
Worldwide**

Jane Levine
**Chief Compliance Counsel
Worldwide**

Jonathan Olsoff
**General Counsel
Worldwide**

Jan Prasens
**Managing Director
Europe, Middle East, Russia,
India and Africa**

Allan Schwartzman
**Chairman
Fine Art Division**

Patti Wong
**Chairman
Asia**

**SOTHEBY'S INTERNATIONAL
COUNCIL**

Robin Woodhead
Chairman

Jean Fritts
Deputy Chairman

John Marion
Honorary Chairman

Juan Abelló
Judy Hart Angelo
Anna Catharina Astrup
Nicolas Berggruen
Philippe Bertherat
Lavinia Borromeo
Dr. Alice Y.T. Cheng

Laura M. Cha
Halit Cingilloğlu
Jasper Conran
Henry Cornell
Quinten Dreesmann

Ulla Dreyfus-Best
Jean Marc Etiin
Tania Fares
Comte Serge de Ganay

Ann Getty
Yassmin Ghandehari
Charles de Gunzburg
Ronnie F. Heyman
Shalini Hinduja
Pansy Ho
Prince Aynn Aga Khan

Catherine Lagrange
Edward Lee
Jean-Claude Marian

Batia Ofer
Georg von Opel
Marchesa Laudomia Pucci Castellano
David Ross

Patrizia Memmo Ruspoli
Rolf Sachs

René H. Scharf
Biggi Schuler-Voith
Judith Taubman

Olivier Widmaier Picasso
The Hon. Hilary M. Weston,
CM, CVO, OOnt

CHAIRMAN'S OFFICE

AMERICAS

Lisa Dennison
Benjamin Doller
George Wachter

Thomas Bompard
Lulu Creel
Nina del Rio
Mari-Claudia Jimenez
Brooke Lampley
Gary Schuler
Simon Shaw
Lucian Simmons
August Uribe

EUROPE

Oliver Barker
Helena Newman
Mario Tavella

Alex Bell
Michael Berger-Sandhofer
David Bennett
Lord Dalmeny
Claudia Dwek
Edward Gibbs
George Gordon
Franka Haiderer
Henry Howard-Sneyd
Caroline Lang
Cedric Lienart
Daniela Mascetti
Yamini Mehta
Wendy Philips
Lord Poltimore
Samuel Valette
Albertine Verlinde
Roxane Zand

ASIA

Patti Wong
Nicolas Chow

Lisa Chow
Jen Hua
Yasuaki Ishizaka
Wendy Lin
Rachel Shen

7FC

Sotheby's ESTD 1744
Collectors gather here.